ACADÉMIE ROUMAINE

ÉTUDES ET RECHERCHES

II

ACTES DES NOTAIRES GÉNOIS DE PÉRA ET DE CAFFA DE LA FIN DU TREIZIÈME SIÈCLE

(1281—1290)

PUBLIÉS PAR

G. I. BRĂTIANU

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE JASSY

CORRESPONDANT DE LA „SOCIETA LIGURE DI STORIA PATRIA"

CVLTVRA NAŢIONALĂ

BUCAREST

1927

ACADÉMIE ROUMAINE
ÉTUDES ET RECHERCHES
II

ACTES DES NOTAIRES GÉNOIS DE PÉRA ET DE CAFFA DE LA FIN DU TREIZIÈME SIÈCLE

(1281—1290)

PUBLIÉS PAR
G. I. BRĂTIANU
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE JASSY
CORRESPONDANT DE LA „SOCIETA LIGURE DI STORIA PATRIA"

CVLTVRA NAŢIONALĂ
BUCAREST
1927

AVANT PROPOS

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à l'Académie Roumaine d'avoir accepté de publier cette collection de documents génois sous ses auspices. Le secrétaire général, M. V. Pârvan, MM. I. Bianu et A. Lăpedatu m'ont aidé particulièrement à obtenuir cette faveur. En remerciant M. Iorga d'avoir orienté mes recherches vers l'*Archivio Notarile* de Gênes et mon maître, M. Ferdinand Lot, des précieuses indications bibliographiques qu'il a bien voulu me donner, j'adresse aussi tous mes remerciements à la Direction de l'*Archivio di Stato* et à la *Società Ligure di Storia Patria* de Gênes. Leur accueil bienveillant m'a facilité le dépouillement des registres qui font l'objet de cette publication. Je dois remercier particulièrement le Comm. Volpicella, le Mis Spinola, MM. Poggi et A. Ferretto de leurs bons conseils; M. Ferrari a eu maintes fois l'obligeance de vérifier mes lectures. Je dois l'explication de plusieurs termes obscurs du glossaire à l'amabilité de M. Pelliot.

M. P. Dragomirescu, professeur à la Faculté de Droit de Jassy a bien voulu examiner les questions juridiques traitées dans l'introduction et mon ami Alexandre Rosetti m'a été une fois de plus d'un grand secours dans la revision des épreuves.

ABRÉVIATIONS

No. I—CCCXXXIII	Documents du présent recueil.
Rég. 1—455	Régestes » » »
Atti Lig.	*Atti della Società Ligure di Storia patria*, Gênes.
Notes et Observ.	Desimoni, *Notes et Observations sur les actes du notaire génois L. di Sambuceto* in *Revue de l'Orient Latin*, II (1894) p. 1 et suiv.
Stat. Péra	V. Promis, *Statuti della colonia genovese di Pera* in *Miscell. di Storia italiana*, XI (1870), p. 513 et suiv.

ESSAI DE GLOSSAIRE DES MOTS TECHNIQUES

ABRÉVIATIONS

A. g. VIII	G. Flechia, Annotazioni sistematiche alle... Prose genovesi in Archivio glottologico italiano, VIII (1882), p. 317 sq.
A. g. XV	E. G. Parodi, Studi liguri, *ibid.*, XV (1899), p. 42 sq.
Cod. Cum.	Codex Cumanicus, éd. C-te G. Kuun, Budapest 1880.
D.	Du Cange, Glossarium mediae et infimae latinitatis.
De[1]	C. Desimoni, «Notes et observations sur les actes du notaire génois Lamberto di Sambuceto, Glossaire» in «Revue de l'Orient Latin», II (1894), p. 216 sq.
De[2]	C. Desimoni, Conti dell'ambasciata al Chan di Persia, Glossaire in Atti lig., XIII (1877), p. 681 sq.
F.	G. Fagniez, «Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France», II, Paris 1900, Glossaire, p. 311.
F. M.	Francisque-Michel, Recherches sur le Commerce, la Fabrication et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent.., Paris 1852, 2 vol.
H.	W. Heyd, Hist. du commerce du Levant au Moyen Age, trad. fr., Leipzig 1885, II, p. 563 et suiv.
P.	F. Balducci Pegolotti, La Pratica della Mercatura in Pagnini, Della Decima e di altre gravezze imposte dal comune di Firenze, III, Lisbonne-Lucques 1766.
Pd.	E. Pandiani, Vita privata genovese nel Rinascimento in Atti lig.. XLVII (1915), Glossaire, p. 345 sq.

ar. arabe.
esp. espagnol.
fr. français.
gén. génois.
ital. italien.
lgd. languedocien.
pers. persan.

N. B. Cet essai de glossaire n'a d'autre but que celui de faciliter la lecture des textes: il est forcément incomplet et beaucoup d'interprétations sont de simples hypothèses. Nous devons à l'obligeance de M. Pelliot l'explication de plusieurs termes obscurs.

Les chiffres romains renvoient aux documents et les chiffres arabes aux régestes du présent recueil.

ESSAI DE GLOSSAIRE DES MOTS TECHNIQUES

Acimator	*ital.* cimatore, *tondeur de draps*, (CXLIX).
Agogia	Pd. *gén.* agogiarolo, (CXXII).
Apodexia	De^1: apodixia, *polices* ou *écritures*, (163).
Aroteta	*ital.* arrotato, *aiguisé, poli*, (XLVIII)?
Bancheta	Ag. VIII: *gén.* bancha, cassone; *coffre*; Pd.: bancheta perforata, *chaise percée*, (CXLVII).
Barachame	v. bocharame.
Barata	F.: *lgd.* barata, *échange*.
Barcheta	*petite barque*.
Bassacia	v. taxilla.
Bazale	*ital.* Bazarro, *marché*, (CCXC, CCCII).
Belancia	D: balancia, *balance*.
Bisacia	D: *besace*, (LXXXV).
Blavum	*drap teint en bleu*.
Boceletum	De^1: bockeletti, *boucles d'argent pour chaussures*, (CXLVI).
Bocharame	De^1: *étoffe fine et de prix*, (CLXXVII, CCCII).
Boiolus	Pd.: *récipient en bois*, (CXLVII).
Boneta	Pd.: *bonnet*.
Bordonum	*ital.* bordone.
Bragerium	D.: *chausses*, (CX).
Bragis	D.: bragae, *braies*, (XLVIII).
Brondus	?
Burdum	De^1: *ar.* bord, *étoffe vergée ou tissée, en bandes de diverses couleurs*, (CXLVII).
Bursa	D.: *bourse*, (XLVIII).
Buxola	De^1: *boîte*; Pd.: bussola, *cassette en bois*.
Caldera	D.: *chaudière*, (XLVIII).
Calega	Pd.: Caliga, *enchères publiques*, (XV, CCLI).
Caliga	De^1, F.: *chaussure en drap*, (CXXII).
Camis	? (CCXCIII).
Camixia	D.: *chainse, chemise*. (A Gênes en deux pièces de toile).
Camutum	Codex Cumanicus, p. 106, équipement de cuir.
Candelerius	Pd.: *chandelier*, (XLVIII).
Canonus	Pd.: canoni, *tubes pour conduite d'eau?* F.: *fr. bobine?* D.: *espèce de drap?* (LXXXVI).
Cantarium	De^1: *quintal* (100 rotuli).

Cantereta	? (CXLVII).
Capa	D.: *cape, manteau.*
Capellus	Pd.: *chapel,* (LXXXV).
Capsia	De[1]; Pd.: *caisse,* (XLVIII).
Capsieta	Pd.: *cassette,* (CXLVII).
Capucium	capuchon.
Carnia	qualité d'étoffe ? (CCXI).
Caronensa	?
Carpita	D.: *carpette, petit tapis,* (XLVIII).
Carubius	Pd.: *gén. carrubeo,* A. g. VIII, carrogi: *chemin étroit, ruelle,* (XLVI, L, CCCXXXII).
Carusmisna	*Qualité de soie, du Kwaresm.?* Cf. les «*Corasmins*» de Joinville au service du Soudan d'Egypte, (CCXI).
Cavealium	*ital.* caviale, *caviar,* (CCCIII).
Censarius	A. g. VIII: *gén.*: censar, *ital.*: sensale, *courtier.*
Centanarium	De[1]: centanaria, *cent livres ou objets de la même espèce.*
Cintracus	*héraut, officier de justice,* (186).
Cipriscum	? (CXXII).
Ciprisia	D. cipriana, *robe décolletée de Chypre?* (CXXII).
Clialis	? (CXXII).
Coclearia	D. cochlear, *cuiller*; Pd. coclearius, petit vase, (CXLVII).
Cofia	Pd.: A. g. VIII: *gén.* coffa, *grande caisse.*
Cogomarium	*ital.* cuccuma, *casserole*; *fr.* coquemar, *sorte de bouilloire à anse,* (XLVIII)
Coirellum	Codex Cum. p. 372, coyretum: *cuirasse, ici* casaque ? (XLVIII).
Colana	Pd.: *collier,* (XLVIII).
Comanesca	*Sorte de manteau doublé de fourrure d'agneau.* A dériver sans doute du nom des *Comans,* habitants des plaines de la Russie du Sud. Peut-être analogue au *cojoc* roumain actuel (CCCXVI).
Comerzarius	de *κομμερκιάριος,* commerciaire, *officier des douanes.*
Concha	Pd.: *vase.* (XLVIII).
Contrata	*ital.* contrada, contrée ou quartier, (IX).
Copertorium	Pd.: *couverture,* (XXVI).
Corrigia	Pd.: *ceinture,* (CXXII).
Cortina	D. *rideau,* (XLVIII).
Cosinus	D. *coussin,* (CXXII).
Culcitra	Pd.: *édredon*; F. *couverture,* (CXLVII).
Cultellus	D. *couteau,* (CXLVII).
Cultelletus	petit couteau, (CXXII).
Cultre	Pd.: coltre, *couverture,* (XLVIII, CXXXIII, CCXXVII).
Curlatus	D. curlata, *brouettée, charge,* (CLXXVII).
Daromegarre	*naviguer le long des côtes?* (CCCIV).
Diale	Pd. diale, *dé à coudre.*
Dorsus	D. *petit gris (fourrure).* Pd. dolso, *revers d'une fourrure.*
Fenus	Codex Cumanicus, p. 375, foyne, fourrure de fouine ? (XLVIII).
Florina	F.: *fr.* florin, fleuret, *soie de qualité inférieure,* (CXLVII).

Fraudatum	F.: faudatus, *drap à plis.*
Fresetum	De[1], Pd.: *galon,* (LXXXVI).
Frexium	Pd. frexio, *bande d'étoffe,* (XLVIII).
Frizata	F. M. Frisado (esp.), espèce d'étoffe, I, 324, (XLVIII).
Fustaneum	Pd.: fustano, *étoffe de coton.*
Fuxina	*Cod. comanicus,* fosina, fornax, four, p. 97.
Gamellinum	De[1]: Camelin, *étoffe de laine.*
Garcia vulpina	F.: *fr.* gart, jarre, *poil long et dur dans la laine et la fourrure,* (XXVI).
Gastapum	Gascapum, gauscapum: D.: *voile de dame,* (XLVIII).
Gavium	*ital.* gabbia, hune? (189).
Gonella	Pd.: *vêtement.*
Gracia	*couleur,* (XXIV).
Granchum	(LXXIV).
Guainerius	D. *fabricant de gaînes.*
Guaitare	Cf. Tafel-Thomas, III, p. 440: guaita; Pertile, *Storia del diritto italiano,* II, 1, p. 422: fare la ronda (service militaire); ici, veiller un mort, (CXXII).
Humiliati (pannum)	*drap fabriqué par les Umiliati de Florence,* (41).
Incessum	*encens* (CLXIV).
Interula	D. *chemise,* (CXXII).
Jaloni (pannum)	De[1]: de Jalono, *drap de Châlons,* (CLXXXVI).
Jarra	*jarre,* (CLIII).
Laborerium	*atelier, boutique,* (XXXI).
Laca	*ital.* lacca, *laque,* (LXXXVI).
Lignum	F.: *vaisseau.*
Linteamen	Pd.: *drap de lit (ou de bain),* (XLVIII, CXLVII).
Linum	Pd.: *lin.*
Machis	v. nachus.
Mantellum	Pd.: mantelo, *manteau.*
Marsupium	*bourse.* Cf. Tafel-Thomas, III, p. 434, (CXXII, CXLVI).
Masarisia	*ital.* masserizia, *ustensiles, meubles?* (XLVIII).
Matalasus	*matelas,* (XLVIII).
Merdacasia	*Qualité de soie orientale,* (CCXI). De Sogdiane. Cf. H. II p. 673.
Mesinaba	De[1]: messilaba, *aiguière, broc,* (XLVIII).
Mezena	D. mezen, *flèche de lard.*
Monimentum	De[1]: molimentum, *monument funéraire,* (CXCVII).
Mossorinum	*Etoffe de Mossoul?* (CCXCIII).
Nachus	De[1]: nacus, *ital.* nacco de *l'ar.* nakh, *brocart d'or,* (CLXXXIX).
Nascicius	De[1]: *ar.* nasith, sens analogue à celui de nakh, (CLXXXIX).
Nauclerius	F.: *nocher, pilote,* (CCLXXXVI, CCCVI).
Navarchus	*officier de marine,* Cf. Jal, *Gloss. nautique,* (LXXXVI).
Oregia	Pd.: oreieri, *coussin, oreiller,* (CXLVII).
Orexella	? (60)

Organinum	*ital.* organzino, *soie qui sert à ourdir?* (209).
Osa	D.: *heuse, houseaux,* (XLVIII).
Pagia	? (XLVIII).
Pancia	? (397)
Peciola	D.: *petite pièce d'étoffe.*
Penna	Pd.: *fourrure pour doubler un vêtement,* (CCCXVI).
Perponta	D.: perpunctum, *pourpoint,* (XLVIII).
Phizicus	A. g. XV: *gén.* fixico, *médecin,* (CLI).
Piancogolus	*gén.* pancogolo, *boulanger* (Sieveking, *Atti lig.*, XXXV, I, p. 38 n.). (381).
Piche	De[1]: *mesure de longueur.*
Pignata	*ital.* pignatta, *pot,* (XLVIII).
Placerius	*greffier; officier de police chargé de porter les ordres du consul.* Cf. Iorga, *Notes et Extr. pour servir à l'hist. des Croisades,* I, p. 4.
Rame	*ital.* rame, *cuivre,* (XLVIII).
Rauba	F.: *ital.* roba, *marchandise.*
Rechamatus	*ital.* ricame, *brodé,* (XLVIII).
Rechorum	? (CCXXIX).
Rotulus	*Unité de poids.*
Roza	Pd.: rosea, *rose,* (XXIV).
Runcinus	*cheval de bât,* par opposition à destrarius, cheval de selle. Cf. Sieveking, *Atti lig.* XXXV, I, p. 38, (CCCXV).
Sacharia	*ital.* saccaia, besace? (CCCV).
Sachum	Pd.: *Sac,* (XLVIII).
Saia	Pd.: *étoffe de laine légère,* (CX).
Sametta	D.: *satin,* F. M.: étoffe de soie, I, p. 107, (CXXII).
Sarabola	D.: saraballa, *braies;* De[2]: *pantalons larges et bouffants, à l'orientale,* charvar, (CXXII).
Sarbuzium	De[1]: sarbuxius, même sens que sarabola.
Scamandrum	(Codex Comanicus, p. 107). Scamandio: *terf,* espèce de fromage? passim. Sens probable: espèce d'étoffe.
Scaperronus	chaperon.
Scarleti (pannum)	Pd.: *drap écarlate,* (XXIV).
Scepolus	? (CCCXVI)
Sclavina	Pd.: schiavina, *sorte de manteau,* (XLVIII).
Scorolium	Cod. Cum. p. 97, scoyroli, écureuil, (CII).
Scurrum	D.: *espèce de drap.*
Sipum ou sipus	? (397).
Specialis	*ital.* speziale, pharmacien.
Sponda	*ital.* sponda, *margelle de puits,* (CCLXXXVII).
Staleria	peut-être stateria, *balance à croc:* Jal, *Pacta Naulorum,* p. 532 en note, (CXXII).
Stramacius	*ital.* stramazzo, *sorte de matelas,* (CXLVII).
Straponta	Pd.: *matelas,* (CXLVII).

Stroparium	*lomb.* stropar, pré? (CXCVII).
Subtela	D.: *chaussure,* (CXXII, CXLVI).
Talassimanus	*pers.* danišmand, prêtre musulman (communication de M. Pelliot, Cf. Yule, *Cathay..*, 2-e éd. III, p. 86), (CCCXXXII).
Taliatura	(de iperperis), monnaies d'or rognées?
Tapetum	Pd.: tapeta, *tapis,* (LXXXV).
Taxilla	F.: *dés,* (CCCVIII).
Tephania	Codex Cumanicus, pp. 124, 327, disque, (CCXLVIII).
Tesona	esp. tizona, épée? (CXXII).
Toagia	Pd.: *nappe,* (XLVIII).
Toaiolum	Pd.: toagiolo, *serviette,* (XLVIII).
Torcimanus	*dragoman, interprète,* passim.
Torcimanire	*traduire,* (XXX).
Tretana	*fr.* tiretaine, *étoffe*; Cf. Joinville, *Hist. de St. Louis,* éd. N. de Wailly, Paris 1874, p. 77, (CX).
Turchefatis	Pd.: turcha, *pièce de vêtement?* (XCI).
Uncea	De[1]: uncia, *(poil d') once,* (CCCXXI).
Vegium	?
Vengis	? (CLVIII).
Vergatum	F.: *fr.* vergié, *draps vergés.*
Veriolum	? (73).
Vetatus	D.: synonime de virgatus, (XLVIII).
Vilorese	velours? (CIX).
Vogia	?
Zapa	?

ACTES DES NOTAIRES GÉNOIS DE PÉRA ET DE CAFFA DE LA FIN DU TREIZIÈME SIÈCLE (1281—1290)

PUBLIÉS PAR

G. I. BRĂTIANU

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE JASSY
CORRESPONDANT DE LA «SOCIETA LIGURE DI STORIA PATRIA»

Şedinţa dela 9 Iunie 1926

I. INTRODUCTION

Dans son étude sur les sources du droit commercial, vieille déjà de près d'un demi-siècle [1]), Lastig déplorait que les archives des colonies génoises eussent entièrement péri dans les guerres qui mirent fin à l'expansion économique des cités italiennes en Orient. Assurément, les statuts de Péra, publiés par Promis [2]), et les réglements de *l'Officium Gazariae*, édités dans les *Monumenta Historiae Patriae* de l'Académie de Turin [3]), semblaient donner un aperçu assez complet de la législation coloniale génoise au XIV-e siècle. Mais les «Statuti di Péra», définitivement rédigés vers 1306 [4]), ne font que reproduire le droit de la métropole à l'usage de son principal établissement. Il est d'ailleurs assez difficile de préciser à quelle époque appartient chaque disposition particulière de ces «statuts», qui embrassent l'ensemble du droit civil et commercial et de l'organisation administrative de la colonie.

[1]) G. Lastig, *Entwickelungswege und Quellen des Handelsrechts*, Stuttgart 1877, p. 158.

[2]) Ed. Sauli, *Leges Municipales*, Turin 1838.

[3]) V. Promis, *Statuti della colonia genovese di Pera*, in *Miscell. di storia italiana*, XI (1870), p. 513 et suiv.

[4]) C'est la date indiquée par G. Caro, *Die Verfassung Genua's zur Zeit des Podestats*, thèse Strasbourg 1891, pp. 21—24 et 81.

Quant à *l'Officium Gazariae*, c'est une collection hétéroclite de réglements d'une autorité supérieure, dont la compétence s'étend des mers de Flandre aux colonies de Crimée, et qui ne nous fait connaître le détail de la législation maritime et commerciale de Gênes qu'à partir de 1313. Ce qui échapperait, du reste, aux chercheurs qui voudraient se limiter à l'étude de ces textes — émanation directe d'une autorité centrale — c'est l'application des règles édictées à Gênes, dans les colonies du Levant. Ce qui importe, c'est de pouvoir faire le départ entre la théorie et la pratique [1]), c'est de s'assurer s'il y a eu vraiment, selon l'idée de Lastig, une différence sensible entre le droit écrit des juristes de la métropole et le droit coutumier qu'il supposait avoir influencé les administrateurs «profanes» des colonies [2]). Ce n'était d'ailleurs pas la seule lacune à combler: si l'on n'a plus grand chose à ajouter à ce que l'on sait des premiers quartiers génois de Constantinople — ceux du temps des Comnènes et des Anges — si l'administration et le commerce de Péra au XIV-e siècle sont suffisamment connus [3]), il y a cependant une période qui a été moins étudiée et sur laquelle les renseignements que nous possédons sont certainement inférieurs en nombre et en précision. C'est celle des débuts de l'établissement de Galata, que livra aux colons de Gênes l'accord de 1267 avec Michel Paléologue; c'est aussi l'époque obscure des commencements des colonies de Crimée, destinées à un si brillant avenir. Le XIII-e siècle, qui a laissé pour l'histoire des colonies vénitiennes d'inappréciables documents [4]), s'est montré infiniment moins généreux pour le passé des établissements génois. On en était réduit à reconstituer le développement de ces colonies d'après les notices assez brèves des chroniqueurs byzantins et les informations insuffisantes des documents officiels des archives de Gênes. Est-il besoin d'ajouter que cette question dépasse le cadre étroit de l'histoire d'une commune? Si Venise, parmi les

---

[1]) Desimoni, *Notes et Observations sur les actes du notaire Lamberto di Sambuceto* in *Rev. de l'Orient Latin*, II, (1894), p. 9.

[2]) *Ouvr. cité*, ibid. Cf. A. Pertile, *Storia del diritto italiano*, II, 2, Torino 1898, p. 151.

[3]) Desimoni, *Sui quartieri dei Genovesi a Costantinopoli nel sec. XII* in *Giornale Ligustico*, I, (1874), p. 137 et suiv.; Belgrano, *Documenti riguardanti la colonia genovese di Pera* in *Atti lig.*, XIII, (1888).

[4]) Tafel-Thomas, *Urkunden zur ältesten Handels- u. Staatsgeschichte der Republik Venedig*, III in *Fontes Rerum Austriacarum*, XIII, pp. 358—416. Cf. Kretschmayr, *Geschichte von Venedig*, Gotha 1920, II, p. 592.

républiques italiennes du Moyen-Age, s'impose à notre attention par l'éclat de ses monuments et l'habileté de sa diplomatie, si Florence retient l'intérêt par son développement industriel et social autant que par sa renaissance artistique, Gênes semble avoir consacré toute son activité à la formation du capitalisme. Nulle part au Moyen-Age la technique des opérations financières et commerciales n'a réalisé des progrès plus importants, nulle part les institutions bancaires et les entreprises maritimes ne sont arrivées à un plus haut degré de perfection. Toute contribution documentaire à l'histoire de Gênes et de ses colonies doit être, par là même, un appoint pour les études de droit commercial et maritime.

Soucieux de trouver ailleurs que dans les pièces officielles incomplètes la documentation qui leur faisait défaut, les historiens et les juristes ont eu recours à l'immense dépôt d'actes privés que renferme «l'Archivio Notarile» de Gênes, Ce ne sont que les débris d'une collection bien plus importante que détruisit en partie l'incendie provoqué en 1684 par le bombardement de la flotte de Louis XIV. En effet, tout acte de quelque importance était passé par devant notaire, et les registres de celui-ci étaient déposés après sa mort au palais archiépiscopal. Pour un droit de 2 deniers par acte *(introitus instrumentorum)* on percevait, en 1265, 469 livres gênoises et en 1291, 680, ce qui représente 55.680 pièces pour la première de ces deux dates et 81.600 pour la seconde [1]). Maintenant encore on estime à plus de 17.500 le nombre des registres et layettes conservés à *l'Archivio di Stato* [2]). Le plus ancien registre est celui de Giovanni Scriba qui a été publié dans les *Monumenta Historiae Patriae* d'une façon assez défectueuse [3]), et dans lequel les historiens du droit ont souvent puisé. Il contient environ 1200 pièces réparties sur une période de près de dix années (janvier 1155—30 août 1164) [4]). Desimoni a publié dans les *Archives* et la *Revue de l'Orient Latin* les actes des notaires gênois de Lajazzo d'Arménie de 1274, et le registre de Lamberto di Sambuceto, écrit à Fama-

[1]) Sieveking, *Studio sulle Finanze genovesi nel Medio Evo*, trad. ital. in *Atti lig.* XXXV, I, (1906), p. XXII.

[2]) Desimoni, *Notes et Observ.*, p. 1.

[3]) *Chartarum*, II. Cf. H. Voltelini, *Die Imbreviatur des Johannes Scriba* in *Mitteil. d. Österr. Instituts für Geschichtsforschung* XLI (1926) pp. 70-79.

[4]) Schaube, *Handelsgeschichte der romanischen Völker des Mittelmeergebiets*, München-Berlin, 1906, p. 107.

gouste en 1300 [1]). Les publications de M. A. Ferretto, des Archives de Gênes, contiennent un nombre immense de documents publiés *in-extenso* [2]) ou de régestes [3]), extraits pour la plupart de l'*Archivio notarile*, que l'éditeur connaît à fond. Parmi les historiens allemands, Caro et Sieveking ont su mettre à contribution cette source prodigieuse d'informations de tout genre [4]); M. de la Roncière y a trouvé des éléments pour l'histoire de la marine et de la cartographie [5]). Plus récemment, un professeur américain, M. E. Byrne, qui est un historien averti doublé d'un juriste, a fait photographier de nombreux registres de la fin du XII-e et du début du XIII-e siècle. Leur publication apportera certainement à l'histoire des institutions de Gênes de précieuses contributions [6]), sans épuiser cependant le sujet, car le champ reste ouvert encore pour bien d'autres investigations [7]).

Ce n'est pas seulement à Gênes que l'on a édité de pareilles collections. Les archives de Marseille ont fourni jadis à Blancard de précieux «documents inédits sur le commerce de Marseille au Moyen-Age» dûs au notaire Giraud Amalric qui instrumentait en 1248 [8]). A Venise, Sacerdoti a publié divers actes de commandite du XII-e et du XIII-e siècle [9]); des registres du Tyrol, ceux des notaires Oberto di

---

[1]) *Actes passés en 1271, 1274 et 1279 à l'Aïas (Petite Arménie) et a Beyrouth* in *Archives de l'Orient Latin*, I, (1881) pp. 434—534; *Actes passés à Famagouste de 1299 à 1301, ibid.*, Chartes, pp. 3—120 et *Revue de l'Orient Latin*, I, (1893), pp. 57—139, 275—312 et 321—353.

[2]) *Liber Magistri Salmonis*, (1222—1226) in *Atti lig.*, XXXVI, (1906); *Doc. genovesi di Novi e Valle Scrivia* in *Bibl. Storica subalpina*, LI, LII, Pinerolo 1909—1910.

[3]) *Codice diplomatico delle relazioni fra la Liguria, la Toscana e la Lunigiana ai tempi di Dante* in *Atti Lig.*, XXXI, 1 et 2, (1901, 1903.

[4]) *Genua u. die Mächte am Mittelmeer*, 2 vol. Halle 1895, 1899; Sieveking, *ouvr. cité* et *Zur Handelsgeschichte Genua's* in *Studium Lipsiense* (Ehrengabe K. Lamprecht), p. 165.

[5]) *Histoire de la marine française*, I, Paris 1909, p. 253; *La Découverte de l'Afrique au Moyen-Age*, I, Paris 1925, p. 50 et suiv.

[6]) *Commercial Contracts of the Genoese in the Syrian trade of the twelfth Century* in *The Quarterly Journal of Economics*, XXXI, (1916), pp. 128—170.

[7]) Cf. *L'Ordinamento delle carte degli Archivi di Stato Italiani*, publié par le Min. de l'Intérieur, Rome 1910, p. 40; v. aussi Sieveking, *ouvr. cité (Atti Lig.*, XXXV*)*, pp. XXIX—XXXI, (bibliogr.).

[8]) Marseille 1884, 2 vol.

[9]) *Le colleganze nella pratica degli affari* in *Atti del Reale Ist. Veneto di Scienze Lettere ed Arti*, LIX, 2, (1899—1900), pp. 1—53.

Piacenza et Jakob Haas, de 1236, ont été édités par M. v. Voltelini dans les *Acta Tirolensia*, avec une excellente introduction [1]).

La publication de documents latins que nous avons entreprise ne diffère nullement de celles qui l'ont précédée; en fait elle concerne un registre dont M. Ferretto a déjà donné, sous forme de régestes, divers extraits [2]). D'autre part, elle continue celles de Desimoni, en réalisant le voeu qu'il avait exprimé en 1894 de voir publier, par un de ses élèves paléographes, un autre registre du notaire Lamberto di Sambuceto: celui qui fut transcrit en 1289, à Caffa, pendant le Consulat de Paolino d'Oria [3]). Par leur nature autant que par leur forme, les documents génois qui font l'objet de cette publication se rapprochent de ceux qu'édita, il y a trente ans, la Revue de l'Orient Latin. Il sera tenu compte de ces analogies en examinant leur contenu et leur valeur juridique.

Mes recherches ont porté sur trois registres dont l'un seulement — celui de Lamberto di Sambuceto — a été publié ici intégralement. Pour les deux autres, je me suis contenté d'extraire les actes passés dans les colonies de la mer Noire: à Péra en 1281 et à Caffa en 1290. Les documents transcrits à Péra sont extraits du registre qui porte le nom du notaire *Simone de Albario*, I.

Les premiers 90 feuillets contiennent en effet 334 actes, passés à «Péra en face de Constantinople» du 27 juin au 7 octobre 1281. Transcrits en minuscule gothique du XIII-e siècle sur le papier sans filigrane que l'on appelait autrefois «papier de coton» [4]), ils sont en assez mauvais état de conservation. Les feuillets (haut.: 30 cm., largeur: 22 cm.) présentent des taches d'humidité qui rendent maint passage illisible; souvent le haut s'est complètement effiloché, en mutilant le texte. Il sont d'ailleurs mal reliés: du fol. 1 au fol. 47, ils se suivent du 28 juillet au 7 octobre, mais à partir du fol. 47 ils sont datés du 27 juin au 22 juillet. M. Ferretto a bien voulu attirer notre attention sur 32

[1]) *Die Südtiroler Notariats-imbreviaturen*, Innsbruck 1899, in *Acta Tirolensia*.

[2]) 32 actes ont été publiés sous forme de régestes: Ferretto, *Atti Lig.*, XXXI, 2 pp. 381, 391—392, 394, 395—396, 403—405, 407, 412—416, 418, 428. Quelques-uns sont aussi mentionnés en note.

[3]) *Notes et Observ.*, p. 5.

[4]) *Notes et Observ.*, p. 2; cf. Briquet, *Les papiers des archives de Gênes et leurs filigranes* in *Atti lig.*, XIX, p. 269. C'était en réalité du papier de fil d'une qualité spéciale. Cf. N. Barone, *Paleografia latina, diplomatica e nozioni di scienze ausiliarie*, Naples 1923, p. 95.

actes de la même série, du 27 juin, du 23 et 24 juillet et du 8 et 9 octobre de la même année, qui se trouvent dans l'enveloppe marquée *Notari Ignoti, Mazzo XI*. Leur suite apparaît clairement dans l'acte publié au No. CXLVII, dont le début se trouve au V° du fol. 46 du registre de Simone de Albario et le reste sur des feuillets non-numérotés de l'enveloppe que nous venons de mentionner. Comme elle contient des actes relatifs à Péra, on y a joint quelques feuillets contenant une réclamation établie par devant notaire à bord d'un navire, au large de la Crète, le 16 novembre 1283, un contrat de commandite et un testament faits à Péra le 19 janvier et le 20 février 1284 (No. CL et CLI). L'encre de couleur différente et l'écriture moins nette laissent supposer qu'ils ont été extraits de quelque autre registre. Une brève notice sur ces documents se trouve dans la grande publication de M. A. Ferretto [1]). Ces actes de Péra ont probablement été reliés plus tard, par mégarde, dans un même volume avec ceux du notaire Simone d'Albario. Je pensais d'abord pouvoir les attribuer au notaire Guglielmo Gandulfi, dont le nom revient très souvent dans le registre et que l'on retrouve à Gênes en 1287; mais le notaire qui les a transcrits s'appelle en réalité Gabriele di Predono. On retrouve, en effet, par deux fois, la mention «scriptum manu mei Gabrieli de Predono notarii infrascripti» [2]), ce qui ne saurait laisser de doute sur l'attribution de ces textes. Ce personnage, qui figure aux côtés de ses confrères Emmanuele Loco et Simone Vataccio dans un notulaire, dont M. A. Ferretto a résumé un acte de 1274, passé à Lyon, est sans doute le même qui instrumente à Nicosie (Chypre) en 1299 [3]). Cette confusion n'a rien d'étonnant et ce n'est pas le seul cas que l'on puisse citer d'actes d'un notaire génois reliés dans un registre portant un nom différent. C'est ainsi que l'on a retrouvé les actes des notaires de Lajazzo, Federico de Piazzalunga et Pietro Bargone, reliés dans les registres portant les

[1]) *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 381 en n. Cf. aussi mes deux études: *Le commerce génois sur le Danube à la fin du XIII-e siècle* in *Bullet. de l'Inst. pour l'ét. de l'Europe Sud-Orientale*, IX, (1922), p. 50—55 et *Vicina*, I in *Bullet. hist. Acad. Roumaine*, X, (1923), 113—194. J'y ai publié 37 documents du registre de «Simone d'Albario» et de l'enpp .veloppe XI, (Not. Ignoti), ainsi qu'un acte du notaire Lamberto di Sambuceto,

[2]) Régestes: 94, 164. Pour Guglielmo Gandulfi, *Mon. Hist. Patriae, Liber Jurium Reipublicae Januensis*, II, col. 90, 97, 102. Cf. pour des noms de notaires génois E. Gerland, *Noch einmal der Litterarische Nachlass Carl Hopfs* in *Byzantinische Zeitschr.*. XI, (1902), p. 327.

[3]) *Atti lig.*, XXXI, 1, p. 337; Caro, *Genua u. die Mächte...*, II, p. 313 en n.

noms d'Antonino di Quarto et de Nicola Dente [1]). Le reste du volume qui contient les documents de Péra semble fait aussi de pièces et de morceaux: notons en passant des actes transcrits à Bonifacio en Corse, en 1287 ou à Gênes en 1293 [2]). La couleur de l'encre accentue la différence.

Par contre, le registre de Lamberto di Sambuceto présente un tout homogène. Le cartonnage qui sert de reliure doit être, comme celui du registre précédent, de la fin du XVII-e ou du début du XVIII-e siècle; il fut éxécuté pendant la réorganisation des archives, après le bombardement de la flotte française. Cependant le contenu nous est parvenu intact. Le titre même est resté: *Cartularium instrumentorum compositorum per me Lambertum de Sambuceto notarium, tempore Domini Paulini Aurie honorabilis consulis in Janua in Cafa et est sciendum quod in illis cartis in quibus... descriptus est... de cartulario in pergameno* [3]). Ce qui veut dire sans doute que les minutes du notulaire ont été recopiées sur parchemin pour être délivrées aux parties. Sur les cinq feuillets suivants s'étale une longue liste de noms et de chiffres romains, précédée de l'inscription suivante: *MCC LXXXVIIII. Infrascriptis abecedariis inveniuntur instrumenta personarum infrascriptarum.* Les noms suivent, dans l'ordre alphabétique des prénoms:

Primo Ansaldus Gatilusius de ista carta	III
Andriolus Spinula de ista carta	IIII etc.

C'est tout simplement un index, destiné à faciliter les recherches et dont les mentions correspondent du reste parfaitement aux feuillets indiqués. Ceux-ci possèdent effectivement une numérotation en chiffres romains faite par le notaire lui-même, en dehors de celle en chiffres arabes qui doit être contemporaine de la reliure et qui va de 1 à 132. Ces deux séries ne sont pas toujours d'accord: XXXXVI correspond par ex. au fol. 45, CXXV à 118 et CXXXVIIII à 132. Les actes se suivent en ordre chronologique du 24 avril 1289 (fol. 1) au 20 août de la même année; il n'y a rien du 30 juillet au 7 août. On croirait volontiers qu'il manque quelques feuillets à cet endroit (fol. 118), mais il est possible que la différence entre les deux numérotations soit dûe à quelque

[1]) *Notes et Observ.*, p. 3.

[2]) *Reg. de Simone d'Albario*, I, fol. 157, 163.

[3]) Lui-même se désigne à la troisième personne, quand il se réfère à un acte transcrit antérieurement. Ex.: nos CCLVI, CCLXXXII.

erreur du notaire. Contrairement au registre précédent, celui de Lamberto di Sambuceto est en excellent état de conservation: son écriture est plus espacée, car son recueil ne contient que 346 pièces sur 132 feuillets. Sur les dernières feuilles non numérotées, on peut relever différentes inscriptions dûes à la même plume, rappelant sans doute des créances du notaire: *Infrascriptis abecedariis conveniuntur instrumenta et quorum sunt. (MXXL) XXX⁰ VIIII-die IIII-a Octobris in festo sancti Francesci mutuavi Domino Milin (?) quos dedi de mandato ipsius cuidam famulo Domini Polini novos. asperos IIII.*

Ou bien encore:

(M) CC⁰ LXXXIII die III Septembris debeo recipere ab Oberto Beltramis notario ego Lambertus per scripturam cartularii scriptum dicto... manu ambrosii vegii notarii in Consulatu Foraneorum. Lb. XV.

Ce sont aussi des préceptes d'hygiène, comme cette recette contre la gale, qui en dit long sur la saleté des fondouks de Crimée, infestés par toute sorte de vermine:

Ista est optima medicina pro scabie...
primo de comme de melle de sale
Sulfato et de trementina et pistari bene...
Et postea accipe de olleo et axunzia de predicto
maschio et argento vivo et fac bene insimul
bollire in quodam tiano et bollitis bene pone in
quadam buxsia et habebis bonum aromata.

L'efficacité de cette pommade reste à démontrer, Mais notre scribe n'est pas occupé uniquement des soins du corps et du souci des biens de ce monde. Il a des préocupations d'un ordre plus élevé et il trouve le temps, entre deux reconnaissances de dettes et la transcription d'une recette pharmaceutique, de songer aussi au salut de son âme. Son registre finit pieusement, sur le verso du dernier feuillet, par un hymne à la Vierge:

Virgo mater ecclesie eterna porta glorie et esto
Nobis Reffugium apud patrem et filium
O pia,
Virgo clemens, virgo pia, virgo dulcis...
exaudi preces suplicum ad te pie clamancium
O clemens,
Gloriosa dei mater cuius natus est a patre ora
Pro Nobis omnibus que memoriam agimus.

O dulcis Maria.
Dignare me laudare te virgo sacratam
Da michi virtutem contra ostes tuos (amen).

Joignant ainsi la dévotion à l'esprit des affaires, Lamberto di Sambuceto est bien de son temps et de sa race. Ces coloniaux italiens du Moyen-Age savent déjà mener de front la propagande religieuse et les opérations commerciales; missionnaires et marchands travaillent ensemble [1]). Cette coopération n'est nullement un apanage des colonisateurs modernes. Sa carrière est facile à retracer d'après ses registres; il a dû quitter Caffa après 1290 [2]). En 1299, il reparaît à Famagouste en Chypre, où il fonctionne jusqu'au 27 octobre 1301 [3]); son successeur y est un certain Antonio Ferroni. Un notulaire de petites dimensions retrace son activité à Chiavari, sur la Riviera: Mer Noire, Levant, dépendances génoises en Italie, le notaire a parcouru tout le domaine colonial de Gênes à l'apogée de sa puissance. Heyd avait déjà relevé l'importance des actes de Famagouste publiés par Desimoni, pour pouvoir tracer un tableau complet de la vie commerciale dans l'île de Chypre au début du XIV-e siècle [4]). Ceux de Caffa ne sont pas moins indispensables à la connaissance exacte des débuts des colonies de Crimée.

Si le registre de Sambuceto présente un ensemble d'actes bien ordonnés et qui nous sont parvenus sans lacunes, il n'en est pas de même du troisième registre dans lequel nous avons puisé pour retrouver des documents coloniaux de la fin du XIII-e siècle: celui de *Castellino di Portovenere*, I. C'est un exemple frappant du désordre amené dans la composition des volumes de l'*Archivio Notarile* par les relieurs du «Settecento». Le commencement n'a cependant rien d'insolite; sur la couverture on lit en caractères du XVII-e siècle: *Castellini de Portuveneris (in) civitate Caffe 1281 in 1298*. De même au fol. I, l'inscription suivante: *In nomine Domini. Amen. Instrumenta facta per manum Castellini de Portuneveris notarii MCCLXXXI° scripta in cartulario et est*

---

[1]) Cela ressort assez clairement du vocabulaire du *Codex Cumanicus*, écrit en 1303; v. là-dessus un c. r. du P. Bihl, O. F. M. in *Archivium Franciscanum*, VII, (1914), p. 138 et suiv.

[2]) Les actes de 1290 le mentionnent à plusieurs reprises: Rég. 390, 449.

[3]) *Notes et Observ.*, p. 4.

[4]) Heyd. *Histoire du Commerce du Levant au Moyen-Age*, trad. Furcy-Reynaud, Leipzig, 1885, II, pp. 7—8.

sciendum quod instrumenta que sunt signata isto signo f sunt extracta in cartulario et facta in pergameno.

En effet, jusqu'au folio 5, on relève des actes passés à Gênes en 1281. Mais sur le fol. 6 apparaît une écriture différente, plus petite, plus serrée, d'une encre très effacée qui achève d'en rendre la lecture fort difficile. De plus, les feuillets sont en assez mauvais état. Cette partie du registre, que nous publions ici, et qui s'étend jusqu'au fol. 53 v^{0}, contient 135 actes transcrits à Caffa du 22 avril au 28 mai 1290. Jusqu'ici ils n'ont été signalés par personne, à ma connaissance, quoique M. Ferretto ait certainement consulté le registre. Après une interruption de cinq feuillets laissés en blanc, les documents reprennent au fol. 54 v^{0}, d'une écriture plus petite et plus serrée encore. Il y a là deux actes de Lajazzo d'Arménie, du 11 juin 1274, dont l'un a été résumé par M. Ferretto [1]). Ceux du notaire Federico di Piazzalunga, publiés par Desimoni dans les Archives de l'Orient Latin, s'arrêtent précisément au 11 juin de la même année [2]): la coïncidence est à retenir. Nouvelle interruption de trois feuillets vides; puis la même écriture reprend et transcrit 9 documents du fol. 55 au fol. 57 v^{0}. Dans le dernier acte de cette série on lit: *Scriptum manu Frederici de Platea Longa notarii mei infrascripti.* Plus de doute possible: nous avons là la suite du notulaire de Federico di Piazzalunga. On peut ainsi se rendre compte des déplacements de ce notaire. Le 11 juin il était encore à Lajazzo, sur les côtes de la Petite Arménie. Le 19 juillet il se trouve à Siwas, en pleine Asie Mineure. Le 25 il instrumente à Vatiza — le Fatisah moderne — petit port de la côte asiatique de la mer Noire. Mais son voyage ne s'arrête pas là, car le 21 août il rédige divers documents à Soldaïa, ou Soudak, en Crimée. Sept de ces textes ont été publiés sous forme de régestes, par M. Ferretto [3]); ses résumés sont généralement exacts, excepté en ce qui concerne le nom de Vatiza, dans lequel il a vu une «Vanza» que l'on ne peut situer nulle part [4]): le *n* et le *ti* se confondent facilement dans l'écriture de Federico di Piazzalunga, auquel ces onze pièces de 1274 doivent être certainement attribuées. Peut-être y a-t-il lieu de lui

---

[1]) *Atti lig.*, XXXI, 1, p. 368.

[2]) *Archives de l'Orient Latin*, I. p. 491.

[3]) *Atti lig.*, XXXI, 1, pp. 377, 379, 388.

[4]) *Ibid.*, p. 379: Vanza d'Oriente, *Vatiza* par contre est facile à identifier. Cf. Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters* in *Veröffentlich. des Instituts für Meeres-Kunde u. des Geogr. Instituts an der Univ. Berlin,* 13 (1909), p. 649.

restituer aussi quelques actes passés à Lajazzo en janvier et février 1274, qui sont insérés aux fol. 36 v°, 99 et v° et 101 du registre de Castellino di Portovenere [1]). Le reste, jusqu'au 114 et v°, contient des actes passés à Gênes en 1275 et marqués d'une croix.

De nouveau, dix feuilles blanches interrompent le texte: au fol. 115 s'étale l'inscription suivante, calligraphiée avec soin:

In nomine Domini Amen.

Instrumenta mei Anthonii Felloni notarii manu propria scripta de M° CC° LXXXXV inferius continetur mensibus diebus et horis in ipsis continentibus et prope quibus scriptum fuerit in a(ntea) tracte fuerunt in pergameno et in quibus sive super quibus distinte fuerint linee in traverso cassata fuerunt de partium voluntate, que vero tracte sunt in pergameno signata sunt signo infrascripto.

Eg O Anthonius fellonus sacri Imperii Notarius rogatus a partibus infra scripta instrumenta composui.

Des actes de la même écriture se suivent encore jusqu'au fol. 133 v°: Le reste du volume n'est pas moins mélangé: à des actes passés à Gênes en 1275 [2]), 1292 [3]), 1294 [4]), succèdent d'autres transcrits à Bonifacio en Corse, en 1298 [5]); enfin des documents transcrits à Gênes en 1294 complètent cette collection disparate [6]). On dirait que l'on a fait exprès de réunir sous le nom de Castellino di Portovenere les fragments les plus divers; cela peut donner une idée assez exacte de la difficulté qu'il y a à s'orienter dans le fouillis des registres de l'*Archivio Notarile*. On ne saurait prouver plus clairement que le nom du notaire et la date indiquée par le titre ne correspondent le plus souvent que bien peu au texte.

S'ils diffèrent par la variété de leur contenu, les registres que nous venons de décrire se ressemblent cependant par bien d'autres points essentiels. Nous avons déjà mentionné le papier. L'écriture ne présente rien de particulier: c'est la minuscule gothique devenue d'un usage courant, dans toute l'Europe occidentale, dans la deuxième moitié du XIII-e siècle [7]). Les actes se suivent généralement dans l'ordre

---

[1]) Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 1, p. 325 et suiv.

[2]) Fol. 134—136 v°.

[3]) Fol. 137—178 v°.

[4]) Fol. 179—191 v°, 195—210 v° (Gênes 1290).

[5]) Fol. 192—194 v°, 211—213 v°.

[6]) Fol. 214—226 v°, celui-ci est le dernier du registre.

[7]) M. Prou. *Manuel de Paléographie latine et française*, 4-e éd. Paris 1924, p. 210 et suiv.

chronologique, mais il y a des cas d'interversion, dont quelques-uns pourraient toutefois résulter du fait que le notaire s'est trompé de date. Le formulaire est le même partout: nous l'examinerons en détail en passant en revue les différentes catégories de documents. Cependant il y a lieu d'observer dès maintenant que Gabriele di Predono entre tout de suite en matière, en nommant les parties, alors que Lamberto di Sambuceto et son confrère de Caffa font toujours précéder la rédaction de l'acte de l'invocation «*In nomine domini amen*». La date est toujours à la fin, avec indication très précise de l'année [1]), de l'indiction (celle du 24 septembre) [2]), du mois, du jour et de l'heure: *prima tertia*, *nona*, *vesperae*, ou bien encore *ante campanas* (avant l'angélus).

Le document finit presque toujours par l'énumération des témoins, dont le nombre ne dépasse guère deux ou trois, sauf quand la nature de l'acte en exige davantage. Cette disposition générale du texte s'est répandue à Gênes dans la deuxième moitié du XIII-e siècle. Les instructions des notaires de Marseille les obligeaient à placer la date au début de l'acte [3]) et l'on retrouve encore cette habitude dans des documents génois de 1237 [4]). Souvent le scribe a oublié une formule: il la transcrit alors au bas de l'acte, après les témoins, en la faisant précéder d'un signe qui correspond à un autre, identique, à la place qu'elle doit occuper dans le protocole. Contrairement à ce qui a lieu dans d'autres registres, les formules sont très rarement abrégées; ces notaires sont gens consciencieux qui n'emploient pas souvent l'etc. [5]). Ainsi que l'on a pu le constater par les diverses inscriptions du registre de Castellino di Portovenere, nous n'avons dans le notulaire que les minutes des contrats; les copies destinées aux parties sont délivrées sur parchemin. A Marseille, les notules devaient être converties en expédition dans le délai de deux mois [6]). D'ailleurs, Desimoni avait déjà observé que l'on pouvait intercaler dans le registre, après un intervalle de plusieurs mois, une quittance ou une clause nouvelle, relative à un acte précédent [7]).

---

[1]) On suivait à Gênes le style de Noël. Cf. Giry, *Manuel de Diplomatique*, p. 127.

[2]) *Ibid.*, p. 99.

[3]) Blancard, *ouvrage cité*, I, p. XL.

[4]) Ferretto, *Doc. genovesi di Novi e Valle Scrivia* in *Bibl. storica subalpina*, LII, p. 56.

[5]) Un exemple de formulaire abrégé au no. CCXCIII.

[6]) Blancard, *ibid.*, p. XLIII.

[7]) *Notes et Observ.*, p. 27.

Après un inventaire on laisse toujours un espace en blanc, pour pouvoir ajouter à l'énumération ce qui a pu être omis.

Les documents copiés à l'usage des parties sont parfois marqués d'une croix ou plutôt d'un f. (factum). Desimoni avait déjà trouvé des mentions de *l'instrumentum incisum* (coupé). Dans les textes que nous publions, tout acte annulé par consentement mutuel des parties ou par expiration du contrat est biffé d'une ou deux barres transversales. Le contrat est alors *cassatum* [1]). A l'appui de ces signes d'annulation, le notaire ajoute fréquemment des notes marginales qui nous renseignent sur la date à laquelle le contrat a pris fin, ou sur les modifications que les parties ont convenu de lui apporter. Ces notes marginales sont ajoutées devant témoins et cette observation supplémentaire fait elle-même figure d'acte notarié; en voici un exemple emprunté au registre de Gabriele di Predono:

«*M⁰ CC⁰ LXXXI⁰ die XVI Augusti cassum de voluntate et mandatu dicti Leonis, confitens recuperasse accomendacionem predictam, renuncians exceptioni non recuperate et habite accomendacionis, presentibus testibus Guillelmo Gandulfo notario et Cardinale Bonaventura*» [2]). On observera qu'ici l'habitude s'est maintenue de mettre la date au commencement . Ces notes sont très importantes, parce qu'elles nous indiquent la durée des contrats et qu'elles nous font saisir les changements que les parties peuvent leur faire subir. Il faudra tenir compte de ces renseignements en étudiant les divers types de contrats qui figurent dans ce notulaire.

La langue présente les particularités inhérentes au vocabulaire colonial de l'époque. Sous le vernis officiel du latin de chancellerie, le dialecte génois et la «lingua franca» du Levant percent à tout instant. On dit: *carubius* pour rue, *cofia* pour caisse, *masarisia* pour mobilier, *piancogolus* pour boulanger. Mais telle qualité de brocart d'or s'appelle: *nachum*, de l'arabe *nakh*, ou *nascicium*, du mot arabe *nasith*. Il y a la soie *carusmisna* du Kwaresm et le *mossorinum* qui est peut-être l'étoffe de Mossoul [3]). Le grec aussi a laissé des traces: le douanier est un

---

[1]) A en croire une inscription mutilée du registre de Gabriele di Predono (Rég. 180), un trait signifierait un acte copié sur parchemin et deux ou plusieurs barres transversales indiqueraient un acte annulé. A Trente on disait *cancellatum*; Voltelini, p. XXVIII.

[2]) Reg. de Simone d'Albario, I, fol. 50.

[3]) V. le *Glossaire*, aux mots resgectifs.

comerzarius, un *κομμερκιάριος*. Parmi les termes de marine, celui de *nauclerus*, dérivé de *ναύκληρος*, avait depuis longtemps reçu ses lettres de grande naturalisation en Italie: le «nocchiere» n'a pas d'autre origine [1]). Il ne faut pas s'étonner de voir reparaître le *navarchus* de l'ancienne hiérarchie navale de Rome [2]); sans doute ce titre a-t-il été emprunté à la marine de Byzance.

Desimoni avait noté chez Lamberto di Sambuceto certaines particularités d'orthographe [3]): elles existent aussi dans le registre de Caffa. Ce qu'il nous faut signaler de plus, ce sont les multiples erreurs de grammaire et de syntaxe que l'on relève tout au long de ce registre. Le génitif pluriel de la deuxième déclinaison est très souvent abrégé: on écrit couramment *nostrum* pour *nostrorum* et *vestrum* pour *vestrorum*. Les fautes d'accord sont plus frappantes: telle formule qui devrait être au pluriel, puisqu'il s'agit de plusieurs personnages, est néanmoins transcrite au singulier [4]). Là où il faudrait la troisième personne du singulier, le verbe est à la première personne. On pourrait multiplier les exemples de ces erreurs, qui sont dûes peut-être davantage à la hâte qu'à l'ignorance de l'écrivain; n'oublions pas que le registre ne contient que les minutes des actes et que les chartes écrites sur parchemin étaient sans doute rédigées avec plus de soin. Dès la fin du XI-e siècle, la renaissance du droit romain en Italie avait rendu le style des chancelleries plus correct [5]).

C'est à cette même renaissance des études juridiques, qu'il faut faire honneur des nombreuses formules de droit romain, qui reviennent à chaque instant sous la plume des scribes génois. Mais on ne saurait examiner cette partie du formulaire et en comprendre la portée, avant d'avoir jeté un bref coup d'oeil sur le développement du notariat en Italie, sur ses réglements et ses traditions dans l'art de rédiger les écritures, que les notaires de Gênes se plaisaient à observer sous toutes les latitudes.

II

Le nom du notaire vient de *nota* et paraît avoir tout d'abord désigné à Rome un scribe sachant la sténographie, mais le sens de cette appel-

---

[1]) Ashburner, *The Rhodian Sea-Law*, Oxford, 1909, p. CXXXI.

[2]) L. Homo, *L'Empire Romain*, Paris, 1925, p. 179.

[3]) *Notes et Observ.*, p. 27.

[4]) Il écrit aussi en dépit de toute règle d'accord: *presentibus Stephanus... et Gabrielli*, (no. CCLX). Cf. no. CLXXXI et CCXXVIII.

[5]) H. Breslau, *Handbuch der Urkundenlehre*, II, 1 Leipzig, 1915, p. 348.

lation a souvent varié à travers les âges. Le Bas-Empire avait au service de sa chancellerie une corporation de notaires de plusieurs catégories, dirigée par le *primicerius notariorum* [1]), mais ces fonctionnaires d'État n'ont guère autre chose que le nom de commun avec leurs homonymes, qui rédigent les actes privés du Moyen-Age. On serait tenté de les rapprocher davantage des notaires pontificaux qui forment, du IV-e au VIII-e siècle, une *schola* aux ordres d'un *primicerius* et d'un *secundicerius notariorum* [2]), fonctionnaires de la chancellerie du Pape comme leurs prédecesseurs l'étaient de l'Empire. Cependant, il a paru plus vraisemblable de chercher les origines du notariat médiéval dans une autre institution de l'époque romaine: celle des tabellions. Ces écrivains publics de Rome qui se tenaient à la disposition de leurs clients dans des *stationes* accessibles à tout le monde n'étaient pas à proprement parler des fonctionnaires. L'État exerçait toutefois sur eux un contrôle, rendu effectif par la présence du *magister census* [3]); la législation de Justinien leur accordait certains privilèges qui rendaient l'acte du tabellion valable même après la mort des témoins, avantage qu'elle refusait au chirographe [4]). On s'est souvent demandé si le notariat italien du moyen-âge a succédé directement à ces lointains prédécesseurs ou si sa constitution est dûe à d'autres influences. Ce n'est du reste pas la seule institution médiévale en Italie, dont les origines aient donné lieu à pareille discussion: la même question s'est posée pour la renaissance du droit romain dans son ensemble [5]), et il serait oiseux de rappeler ici les discussions provoquées par les recherches sur l'origine des communes italiennes.

On distingue toutefois, pour la survivance des anciens usages, l'Italie byzantine et le patrimoine de St. Pierre des conquêtes longobardes. En effet, au IX-e siècle, il y a encore des tabellions à Rome et le *magister census* n'a pas cessé d'exercer son office; ce n'est qu'à partir du X-e siècle que les *scriniarii et tabelliones urbis Romae* deviennent des *scriniarii ecclesiae Romanae* [6]). A Ravenne et dans l'Exarchat, l'écrivain

---

[1]) Breslau, *ouvr. cité,* I, p. 188.

[2]) *Ibid.*, p. 193—194.

[3]) *Ibid.*, p. 583.

[4]) Voltelini, p. XX—XXI.

[5]) Esmein, *Cours d'Hist. du Droit français,* Paris 1920, p. 836 et suiv.; Cf. A. Pertile, *Storia del Diritto Italiano,* II, 2, Torino 1898, p. 4 et suiv.

[6]) Breslau, *ouvr. cité,* I, p. 584.

public est un *tabellio* encore au début du XII-e siècle; il faisait partie d'une *schola* dirigée par le *primicerius* ou prototabellion [1]). Dans le duché de Naples il y a des *curiales* et *scriniarii*, pour lesquels on emploie aussi parfois l'appellation de *notarius*. Il semble qu'il y ait eu également une certaine continuité à Amalfi, entre le *scriba civitatis*, le *curialis* du XI-e siècle et le *curialis notarius* de l'époque normande [2]). Il est en somme possible que ces territoires du Sud et du Centre de l'Italie aient conservé, avec la tradition du droit romain, certaines des institutions qui en dérivaient [3]).

Il n'en était pas de même dans l'Italie longobarde: tel est du moins l'avis de M. H. Breslau. Dans les contrées qui ont subi l'emprise germanique, il y a pour lui solution totale de continuité; tout au plus admet-il le rattachement aux traditions romaines pour certains notaires ecclésiastiques, fonctionnant exclusivement au service de leurs évêques. Mais aucune restriction ne pouvait subsister, en droit lombard, à la faculté de rédiger des actes à la demande des particuliers: tout homme sachant écrire pouvait le faire [4]).

Ce n'est pas l'opinion de Voltelini, l'éditeur des *Acta Tirolensia*: il est vrai que les lois longobardes ne mentionnent que des *scribae*, mais ceux-ci se désignent souvent eux-mêmes comme étant des *notarii*. Pour lui et d'autres encore, il y a là un héritage direct du tabellionat romain [5]). Cependant, l'on s'accorde généralement à constater que, pour la constitution du notariat italien du XII-e siècle, ces éléments du Haut-Moyen-Age auraient été insuffisants, sans la forme nouvelle donnée à cette institution par la monarchie franque. Dès le règne de Dagobert, les *notarii* ou *cancellarii* étaient des scribes officiels attachés à la juridiction des comtés. Les capitulaires de Charlemagne vinrent renforcer cette organisation, en l'étendent à tout l'Empire: en 805 chaque comte, évêque ou abbé était censé avoir un notaire faisant fonction de greffier à son tribunal [6]). Il convient d'ajouter

---

[1]) *Ibid.*, p. 585.

[2]) *Ibid.*, p. 587—588; Cf. E. Mayer, *Italienische Verfassungsgeschichte*, Leipzig 1909, I, pp. 114, 117. V. aussi N. Barone, *ouvr. cité*, p. 221.

[3]) Esmein, *ouvr. cité*, *ibid.*

[4]) Breslau, *ouvr. cité*, I, p. 583.

[5]) Voltelini, *ouvr. cité*, p. XIV; cf. Breslau, I, p. 590 en n.; E. Mayer, *ouvr. cité*, p. 121, ramène tout au droit romain.

[6]) Giry, *Manuel...* p. 825.

qu'un capitulaire daté de Mantoue semble déjà indiquer cette forme du notariat en Italie en 781 [1]). En 832 il est question des *notarii legibus eruditi et bonae opinionis*, pour lesquels l'empereur Lothaire fixe des tarifs différents, selon qu'ils rédigent des *scripta maiora* ou des *scripta minora* [2]). Au X-e siècle, l'institution se développe: les notaires ecclésiastiques au service des évêques voisinent avec ceux des comtés, institués jadis par les capitulaires. Le droit de les investir, qui était d'abord une prérogative du souverain, s'étend bientôt à quelques maisons comtales : après le notaire royal — *notarius regalis* — paraissent les notaires palatins — *notarii sacri palatii* [3]). Au XII-e siècle ce sera le tour des communes. Henri VI accorde ce privilège en 1191 aux consuls de Pavie et Gênes le reçoit en 1220 de Frédéric II [4]). Les Fieschi, comtes de Lavagna, puissants feudataires de la côte ligure, l'obtiennent en 1249 du roi Guillaume.

D'autre part, à partir du XI-e siècle, les papes complètent l'organisation de la justice dans leurs états, par la nomination de notaires apostoliques. Les *notarii apostolica* ou *imperiali auctoritate* détiennent leurs fonctions du pape ou de l'Empereur, parfois des deux puissances à tendance de domination universelle. De là leur prétention d'instrumenter partout, en tous lieux, bien au delà des limites de leur comté ou de leur ville. Au XIII-e siècle les notaires pullulent par tous pays et l'auteur de la coutume de la cour archiépiscopale de Reims, qui les voit s'arracher les procès les uns aux autres, les compare sans aménité à des chiens se ruant sur un cadavre [5]). Il n'en est pas moins vrai que c'est d'abord en Italie que le notariat est parvenu à son plein essor, et particulièrement dans les régions septentrionales de ce pays, où les notaires privés se sont entièrement assimilés aux notaires publics de tout ordre.

On ne saurait d'ailleurs comprendre le fait sans tenir compte d'autres circonstances qui ont pu déterminer cette évolution. Jusqu'au XII-e siècle, dans le développement de l'acte privé italien, la «charte» *(carta)*, établissant le droit dans une forme généralement subjective, avait contrebalancé l'influence de la notice, du *breve*, simple constatation objective d'un fait [6]). A partir de cette époque la renaissance des études

---

[1]) Breslau, I, p. 619.

[2]) *Ibid.*

[3]) *Ibid.*, p. 623.

[4]) *Ibid.*, p. 626.

[5]) Giry, *ouvr. cité*, p. 834 en n. Cf. Mayer, *ouvr. cité*, I, pp. 124—125.

[6]) Voltelini, *ouvr. cité*, p. XV.

de droit fit rapidement disparaître la *carta* de presque toute l'Italie du Nord: *l'instrumentum*, rédigé par devant notaire, rendait inutile la *traditio per cartam*, dont les formes apparaissaient en contradiction avec les principes du droit romain [1]).

C'est à cette même renaissance des études juridiques que nous devons le formulaire très complet des actes notariés de l'époque. Déjà au temps de la domination lombarde, la formule romaine s'insinuait dans le droit germanique et pouvait s'adapter à tous les besoins. A plus forte raison devait-elle se répandre, lorsque les docteurs de Bologne eurent remis en honneur l'étude du Digeste: les écoles de notaires, de plus en plus nombreuses depuis le renaissance carolingienne, imposaient les mêmes formules de Gênes au Frioul. C'est de l'enseignement d'Irnerius et des glossateurs que procédaient directement tous les recueils de formules et les *artes dictandi* du XII-e siècle. Depuis le *Breviarium de dictamine* d'Albéric du Mont-Cassin jusqu'à la *summa artis notariae* de Rolandino Passageri, en passant par celle de Rainerio de Pérouse [2]), tous les recueils portent l'empreinte de l'enseignement de l'Université de Bologne. C'est à la reconstitution de l'ancien tabellionat sous un nouveau vocable, avec de nouvelles attributions, et à la résurrection des commentaires du *Corpus juris*, que l'acte notarié doit d'être arrivé, au XIII-e siècle, à l'époque classique de son développement [3]). Une décrétale d'Alexandre III semble avoir marqué une étape décisive de cette évolution: elle établissait définitivement qu'il ferait preuve en justice, même après le décès des témoins [4]). Seul garant désormais de l'authenticité de l'acte, le notaire n'a plus besoin des témoins que pour les formalités requises par la solennité du contrat. Le droit romain des glossateurs, confondant les attributions des *tabelliones* d'autrefois avec celles des *tabularii*, achève de lui conférer un caractère officiel, que ces lointains prédécesseurs n'avaient eu qu'en partie [5]). Si l'on s'inscrit en faux contre un acte notarié, la preuve est à la charge du de-

---

[1]) *Ibid.*, p. XVI — XVIII.

[2]) Breslau, II, 1, pp. 248—252, 256—258. Cf. A. Pertile, *ouvr. cité*, II, 2, p. 49 et suiv.

[3]) Voltelini, p. XIX.

[4]) Breslau, I, p. 656 en n., où l'on discute l'opinion contraire de Voltelini, p. XXII.

[5]) Voltelini, p. XXIII. La distinction entre notaires privés et publics n'a persisté assez longtemps que dans certaines régions du Sud de l'Italie. V. Mayer, *ouvr. cité*, I, p. 122.

mandeur. On pouvait d'ailleurs facilement se reporter à *l'imbreviatura*, au registre; un passage mal interprété de la Novelle 44 de Justinien paraît avoir rendu obligatoire la conservation, dans un notulaire, d'un concept daté, rédigé avant la confection du document [1]). Nous avons déjà mentionné le registre de Giovanni Scriba de Gênes, qui est le plus ancien qui nous soit parvenu. A la fin du XIII-e siècle les règles qui président à la rédaction de l'acte notarié sont devenues d'un usage général dans toute l'Italie et même dans les pays voisins.

Les statuts des différentes villes nous renseignent généralement sur les droits et les obligations des notaires. C'est ainsi que nous apprenons qu'à Marseille on exigeait une connaissance au moins sommaire du latin et certaines conditions d'honorabilité personnelle. Il y avait incompatibilité entre la fonction de clerc et celle de notaire, en ce sens que celui qui bénéficiait du privilège de clergie ne pouvait devenir notaire; celui-ci avait par contre la faculté de se faire clerc [2]). Un jury spécial procédait à l'examen des connaissances du candidat, après quoi il prêtait serment et recevait l'investiture du recteur. La date précise de sa nomination était inscrite dans le cartulaire public de la commune, mais un stage de trois mois était nécessaire avant d'entrer en charge, pour apprendre à bien rédiger. Quand il instrumentait sur l'ordre d'un magistrat, il faisait office de greffier et transcrivait les sentences; pourtant, le plus souvent il était requis par les parties elles-mêmes pour rédiger un contrat. Il y avait un tarif pour les différents actes qu'il était appelé à transcrire, mais il n'était applicable qu'aux bourgeois de Marseille, le notaire ayant toutes facilités de se ratrapper sur les étrangers. Enfin, quand il cessait d'être en fonction, il était tenu de remettre son notulaire à la cour de Marseille: *cartularia sua omnia bona fide Curie resignabit in archivium publicum reponenda* [3]).

Les renseignements que Voltelini a réunis sur les notaires du Trentin, au XIII-e siècle, permettent de compléter cet aperçu [4]). Les étrangers ne peuvent pas devenir notaires dans une commune. Il était loisible aux notaires de figurer comme avocats dans un procès, mais ils devaient inscrire les actes dans leurs registres trois jours après la fin de celui-ci.

---

1) *Ibid.*, p. XXVII. Cf. Breslau, II, 1, p. 119 et suiv.

2) A Venise, par contre, les clercs étaiet souvent aussi notaires. cf. Schaube, *Handelsgesch. der Romanischen Völker*, p. 25.

3) Blancard, *ouvr. cité*, I, pp. XXXV, XLIII.

4) Voltelini, pp. XXXIII — IV.

Ce registre devait être relié; on n'admettait pas de feuilles volantes — *in libris et non in cartulis* [1]). Ici aussi, les taxes étaient fixées par les statuts et les mesures pour garantir l'authenticité des actes très sévères: la falsification d'un texte entraînait, à la deuxième récidive, la peine du bûcher. Ce que l'on sait des notaires gênois concorde le plus souvent avec ces indications. Comme celui de leurs confrères de Provence et de l'Italie du Nord-Est, leur rôle est double. Tantôt, requis par les autorités de la métropole ou des colonies, ils transcrivent quelque sentence judiciaire ou quelque décision administrative ou politique; tantôt, appelés au chevet d'un malade, devant les cinq témoins exigés par la loi, ils rédigent un testament. La plupart du temps les parties viennent les trouver devant leur écritoire; dans les colonies, c'est devant la *loggia* de la commune qu'ils se tiennent aux aguets. Le portrait si vivant que Blancard a tracé du notaire marseillais Giraud Amalrie, de 1248, peut s'appliquer tout aussi bien à Gabriele di Predono, ou à Lamberto di Sambuceto en 1281 ou 1289: nous les voyons «dans une boutique ou une baraque dont les ais de fermeture se relevaient sans doute en auvent pour abriter la clientèle: tout de l'échoppe de l'écrivain public de nos jours, rien de l'étude du notaire actuel. Une table ronde, *discus*, ou un tablier, *tabularium* [2]), fixé à l'intérieur de la baraque et que l'on relevait pour écrire, supportait le registre, l'encrier détaché de la ceinture, les plumes taillées en petite ronde et l'accessoire. Douillettement vêtu, en homme qui a l'habitude du confort, bien assis sur la chaise de bois, l'oeil au guet, l'oreille au vent, la main gauche libre pour le geste ou l'appui, la droite aux armes, tel apparaissait le notaire» [3]).

Souvent aussi il se déplaçait pour instrumenter dans une maison particulière ou dans quelque boutique, et il était tenu de mentionner avec précision l'endroit même où l'acte avait été rédigé. L'obligation de transcrire dans un registre le concept d'un instrument facilitait la tâche des parties, M. Breslau suppose qu'elles ne devaient faire exécuter des copies sur parchemin qu'en cas de nécessité absolue [4]).

Nous voyons une confirmation de cette hypothèse dans les notes marginales, rappelant les modifications ou le terme du contrat; on faisait

---

[1]) V. toutefois la mention d'un testament écrit à Péra «*in papiru*» le 13 juillet 1281, (Rég. 164).

[2]) Cf. No. CXLVI: *paria duo tabularum pro scribere*.

[3]) Blancard, *ouvr. cité*, I, p. XLVI.

[4]) Breslau, II, 1, p. 130.

ainsi l'économie des exemplaires superflus. C'est d'autant plus vraisemblable que dans les registres que nous publions les actes sont transcrits presque toujours sans abréviations: ailleurs on se contentait des éléments essentiels et de multiples «*etc*», que l'on complétait à la rédaction finale, à l'aide du recueil de formules. Des dispositions diverses réglaient la conservation des registres: à Gênes il y eut de bonne heure des gardes spéciaux chargés de cet office. Ce sont les «*custodes volte Notariorum*» des statuts de la fin du XIV-e siècle et du XV-e, qui recueillaient les notulaires des notaires défunts et ordonnaient les enquêtes et les procès, pour faire réintégrer dans leurs dépôts les actes volés ou dispersés [1]). Il fallait certaines formalités pour transcrire un acte du registre d'un notaire décédé; cette copie, passée par-devant un autre notaire, gardait cependant toute sa valeur. Il était beaucoup plus simple de recourir aux *imbreviaturae* d'un confrère vivant: de multiples références, relevées tout au long de nos registres, en font foi. Les notaires avaient aussi à leur disposition les cartulaires officiels de la commune, auxquels ils se référaient souvent: nous constatons ainsi l'existence d'un registre officiel de la cour de Péra, tenu par un notaire spécialement affecté à cette fonction [2]), et de celle d'un cartulaire «d'affaires diverses» de la cour de Caffa [3]) — cette distinction laisse d'ailleurs supposer que ce n'était pas le seul. Greffier public et écrivain privé, le scribe génois avait accès à toutes les sources de renseignements dont il pouvait avoir besoin. Les fonctions officielles attachées à l'administration coloniale pouvaient s'acheter: la charge dénommée «scribania Romanie», qui concernait sans doute la transcription des actes du gouvernement de Péra, se vendait chaque année et pouvait même se diviser entre plusieurs titulaires, si nous en croyons les termes de la procuration que donnait, le 16 août 1289, à Caffa, le notaire Andreolo di Bartolommeo [4]). Attachés au Podestat ou au consul, ou fonctionnant à titre privé, les notaires des colonies génoises sont très nombreux: à Péra,

---

[1]) *Notes et Observ.*, p. 3.

[2]) Rég. 158. E. Mayer, *ouvr. cité*, I, pp. 125—126, dit très justement que le notariat a donné aux villes italiennes, en plein Moyen-Age, une véritable bureaucratie laïque.

[3]) Rég. 212.

[4]) Rég., 364. M. Manfroni, *Storia della marina italiana dalle invasioni barbariche al trattato di Ninfeo.* Livorno 1899, p. 504 croit que les termes de *scrivania* et de *scribanus* s'appliquent au gardien du fondaco et au receveur des droits de doaune.

en 1281, Gabriele di Predono mentionne les noms de dix-neuf notaires différents, sans compter celui de la cour du podestat [1]). A Caffa, en 1289, il y en a vingt-sept, et nous ne comptons pas dans ce chiffre les scribes des navires, que nous aurons bientôt l'occasion de mentionner [2]). Les actes de 1290 nous ont conservé les noms de quatorze notaires, dont la plupart figurent du reste aussi dans le registre de Lamberto di Sambuceto [3]). Et encore n'ai-je tenu compte, dans cette énumération, que des notaires ayant instrumenté entre 1280 et 1290, car on se réfère parfois à des actes transcrits bien avant cette date: on cite à Caffa, en 1289, un acte du notaire Giacomo Sterpelino du 19 juin 1272, et à Péra, en 1281, un acte transcrit par Parentino di Quinto en 1274 [4]). Il convient d'ajouter que tous les notaires mentionnés dans nos registres n'ont pas nécessairement résidé en Romanie ou en Crimée: on pouvait charger l'un deux d'aller recueillir à Gênes tous les documents transcrits là-bas, concernant quelque affaire où l'ensemble des intérêts d'un particulier [5]).

Complétons enfin ces quelques renseignements, en mentionnant que le notariat n'exclut en rien d'autres occupations; il n'y a pas, il est vrai, dans les actes de Péra et de Caffa, l'équivalent du livre-journal de Me Ugo Teralh, notaire et drapier à Forcalquier en 1330, où l'on voit le tabellion enregistrer lui-même ses propres opérations com-

---

[1]) Agostino di S. Matteo, Daniele da Corte, Guglielmo Gandulfi, Giovanni Stabio Bernabò della Porta, Manuele d'Albara di Bisagno, Giacommino Mustaldo, Gabriele di Langasco, Giovanni di Corsi, Enrico di Prementorio, Manuele Petrella, Bartolommeo di Struppa, Stabile Ottaviano di Sestri Ponente, Buonaccorso di Recco, Bertolino della Porta dei Vacca, Gasparre d'Agosta, Niccolò di Castro, Guglielmo di Pozzo, Giovanni di Bassano.

[2]) Oberto di Bartolommeo, Daniele da Corte, Corrado Steffanone, Gherardo di Si Donato, Simone di Fossato, Tommaso di Sigulfo, Bernabò della Porta, Francesco di S. Martino, Pietro di Saliceto, Angelino di Sestri Levante, Guglielmo Boccaccio, Enrico Dentuto, Guglielmo di Frico, Deodato Buonaccorsi, Rolando di S. Donato, Pagano di Serca, Guglielmo Ardoino, Giacomo Negrone di Soziglia, Giovanni Bernardo, Vivaldo Callignani, Gherardo Cassano, Giovanni di Sestri Levante, Mannuele d'Albara, Agostino di S. Matteo, Giorgio di Camogli, Sestino Radino, Oberto Canata.

[3]) Bernabo della Porta, Giovanni d'Arondo, Oberto di Bartolommeo, Corrado Steffanone, Francesco di San Martino, Agostino di San Matteo, Enrico Guglielmo Rosso, Lamberto di Sambuceto, Parentino di Quinto, Manfredo Brondo, Tommaso di Sigulfo, Ugolino Bastone, Giorgio di Camogli, Ogerio di S. Tommaso.

[4]) Rég. No. 325.

[5]) *Ibid.*, No. 171.

merciales [1]). Mais, bien souvent, des notaires figurent dans des contrats de commandite et leurs capitaux ne restent pas sans emploi [2]).

Il nous reste maintenant, après ces notions préliminaires sur l'office du notaire et les conditions dans lesquelles il s'exerçait, à examiner attentivement le formulaire des actes et à en faire ressortir l'intérêt juridique. Je laisse aux spécialistes de l'histoire du Droit le soin de parfaire cette tâche, pour laquelle je ne saurais avoir ni l'autorité, ni la compétence nécessaires; quelques brèves remarques me semblent cependant indispensables à la compréhension de ces documents.

III

Dans un acte du 5 juillet 1289, transcrit à Caffa par Lamberto di Sambuceto, se trouve cette formule qui résume les sources du droit des colonies génoises: «*secundum legem romanam et capitulos civitatis Ianue*» [3]). Là où les statuts se taisent, c'est en effet le droit romain qui a le dernier mot. A vrai dire, le formulaire en est fortement imprégné. L'on invoque à tout instant le sénatus-consulte Velléien, lorsqu'il s'agit d'un contrat fait par une femme mariée [4]), et même la *Lex Julia* en matière de dot. On mentionne l'épitre d'Hadrien, concernant les fidéjusseurs, et la stipulation Aquilienne revit encore dans certaines formules. Les renonciations aux exceptions, innombrables à l'origine, se sont quelque peu limitées au XIII-e siècle: comme dans les actes de Famagouste, on renonce aux exceptions *non numerate pecunie*, *rei, nove et veteris constitutionis de duabus reis*, *juri solidi*, *juri de principali* [5]); ajoutons pour les actes de vente la *deceptio dupli ultra dimidiam justi precii*. Il faut, toutefois, tenir compte de l'observation d'Ashburner, à propos des formules romaines appliquées aux contrats du Moyen-Age, et qui garde ici aussi toute sa valeur: les faits ne sont pas toujours ceux que semblent indiquer les termes du contrat. Par une sorte d'habitude mécanique, un formulaire uniforme s'applique à des actes de nature très diverse: le même langage juridique recouvre le fond et

---

1) Fagniez, *Doc. relatifs à l'histoire du Commerce et de l'Industrie en France*, Paris 1900, II, pp. XXII, 66 et suiv.

2) Cf. Nos. XC, XCIX, CIX, CLXXXV.

3) No. CCLIV.

4) Cette formule se trouve dès 1198 à Bologne et à Padoue: cf. M. Roberti, *Un formulaio inedito di un notaio padovano del 1223* in *Mem. del R. Instituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, XXVIII, (1906), p. 30 du tirage à part.

5) *Notes et Observ.*, p. 29.

dissimule des changements importants. Parfois, cet écart entre le fond et la forme est voulu — tel fait illégal est masqué sous l'apparence d'un contrat licite [1]), ce qui rend l'étude des documents de cette époque particulièrement délicate: nous devrons donc nous contenter ici de quelques observations suggérées par la lecture de ces textes.

§ 1. Au point de vue des personnes et de leur situation juridique, nos documents n'apportent rien de bien nouveau. On doit noter, toutefois, le nombre important d'actes de vente d'esclaves qui se trouvent plus particulièrement dans les registres de Crimée; il s'agit là en effet d'un comptoir célèbre depuis l'Antiquité. Les Italiens du XIII-e siècle semblent avoir repris toutes les traditions des Grecs de Panticapée et de Phanagoria [2]): mêmes achats de marchandise humaine aux nomades de l'intérieur, mêmes transports d'esclaves en Egypte ou en Italie. On retrouve jusqu'à l'habitude de nommer l'esclave d'après son pays d'origine, que signalait jadis Strabon [3]). Cependant, sur certains points, les usages antiques semblent s'être adoucis: on vend les enfants avec leur mère [4]).

Il y a aussi un exemple d'affranchissement qui nous semble continuer l'évolution de l'ancienne formule par *vindictam* du droit romain: la déclaration devant un magistrat, dernière étape de la transformation de cette antique cérémonie au Bas Empire, devient ici un acte notarié, devant témoins. Il est curieux de voir s'appliquer à l'affranchi, un Arabe d'Alexandrie, la formule qui lui confère la plénitude des droits du citoyen romain [5]). Ce qui paraît, par contre, assez nouveau en cette matière, c'est le partage de la propriété d'un esclave entre plusieurs personnes, signe caractéristique de l'état de division des fortunes de cette époque. On ne saurait s'expliquer autrement l'acte de vente bizarre, qui concerne le transfert de la propriété d'une moitié de bateau et d'une moitié d'esclave [6]). Pour avoir plus de détails sur cette question, il faut consulter les Statuts de Péra [7]). On y trouvera entre autres, la

---

[1]) *The Rhodian Sea Law*, p. CXXVIII. L'auteur se réfère surtout au droit commercial.

[2]) Ebert, *Südrussland in Altertum*, Bonn-Leipzig, 1921, p. 194.

[3]) *Géographie*, VII, 12.

[4]) Cf. No. CCXXXVIII.

[5]) No. CXIV. V. Girard, *Manuel de droit romain*, 5-e éd., Paris 1911, p. 121.

[6]) No. CCL.

[7]) *Ed. Promis*, ch. CLXXVI, CLXXVII.

disposition qui défend aux esclaves de s'éloigner de dix milles de Gênes, sans un billet écrit de leur maître, marqué de son sceau. Il est probable que cette règle devait s'appliquer aux colonies.

Les actes de Péra et de Caffa ne nous renseignent qu'assez médiocrement sur le régime familial et ses dépendances. Signalons cependant quelques contrats dotaux: le premier en date (Péra, 14 août 1281) est une simple quittance du mari, avec clause de restitution dans le délai d'un mois, en cas de dissolution du mariage [1]). La femme est une étrangère, la fille d'un Grec de Lemnos. Dans les documents de Caffa, la remise de la dot se confond avec la *donatio propter nuptias* ou *l'antefactum*: la même somme, reçue par le mari comme dot, est rendue à la femme sous forme de créance sur les biens de son époux, avec clause pénale au cas où celui-ci refuserait de la restituer. Les chapitres CXXVI et CXXVIII des Statuts de Péra règlent d'ailleurs la restitution de la dot et prévoient que le mari pourra retenir «*tantam quantitatem quantam fecerit pro antefacto*» [2]). C'est cette disposition que les notaires de Caffa semblent avoir simplifiée [3]). En cas d'absence des parents, le maître constitue une dot à sa servante. Il a le droit d'exiger des garanties: Albertuccio de Florence ne pourra épouser Pipercia que s'il prouve qu'il possède effectivement les 1500 aspres, qu'il prétend avoir quelque part en Turquie [4]).

En ce qui concerne les enfants, nous savons que les parents sont tenus de les nourrir, même quand ils sont émancipés [5]). En cas de séparation si l'enfant reste à la mère, le père lui donne de quoi pourvoir à son entretien, mais en échange elle est tenue de le rendre à la première réquisition. Il faudrait voir toutefois s'il ne s'agit pas d'un enfant naturel: dans ce cas cette convention tiendrait lieu de reconnaissance [6]). Par contre, nous ne voyons pas pourquoi le nommé Pietrino di San Matteo juge nécessaire de faire déclarer à sa femme, devant trois témoins et deux notaires que «la créature qu'elle a dans le ventre», comme dit

---

[1]) No. LXXVII.

[2]) Cf. le ch. VII, qui enjoint aux autorités d'assister une veuve, pour lui faire récupérer sa dot.

[3]) Cf. Rég. 369: un réglement de comptes, après décès de la femme. Pour la *donatio propter nuptias*, v. Girard, *Manuel*, p. 966.

[4]) No. CCLIV.

[5]) *Stat. Péra*, p. 569, ch. VI.

[6]) No. CXCVI.

fort crûment le texte latin, qui brave une fois de plus l'honnêteté, est bien le fruit de ses oeuvres [1]). A quoi rime cette étrange déclaration?

Les mariages mixtes sont fréquents, signe certain des bonnes relations entre colons et indigènes: nous voyons des Italiens épouser des Grecques ou des Valaques. Les statuts prévoient aussi le cas d'une Génoise épousant un étranger: si elle était maltraitée, ce serait aux autorités coloniales d'intervenir, pour lui assurer le traitement qui lui est dû, ou pour lui faire récupérer sa dot [2]). Le livre III des statuts s'occupe des mineurs et de la tutelle: le § CIX prévoit que, pour figurer dans un contrat, un mineur doit être âgé de plus de dix-sept ans et se faire assister par deux parents ou voisins, qui sont censés l'avoir conseillé; il y en a de nombreux exemples dans nos documents, où nous voyons la même règle s'appliquer aux femmes mariées et, à plus forte raison, à celles qui ne sont pas en puissance de mari. Les biens des mineurs doivent être vendus en licitation publique et l'argent déposé dans une banque [3]), ou placé dans des entreprises de commandite, ce qui prouve à quel point ce contrat était devenu d'un usage courant à Gênes, dans la deuxième moitié du XIII-e siècle [4]). Le tuteur peut engager les biens qui lui sont confiés dans des opérations de ce genre, même contre la volonté expresse du testateur: l'autorité publique l'y peut autoriser [5]).

§ 2. Il est souvent question, dans les contrats qui concernent le régime des biens, de la transmission de tous les droits réels et personnels; mais c'est sur ces derniers que nous sommes le mieux renseignés par les actes de Péra et de Caffa. Voltelini a d'ailleurs étudié avec beaucoup de détails le problème de la transmission de la propriété et les formules qui remplacèrent, au XII-e siècle, la *traditio per cartam* tombée en désuétude [6]). Il y a bien plus à glaner dans nos actes notariés au point de vue des obligations. Dès le temps de Giovanni Scriba, la *wadia* de l'époque lombarde avait cédé la place à la *stipulatio* romaine, accompagnée du reste, presque toujours, de la clause pénale [7]). Parfois les

---

[1]) No. CXIX.

[2]) *Stat Péra*, ch. CXXX.

[3]) *Ibid.*, ch. CIV.

[4]) *Ibid.*, p. 663, ch. CVIII.

[5]) *Ibid.*, p. 670, ch. CXX.

[6]) *Ouvr. cité*, p. XLIV et suiv.

[7]) *Ibid.*, p. LIV.

parties conviennent d'une somme précise, à verser en cas de non-exécution du contrat [1]), mais le plus souvent on se contente d'inscrire le double de ce qui a été convenu, en prévoyant le paiement de dommages en cas de retard: *cum restitucione expensarum* [2]). Pour plus de sûreté on a recours à l'hypothèque générale sur les biens présents et à venir, qu'il est d'usage d'insérer dans tous les actes, quelle que soit l'importance de l'obligation. Cela n'exclut pas cependant le gage constitué par tel objet précis, qu'il est permis de vendre pour récupérer une somme d'argent [3]). La cession des droits sur un objet nécessite parfois un acte distinct.

La quittance occupe dans nos documents une place considérable: pas plus que dans les actes du Tyrol, elle ne ressemble à la *solutio per aes et libram* de l'ancien droit romain: elle n'est que la confirmation, devant témoins, du reçu de la somme. Elle comporte également deux parties: la quittance proprement dite et la renonciation à l'*exceptio non numeratae pecuniae*, qui apparaît dès la fin du XII-e siècle [4]); l'exception consistait à déclarer que l'on avait délivré la quittance avant d'avoir reçu l'argent. Cette renonciation figure aussi en bonne place dans les actes de vente.

Dans les documents du Trentin, le notaire n'envisage que la vente déjà effectuée — le simple *consensus* des parties avec acquittement d'une avance sur le prix, ne serait qu'un *pactum de emendo et vendendo* [5]). Il n'en est pas de même dans les actes de Péra et de Caffa; l'acte de vente s'y trouve sous deux formes: une déclaration de vente de la part du vendeur et une déclaration d'achat de l'acheteur, qui n'a pas acquitté entièrement le prix. Il arrive que le notaire ait déjà mentionné le reçu de la somme; dans ce cas un acte additionnel vient annuler cette déclaration, en spécifiant que le prix reste à acquitter [6]). Il nous faut distinguer également, en matière de vente, plusieurs espèces de transactions: celles qui concernent des achats de marchandises sont généralement effectuées à crédit: le paiement aura lieu à telle date, parfois sous garantie d'un tiers [7]). Les ventes d'esclaves sont très fréquentes; le formulaire

---

[1]) V. par ex. le No. CLII.
[2]) Cf. no. CLIV.
[3]) V. le no. XCVIII.
[4]) Voltelini, *ouvr. cité*, p. LXV.
[5]) *Ibid.*, p. LXVII.
[6]) No. CCLXXII.
[7]) No. CCLXVII.

comprend le nom du vendeur et de l'acheteur, le prix, avec le reçu de la somme et la renonciation à l'*exceptio non numeratae pecuniae*; on y ajoute la donation de la plus-value et la renonciation à la loi qui, depuis Dioclétien, autorisait le vendeur à annuler la vente, si le prix représentait moins de la moitié de la valeur réelle de l'objet [1]); cette rescision pour lésion d'outre-moitié a passé du reste, à peine modifiée, dans le Code Civil, où elle ne concerne plus que les immeubles. Cette notion de la *laesio enormis* est en rapport direct avec la théorie du *justum pretium*, que la législation de Dioclétien semble avoir léguée aux conceptions économiques des théologiens du Moyen-Age [2]). Pour la vente d'un immeuble, le formulaire est plus compliqué: on y ajoute la description de la maison ou du terrain et de ses limites, l'on énumère tous les voisins. La vente comporte généralement la cession de tous les droits à l'acheteur, sauf ceux que pourrait réclamer la commune génoise. A ce point de vue, les actes de Péra font une distinction qui ne manque pas d'intérêt: dans certains cas la clause réservative s'applique à l'empereur byzantin et à la commune génoise, dans d'autres seulement à l'empereur [3]). C'est que dans le premier cas la maison est située sur un terrain concédé par Byzance aux Génois de Galata, tandis que dans le second l'immeuble se trouve sur territoire d'Empire et ne relève que des autorités grecques. On ne saurait mieux prouver que la commune génoise n'occupait qu'une partie du faubourg de Péra et que les colons Italiens étaient autorisés, individuellement, à résider en dehors des limites de ce quartier. Il est par contre assez curieux de constater qu'en Crimée les parties ne s'occupent nullement des droits du Khan Mongol et que l'on ne mentionne que les «emprunts, impôts et charges» de la commune de Gênes [4]). Le territoire de Caffa aurait-il été concédé en pleine propriété aux colons génois, sans que les lieutenants de l'empereur tartare se soient réservé le moindre privilège? En tout cas, il nous faut retenir cette distinction significative.

Le formulaire comporte également, en matière d'immeubles, le transfert de la propriété à l'acheteur; le vendeur déclare formellement

---

[1]) Voltelini, *ouvr. cité*, p. LXXIII. V. Girard, *ouvr. cité*, p. 542.

[2]) Cf. Cunningham, *The Growth of English Industry and Commerce*, Cambridge 1906, I, p. 252 et Salvioli, *Trattato di storia del diritto italiano*, 9-e éd. Turin 1908, p. 662.

[3]) No. LIX.

[4]) No. CCLI.

n'être plus qu'un détenteur à titre précaire. Il assume également l'obligation de *defendere*, de comparaître en justice en cas de litige et *d'expedire*, d'écarter tout obstacle que pourrait rencontrer le nouveau propriétaire [1]). L'immeuble est vendu «*cum omnibus suis juribus, racionibus et accionibus, ingressibus et exitibus*» de même que l'esclave s'achète «*cum omnibus suis viciis et magagnis*». Parfois la vente est conditionnelle: si l'immeuble n'est pas revendu dans le délai d'un an, l'un des vendeurs pourra en racheter la moitié, pour une moitié du prix convenu [2]). Quelquefois aussi, la vente prend la forme d'une transaction. Nous avons même un exemple d'une donation, faite à Caffa, à des gens de Montpellier, qui s'obligent à bâtir sur le terrain qui leur a été concédé [3]). Sans doute les donateurs ont-ils en vue la plus-value, qui doit en résulter pour le reste de leur propriété: ce calcul montre assez clairement le développement rapide du nouveau centre urbain de Crimée. Une dernière catégorie d'actes de vente a trait plus particulièrement aux navires et au commerce maritime; il en sera question dans un paragraphe spécial.

Il n'y a que deux exemples de contrats de location immobilière, passés tous deux à Péra [4]); la durée en est très courte: un ou deux ans. Le loyer se paie par termes, tous les trois ou quatre mois. Par la description de la maison et de son voisinage et les obligations du propriétaire, le formulaire se rapproche de celui de la vente, mais le *vendo cedo et trado* est remplacé ici par «*concedo loco et titulo locationis*». A Péra, le notaire s'est souvenu que la *locatio operarum* n'est qu'une variété du contrat de louage [5]), car c'est presque avec les formules de la location immobilière qu'il transcrit le contrat, par lequel le cordonnier Oberto di Brescia s'engage à enseigner son métier au fils du Grec Antoine Abraham [6]). L'apprenti restera chez lui quatre ans, nourri et vêtu;

---

[1]) Voltelini, *ouvr. cité*, p. LXXIV et suiv.

[2]) No. XLVII. M. Hoffmann, *Der Geldhandel der deutschen Juden während des Mittelalters bis zum Jahre 1350*, Leipzig 1910 *(Staats u. sozialwiss. Forschungen hg. v. G. Schmoller u. M. Sering*, fasc. 152*)*, p. 33, voit dans ces clauses de revente des immeubles un emprunt déguisé.

[3]) No. CCLXIX.

[4]) Nos. IX et L.

[5]) Declareuil, *Rome et l'Organisation du Droit*, Paris 1925, p. 254; Cf. Girard, *ouvr. cité*, p. 571, et Cuq., *Les institutions juridiques des Romains*, Paris 1908, II, p. 429 et suiv.

[6]) No. XXX.

il ne lui sera fait ni *forcia* ni *iniuria* ou *supraposita*, sous peine d'une amende de dix hyperpères. A Caffa, ce contrat prend la forme d'une convention: *promittimus et convenimus*. L'apprenti fourreur, dont il est question dans cet acte du 7 août 1289 [1]), a besoin de huit ans pour apprendre son métier — à cette différence près, les conditions générales sont les mêmes. La même forme s'applique aussi aux deux contrats, par lesquels les seigneurs de Phocée, Benedetto et Manuele Zaccaria, prennent à leur service un médecin et un arbalétrier. Le médecin et chirurgien, maître Tullio, est engagé pour sept mois; il aura quarante hyperpères de traitement fixe et partagera avec ses patrons les honoraires qu'il toucherait en plus de cette somme. Il aura à donner ses soins à tous les malades de Phocée, tant Latins que Grecs [2]). L'homme d'armes est engagé pour un an, au prix de quarante livres génoises, logé et nourri. Notons qu'il a droit à son traitement même s'il est malade; mais s'il a contracté une infirmité en dehors du service commandé, par sa faute personnelle, le maître ne lui doit rien [3]). On peut engager quelqu'un à son service pour moins de temps encore, la durée d'un voyage, par exemple. En mai 1290, Pietro di Braina qui s'apprête à se rendre en mission à la cour d'Argoun-khan, l'empereur mongol de Perse, engage un fauconnier qui lui servira en même temps de domestique. Giovanni di Raina aura 800 aspres et un manteau doublé de fourrure, à la mode du pays, si son maître l'emmène jusqu'à l' «Ordou», à la résidence d'été du Khan; si le voyage s'arrête à Tébriz, il n'aura que les 200 aspres qu'il a déjà reçus comme avance [4]). Les statuts de Péra consacrent plusieurs paragraphes aux relations entre maîtres et domestiques, qu'ils désignent tantôt comme des *servientes* ou des *servitores*, tantôt sous le nom de *pediseca*. Les serviteurs sont obligés d'apporter leurs effets dans la maison du maître, mais des punitions sévères sont prévues pour le cas où ils oseraient y amener des femmes [5]). Ils doivent déposer une caution de *stando*, mais le maître n'a pas le droit de les renvoyer sans préavis, s'il s'agit d'un engagement à terme [6]).

---

[1]) No. CCLXXXIV.

[2]) No. XXXI.

[3]) No. CV.

[4]) No. CCCXVI.

[5]) *Stat. Péra*, pp. 707, 726.

[6]) Salvioli, *ouvr. cité*, p. 684. L'ouvrage de Gogioso, *Il contratto di lavoro nell'antico diritto ligure*, 1897, ne nous a pas été accessible.

Il convient de noter aussi une expression qui pourrait donner lieu à des malentendus, car dans un testament de 1284 [1]) se trouve ce legs: *Item Constantino serviciali meo, pro suo feudo, asperos quingentos barichatos*. Ce serait une grande erreur de prendre ce *feudum* pour un fief, et le *servicialis* pour un homme lige; il s'agit bel et bien d'un domestique, car le salaire, que l'on appelle *merces*, se dénomme aussi *feudum* [2]). Il faut d'ailleurs remarquer à quel point les actes de Péra et de Caffa ignorent les relations féodales. Dans ce monde contemporain de l'apogée du système féodal en Allemagne et en Italie, en Chypre et en Morée, — il n'est question nulle part d'actes de foi et d'hommage. Les colonies vivent sous le régime du contrat de salaire; il n'y a dans ces comptoirs éloignés, en marge de l'état byzantin ou de l'empire mongol, ni seigneurs, ni vassaux. Dégagée des liens multiples de la tradition, la vie coloniale se développe librement et donne aux relations d'homme à homme un aspect presque moderne. Il va sans dire que cette observation s'applique seulement aux colonies urbaines et mercantiles de la Mer Noire et de l'Egée; en Syrie, où la concession des *casalia* donne aux établissements italiens un caractère à demi agricole [3]), dans le cadre de l'état féodal par excellence qu'est le Royaume de Jérusalem, les conditions sont nécessairement différentes.

§ 3. Ce caractère exclusivement mercantile des colonies italiennes de Constantinople et de Crimée ressort davantage encore, lorsque l'on examine les actes qui nous retracent l'organisation du crédit et du commerce de l'argent. Ce trafic n'allait pas sans de multiples restrictions; nous sommes à l'époque où l'Eglise devient de plus en plus intransigeante dans ses poursuites contre les usuriers et le prêt à intérêt. Il y a sur ce point une certaine contradiction entre les lois laïques et les conceptions des docteurs de l'Eglise. Les statuts de Péra semblent encore prévoir un taux légal de l'intérêt, tout en réprimant l'usure: on ne prendra pas plus de trois deniers par livre, au mois; toutefois, le créancier ne pourra pas non-plus poursuivre un débiteur, dont il exige des intérêts usuraires [4]). Plus tard, en France, une ordonnance royale de 1311 limitera à un maximum de 15% le taux de l'intérêt exigible à

[1]) No. CLI.
[2]) Salvioli, *ibid*. V. aussi Du Cange, *Gloss. lat.*, à ce mot.
[3]) W. Heywood, *A history of Pisa*, Cambridge 1921, p. 111.
[4]) *Stat. Péra*, pp. 593—596, ch. XXIV.

raison de créances de foire [1]). Mais l'Eglise est autrement sévère: elle tend à imposer aux transactions commerciales la rigidité du dogme. «*Super omnes mercatores plus maledictus est usurarius*» avait dit St. Jean Chrysostome [2]). St. Thomas d'Aquin, d'après Aristote, ajoute que l'argent ne fait pas de petits, *nummus nummum non parit*. Sans tenir compte du droit romain, qui admettait un intérêt légal de 12%, les conciles prescrivent aux chrétiens de prêter de l'argent sans exiger de rétribution: *date mutuum, nihil inde sperantes* [3]). Il faut laisser aux Juifs ces pratiques détestables; un péché de plus ou de moins ne saurait rien changer à leur état, puisque leur perdition est d'ores et déjà irrémédiable [4]). Ces mécréants peuvent donc, pratiquer l'usure et demander jusqu'à 40% d'intérêts; leurs prétentions sont d'autant plus grandes que leur gain est moins assuré, car d'un moment à l'autre ils peuvent se trouver expulsés ou saisis et les autorités demandent de grosses rançons pour pouvoir apaiser leurs consciences [5]). Il est du reste possible que l'interdiction, faite par le Coran, de la vente à crédit et du prêt à intérêt en pays d'Islam, ait influencé les docteurs chrétiens du XIII-e siècle [6]). En Perse, les Khans mongols durent sévir aussi contre l'usure [7]) et à Byzance l'interdiction du prêt à intérêt avait été prononcée, sous l'influence de l'Eglise, dès le VIII-e et le IX-e siècle [8]). Il y a là un phénomène général de l'histoire du Moyen-Age, auquel les établissements italiens du Levant ne pouvaient guère échapper.

Et cependant il y avait des arrangements avec le ciel. Le concile de Lyon, en 1273, refusait aux usuriers la sépulture en terre chrétienne, s'ils ne restituaient pas leurs gains illicites à l'article de la mort. En fait, nous avons un testament où l'on restitue une somme d'argent,

---

[1]) Huvelin, *Essai historique sur le droit des marchés et des foires*, Thèse dr., Paris 1897, p. 440.

[2]) Goldschmidt, *Universalgeschichte des Handelsrechts*, Stuttgart 1891, p. 138. M. Hoffmann, *ouvr. cité*, pp. 22—26.

[3]) Salvioli, *ouvr. cité*, p. 665.

[4]) *Ibid*, p. 670 et suiv.

[5]) Cf. là-dessus M. Hoffmann, *ouvr. cité*, p. 73. Il arivait d'ailleurs souvent que les Juifs prêtaient à des taux moins élevés que les usuriers chrétiens. V. J. Kulischer, *Warenhändler und Geldausleiher im Mittelalter* in *Zeitschr. für Volkswirtschaft, Sozialpolitik u. Verwaltung*, XVII (1908) p. 224.

[6]) Salvioli, *Ibid*, p. 660.

[7]) Howorth, *History of the Mongols*, London 1888, III, p. 500 et suiv.

[8]) Z. von Lingenthal, *Gesch. des griechisch.-römischen Rechts*, Berlin 1877, p. 290.

perçue jadis comme intérêts usuraires par le testateur repenti [1]). Mais on ne saurait toujours se rappeler le montant exact de ces créances défendues; dans ce cas, c'est à l'évêque ou au curé de fixer «*l'incerta*», que doit payer le mourant pour la rémission de ses péchés. Cette somme de rachat ne laisse pas d'être quelquefois assez forte, mais il y a des cas où l'intention paraît avoir été suffisante [2]). D'ailleurs il peut y avoir controverse. Pour Albert le Grand, «*usura est lucrum ex mutuo, ex pacto debitum vel exactum*». Une distinction subtile tend à s'établir entre l'intérêt perçu *ab invito* et celui qui a été consenti de plein gré. Innocent IV aurait voulu limiter la prohibition au *mutuum*, et au XIV-e siècle, Balde et Bartole sauront distinguer l'intérêt licite de l'usure, mais pour bien des canonistes, la définition de l'usure est *quicquid sorte accidit* [3]). En somme, il faut avant tout sauvegarder le principe; tout le poids de la prohibition retombe sur le contrat du *mutuum*, sur l'emprunt proprement dit. Mais l'interdiction ne s'applique pas aux opérations du commerce maritime; le risque du transport justifie là des gains, qui peuvent sembler ailleurs usuraires. Aussi, comme le remarque très justement Ashburner, le seul effet des interdictions ecclésiastiques fut de faire adopter des formes de contrats qui pouvaient dissimuler l'opération réelle et assimiler le prêt d'argent à une transaction commerciale autorisée.

Le besoin constant de numéraire se complique en outre de bien d'autres nécessités. Il faut à chaque instant transférer des sommes importantes d'une place à l'autre, parfois jusqu'à des localités fort éloignées; il faut aussi affronter le problème du change et opérer avec les multiples monnaies de l'Orient et de l'Occident, pour lesquelles on doit établir de véritables cours, en rapport avec la quantité d'or ou d'argent qu'elles contiennent. Nous touchons là à l'une des questions les plus délicates qui se soient posées aux juristes et aux historiens de l'économie médiévale: celle des origines si discutées de la lettre de change.

Il y a un quart de siècle environ, Huvelin a magistralement résumé toutes les données du problème dans un long article sur «les travaux

---

[1]) No. XXXVII.

[2]) R. Davidsohn, *Gesch. von Florenz*, II, 2, Berlin 1908, p. 425. Cf. IV, Berlin 1925, p. 230.

[3]) Salvioli, *ouvr. cité*, p. 668.

récents sur l'histoire de la lettre de change» [1]), en analysant les ouvrages de Freundt [2]) et de Grasshoff [3]). Selon lui, il importe de ne pas se leurrer sur la portée du mot *cambium*, qui prend au Moyen-Age un sens tout à fait spécial. L'usage de rédiger un instrument, pour constater les obligations qu'un contrat a fait naître, se rattache par les formulaires de l'époque franque à la pratique des *cautiones* du droit romain, dans lesquelles il peut y avoir une clause de remise de place, *ex causa cambii*; le débiteur peut s'acquitter personnellement, ou par son préposé, entre les mains du créancier, ou de son préposé. «L'instrument ainsi rédigé pour un *cambium* avec remise de place, et clauses à ordre active et passive (cette dernière n'étant pas d'ailleurs absolument nécessaire), c'est le titre bien connu au Moyen-Age sous le nom *d'instrumentum ex causa cambii*, et que les auteurs allemands modernes ont baptisé abusivement *Billet* à *ordre domicilié* (Domizilirter Eigenwechsel)» [4]). Ce sont là des actes publics, rédigés par devant notaire, et Goldschmidt aurait eu tort d'en faire le point de départ de l'évolution de la lettre de change et de la traite [5]). Les origines du billet à ordre moderne sont infiniment plus complexes et la *lettera di pagamento* du statut de Calimala (1332), devenue d'un usage courant, dès la deuxième moitié du XIII-e siècle en Italie, se présente à nous sous la forme toute différente d'une «lettre missive fermée». Sans la rapprocher, comme le fait Lastig [6]), du *paiement de banquier* (virement d'un compte à un autre sur les livres d'un banquier), qui pourrait dériver, à travers le

---

[1]) *Annales de Droit Commercial*, XV, (1901), p. 1 et suiv.; cf. aussi *L'histoire du Droit Commercial*, Paris, Cerf, 1904 (Extrait de la *Revue de Synthèse historique*, VII, (1903), pp. 54—85, 328—71, VIII, (1904), pp. 198—243, pp. 102 et 103.

[2]) *Das Wechselrecht der Postglossatoren*, Leipzig 1899.

[3]) *Das Wechselrecht der Araber*, Berlin 1900. V. aussi le compte-rendu, par Huvelin, de G. des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIII-e siècle* in *Revue Historique*, LXXVII, (1901), pp. 152—172. M. G. Bigwood, qui a publié un gros ouvrage sur «le régime juridique et économique du commerce de l'argent dans la Belgique du Moyen Age» (*Académie Royale de Belgique*, *Mém. de la classe des Lettres et sciences morales et politiques*, 2-e série, XIV, Bruxelles 1921), ne semble pas avoir tenu compte des travaux de Huvelin, qu'il ne cite ni dans sa bibliographie (pp. 7—8) ni dans sa note «sur les origines et l'évolution de la lettre de change» (p. 651.)

[4]) Huvelin, *Ann. de Droit Commercial*, XV, pp. 3—4.

[5]) Goldschmidt, *ouvr. cité*, p. 430.

[6]) *Beiträge zur Gesch. des Handelsrechts* in *Zeitschr. f. das gesamte Handelsrecht*, XXIII, (1878), p. 130 apud Huvelin, *ouvr. cité*, p. 6.

droit byzantin, du *receptum argentarii* de l'époque romaine [1]), on doit tenir compte, avec Freundt, des documents de l'administration des finances publiques: des *brefs* des rois anglo-normands disposant sur le trésorier de leur Echiquier, ou des lettres de Frédéric II sur les trésoriers du royaume de Sicile. Ici, d'ailleurs, la «lettre close» de l'Europe occidentale se rencontre avec «l'hawâla» du droit musulman [2]), qui est une sorte de novation par changement de débiteur; ce change arabe est déjà très fortement constitué au temps des croisades [3]) et a pu influencer le développement de la traite européenne, greffée sur la *cautio discreta* du droit romain. La lettre patente s'efface devant la lettre close, dont la forme s'abrège et se simplifie, tout en demeurant distincte de la *lettera di pagamento* italienne [4]). Ce genre d'écritures n'a cependant rien de commun avec les titres rédigés par un notaire et non par l'obligé lui même. Juridiquement, il faudra ranger ces instruments dans une catégorie spéciale et ne pas les confondre avec la véritable lettre de change, dont le développement est conditionné par le régime des foires médiévales [5]) et qui ne sera revêtue de la clause à ordre qu'au XVII-e siècle [6]).

La distinction est assurément subtile et répond aux préoccupations d'ordre exclusivement juridique de Huvelin; l'historien, qu'intéressent surtout les faits économiques, pourra-t-il adopter entièrement, sur ce point, la méthode et le point de vue des juristes? Ceux-ci ne sont d'ailleurs pas tout-à-fait d'accord sur l'interprétation de ces textes. Pour Salvioli, la *lettera di cambio* a été au début une simple reconnaissance d'avoir reçu de l'argent, avec l'obligation de le faire rembourser par un tiers dans un autre endroit: il y a change de monnaies *de loco*

---

[1]) Huvelin, *ibid*, p. 20. Cf. pour ces opérations Bigwood, *ouvr. cité*, p. 650 et pour l'époque romaine A. Deloume, *Les Manieurs d'argent à Rome*, Paris 1892, p. 161.

[2]) *Ibid.*, p. 25.

[3]) En 1078, le vizir du sultan seldjoukide Malik Shah donna aux bateliers, qui avaient fait passer l'Oxus à son maître, des mandats payables à Antioche. H. Loewe, *The Seljuqs* in *Cambridge Medieval History*, IV, p. 307.

[4]) Huvelin, *ouvr. cité*, p. 8 et suiv. Cf. pour la «*lettera di pagamento*» Davidsohn, *ouvr. cité*, Berlin 1925, IV, p. 220.

[5]) Huvelin, *Essai sur le droit des marchés*, p. 557.

[6]) Fagniez, *ouvr. cité*, I, p. XLVII. Cf. là-dessus W. Sombart, *Die Juden und das Wirtschaftsleben*, Leipzig 1911, p. 66 et suiv. Le rôle des Juifs dans cette évolution semble avoir été considérable, mais est-il aussi exclusif que le prétend l'économiste allemand?

in locum [1]). M. Segre, qui admet l'influence du mandat public de paiement sur la constitution de la lettre de change, reconnaît de vraies traites dans des documents génois mentionnés par Canale, qui datent de 1200 et de 1207 [2]). Par *cambium*, on entendait à la fois le transfert de place et le change en monnaie étrangère: la différence des cours, fixée d'une façon arbitraire, permettait d'échapper à l'interdiction du prêt à intérêt, en dissimulant le pourcentage imposé au débiteur [3]). En effet, si celui-ci s'engage à restituer l'argent qu'il a reçu, dans une autre monnaie, il n'y a là qu'un échange que l'on ne saurait qualifier de prêt usuraire [4]). Pour se mettre encore plus à couvert de l'interdiction canonique, l'on en arrive à inventer des formules de plus en plus ingénieuses. C'est *l'emptio* ou *permutatio*, qui permet de transformer l'emprunt onéreux en achat de marchandises. Une vente fictive rendait le débiteur acquéreur d'étoffes ou d'argenterie, pour lesquelles il signait une reconnaissance de dette. Le créancier les lui rachetait aussitôt pour une somme inférieure, dont le montant, reçu par le débiteur, constituait le véritable prêt. La différence entre cette somme et la dette qu'il avait reconnue constituait les intérêts de l'emprunt, qui échappait ainsi à toute prohibition canonique [5]). Souvent l'on ne prenait même pas la peine de préciser la nature des marchandises: c'est la formule, «*tantum de rebus tuis*» qui apparaît déjà chez Giovanni Scriba, dans le *mutuum* simple. Ashburner décrit ainsi le contrat de *permutatio* ou *emptio*: au lieu que ce soit *B* qui achète des marchandises avec de l'argent emprunté à *A*, c'est *A* qui achète les marchandises pour les revendre à *B*. Celui-ci s'engage à les payer à une certaine date, sous condition de leur arrivée, en bon état, au port où on les aura expédiées, et au prix fixé par le créancier, prix qui comprend à la fois la valeur desdites marchandises et l'intérêt maritime de l'argent. Ainsi les affaires continuent, sans troubler indûment la conscience de personne [6]).

---

[1]) Salvioli, *ouvr. cité*, p. 636. M. Weber, *Wirtschaftsgeschichte*, Leipzig 1924, p. 229 compare le change médiéval au chèque moderne.

[2]) *Storia del commercio*, 2-e éd. Turin 1923, I, p. 106.

[3]) Salvioli, *ibid.* C'est l'origine de l'agio: cf. Davidsohn, *ouvr. cité*, IV, Berlin 1925, p. 215.

[4]) Ashburner, *ouvr. cité*, p. CCXXV.

[5]) Davidsohn, *ouvr. cité*, II, 2, p. 138.

[6]) Ashburner, *ibid.*

Dans cette forme du contrat l'on voit apparaître un nouvel élément, la clause qui subordonne le paiement à l'arrivée à bon port des marchandises assignées en gage. On justifie le gain défendu par le risque maritime, mais le risque lui-même n'est pas absolument indispensable. On l'accepte avec la formule *salva eunte navi* ou *ad risicum maris et gentium*, mais on y renonce quand le paiement doit s'effectuer *salvum in terra* [1]). Retenons de tout ceci que l'organisation du crédit, à la fin du XIII-e siècle, qui ne dispose pas encore de la traite moderne, doit résoudre le problème du transport de l'argent d'une place à l'autre, celui du change des espèces monétaires et affronter les foudres de l'Eglise qui tend à supprimer le prêt à intérêt. Différentes formules permettent d'éviter les difficultés et de tourner les obstacles: nous allons les voir appliquer par les notaires de Péra et de Caffa.

En effet, presque tous les moyens que nous venons d'énumérer se retrouvent dans leurs notulaires; il y a le contrat de change simple-parfois sans *nomine cambii*- dans lequel la somme doit être rendue à telle date dans un autre endroit, ou même à la libre volonté du créancier [2]). Il y a aussi le contrat de change maritime; le paiement de 178 hyperpères et 2 carats en ducats vénitiens d'argent aura lieu à Caffa, quinze jours après l'arrivée du navire de Tobia Boccaro. On fixe le taux du change: 11 hyperpères, 2 carats, la livre d'argent, mais l'obligation n'est valable que si le navire et sa cargaison arrivent à bon port [3]). Parfois l'on étend la clause de remise de place à plusieurs localités: si le paiement n'a pas lieu à Caffa, à la date prévue par le contrat, il aura lieu à Péra au taux de 14 aspres «barichati» l'hyperpère, ou bien encore à Gênes, où l'on prendra pour chaque hyperpère 12 *solidi* génois [4]). Le plus souvent l'argent doit être rendu au créancier ou à son préposé *(tibi vel tuo certo misso)*, qui peut être désigné d'avance [5]); il arrive aussi que le débiteur demande que l'on ne charge pas telle ou telle personne de lui réclamer la somme [6]). Le risque maritime peut être écarté par la formule *salvis in terra*, mais il semble bien que dans ce cas le taux du change soit moins élevé; cela expliquerait peut-être pourquoi,

---

[1]) Salvioli, *ibid.*, Huvelin, *Ann. de Droit Commercial*, XV, p. 1.
[2]) No. CCLXIV.
[3]) No. I.
[4]) No. XCI.
[5]) No. CLXIII.
[6]) *Rég.* 140.

dans un contrat de ce genre, la livre génoise ne vaut que 36 aspres alors qu'avec le risque maritime elle est cotée 55 [1]). Ailleurs, il est question d'une somme de 57 livres d'argent prêtée *gratis et amore*; avec cette formule on se croirait à l'abri de toute usure, mais on constate, non sans surprise, que la somme prêtée le 25 mars 1290 sera rendue le 12 mai avec deux livres en surcroît, ce qui fait encore un assez joli taux de l'intérêt [2]). Il y a des cas où il n'y a pas d'erreur de calcul: si 100 aspres commianates sont 160 aspres de Crimée, à Caffa, 1000 aspres de Crimée deviennent, *nomine cambii*, 625 aspres commianates à Tébriz, en Perse [3]). Les contrats de change ne sont pas qualifiés dans nos documents *emptio* ou *permutatio*, mais il y a le contrat *nomine cambii sive vendicionis* [4]). Le débiteur déclare avoir reçu «tant d'aspres» ou «tant de marchandises», pour lesquelles il s'engage à payer telle somme, à la date indiquée par le créancier [5]). L'argent peut être rendu directement au créancier, ou bien la remise peut avoir lieu par l'intermédiaire d'un banquier: c'est le cas pour la somme de 411 hyperpères, que Baccorino di Negro, ou son préposé Sorleone Ceba toucheront à la Banque de Percivale Pasturello [6]). Les statuts de Péra prévoient du reste que tout paiement enregistré «*in cartulario alicuius bancherii*» doit être tenu pour effectué; on peut aussi emprunter de l'argent à une banque, mais on ne saurait le garder plus de trois ans [7]).

Nous avons dejà mentionné la vente fictive de marchandises, pour dissimuler des intérêts illicites: les actes de Caffa nous fournissent dans le même ordre d'idées, un type de contrat fort curieux. Il s'agit d'une somme d'argent, à rendre à Péra, ou ailleurs, *nomine vendicionis sive cambii*, avec le profit qu'elle aurait rapporté au créancier, si celui-ci l'avait placée dans tel ou tel transport de marchandises, expédiées à Gênes, ou à Constantinople. Le paiement est ici aussi subordonné à l'arrivée du transport, en bon état, à son lieu de destination [8]), et l'on ne prend même plus la peine de camoufler les intérêts. Il arrive

---

[1]) Cf. no. CC et CCI.
[2]) *Rég.* 420.
[3]) No. CCII.
[4]) No. CCXXXIX. CCXL.
[5]) No. CCLX.
[6]) No. CCLXI.
[7]) *Stat. Péra*, p. 626 et suiv., ch. LXXVIII et LXXXI.
[8]) No. CLXIII, CCIX, CCXI, CCXII et CCXIII.

assez souvent que l'on garantisse l'emprunt, soit par des objets déposés en gage [1]), soit par un ou plusieurs fidéjusseurs: pour «tant de marchandises» livrées à Caffa, l'on payera à Messine deux onces d'or de Sicile. Guglielmo Rapaccio se porte garant pour une once, Pietro Millano et Pietro Cabrica pour un augustal chacun [2]). Il faut également que le tiers chargé d'effectuer, ou de recevoir le paiement, puisse disposer d'un acte justificatif, et prouver qu'il est un «certus nuncius», un préposé. C'est alors qu'intervient la procuration notariée, dont nous avons dans tous nos registres de nombreux exemples. Il convient de la distinguer de la procuration générale, dont elle diffère moins par sa forme que par sa destination [3]). Il arrive que créditeur et débiteur aient également des préposés qui se rencontrent en leur lieu et place: Oberto Usodimare reçoit de Federico Silvagno, mandataire des frères Benedetto et Manuele Zaccaria, une somme qu'il remboursera à Enrico di Piazzalunga [4]). La procuration notariée se complète par la cession de créances: ayant reçu de Jani Pettenarios tout ce que lui devait Nikétas Vatatzès, Niccolò Orso lui passe tous ses droits contre ce dernier; il y a là novation par changement de créancier [5]). Le formulaire est le même dans les documents d'État, comme le démontre la cession de créances contre l'évêque de Savone, faite par la commune de Savone à celle de Gênes, le 1-er décembre 1227 [6]). Ainsi, la chaîne est complète: on établit un contrat constatant l'emprunt. Créancier et débiteur constituent chacun un mandataire, par procuration notariée; ces préposés se rencontrent dans l'endroit qu'il aura plu aux parties de déterminer, acquittent la dette avec ses intérêts, effectuent ou reçoivent des cessions de créances, délivrent enfin quittance des sommes encaissées et en rendent compte à ceux dont ils sont les procurateurs. Assurément, le caractère de ces actes est mixte, comme l'est celui des documents de Marseille édités par Blancard, et les opérations sont plus lentes et plus compliquées que celles qui ont lieu à la même époque aux foires de Champagne, où se compensent chaque année, pour

---

[1]) No. CCXXVII, *Rég.* 44. Cf. Sylvain Koch, *Italienische Pfandleiher im nördlichen und östlichen Frankreich,* thèse Breslau 1904, p. 33.

[2]) No. CCLXXV.

[3]) Cf. les nos CIV et CXXIII.

[4]) No. CCXXVII.

[5]) No. CCXLVI.

[6]) *Liber Jurium*, I, col. 792—793.

les marchands de tous pays, les excédents de recouvrements et les excédents de paiements [1]). Faut-il pour celà leur refuser le titre de lettres de change? M. Fagniez, en analysant les documents de Marseille, ne pense pas devoir s'interdire de leur donner ce nom [2]); je crois pourtant plus indiqué de donner, suivant Huvelin, le nom de «lettres obligatoires» aux textes génois de Péra et de Caffa, dont la nature est identique [3]). Comme à Marseille, «le créancier stipulait que le débiteur serait tenu de payer non seulement à lui mais à ses associés ou à son mandataire, et pour toucher, ce mandataire présentait, non l'instrument primitif, mais une procuration notariée, qui lui donnait aussi pouvoir de libérer le débiteur par la remise du titre». Il est incontestable que, juridiquement, la traite moderne dérive de l'avis de paiement adressé au tiers, sous seing privé, et qu'elle n'a rien de commun avec l'acte notarié. Huvelin admet cependant «qu'au point de vue économique il y a plus d'analogies» [4]). La distinction absolue qu'il maintient entre la lettre obligatoire, instrument de recouvrement d'argent, et la traite, instrument de transport d'argent et surtout de crédit, fait honneur à son sens juridique et à la subtilité de son esprit. Pourtant, sur bien des points, le rôle économique de ces titres divers, qui existent concurrement, en Provence et en Italie, aux XIII-e, XIV-e et XV-e siècles [5]), semble vouloir se confondre. Dans bien des cas, l'opération, qui se réduit à quelques signatures dans la lettre de change, est simplement décomposée en plusieurs actes notariés [6]), si les parties préfèrent recourir à la lettre obligatoire. Dans la pratique des affaires, il n'y a guère autre chose que le passage insensible du formalisme médiéval à une organisation mieux adaptée à des besoins nouveaux. Quoiqu'il en soit, on ne peut pas nier que l'organisation du crédit est déjà assez avancée à la fin du XIII-e siècle, pour n'avoir plus besoin que de simplifier ses moyens d'action. Ce sera en grande partie le rôle des foires de la fin du Moyen-Age.

---

[1]) Huvelin, *Essai sur le droit des marchés*, p. 557.

[2]) *Ouvr. cité*, I, p. XLVII.

[3]) C. r. de Des Marez, *La lettre de foire* in *Rev. Hist.*, LXXVII, p. 154, n. 3.

[4]) *Ibid.*, p. 169.

[5]) *Ibid.*, pp. 154—155.

[6]) A. Schaube, *Die Wechselbriefe König Ludwigs des Heiligen von seinem ersten Kreuzzuge und ihre Rolle auf dem Geldmarkte von Genua* in *Jahrbücher für Nationalökonomie u. Statistik*, 3-e série, XVIII, (1899), p. 146, distingue trois éléments: 1. La *cartula cambii sive venditionis*; 2. La *cartula cassationis* et 3. La *cartula procurationis* dans les «Wechselbriefe» de St. Louis.

§ 4. On a pu juger, par ce que nous avons dit plus haut des origines de la lettre de change, de l'importance et de l'extension du commerce maritime des établissements génois du Levant. Les transactions de ce négoce s'effectuaient sous un régime spécial: de tout temps les gens de mer ont eu leurs lois et le transport des marchandises par voie d'eau s'est trouvé subordonné à des conditions très différentes de celles du commerce sur terre ferme. Pour ce commerce spécial il fallait des contrats spéciaux, qui puissent compléter en quelque sorte ceux que nous avons indiqués au paragraphe précédent [1]). Le change maritime avait beaucoup d'avantages, mais la décrétale *naviganti* de Grégoire IX prétendit étendre l'interdiction du prêt a intérêt aux opérations de ce genre; il fallut trouver d'autres palliatifs [2]). D'ailleurs, dans le registre de Giovanni Scriba on trouve déjà, à côté d'un change maritime assez semblable à celui que reproduisent les actes de Péra et de Caffa, un contrat d'association consacré spécialement au commerce maritime: c'est la *societas* ou *societas maris*, tout à fait distincte de l'association pour le commerce à Gênes, ou entre Gênes et les villes de l'intérieur. Dans sa forme primitive, qui date sans doute de la première moitié du XII-e siècle [3]), ce ne sont guère plus de deux associés, mais il y a participation bilatérale [4]): le *socius stans* fournit la plus grande partie du capital au *socius tractans* ou *portitor*; celui-ci y ajoute sa part à lui et va négocier le tout en Syrie, ou même à une étape intermédiaire, en Sardaigne ou en Sicile. A son retour, le profit est partagé, après réglement des comptes. Pareilles associations sont susceptibles d'être prolongées pour plus d'un voyage: il y a un exemple d'une *societas* formée en 1156 et qui dure, en augmentant son capital à chaque entreprise, jusqu'en 1162. Le plus souvent ces combinaisons réunissent des gens de la même famille; c'est l'époque où tout le commerce de Gênes avec les comptoirs du Levant est aux mains des Venti, des Della Volta, des Buroni, des Filardi et des Malloni. Ce petit groupe de capitalistes contrôle presque toutes les opérations commerciales avec l'Orient.

Mais déjà, dans le dernier quart du XII-e siècle, quelques variations se greffent sur le type primitif: il peut y avoir des cas où il y ait plus

[1]) Cf. R. Zeno, *Storia del diritto maritimo nel Mediterraneo*, Rome, 1915, p. 159 et suiv.

[2]) *Ouvr. cité*, p. 160.

[3]) E. Byrne, *Commercial Contracts of the Genoese*, p. 137.

[4]) Zeno, *ouvr. cité*, p. 128.

de deux associés et où celui qui part avec les marchandises n'apporte dans la société que son expérience et son travail; cette forme se rapproche déjà singulièrement de celle de la commandite. Parfois le *portitor* prend avec lui des objets ou des sommes qui ne sont pas comprises dans la *societas*, qui lui appartiennent ou lui ont été confiées en supplément, par le *socius stans* ou encore par d'autres personnes. Ceci paraît être devenu une règle commune après 1179 [1]). M. Byrne semble considérer que cette forme de contrat était adaptée aux débuts du commerce génois en Syrie, quand les exportateurs de Gênes ne jouaient pas encore un rôle prépondérant dans ces transactions et qu'il s'agissait surtout d'importer, par cette voie, les étoffes précieuses et les épices de l'Orient. Il est vrai que la *societas maris* n'est plus d'un usage très fréquent au XIII-e siècle, et que les conditions nouvelles du négoce exigent des contrats plus souples et d'une application plus aisée. Cependant elle est loin d'avoir disparu; Desimoni le retrouvait dans les actes de Lajazzo et de Chypre [2]) et nous en avons encore quelques exemples dans les contrats des colonies de la Mer Noire.

C'est ainsi que nous voyons se constituer le 21 juillet 1281, à Péra, une *societas* de cinq membres, au capital de 2600 hyperpères, qui sera divisé en deux parts: l'une, de 1400 hyperpères, sera expédiée vers les ports de la Mer Noire et le reste ira avec d'autres associés, qui s'en vont trafiquer en «Romanie», c'est à dire dans l'empire byzantin. Le règlement des comptes, prévu pour l'année suivante, à Pâques, a eu lieu en réalité bien plus vite, car une note marginale certifie que la societé a été liquidée le 2 janvier 1282 [3]). L'ancien type de l'association à deux se retrouve dans un contrat du 17 août; Giacomo Ugolini et Pagano Oliverio y mettent chacun 250 hyperpères. Mais le gros de la somme (284 hyperpères 7 car.) ira à Caffa et le reste à Mésembrie avec Pagano; après le retour à Péra, c'est à dire vers le 1-er novembre, chacun reprendra son capital et la moitié des profits [4]). Il y a d'autres formes de l'association à deux: dans un acte passé à Caffa le 19 juillet 1289, l'un des associés part pour Gênes avec 1500 aspres, et le second reste à Caffa où il exerce le métier de cordonnier, dans lequel il tâchera de faire fructifier les autres 500 aspres de la société;

---

[1]) Byrne, *ouvr. cité*, p. 148.

[2]) *Notes et Observ.*, p. 22.

[3]) No. LVI.

[4]) No. LXXX.

ont prévoit une durée de deux ans à partir du mois d'octobre, car sans doute Giovanni Bono ne doit pas retourner en Crimée avant 1291 [1]). Parfois toute la somme est confiée au *portitor*; c'est le cas d'Oberto di Gavi, chargé de faire valoir à Tébriz 2000 aspres de Crimée, dont 1200 appartiennent à son socius Oberto de Plebe [2]); les gains seront toutefois partagés à égalité. Si l'on trouve aussi un contrat d'association à trois, dans lequel la majorité décidera du lieu et du moment de la liquidation [3]), d'autres formes se distinguent si peu de la commandite que le notaire se trompe et écrit *accomendacionis* pour *societatis*; il est obligé d'exponctuer [4]). C'est qu'en effet ce nouveau contrat est tellement répandu qu'il tend à se substituer à tous les autres et à accaparer à son profit toutes les transactons du commerce maritime.

Les origines de la commandite sont assez difficiles à définir; on a voulu la rattacher à la *commenda* du droit romain, qui n'est autre chose que le dépôt, ou enore à la *locatio-conductio operarum* [5]) Il est généralement admis que ce type de contrat a été mis a point à Venise, où nous en trouvons des exemples assez anciens [6])l. Pour M, Byrne il était en germe dans la *societas maris* à Gênes, sous e nom de *societas ad quartum proficui* [7]); on connaît aussi l'expression *portare ad laboratum* [8]). Voici la définition qu'en a donné Huvelin: «Dans la *commenda* simple... un capitaliste *(commendator, socius stans)* remet à un chef d'entreprise *(commendatarius, portitor, tractator)* un capital pour accomplir certaines affaires dans un autre lieu. Le capitaliste reste d'ailleurs propriétaire des choses données en *commenda*; il reste le maître de l'entreprise, il donne au *commendatarius* [9]) les instructions qui doivent le lier; le *commendatarius* n'est que son mandataire. Dans ces limites, la *commenda* est une institution très malléable, très

---

1) No. CCLXII.

2) No. CCLXXVIII.

3) No. CCCXXI.

4) No. CCLXXXIII.

5) R. Zeno, *ouvr. cité*, p. 127; Cf. Ulpien, apud Zeno, p. 124: *Commendare nihil aliud est quam deponere.*

6) Salvioli, *ouvr. cité*, p. 698. Cf. Sacerdoti, *ouvr. cité*, p. 3: il croit reconnaître à l'origine de la *collegantia* vénitienne des influences byzantines.

7) Byrne, *ouvr. cité*, p. 153.

8) R. Zeno, p. 130.

9) Du moins au début: cf. Goldschmidt, *ouvr. cité*, p. 265.

compréhensive; elle sert d'instrument général pour les affaires de crédit» [1]).

On saisit de suite la différence essentielle avec la *societas maris*: la participation au capital est unilatérale et le commandité n'apporte que son expérience et son travail. C'est un contrat qui favorise singulièrement le développement industriel et commercial des communes, en détournant les capitalistes des placements à gros intérêts poursuivis par l'Eglise, pour faire participer leurs capitaux à l'expansion coloniale [2]). Par là même il favorise aussi l'ascension de la nouvelle classe marchande du XIII-e siècle, gens de fortune médiocre, mais actifs et entreprenants, décidés à faire valoir à l'étranger les produits toujours plus nombreux de l'industrie génoise [3]). La balance commerciale, avec *l'accomendatio*, penche de plus en plus en faveur de l'exportation.

M. Byrne, qui a étudié surtout la commandite au XII-e siècle, y distingue un type primitif: l'association au quart du profit pour le commandité, en vue d'un seul voyage aller et retour, et plusieurs variantes. La part du commandité peut être augmentée jusqu'à un tiers du gain total, comme elle peut aussi être réduite à rien, avec la formule *gratis* ou *per amore*. Le plus souvent le *portitor*, qui a déjà reçu des marchandises ou des sommes d'argent de plusieurs personnes, emporte par surcroît quelques menus placements, à titre gratuit [4]). Généralement les dépenses sont aux frais du commanditaire, mais celui-ci peut exiger à son tour une caution du commandité, qui doit déposer à Gênes des marchandises, représentant 33½% à 67% de la valeur de celles qu'il a reçues. Cette garantie permet en même temps au «*commendator*» de continuer son commerce, en attendant le retour de ses capitaux envoyés outre mer [5]).

Toutes ces variétés de contrats se développent encore bien davantage au cours du XIII-e siècle, avec l'augmentation toujours croissante des entreprises commerciales. La commandite s'étend à des entreprises d'une durée inderéminée: lors du départ des Vivaldi en 1291, pour un grand voyage d'exploration et de découvertes le long de l'Afrique

---

[1]) Huvelin, *Ann. de Droit Commercial*, XV (1901), p. 13; cf. M. Weber, *Wirtschaftsgeschichte*, pp. 183—184.

[2]) R. Zeno, *ibid.*, p. 127.

[3]) Byrne, *ouvr. cité*, p. 169.

[4]) Byrne, *ibid.*, p. 162.

[5]) *Ibid.*, p. 167.

mystérieuse, «les partants s'engageaient à faire fructifier *dans leur navigation à travers les diverses parties du monde* les sommes reçues en prêt, et au retour, la dixième année révolue, à verser aux bailleurs la moitié du profit» [1]). Ce sont là, il est vrai, des cas exceptionnels, et les statuts de Péra ne prévoient pas des voyages aussi longs. Si la somme donnée en commandite n'est pas exigée au bout de six ans, après le retour du commandité, elle est censée avoir été rendue [2]); mais une disposition des podestats de 1248 et 1251 prolonge le terme pour les bannis [3]); les exilés politiques ne manquent pas à Gênes, pendant les luttes perpétuelles entre Guelfes et Gibelins. Les statuts s'occupent d'ailleurs beaucoup de la commandite; ils autorisent les mineurs entre seize et vingt-cinq ans à y participer [4]). Ils accumulent les précautions et les garanties légales: aucune convention de ce genre ne peut être conclue sans que les biens du commandité soient hypothéqués à son *socius*. Les créanciers ont la préférence pour les objets dont ils peuvent revendiquer la propriété personnelle; si le *portitor* gère mal les sommes qui lui ont été confiées, il peut être arrêté ou banni. S'il ne respecte pas l'itinéraire que lui a fixé son associé, il est tenu de restituer le capital avec un *proficum*, même quand il prétend n'en pas avoir. Toutes ces dispositions sont motivées par cette phrase significative: *quia multociens fraudes commituntur per accomendatarios in rebus societatis seu accomendationis* [5]). Les autorités doivent intervenir dans le terme d'un mois après qu'on leur aura présenté l'*instrumentum societatis* ou *accomendacionis* [6]). Il doit être rendu compte de toute somme reçue en commandite, six mois après le retour; si l'on entreprend une nouvelle expédition, il ne faut pas partir sans avoir rendu compte de ce que l'on a reçu auparavant, même s'il y a moins de six mois entre les deux voyages [7]).

Mentionnons enfin une disposition de 1257, qui concerne tous ceux ayant reçu une somme à faire fructifier outre-mer; s'ils n'en usent pas aux termes de l'accord, la commandite est considérée *salva in terra*

---

[1]) C. de la Roncière, *La Découverte de l'Afrique au Moyen-Age*, I, p. 50.

[2]) *Stat. Péra*, ch. CCXXV.

[3]) *Ibid.*, ch. CCXXX.

[4]) *Ibid.*, ch. CCXX.

[5]) *Ibid.*, ch. CCXI.

[6]) *Ibid.*, ch. CCXII.

[7]) *Ibid.*, ch. CCXXXII.

et peut être récupérée aussitôt, avec tout le profit qu'elle comporte, sur la vente des biens meubles et immeubles de l'absent [1]). Ainsi armé, le commanditaire peut engager ses capitaux sans trop de risques.

Les actes de cette catégorie sont extrêmement nombreux dans les registres de Péra et de Caffa. Nous y trouvons toutes les variétés de la commandite depuis le contrat *mutuo gratis et amore et sine aliquo profituo* [2]) pour le *commendatarius*, jusqu'à l'arrangement qui lui laisse le tiers [3]) ou la moitié [4]) du profit. Le transport de marchandises peut avoir une destination précise, mais le but du voyage est souvent laissé à la grâce de Dieu: *ubi Deus michi melius administraverit.* Dans l'un des cas il faut revenir à Péra *non mutato viagio* [5]); dans d'autres le commandité peut parcourir la Mer Noire ou l'empire byzantin, ou bien aller d'abord à l'embouchure du Kouban et ensuite trafiquer à Chios ou à Salonique [6]). Il y a aussi un exemple d'un contrat, où le commandité. qui va vendre à Constantinople de l'encens en valeur de mille aspres, ne touche que deux hyperpères (trente aspres environ) «*pro mercede mea sive servicio dicte accomendacionis*» [7]); cette combinaison se rapproche davantage de celle connue au Moyen-Age sous le nom d'*implicita* [8]), d'*emplette*, mais celle-ci n'est guère autre chose à cette époque qu'une variété de la commandite. Il y en a de conditionnelles: des tapis envoyés à Caffa ne pourront être vendus que si le *commendatarius* n'y rencontre pas Benedetto Spezzapetra ou son mandataire [9]). Souvent la commandite découle d'une autre opération: le grand marchand de drap de Florence, Donato dei Donati, envoie des étoffes en Syrie. La somme qui résultera de leur vente est confiée au *socius*, pour la faire valoir, et le règlement des comptes aura lieu à Gênes [10]). Notons aussi que l'on peut engager dans une entreprise de cette sorte non seulement de l'argent monnayé ou des marchandises,

---

1) *Ibid.*, ch. CCIX.
2) No. III.
3) No. VII.
4) No. IV.
5) Reg. 149.
6) No. CLXV.
7) No. CLXIV.
8) Zeno, *ouvr. cité*, p. 139.
9) No. XCIII.
10) No. CX.

mais aussi sa part de propriété d'un navire [1]), ou même un vaisseau tout entier [2]). La commandite n'est pourtant pas toujours destinée à des transactions lointaines: Giovanni de Savignone s'engage à faire fructifier 35 hyperpères et 19 carats dans sa boutique à Péra, en retenant pour lui la moitié du profit, lorsqu'il rendra la somme, dans quatre mois [3]). A Caffa, un fourreur reçoit dans des conditions similaires 1630 aspres de Crimée [4]).

La date de restitution de la somme est laissée le plus souvent à la décision du commandité; il pourra en renvoyer une partie avant de revenir lui-même, ou rembourser le tout après son retour. Mais il y a des cas où le *commendator* restreint sa liberté d'action: *ante me tantum et non post me*, pour des marchandises envoyées à Tana sur le Don [5]), ou bien encore il exige des témoins et un acte notarié: *ante me tantum cum testibus, instrumento vel scriptura* [6]). Les notes marginales du registre de Gabriele di Predono fournissent sur ce point des renseignements plus précis: telle commandite du 4 juillet a été acquittée vingt jours après [7]). De l'argent envoyé à Siwas a été repris le jour même par le commanditaire qui a changé d'avis [8]). Par contre, une somme envoyée à Vicina sur le Danube le 10 juillet [9]) n'a été rendue que le 3 décembre. Ce contrat *sui generis*, se prêtant à toutes sortes de combinaisons, a été d'un usage courant à Gênes jusqu'à une époque récente, sans que l'on puisse toutefois le confondre avec la Société en commandite du droit moderne. Le statut génois de 1558 suffit à nous éclairer sur ce point [10]).

Il nous faut maintenant, après avoir examiné les contrats d'association du droit maritime, en venir aux détails techniques de l'embarquement et du transport des marchandises et à ce qui concerne, dans nos documents, la navigation proprement dite. C'est d'ailleurs l'époque des statuts maritimes: si le *Constitutum usus* de Pise date du XII-e siècle,

---

1) No. XVII.
2) No. CXII.
3) No. LXVII.
4) No. CCC.
5) No. CLV.
6) No. CLX.
7) No. XVI, fol. 57 v°.
8) No. XXIII, fol. 61.
9) Cf. *Vicina*, I, p. 170; fol. 69.
10) Desimoni, *Notes et Observ.*, p. 23.

à Venise les statuts de Ziani et de Tiepolo sont de 1227 et 1229, ceux de Zeno de 1255. A Barcelone on légifère à ce sujet en 1258 et à Raguse en 1272 [1]); les statuts de Péra consacrent à la navigation de nombreux chapitres. Ces législations diverses étaient destinées à se fondre plus tard dans le Livre du «Consulat de la Mer», véritable code maritime de la Méditerranée [2]).

Il n'y a pas lieu de reprendre ici la définition juridique du navire dans les textes législatifs du Moyen-Age [3]), ni de donner une description détaillée des divers types de bâtiments. Il nous suffira de préciser que chaque navire — galère, téride ou nef — a un nom, comme les bateaux modernes, et qu'il est susceptible d'appartenir à un ou plusieurs propriétaires. Cette seconde alternative est de beaucoup la plus fréquente, à une époque où les grandes fortunes sont encore rares. On vend couramment, à Péra et à Caffa, des tiers, des quarts et même des douzièmes de navires [4]). La distinction entre le capitaine et les propriétaires n'est pas très bien établie et Ashburner a raison de dire que ce qui distingue la navigation médiévale de celle de l'époque romaine, c'est le manque de précision dans la hiérarchie et les attributions [5]). Il arrive que les propriétaires des *carati*, des parts d'un vaisseau, se réunissent et désignent l'un d'entre eux pour exercer les fonctions de *patronus*. D'autres encore font partie de l'équipage; c'est chose commune à cette époque que les marins et le capitaine soient en même temps les propriétaires du bâtiment [6]). Le navire, pour quitter le port, doit être complètement gréé et équipé, garni de tous ses *corredi*, ses emménagements, meubles et cloisons [7]). Pour vérifier si rien ne manque, l'on a recours à des fonctionnaires spéciaux: à Gênes ce sont les *padri del porto* [8]) en attendant que l'*Officium Gazariae* devienne compétent en cette matière [9]). Le capitaine choisit l'équipage et l'enrôle à diverses conditions, soit à un salaire fixe, convenu d'avance pour toute la durée

---

[1]) Ashburner, *ouvr. cité*, p. CXIX.

[2]) Zeno, *ouvr. cité*, p. 47.

[3]) *Ibid.*, p. 96.

[4]) Nos LXX, LXXXIX, CLXXXI, CXCVIII, CCLXXXV.

[5]) *Ouvr. cité*, p. CXXXV.

[6]) *Ibid.*

[7]) A. Jal, *Pacta Naulorum* in *Doc. hist. inéd. tirés des collect. mss. de la Bibl. Royale*, I, Paris 1841, p. 524 en note.

[8]) Zeno, *ouvr. cité*, p. 108.

[9]) *Ibid.*, p. 102.

d'un voyage déterminé, ce qui semble l'habitude à Gênes, soit *a parte*, ou comme l'écrivent les Rôles d'Oléron: «au fret de la neef» [1]). Nous avons ainsi l'acte par lequel Giacommino de Trapani s'engage à bord du *S. Julianus*, appartenant au Catalan Bartolomé de Lovel, en rade de Caffa. Il sera payé 10 hyperpères et 15 carats et ne débarquera qu'à Messine [2]). Mais il y a aussi le cas d'Antonio Cafocca d'Arenzano, qui s'était engagé comme marin à bord du navire de Giacomo d'Ugolino. Il déserte le bord; aussitôt le fait est transcrit *scriptura publica cartularii ipsius navis* et le 10 mai 1289 le cartulaire des «affaires diverses» de la Commune de Caffa enregistre l'affaire. En fin de compte, le coupable s'en tire en versant 49 aspres d'indemnité [3]). Les statuts de Péra prévoient que les marins engagés à bord doivent servir jusqu'au terme du voyage, même si le navire était vendu en route; une seule exception est permise: ils peuvent rompre leur engagement si leur bateau était vendu à des Sarrasins [4]), avec lesquels il est, en principe, défendu de trafiquer. Au-dessus des matelots, il y a le *nauclerus*; ce terme finit par s'appliquer à peu près à tous les officiers du bord [5]). Cependant un acte du 19 août 1281 décrit ainsi l'équipage d'une galère, nolisée pour un transport de soie et de cire à Gênes: 120 rameurs, 4 *navarchi* un *scriba* et un sénéchal. On prévoit, entre autres choses, 24 lances et 100 cervelières pour leur armement [6]). Le rôle du *scriba* nous est mieux connu: il y en a toujours un ou même deux à bord, et ils sont assermentés devant l'autorité publique. Leurs attributions consistent à tenir un registre (cartulaire ou *quaternus*) dans lequel ils transcrivent tout le frêt ainsi que la part de chacun. Ils y inscrivent aussi les noms de matelots et les conditions de leurs engagements respectifs, le contrat de nolis et tout arrangement subséquent entre patron et marchands. Toute déclaration enregistrée par eux a la valeur d'un acte notarié et nul objet ou somme d'argent ne peut être remboursée, si elle n'est inscrite dans le cartulaire du navire [7]). Le *scriba* est en même temps le bras droit du patron; peu à peu il acquiert plus d'importance et tend

---

[1]) *Ibid.*, p. 110.
[2]) No. CCLXXX.
[3]) Rég. 212.
[4]) Ch. CCVIII.
[5]) Ashburner, *ouvr. cité*, p. CXXXVI.
[6]) No. LXXXVI.
[7]) *Stat. Péra*, ch. CCXIX.

à s'interposer entre le capitaine et l'équipage, en cas de conflit [1]). Pourtant dans ce cas, le podestat peut désigner deux marchands expérimentés, comme arbitres [2]).

Le navire prêt à faire voile, muni de tous ses accessoires et monté par un équipage complet et bien choisi dans la mesure du possible, il ne reste plus qu'à s'occuper du chargement. Les contrats de nolis ne manquent pas: comme à Lajazzo, ou en Chypre, on nolise *ad scarssum*, à forfait, moyennant une somme déterminée pour un voyage [3]); mais le plus souvent le nolis varie avec la quantité du chargement. On le perçoit après avoir calculé la valeur de la marchandise en numéraire: 2% pour un transport de marchandises de Péra à Gênes [4]); mais on peut aussi l'exiger en nature, surtout quand il s'agit de céréales [5]). Une autre combinaison permet de fixer une somme invariable par homme ou par ballot de marchandises [6]). La distance influe également sur le prix: on prend 13 hyperpères par millier de poissons de l'embouchure du Kouban à Constantinople, mais l'on en exige 18 jusqu'à Smyrne [7]). Une série de contrats passés à Caffa à la fin d'avril 1290 présente à peu près les mêmes particularités: le bateau quitte la Crimée pour aller à Tana ou à l'embouchure du Kouban. Il y attend les marchands — Grecs, Arméniens, Turcs de Sinope ou Génois — quinze jours, *fracto Bazali* [8]). Cette expression ne laisse pas d'étonner quelque peu; je crois cependant pouvoir l'expliquer par le passage de la *Pratica della mercatura* de Pegolotti, où il affirme que «bazarra» en génois n'est autre chose que marché [9]). Je pense qu'il s'agit là d'un marché temporaire, tenu au printemps à l'embouchure du Kouban; c'est presque uniformément de poissons ou de caviar qu'il s'agit [10]). L'expression *fracto bazali* signifierait, en ce cas: «jusqu'à la clôture du marché». Il faut noter d'ailleurs qu'elle manque dans un contrat du

---

1) Ashburner, *ibid.*

2) *Stat. Péra*, ch. CCXXXIV.

3) V. no. CLIII; cf. Desimoni, *ouvr. cité*, p. 21.

4) No. LXXXVI.

5) No. CCCXI.

6) No. CCXXXVI.

7) No. CCXC.

8) *Ibid.*, Cf. no. CCCII—IV.

9) F. Balducci Pegolotti, *Pratica della Mercatura* in Pagnini, *Della Decima e di altre gravezze*, Lisbonne-Lucques 1766, III, p. XXI.

10) Nos. CCXC, CCCII — VI.

16 mai de la même année, dans lequel le navire a pourtant la même destination [1]); c'est que sans doute le marché ne dure que de la fin d'avril au 15 mai environ.

Une autre expression singulière a également besoin de commentaires. En effet, jusqu'au terme fixé par le contrat, les marchands ou leurs préposés doivent «*ipsos pisces emere ad racionem de bocharamis duodecim*» [2]). On peut se demander ce que vient chercher ici le bougran, qualité d'étoffe très répandue dans tout l'Orient à cette époque. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler à ce propos que les Génois expédiaient en Circassie force draps italiens et des bocassins, «pièce de toile à faire une chemise. Ce dernier article était la monnaie du pays; tous les contrats se faisaient par bocassins» [3]). Il est bien possible que *emere ad racionem de bocharamis* ne veuille pas dire autre chose et qu'il y ait là un usage qui n'aurait rien de surprenant dans un pays primitif, où le troc doit l'emporter encore sur les transactions en numéraire. La quantité de poisson à embarquer est fixée d'avance: le chargement est calculé d'après la capacité du navire et ne doit en aucun cas constituer un danger pour la navigation [4]).

Une fois le chargement accompli, le vaisseau lève l'ancre pour aller débarquer la marchandise à Trébizonde, Samsun ou Constantinople. Si un hasard malencontreux empêche les marchands de charger leurs denrées, ils doivent quand même le tiers du nolis. Il arrive aussi que le nolis soit exigible avant le départ [5]), mais la plupart du temps il est payble après le retour [6]). Pour toute contestation la police de chargement, dressée par le *scriba* et contrôlée par le patron, constitue une preuve irréfutable [7]).

Les risques de la navigation sont multiples. Le chroniqueur byzantin Pachymère professe la plus grande admiration pour les Génois hardis, qui naviguent même l'hiver avec leurs térides [8]), dans le Pont-Euxin si peu hospitalier aux navigateurs; mais l'*Officium Gazariae*

---

1) No. CCCXXI. Dans un autre contrat du même jour (no. CCCXXII) on envisage les deux hypothèses.

2) No. CCCIII.

3) E. de la Primaudaie, *Histoire du Commerce de la Mer Noire*, Paris 1848, p. 236.

4) Cf. No. CCCVI.

5) No. CVI.

6) Ashburner, *ouvr. cité*, p. CLXXX.

7) Zeno, *ouvr. cité*, p. 159.

8) Pachymère, éd. Bonn, I, pp. 419—420.

en jugera bientôt autrement et interdira toute navigation dans la Mer Noire du 1-er novembre au 1-er mars [1]). Ce réglement n'est pas encore en vigueur à l'époque de nos actes notariés.

Restent les difficultés d'ordre politique: le conseil de la colonie peut décider à la majorité des voix, avec des boules blanches ou noires qui expriment les votes affirmatifs ou négatifs, le *devetum* pour telle ou telle région [2]). Il peut y avoir boycottage général des ports d'un pays, défense à tout marchand génois d'importer ou d'exporter; c'est là une possibilité dont il faut toujours tenir compte. C'est ce que font Niccolo di Quarto et son associé Carroccio, en nolisant à trois Grecs leur téride pour aller au Kouban, et de là à Trébizonde ou à Batoum; il pourrait en effet y avoir un *devetum* pour ce dernier port et l'embouchure du Phase, et dans ce cas le voyage ne dépassera pas Trébizonde[3]).

Mais le principal obstacle à la navigation ce sont les pirates et la guerre de course, fléau endémique de ces régions. La côte sauvage du Caucase a été de tout temps un repaire de bandits et au XIII-e siècle les conditions ne sont guère différentes de ce qu'elles étaient à l'époque de la domination romaine. Les Turcs installés à Sinope sont aussi de redoutables adversaires pour les navires chrétiens; ils tiennent à ne pas se laisser dépasser par leurs frères d'Aïdin, qui terrorisent les côtes de l'Egée. Dans sa première décision du 26 novembre 1313, l'Officium Gazariae déclare que la «Mer Majeure» est remplie de corsaires [4]). On essaiera d'y remédier plus tard en embarquant à bord de chaque navire des arbalétriers et des hommes d'armes et en armant l'équipage; sur ce point, les Italiens du Levant semblent être toutefois d'avis qu'il faut combattre les pirates avec leurs propres armes et opposer le corsaire chrétien au forban musulman.

C'est ainsi que les Statuts de Péra organisent et réglementent la piraterie: si l'on veut faire la course, il faut d'abord avertir les autorités et déposer une garantie, pour que les amis de la commune ne soient pas attaqués [5]); il serait tout à fait inutile de s'exposer à des représailles. C'est pourquoi le 28 avril 1290 Vivaldino Lavaggio et Gabriele Mallone se portent garants pour Guglielmo Ferrari, pour la somme

---

[1]) Ashburner, *ouvr. cité*, p. CXLII.

[2]) *Stat. Péra*, ch. CLXXVII.

[3]) No. CCLXXXVI.

[4]) *Mon. Hist. Patriae, Leges municipales*, col. 305.

[5]) *Stat. Péra*, ch. CLXIV.

de 500 livres génoises, en spécifiant que sa galère ne sera pas vendue à des étrangers et qu'elle n'attaquera pas les personnes que la commune n'a pas intérêt à «offendre». Paolino d'Oria, ancien consul dans l'empire de Trébizonde et à Caffa, reçoit lui-même la garantie [1]), à laquelle s'associe Tedisio d'Oria, qui est sans doute le fils de l'amiral Lamba d'Oria et le futur promoteur de l'expédition des Vivaldi [2]). Cependant le podestat est tenu, à Gênes, de faire donner leur part à ceux *qui vadunt ad partem in ligno cursi* [3]).

S'il arrivait à un bâtiment de récupérer des objets pris par l'ennemi à des Génois, avant que le corsaire ait eu le temps de faire escale, la moitié de la prise appartient au vainqueur et le reste sera rendu au propriétaire légitime [4]). Mais il peut aussi arriver que les Génois fassent des opérations de police maritime pour le compte d'une autre puissance. Les escadres de Gênes ont écrasé les Pisans à la Meloria, et se préparent à infliger aux Vénitiens de retentissantes défaites; partout on a recours à leurs techniciens, quand il s'agit d'équiper des flottes. Benedetto Zaccaria, grand amiral de Castille, ira organiser à Rouen le «clos des galées» et le Portugal fera appel aux Pessagno pour former ses escadres. Il en est de même en Orient et il n'y a rien d'étonnant à trouver dans nos actes la mention d'une galère armée par Vivaldo Lavaggio, à Caffa, pour l'empereur mongol de Perse, Argoun-Khan. C'est avec ce navire qu'il a réussi à reprendre des marchandises, dérobées à des Grecs et des Arméniens *per Jurzuchi* [5]). On retrouve ce nom, à peine modifié (Zorzuqui, Zurzuchi) dans les portulans italiens du Moyen-Age [6]); il s'agit probablement d'un corsaire de la baie de Dchubg en Circassie.

Cette fois, le capitaine génois au service mongol restitue toute la prise aux propriétaires, qui lui en donnent quittance: un fonctionnaire du Khan du Kiptchak et un autre Mongol de rang élevé, représentant l'empereur Tula Bugha [7]), sont parmi les témoins.

---

1) No. CCCI.
2) Cf. C. de la Roncière, *ouvr. cité*, p. 50.
3) *Stat. Péra*, ch. CLXVII.
4) *Ibid.*, ch. CLXVIII.
5) No. CCXCVIII.
6) Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, p. 646.
7) Je dois cette explication à l'obligeance de M. Pelliot.

Nos actes ne font aucune mention des cas d'avarie ou de jet maritime; les statuts pourtant ne négligent pas ce chapitre [1]). Il y aurait encore bien des choses à dire sur la navigation génoise dans ces parages du Levant, ainsi que sur les entreprises maritimes à grande envergure, qui donneront naissance, au XIV-e siècle, à la dette publique de Gênes et aux organisations financières chargées de l'administrer [2]). Mais ce serait sortir du cadre de notre exposé, qui ne concerne que le droit privé des colonies génoises; d'ailleurs je me réserve d'en dire plus long dans l'ouvrage d'ensemble que je prépare, sur le «Commerce génois dans la Mer Noire à la fin du XIII-e siècle». Il y sera aussi question, avec plus de détails, du déchargement et de l'emmagasinage, des droits de courtage et de douane et du transfert des ballots de marchandises du vendeur à l'acheteur, ainsi que des objets et des directions du négoce.

§ 5. Si les contrats du commerce maritime constituent un droit spécial, appliqué uniquement à la classe marchande et pourvu d'une procédure sommaire [3]), tout ce qui concerne le régime successoral rentre dans le cadre traditionnel du droit romain. Le testament, il est vrai, n'est plus «présenté à sept témoins qui apposaient à la suite leurs cachets et leurs noms» [4]). Les dispositions testamentaires sont désormais valables si elles sont consignées dans un acte notarié, à la présence de cinq témoins seulement [5]) mais il est rare que ce nombre légal ne soit pas dépassé: ils sont souvent six [6]) et même sept, comme l'éxige le *Corpus juris* [7]). Après une brève introduction où il constate qu'il est sain d'esprit, malgré les infirmités de son corps, le testateur commence par énumérer des legs aux fondations pieuses, en indiquant tout d'abord l'église où il entend être enterré. Pour les Pérotes, c'est presque toujours St. Michel de Péra et parfois Ste Marie de Constantinople [8]); à Caffa c'est l'église des

---

[1]) *Stat. Péra*, ch. CCXV.

[2]) Cf. Sieveking, *Studio sulle finanze genovesi nel Medio Evo*, trad. italienne, *Atti lig.*, XXXV, pp. 52—56.

[3]) Goldschmidt, *ouvr. cité*, p. 173.

[4]) Declareuil, *ouvr. cité*, p. 409. Girard, Manuel, p. 813.

[5]) *Stat. Péra*, ch. CXLIV, p. 686.

[6]) V. nos. XXI, XLVIII, CXXXIII.

[7]) No. CCXXVIII.

[8]) No. XLVIII.

Franciscains, qui est sans doute la seule de rite romain dans ces parages [1]).

Il est d'usage de laisser quelque chose à l'hospice de Péra, qui porte le nom de S-te Hélène, et aux pauvres; dans un testament il est question d'une somme à distribuer en parts égales entre les pauvres de Gênes et ceux de St. Jean d'Acre [2]). Le testateur se souvient aussi de sa ville natale: les églises et les ponts de Sestri et de Voltri ne sont pasoubliés [3]). Baldovino di Varazze, qui fait transcrire son testament le 20 février 1284 à Péra, laisse des legs à presque toutes les églises de Gênes et des environs: aux malades de St. Lazare, à l'Hôtel-Dieu de St. Thomas, aux hospices de St. Laurent et de St. Étienne, à ceux de Sarzana et de Bisagno, aux nones de Luculo, de Fassolo, d'Acquasola, aux frères mineurs et prêcheurs. Il tient à perpétuer son souvenir par sa générosité envers les congrégations de tout ordre [4]).

Après cette liste plus ou moins longue de libéralités, on inscrit l'ordre de succession des héritiers. Le disposant exhorte sa femme à résider avec ses enfants et ceux-ci à traiter leur mère avec la déférence qui lui est dûe [5]). Quand il n'est pas marié, la fortune va à ses frères et soeurs ou à ses parents [6]). Guglielmo di Vignali déclare que ses frères seront déshérités, s'ils avaient la prétention de réclamer des comptes à son associé, qui est chargé de leur remettre la succession [7]). Dans le testament de Baldovino di Varazze que nous avons mentionné plus haut, il est question d'une somme de 50 livres, laissée à sa fille «*pro falcidia et nomine falcidie*». Cette somme est cependant loin de représenter le quart d'une succession très considérable, comme pourrait le faire croire cette allusion à la «quarta Falcidia», qu'invoque le testateur [8]). Mais l'héritière n'a pas le droit de réclamer, vu qu'elle a déjà reçu sa dot et qu'elle s'est mariée — le testament l'affirme expressément — sans le consentement et contre la volonté de son père [9]).

---

1) No. CCXXVIII.
2) No. CXXXIII.
3) Nos. XVIII, XXI.
4) No. CLI.
5) No. XVIII.
6) Cf. no. XXXVII.
7) No. CXXXIII.
8) Declareuil, *ouvr. cité*, p. 341; Cuq., *ouvr. cité*, II, p. 658 et suiv.
9) Cf. no. CLI.

Dans toute succession bien ordonnée, l'on énumère les créances à récupérer et les dettes à rembourser. J'ai déjà signalé le remboursement d'une somme perçue *specie usurarum* [1]). On inscrit soigneusement les commandites et les prêts, ainsi que les dépôts dans les banques [2]); un Catalan, qui est sans doute tailleur de son métier, a encore beaucoup d'argent à recevoir pour divers effets d'habillement [3]). Après avoir institué ses héritiers et énuméré ses biens meubles, dont il fait parfois dresser inventaire, il ne reste plus au testateur qu'à désigner des tuteurs, s'il y en a lieu, et un ou plusieurs fidéicommissaires, chargés d'assurer la répartition des legs et le partage de la succession. Cet emploi mérite rémunération: le notaire Giovanni Oberto, chargé de rassembler les biens de la succession de Baldovino di Varazze qui se trouvent en «Romanie», a le droit d'employer à son profit 400 hyperpères jusqu'à Noël, en les faisant valoir à sa convenance [4]). On ne manque pas de mentionner les droits de la commune: dans certains cas un dixième des legs est perçu au profit de l'entretien du port et du môle de Gênes, «*secundum formam statuti*» [5]). La clause codicillaire termine presque toujours le texte: dans les documents du Trentin la formule était: «*quod valeat iure testamenti aut quocumque modo melius valere potest*» [6]). A Péra, c'est: «*si iure testamenti non valet vim codicillorum obtineat firmitatem* [7]). N'oublions pas de mentionner la clause finale, par laquelle toute disposition testamentaire antérieure est annulée. Les statuts exigent formellement que tout testament d'un Génois mort à l'étranger soit un acte notarié et qu'il ait été transcrit par les soins de l'autorité consulaire [8]); cependant le notaire n'est pas toujours tenu de le transcrire dans un registre, car il y a une mention d'un testament écrit *in papiru* le 13 juillet 1281 [9]).

L'héritier a le droit d'accepter la succession sous bénéfice d'inventaire, et ne manque pas d'invoquer, à ce propos, le *beneficium*

---

[1]) No. XXXVII.

[2]) No. CLI: la banque de Giovanni de Crémone.

[3]) No. XLVIII.

[4]) No. CLI.

[5]) *Ibid.*

[6]) Voltelini, *ouvr. cité*, p. CXXI.

[7]) No. XVIII.

[8]) *Stat. Péra*, CXLV.

[9]) *Reg.* 164, no. CXLVII.

sacratissimi principis Justiniani[1]). Guglielmo de Sori, héritier testamentaire d'Oberto de Monleone, fait faire l'inventaire de la succession, trois jours après la mort du *decujus*: le vicaire du podestat génois de Péra, deux notaires et trois témoins l'assistent de leur présence. Le chapitre des dépenses et des frais d'enterrement ne manque pas d'intérêt: les cierges ont coûté deux hyperpères, le suaire 14 carats, les médicaments 9; le prêtre et les fossoyeurs en reçoivent quatre. Testament et inventaire rapportent au scribe, qui les a transcrits, un hyperpère chacun; on en partage un autre entre l'hospice de Péra et l'église où il faut faire dire des messes. Il y a à la fin un espace laissé en blanc, pour compléter la liste au cas où l'on s'apercevrait d'une omission.

Lorsque le fidéicommissaire ne parvient pas à joindre l'héritier, pour lui remettre la succession et qu'il est lui-même obligé de quitter la colonie, il peut faire appel aux autorités. Le 6 octobre 1281, Giannino d'Asti fait faire devant le vicaire du podestat l'inventaire de la succession de Giacommino De Mari [2]); le lendemain il le remet au podestat lui-même, messire Giacomo Squarziafico, qui lui en donne quittance et se charge de le remettre à Beltrammino De Mari, frère et héritier du défunt [3]). Il est aussi d'usage de délivrer des reçus, pardevant notaire, pour décharger le fidéicommissaire de la remise d'un legs [4]).

Le rôle des autorités coloniales, que nous voyons intervenir à chaque instant dans les transactions des gens de Péra et de Caffa, pourrait se préciser bien davantage encore, si nous avions en main les pièces des procès qu'ils avaient le droit d'évoquer à leur tribunal. A Trente, le protocole du procès était confié aux notaires qui s'en partageaient la rédaction: tout était transcrit pêle-mêle dans leurs registres [5]). Ici, rien de pareil; chaque colonie a ses cartulaires officiels, où l'on a sans doute enregistré soigneusement toutes les pièces du procès. Tout au plus trouvons-nous dans nos registres quelque procuration générale pour rester en justice, ou la mention d'une sentence passant condamnation sur un débiteur récalcitrant. Le détail de l'action judiciaire ne nous est pas connu et les archives officielles de la colonie semblent

---

1) No. CXXII. Cf. Girard, *Manuel*, p. 893.
2) *Reg*. 164.
3) No. CXLVII.
4) *Reg*. 176.
5) Voltelini, *ouvr. cité*, p. CXXXIV.

avoir disparu sans laisser de traces. Je me réserve d'ailleurs de donner tous les détails nécessaires sur les attributions du podestat de Romanie, du consul de Caffa, de leurs greffiers, sergents et hérauts, dans un chapitre de l'ouvrage sur le commerce génois dans la Mer Noire, que j'ai mentionné plus haut.

Il me reste, avant d'achever cette brève introduction à l'étude des actes notariés de Péra et de Caffa, de donner ici quelques explications sur la méthode et l'ordre de cette publication. Desimoni avait publié des documents similaires dans les *Archives* et la *Revue de l'Orient Latin*, en les reproduisant *in extenso*, tout en abrégeant quelque peu les formules toujours semblables. M. Ferretto, qui a reproduit avec les plus petites particularités d'orthographe le texte complet du *Liber Magistri Salmonis*, a cependant dû suivre la méthode des régestes pour l'énorme masse de documents de son «Codice diplomatico». Nous avons cru devoir adopter une solution intermédiaire: tous les actes de Péra et de Caffa, qui nous ont semblé avoir quelque importance, ont été reproduits *in extenso*; si les formules se sont trouvées souvent abrégées, particulièrement dans les actes de vente, nous avons toujours eu soin de laisser une ou deux pièces complètes, afin que l'on puisse restituer partout le formulaire intégral. Les contrats de société, commandite ou nolis ont été transcrits presque tous entièrement, sans rien supprimer de leur texte. Par contre nous avons simplement résumé les quittances et les procurations, dont la masse aurait encombré inutilement le volume; les pièces trop mutilées, par suite du mauvais état de conservation de certains feuillets, ont été jointes à ces régestes. Pour les deux séries l'on a suivi l'ordre chronologique: un index spécial permet de reconstituer les différentes catégories de documents. Deux autres sont consacrés à l'identification des noms de lieux et de personnes; pour les termes techniques on trouvera un glossaire dans lequel la plupart ont été expliqués.

Assurément, l'on ne doit pas s'attendre à trouver dans cette collection des documents d'une grande portée historique; il s'agit de contrats privés et non d'affaires d'État. Pourtant, le lecteur qui aura la patience de parcourir ces textes avec quelque attention pourra y trouver autre chose qu'une suite de transactions particulières dépourvues d'intérêt général. Selon l'ingénieuse comparaison de M. Byrne, on a l'impression, en feuilletant ces registres poudreux des archives génoises, de

lire quelque grand quotidien commercial d'une capitale moderne [1]). Sous ses aspects multiples et divers, c'est la vie très intense d'un grand centre économique de l'Orient, à la fin du XIII-e siècle, qui se déroule devant nous, avec tout le pittoresque bigarré de ses races dissemblables et toute l'activité incessante d'un trafic international. Dans ce contact permanent entre l'Europe et l'Asie, dans ce perpétuel mélange d'institutions et de coutumes, se forment lentement les usages du droit maritime et commercial des temps modernes. L'on a fait une grande place au régime des foires du XIII-e, du XIV-e et du XV-e siècles dans cette élaboration des formes d'une économie nouvelle, mieux adaptée que celle du Haut Moyen-Age à un régime plus perfectionné et à un rythme plus rapide des échanges internationaux [2]). Peut-être y aurait-il lieu, sans négliger pour celà d'autres facteurs, de rechercher aussi les origines de cette évolution dans la vie coloniale des comptoirs du Levant, où se forme sans bruit et sans violence, par le libre jeu des forces économiques et dans le tracas quotidien des transactions commerciales, ce qui sera plus tard la mentalité du capitalisme moderne [3]); il finira par imposer sa loi au monde occidental, dégagé des liens multiples de la société féodale qui l'avait dominé aux siècles précédents.

---

[1]) *Easterners in Genoa* in *Journal of the American Oriental Society*, XXXV, (1918), p. 176.

[2]) G. Arias, *Il Sistema della costituzione economica e sociale italiana nell'età dei Comuni*, Torino-Roma, 1905, p. 349.

[3]) Cf. l'étude de M. H. Sée, *Le grand commerce maritime et le système colonial dans leurs relations avec l'évolution du capitalisme* in *Rev. de Synthèse Historique*, XXXIX (1925), p. 34: «En dernière analyse, c'est l'expansion maritime et coloniale des puissances européennes, qui semble avoir été le facteur le plus important dans la genèse du capitalisme moderne». Cette observation, qui s'applique aux temps modernes, n'est pas sans avoir quelque rapport avec le capitalisme «de forme commerciale» du XIII-e siècle — toutes proportions gardées, évidemment.

sur quelque grand problème commercial d'une capitale moderne[1]. Sous ses aspects multiples et divers, c'est la vie très intense d'un grand centre économique de l'Orient, à la fin du XIII-e siècle, qui se déroule devant nous, avec tout le pittoresque bigarré de ses mœurs discutables et toute l'activité incessante d'un trafic international, d'un mouvement permanent entre l'Europe et l'Asie. Dans ce perpétuel mélange d'institutions et de coutumes, se forment lentement les usages du droit maritime et commercial des temps modernes. L'on a fait une grande place au régime des foires du XIII-e, du XIV-e et du XV-e siècles dans cette élaboration des formes d'une économie nouvelle, mieux adaptée que celle du Haut Moyen-Âge à un régime plus perfectionné et à un rythme plus rapide des échanges internationaux[2]. Peut-être y aurait-il lieu, sans négliger pour cela d'autres facteurs, de rechercher aussi les origines de cette évolution dans la vie coloniale des comptoirs du Levant, où se forme sans bruit et sans violence, par le libre jeu des forces économiques et dans le tracas quotidien des transactions commerciales, ce qui sera plus tard la mentalité du capitalisme moderne[3]; il finira par imposer sa loi au monde occidental, dégagé des liens multiples de la société féodale qui l'avait dominé aux siècles précédents.

---

1) Easterners in Genoa in Journal of the American Oriental Society, XXXV (191?), p. 176.

2) G. Arias, Il Sistema della costituzione economica e sociale italiana nell'età dei Comuni, Torino-Roma, 1905, p. 290.

3) Cf. l'étude de M. H. Sée, Le grand commerce maritime et le système colonial dans leurs relations avec l'évolution du capitalisme, in Rev. de Synthèse Historique, XXXIX (1925), p. 1: « En dernière analyse, c'est l'expansion maritime et coloniale des puissances européennes, qui semble avoir été le facteur le plus important dans la genèse du capitalisme moderne. » Cette observation, qui s'applique aux temps modernes, n'est pas sans avoir quelque rapport avec le capitalisme de Gênes commerçante au XIII-e siècle, — toutes proportions gardées évidemment.

II. DOCUMENTS

I

Péra, 27 juin 1281. Filippo et Simone de Furno reconnaît avoir reçu d'Oberto d'Orto 178 hyperpères et 13 carats, qu'ils s'engagent à rembourser en argent (ducats vénitiens) à raison de 11 hyperpères et 2 carats la livre, quinze jours après l'arrivée du navire de Tobia Boccaro à Caffa. Deux témoins: Andreolo Gabernia et le not. Guglielmo Gandulfi.

Nos Philippus de Furno et Simon fratres uterque nostrum in solidum confitemur tibi Oberto de Orto habuisse et recepisse a te iperparos centum septuaginta octo et charatos tres decim auri ad sagium Constantinopolitanum, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; et pro precio quorum nomine cambii tibi vel [Phili]po de tesalve quem ad hoc meum constituis procuratorem dare et solvere promittimus in Caffa tantum argentum de ducatis venecianis quantum dicti iperpari ascendet ad racionem de iperparis XI charatis II per libram impondere ad libram Peire, hoc infra dies quindecim postquam Galea Thobie Bocari ad dictum locum de Caffa applicuerit, ad risicum et fortunam argenti ituri in ipsa Galea vel maioris partis [eius]. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis quas propterea feceris a termino in antea pro dictis iperparis exigendis tibi stipulanti spondemus et proinde omnia bona nostra habita et habenda tibi pignore obligamus, renunciantes iuri solidi de duobus reis, epistole divi Adriani et omni juri. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI die XXVIIa junii inter terciam et nonam, indictione octava. Testes Andriolus Gabernia et Guillelmus Gandulfi notarius.

Not. Simone de Albario I. Fol. 47 Vo.

II

Péra, ...juin 1281. Giovanni, fils de Gherardo Archerio reconnaît avoir acheté à Giovannino Federico, procurateur du drapier Bertolino Archerio, des marchandises en valeur de 128 hyperpères, qu'il s'engage à rembourser à Caffa en aspres d'argent, à raison de 10 hyperpères et 18 carats la livre. Deux témoins: Ambrogio Zaccaria et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ego Johannes Archerius filius quondam Guirardi Archerii confiteor tibi Johanino Frederico stipulanti procuratorio nomine Bertholini Archerii draperii me habuisse et recepisse a te tot de tuis rebus nomine vendicionis, renuncians exceptioni non habitarum rerum et non receptarum et omni juri; pro quibus promitto tibi dicto nomine dare et solvere in Caffa usque dies octo, postquam ibi applicueris vel aliquis tuus certus noncius, iperparos centum viginti octo auri ad sagium Constantinopolitanum, solvendo in asperis argenti bonis sicut habebitur comuniter ibidem de argento, ad racionem de iperparis X et charatis XVIII per libram usque ad integram solucionem. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo.

. . . .

Actum in Peira ante Constantinopolem... anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo indictione octava die... junii... Testes Ambrosius Zacharia et Guillelmus Gandulfi notarius.

Fol. 48 et Vo.

III

Péra, 27 juin 1280 [1]). Nicolino Spezzapetra reconnaît avoir reçu en commandite de Giacommino Ugolini seize pièces de drap lombard en valeur de 205 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Federico fils de Giovanni Bonuomo.

Ego Nicolinus Spezapetra confiteor tibi Jacobino Ugolini me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperparos ducentos quinque auri ad sagium Constantinopolitanum implicatos in peciis sexdecim de lombardeschis, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam portare debeo per Imperium Romanie, mutuo gratis et amore et sine aliquo profituo, habens potestatem mittendi ante me quam partem voluero; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, quod Deus in ipsa dederit, in tua potestate vel tui certi noncii, per me vel meum missum, ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, et ego dictus Jacobinus confiteor quod dicti iperpari sunt de mea communi racione. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millessimo ducentesimo octuagesimo indictione octava die vigesima septima junii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Fredericus filius Johanni Bonihominis.

Fol. 47.

---

[1]) Sans doute 1281, le notaire ayant omis «primo».

IV

Péra, . . . Juin 1281. Giovannino fils d'Ambrogio Zaccaria reconnaît avoir reçu en commandite de Nicolino Costaro du drap français en valeur de 160 hyperpères et 22 carats, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: Matteo di Rivarolo . . . .

Ego Johanninus filius Ambrosii Zacharie confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Nicolino Costaro iperparos centum sesaginta et charatos viginti duos ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in pannis francischis, abrenuncians exceptioni non habitorum iperparorum CLX et charatorum XXII et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo per Imperium Romanie, ad medietatem profitui, et cum qua expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis rebus quas mecum porto; in reditu autem, quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate lucri, in tua potestate vel tui certi missi, per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli, cum dampnis et expensis quas propterea feceris, a termino in antea, tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. [Actum in Peira ante Constantinopolem... Testes] Matheus de [Riparola?]....

Fol. 49 et Vo.

V

Péra, 28 juin 1281. Giacomo da Corvara, bourgeois de Constantinople, reconnaît avoir reçu du Syrien Kaloyanni 75 aspres commianates pour le chanvre qu'il lui avait vendu à Trébisonde, somme retenue pour le payement des étoffes vendues à un Pisan. Trois témoins: Oberto de Roccatagliata, le not. Guglielmo Gandulfi et Ogerio Boccabarile.

Ego Jacobus de Corvaria burgensis Constantinopolis confiteor tibi Caloiane Suliano me a te habuisse et recepisse asperos septuaginta quinque cominianatos, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri quod pro illis asperis septuaginta quinque qui michi restabant ad habendum a te de precio canabi mei quod pro me vendideris apud Trapesondam, et quos asperos dicebas te retinuisse de quod asserebas me vendidisse sclavinas cuidam pisano qui dicebat se de ipsis sclavinis minus habuisse quam debebat, unde cum Juravimus in presencia Dominis Leonis de Sexto, socii et vicharii Domini Jacobi Squarzafici.................... michi solvistis asperos supradictos. Actum [in Peira] ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die vigesima octava junii, inter nonam et terciam. Testes Obertus de Rochataliata Guillelmus Gandulfi notarius et Oge[rius] Bocabarilis.

Fol. 49 Vo. 50 cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 381

VI

Péra, 28 juin 1281. Giovannino fils d'Ambrogio Zaccaria, reconnaît avoir reçu en commandite de Percivale d'Arenzano du drap lombard en valeur de 180 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: le banquier Giovanni de Crémone et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ego Johaninus filius Ambrosii Jacharie confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Percivali de Arenzano iperparos centum quadraginta auri ad sagium Constantinopolitanum implicatos in pannis lombardeschis, abrenuncians exceptioni non habitorum perperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo per Imperium Romanie, ad medietatem profitui et cum qua debeo expendere et lucrari per iperparum, habens potestatem mittendi ipsam ante me; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, quod Deus in ipsa michi dederit, retenta in me medietate lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum nissum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis, quas propterea feceris, pro ipsis recuperandis tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore oblige. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, die vigesima octava junii inter terciam et nonam. Testes Johannes de Cremona bancherius et Guillelmus Gandulfi notarius.

Fol. 49 Vo.

VII

Péra, 28 juin 1281. Le fourreur Dagnano reconnaît avoir reçu en commandite de Leone de Sestri Ponente 400 hyperpères, pour les porter à Andrinople en retenant pour lui le tiers du profit. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Giannino Murino et Francesco Mezzamanica.

Ego Dagnanus Peliparius confiteor me habuisse et recepisse a te Leone de Sexto iperparos quadringentos auri ad sagium Constantinopolitanum renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo [per Imperium Romanie] [1]) in Andrinopolim vel quo loco ubi Deus michi melius administraverit per Imperium Romanie ad terciam partem profitui, causa mercandi et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum; in reditu autem, quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parti lucri, tibi vel tuo certo noncio per me vel meum noncium dare et solvere promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis, quas propterea feceris, tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita

---

[1]) Biffé.

et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira sub logia Januensium, ante Constantinopolem, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo indictione octava die vigesima octava junii, inter terciam et nonam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Januinus Murrinus et Francescus Mediamanicha.

Fol. 50; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXIV, p. 164 no. DLV.

VIII

Péra, 28 juin 1281. Giovanni Zaccaria reconnaît avoir reçu en commandite de son père Ambrogio Zaccaria du drap et de l'or en valeur de 244 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Percivale d'Arenzano.

Ego Johanninus Zacharia confiteor tibi Ambrosio Zacharie patri meo me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperparos ducentos quadraginta quatuor auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos seriatim in pannis et auro, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam portare debeo per Imperium Romanie, quo Deus michi melius administraverit, mercandi causa, ad medietatem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate lucri, in tua potestate vel tui certi noncii per me vel meum noncium ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli, cum dampnis et expensis quas propterea feceris, tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die vigesima octava junii post vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Perciual de Arenzano.

Fol. 51.

IX

Péra, 29 juin 1281. Maître Nicolas, médecin et chirurgien, loue à Oberto le tanneur une maison sise à Constantinople, dans le quartier de St. Pierre, pour 15 hyperpères par an, payables en trois termes. Deux témoins: le forgeron Pasquale et Galiano, greffier.

Ego Magister Nicolaus Medicus chirurgie loco et titulo locationis concedo tibi Oberto corraterio domum unam meam positam in Constantinopoli in contrata Sancti Petri, cui coheret antea via, retro domus Seriani, ab uno latere domus Domini Thori et ab alio domus cuiusdam fabri, ad habendum tenedum et habitandum in ipsa usque ad annos duos proxime venturos, te dante michi et solvente pro pensione dicte domus anuatim iperperos

quindecim auri de sagio, per terminos infrascriptos, videlicet ad presens iperperos quinque et alios quinque iperperos usque menses quatuor proxime venturos et sic de singulis, de quatuor in quatuor mensibus, usque ad complementum tocius debiti; quam vero domum promitto dibi dimitere et non aufferre sed ipsam potius tibi deffendere et autorizare, meis propriis expensis, a qualibet persona quacumque ocasione, corpore, collegio et universitate, remissa tibi necesitate denonciandi. Alioquin penam dupli de quanto tibi contrafacerem tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Versa vice ego dictus Obertus promitto et convenio tibi dicto magistri Nicolao dictam domum tuam, michi per te locatam, tenere usque dictum terminum et pensionem tibi solvere per terminos supradictos. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI die vigesima nona junii inter nonam et vesperas. Testes Paschalis faber et Galianus Placerius.

Ibid., Fol. 49; cf. par A. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 342.

X

Péra, 30 juin 1281. Nicolino Spezzapetra reconnaît avoir reçu en commandite de Giacomo da Minuta 303 hyperpères et 9 carats, pour les négocier dans l'empire byzantin en retenant pour lui le tiers du profit. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Acellino Scotto et le not. Stabile Ottaviano.

Ego Nicolinus Spezapetra confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Jacobo de Minuta iperparos trecentos tres et charatos novem auri ad sagium Constantinopolitanum, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo, ad terciam partem lucri, per Imperium Romanie et cum ipsa expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsas ante me; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis quas propterea feceris, a termino in antea, pro dictis iperparis exigendis tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in domo qua habitat Guilellmus Gandulfi notarius, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentisimo octuagesimo primo, indictione octava, die ultima junii post vesperas. Testes Guillelmus predictus, Acelinus Scotus et Stabilis Octaviani notarius.

Fol. 52 Vo.

XI

Péra, 30 juin 1281. Le fourreur Dagnano reconnaît avoir reçu en commandite de Raynaldo Acimatore 22 hyperpères et 17 carats, qu'il

s'engage à négocier dans l'empire byzantin, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: Pascolo de S. Ambrogio et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ego Dagnanus peliparius confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Rajnaldo Acimatore iperparos viginti duos et charatos decem et septem auri ad sagium Constantinopolitanum renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo, mercandi causa, ad terciam partem profitui per Imperium Romanie et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum; in reditu autem, quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parti lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli, cum dampnis et expensis, tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die ultima junii, inter nonam et vesperas. Testes Paxiolus de Sancto Ambrosio et Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio.

Fol. 52.

XII

Péra, 1-er juillet 1281. Lanfranco Gecio donne procuration à Festo de Clavica, au banquier Angelino et à Daniele Guecio, pour se présenter au Consul de Caffa et agir en son nom contre Raffaele Embriaco, dans l'affaire concernant les biens de son serviteur Pietro Grisio. Deux témoins: Tommaso Macia et Giacomo Carlevaro, greffier.

Ego Lanfranchus Gecius constituo et ordino meos dictos noncios et procuratores Festum de Clavica, Angelinum Bancherium et Danielem Guecium absentes tanquam presentes et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit melior condicio occupantis et quod unus inceperit alter perficere possit, ad presentandum litteras domino Consuli de Caffa et ad titulos et testes producendum, ad eternam rei memoriam, contra Rafaelem Ebriacum, occasione rerum et bonorum que fuerant quondam Petri Grisii servi mei et demum ad omnia et singula faciendum, que in predictis et circa predicta fuerint necesaria et facienda et quod egomet facere possem si presens essem, dans et concedens dictis procuratoribus meis et cuilibet eorum de omnibus et singulis supradictis plenam potestatem et liberum et generale mandatum, promittens tibi notario infrascripto stipulanti nomine et vice cuius vel quorum interest vel intererit, me ratum et firmum habere et tenere quicquid per dictos procuratores meos vel aliquem eorum factum fuerit in predictis et circa predicta, seu gestum, sub ipotecha et obligacione bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava,

die prima julii inter primam et terciam. Testes Thomas Macia et Jacobus Calevarius placerius.

Fol. 53.

XIII

Péra, 1-er juillet 1281. Benedetto et Manuele Zaccaria reconnaissent devoir à Daniele Portonario 60 hyperpères, qui leur restent à payer pour les marchandises et les aspres livrés à Samsun par Pappone Mallone. Deux témoins: Guidetto di Negro et Leone da Sestri Ponente.

Ego Daniel Portonarius confiteor tibi Benedicto Zacharie recipere hanc confessionem nomine tuo et nomine Manuelis fratris tui, me tibi dare debere iperperos sexaginta auri ad sagium Constantinopolitanum pro illis asperis et illa merce quam et quos Paponus Malonus tanquam procurator tuus michi recomendaverat apud Sumeso et qui restant de omni racione... ...quos tibi seu [dic]to fratri tu[o]...... per me vel meum missum..... solvere promitto usque festum Nativitatis. [Alioquin penam] dupli cum dampnis et expensis quas propterea feceris a termino in antea tibi dicto... .... promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo indictione octava die prima julii, inter terciam et nonam. Testes Guidotus de Nigro et Leo de [Sexto].

Fol. 53 et Vo.

XIV

Péra, 2 juillet 1281. Nicolò di S. Stefano reconnaît avoir reçu en commandite de Bertuccio de Soziglia 202 hyperpères qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Buongiovannino di S. Ambrogio et Leone da Sestri Ponente.

Ego Nicolaus de Sancto Stephano confiteor tibi Bertucio de Suxilia me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperparos ducentos duos auri ad sagium Constantinopolitanum, videlicet centum duos in auro et centum pro navlo cuiusdam ligni, computatis in ipsis illis iperparis centum de quibus sit mencio in instrumento scripto manu Johannis Stabili notarii MCCLXXX-o die VIIII-a Augusti, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo per Imperium Romanie ad quartam partem profitui, habens potestatem mittendi ipsam ante me et post me, cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem, quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi

pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo indictione octava die secunda julii inter nonam et vesperas. Testes Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio et Leonus de Sexto.

Fol. 55 Vo.

XV

Péra, 2 juillet 1281. Manuele de Marino, en son nom et celui de Bonizzo Lercario et Raimondo Cigala vend à Carlotto di Negro deux maisons contigües, sises dans le quartier gênois de Péra, pour 90 hyperpères. Trois témoins: Guidetto di Negro, Percivale Cigala et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ego Manuel de Marino nomine meo proprio et nomine Bonici Lercarii et Raimondini Cigale, pro quibus promitto de rato habendo, vendo cedo et trado tibi Carloto de Nigro domos duos contiguas meas et dictorum Bonici et Raimondi, positas in Peira super terram concessam per dominum Imperatorem comuni Januensium et quibus coheret antea et retro via publica, ab uno latere domus Franceschi Mediemanice et ab alio latere domus Riciorum et que domus tradite et deliberate fuerunt in publica calega Paschali Barardo, recipienti pro te precio iperperorum nonaginta ut continetur in actis publicis..... quos a te proinde habui [et de quibus] me bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc..... quam vendicionem et domos promitto tibi de cetero non impedire nec subtrahere, sed pocius ipsas deffendere et autorizare a qualibet persona, meis propriis expensis, remissa tibi necesitate denonciandi, exceptis a domino Imperatore Romanie et comuni Januensium; alioquin penam dupli de quanto nunc valent dicte domus seu pro tempore meliorate fuerint tibi stipulanti promitto, etc...... Insuper ex vendicione supradicta et precio supradicto tibi do, cedo, et mando omnia jura, raciones et acciones que et quas habeo et michi competunt seu competere possint seu dictis Bonicio et Raimondino etc....... Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo Marchi de S. Siro qua habitat dictus Carlotus, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die secunda julii, inter vesperas et completorium. Testes Guidetus de Nigro, Precivalis Cigala et Willelmus Gandulfi notarius.

Fol. 56 et Vo.

XVI

Péra, 4 juillet 1281. Buongiovannino de S. Ambrogio reconnaît avoir reçu en commandite du not. Guglielmo Gandulfi du drap lombard et de l'argent, en valeur de 315 hyperpères et 12 carats pour les négocier dans les ports de la Mer Noire, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: Enrico de S. Ambrogio et Manuele di Camilla.

Ego Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio confiteor me habuisse et recepisse un accomendacione a te Guillelmo Gandulfi notario iperperos trecentos quindecim et charatos duodecim auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in pannis lombardeschis et peciis sex coroni et argento, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo per Mare Maius, mercandi causa, ad medietatem profitui, Domino concedente et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo indictione octava die quarta julii inter terciam et nonam. Testes Enricetus de Sancto Ambrosio et Manuel de Camilla.

Fol. 57 Vo.

XVII

Péra, 4 juillet 1281. Simone da Monleone reconnaît avoir reçu en commandite du notaire Stabile Ottaviano 200 hyperpères et sa part du vaisseau «S. Spirito» qu'il possède en commun avec Giacomo et Enrico Squarziafico — part estimée à 430 hyperpères — qu'il s'engage à négocier dans les ports de la Mer Noire en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ego Simon de Monleone confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Stabile Octaviani notario quandam partem ligni tui quod habes... et cum dominis Jacobo et Enrico Squarzafico et Consocibus quod vocatur sanctus Spiritus, computato in iperperis quadrigentis triginta et iperperos ducentos auri ad sagium Constantinopolitanum, abrenuncians exceptioni non habiti ligni et iperperorum non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo in Mare Maiori, vel quo Deus michi melius administraverit, ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis rebus quas mecum porto; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missumponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die quarta julii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio.

Fol. 59.

XVIII

Péra, 4 juillet 1281. Bertolino Josono de Sestri Ponente fait écrire son testament. Il demande à être enterré à St. Michel de Péra et lègue 1 hyperpère à cette église, 5 S. j. à St. Jean de Sestri Ponente, et 2 S. j. au pont de Sestri. Il exhorte sa femme Benvenuta à continuer d'habiter avec ses fils Giovannino et Luchino et nomme son frère Giovanni curateur de ses enfants. Cinq témoins: Bertolino Monticello de Rapallo, Oberto Busnardo et Daniele da Sestri Ponente, Giacomo de Lucques, sergent du podestat et Bernardo de Cortemiglia.

Ego Bertolinus Josonus de Sexto in mea bona mente et memoria existens, licet eger corpore, timens divinum judicium, ne intestatus decedam, de me et meis talem facio disposicionem: imprimis elligo corpus meum sepeliri, si me mori contingerit, apud ecclesiam Sancti Michaelis de Peira, cui ecclesie lego pro anima mea et exequis funeris mei iperperum unum; item lego ecclesie Sancti Johanis de Sexto, pro anima mea, soldos quinque. Item lego Ponti de Sexto pro anima mea soldos duos· item lego Benvenute uxori mee omnes suas raciones et ultra libras decem de bonis meis; item lego Jacobine filie mee ad suum maritare libras viginti; item volo et ordino quod heredes mei eidem Jacobine sorori sue melius facere possint et debeant, sive dare ultra dictam quantitatem ad suum maritare si poterint id quod ei ultra dare voluerint et de hoc filios meos et heredes rogo; item volo et ordino quod si Benvenuta uxor mea stare voluerit cum filiis meis et suis quod... ... et vestitum in vita sua et quod sit et esse debeat dono;..... et de omnibus bonis meis et si stare nolluerit volo....... et libras decem ultra predictis et dictam uxorem meam rogo quod stare debeat...... non maritare in anima eius ipsam honero quantum possim, qui cum dictis filiis suis et meis ...... Item volo et ordino quod filii mei stare debeant bene et decenter cum dicta matre eorum et ipsi obed[iant] et aliquam suprapositam ei non facerent de hoc ipsos rogo quantum po[ssim]. Item volo et ordino quod de bonis meis quos habeo in Peira sint distributores et fidecomissarii mei Bertholinus de Monticello de Rappallo et Johaninus filius meus. Relinquorum bonorum meorum mobilium et immobilium michi heredes instituo Johaninum et Luchinum filios meos, quibus filiis meis relinquo tutores et curatores Johannem Josonum fratrem meum et dictam Benvenutam uxorem meam, si stare voluerit cum dictis filiis meis et suis et si non volo quod sit tutrix nec curator eorum nisi tantummodo dictum Johannem. Et hec est mea ultima voluntas que si iure testamenti non valet vim codicillorum obtineat firmitatem, omnia alia testamenta hinc retro per me facta, seu ultimas voluntates si quas feci, ipsas casso et irrito et cassa seu cassas et irritas et nullius valoris esse iubeo. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo Marie Johannis de Trapena qua habitat dictus Bertolinus, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava die quarta julii inter nonam et vesperas. Testes vocati et rogati Bertolinus de Monticello de Rappallo scriba, Obertus Busnardus de Sexto, Daniel

de Sexto, Jacobus Lucensis serviens potestatis et Bernardus de Cortimilia.

Ibid. Fol. 3 et Vo. cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 391, No. DCCXVII et *Atti lig.*, XXXIV, p. 163, No. DLII.

XIX

Péra, 5 juillet 1281. Bertuccio de Soziglia fideicommissaire du boulanger Enrico Cavaturta (testament du 19 avril 1280, écrit par le notaire Daniele da Corte) vend à Giurana, la veuve d'Enrico, une maison sise à Péra dans le quartier gênois, près de l'hospice, pour six hyperpères. Trois témoins: Inghetto Malfigliastro, Federico de Crémone et le fourreur Ogerino, greffier.

Ego Bertucius de Suxilia relictus fideicommissarius bonorum quondam Enrici Cavaturte fornarii, ut constat per instrumentum testamenti seu ultime voluntatis dicti quondam Enrici, scriptum manu Danielis de Curia notari MCCLXXXI-o die XVIIII-a Aprilis, tanquam fideicommissarius ipsorum bonorum vendo, cedo et trado tibi Jurane uxori dicti quondam Enrici domum unam, que fuit dicti quondam Enrici, positam in Peira, super terram concessam comuni Janue per Dominum Imperatorem, cui coheret antea et ab uno latere via, ab alio latere hospitale, et ab alio latere furnus qui fuit dicti quondam Enrici, finito precio iperparorum sex, quos a te proinde habuisse et recepisse confiteor et promittens ipsam tibi nomine dictorum bonorum deffendere, disbrigare et expedire ab omni parte, preter quam a comune Janue et Imperatore Romanie, sub pena dupli etc..... Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo sive furno qui fuit dicti quondam Enrici, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o die V-a julii, inter terciam et nonam, indictione octava. Testes Ingetus Malfiiaster, Fredericus de Cremona et Ogerinus pelipariu placerius.

Ibid. Fol. 60 et Vo. [1])

XX

Péra, 6 juillet 1281. Giovanni di Guasco d'Arenzano, reconnaît avoir reçu en commandite de Percivale d'Arenzano du drap lombard en valeur de 32 hyperpères qu'il s'engage à négocier dans les ports de la Mer Noire, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: le notaire Guglielmo Gandulfi et Giovanni di Mirabello.

[1]) Giurana, veuve d'Enrico Cavaturta reçoit de Bertuccio de Soziglia, en vertu du même testament, 200 hyperpères, *videlicet iperparos centum pro docibus meis et iperparos centum quos michi legavit dictus Enricus...* et integram solucionem et satisfacionem vestium, *asnisii et lecti furniti de quibus sit mencio in dicto testamento abrenuncians* etc...., *legi Julii, juri ipotecharum et senatui consulto Velleiano*. Même date, mêmes témoins.

Ego Johannes de Guasco de Arenzano confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Percivalo de Arenzano iperperos triginta duos ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in pannis lombardeschis, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo in Mare Maius, vel quo loco michi Deus melius administraverit, ad medietatem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quos mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis retenta in me medietate lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis quas propterea feceris tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem in domo qua habitat Willelmus Gandulfi notarius anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die sexta julii inter terciam et nonam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Johanes de Mirabello.

Fol. 62.

XXI

Péra, 6 juillet 1281. Giacommino fils de Nicolò Sacco, dit Frascaria, fait faire son testament; il demande à être enterré dans l'église de St. Michel de Péra, à laquelle il lègue 15 S. j., 5 S. j. à. St. Nicolas de Voltri ainsi que divers legs à ses parents. Six témoins: Bertolino de Monticello de Rapallo, Simonino Mulo di Voltri, Bertolino de Castro de Sestri Ponenti, Simone Garenga de Voltri, Oberto Saone fils d'Anselmo de Manfredo et Marchese de Pegli.

In nomine Domini Amen. Jacobinus filius Nicole Sachi qui dicitur Frascharia, eger in corpore, in mea bona memoria existens, timens Dei judicium ne intestatus decedam in contemplacione mee ultime voluntatis de me et meis talem facio disposicionem: in primis eligo corpus meum sepeliri, si Deus judicium in me imponet, in partibus istis Romanie apud ecclesiam Sancti Michaelis de Peira, cui ecclesie lego pro sepulturis et exequiis funeris mei solidos quindecim Januinorum. Item lego pro anima mea ecclesie Sancti Nicolai de Vulturo, pro missis canendis S. V.· Item lego ecclesie Sancti Ambrosii de Vulturo S. V.· Item lego poncti burgii de Vulturo pro anima mea solidos decem. Item lego ecclesie Sancti Eugenii, pro missis canendis, solidos tres de...... Vulturo solidos tres, denarios sex. Item Signorino... ...Galenga S. I. et d. VI. Item debeo Guillelmo Speciario de banchis.... de quodam debito librarum II et S. V. vel librarum trium Januinorum et de quibus dico esse instrumentum pro quibus [extiti] fideiussor versus dictum Willelmum pro Simone Poncio de Vulturo. Item debeo...... Nicolino Frascarie, fratri meo, solidos triginta januinorum de quibus habet instrumentum super me. Item omnia debita et legata volo quod dentur et solvantur et distribuantur per heredem meum infrascriptum. Item confiteor me debere recipere ut infra: imprimis a Poncio de Vulturo, una cum

fratre meo, solidos quatordecim. Item volo et ordino quod heres meus solvere debeat et teneatur omnia mea legata et debita predicta et omnes illas expensas et missiones que fient in infirmitate mea. Reliquorum bonorum meorum mobilium et imobilium michi heredem instituo Nicolinum Frascariam fratrem meum et hec est mea ultima voluntas, que si jure testamenti non valet vim saltem iure codicillorum obtineat firmitatem. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo Philipi di Zoagio sive qua habitat, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die sexta julii inter nonam et vesperas. Testes vocati et rogati Bertolinus de Monticello de Rappallo, Simoninus Mulus de Vulturo, Bertholinus de Castro de Sexto, Simon Garenga de Vulturo, Obertus Saonus filius Anselmi de Manfredo et Marchisius de Pelio filius Guideti.

Ibid. Fol. 62 et Vo.

XXII

Péra, 6 juillet 1281. Convention entre Magnone Grimaldi et Andreolo Pelato concernant une quantité de cire à livrer à Gênes, à raison de 8 L. j. les 100 livres. Deux témoins: Beltrammino de Mari et Manuele Petrella.

Magnonus de Grimaldo ex una parte et Andriolus Pelatus ex altera unanimiter taliter inter se convenerunt et pacti sunt, abrenunciantes pacti non facti et convencionis inter eos non habite et omni alii juri, per quod contrarium aliquis ipsorum opponere posset, videlicet quod dictus Magnonus promittit et convenit ipsi Andriolo dare et consignare in Janua, per se vel noncium suum, totam illam ceram quam portavit sive portari fecit Rafael de Nigro in navi Enrici Nepirelle et sociorum, vel totum illud precium quod reddatum esset de ipsa cera ipso Andriolo dante et solventi ipso Magnono vel suo certo noncio in Janua libras octo Januinorum pro quolibet centanario ipius cere; alioquin penam dupli valimenti ipsius cere dicto Andriolo cum dampnis et expensis stipulanti promisit et proinde omnia bona sua habita et habenda eidem pignore obligavit. Versa vice et dictus Andriolus Pelatus promittit et convenit dicto Magnono dare et solvere eidem, vel suo certo noncio, per se vel suum noncium in Janua, pro quolibet centanario dicte cere quod eidem consignatum fuerit per dictum Magnonum vel noncium suum libras octo januinorum, non obstante quod si dicta cera vendita esset minus in Janua de libris octo per centanarium, nichilominus promittit ei dare pro quolibet centanario usque ad complementum librarum octo de qua vendicione stare debet solo verbo Clerici Lercarii; alioquin penam dupli valimenti dicte cere dictus Andriolus eidem Magnone cum dampnis et expensis stipulanti promittit et proinde omnia bona sua habita et habenda pignore obligavit. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitant Guillelmus Gandulfi notarius anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die VI julii..... Testes Beltraminus de Mari et Manuel Petrella.

Ibid. Fol. 63 et Vo.

XXIII

Péra, 6 juillet 1281. Niccolò di Langasco reconnaît avoir reçu en commandite de Magnone Grimaldi 2614 L. j. en argent, qu'il s'engage à porter à Siwas, en retenant pour lui le profit de 150 L. j. Grimaldi à son tour reconnaît avoir reçu de la soie en valeur de 4627 aspres. Deux témoins: Ansaldo Calvo et le notaire Manuele Petrella.

Ego Nicolaus de Langasco confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Magnono de Grimaldo libras duo milia sexcentas quatuordecim Januinorum implicatas in argento renuncians exceptioni non habite pecunie seu accomendacionis non recepte et omni juri; quam accomendacionem portare debeo apud Savastum, causa mercandi, et deinde redire Januam et de quibus habere debeo totum profituum librarum centum quinquaginta et cum quibus expendere debeo et lucrari per libram sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retento in me lucro dictarum librarum CL in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli, cum dampnis et expensis tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore oblige. Versa vice ego dictus Magnonus confiteor tibi dicto Nicolao quod tu habes de tua propria pecunia seu mea in argento predicto asperos IIII DCXXVII, implicatos in seta quos a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habite pecunie et omni juri. Actum in Peira ante Constantinopolim in domo qua habitat Villelmus Gandulfi notarius anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die VI-a julii inter primam et terciam. Testes Ansaldus Calvus et Manuel Petrella notarius.

Fol. 61

XXIV

Péra, 6 juillet 1281. Andreolo Pelato reconnaît avoir reçu de Beltrammino de Mari 350 hyperpères, pour lesquels il lui donne six pièces de drap écarlate, pour les porter à Siwas et les vendre ce qui dépassera la somme de 3412 aspres ½ sera remboursé à Pelato. Deux témoins: Magnone Grimaldi et Manuele Petrella.

Ego Andriolus Pelatus confiteor me habuisse et recepisse a te Beltramino de Mari iperperos trecentos quinquaginta auri ad sagium Constantinopolitanum, renunciando exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri, pro quibus iperperis CCCL tibi do in pignore petias sex pannorum scarleti, que sunt ut dico Bonifacii Embriaci, videlicet petias tres tinctas in gracia et petias tres tinctas in roza quas vero portare debes apud Savastum ad risicum et fortunam et expensas dictorum pannorum, dans tibi licentiam ipsas vendendi et faciendi sicut de rebus tuis, promittens tibi habere...... quicquid de ipsis feceris et...... de vendicione dictorum

pannorum....... cum testibus et juramento. Alioquin si in aliquo de predictis contra fecero penam dupli tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Versa vice ego dictus Beltraminus promitto tibi dicto Andriolo quod id quod ultra dictos asperos III CCCC XII ½ de dictis pannis, habuero quod illud tibi reddam et restituam ad voluntatem tuam sub penam dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolem in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die VI-a julii inter nonam et vesperas. Testes Magnonus de Grimaldo et Manuel Petrella.

Fol. 62 Vo. 63.

XXV

Péra, 7 juillet 1281. Le tailleur Beltrammino, procurateur de Jacques de Syrie, reconnaît avoir reçu de Manfredo de Marino et de ses frères 22 hyperpères pour les 17 sacs d'alun qui avaient été chargés dans leur navire, et qui représentaient 287 livres ½ de Trébizonde. Deux témoins: le notaire Manuele Petrella et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ego Beltraminus taliator procurator Jacobi de Soria, ut de procuratione constat per instrumentum scriptum manu Guillelmi Gandulfi notarii MCCLXXXI-o, die XXV-a Madii procuratorio nomine dicti Jacobi, confiteor me habuisse et recepisse a te Manfredo de Marino solventi nomine tuo proprio et fratrum tuorum iperperos viginti duos auri ad sagium Constantinopolitanum pro illis sachis decem et septem aluminis quos dictus Jacobus de Solia honaraverat in navi tua seu fratrum tuorum et quod esse debebat libre CCLXXXVII ½ ad libram Trapesunde, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum ..... promittens tibi procuratorio nomine dicti Jacobi quod per me veldictum Jacobum seu aliquem habentem causam a me, seu dicto Jacobo, nulla contra te vel fratres tuos vel heredes tuos fiet questio seu requisicio vel actio movebit sub pena...... solemnis ......de omnibus supradictis. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o in die VII julii inter nonam et vesperas indictione octava. Testes Manuel Petrella notarius et Rubaldus de Valdetario serviens potestatis.

Ibid. Fol. 63 Vo. 64.

XXVI

Péra, 7 juillet 1281. Niccolo de S. Stefano reconnaît avoir reçu en commandite du fourreur Stefano de S. Ambrogio des couvertures et des peaux de renard en valeur de 100 hyperpères pour les négocier dans l'empire byzantin, sans traverser les Dardanelles, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le notaire Guglielmo Gandulfi et Oberto della Piana.......

Ego Nicolaus de Sancto Stephano confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Stephano pelipario de Sancto Ambrosio iperperos centum auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in copertoriis et garcis vulpinis, abrenuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo, Domino concedente, per imperium Romanie causa negociandi per imperium Romanie, non transiendo Bocham Avei, ad terciam partem profitui, habens potestatem mittendi ipsam ante me per noncium idoneum et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte lucri in potestate tua vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI indictione octava die VII-a julii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Obertus de Planis.

Fol. 64 Vo.

XXVII

Péra, 7 juillet 1281. Niccolò de S. Stefano reconnaît avoir reçu en commandite de Lanfranco de Prato 100 hyperpères, pour les négocier dans l'empire byzantin, sans passer les Dardanelles. Deux témoins: le notaire Guglielmo Gandulfi et le fourreur Ogerio, grefier.

Ego Nicolaus de Sancto Stephano confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Lanfrancho de Prato iperperos centum auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri: implicatos in mea communi racioni, quam portare debeo per Imperium Romanie, non transiendo bocam Avei ad terciam partem profitui et cum qua expendere debeo et lucrari sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore oblige. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die VII-a julii, inter nonam et vesperas. Testes Villelmus Gandulfi notarius et Ogerius Placerius peliparius.

Fol. 64 Vo. 65.

XXVIII

Péra, 7 juillet 1281. Nicollò de S. Stefano reconnaît avoir reçu en commandite d'Andreolo Spezia une pièce de drap lombard vert, en valeur de 12 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin

sans dépasser les Dardanelles, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Nicolino Rosso.

Ego Nicolaus de S-to Stephano confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Andriolo Specia iperparos duodecim auri ad sagium Constantinopolitanum, renunciando exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri, ultra alias accomendaciones, implicatos in pecia una viridis lombardeschi quam portare debeo negociandi causa per Imperium Romanie, non transiendo bocham Avei, ad medietatem profitui; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die septima julii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Nicolinus Rubeus taliator.

Fol. 65 et Vo.

XXIX

Péra, 7 juillet 1281. Manuele Baiacani et Borborino de Gavi s'engagent envers l'Arménien Poli à faire repêcher les 120 livres d'argent, qui ont coulé dans le port de Constantinople, moyennant 200 hyperpères qui leur seraient payés en cas de réussite. Trois témoins: l'interprète Giacomo de S. Sino, Guglielmo Spagnuolo et Giacomo de Lucques.

Nos Manuel Baxacanis et Borborinus de Gavio confitemur tibi Poli Erminio piscare et piscare facere, nostris propriis expensis, Argentum tuum quod dicis amisisse in portu Constantinopolis et quod est in pondere, prout dicis, libre centum viginti, te semper eunte nobiscum quando dictum argentum tuum piscabimus, et si Deus nobis daret fortunam et risicum de ipso argenti inveniendo et recuperando debes nobis dare iperperos ducentos auri ad sagium Constantinopolitanum et si vero ipsum invenire et recuperare non possemus nichil propterea a te habere debemus et ego dictus Poli Erminius promitto et convenio vobis dictis Manuel et Borborino quod si condicio advenerit quod per vos recuperat dictum argentum dare et solvere vobis nomine vostro et aliorum quibuscum piscaverint iperperos ducentos auri ad sagium Constantinopolitanum sine alique alia molestia et de mea propria voluntate et promitto semper vobiscum esse ad videndum vos piscare dictum argentum. Alioquin si in aliquo de predictis contrafecero penam dupli vobis stipulantibus promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim in ecclesia Sancti Michaelis de Peira anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die septima julii post vesperas. Testes Jacobinus de Sancto

Siro turchimanus qui predicta omnia turchimanivit dicti Poli, Guillelmus Spagnolus et Jacobus de Lucha.

Ibid. Fol. 65 Vo.; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 394, DCCCI.

XXX

Péra, 7 juillet 1281. Giacommina, fille du Grec Antoine Abraham loue à Oberto de Brescia les services de son frère Jacques, afin qu'il aprenne en quatre ans le métier de cordonnier, son entretien étant à la charge d'Oberto. Deux témoins: le fourreur Ogerino, greffier et l'interprète Alberto de Chios, cordonnier.

Ego Jacobina filia quondam Anthonii Abrami Grecha loco et titulo locacionis concedo tibi Oberto de Brisia Calegario Jacobinum fratrem meum et filium quondam Anthonii, ad artem tuam calegarie audiscendam et faciendam, usque ad annos quatuor proxime venturos te dare victum et vestitum dicto Jacobino fratri meo, usque dictum terminum et tenente ipsum sanem et infirmum; quem autem Jacobinum promitto tibi dicto Oberto et dimittere et non auffere seu levare usque dictum terminum et facere et curare ita et sic, quod dictus Jacobinus frater meus tecum stabit pro dicta arte audiscenda et tua servitia faciet et a te nec a tuis serviciis non recedet sine tua licentia et mandare te non faciente dicto fratri meo aliquam forciam iniuriam seu superpositam et hoc sub pena iperperorum decem auri solemniter stipulanta et promissa et obligacione bonorum meorum. Versa vice ego dictus Obertus promitto et convenio tibi dicti Jacobino dictum fratrem tuum Jacobinum mecum tenere sanum et infirmum et eidem dare victum et vestitum convenientem et de arte mea ipsum bona fide bene et legaliter docere et sub pena aliorum iperperorum decem solempniter stipulata et promissa et obligacione bonorum meorum nec eidem forciam iniuriam seu suprapositam facere, faciens hec omnia ego dicta Jacobina consilio testium intrascriptorum quos meos propinquos, vicinos et consiliatores de predicto obligo et appello. Actum in Peira ante Constantinopolim in domo Lucheti Aurie qua habitat dictus Obertus, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die septima julii, inter nonam et vesperas. Testes Ogerinus peliparius Placerius et Albertus de Cia calegarius qui torcimanavit predicta inter predictos.

Ibid. Fol. 64 mentionné en n. par Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 397.

XXXI

Péra, 8 juillet 1281. Maître Tullio, médecin et chirurgien, s'engage à aller exercer à Phocée, sur les terres de Benedetto, et de Manuele Zaccaria, et d'y soigner les habitants, Grecs et Latins, moyenant 40 hyperpères qu'il recevra au commencement de l'année suivante. Deux témoins: Guglielmo de Novare et Guglielmo «de Plebe de Valderocia».

Ego Magister Tulius medicus cirorgie promitto et convenio tibi Benedicto Zacharie, stipulanti nomine tuo proprio et nomine Manuelis fratris tui,

stare et habitare tecum in Folia et in quolibet loco quo volueris seu Manuel frater tuus voluerit pro arte mea medicandi et curandi homines et personas grecos et latinos de terra tua predicta, seu habitantes in ea, faciendo modo et forma infrascripta, videlicet quod promitto tibi nomine tuo proprio et dicti Manueli fratris tui, absentis, de arte mea medicare...... iperperos... ad sagium Constantinopolitanum fuero cum personis infirmis terre tue et dicti fratris tui predicte...... vocatus fuero ultra dictos iperperos quadraginta id quod ultra lucratus fuero promitto et convenio tibi dicto nomine tecum dividere per medietatem et ipsam medietatem tibi vel cui volueris dare et solvere, promittens tibi nomine tuo proprio et dicti Manuelis fratris tui absentis omnes infirmos terre tue et terre fratris tui predicti bene et legaliter medicare meo posse et secundum consciencíam meam et habere unguentos necessarios, meis propriis expensis per menses septem proxime venientes et dictis infirmis terre tue illicitum non petere nec eos gravare et ultra me habere arma convenabilia et tecum venire in quolibet loco quo volueris seu dictus frater tuus voluerit, pro dicta arte mea facienda et homines de domo tua et specialiter socios tuos medicare et curare sine aliqua solucione, ad voluntatem tuam seu dicti fratris tui. Et si forte non essent infirmi in dicta terra tua et dicti fratris tui medicandi sive non habere ad medicandum in terra tua predicta pro dictis iperperis XL quos michi dare debes in capite anni, promitto tibi recipienti nomine tuo proprio et dicti Manuelis fratris tui superesse illi operi seu laborerio ad quem volueris seu dictus frater tuus voluerit, me non faciente aliquid laborerium, nisi artem meam predictam et ipsum laborerium et omnia bona tua super quibus per te seu dictum fratrem tuum positus fuero salvare et custodire bona fide et sine fraude et bona tua et dicti fratris tui substinere meo posse. Alioquin penam dupli dictorum iperperorum quadraginta si in aliquo de predictis contra fecero tibi nomine tuo proprio et dicti fratris tui stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, versa vice ego dictus Benedictus nomine meo proprio et dicti Manuelis fratris mei absentis nomine promitto tibi dicto magistro Tulio te mecum tenere in dicta terra mea et tibi dare victum convenabilem per totum annum et dictos iperperos quadraginta auri in capite dicti termini solvere, te michi observanti omnia et singula supradicta, et omnia et singula supradicta tibi attendere complere et observare, contra in aliquo non venire. Alioquin penam dupli dictorum iperperorum quadraginta tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Insuper ego dictus magister Tulius confiteor me habuisse et recepisse a te dicto Benedicto infra solucionem dictorum iperperorum XL iperperos quindecim auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo Enrici de Plathea longa, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentisimo octuagesimo primo, indictione octava, die octava julii inter primam et terciam. Testes Guillelmus de Novaria et Guillelmus de Plebe de Valderocia.

Ibid. Fol. 65 Vo. 66; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 342 en n.

XXXII

Péra, 8 juillet 1281. Filippo di Forno reconnaît avoir reçu en comandite d'Ogerio Riccio et de Niccolò d'Albario 1512 hyperpères et 16 carats ½ qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin en retenant, pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Percivale Panzano.

Ego Philipus de Furno confiteor me habuisse et recepisse in accomendacoine a te Ogerio Ricio, de pecunia tua et Nicolai de Albario pro medietate iperperos mille quingentos duodecim et charatos sexdecim et dimidium auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo mercandi causa per Imperium Romanie ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum sicut ex aliis quos mecum porto, habens potestatem mittendi ante me quam partem voluero; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parti lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI indictione VIII-a die VIII-a julii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Percivalis Panzanus.

Fol. 66 Vo. 67.

XXXIII

Péra, 9 juillet 1281. Tommaso Macia reconnaît avoir reçu en commandite de Giovannino de Murta 50 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Riccetto Riccio et Giacomo Ugolini.

Ego Thomas Macia confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Johanino de Murta iperperos quindaginta auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo Domino concedente, negociandi causa, per Imperium Romanie vel quo Deus michi melius administraverit ad quartum profitui, et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quos mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, confitens ego dictus Johaninus dictam pecuniam esse de mea communi racione quam extesi de Janua. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis

CCLXXXI-o indictione octaav die VIIII-a julii inter nonam et vesperas. Testes Ricetus Ricius et Jacobus Ugolini.

Fol. 67. Vo.

XXXIV

Péra, 9 juillet 1281. Giovannino de Murta reconnaît avoir reçu en commandite de Squarziafico, procurateur de Percivale Cibo (procuration du 7 avril 1280 du not. Niccolò Pellegrini de Portovenere) 40 pièces de drap lombard et de coton, en valeur de 543 hyperpères, pour les porter à Mésembrie à ses frais. Trois témoins: Leone di Solario, Acellino Scotto et l'épicier Ansaldo.

Ego Johaninus de Murta confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Jacobo Squarziafico, procuratorio nomine Percivalis Cibo, ut de procura constat per instrumentum scriptum manu Nicolai quondam Pelegrini de Portu Veneris notarii MCCLXXX die VII-a aprilis de pecunia Percivalis predicti, iperperos quingentos quadraginta, et tres auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in pannis lombardeschis bombaxillis et vogiis ipsorum videlicet in petiis quadraginta renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri; quam vero accomendacionem portare debeo apud Mesembre vel quo Deus michi melius administraverit per Mare Maius gratis et amore, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus et iuramento; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi seu dicti Percivalis per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi vel dicti Percivali stipulanti spondeo et proinde in omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, procuratorio nomine dicti Percivalis. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava die nona Julii, inter nonam et vesperas. Testes Leonus de Solario, Acelinus Scotus et Ansaldus Speciarius.

Fol. 67; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI 2, p. 395 No. DCCCV.

XXXV

Péra, 9 juillet 1281. Borborino de Gavi reconnaît avoir reçu en commandite de l'épicier Ansaldo 28 hyperpères, pour les porter à Sinope, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Tommaso Macia et Giovannino de Murta.

Ego Burburinus de Gavio confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Ansaldo Speciario, filio quondam Bonaventure fabri iperperos viginti et octo ad sagium Constantinopolitanum [renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri; quam] accomendacionem portare debeo apud S[i]nopo[li]...... [vel quo Deus michi] melius administraverit habens potestatem mittendi ipsam...... ad quartum profitui et cum quibus

despendere debeo et lucrari per iperparum [sicut ex aliis quas] mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis [retenta in me] quarta parte lucri in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o die VIIII-a julii inter nonam et vesperas. Testes Thomas Macia et Johaninus de Murta.

Fol. 67 et Vo.

XXXVI

Péra, 10 juillet 1281. Bertolino della Porta dei Vacca reconnaît avoir reçu en commandite de Lanfranco Roistropo 170 hyperpères, restant d'une autre commandite de 2460 aspres, qu'il s'engage à négocier en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: l'épicier Andreolo et le dragoman Giacomo de S. Siro.

Ego Bertholinus de Portavacharum notarius confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Lanfrancho Roistropo, iperperos centum septuaginta auri ad sagium Constantinopolitanum qui proceserunt ex alia accomendacione asperorum II CCCC LX, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri et sunt implicatos in mea communi racione quam accomendacionem portare debeo, Domino concedente, mercandi causa, ad quartum profitui, quo michi Deus melius administraverit postquam de portu Peira exiero et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die X-a julii, inter primam et terciam. Testes Andriolus Specia et Jacobus de Sancto Siro turchimanus.

Ibid.

XXXVII

Péra, 10 ou 11 juillet 1281. Pascolo, fils de Guglielmo Batifolio de S. Ambrogio, fait faire son testament il demande à être enterré à St. Michel de Péra et laisse 6 hyperpères à cette église. Il laisse des legs divers, reconnaît des dettes et constitue Guglielmo Barberio légataire universel.

Ego Paxiolus filius Guillelmi Batifolii de Sancto Ambrosio in mea bona et sana memoria, quamvis eger corporis, iudicium Dei timens, rerum mearum talem facio disposicionem. In primo si me mori contingerit, corpus meum jubeo sepelliri apud ecclesiam sancti Michaelis de Peira, cui lego pro

sepultura mea iperperos sex auri. Item volo et lego quod dantur de bonis meis et restituantur Marino Martino de Marsilia libras septem Januinorum quas dico me habuisse ab eo sub specie usurarum. Item lego pro anima mea, si pater meus vivit, libras decem Januinorum et si pater meus non vivit et ante decesisset quam me, lego pro anima mea ultra dictas libras decem libras viginti quinque Januinorum..... Item volo et ordino quod [si] condicio est vel adveniente casu, quod absit, quod Deus avertat, decederet ante me et aliquid legasset filie sue, postea Lanfranchina ipsa filia sua et soror mea habeat et habere debeat de bonis meis..... eidem legasse et ultra usque ad complementum librarum quadringenta, si dicta filia sua et soror mea viveret post me. Item volo quod si dicta soror mea et quam dictus pater meus substulit ex dicta Lanfranchina decederet absque legitimo herede ex se nato, quod Contessina soror mea et uxor Guillelmi de Lando in dictis libris quadrigentis eidem succedat et succedere debeat. Item volo et ordino quod expense facte et faciende in mea infimitate tam speciario, servitricibus et aliis expensis et pensione domus in qua iaceo solvantur in bonis et de bonis meis ad presens. Item dico quod Guillelmus Barberius habet de mea propria pecunia in accomendacione in presenti viagio quod est intus Mare Maius libras sexaginta tres. Januinorum implicatas in auro et tellis deauratis de qua accomendacione non est aliquid instrumentum. Item dico habere penes me pecias trecentas sex auri que sunt in pondere iperperi ducenti octuaginta duo ad sagium Constantinopolitanum. Item dico quod est intus capsietam meam de taliaturis iperperorum iperperi quatuor. Item dico me recipere debere a Petro Stagnario iperperos tres auri. Item dico me recipere debere a Baliano de Vindercio libras tres solidos decem Januinorum de quibus dico esse instrumentum. Item volo et ordino quod Guillelmus Barberius habeat et habere debeat et accipere omnia bona mea et res meas que et quas habeo in Imperio Romanie et alibi extra Januam tanquam fidecommissarius meus et quem constituo meum fidecommisarium. Ita quod ipsa bona mea et res mittere et defferre possit Januam ad risicum et fortunam rerum ipsarum et dare et consignare herede meo. Reliquorum bonorum meorum michi heredem instituo dictum Guillelmum patrem meum, si post me viveret meorum et bonorum dicti patris mei et que michi pervenissent ex succesione et hereditate ipsius patris mei michi heredem instituo Contessinam sororem meam predictam. Hec est mea ultima voluntas que si non valet iure testamenti vim saltim codicillorum obtineat firmitatem, cassans et irritans universa testamenta hinc retro per me facta. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo magistri Frederici de Levanto, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die ....

Ibid. Fol. 69 et Vo. · cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 396 No. DCCCV.

XXXVIII

Péra, 11 juillet 1281. Le tailleur Conforto vend au tailleur Beltramino la moitié d'une maison sise à Péra sur terre d'Empire, qu'ils avaient

achetée auparavant ensemble à Giovanni de Domoculta et à sa femme Bertolina, au prix de 10 hyperpères. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Simone da Monleone et le greffier Galiano.

Ego Confortus taliator vendo cedo et trado tibi Beltramino taliatori medietatem hedifficii cuiusdam domus posite super solum sive terram Imperatoris in Peira, quam ego et tu una emimus a Johanne de Domoculta et Bertolina iugalibus ut continetur in instrumento inde scripto manu Johanis Stabii notarii MCCLXXXI-o die XXVII-a Januarii et cui edifficio domus coheret a duabus partibus via, ab uno latere edifficium domus Johannis Cebe Speciarii et ab alio edifficium domus Marcelini Picamilii, finito precio iperperorum quadraginta auri ad sagium Constantinopolitanum, quos a te proinde habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc.... quam promitto tibi deffendere a qualibet persona, Corpore, collegio et universitate impediente preter quam a domino Imperatore Grecorum etc...... Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die undecima julii inter vesperas et complectorium. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Simon de Monleone et Galianus placerius.

Fol. 70 Vo. 71.

XXXIX

Péra, 11 juillet 1281. Carlotto di Negro vend à Simone da Monleone deux bains, un terrain vague avec deux puits et une maison sise à Péra, dans le quartier gênois. Deux témoins: Giannino Murino et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ego Carlotus de Nigro vendo cedo et trado tibi Simoni de Monleone duo balnea mea contigua posita in Peira super terram Communis, cum vacuo et putheis duobus et omnibus pertinentibus ad ipsa balnea, quibus coheret antea via, ab uno latere via, retro terra vacua Clere de Sancto Matheo et ab alio domus Johannis fornarii. Item domum meam positam in Peira super terram comunis, cui coheret antea et retro via, ab uno latere domus Ugonis Bavosi bancherii et ab alio domus Bonifacii Spinule et que balnea et domum cum omnibus suprapositis et pertinentibus, ut supra, tibi retrovendo cum omnibus suis juribus etc...... que balnea et domum michi vendidisti ut continetur in instrumento vendicionis scripto manu Danielis de Curia notarii MCCLXXX-o die XXII-a Augusti finito precio iperperorum quadrigentorum auri, quos a te proinde habuisse et recepisse confiteor et de quibus me bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc...... insuper ex vendicione predicta et precio supradicto, tibi vendo, cedo et trado omnia iura, acciones et raciones reales et personales etc....... Actum in Peira sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die undecima julii post vesperas. Testes Januinus Murrinus et Guillelmus Gandulfi notarius.

Ibid. Fol. 71 Vo. et 72· cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 352.

XL

Péra, 11 juillet 1281. Carlotto di Negro revend à Simone da Monleone tous les droits qu'il possède sur une partie du navire «S. Nicolò» et sa part dans la Société constituée avec Gabriele Quatordici et Filippo Donato., pour 800 hyperpères. Témoins: . . . le not. Guglielmo Gandulfi.

Ego Carlotus de Nigro vendo cedo et trado tibi Simoni de Monleone omnia iura raciones et acciones que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt in parte me contingenti in quodam ligno meo et sociorum, quod vocatur Sanctus Nicolaus et quod est intus Mare Maius et in tota parte me contingenti in pecunia et rebus, in societate quam habeo cum Ga briele Quatordecim et Philipo Donato et quam partem ligni et omnia supradicta michi vendidisti precio iperperorum octingentorum auri, ut de predictis continetur in instrumento vendicionis scripto manu Danielis de Curia notarii MCCLXXX-o die XXII-a Augusti, finito precio iperperorum octingentorum de sagio, quos a te proinde habuisse et recepisse confiteor et de quibus me bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc...... Actum in Peirs ante Constantinopolim, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatia MCCLXXXI-o indictione octava, die XI-a julii post vesperas. Testes.... et Guillelmus Gandulfi notarius.

Ibid. Fol. 72 et Vo.

XLI

Péra, 11 juillet 1281. Leno, fils de Tommaso de Lucques reconnaît avoir reçu en commandite de Donato dei Donati du drap lombard, en valeur de 41 hyperpères et 12 carats, pour le porter à Andrinople, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: Francesco Squarziafico et Borborino de Gavi.

Ego Lemo de Lucha filius Thomaxi confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Donato de Donatis iperperos quadraginta unum et charatos duodecim auri ad sagium Constantinopolitanum implicatos in pannis lombardeschis, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri· quam accomendacionem portare debeo Domino concedente in Andrinopolim vel quo Deus michi melius administraverit, ad medietatem profitui, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus quam partem voluero et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore oblige. Actum in Peira sub logia Januensium anno Dominice Nativi-

tatis MCCLXXXI-o, indictione octava die XI-a julii, inter nonam et vesperas. Testes Francescus Squarzaficus et Borborinus de Gavio.

Fol. 70· cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 395, No. DCCCV.

XLII

Péra, 12 juillet 1281. Le not. Bertolino della Porta dei Vacca reconnaît avoir reçu en commandite d'Ogerio de Toncella 55 hyperpères, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et l'interprète Giacomo de S. Siro.

Ego Bertholinus de Portavacharum notarius confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Ogerio de Tonxella iperperos quinquaginta quinque auri ad sagium Constantinopolitanum, qui proceserunt ex alia accomendacione iperperorum quadraginta et trium et de quibus dicimus esse instrumentum, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo quo michi Deus melius administraverit mercandi causa, ad terciam partem profitui, et cum quibus comuniter expendere debeo et lucrari per iperperum sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parti lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis millessimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava die duodecima julii inter vesperas et complectorium. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Jacobus de Sancto Siro turcimanus.

Fol. 73.

XLIII

Péra, 14 juillet 1281. Simone Cancéllo reconnaît avoir reçu en commandite de Giacommino, fils du juge Giovanni Ugolino, du drap lombard en valeur de 209 hyperpères et 14 carats, qu'il s'engage à négocier au-delà des Dardanelles, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Pietro Stagnario.

Ego Simon Cancellus confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Jacobino, filio Johannis Ugolini judicis, iperperos ducentos novem auri charatos quatordecim, implicatos in pannis lombardeschis, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo. Domino concedente mercandi causa per Bocham Avei, vel quo Deus michi melius administraverit, ad medietatem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus, quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et

profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Et ego dictus Jacobinus confiteor quod dicti iperpari sunt de mea communi racione. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die XIIII-a julii inter primam et terciam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Petrus Stagnarius.

Ibid. Fol. 75.

XLIV

Péra, 16 juillet 1281. Simone, fils de Marino de Clavica, reconnaît avoir reçu en commandite de Donato dei Donati du drap lombard, en valeur de 86 hyperpères et 8 carats, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: l'interprète Giacomo de S. Siro et Giacomo de Lucques, sergent du podestat.

Ego Simon de Clavica filius quondam Marini confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Donato de Donatis iperperos octuaginta et sex auri et charatos octo de sagio implicitos in pannis lombardeschis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo Domino concedente mercandi causa per Imperium Romanie vel quo Deus michi melius administraverit, ad medietatem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus, quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomedacionis in tua potestate vel tui certi missi, retenta in me medietate profitui, ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die XVI-a julii, inter nonam et vesperas. Testes Jacobus de Sancto Siro turchimanus et Jacobus Lucensis serviens potestatis.

Fol. 77 Vo.; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 403, No. DCCCXII.

XLV

Péra, 16 juillet 1281. Percivale Panzano reconnaît avoir reçu en commandite de Leonello Spinola du fil d'or, en valeur de 101 hyperpères et 18 carats, qu'il s'engage a porter à Caffa sans frais. Deux témoins: Percivale Spinola et Enrico de Sarzana.

Ego Percivalis Panzanus confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Leonello Spinula iperperos centum unum auri et charatos

decem et octo ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in auro filato, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum, sive accomedacionis non habite et non recepte et omni juri; quam accomendacionem portare debeo gratis et amore, mercandi causa, apud Caffa vel quo Deus michi melius administraverit, habens potestatem mittendi ipsam ante me, quam partem volluero cum testibus. In reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI, die XVI-a julii, inter terciam et nonam, indictione octava. Testes Percivalis Spinula et Enricus de Sarzano.

Fol. 77.

XLVI

Péra, 17 juillet 1281. Percivale Alpario et le tailleur Tutobono de Multedo possédant l'un un quart et l'autre les trois quarts d'une maison sise dans le quartier gênois de Péra, la vendent au tailleur Conforto pour 85 hyperpères. Quatre témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, le tailleur Nicolino Greco, Buongiovannino de S. Ambrogio et le not. Manuele Petrella.

Nos Percivalis Alparius pro quarta parte et Tutobonus de Multedo taliator pro tribus partibus vendimus cedimus et tradimus tibi Conforto taliatori domum nostram pro partibus supradictis, cum vinella contigua ipsius domui, positam in Peira super terram concessam Januensibus per Dominum Imperatorem, cui domui et vinelle coheret antea, retro et ab uno latere carubius, ab alio domus Simonis de Monleone ad habendum tenendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus eam vendideris, seu habere statueris jure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum octuaginta quinque auri de sagio quos proinde a te habuisse et recepisse confitemur et de ipsis a te nos bene quietos et solutos vocamur, abrenunciantes etc.... promittentes tibi dictam domum...... nec subtrahere pro partibus supradictis..... ipsam tibi deffendere..... a qualibet persona preter quam a comune Januensium et Imperatore..... remissa tibi necesitate denonciandi salvo quod dictam vinellam tibi non teneamur deffendere nisi..... forma ut instrumento vendicionis nobis facte scripto manu Danielis de Curia notarii continetur etc...... Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die decima septima julii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Ganndulfi notarius, Nicolinus Grecus taliator, Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio et Manuel Petrella notarius. Alioquin penam dupli etc.

Ibid Fol 80 et Vo

XLVII

Péra, 17 juillet 1281. Le tailleur Conforto s'engage envers le tailleur Tutobono, qui lui a vendu les trois quarts d'une maison qu'il possédait à Péra, à lui restituer la moitié de la dite maison au prix de 42 hyperpères et 12 carats, s'il ne réussit pas à la revendre dans un an. Mêmes témoins qu'à l'acte précédent.

Ego Confortus taliator confiteor tibi Tutubono taliatori actum esse inter me et te in instrumento vendicionis hodie scripto manu mei notarii infrascripti cuiusdam domus, quamvis in ipso instrumento non contineatur quod tibi promittere deberem infrascripta, cum michi aliter dictam domum pro tribus partibus non vendidisses nisi tibi promitterem infrascripta, promitto et convenio tibi ex pacto adhibito inter me et te, quod si condicio advenerit quod dicta domus non vendidissem usque ad annum unum, medietatem dicti domus tibi reddere et restituere precio iperperorum quadraginta duorum et charatorum duodecim, et tibi de dicta medietate domus instrumentum vendicionis facte in laude tui sapientis ita quod ultra terminum tibi de predictis non tenear. Alioquin penam dupli valimenti ipsius domus tibi stipulanti promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, acto quod si condicio advenerit quod dictam domum vendam infra terminum, quod tibi tenear dare et solvere medietatem eius tocius, quod de dicta domo habuero ultra dictos iperperos octuaginta quinque et ipsos tibi dare et solvere promitto ad voluntatem tuam. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego Tutobonus ex dicto pacto promitto et convenio tibi dare restituere atque solvere... medietatem eius tocius quod minus de dictis iperperis LXXXV habueris si eam........ minori quantitate vendideris in dictum terminum. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius, MCCLXXXI-o die XVII-a julii indictione VIII-a inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Nicolinus Grecus taliator, Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio et Manuel Petrella notarius.

Ibid. Fol. 80 Vo. et 81.

XLVIII

Péra, 17 juillet 1281. Le Catalan Nicolas Despalau fait faire son testament, par lequel il demande à être enterré a Ste. Marie de Constantinople; il lègue 2 hyperpères à l'hôpital de Péra, 5 à celui de St. Jean d'Acre, 1 au bayle vénetien et dèclare qu'il a à recevoir 10 hyperpères du Pisan Bernardo de Trienza, 9 de l'Espagnol Pedro Goxabe et 1 de l'Espagnol Ximénès; 60 hyperpères de son associé Guido de Bologne et divers autres objets. Six témoins: Leonardo de Morleo,

Vénitien, Giacomo de Lucques, Guido de Vicenza, Enrico Zeno de Messine, le Gênois Guglielmo et le tailleur Giacomo.

Ego Nicolaus de Paiacio [1]) cathalanus, eger corporis et in mea bona memoria existens, timens Dei judicium ne intestatus decedam, in contemplacione mee ultime voluntatis de me et meis talem facio disposicionem; in primis elligo corpus meum sepelire apud ecclesiam Sancte Marie de Constantinopoli si me mori contingerit, cui eclesie lego pro sepulturis meis et exsequiis funeris mei, pro anima mea iperperos decem auri de sagio. Item lego pro anima mea Baiulo de Venecia iperperum unum. Item lego pro anima mea hospitali de Peira iperperos duos auri de sagio. Item lego hospitali de... remisulani de Acone iperperos quinque auri de Sagio pro anima mea. Item lego pro anima illorum de quibus credo iniuste habuisse iperperos viginti in distribucione fidei commissariorum meorum. Item lego pro anima mea omnia vestimenta mea de dorso in distribucione fideicommissariorum meorum et Item lego Erene femine mee et que michi servit in infirmitate quam habeo, pro anima mea, iperperos quinque auri de sagio, copertorium unum vetatum, linteamina duo, cosinum unum, perpontam unam et alia vasa et masarisia de domo mea que non sunt scripta ut infra scriptum est. Item confiteor me debere recipere a personis infrascriptis infrascriptas pecuniae quantitates super pignoribus infrascriptis: In primis a Bernardo de Trinza, Pisano, iperperos decem de quibus dico esse instrumentum. Item a Petro Goxabis, Spagnolo, iperperos novem. Item a Xameno Spagnolo iperperum unum. Item a Guidone de Bononia socio meo et comparre meo, quos habuit in accomendacione a me et de quibus dico esse publicum instrumentum, iperperos sexaginta. Item a quadam muliere de Peira super duobus mantellis scarleti quos habeo, iperperos decem auri. Item a Domingo Spagnolo super una capa et spata una iperperos sex et charatos duodecim. Item a quodam Valero Megeducha super una tunicha de medietate....... nomine non recordor, super una tunicha frizata..... Item a quodam Spagnolo, cujus nomen nescio, super unum pannum viridis..... dare iperperos quatuor et charatos tres et dimidium. Item a Guidone Peirae super pannos duedecim blavi iperperos septem et charatos undecim. Item a Petro Navarra super una tunicha, fustaneo una et bragis et duabus osis charatos viginti. Item a quodam nomine Manzo super uno coirello feni, caligis duabus, arotetis duabus et colana una iperperos quatuor. Item a Conrado Tabernario super uno frexio charatos decem. Item abate Fuxina super una pecia fustanei charatos vigintiduos. Item ab Antonio de Peira super una cultre alba iperperos tres. Item ab eodem Anthonio super uno copertorio, vegio, sclavina una, cofia una et bursa una iperperos duos auri de sagio. Item confiteor habere meas proprias res infrascriptas: in primis carpitam unam, barachame unum vergatum, Matalasos tres, sachones pagie tres, gastapum

[1]) Sans doute mauvaise transcription pour «de Palacio»; cf. Capmany, *Memorias historicas sobre la marina, comercio.. de Barcelona,* Madrid 1779, II, catalogue des familles p. II.

blavi foratum, fustanei, par unum linteaminum rechamatorum. Item per pontas duas pro equo, pignatam rami, calderam unam, cogomarium unum, mesinabam unam, concham unam rami, candelerium unum ferri, cortinam unam, capsiam unam. Item linteaminum pilosum pro balneo, Toagias duas et toaiolos tres. Item volo quod de dictis legatis meis et bonis sint distributores fideicommissarii mei et bonorum meorum predictorum. Bernardus de Ponte peliparius, Bernardus de Montepesulano et dominus Martinus et ipsos in anima eorum honero quod predicta legata mea dare debeant et dispensare ut superius scriptum est. Reliqua alia bona mea que habeo in partibus istis de Constantinopoli et de Mari Maiori que superfluerint a predictis meis legatis lego pro anima filio meo Johanni filio Marie, si vivit, et si non vivit volo quod dicta Maria, mater eius, habere debeat de bonis meis predictis iperperos decem auri de sagio et non ultra, et reliqua alia mea bona que habeo in partibus istis et in Mari Maiori volo quod dentur et distribuantur pro anima mea per dictos fideicommissarios meos, ubi eis melius videbitur distribuendum. Hec est mea ultima voluntas que si non valet jure testamenti, saltim vim codicillorum obtineat firmitatem, omnia alia testamenta et ultimas voluntates, si quas feci, ipsas casso et irrito et cassa seu cassas et irritas et nullius valoris esse iubeo. Actum in Peira in domo qua habitat dictus Nicholaus, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die decima septima iulii post vesperas. Testes vocati et rogati Leonardus de Morleo Veneticus et Jacobus Lucensis, Guido Vezentinus, Enricus Zennus cives de Mesina, Guillelmus Januensis et Jacobus sartor.

Ibid. Fol. 81 · cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 404. (Résumé avec extraits de l'inventaire).

XLIX

Péra, 17 juillet 1281. Bonaventura de Portovenere reconnaît avoir reçu en commandite de Nicolò Artusio 40 hyperpères, qu'il s'engage à rembourser à Gênes, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: le boulanger Nicolò et Tommaso Rosso de Ponzolo.

Ego Benvenutus de Portovenere magister axie olim famulus Bonaveris [confiteor tibi]..... me a te habuisse et recepisse in accomendacione nomine dicti Nicolai de pecunia ipsius Nicolai iperperos quadraginta auri de sagio implicatos in mea communi implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri · quam accomendacionem portare debeo, Domino concedente, mercandi causa quo Deus michi melius administraverit, ad quartum profitui et quam accomendacionem Januam de voluntate tua in virtute Guillelmi Artusii patris dicti Nicolai vel so[cietati] dicti Nicolai vel eorum certorum nonciorum per me vel meum noncium retenta in me quarta parte profitui, ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi nomine dicti Nicolai spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi dicto nomine pignore

obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XVII-a julii. Testes Nicolaus Fornarius et Thomas Rubeus de Poenzolo.

Ibid. Fol. 79 Vo. et 80· cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 403.

L

Péra, 17 juillet 1281. Giacomo de Lucques, sergent du podestat Giacomo Squarziafico, loue à Maffeo de Clapa et à sa femme Christine une maison sise à Péra en territoire d'empire, pour 12 perpères par an, payable en quatre termes. Deux témoins: Giovanni de Chiavari et Giacomo le cordonnier.

Ego Jacobus Lucensis, serviens Domini Jacobi Squarziafici, potestatis Januensium in Imperium Romanie, loco et titulo locationis concedo vobis Matheo de Clapa et Crestine, iugalibus, domum meam positam in Peira super solum sive terram Domini Imperatoris et cui coheret antea et ab uno latere Carubius sive via, retro domus Petri Greci et ab alio latere domus sive edifficium domus Erene, uxoris Jani Greci, ad habendum, tenendum et standum et habitandum in ea usque ad anum proxime venturum, vobis dantibus et solventibus michi sive certo meo noncio per vos vel vestrum noncium iperperos duodecim auri de sagio per hos terminos: videlicet perperi tres, de tribus in tribus mensibus usque ad integram solucionem, quam vero domum sive edifficium promitto vobis de cetero dimitere et non auffere usque ad dictum terminum et pensionem non accrescere sed ipsam disbrigare, deffendere et expedire a quamcumque persona, meis propriis expensis, remissa vobis necesitate denonciandi. Alioquin penam dupli, si in aliquo de predictis contrafecero, vobis stipulantibus promitto et proinde omnia bona mea habita et habenda pignore obligo. Versavice et nos dicti Matheus et Crestina promittimus .... pensionem solvere per terminos supradictos. Alioquin penam dupli dictorum iperperorum duodecim tibi stipulanti promittimus ratis manentibus supradictis et proinde omnia bona nostra habita et habenda tibi pignore obligamus. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XVII-a julii inter nonam et vesperas. Testes Johannes de Clavaro et Jacobus de Caligis.

Ibid., Fol. 78 Vo. 79· cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 403, DCCCXII.

LI

Péra, 18 juillet 1281. Giovannino Costaro reconnaît avoir reçu en commandite de son frère Nicolino Costaro du drap français et de l'or, en valeur de 972 hyperpères et 16 carats, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: . . . le not. Guglielmo Gandulfi et Ambrogio Zaccaria.

Ego Johaninus Costarus confiteor tibi Nicolino Costaro fratri meo me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos novingentos septuaginta duos et charatos sex auri ad sagium Constantinopolitanum, videlicet octingentos in auro et centum septuaginta duos implicatos in pannis franceschis, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente, mercandi causa, portare debeo per Imperium Romanie quo michi Deus melius administraverit, ad quartum profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quos mecum porto, habens potestatem mittendi ipsas ante me cum testibus quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo et ego dictus Nicolinus confiteor quod dicti iperperi sunt [de mea communi racione ?] Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XVIII-a julii inter terciam et nonam. Testes. . . . . notarius, Guillelmus Gandulfi notarius et Ambrosius Jacarie.

Fol. 82 et Vo.

LII

Péra, 19 juillet 1281. Pietro Rosso Morasco reconnaît avoir reçu en commandite de . . arbalétrier, 12 hyperpères qu'il s'engage à négocier dans les ports de la Mer Noire en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins : le not. Guglielmo Gandulfi et Idetto Damiata de S. Ambrogio.

Ego Petrus Rubeus Morascus confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te... Balistario iperperos duodecim auri as sagium Constantinopolitanum implicatos in mea communi implicita renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo Domino concedente intus Mare Maius, vel quo Deus michi melius administraverit, ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus, quam partem voluero; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die XVIIII-a julii, inter terciam et nonam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Idetus Damiata de Sancto Ambrosio.

Fol. 82.

LIII

Péra, 19 juillet 1281. Guglielmo de Vignali reconnaît avoir reçu de ses associés Percivale et Ottobono Cigala des marchandises en valeur de 749 hyperpères, 14 carats ½ qu'il s'engage à négocier en Khazarie, en retenant pour lui son apport dans l'association et le profit qui en résultera. Deux témoins: Manuele Petrella et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ego Guillelmus de Vignali confiteor tibi Percivali Cigale recipienti hanc confessionem, nomine et vice Octoboni Cigale, me habuisse et recepisse a te, nomine dicti Octoboni, de comuni societate quam habeo cum eidem Octobono et de qua societate dico esse publicum instrumentum, iperperos septingentos quadraginta novem auri de sagio et charatos quatuordecim et dimidium implicatos in scamandro, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quos Domino concedente portare debeo in Gazaria mercandi causa et cum quibus expendere debeo communiter et lucrari sicut de rebus Societatis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero dictam societatem iperperorum DCCXLVIIII et charatorum XIIII ½ et lucrum quod Deus in ipsa dederit in tua potestate seu dicti Octoboni ponere et consignare promitto, retenta in me parte mea dicte societatis et lucri ipsius. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi nomine dicti Octoboni pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die decima nona julii post vesperas. Testes Manuel Petrella et Bonusjonaninus de Sancto Ambrosio.

Fol. 84 Vo.

LIV

Péra, 21 juillet 1281. Simone Malocello promet à Lanfranco Roistropo de lui restituer les 278 hyperpères et 18 carats qui lui ont été avancès, s'il ne touche pas les 282 hyperpères et 18 carats qu'il à déposé à la monnaie impériale de Constantinople. Deux témoins: Giacomo Balbo et Guglielmo de Nervi.

Ego Simon Malocellus promitto et convenio tibi Lanfranco Roistropo, ex pacto adhibito me a te quod si condicio adveniret quod non haberes et reciperes illos iperperos ducentos octuaginta duos et charatos decem et octo auri de sagio quos tibi delegavi ad zecham Domini Imperatoris de Constantinopoli pro iperperis ducentis septuaginta octo et charatis XVIII auri de sagio, quos a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri, quod ipsos tibi reddam et restituam aut solvam ad voluntatem tuam sub pena dupli et obligacione bonorum meorum et te de predictis iperperis indempnem conservabo sub dicta pena et obligacione

bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis M-o CC-o LXXX-o I-o indictione VIII-a die XXI-a julii inter terciam et nonam. Testes Jacobus Balbus et Guillelmus de Nervio.

Fol. 86.

LV

Péra, 21 juillet 1281. Cabrino de Guasti, au nom de Giacomo d'Oltramare reconnaît avoir reçu d'Ansaldo Gattilusio, au compte de Carletto et Sorleone Gattilusio 335 peaux de boeufs pesant 114 cantaria 88 rotuli et 28 centenaria, 53 livres de cire de Khazarie, ainsi que 94 hyperpères et 12 carats, pour 125 cantaria de peaux et 31 livres de cire, qui devaient lui être livrées. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Baldovino Avogario.

Ego Cabrinus de Guasthis nomine Jacobini ultramarini confiteor tibi Ansaldo Gatilusio recipienti hanc confessionem nomine Carloti Gatilusii et Sorleoni Gatilusii me a te habuisse et recepisse coria trecenta triginta quinque bovina que fuerunt cantaria centum quatuordecim et rotulos octuaginta et octo et centanaria viginti octo et libre LIII cere mercantilis de Gazaria et iperperos nonaginta quatuor et charatos duodecim auri ad sagium Constantinopolitanum ad complementum cantariorum centum viginti quinque de coriis bovinis et de centanariis triginta et uno cere, que cantaria centum viginti quinque corium bovinum et centanaria XXXI cere dare et consignare promiserunt dicti Carlotus et Sorleonus dicto Jacobo Ultramarino vel tibi suo certo noncio ut de predictis constat in instrumento scripto manu Augustini de Sancto Matheo notario MCCLXXXI-o die XXII-a julii, abrenuncians exceptioni non habitorum coriorum et cere non recepte atque iperperorum non solutorum et omni juri, unde volens servare indempnes dictos Carlotum et Sorleonum et quemlibet eorum tanquam noncius dicti Jacobini tibi nomine dictorum Carloti et Sorleoni promitto quod occasione dictorum coriorum et cere de quibus fit mencio in instrumento predicto nulla contra dictos Carlotum et Sorleonum vel aliquem ipsorum seu bona ipsorum vel alicuius ipsorum per dictum Jacobinum vel aliquam aliam personam habentem causam ab eo fiet requisicio, actio, petitio seu questio movebitur in judicio vel extra, sub pena dupli de quanto et quotiens questio fietur vel actio moveretur et obligacione bonorum meorum et dicti Jacobini, abrenuncians juri de principali et omni juri. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XXI-a julii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Baldoinus Avogarius.

Fol. 87.

LVI

Péra, 21 juillet 1281. Pietro Grillo, Nicolino fils de Raynaldo de Noli, Remondino Porco, Riccetto Ricci et Guglielmo da Pieto da Finale

constituent une société commerciale dans laquelle ils mettent en commun 2600 hyperpères, dont une partie sera négociée dans les ports de la Mer Noire et l'autre dans l'empire byzantin; la liquidation des comptes aura lieu à Pâques, ou avant s'ils se retrouvent tous ensemble à Péra. Quatre témoins: Giacomo Balbo, Percivale Panzano, Giovannino Turgio et le not. Guglielmo Gandulfi.

Nos Petrus Grillus filius Amiceti Grilli, Nicolinus Rainaldi de Naulo Raimondinus Porcus, Ricetus Ricius et Guillelmus de Pieto de Finario confitemur inter nos vicisim societatem et compagniam contrasisse et contrahere in modum et formam infrascriptam, in qua quidem societate sive compagnia confitemur esse et posuisse de nostra propria pecunia iperperos duo milia sexcentos auri de sagio, in quibus iperperis. IIDC ego Petrus Grillus habeo iperperos septigentos triginta, Nicolaus Raimondi iperperos octigentos sesaginta sex et charatos sexdecim Raimondinus Porcus iperperos trecentos septuaginta, Ricetus Ricius iperperos ducentos et Guillelmus de Finario iperperos quadringentos triginta tres et charatos octo et ex quibus iperperis IIDC nos Raimondinus Porcus et Nicolaus Rainaldi confitemur habere in ligno comuni in dicta societate scamandro et aliis mercibus computatis ipso ligno scamandro et mercibus iperperos mille quadringentos, cum quo ligno, scamandro et mercibus ire debemus racione mercandi in Mari Maiori et quo nobis Deus melius administraverit, habentes plenam licentiam. . . . . Petro Grillo . . . . naulizandi, mittendi ante nos et post nos quam partem [voluerimus] et dictis iperperis . . . . ad voluntatem nostram et faciendi quicquid voluerimus faciendum, credito in nobis de omni eo quod fecerimus et facere voluerimus nostro solo verbo sine testibus et iuramento et aliqua alia probacione. Et nos Ricetus Ricius et Guillelmus de Finario confitemur vobis dictis Petro Grillo, Nicolao Rainaldi et Raimondino Porco hinc portare de dicta societate penes nos iperperos mille ducentos in auro, quos portare debemus per totum Imperium Romanie, mercandi causa, ad voluntatem nostram, habentes plenam licentiam et mandatum a dictis Petro Raimondino et Nicolao mittendi ante nos et post nos quam partem voluerimus et mutuo accipiendi nomine totius societatis et faciendi quicquid inde facere voluerimus et implicandi ipsos iperperos et id quod mutuo acceperimus in omni eo quod nobis visum fuerit, credendo in nobis nostro simplici verbo, sine testibus et juramento et omni alia probacione et promittimus inter nos omnes vicisim dictam societatem bona fide augere et multiplicare, in aliquo non defraudare et quam volumus duraturam esse usque festum Pasce Resurreccionis Domini proxime venturis vel ante, si ante nos omnes applicuerimus in Piera. In capite vero termini vel antea si omnes essemus in Peira capitale et profituum quod Deus in dicta societate nobis dederit inter nos bona fide et sine fraude dividere promittimus per iperperum secundum quantitatem iperperorum in dicta societate positorum, per quoslibet nostrum et predicta promittimus et juramus inter nos attendere et observare et contra in aliquo non venire sub ipotecha et obligacione bonorum nostrorum et cuiuslibet nostrum. Actum in Peira ante

Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis M-o CC-o LXXXI-o indictione VIII-a die XXI-a iulii, inter nonam et vesperas. Testes Jacobus Balbus, Percivalis Panzanus, Johaninus Turgius et Willelmus Gandulfi notarius.

Fol. 87 Vo. 88 [1]).

LVII

Péra, 21 juillet 1281. Pietrino, ancien serviteur d'Amicetto Grillo, reconnaît avoir reçu en commandite de Pietro, fils de son ancien maître, 50 hyperpères qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giacomo Balbo.

Ego Petrinus olim servitor Amiceti Grilli confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Petro Grillo filio Amiceti Grilli iperperos quinquaginta auri de sagio, implicatos in mea communi implicita, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo, mercandi causa. ad medietatem profitui per Imperium Romanie vel quo Deus [michi melius administraverit] et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quos mecum porto, habens potestatem mittendi ipsas quam partem voluero; . . . in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi misssi per me vel meum missum, retenta in me medietate profitui, ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XXI-a julii inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Jacobus Balbus.

Fol. 88 et Vo.

LVIII

Péra, 22 juillet 1281. Tommaso Macia reconnaît avoir reçu en commandite d'Ogerio Riccio 172 hyperpères et 19 carats, pour les porter à Caffa, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ego Thomas Macia confiteor tibi Ogerio Ricio me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos centum septuaginta duos auri et charatos decem et novem ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in mea communi implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare

---

[1]) Une note marginale constate que la société a été dissoute de commun accord le 2 janvier 1282 apres règlement. des comptes. *Testes Leonus de Sexto et Ogerius Bocabarilis.*

debeo mercandi causa apud Caffa, vel quo Deus michi melius administravenit ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus quam partem voluero; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o die XXII-a julii inter terciam et nonam, indictione octava. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Bonus Joaninus de Sancto Ambrosio; et ego dictus Ogerius confiteor quod dicti iperpari sunt. . . de mea communi racione.

Fol. 88 Vo.

LIX

Péra, 23 juillet 1281. Le boulanger . . . de Valdettaro vend à Manfredo . . . une maison asise à Pera en terre d'Empire, pour 12 hyperpères. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Idetto Damiata et le cordonnier Giacomo Maggiore.

. . . Fornarius de Valdetario vendo cedo et trado tibi Manfredo medietatem domus mee posite in Peira super terram Imperatoris cui coheret a duabus partibus. . . et ab alio latere domus Marie Greche, cum omnibus suis juribus racionibus et accionibus, ingressibus et exitibus, ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus illam dederis vel habere statueris, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum duodecim auri de sagio quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc.. . . quam vero mediatatem domus promitto tibi dimittere et non auffene sed pocius ipsam ab omni impediente, preter quam a Domino Imperatore Grecorum, tibi deffenderre autorizare et expedire etc.. . . Insuper omnia jura raciones et acciones utiles, directas et mixtas et reipersecutorias que et quas habeo in dicta medietate domus tibi vendo cedo et trado precio supradicto etc.. . . Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava die vigesima tercia julii, inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Idetus Damiata et Jacobus Maior de Caligis.

Not. ign. Mazzo. XI.

LX

Péra, 23 juillet 1281. Giovanni Buscarino reconnaît devoir à Enrico Roccia pour le compte de Francesco Cigala 100 hyperpères qu'il s'engage à payer à Caffa en aspres «barichati» à raison de 10 hyperpères

et 21 carats la livre d'aspres de Soldaia. Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Galiano. greffier.

Ego Johannes Buscarinus confiteor tibi Enrico Rocio me dare debere tibi pro Francesco Cigala iperperos centum auri de sagio, quos me nomine dicti Francesci a te habuisse et recepisse confiteor, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quos tibi vel tuo certo noncio, per me vel meum noncium dare et solvere promitto in Caffa in asperis barichatis sicut ponentur asperi soldanini a perperis X et charatis XXI per libram, infra dies quindecim proximas postquam ad dictum locum de Caffa applicueris. Alioquin penam cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XXIII-a julii inter nonam et vesperas. Testes Bonus Johaninus de Sancto Ambrosio et Galianus placerius.

Ibid., Fol. 187 Vo.

LXI

Péra, 23 juillet 1281. Buongiovannino de S. Ambrogio, fourreur, reconnaît avoir reçu en commandite de Giacommino Ugolini du drap lombard en valeur de 97 hyperpères et 12 carats, pour le porter à Andrinople, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Idetto Damiata.

Bonus Johaninus de Sancto Ambrosio peliparius confiteor tibi Jacobino Ugolini me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperparos nonaginta septem et charatos duodecim auri de sagio, implicatos in pannis lombardeschis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem, Domino concedente, portare debeo apud Andrinop[olim vel] quo Deus michi melius administraverit per Imperium Romanie, ad terciam partem profitui, et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum, retenta in me tercia parte profitui, ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum deampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XXIII-a julii inter terciam et nonam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Idetus Damiata.

Not. Ign., mazzo XI.

LXII

Péra, 23 juillet 1281. Giacommino de Valence reconnaît avoir reçu en commandite de Percivale d'Arenzano deux pièces de drap en valeur

de 30 hyperpères et 18 carats qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin à ses frais. Deux témoins: Accelino Scotto et Oberto della Piana.

Ego Jacobinus de Valentia confiteor tibi Percivali de Arenzano me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos triginta et charatos decem et octo de sagio, implicatos in una pecia panni lombardeschi et in una pecia panni de Donatis, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem, gratis et amore, mercandi causa, portare debeo per Imperium Romanie, habens potestatem mittendi ipsas ante me et post me quam partem voluero, cum testibus et sine testibus; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XXIII-a iulii inter terciam et nonam. Testes Acelinus Scotus et Obertus de Planis.

Ibid., Fol. 187 Vo.

LXIII

Péra, 23 juillet 1291. Pietro Portagioia reconnaît avoir reçu en commandite de Donato dei Donati 200 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans lempire byzantin, en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et le fourreur Guglielmo Spagnuolo.

Ego Petrus Portaioa confiteor tibi Donato de Donatis me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos ducentos auri de sagio, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente mercandi causa portare debeo per Imperium Romanie, quo Deus michi melius administraverit ad medietatem lucri et cum quibus expendere debeo habens potestatem mittendi ipsam ante me et post me cum testibus quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde in omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava die XXIII-a julii inter nonam et vesperas. Testes Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio et Guillelmus Spagnolus peliparius.

Not. Ign. Mazzo XI, Fol. 188 Vo.
Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2 p. 405, no. DCCCXVII

LXIV

Péra, 24 juillet 1281. Buongiovannino de S. Ambrogio reconnaît avoir reçu en commandite du not. Guglielmo Gandulfi du drap lombard et de l'or en valeur de 300 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: Giacomo Ugolini et Idetto Damiata de S. Ambrogio.

Ego Bonusjohaninus de Sancto Ambrosio confiteor tibi Guillelmo Gandulfi notario me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperparos trecentos auri de sagio, videlicet iperparos CLVIIII implicatos in pannis lombardeschis et reliquos iperparos in auro, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem, Domino concedente, portare debeo per Imperium Romanie vel quo Deus michi melius administraverit ad terciam partem profitui et cum quibus expendere. . . in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis retenta in me tercia parti lucri in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o die XXIII-a julii inter terciam et nonam indictione VIII-a. Testes Jacobus Ugolini et Idetus Damiata de Sancto Ambrosio.

Not. Ign. Mazzo XI.

LXV

Péra, 24 juillet 1281. Gherardo de Ferro reconnaît avoir reçu en commandite du banquier Giovanni de Crémone 150 hyperpères, pour les négocier dans l'empire byzantin sans dépasser les Dardanelles, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Amidano de Vallesana et Lanfranco de Prato.

Ego Guirardus de Ferro confiteor tibi Johanne de Cremona Bancherio me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperparos centum quinquaginta auri de sagio qui proceserunt ex alia accomendacione quam a te habui, ut dicimus contineri in instrumento publico scripto manu Guillelmi Gandulfi notarii MCCLXXXI-o, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo, mercandi causa, per Imperium Romanie, non transiendo bocham Avei, ad quartam partem lucri, et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto, habens pot—estatem mittendi ipsam ante me cum testibus quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis

et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XXVI-a julii inter nonam et vesperas. Testes Amidanus de Valesana et Lanfranchus de Prato qui dicitur de Terrea.

Not. Ign. Mazzo XI.

LXVI

Péra, 31 juillet 1281. Giacomo Maggiore «de Caligis» reconnaît avoir reçu en commandite d'Elena veuve de Guglielmo Scolari 25 hyperpères qu'il s'engage à faire fructifier à Péra et à rembourser dans six mois, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Ogerio Boccabarile et Rubaldo de Valdettaro sergent du podestat.

Ego Jacobus Maiorus de Caligis confiteor tibi Elene uxori quondam Guillelmi Scolaris me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos viginti quinque auri de sagio, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri; quos tenere debeo mercandi causa in Peira, usque menses sex proximos, ad quartam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum; in capite vero termini capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte lucri, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem in domo qua habitat dicta Elena anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die ultima julii. Testes Ogerius Bocabarilis et Rubaldus de Valdetario serviens potestatis.

Not. Sim. de Albario, I, Fol. 2.

LXVII

Péra, 1-er août 1281. Obertino de Pegli et Bazino de Vestis reconnaissent avoir reçu de Luchetto Giavaldino 165 hyperpères, pour lesquels ils engagent 200 peaux de boeufs déposées dans la maison de Giovanni de Gavi. Trois témoins: Andreolo Bello de Castro, Viviano Pellegrino et Giovanni di Mirabello.

Nos Obertinus de Pelio et Baxinus de Vestis, uterque nostrum in solidum confitemur ab Luchetto Iavaldino nos habuisse et recepisse a te mutuo, gratis et amore iperperos centum sesaginta et quinque auri de sagio, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; pro quibus tibi dedimus et assignavimus in pignore coria ducenta bovina que sunt in domo Johanis de Gavio, dando tibi licentiam vendendi ipsa coria cui volueris, quanto melius poteris cum consilio Nicole de Bissellis, quos vero iperperos centum sesaginta et quinque, si de dictis coriis ipsos

non habueris vel extraseris, promittimus tibi vel tuo certo noncio per nos vel nostrum noncium dare et solvere usque Kalendas Octumbris proxime venturas, vel complementum dictorum iperperorum CLXV de eo quod [de] dictis coriis bovinis extraseris. Alioquin penam dupli dicte quantitatis tibi stipulanti promittimus et proinde omnia bona nostra habita et habenda tibi pignore obligamus, renunciantes nove constitucioni de duabus reis, epistole Divi Adriani et omni juri. Versa vice ego dictus Luchetus confiteor vobis dictis Obertino et Baxino dicta coria ducenta habuisse in pignore et recepisse et promitto vobis ipsa vendere quantum melius potero, bona fide cum consilio dicti Nicole et id quod ultra dictos iperperos centum sesaginta et quinque auri de dictis coriis habuero in potestate vestra vestrorum missorum ad dictum terminum dare et solvere promito, si ipsa coria vendidero, ratis manentibus supradictis. Alioquin penam dupli vobis stipulantibus spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda vobis pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die prima Augusti, inter nonam et vesperas. Testes: Andriolus Bellus de Castro, Vivianus Pelegrinus et Johanes de Mirabello.

Ibid., Fol. 2 Vo.

LXVIII

Péra, 4 août 1281. Le tailleur Giovanni da Savignone reconnaît avoir reçu en commandite de Delacorca de Campo 32 hyperpères et 19 carats qu'il s'engage à faire fructifier dans son négoce à Péra, en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: ... Giacomo Carlevaro greffier.

Ego Johanes de Savignone taliator confiteor tibi Delacorca de Campo me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos triginta duos auri de sagio et charatos decem et novem, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quos tenere debeo et operari in Peira in apotecha mea, usque menses quatuor proximos, ad medietatem profitui et cum quibus debeo expendere et lucrari per iperperum; in capite vero dicti termini capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, die quarta Augusti, inter nonam et vesperas, indictione octava. Testes . . . Jacobus Carlevarius placerius.

Ibid., Fol. 4 et Vo.

LXIX

Péra, 5 août 1281. Delacorca de Campo vend à Giacomo de Bargono fabricant de gaînes une esclave nommée Crisasi âgée d'environ dix

ans, pour 14 hyperpères. Trois témoins: l'interprète Giacommino de S. Siro, Andrea di Chiavari et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ego Delacorca de Campo vendo, cedo et trado tibi Jacobo de Bargono guainerio sclavam meam nomine Crisasi et que est etatis annorum decem vel circa, cum omnibus suis viciis et magagnis, pro tali qualis est, ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam dederis iure proprietario et titulo empcionis. . . finito precio iperperorum quatuordecim auri, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri, quam vero sclavam promitto tibi de cetero dimitere et non aufferre sed pocius ab omni impediente promitto et ipsam deffendere disbrigare et expedire meis propriis expensis, remissa tibi necessitati denonciandi. Alioquin etc.. . . Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die quinta Augusti, inter terciam et nonam. Testes Jacobinus de Sancto Siro turchimanus, Andreas de Clavaro et Rubaldus de Valdetario, serviens potestatis.

Ibid., Fol. 4 Vo. et 5.

LXX

Péra, . . . août 1281. Le tailleur Nicoló Rosso vend à Marchese de Lorette le tiers du bateau «Alegrancia» qu'il possède en commun avec Pizzino de Recco et Giovanni de Gavi pour 31 hyperpères. Deux témoins: l'arbalétrier Gigante, le grec Nicolas et Giovanni de Mirabello.

Ego Nicolinus Rubeus taliator vendo, cedo et trado tibi Marchisio de Loreto terciam partem cuiusdam ligni mei quod vocatur Alegrancia, quod habeo pro indivisso cum Pecino de Recho et Johanne de Gavio, cum tercia parte tocius eius sarcie, corredi et apparatus ipsius, finito precio iperperorum triginta unius auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor, et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc.. . . et dominium dicti ligni, sarcie, corredi et apparatus ipsius, pro tercia parte predictum, tibi confiteor corporaliter tradidisse confitens me tuo nomine et precario dictum lignum cum sarcia et apparatu ipsius pro parte predicta possidere quamdiu eum possidere, dans tibi licentiam adprehendendi corporaliter, etc. insuper omnia iura, raciones et acciones reales et personales, utiles directas et mixtas que et quas habeo et michi competunt etc. tibi vende, cedo et trado precio supradicto etc. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Willelmus Gandulfi notarius, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die VII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Gigans balistrarius, Nicola Grecus et Johannes de Mirabello.

Ibid., Fol. 6 et Vo.

LXXI

Péra, 7 août 1281. Marchese de Lorette reconnaît devoir à Nicolino Rosso les 31 hyperpères, qu'il devait lui payer pour la partie du bateau qu'il lui a acheté. Le Vénitien Enrico Malvezzi et Pietro de Monte verde garantissent pour 21 hyperpères. Mêmes témoins qu'à l'acte précédent.

Ego Marchisius de Loreto confiteor tibi Nicolino Rubeo taliatori me tibi dare debere et solvere iperperos triginta et unum auri de sagio, precio tercie partis cuiusdam ligni tui qui vocatur Alegrancia, quamvis in instrumento vendicionis hodie facto manu mei notarii infrascripti contineatur quod confessus fuisti ipsas a me habuisse et recepisse et te a me bene quietum et solutum vocastis et quidem abrenunciastis etc.. . . cum in veritate ipsos tibi restent ad habendum dictos iperperos triginta et unum auri de sagio, dare et solvere promitto tibi vel tuo certo noncio per me vel meum noncium usque Kalendas Novembris proxime venturas. Alioquin etc.. . . Insuper nos Enricus Malvecius veneticus pro iperperis quindecim et Petrus de Monteviridi pro iperperis sex pro dicto Marchisio versus te dictum Nicolinum principaliter intercedimus et fidejubemus et renonciamus iuri de principali et epistole Divi Adriani et de duabus reis et omni juri. Actum in Peira in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die septima Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Gigans balistrarius Nicola Grecus et Johannes de Mirabello.

Ibid., Fol. 6, Vo. 7.

LXXII

Péra, 8 août 1281. Giovanni da Noli vend à Nicolino de Voltri, bourgeois de Constantinople et à Ogerio Boccabarile son bateau «St. Antonio» avec tout son gréement pour 230 hyperpères. Trois témoins: Giacomo Carlevario, greffier, Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat et Guglielmo Megliazza da Noli.

In nomine Domini, amen. Ego Johannes de Naulo vendo, cedo et trado vobis Nicolino de Vulturo burgensi Constantinopolis et Ogerii Bocabarili quemdam lignum meum qui est in portu Constantinopolis et quod vocatur Sanctus Anthonius, cum tota eius sarcia, corredo et apparatu ipsius, cum barcheta una ipsius ligni, ad habendum et tenendum vos et heredes vestri, et ille vel illi cui vel quibus ipsam vendideritis, vel habere statueritus iure proprietatis et titulo empcionis, finito precio iperperorum ducentorum triginta auri de sagio quos proinde a vobis habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a vobis bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc. et dominium dicti vobis confiteor corporaliter tradidisse etc. insuper omnia iura raciones et acciones utiles directas et mixtas que et quas habeo et michi competunt etc. vobis vendo cedo et trado precio supradicto, etc. Actum in

Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die octava Augusti, inter terciam et nonam. Testes Jacobus Carlevarius placerius, Rubaldus de Valdetario serviens protestatis et Guillelmus Meliacia de Naulo.

Ibid., Fol. 6, Vo. et 7.

LXXIII

Péra, 9 août 1281. Marrota, femme d'Ogerio Boccabarile et soeur de feu Bonaventura de Camogli, reconnaît avoir reçu de la succession du défunt, par l'entremise du fidéicomissaire Franceschino de Murta, de la viande de porc salée, un sac de 37 livres de soie et d'autres marchandises. Conseillers et témoins: le greffier Giacomo Carlevario, Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat et le not. Guglielmo Gandulfi. Fait par devant messire Leone de Sestri, vicaire du podestat Giacomo Squarziafico.

Ego Marota uxor Ogerii Bocabarilis et soror quondam Bonaventura de Camilio et heres, ut constat per inventarium scriptum manu Guillelmi Gandulfi notarii MCCLXXXI-o die XXIII-a Madii, in presencia, consensu et voluntate dicti viri mei, confiteor tibi Franceschino de Murtedo, taliatori, fidecomissario relicto una cum Enrico Marzaria a dicto Bonaventura, ut continetur in eius testamento seu ultima voluntate scripto seu scripta manu Bertholini de Portavacarum notarii MCCLXXXI-o die vigesima Aprilis, recipienti hanc confessionem nomine tuo proprio et nomine dicti Enrici consocii tui, me tanquam heres dicti quondam Bonaventure habuisse et recepisse a te de rebus que pervenerunt ad manus tuas et dicti Enrici consocii tui, de bonis dicti quondam Bonaventure mezenas carnium salsatarum septuaginta quatuor, axonzias tres, sacum unum sete qui est in pondere cum sacho libre triginta et septem, sachos duos de grancho, iperperos centum sesaginta duos et charatos duodecim auri ad sagium Constantinopolitanum, que similiter presunt de bonis dicti quodam Bonaventure, et ultra predicta iperperos sesaginta sex qui presunt ex coriis quinquaginta tribus venditis de bonis dicti quondam Bonaventure, abrenuncians exceptioni non habitarum et non receptarum rerum et iperperorum non habitorum et non receptorum et omni juri; et sunt ille res et iperperi quas Obertus de Rochataliata et Rollandus de Cherio confessi fuerunt habuisse et recepisse a te dicto Franceschino in custodia seu recomendacione, pro dandis et consignandis michi dicti Marrote, ut continetur in instrumento inde scripto manu Guillelmi Gandulfi notarii MCCLXXXI-o die XXV-a Madii et quod instrumentum volo cassum esse, irritum et nullius valoris, unde promitto et convenio tibi, recipienti nomine tuo proprio et nomine dicti Enrici, quod occasione dictarum rerum et iperperorum vel alicujus partis ipserum nullam contra te seu dictum Enricum, vel heredes tuos vel dicti Enrici per me vel aliam personam habentem causam a me facere requisicionem, actionem seu questionem movere in judicio vel extra, absolvens te nomine tuo proprio et nomine dicti

Enrici. . . [1]) ab omnibus et singulis supradictis per aceptilationem aquilia[nam stipulationem.]. . . [1]). Alioquin penam dupli dictarum quietacionum, peticionum et rerum predictarum. . . [1]) seu requisicio fietur vel actio moveretur tibi stipulanti spondeo et proinde omnia [bona mea habita et habenda] tibi pignore obligo, faciens predicta omnia in presencia dicti viri mei presentis, racione et consilio Jacobi Carlevaris placerii et Rubaldi de Valdetario servientis potestatis [quos meos propinquos] vicinos et consiliatores ad predicta elligo et appelo, abrenuncians iuri expo. . . [1]) [senatus consultui] velleiano omnique legis auxilio quo me tueri possem et omni juri. Ad hec omnia dominus Leonus de Sexto, socius et vicharius domini Jacobi Squarziafici potestatis Januensium in Imperio Romanie, interponens suam auctoritatem et decretum, statuit, laudavit decrevit et absolvit, ut super statuens et prononcians predicta omnia habere debere perpetuam firmitatem. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo dicti Ogerii sive qua habitat, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, indictione octava, die nona Augusti, inter vesperas et complectorium. Testes predicti consiliatores et Guillelmus Gandulfi notarius.

Fol. 7, Vo. et 8.

LXXIV

Péra, 11 août 1281. Pagano d'Aix reconnaît avoir reçu en commandite de Giacommino de Cassino 40 hyperpères qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin et à rendre dans six mois, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Giovanni de Mirabello et Giacomo Leone delle Vigne.

Ego Paganus de Aquis confiteor tibi Jacobino de Cassino me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos quadraginta auri ad sagium Constantinopolitanum, abrenoncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente mercandi causa tenere, portare et operare debeo atque mittere ante me cum testibus per Imperium Romanie usque menses sex proximos, ad quartam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum; in capite vero termini capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XI-a Augusti inter nonam et vesperas. Testes Johannes de Mirabello et Jacobus Leo de Vineis.

Fol. 8.

---

[1]) Déchiré.

LXXV

Péra, 12 août 1281. Nicolino de Voltri bourgeois de Constantinople reconnaît avoir reçu en commandite d'Ogerio Boccabarile des étoffes et la moitié du navire, qu'ils avaient acheté en commun à Giovanni de Noli, le tout valant 355 hyperpères et 12 carats, qu'il s'engage à négocier dans les ports de la Mer Noire, en retenant pour lui le quart du profit. Trois témoins: Galiano et le fourreur Ogerino, greffiers et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ego Nicolinus de Vulturo burgensis Constantinopolis confiteor tibi Ogerio Boccabarili me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos trecentos quinquaginta quinque et charatos duodecim auri as sagium Constantinopolitanum, implicatos in bocharamis et in medietate ligni quam emistis una mecum a Johanne de Naulo, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo et ducere intus Mare Maius, quo michi Deus melius administraverit, ad quartam partem profitui, et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum, sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ante me ipsam cum testibus quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Galianus placerius, Ogerinus peliparius placerius et Anthonius de Capriata serviens potestatis.

Fol. 8 Vo.

LXXVI

Péra, 12 août 1281. Nicolino de Voltri, bourgeois de Constantinople reconnaît avoir reçu en commandite de Lanfranco de Prato 162 hyperpères qu'il lui restait devoir, investis dans le navire, qu'il possède en commun avec Ogerio Boccabarile, et qu'il s'engage à négocier dans les ports de la Mer Noire, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Ogerio Boccabarile et Giannino Rosso de Castro.

Ego Nicolinus de Vulturo burgensis Constantinopolis confiteor tibi Lanfranco de Prato me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos centum sesaginta duos auri ad sagium Constantinopolitanum, qui prefuerunt ex omnibus racionibus et accomendacionibus quas unquam habui a te, a tecum facere usque in hodiernam diem, implicatos in ligno quod habeo commune cum Ogerio Boccabarili et in mea communi implicita, abrenuncians exceptioni non habitorum iperperorum et non receptorum et omni juri;

quam accomendacionem Domino concedente portare debeo in Mari Maiori ad quartam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum, sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus, quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Ogerius Boccabarilis et Janinus Rubeus de Castro.

Fol. 8.

LXXVII

Péra, 14 août 1281. Le fourreur Ogerio Pastecchia reconnaît avoir reçu 50 hyperpères comme dot de sa femme Palma, fille d'Orea de Lemnos. Trois témoins: le médecin Castellino de Peraccio, Lanfranco Berten et le cordonnier Pagano.

Ego Ogerinus Pastecha peliparius confiteor tibi Palme filie Oree de Stalumine sponse et uxori mee a te habuisse et recepisse, pro docibus tuis et nomine docium tuarum, iperperos quinquaginta auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum iperperorum seu docium non habitarum et non receptarum et omni juri; quos tibi restituere promitto sine aliquo ante scripto infra mensem unum postquam condicio docium restituendarum advenerit. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo, et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo dicti Ogerii seu qua habitat, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XIIII-a Augusti inter vesperas et complectorium. Testes Castelinus de Perracio medicus, Lanfrancus Berten et Paganus Calegarius.

Fol. 9. Vo.

LXXVIII

Péra, 16 août 1281. Gabriele de Mangano, en son nom et celui de son frère Francesco reconnaît avoir reçu du not. Stabile Ottaviano de Sestri Ponente au compte d'Andreolo de Nervi, 37 pièces d'or, 13 aspres et un fardeau de soie de 24 livres et 7 onces, représentant le capital et le profit de 66 perpères donnés en commandite.

Ego Gabriel de Mangano frater Franceschi de Mangano, nomine dicti Francesci et pro ipso confiteor tibi Stabile Ottaviani de Sexto notario recipienti hanc confessionem et promissionem, nomine Andrioli de Nervio et gerenti negocia ipsius in hanc parte, me habuisse et recepisse a te pecias triginta et septem auri que sunt sagii XXXI et charatos VIII boni auri iustique

ponderis ad sagium Constantinopolitanum; item fardellum unum de Seta in quo sunt libre XXIIII et uncias VII; item asperos tres decim, abrenuncians exceptioni non habitorum iperperorum sete et asperorum non receptorum et omni juri; et quos iperperos setam et asperos confiteor me habuisse et recepisse a te, dante et solvente nomine dicti Andrioli et pro ipso Andriolo, pro solucione et satisfacione capitalis et profitui cuiusdam accomendacionis de perperis LXVI quos dictus Andriolus habuit in accomendacione, a dicto Francesco fratre meo, secundum formam instrumenti inde scripti manu Danielis de Curia notarii MCCLXXXI-o, die V-a Aprilis, et quod instrumentum tibi trado et restituo ad incidendum et promitto tibi me facturum et curaturum ita, quod pro dicta accomendacione vel eius occasione nulla in perpetuum contra dictum Andriolum vel eius bona aut contra te vel bona tua movebitur actio seu peticio vel controversio fiet, sub pena dupli de quanto et quotiens actio movere peticio seu controversia fiet, et obligacione bonorum meorum; et quantum est pro predictis et predictorum occasione te et dictum Andriolum et bona tua et ipisius conservabo indempnem et si de predictis aliqua questio fietur promitto tibi ipsos iperperos et dictam setam et asperos tibi solvere et restituere, ad voluntatem tuam, firmis manentibus supradictis. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, jurans omnia et singula supradicta attendere, complere et observare et contra perpetuo non venire, faciens hec omnia consilio testium infrascriptorum quos meos propinquos, vicinos et consiliatores ad predicta elligo et appello, et pro predicto Gabrieli de predictis omnibus et singulis et in omnem causam versus dictum Stabilem, dicto nomine recipientem, solempniter et principaliter obligavit Dominus Donatus de Donatis suo. . . et suorum, renuncians iure de principali et omni juri. Actum in Peira ante Constantinopolim, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XVI-a Augusti inter terciam et nonam. Testes. . . de Staiano.

Fol. 10 et Vo.

LXXIX

Péra, 16 août 1281. Le fourreur Ogerino reconnaît avoir reçu en commandite de Leone da Sestri Ponente cent hyperpères, pour les porter à Andrinople, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Cardinale Bonaventura.

Ego Ogerinus pelliparius confiteor tibi Leono de Sexto me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos centum auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo apud Andrinopolim vel quo Deus michi melius administraverit mercandi causa per Imperium Romanie, ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus, quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum

dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a die XVI-a Augusti inter primam et terciam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Cardinalis Bonaventura.

Fol. 10.

LXXX

Péra, 17 août 1281. Giacomo Ugolini et Pagano Oliverio constituent une société où ils mettent en commun de l'or et du drap en valeur de 500 hyperpères; Pagano portera 215 hyperpères et 17 carats à Mesembrie et Giacomo 284 hyperpères et 7 carats à Caffa. Au retour, ils partageront à égalité le capital et le profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giovanni de Mirabello.

Nos Jacobinus Ugolini et Paganus Oliverus inter nos confitemur ad invicem unus alteri nos posuisse et habere in societate iperperos quingentos auri implicatos in scamandro pannis, et auro; in qua quidem societate quislibet nostrum confitetur habere et posuisse iperperos ducentos quinquaginta auri, abrenunciantes exceptioni non positorum iperperorum et omni alii juri per quod contravenire possemus, et de qua societate confiteor ego dictus Paganus me portare, mercandi causa, apud Mesembre iperperos ducentos quindecim et charatos decem et septem auri implicatos in pannis lombardeschis et auro et ego dictus Jacobus confiteor me mittere debere apud Caffa, in galea Thobie Bocari, iperperos ducentos octuaginta quatuor et charatos septem implicatos in scamandro, mercandi causa, abrenunciantes quislibet nostrum exceptioni non acceptorum iperperorum et omni alii juri, per quod contravenire possemus et quam societatem volumus duraturam esse usque Kalendas Novembris proxime venturas; in capite vero termini promittimus racionem facere inter nos bona fide tam de capitale quam lucro et fraudem aliquam in dicta societate non comittere et ipsam societatem et lucrum quod Deus nobis in ipsa dederit per medium dividere promittimus, ita quod quislibet nostrum tam de capitale quam lucro medietatem de ipsa societate habere possit et debeat. Alioquin penam dupli de quanto contra fietur unus alteri stipulanti promisit et proinde omnia bona sua habita et habenda ei pignore obligavit. Et ego dictus Jacobinus confiteor quod dicti iperperi sunt de mea communi racione et ego dictus Paganus confiteor quod dicti iperperi. . . [1]) volentes et jubentes dicte partes quod dicta societas sit et esse debeat ad risicum et fortunam maris et gentium seu vadat. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XVII-a

---

[1]) Déchiré.

Augusti inter primam et terciam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Johannes de Mirabello.

Fol. 10 Vo. et 11.

LXXXI

Péra, 18 août 1281. Giannino Murino, procurateur de Francesco Cebe reconnaît avoir reçu du fourreur Dagnano tout le capital et le profit d'une commandite de 110 hyperpères, consistant en velours. Deux témoins: Castellino de Campello et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ego Januinus Murrinus procurator Francesci Cebe, ut constat de procura in instrumento scripto manu Augustini de Sancto Matheo notarii MCCLXXXI-o, die XXI-a junii, procuratorio nomine ipsius confiteor tibi Dagnano pelipario me a te habuisse et recepisse integram solucionem et satisfaccionem tam capitalis quam profitui iperperorum centum decem, implicatorum in vilense, abrenuncians exceptioni non habite solucionis et satisfacionis non facte et omni juri; unde et pro quibus promitto et convenio tibi, procuratorio nomine dicti Franceschi, per dictum Francescum nec aliquam personam habentem causam ab ipso seu per heredes eius nec per me nulla contra te vel heredes tuos, quantum pro dicta accomendacione nec lucro ipsius, fiet questio peticio, requisicio nec actio movebitur in judicio vel extra, sub pena dupli de quanto questio peticio seu requisicio fietur vel actio moveretur et obligacione bonorum meorum et dicti Francesci debiti in predictam accomendacionem. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XVIII-a Augusti inter vesperas et complectorium. Testes Castellinus de Campello et Guillelmus Gandulfi notarius; confitens instrumentum accomendacionis predictum tibi tradidisse ad incidendum.

Fol. 11, Vo.

LXXXII

Péra, 18 août 1281. Le fourreur Dagnano reconnaît avoir reçu en commandite de Donato dei Donati 50 hyperpères pour les porter à Andrinople, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: Maffeo Gambone et Acellino Scotto.

Ego Dagnanus peliparius confiteor tibi Donato de Donatis me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos quinquaginta auri ad sagium constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo apud Andrinopolim vel quo Deus michi melius administraverit ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus, quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte lucri,

in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Navititatis MCCLXXXI-o, indictione octava die decima octava Augusti inter terciam et nonam. Testes Mafeus Gambonus et Acelinus Scotus.

Fol. 11, cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXI, 2, p. 412.

LXXXIII

Péra, 18 août 1281. Benedetto Zaccaria reconnaît devoir à Marco Barbavaria 50 livres d'argent, payables à Caffa, huit jours après l'arrivée du navire de Tobia Boccaro, ou à Péra en aspres, à raison de 14 aspres, «barichati» l'hyperpère. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Andreolo Pelato.

Ego Benedictus Jacharia confiteor tibi Marchioni Barbavaria me a te habuisse et recepisse. . . [1]) auri ad sagium Constantinopolitanum, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri; [quos] nomine cambii tibi dare et solvere promitto per me vel meum noncium in Caffa . . . [argen]ti de. . . ad libram Constantinopolitanam vel valimentum ipsarum. . . quinquaginta. . . infra dies octo postquam Galea Thobie Bocari que est in portu [Peire] apud Caffa [applicuerit]. . . dicto argento sive iperperos ad risicum et fortunam librarum triginta argenti quas. . . tecum in Galea predicta et si dictas libras quinqaginta argenti non haberes et reciperes in Caffa ad terminum supradictum, promitto tibi dare et solvere in Peira de valimento dicti argenti ad asperos barichatos pro quislibet asperis XIIII barichatis, iperperum unum auri ad sagium Constantinopolitanum usque ad concurrentam quantitatem, seu ad complementum dictarum librarum quinquaginta argenti. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde in omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XVIII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Andriolus Pelatus.

Fol. 11, Vo.

LXXXIV

Péra, 19 août 1281. Vinuccio da Gioncate procurateur du Comte Odebrando reconnaît avoir reçu de maître Nicolas, chirurgien, 20 besants d'or et divers objets d'habillement. Deux témoins: Luchetto Griffo et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ego Vinucius de Junchatis noncius et procurator domini Odebrandi comitis. . . Domini Odebrandi et pro ipso confiteor tibi magistro Nicolao

[1]) Dechiré.

medico chirurgie. . . domini Odebrandi comitis bisancios viginti auri et peciolas nonaginta. . . Constantinopolitanum sagii triginta et tres et charatos tres matalasum unum, cultrem unam. . . fustaneum unam, tapetum unum, bisaciam unam et capellum unum et que res. . . familiaris comiti predicti ut asserunt et qui decessit in domo dicti magistri. . . [renuncians exceptioni] non habitarum peciarum auri et rerum predictarum non receptarum et omni juri; unde promitto et convenio tibi nomine dicti Odebrandi comitis quod per dictum Dominum Odebrandinum comitem nec aliquam aliam personam habentem causam ab eo, nec per heredes dicti quondam Sternezii, nec per me nulla contra te vel bona tua seu heredes tuos occasione dictarum peciarum, auri et rerum predictarum fiet questio peticio requisicio nec accio movebitur in judicio vel extra, sub pena dupli de quanto et quotiens questio, peticio, requisicio fietur vel actio moveretur et obligacione bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XVIIII-a Augusti, inter primam et terciam. Testes Luchettus Griffus et Rubaldus de Valdetario serviens potestatis.

Fol. 12. Vo.

LXXXV

Péra, 19 août 1281. Rainerio d'Arezzo, boulanger, vend à Jean de Toulon une maison sise à Péra, en territoire d'Empire, avec un jardin et un puits y attenants, pour 32 hyperpères d'or. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandufli, Leone da Sestri Ponente et Borghese de Pontedecimo.

Ego Rainerius de Rezio fornarius, vendo cedo et trado tibi Johannini de Thelono domum unam, positam super terram Domini Imperatoris cum jardino uno contiguo ipsi domui, et putheo, cui coheret antea retro et ab utroque latere via, cum omnibus suis juribus racionibus et accionibus, ingressibus et exitibus, comodo et utilitate, ad habendum, tenendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus eam vendideris seu habere statueris jure proprietario . . . et titulo empcionis finito precio iperperorum triginta duorum auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc.. . . et dominium dicte domus jardini et furni tibi confiteor corporaliter tradidisse, constituens me per ipsam cum dictis jardino et puteo tuo nomine a precario possidere quamdiu ipsam possidero, dans tibi licentiam apprehendendi corporaliter posse de ipsa quousque volueris tua autoritate etc. . . . insuper omnia jura acciones et raciones reales et personales utiles directas et mixtas et rei persecutorias que et quas habeo et michi competunt etc. tibi vendo, cedo et trado precio supradicto etc. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XVIIII-a Augusti, inter primam

et terciam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Leonus de Sexto et Burgensis de Pontedecimo.

Ibid., f. 12. Cf. Ferretto,
Atti lig., XXXI, 2 p. 412, No. DCCCXXXIV

LXXXVI

Péra, 19 août 1281. Buonsignore Caffaraino et Bonifacio de Piazzalunga nolisent à Percivale Cigala, au nom d'Acellino Cigala, Percivale Spinola, Nicolino Costaro, Percivale Barlaria et Teodisio Bisaccia leur galère «Alegrancia», pour transporter de la soie, de la cire et du poivre à Gênes. Quatre témoins: Samuele Strigliaporco, Pietro Grillo, Marco Barbavaria et le not. Guglielmo Gandulfi.

In nomine Domini amen. Nos Bonussegnor Caffarainus et Bonifacius de Plathealonga naulizamus atque locamus et titulo locationis, naulizationis concedimus vobis Percivale Cigale, recipienti nomine Acelini Cigale, Percivali Spinule, Nicolino Costaro, Percivali Barlarie et Tedisio Bisacie galeam nostram que vocatur Alegrancia et que est in Portu Peire, armatam cum eius sarcia corredo apparatu et armamento ipsius, videlicet vobis Percivali nomine dicti Acelini et Percivali Spinule per tantam setam que ascendit usque in quantitatem iperperorum tria milia ducentorum pro quibus iperperis III CC seu seta nobis dare deberis, pro navlo et nomine nauli, iperperos duos auri ad sagium Constantinopolitanum, per quodlibet centanarium iperperorum et tibi Nicolino Costaro per miliaria tria et dimidium cere pro qua nobis dare debes et solvere pro quolibet miliario cere iperperos duodecim auri ad sagium Constantinopolitanum, et tibi dicto Percivali Barlarie per tot varios lacam, canonos et piperem qui ascenderit in summa iperperos duomilia ducentos, pro quibus nobis dare debes et solvere pro navlo et nomine navli iperperos duos auri per quemlibet centanarium iperperorum et tibi dicto Thedisio per tantam setam que ascendit in summa iperperos sexcentos, pro quibus iperperis DC nobis dare debes et solvere pro navlo et nomine navli iperperos duos auri per quodlibet centanarium iperperorum, et nos predicti Bonussegnor et Bonifacius promittimus vobis omnibus supradictis et cuilibet vestrum portare Januam cum rebus supradictis in dicta galea nostra et habere in ipsa galea homines centum viginti ad ramas, navarchos quatuor, scribam unum, senescalcum unum, fresetos centum et lanceas longas viginti quatuor et cervelerias centum et ipsam galeam promittimus non honerare nisi usque ad intentam et promittimus cum dicta. . . . . pro eundo Januam usque diem sabbati proxime venturis per totam diem et predicta . . . . attendere complere observare et contra in aliquo non venire et promittimus vo[bis]. . . galea non levare nec portare aliquam personam que non det nobis pro nav[lo]. . . prout vosmet ipsi nobis datis et solutis et si minus ab aliqua persona. . . teneamini vos nobis dare nisi per eandem racionem per quam naulizaremus acto et exp[ensis] . . . contra quod si ut supra vobis et

cuilibet vestrum non observaremus vel [aliquid] contra faciemus vos et quemlibet vestrum cum omnibus mercibus vestris supradictis portare promittimus absque navlo ita quod si ut supra non observaremus nobis de dicto navlo aliquid dare non teneamini; et nos dicti Percivalis Cigala nomine dicti Acelini et Percivalis Spinula promittimus vobis dare et solvere in Peira pro dictis iperperis III CC, pro navlo et nomine navli, pro quolibet centanario iperperorum iperperos duos auri ad sagium Constantinopolitanum et ego dictus Percivalis Barlaria pro dictis iperperis II CC implicatis in mercibus supradictis iperperos duos pro quolibet centanario iperperorum et ego dictus Thedisius pro dictis iperperis Sexcentis meis implicatis in seta iperperos duos pro quolibet centanario iperperorum, acto et expresim dicto quod si quis nostrum vobis in Peira non solverit navlum ut supra dictum est, ille qui ipsum navlum ut supra non solveret in Peira promitat vobis dare et solvere in Janua, pro quolibet iperpero non soluto solidos duodecim Januinorum et hoc infra dies octo postquam dicta galea Januam applicuerit et predicta promittimus vobis et quislibet nostrum promittit sub pena dupli navli cuiuslibet nostrum cum omnibus dampnis et expensis et obligacione bonorum nostrorum et cuiuslibet nostrum. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XVIIII-a Augusti, inter terciam et nonam. Testes Samuel Streliaporcus, Petrus Grillus Amiceti Marchio Barbavaria et Guillelmus Gandulfi notarius.

Ibid., Fol. 12. Vo. et 13.

LXXXVII

Péra, 20 août 1281. Nicolò de Portovenere, habitant de S. Matteo, vend à Giannino Murino une esclave blanche appelée Chunna, pou-31 hyperpères d'or. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandufli, Ni, colino Spezzapetra et Giacomo Majocco.

Ego Nicolaus de Portovenere qui habito ad Sanctum Matheum vendo cedo et trado tibi Januino Murrino quandam sclavam meam nomine Chunnam albam pro tali qualis est cum omnibus suis viciis et magagnis, finito, precio iperperorum triginta unius auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri etc.. . . quam vero sclavam promitto tibi de cetero dimmittere et non subtrahere, sed pocius ab omni impedienti promitto et ipsam deffendere disbrigare et expedire meis propriis expensis, remissa tibi necesitate denonciandi etc.. . . insuper omnia iura raciones et acciones reales etc.. . . Actum in Peira sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCXLXXI-o, indictione VIII-a, die XX-a Augusti

inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Nicolinus Spezapetra et Jacobus Maiaocus de Caligis.

Ibid., Fol. 13, Vo. et 14
Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 413-14
No. DCCCXXXVII

LXXXVIII

Péra, 20 août 1281. Nicolino Spezzapetra vend à Giannino Murino un esclave blanc pour 23 hyperpères. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi Nicolò de Portovenere et Giacomo Majocco.

Ego Nicolinus Spezapetra vendo cedo et trado tibi Januino Murrino. . . sclavum. . . album et brondum pro tali qualis est cum omnibus suis viciis et magagnis, finito precio iperperorum viginti trium ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni. . . juri. . .quem vero sclavum promitto tibi de cetero dimittere et non subtrahere sed pocius ab omni impediente promitto et ipsum deffendere disbrigare et expendire meis propriis expensis remissa tibi necessitate denonciandi;. . . insuper omnia jura raciones et acciones reale et personales, utiles directas et mixtas et reipersecutorias que et quas habeo in dicto sclavo etc. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XX-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Nicolaus de Portovenere qui habitat ad Sanctum Matheum et Jacobus Maiocus qui facit caligas.

Ibid., Fol. 13, Vo.

LXXXIX

Péra, 21 août 1281. Pietro d'Egidio vend à Tobia Boccaro le quart de la galère «Alegrancia» qu'il possède en commun avec lui et Gualtierino Gualtieri, pour 150 hyperpères. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Luchetto Griffo et Acellino Cigala.

Ego Petrus de Egidio vendo, cedo et trado tibi Thobie Bocaro quartam partem galee mee quam habeo pro indivisso cum Gualterino de Gualterio, et tecum, cum quarta parte tocius sarcie, corredi et apparatus ipsius que vocatur Alegrancia ad habendum, tenendum tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus eam vendideris seu habere statueris, iure proprietario. . . et titulo empcionis finito precio iperperorum centum quinquaginta auri ad sagium Constantinopolitanum quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc.. . . et dominium dicte quarte partis galee et quarte partis. . . tibi confiteor corporaliter tradidisse etc.. . . acto et expresim dicto in presenti contractu quod ego dictus Tobias tenear et sim obligatus et me ex nunc

obligo de dicta quarta parte galee predicte quam michi hodie vendidistis de securitatibus sive fideiussionibus quas dedisti sive fecisti penes commune Janue sive clavigeros eius pro ipso communi de non vendendo vel alienando dictam quartam partem alicui inimico comuni Janue et de non offendendo aliquam personam et de dicta securitate promitto te et bona tua in omnibus et per omnia conservare indempnem et de ipsa securitate tenear atque si egomet ipsam dedissem vel fecissem; volentes dicte partes de predictis duo fieri publica instrumenta. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXI-a Augusti inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Luchettus Griffus et Acelinus Cigale; et si plus valet dicta quarta pars galee sarcie corredi et apparatus ipsius precio supradicto id quod plus valet id tibi pure dono et remitto, sciens et cognoscens veram extimacionem ipsius, abrenuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii.

Ibid., Fol. 15 et Vo.

XC

Péra, 21 août 1281. Cardinale Bonaventura reconnaît avoir reçu en commandite du not. Guglielmo Gandulfi . . . hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin. Deux témoins: Giannino Tarida et Facciolo de Pegli.

Ego Cardinalis Bonaventura confiteor tibi Guillelmo Gandulfi notario me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos . . . ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo, mercandi causa, per Imperium Romanie, gratis et amore, et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, in domo que habitat dictus Willelmus, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXI-a Augusti inter vesperas et complectorium. Testes Januinus Tarida et Faciolus de Pelio.

Fol. 16.

XCI

Péra, 21 août 1281. Pietro d'Egidio reconnaît avoir reçu de Tobia Boccaro 52 hyperpères et 12 carats pour lesquels il s'engage à payer à Caffa 5 livres d'argent, trois jours après l'arrivée de Boccaro; ou bien de lui rembourser cette somme à Péra à raison de 14 aspres «barichati»

l'hyperpère, ou bien encore, à défaut de celà, de la lui acquitter à Gênes à raison de 12 s. j. l'hyperpère, sous garantie de Goffredo d'Egidio. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Sachetto de Pinu.

Ego Petrus de Egidio confiteor tibi Thobie Bocaro me a te habuisse et recepisse iperperos quinquaginta duos et charatos duodecim auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; unde et pro quibus nomine cambii tibi vel tuo certo noncio per me vel meum noncium dare et solvere promitto in Caffa libras quinque argenti de turchefatis ad sagium constantinopolitanum, infra dies tres postquam applicueris cum Galea tua ib Caffa, vel valimentum dicti argenti et si forte tibi non darem vel dari facerem dictum argentum in Caffa, in dictum terminum, promitto tibi dare et solvere in Peira pro quibuslibet asperis XIIII barichatis, iperperum unum ad sagium Constantinopolitanum, usque ad concurentem quantitatem seu integram solucionem dicti argenti et si forte in Peira tibi non darem vel dari facerem dictos iperperos promitto tibi dare in Janua vel tuo certo noncio, per me vel meum noncium, solidos duodecim Januinorum pro quolibet iperpero usque ad complementum dicti debiti. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo et pro dicto Petro versus dictum Tobiam de predictis omnibus attendendis complendis et observandis solempniter intercessit et fideiussit et se principalem debitorem et pagatorem constituit Jofredus de Egidio frater eius, renuncians iure de principali et omni juri. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXI-a Augusti inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Sachetus de Pinu.

Fol. 14, Vo.

XCII

Péra, 22 août 1281. Nicolino Spezzapetra reconnaît avoir reçu en commandite de Giacomo Ugolini des marchandises en valeur de 123 hyperpères et du cendal en valeur de 30 hyperpères, pour les porter à Caffa en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Acellino Scotto.

Ego Nicolinus Spezapetra confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione a te Jacobino Ugolini iperperos centum quinquaginta et tres, videlicet centum viginti tres inplicatos in scamandro et iperperi triginta implicatos in cendatis de rufo, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo apud Caffa, vel quo Deus michi melius administraverit mercandi causa, ad terciam partem profitui, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui

certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli, cum dampnis et expensis, tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Jacobinus confiteor quod dicti iperperi sunt de mea communi racione. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXII-a Augusti inter vesperas et completorium. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Acelinus Scotus.

Fol. 16, Vo. et 17.

XCIII

Péra, 22 août 1281. Nicolino Spezzapetra reconnaît avoir reçu d'Andreolo Spezzapetra des marchandises et des tapis en valeur de 485 hyperpères et 8 carats, qu'il s'oblige à remettre à Benedetto Spezzapetra à Caffa, ou bien, s'il ne l'y trouvait pas, à les négocier comme s'il les avait reçus en commandite. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Giacomo Ugolini et Acellino Scotto.

Ego Nicolinus Spezapetra confiteor tibi Andriolo Spezapetra me a te habuisse et recepisse iperperos quadringentos octuaginta quinque et charatos octo auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos comuniter in mea communi racione, in scamandro et tapetis, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam implicitam portare debeo apud Caffa et ipsam consignare et dare pro te Benedicto Spezapetra vel eius certo noncio et si forte dictum Benedictum vel noncium suum non invenirem apud Caffa, confiteor ipsos iperperos in dicta implicita hadere in accomendacione, habens potestatem mittendi et dimittendi ante et post me ex illa implicita quam partem voluero; in reditu autem quem fecero, si dicta implicita in me remanserit, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto capitale et profituum dicte accomendacionis. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Et ego dictus Andriolus confiteor quod dicti iperperi sunt de mea communi racione et Benedicti predicti. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo Marchisii de Sancto Siro ,qua habitat dictus Andriolus anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXII-a Augusti, inter vesperas et complectorium. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Jacobus Ugolini et Acelinus Scottus.

Fol. 17.

XCIV

Péra, 22 août 1281. Giovannino et Andreolo de Serno reconnaissent, avoir reçu de Saladino Bonfante de Crémone de l'or, pour lequel ils s'engagent à lui payer à St. Jean d'Acre 5 besànts d'or, huit jours

après l'arrivée du navire de Benedetto Zaccaria. Trois témoins: Guglielmo Cane de Carreto, Leone de Sestri Ponente et le not. Guglielmo Gandulfi.

Nos Johaninus de Xerno et Andreolus fratres uterque nostrum in solidum confitemur tibi Saladino Bonofanti de Cremona nos a te habuisse et recepisse tot de tuo auro, renunciantes exceptioni non habiti et non recepti auri et omni juri; unde et pro nomine cambii tibi vel tuo certo noncio per nos vel nostrum noncium dare et solvere promittimus in Acone bisannos Saracenales quinque auri bonos et iusti ponderis, infra dies octo postquam tarida Domini Benedicti Jacharie in Acone applicuerit. Alioquin penam dupli cum omnibus dampnis et expensis tibi stipulanti promittimus et proinde omnia bona nostra habita et habenda tibi pignore obligamus, renunciantes nove constitucioni de duabus reis, epistole divi Adriani et omni juri. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januenisum, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Guillemus Canis de Carreto, Leonus de Sexto et Guillelmus Gandulfi notarius.

Fol. 16.

XCV

Péra, 23 août 1281. Nicolino Spezzapetra reconnaît avoir reçu de Giacommino Ugolini des marchandises en valeur de 280 hyperpères, qu'il s'engage à remettre au beau-frère de ce dernier à Caffa, ou à les y négocier aux risques et périls du propriétaire. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et l'interprète Giacomo de S. Siro.

Ego Nicolinus Spezapetra confiteor tibi Jacobini Ugolini me habuisse et recepisse... sex scamandri qui excedent iperperos ducentos octuaginta... renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri, quos dare et consignare... telle cognato tuo si ipsum invenero in Caffa et si dictum cognatum ibi non invenero... potestatem et bailiam vendendi ipsum scamandrum et faciendi de ipso scamandro... ipsum scamandrum vel precium non possim dimittere post me nec debeam ante in dicta.... ad risicum et fortunam maris et gentium. Alioquin penam dupli de quanto contrafecero tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Jacobinus confiteor quod dictum scamandrum est commune inter me et Paganum Oliverum. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, die XXIII-a, Augusti inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Jacobus de Sancto Siro dragomanus.

Fol. 17, Vo.

XCVI

Péra, 23 août 1281. Gherardo de Ferro reconnaît avoir reçu de Pagano d'Aix 40 hyperpères qu'il s'engage à rendre huit jours après

son arrivée à Caffa, au taux de l'argent que transporte Tobia Boccaro. Deux témoins: Giovanni de Mirabello et Gherardo de S. Brancaccio.

Ego Guirardus de Ferro confiteor tibi Pagano de Aquis me a te habuisse et recepisse iperperos quadraginta auri ad sagium constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quos tibi dare et solvere promitto per me vel meum noncium in Caffa sicut ponetur argentum de ducatis quod deffertur in galea Thobie Bocari, infra dies octo postquam ibi applicuero. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXIII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Johannes de Mirabello et Guirardus de Sancto Branchacio.

Fol. 17, Vo.

XCVII

Péra, 23 août 1281. Ansaldo Speziario donne procuration au forgeron Francesco pour exiger er recevoir tout ce qui lui est dû dans les ports de la Mer Noire. Deux témoins: Enrico Lercario et Nicoló de Portovenere, habitant à S. Matteo.

Ego Ansaldus Speciarius facio constituo et ordino meum certum noncium et procuratorem Francescum fabrum, absentem tanquam presentem, ad habendum, petendum, recipiendum et exigendum pro me et meo nomine omne id et totum quod habere et recipere debeo in Mare Maiori a quacumque persona, quacumque occasione, cum carta vel sine carta, et ad se quietum et solutum vocandum etc. et hoc sub ipotecha et obligacione bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXIII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Enricus Lercarius et Nicolaus de Portovenere qui habitat ad sanctum Matheum.

Fol. 17.

XCVIII

Péra, 25 août 1281. Amicetto d'Astrico reconnaît avoir emprunté à Giovanni de Tercerezzi 10 hyperpères, pour lesquels il engage 13 peaux de boeufs, sur le prix desquelles on retiendra l'argent prêté; le reste sera remis à Pietro de Voltri. Deux témoins: Rubaldo de Valdettaro sergent du podestat et Bertolino de Sampierdarena.

Ego Amicetus de Astrico confiteor tibi Johani de Tercerexi me a te habuisse et recepisse mutuo iperperos decem auri de sagio, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri, pro quibus

tibi dedi sive obligavi in pignore corios tresdecim bovorum, dando tibi licentiam ipsorum coriorum vendendi, quo melius poteris volerisque, in te retinere debere dictos iperperos X quos a te habui, sicut ipsa coria vendideris et de residio dictorum coriorum deberis respondere et racionem facere, mea spontanea voluntate Petro de Vulturo socio meo et si minus dictorum iperperorum decem haberes de dictis coriis id quod minus haberes promitto tibi dare et restituere ad voluntatem tuam. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Johanes... confiteor a te habuisse et recepisse dictos... quas bona fide promitto tibi vendere quo melius potero... [1]) ... dare et solvere de voluntate tua Petro de Vulturo socio... auri. Alioquin si in aliqua de predictis contrafecero tibi stipulanti spondeo [et proinde omnia bona mea habita et haben]da tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXV-a Augusti, inter primam et terciam. Testes Rubaldus de Valdetario, serviens potestatis et Bertholinus de Sancto Petro de Arena; aut ipsos corios dare et restituere dicto Petro ipso michi dante pro te iperperos decem predictos.

Fol. 17, Vo. et 18.

XCIX

Péra, 25 août 1281. Le not. Guglielmo Gandulfi donne en commandite huit pièces de drap lombard à négocier à Caffa. Deux témoins: Acellino Scotto et Percivale Pasturello.

Ego... confiteor tibi Guillelmo Gandulfi notario me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos... ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in peciis octo pannorum lombardescorum et peciis... abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo apud Caffa, vel quo michi Deus melius administraverit, gratis et amore, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus et instrumento, quem partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXV-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Acelinus Scotus et Percivalis Pasturellus.

Fol. 20.

C

Péra, 25 août 1281. Sibylle de Nègrepont vend à Francesco de Multedo une esclave de douze ans, appelée Thamàr, pour 25 hyperpères.

---

[1]) Effacé.

Trois témoins: le tailleur Giovanni, Luchetto Griffo et Giacomo di Brignolle.

Ego Sibilia de Negreponte vendo cedo et trado tibi Francesco de Multedo sclavam meam nomine Tamara, que est etatis annorum XII vel circa, pro tali qualis est cum omnibus suis viciis et magagnis, ad habendum et tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam dederis iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum viginti quinque auri de sagio quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri, quam vero sclavam promitto tibi de cetero dimittere et non auffere etc. insuper omnia jura raciones et acciones reales et personales, utiles directas et mixtas et rei persecutorias que et quas habeo in dicta sclava etc., tibi vendo csdo et trado etc. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Johannes taliator, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XXV-a Augusti, inter terciam et nonam. Testes Johannes taliator Luchettus Griffus et Jacobinus de Brignali et faciens hec omnia ego dicta Sibilia consilio testium, infrascriptorum quos meos propinquos, vicinos et consiliatores ad predicta elligo et appello.

Ibid., Fol. 18 Vo.

Cf. Ferreto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 413, en n.

CI

Péra, 25 août 1281. Giannino Murino reconnaît avoir reçu en commandite de Pietrone de Rivello 50 hyperpères, pour les porter à Gênes, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Marchese de S. Siro.

Ego Januinus Murrinus confiteor tibi Petrone de Rivello me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos quinquaginta auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo in Janua, ad quartam partem profitui et ipsam tibi vel Johanine uxori tue in Janua dare et consignare promito, retenta in me quarta parte profitui, infra mensem unum postquam ibi applicuero et si forte te vel dictam Johaninam ibi non invenerim, habeam potestatem ipsam rediendi aut mittendi ante me et post me. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXV-a Augusti inter primam et terciam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Marchisius de Sancto Siro.

Fol. 18.

CII

Péra, 25 août 1281. Tommaso Rosso de Ponzolo reconnaît avoir reçu en commandite de Lanfranco de Prato de fourrures, de la cire et de l'hermine en valeur de 288 hyperpères pour les porter à Gênes, en retenant pour lui le quart du profit. Trois témoins. le calfat Manfredo, Nicolò Guaindo et Pietrone de Rivello.

Ego Thomas Rubeus de Ponzolo confiteor tibi Lanıranco de Prato me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos ducentos octuaginta octo implicatos in scoroliis, cera seca et ermelinis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo Domino concedente in Janua, ad quartam partem profitui, et quam accomendacionem in Janua tibi vel tui certi noncio per me vel meum nuncium dare et consignare promitto, retenta in me quarta parte lucri et promitto tibi de Janua non exire, vel districtu quousque in Januam fueris. Alioquin penam dupli cum omnibus dampnis et expensis, si in aliquo de predictis contra fecero, tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXV-a Augusti, inter vesperas et complectorium. Testes Manfredus Calafatus, Nicolaus Guaindus et Petronus de Rivello.

Ibid., fol. 20; cf. Ferretto *Atti lig.*, XXXI, 2, p 415, No. DCCCXLI.

CIII

Péra, 26 août 1281. Giannino Tarida reconnaît avoir reçu en commandite de Donato dei Donati deux pièces de drap en valeur de 26 hyperpères, pour les porter à Trébizonde (?) en retenant pour lui la moitié du profit. Deux témoins. Pascolo de S. Ambrogio et Giovannino de Nice.

Ego Januinus Tarida confiteor tibi Donato de Donatis me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos viginti sex auri, ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in peciis duabus pannorum, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri quam accomendacionem Domino concedente portare [debeo apud Trape]so[ndam] ?, vel quo Deus michi melius administraverit in Mare Maiori ad medietatem profitui et cum quibus [expendere debeo et lucrari per iperparum] sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam [ante me quam partem] voluero cum testibus; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me medietate profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum

in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXVII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Paxiolus de Sancto Ambrosio et Johanninus de Nicia.

Fol. 21 Vo. et 22.

CIV

Péra, 26 août 1281. Le Catalan Bernard, trompette, donne procuration au Pisan Cusio pour recevoir du Syrien Georges le 6 hyperpères qui lui sont dus et pour louer une maison sise à Péra, à côté de celle de Bertolino de Ponzolo. Deux témoins: Luchetto Griffo et le trompette Bertolotto d'Andrea.

Ego Bernardus trombator Cathalanus facio constituo et ordino meum certum noncium et procuratorem Cuxoni Pisanum presentem et recipientem, ad habendum petendum recipiendum et exigendum pro me et meo nomine a Georgio Suriano quoddam debitum iperperorum sex auri quod ab eo habere et recipere debeo et ad locandum et dislocandum quandam domum meam quam habeo in Peira in contrata Preri et que est a latere Bertholini de Pozolo et ad pensionem pro me recipiendum et ad se quietum et solutum vocandum de receptis, finem vel remissionem faciendum et ad ipsas vendendum et alienandum et ad cartam defensionis et vendicionis faciendum, me et mea propterea obligandum et ad transigendum et paciscendum et demum ad omnia et singula generaliter faciendum que sunt necesaria facienda et que facere possem si presens essem et que earum merita postulant et requirunt, dans et concedens dicto procuratori meo in omnibus et singulis supradictis plenam potestatem et liberum et generale mandatum, et promittens tibi notario infrascripto, stipulanti nomine et vice cuius vel quorum interest vel intererit, me ratum et firmum habere et tenere quicquid per dictum procuratorem meum factum fuerit in predictis et quolibet predictorum, sub ipotecha et obligacione bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a die XXVI-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Luchetus Griffus et Bertholotus Andree trombatoris.

Ibid. Fol. 21 Vo.; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 416. No. DCCCXLII

CV

Péra, 26 août 1281. Benedetto Zaccaria, en son nom et celui de son frère Manuele, prend à son service l'arbalétrier Gigante, moyennant 40 L. gên. par an. Trois témoins: Andreolo Pelato, Azzo de Clavica et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ego Gigans balistarius promitto et convenio tibi Benedicto Zaccarie recipienti hanc promissionem, nomine tuo proprio et nomine Manuelis fratris tui absentis, pro quo promittis de rato me tecum et cum dicto fratre tuo

stare et habitare usque ad annum unum proxime venturum et tibi et dicto fratre tuo de arte mea balistrarie usque ad dictum terminum servire bona fide et sine fraude, fa- cere omnia laboreria artis mee predicte que michi dederis et preciperis seu dictus frater tuus dixerit et preciperit que facere scivero, bona fide et sine fraude, in Janua et extra Januam in quolibet loco volueris seu dictus frater tuus voluerit in Mari et terra, te michi dante et solvente pro mercede et labore meo seu salario, libras quadraginta Januinorum et victum convenibile per totum annum et tenente me sanum et infirmum et dante semper Salarium predictum michi et solvente, salvo quod si in culpa mea infirmus essem, videlicet quod me crapulare cum aliquo in mea culpa infirmus essem seu vulneratus, quod absit, ita quod servicia tua facere non possem non teneamini michi dare victum nec salarium predictum si non volueris, et promitto tibi dicto nomine recipiente te et bona tua salvare et custodire bona fide et sine fraude et illi operi in quo in me imposueris seu dictus frater tuus imposuerit superesse et tibi et dicto fratri tuo manifestare omnia que scivero esse in detrimentum et prejudicium tuum et dictis fratris tui et a laborerio tuo seu laboreriis non recedere sine tui licentia et voluntate. Alioquin penam dupli dicte quantitatis si in aliquo de predictis contrafecero tibi dicto nomine recipienti stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Versa vice ego dictus Benedictus meo proprio nomine et nomine dicti Manuelis fratris mei absentis pro quo promissi de rato, promitto et convenio tibi dicti Giganti te mecum tenere usque dictum terminum..... modo et forma predicta usque dictum terminum et tibi dare..... libras quadraginta Januinorum vel tuo certo noncio per me vel meum noncium.... omnia et singula supradicta. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, jurans...... singula supradicta tibi attendere complere et observare et contra te aliquo non [venire]...... obligacione bonorum meorum, volentes et jubentes dicte partes de predictis .....fiet publicum instrumentum. Actum in Peira ante Constantinopolim in domo Enrici de Plathealonga, qua habitat dictus Benedictus, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXVI-a Augusti inter vesperas et completorium. Testes Andriolus Pelatus, Azo de Clavica et Rubaldus de Valdetario serviens potestatis.

Ibid., fol. 22 et Vo.; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 421.

CVI

Péra, 26 août 1281. Giacomo Squarziafico, podestat des Gênois à Constantinople nolise son navire, le «S. Spirito», à Giannino Murino, Ogerio Riccio, Castellino Campello, Donato dei Donati de Florence, Acellino Scotto, Maffeo Gambone, Tealdo de Cassana et Pagano de Frascati pour le voyage de Péra à Gênes, à raison de 5 hyperpères, 12 carats par millier de rouleaux du cire ou de peaux et d'un perpère

par centaine de livres d'autres marchandises, payables à Péra avant le départ ou à Gênes quinze jours après l'arrivée, au taux de 11 s. Gênois l'hyperpère. Quatre témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Gabriele Rosso, Giacomo Carlevaro «greffier» et Nicolò Guigino.

Ego Jacobus Squarziaficus naulizo vobis Januino Murrino, Ogerio Ricio, Castellino de Campello, Donato de Donatis, Acelino Scotto, Mafeo Gambono, Thealdano Cazano et Pagano de Frascario navem meam que dicitur Sanctus Spiritus, videlicet vobis et cuilibet vestrum solummodo pro quantitatibus infrascriptis, cum omni sarcia, corredo et apparatu ipsius et marinariis suficientibus pro eundo usque Januam; videlicet tibi Januino Murrino pro miliaribus quinquaginta usque in centum et tibi Ogerio Ricio pro miliaribus duodecim usque in quadraginta et vobis Castelino Mafeo et Thealdo pro miliaribus viginti usque in quadraginta et tibi Acelino Scoto pro miliaribus quinque et tibi Donato dei Donatis pro miliaribus decem usque in quindecim, et tibi Pagano de Frascario pro miliaribus sex usque in decem pro defferendis et portandis in dicta navi mea in Januam, vobis et quolibet vestrum michi dante et solvente pro navlo et nomine navli in Peira pro quolibet miliario cere iperperos quinque auri ad sagium Constantinopolitanum et pro quolibet miliario coriorum iperperos quinque et charatos duodecim et qualibet merce subtili ad racionem de perperis i per centenario iperperorum ita tamen et taliter quod ille qui michi non dederit et solverit in Peira navlum supradictum, debeat et teneatur michi dare in Janua, infra dies quindecim postquam dicta navis Januam applicuerit, solidos undecim Januinorum pro quolibet iperpero et teneamini non honerare vel honerari facere seu ponere in aliquo alio ligno......[1]) mea navi quo usque quislibet vestrum complendo...... vel honerare facere in dicta navi nisi usque ad duas plazias nitidias et non..... quod dicta navis mea pro eundo Januam movet usque dies octo exeunte mense Septembris.... si usque ad dictum terminum dierum octo exeunte mense Septembris...... de Portu Peire pro eundo Januam ad voluntatem vestram promitto vobis portare...... pro iperperis duobus pro quolibet miliarum tantum nisi hac de vestra remaneret licentia et voluntate. Et nos predicti Januinus, Ogerius, Castellinus, Mafeus, Thealdus, Paganus, Donatus, Acelinus promittimus vobis dicto Jacobo honerare et honerari facere in dicta navi vestra dicta miliaria supradicta: videlicet ego Januinus miliaria quinquaginta usque in centum ego Ogerius Ricius miliaria duodecim usque in quadraginta; nos Castellinus, Mafeus et Tealdus miliaria viginti usque in quadraginta; ego Acelinus miliaria quinque; ego Donatus miliaria decem usque in quindecim; ego Paganus de Frascario miliaria sex usque in decem et promittimus vobis et quislibet nostrum promittit dicta miliaria honerare et honerari facere in dicta nave, usque dies octo exeunte mense Septembris et dare vobis pro naulo et nomine nauli, in Peira si honeraremus vel non honeraremus seu honerari

---

[1]) Déchiré.

faceremus dicta miliaria per nos et quemlibet nostrum superius specificat ad certitudinem pro quolibet miliario cere iperperos quinque et pro quolibet miliario coriorum iperperos quinque et charatos duodecim et pro qualibet merce subtili ad racionem iperperi unius pro centanario iperperorum et si vobis dictum navlum non solveremus in Peira vel aliquis nostrum non solveret, promittimus vobis et quislibet nostrum promitit vobis vel vestro certo noncio in Janua solidos XI et denarios VI dare et solvere pro quolibet iperpero et hoc infra dies quindecim postquam dicta navis Januam applicuerit; insuper promittimus vobis et quislibet nostrum promittit non honerare vel honerari facere usque ad dictum terminum aliquas merces in aliquid aliud lignum, nisi in navim unam predictam, quod si vobis ut supra non observaremus vel aliquis nostrum non observaret promittimus vobis et quislibet nostrum promittit pro dampno et interesse penam dupli eius tocius quod vobis non observaremus vel aliquis nostrum non observaret et proinde omnia bona nostra, nos et quislibet nostrum, vobis pignorì obligamus seu obligat, confitentes nos dicti Acelinus, Mafeus et Thealdus maiores esse annorum XVII, jurantes supradicta attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire, facientes hec omnia consilio testium infrascriptorum, quos nostros propinquos vicinos et consil'atores ad predicta elligimus et appelams. Actum in Peira, ante Consstantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXVI-a Augusti, inter primam et terciam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Gabriel Rubeus, Jacobus Carlevarius placerius et Nicolaus Guiginus.

Ibid. Fol. 20 vo. et 21; cf. Ferretto, *Atti lig*, XXXI, 2 p. 415—16. No. DCCCXLII.

CVII

Péra, 26 août 1281. Ugolino d'Ugolino reconnaît avoir reçu en commandite de son père Giovanni, par l'entremise de son frère, Giacommino, des marchandises françaises en valeur de 26 L j. et 16 s. qu'il s'engage à négocier en Syrie. Deux témoins: Acellino Scotto et Nicolò Guigino.

Ego Ugolinus de Ugolino filius et emancipatus ut dico Johannis Ugolini judicis confiteor tibi Jacobino Ugolini fratri meo recipienti hanc confessionem nomine dictis patris nostri me a te dicto nomine habuisse et recepisse in accomendacione libras viginti sex Januinorum et solidos XVI, implicatos in mercibus francischis, abrenuncians exceptioni non habitarum et non receptarum librarum et s. XVI et omni juri; cum qua accomendacione Domino concedente ire debeo in Suria, vel quo michi Deus melius administraverit postquam de Portu Peire exivero et cum ipsa debeo expendere et lucrari per iperperum, habens potestatem mittendi ipsam ante me et post me quam partem voluero; in reditu autem quem fecero, aut sicut Januam applicuero, capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel dicti

patris nostri ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tribi stipulanti spondeo et proinde, omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXVI-a Augusti, inter vesperas et complectorium. Testes Acelinus Scotus et Nicolaus Guiginus.

Fol. 22 Vo.

CVIII

Péra, 27 août 1281. Buonsignore Caffaraino reconnaît avoir reçu en commandite de Percivale d'Arenzano du drap en valeur de 50 hyperpères, à rembourser huit jours après son arrivée à Gênes, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le greffier Giacomo Carlevario et Giannino Tarida.

Ego Bonussegnor Caffarainus confiteor tibi Percivali de Arenzano me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperparos quinquaginta auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in pannis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo, quo michi Deus melius administraverit mercandi causa, ad terciam partem profitui postquam de portu Peire exiero et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum et infra dies octo postquam Januam applicuero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parti profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione octava, die XXVII-a Augusti, inter terciam et nonam. Testes Jacobus Carlevarius placerius et Januinus Tarida.

Fol. 23.

CIX

Péra, 28 août 1281. Giannino Tarida reconnaît avoir reçu en commandite du not. Stabile Ottaviano de Sestri du velours, en valeur de 32 hyperpères et 6 carats, pour le porter à Caffa ou dans un autre port de la mer Noire, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: Pascolo de .S Ambrogio et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ego Johaninus Tarida confiteor tibi Stabili Octaviani de Sexto notario me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos triginta duos et charatos sex auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in vilorete abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum se omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo apud

Caffa, vel quo michi Deus melius administraverit, per mare Maius, ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quos mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me quam partem voluero; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte profituii, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXVIII-a Augusti, inter primam ad terciam. Testes Paxiolus de Sancto Ambrosio et Bonusjoaninus de Sancto Ambrosie.

Fol. 24

CX

Péra, 28 août 1281. Ugolino d'Ugolino reconnaît avoir reçu en commandite de Donato dei Donati sept pièces de drap en valeur de 103 L. j. et 5 s. qu'il s'engage à porter à St. Jean d'Acre en retenant pour lui le tiers du profit de leur vente. Trois témoins: le not. Stabile Ottaviano de Sestri, Buongiovannino et Pascolo de S. Ambrogio.

Ego Ugolinus de Ugolino filius et emancipatus Johannis Ugolini judicis, ut dico, confiteor tibi Donato de Donatis me habuisse et recepisse a te in accomendacione pecias decem et septem pannorum, videlicet saiarum et tretanarum de donatis estimatas et appreciatas in libris centum quadraginta tribus et solidis quinque Januinorum, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum pannorum et omni juri; quam accomendacionem gratis et amore portare debeo apud Acon, vel quo michi Deus melius administraverit, postquam de portu Peire exiero et ipsos pannos ibi vendere et precium quod ex ipsis pannis habuero... que sunt et fuerunt in dictis pannis portare debeo in accomendacione et ipsos in acomendacione habere... ad terciam partem lucri et de ipsis comuniter expendere et lucrari per libram, sicut ex aliis rebus quas mecum porto, habens potestatem mittendi tibi dictam accomendacionem quam partem voluero ante me seu post me, cum testibus vel instrumento, me credente de expensis et lucro facto in ipsis, meo solo verbo, sine testibus et iuramento et aliqua alia probacione; in reditu vero quem fecero Januam vel in adventu rerum, capitale et profituum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto, retenta in me tercia parti lucri, et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXVIII-a Augusti, inter nonam et vesperas. Testes Stabilis Octaviani de Sexto notarius, Bonusjoanninus de Sancto Ambrosio et Paxiolus de Sancto Ambrosio.

Fol. 23 Vo. et 24.

CXI

Péra, 30 août 1281. Enrico de Sarzana reconnaît avoir reçu en dépôt de Benedetto Zaccaria des marchandises en valeur de 2704 hyperpères et 6 carats, pour les porter en Khazarie. Témoins: Guidetto di Negro, Andreolo Pelato et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ego Enricus de Sarzano confiteor me habuisse et recepisse in accomendacione et Custodia a te Benedicto Jacharia nomine tuo et nomine Manuelis fratris tui iperperos duomilia septingentos quatuor et charatos sex implicatos in scamandro, in pecis sclavinis et aliis mercibus, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem sive deposicionem portare debeo apud Gazariam vel quo michi Deus melius administraverit, sine aliquo profituo, habens potestatem mittendi et dimittendi ante me et post me quam partem voluero, ad risicum et fortunam dicte accomendacionis, in tua potestate seu fratris tui predicti vel unius certi noncii per me vel meum noncium ponere et consignare promitto, nichil in me retento. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, et ego dictus Benedictus do et concedo tibi dicto Enrico, nomine meo et dicti fratris mei quod supradictam accomendacionem sive deposicionem accipere propriis pecunie mutuo usque in dictam quantitatem et in ipsam accomendacionem sive deposicionem vendere et alienare et in omnibus obligare, sicut egomet possem vel dictus frater meus possit si presentes essemus et quod mutuum quod feceris sive pecuniam quam acceperis promitto solvere in pecunia numerata, sub ipotecha bonorum meorum et dicti fratris mei ita quod mutuare.. usque ad Kalendas Octobris proxime venturas nec ultra quantitatem dicte accomendacionis. Actum [in Peira ante Constantinopolim] in domo Enrici de Plathealonga qua habitat dictus Benedictus anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXX-a Augusti, inter primam et terciam. Testes Guidotus de Nigro Andriolus Pelatus et Guillelmus Gandulfi notarius.

Fol. 25 Vo. et 26.

CXII

Péra, 30 août 1281. Ughetto de Castro fils de Stefano de Castro reconnaît avoir reçu en commandite de Manuele et Benedetto Zaccaria le navire Alegrancia estimé à 800 hyperpères, avec lequel il s'engage à faire voile vers la Khazarie, en leur remettant le profit intégral de ce voyage. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Guidetto di Negro et Andreolo Pelato.

Ego Ugetus de Castro filius quondam Stephani de Castro confiteor tibi Benedicto Jacharie, recipienti tuo nomine proprio et nomine Manuelis fratris tui, me a te habuisse in accomendacione et custodia Galeam tuam que vocatur Alegrancia que fuit illorum de Savignono atque est in portu Peire,

cum sarcia corredo et apparatu ipsius extimatam et appreciatam in iperperis octingentis auri de sagio, abrenuncians exceptioni non habite galee et custodie non recepte et omni juri; quam Domino concedente ducere debeo apud Gazariam et redire Peiram, vel quo michi Deus melius administraverit, ad risicum maris et gentium et in reditu autem quem fecero ipsam galeam cum sarcia corredo et apparatu ipsius in potestate tua vel Manuelis fratris tui, aut tui certi noncii, per me vel meum missum ponere et consignare promitto, cum naulo et lucro quod Deus in ipsa dederit, nichil in me retento. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde in omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo Enrici de Plathea Longa, qua dictus Benedictus habitat, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXX-a Augusti, inter primam et terciam. Testes Guilelmus Gandulfi notarius, Guidotus de Nigro et Andriolus Pelatus.

Fol. 26.

CXIII

Péra, 30 août 1281. Andreolo Pelato reconnaît avoir reçu d'Ogerio Riccio, pour son compte et celui de Nicolò d'Albario trois ballots de soie pesant 669 livres, du vair et de l'hermine, le tout en valeur de 1925 hyperpères, pour les porter à Gênes et les vendre. Trois témoins: le not. Guglielmo, Gandulfi, Giacomo Balbo et Enrico de Sarzana.

Ego Andriolus Pelatus confiteor tibi Ogerio Ricio me a te habuisse et recepisse in custodia et accomendacione iperperos mille noningentos viginti quinque auri de sagio, implicatos in fardellis tribus serici que fuerunt in pondere libre sexcenta sesaginta novem et in variis tribus millibus quinquaginta et in ermelinis sex centum tresdecim, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum seu rerum non habitarum et non receptarum et omni juri; quas res sive iperperos portare debeo Januam in Galea domini Benedicti Jacharie, ad risicum et fortunam rerum ipsarum; in Janua vero in potestate Marini Ricii dictos iperperos seu implicita ponere et consignare promitto, habens potestatem vendendi ipsam quam melius potero et faciendi et mittendi quam partem voluero. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, et ego dictus Ogerius confiteor quod dicti iperperi sunt de mea communi racione et quod Nicolaus de Albario habet in dicta racione iperperos trecentos quinquaginta auri. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI die XXX-a Augusti inter primam et terciam indictione VIII-a. Testes Guilelmus Gandulfi notorius, Jacobus Balbus et Enricus de Sarzano.

Fol. 26.

CXIV

Péra, 30 août 1281. Bulgarino de Piombino, comte de l'Empereur de Romanie, émancipe son esclave Saïr Rezem d'Alexandrie, moyennant 17 hyperpères d'or. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Giacomo Ugolino et Percivale Pasturello.

Ego Bulgarinus de Pomblino comites domini Imperatoris Romanie confiteor me habuisse et recepisse a te Sairo Rezem de Alexandria, olim sclavo meo, pro manumissione tua, iperperos decem et septem auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri, unde et pro quibus manumitto te cum omni peculio quod habes, omnifariam tibi largiens liberare et ab omni vinculo servitutis te absolvo, ut de inceps mera puraque libertate comodo et utilitate fruaris ac beneficio floride civitatis romane scilicet emendo, vendendo, permutando, stipulando et obligando, testamentum quoque faciendo et omnia civilia negocia sine servitutis obstaculo faciendo, quam manumissionem promitto tibi de cetero non impedire vel subtrahere sed potius per me et heredes meos et per quamcumque aliam personam per me tibi et heredibus tuis sic legitime deffendere et autorizare promitto, quod si non fecero seu que vis ingenio contravenire presumpserit hanc pristinam libertatem ab omni persona deffendere et autorizare non potero tunc iperperos centum auri nomine pene tibi stipulanti promitto ita quod pena commissa hec libertatis dacio nichilominus firma atque rata et illibata, suo robore presencium, jus quoque patronatus et jura ingratitudinis ac cetera beneficia que ob hanc manumissionem lege michi concedunt omnimodo tibi remitto et eis omnibus omniffarie abrenuncio, factis manentibus supradictis et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die XXX-a Augusti inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius, Jacobus Ugolini et Percivalis Pasturellus.

Ibid. Fol. 26 Vo. Cf. Ferretto. *Atti Iig.* XXXI 2 p. 416.

CXV

Péra, 1-er septembre 1281. Conforto, tailleur de Sestri Levante, vend à Castellino de Campello une esclave de douze ans, appelée Camusia, pour 28 hyperpères. Témoins: Giannino Murino. . .

Ego Confortus taliator de Sigestro vendo, cedo et trado tibi Castellino de Campello quandam sclavam meam nomine Camusiam, etatis annorum duodecim vel circa, cum omnibus suis vicis et magagnis pro tali qualis est, ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam dederis, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum viginti octo auri de sagio, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum

iperperorum et omni juri, quam sclavam promitto tibi de cetere dimittere et non aufferre etc..., insuper omnia jura raciones et acciones reales et personales et rei persecutorias que et quas habeo in dicta sclava etc., tibi vendo cedo et trado etc. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die prima Septembris, inter vesperas et complectorium. Testes Jannuinus Murrinus...

Ibid. Fol. 27 et Vo.

CXVI

Péra, 1-er septembre 1281. Petichon de Castelions, catalan, reconnaît avoir reçu en commandite de Jayme, fils d'André de Barcelone, 4 hyperpères qu'il s'engage à négocier dans les ports de la Mer Noire, en retenant pour lui le quart du profit. Trois témoins: Ogerio de Sestri Levante, Pascolo de S. Ambrogio et Buongiovannino de. S. Ambrogio.

Ego Petichonus de Castelions catalanus confiteor tibi Jacobo Andree de Barcelona me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos quatuor auri de sagio, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo mercandi causa intus Mare Maius, ad quartam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum, sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die prima Septembris, inter vesperas et Complectorium, Testes Ogerius de Sigestro, Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio et Paxiolus de Sancto Ambrosio.

Fol. 27 Vo.

CXVII

Péra, 5 septembre 1281. Corrado Traverio reconnaît avoir reçu en commandite de Maffeo Gambone 200 hyperpères pour les porter à Mésembrie, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Tealdo Cazario et Castellino de Campello.

Ego Conradinus Traverius confiteor tibi Mapheo Gambono me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos ducentos auri ad sagium constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo mercandi causa apud Mesembre et non alibi, ad quartum profitui et nulum viagium mutare; in reditu autem quem fecero capitale

et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi misi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli, si in aliquo de predictis contrafecero, tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die V-a Septembris post Vesperas. Testes Thealdus Cazarius et Castellinus de Campello.

Fol. 29

CXVIII

Péra, 5 Septembre 1281. Dondedeo d'Imola vend à Kali la grecque, femme de Théodore de Clarenza, une maison sise à Péra près l'église de Ste Hélène, dans le quartier gênois, pour 3 hyperpères d'or. Trois témoins: le greffier Galiano, Giacomo de Lucques et Octaccio de Canellis.

Ego Dondedeus de Imola vendo cedo et trado tibi Cali Greche, uxori Theodori de Clarencia, domum unam positam in Peira super terram communis Janue, cui coheret antea via, retro murus ecclesie Sancte Elene, ab uno latere domus Guillelmi Januensis et ab alio domus tui dicte Cali, cum omnibus suis iuribus, racionibus, accionibus, ingressibus et exitibus, ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam vendideris vel habere statueris iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum trium auri de sagio quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc........ et dominium dicte domus tibi confiteor corporaliter tradidisse, constituens me ipsam tuo nomine et precario possidere quam diu ipsam possendero *(sic)*, dans tibi licentiam apprehendendi corporaliter posse de ea quemcumque volueris tua autoritate et sine alicui magistratus decreto, quam vero domum cum omnibus suis juribus promitto tibi de cetero dimittere et non aufferre sed pocius ipsam ab omni impedienti tibi deffenderre, disbrigare et expedire, meis propriis expesis promitto, remissa tibi necesitate denonciandi, preter quam a Domino Imperatore Romanorum et comune Januensium etc...... Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die V-a Septembris inter nonam et vesperas. Testes Galianus placerius, Jacobus Lucensis et Octacius de Canellis.

Ibid. Fol. 28 Vo. et 29; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 418, No. DCCCXLVIII.

CXIX

Péra, 5 septembre 1281. Filippa, femme de Pietrino de S. Matteo, reconnaît par-devant le greffier Giacomo Maggiore «de Caligis», esl

tailleurs Giacomo et Lanfranco et le notaire de la cour du Péra que l'enfant qu'elle a conçu est bien de son mari et qu'elle s'engage à la tenir à sa disposition après sa naissance.

Ego Philipa uxor Petrini de S-to Matheo confiteor tibi dicto Petrino viro meo quod illa creatura quam habeo in ventre est tua et quam ipsam ex te habui et ingeneravi, renunciando omni exceptioni quam contra opponere possem et sicut de ipsa creatura pepero filius vel filia quod sit ipsum vel ipsam promitto tibi dare et consignare facere per me, vel meum noncium et predicta dico et confiteor ad tui postulacionem, im *(sic)* presencia testium infrascriptorum et notarii curie Peire, et adhuc volo quod de predictis fieri debeat publicum instrumentum ad tuam voluntatem. Actum in Peira ante Constantinopolim ante Domum qua habitat Elena uxor Ogerii Scolaris, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die quinta Septembris, inter nonam et vesperas. Testes Jacobus Maior de Caligis placerius, Jacobus Sartor et Lanfrancus Taliator.

Ibid. Fol. 29.

CXX

Péra, 10 Septembre 1281. Rainerio d'Arezzo et sa femme Giovanna vendent au banquier Giovanni de Crémone une esclave abkhaze pour 28 hyperpères. Deux témoins : le fourreur Stefano et Giacomo Curio.

...... Johane [uxoris] Raynerii de Rezio procuratori dicti Rainerii...... hoc anno die tercia Septembris procuratorio nomine dicti Raynerii vendimus tibi Johanni Spagnolo de Cremona bancherio quandam sclavam dicti Raynerii nomine Avogaxiam..... pro tali qualis est cum omnibus suis viciis et magagnis, etc., ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam dederis, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum viginti octo auri de sagio, abrenoncians etc......, quos proinde a te habuisse et recepisse procuratorio nomine dicti Raynerii confitemur et de quibus nos a te bene quietos et solutos vocamus, abrenunciantes etc., quam vero sclavam procuratorio nomine dicti Raynerii promittimus tibi decetero dimittere et non auffere etc...... et proinde omnia bona dicti Raynerii et nostra tibi pignore obligamus, faciens hec omnia ego dicta Johanna consilio testium infrascriptorum, quos meos proprinquos vicinos et consiliatores ad predicta elligo et appello. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat dicta Johana anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die X-a Septembris, inter nonam et vesperas. Testes Stephanus peliparius et Jacobus Curius.

Ibid. Fol. 30.

CXXI

Péra, 15 septembre 1281. Oberto da Monleone fait écrire sont testament, demandant à être enterré à St. Michel de Péra et léguant à cette église et à l'hospice de Ste Hélène de Péra 1 hyperpère et 12

carats. Ses dettes devront être acquitées par son héritier Guglielmo de Sori. Cinq témoins: Enrico Malbecco, le tailleur Andreolo de Chiavari, l'épicier Manuele de Mastarana, Giacomo Bireta et Adoma de Bulgarie.

Ego Obertus de Monleone filius quondam Johannis de Monleone in mea bona mente et memoria existenas, licet eger corporis, timens Dei judicium ne intestatus decedam, in contemplacione mee ultime voluntatis de me et de meis talem facio disposicionem. Primo si me mo[ri contingerit]...... sepeliri apud ecclesiam Sancti Michaelis de Peira cui ecclesie lego pro anima mea et pro exsequis funeris mei iperperum unum auri. Item lego pro anima mea hospitali Sancte Elene de Peira..... iperperum unum. Item lego pro anima mea Iohanni de Albario iperperum unum... pro] anima mea charatos duodecim pro missis canendis. Item lego..... infrascriptis pecunie quantitatis primo a Guillelmo... auri; item ab Ogerino placerio iperperum unum; item a Nicolao de Castro charatos ...... mea legata volo quod dentur et solvantur per heredem meum post obitum..... relinquorum bonorum meorum mobilium et imobilium in heredem instituo Guillelmum de Sauro...... predictum. Hec est mea ultima voluntas que si iure testamenti non valet vim codicillorum vel alie cuiuslibet ultime voluntatis obtineat firmitatem, omnia alia testamenta seu ultimas voluntates hinc retro per me facta seu factas, si quas feci, casso et irrito et ipsa cassas irrita et irritas atque nullius valoris esse jubeo, hac semper ultima voluntate firma manente. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Johannes de Albario anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIII-a, die quinta decima Septembris, inter nonam et vesperas. Testes vocati et rogati Enricus Malbecus, Andriolus de Clavaro taliator, Manuel de Mastarana specialis, Jacobus Birreta et Adoma de Jagoria [1]).

Fol. 30 et Vo.

CXXII

Péra, 19 septembre 1281. Guglielmo de Sori, héritier de feu Oberto de Monleone fait dresser l'inventaire des biens de la succession, par devant messire Leone de Sestri Ponente, vicaire du podestat, le not. Guglielmo Gandulfi, l'auteur de l'acte et les témoins, Donato dei Donati, Nicolò de S. Stefano et Giacomo de Spigno, page du podestat.

Ego Guillemus de Sauro paterius heres testamentarius quondam Oberti de Monleone, filii quondam Johannes de Monleone, ut constat in instrumento testamenti scripto manu mei notarii infrascripti hoc anno, die quinta decima Septembris volens hereditatem ipsius quondam Oberti adprehendere cum beneficio inventarii et gaudere beneficio sacratissimi principis Justiniani, in presencia domini Leonis de Sexto socii et vicharii domini Jacobi Squarzafici potestatis Januensium in Imperio Romanie autoritatem

---

[1]) Zagora — Bulgarie.

suam et decretum interponentis, causa cognita ac eciam in presencia tabelionum infrascriptorum videlicet mei notarii infrascripti et Guillelmi Gandulfi notarii pro me se separatim subscribentium, cum sim literarum ignarus, missa prius crida per Peiram quod omnes creditores legatarii dicti quondam Oberti et quilibet volentes interesse..... confeccioni Inventarii quod facere volebat heres dicti quondam Oberti quod venirent ad...... et de..... cognoscentibus videlicet...... prius manu..... signo venerabili sancte Crucis omni fraude et malignitate...... quondam...... Inventarium seu repertorium facio et facere incipio in hunc modum: imprimis..... confiteor ...... dicti bonis tunicham unam et ciprisiam virgati; item par unum tesonarum, item libram unam..... item cliales duos; item agogias octo; item marsupium unum cum una petra auri...... charatos XXIII ½ item bragerium unum cum staleriis, item sarabolam unam; item caligas duas cum... subtelatibus duobus; item cosinum unum; item carpitam unam veteram; item sarbuzium unum cum in....; item corrigiam unam cum cultelletis parvis; item fustaneum unum; item cipriscum unum virgati fracti; item interulam unam; item sarabolam unam; item spatam unam; item bonetam unam vegiam; item fustaneum unum, item gonellam unam vermegiam; item in auro iperperi XVIII; item confiteor infrascriptas expensas fecisse: in primis candelis pro offerire et in caronensibus perperi II; item in tela in qua subtus fuit corpus eius charati XIIII; item pro medicis charati XIIII; item pro facere ipsum guaitare perperi I; item illis qui fecerunt sepulturam et presbitero qui confessavit eum charati IIII; item illi qui fecit cartam et pro scribenda ipsa et presbitero qui ei dedit corpus Hristi charati IIII; item scribe pro testamento perperi I; item pro inventario iperperi I, item hospitali charati XII; item Ogerino placerio qui eidem iudicavit dictus Obertus perperi I; item Johanni de Albario quem eidem iudicavit Dominis Oberti perperi I; item pro sepultura perperi I; item pro missis canendis charati XII [1])...... Spacium vero superius relictum est ut si quid memorie mee occurerit pariter conscribatur. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a, die XVIIII-a Septembris, inter terciam et nonam. Testes Donatus de Donatis, Nicolaus de Sancto Stephano et Jacobus de Spigno domicellus Domini Potestatis.

Fol. 31 Vo. et 32.

CXXIII

Péra, 23 septembre 1281. Maître Delomede médecin et chirurgien, donne procuration générale à sa femme Stefania de Valentina et à son neveu Marchesino. Trois témoins: le tailleur Nicolino Rosso, Buongiovannino de S. Ambrogio et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ego magister Delomede medicus chirorgie facio constituo et ordino meos dictos noncios et procuratores Stephaniana de Valentina uxorem meam et

---

[1]) Espace blanc.

Marchesinum nepotem meum, absentes tenquam presentes quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis et quod unus inceperit alter finire possit ad habendum, petendum, recipiendum et exigendum pro me et meo nomine omne id et totum quod habere et recipere debeo a quacumque persona quacumque occasione, cum carta vel sine carta, et ad locandum et dislocandum domus et possessiones meas et ad ipsas vendendum et alienandum, si voluerint, vel alter eorum voluerit et ad instrumentum vendicionis, quietacionis et remissionis faciendum, me et mea propterea obligandum ad transigendum et paciscendum et ad unum procuratorem vel plures constituendum et ad omnes causas et questiones quas habere posse contra aliquam personam seu que aliqua persona habere possit contra me, tam in agendo quam deffendendo et demum ad omnia et singula generaliter faciendum que facere possem si presens essem et que causarum merita postulant et requirunt, dans et concedens dictis procuratoribus meis et cuilibet eorum in solidum et illi vel illis, quos procuratores meos constituerint in omnibus et singulis supradictis, plenam potestatem et liberum et generale mandatum, promitens tibi notario infrascripto stipulanti nomine et vice cuius vel quorum interest vel intererit me ratum et firmum habere et tenere quicquid per dictos procuratores meos vel aliquem predictorum, sub ipotecha et obligacione bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIII-a die XXIII-a a Septembris, inter nonam et vesperas. Testes Nicolinus Rubeus taliator et Bonusjoaninus de Sancto Ambrosio et Anthonius de Capriata serviens potestatis.

Ibid., fol. 33 Vo; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 342.

CXXIV

Péra, 23 septembre 1281. Nicolò di S. Stefano reconnaît avoir reçu en commandite de Léone de Sestri 50 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin sans dépasser les Dardanelles, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: le not. Stabile Ottaviano et le tailleur Nicolino Rosso.

Ego Nicolaus de Sancto Stephano confiteor tibi Leono de Sexto me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos quinquaginta auri ad sagium Constantinopolitanum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente mercandi causa portare debeo per Imperium Romanie, non transiendo bocham Avei, ad quartam partem profitui, et cum qua expendere et lucrari debeo per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto..... in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia

Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI indictione VIII-a die XXIII-a Septembris post vesperas. Testes Stabilis Octaviani de Sexto notarius et Nicolinus Rubeus taliator.

Fol. 33 Vo. et 34.

CXXV

Péra, 24 septembre 1281. Le clerc Opizzino reconnaît avoir reçu en commandite de Pascolo de S. Ambrogio 2 livres d'or valant 28 hyperpères, qu'il s'engage à porter à Caffa, sans frais. Deux témoins: l'interprète Giacomo de S. Siro et Bruccio Brizzolano.

Ego Opecinus Clericus confiteor tibi Paxiolo de Sancto Ambrosio me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos XXVIII auri ad sagium Constantinopolitanum implicatos in duabus libris auri, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo gratis et amore apud Caffa, vel quo Deus michi melius administraverit; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, in tua potestate. vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die XXIV-a Septembris, inter nonam et vesperas. Testes Jacobus de Sancto Siro dragomanus et Brucius Brizolanus.

Fol. 35.

CXXVI

Péra, 25 septembre 12,81. Giannino Murino vend à Tommaso Cazullo une esclave blanche: musulmane, nommée Cuchina, pour 29 hyperpères. Trois témoins Sachetto de Pinu, l'interprète Giacomo et Frederico de Camilla.

Ego Januinus Murinus vendo cedo et trado tibi Thoma Cazullo quandam sclavam meam nomine Chuchinam, Mosolimanam albam cum omnibus suis viciis et magagnis, pro talis qualis est ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam vendideris seu habere statueris iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum viginti novem, de quibus me a te bene quietem et solutum voco, abrenuncians etc..... Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die XXV-a Septembris inter nonam et vesperas. Testes Sachetus de Pinu Iacobus dragomanus et Fredericus de Camilla.

Ibid. Fol. 36 et Vo. et 37.

CXXVII

Péra, 25 septembre 1281. Tommaso Cazullo reconnaît devoir à Giannino Murino les 23 hyperpères et 6 carats, prix de l'esclave achetée précédemment, et s'engage à les payer un mois après son arrivée à Gênes. Deux témoins: l'interprète Giacomo et Federico de Camilla.

Ego Thomas Cazullus confiteor tibi Januino Murrino me tibi dare debere et solvere iperperos viginti novem et charatos sex auri ad sagium Constantinopolitanum, precio cuiusdam nomine Chuchina quam ego hodie a te emi, quamvis in instrumento vendicionis contineat te quietum... etc...... in veritate tibi restent ad habendum, ipsos tibi vel tuo certo noncio per me vel meum noncium dare et solvere promitto in Janua, infra mensem unum postquam ibi aplicavero sicut habebitur de cera et implicata ad iperperos XXII per centenarium in Janua et quam portaris tecum in nave... Domini Jacobi Squarziafici alioquin etc...... Insuper ego Sachettus de Pinu precibus dicti Thome qui me promisit de predictis conservare indempnem predicto Thoma versus te dictum Januinum de predictis omnibus attendendis etc. ......Actum in Peira ante Constantinopolem, sub logia Januensium anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a die XXV-a Septembris inter nonam et vesperas. Testes Jacobus Dragomanus et Fredericus de Camilla.

Ibid. Fol. 37.

CXXVIII

Péra, 25 septembre 1281. Pietro de Rivarolo et Nicolò vendent à Marchese Traverso et Oberto Pino la moitié de la galère «S. Michele Guadagnaben» qu'ils possèdent en commun, pour 120 hyperpères. Trois témoins: Andreolo Barlaria, Francesco Mangano de S. Donato et Guglielmo Savio.

In nomine Domini amen. Nos Petrus de Riparolia et Nicolaus purpurerius, patrones pro dimidia cuiusdam Galee, que vocatur Sanctus Michael Guadagnaben et que est in portu Constantinopoli et quam habemus pro indivisso cum Marchisio Traverse et Oberto Pino, vendimus, cedimus et tradimus vobis Marchisio Traverso et Oberto Pino predictis medietatem Galee predicte, cum medietate tocius sarcie, corredi et apparatus ipsius ad habendum tenendum et quicquid volueritis faciendum, vos et heredes vestri et ille vel illi cui vel quibus eam vendideritis seu habere statueritis, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum centum viginti auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a vobis habuisse et recepisse confitemur, de quibus nos a vobis bene quietos et solutos vocamus, abrenunciantes etc. ..... et dominium dicte galee cum medietate sarcie, corredi et apparatus ipsius vobis confitemur corporaliter tradidisse etc......insuper omnia jura, raciones et acciones reales et personales,

utiles, directas et mixtas que et quas habemus et nobis competunt seu competere possunt in dicta medietate galee, sarcie et corredi ipsius vobis vendimus, cedimus et tradimus precio supradicto... etc...... Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo magistri Frederici de Levanto, qua habitat dictus Nicolaus anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a die XXV-a Septembris inter nonam et vesperas. Testes Andriolus Barlaria, Francescus de Mangano de Sancto Donato et Guillelmus Sapiens.

Ibid. Fol. 36 et Vo.

CXXIX

Péra, 25 septembre 1281. Pietrino Costaro reconnaît avoir reçu en commandite du notaire Azzo de Clavica 237 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans les ports de la Mer Noire en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Pascolo de S. Ambrogio.

Ego Petrinus Costarus confiteor tibi Azoni de Clavica notario me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos ducentos triginta septem auri, ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in mea communi implicita, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem, Domino concedente, portare debeo mercandi causa intus Mare Maius vel quo michi Deus melius administraverit, postquam de portu Peira exiero, ad quartam partem plrofitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum, sicut ex aiis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte lucri, in tua potestate vel tui cert missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Et ego dictus Azetus confiteor quod illi iperperi sunt de mea communi quam habeo a Guillelmo et Francesco de Vedrero fratribus. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die XXV-a Septembris inter nonam et vesperas. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Paxiolus de Sancto Ambrosio.

Fol. 35 Vo. 36.

CXXX

Péra, 26 septembre 1281. Giovannino d'Apro vend à Conforto de Chiavari une barque avec tout son gréément, pour 32 hyperpères. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Pascolo de S. Ambrogio.

Ego Johanninus de Apro vendo, cedo et trado tibi Conforto Clavarino quandam barcham meam quam habeo in Portu Peire, cum tota eius sarcia corredo et apparatu ipsius, ad habendum, tenendum et quicquid volueris

faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam dederis, vendideris vel habere statueris iure proprietario et titulo empcionis finito precio iperperorum triginta duorum auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc..... et dominium dicte barce, sarcie corredi et apparatus ipsius tibi confitemur corporaliter tradidisse etc..... insuper omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles, directas et mixtas que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt in dicta barcha, sarcia, corredo et apparatu ipsius tibi vendo, cedo et trado precio supradicto etc...... Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die XXVI-a Septembris, inter primam et terciam. Testes Willelmus Gandulfi notarius, Ogerinus placerius et Paxiolus de Sancto Ambrosio.

Ibid. Fol. 37 Vo.

CXXXI

Péra, 27 septembre 1281. Nicolò de S. Stefano reconnaît avoir reçu en commandite de Bertuccio de Soziglia 130 hyperpères qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin sans dépasser les Dardanelles. Deux témoins: Ogerino, greffier et le fourreur Ansaldo.

Ego Nicolaus de Snacto Stephano confiteor tibi Bertucio de Suxilia me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos centum triginta auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in mea communi implicita, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo per Imperium Romanie, non transiendo bocham Avei, ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperperum sicut ex aliis quas mecum porto, habens potestatem mittendi ipsam ante me cum testibus, quam partem voluero; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die XXVII-a Septembris, inter terciam et nonam. Testes Ogerinus placerius et Ansaldus pelliparius.

Fol. 38.

CXXXII

Péra, 29 septembre 1281. Gandulfino d'Albissola et Anselmino de Castiglione vendent à Michele Calzolaio une esclave circassienne de cinq six ans, pour 6 hyperpères et 12 carats. Trois témoins: Giovanni

de Sestri Levante, Pagano Calzolaio de Valdettaro et Giovannino de Croce.

Nos Gandulfinus de Albizolla et Anserminus de Casteliono vendimus, cedimus et tradimus tibi Michaeli Calegario quandam sclavam nostram nomine Cerchasiam, etatis annorum quinque vel sex, cum omnibus suis viciis et magagnis, pro talis qualis est ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus eam vendideris seu habere statueris, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum sex et charatorum duodecim auri, ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confitemur et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc.... vero sclavam promittimus tibi de cetero demittere et non auferre etc....... Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Guillelmus Gandulfi notarius anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die XXVIIII-a Septembris post vesperas. Testes Johannes de Sigestro, Paganus Calegarius de Valdetario et Johaninus de Cruce.

Ibid. Fol. 38 Vo.

CXXXIII

Péra, 29 septembre 1281. Guglielmo de Vignale fait faire son testament, par lequel il demande à être enterré à St. Michel de Péra, en léguant à cette église 6 hyperpères et 2 à l'hospice de Ste Hélène; 150 hyperpères à distribuer aux pauvres de St. Jean d'Acre. Pour le reste il constitue Ottobono Cigala, son associé, légataire universel; Six témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Guglielmino d'Asti, Tommassino Cossitore, Pietro Rosso de Fossatello, Anservo de Castiglione et Opizzino de Bargono.

Ego Guillelmus de Vignali in mea bona et sana mente et memoria existens, licet eger corpore, timens Dei iudicium, ne intestatus decedam de me et meis talem facio disposicionem: primo si me mori contingerit elligo sepulturam meam apud ecclesiam Sancti Michaelis de Peira, cui ecclesie lego pro sepulturis meis et exequiis funeris mei iperperos sex auri. Item lego hospitali Sancte Elene de Peira pro anima mea iperperos duos auri. Item lego Ugolino de Frixiis iperperos sex auri et cultrem meam albam subtilem et volo quod instrumentum de iperperis duodecim.... scriptum manu Danielis de Curia notarii. Item lego pro anima mea iperperos trecentos de quibus volo quod distribuatur per medietatem.... [inter pauperes] Janue et per aliam medietatem inter pauperes de Acone in distribucione...... videbitur .Item lego Agnesine sorori mee iperperos viginti quinque; Item lego Octobono [Cigala] iperperos quinquaginta. Item lego dicto Octobono iperperos viginti quinque et.... omnia mea legata solvantur et solvere debeant in bonis meis. Item dico me habere in societati cum dicto Octobono Cigala de me[a] propria pecunia iperperos septingentos nonaginta et de ea

societate dico esse instrumentum scriptum manu Danielis de Curia notarii. Item volo et ordino et de mea voluntate est quod omne id et totum quod item Octobonus fecit de dicta societate et de dictis iperperis meis septingentis nonaginta, tam in mittendo extra Peiram causa lucrandi, cum instrumento vel sine instrumento, sit ad mei risicum et fortunam ac si ipsas egomet personaliter transmisissem et volo et ordino quod de dicta societate, tam capitali quam lucro, stetur solummodo dicto suo sine aliqua alia probatione et nollo quod heredes mei ipsum possint convenire coram aliquo magistratu, occasione dicte societatis vel lucri ipsius, nisi sicut placuerit ipsi Octobono et ipsis heredibus meis dare voluerit et restituere et in hoc quod ipsis dare voluerit sua spontanea voluntate debeant stare taciti et contenti et si in aliqua eidem Octobono contradicerent, volo quod cedant ab hereditate et quod hereditas remaneat in dicto Octobono. Item volo et ordino quod dictus Octobonus possit et debeat accipere universa bona mea et ipsa bona mea portare vel mittere Januam et dimittere ante se seu post se ad risicum et fortunam ipsorum bonorum et sicut ipsi melius videbitur cum instrumento vel sine instrumento et ipsum Octobonum fidecomissarium et distributorem relinquo, ita quod non possit neque debeat de dicta fidecommissaria et distribucione poni vel constringi ad aliquam racionem faciendam nisi sicut ipsi Octoboni placuerit. Relinquorum bonorum meorum mobilium et imobilium michi heredes instituo equaliter in modum et formam suprascriptam Faciolum, Guirardinum et Guillelmum fratres meos. Hec est mea ultima voluntas que si non valet iure testamenti vim codicillorum vel alterius cuilibet ultime voluntatis obtineat firmitatem. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Ugolinus de Friziis, anno Dominice Nativitatis, MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die XXVIIII-a Septembris, inter primam et terciam. Testes vocati et rogati: Guillelmus Gandulfi notarius, Guilleminus de Asti, Thomaxinus Coxitor, Petrus Rubeus de Fossatello, Anservus de Castelione et Opecinus de Bargone.

Fol. 38 Vo. et 39.

CXXXIV

Péra, 3 octobre 1281. Simona, fille du cordonnier Giovanni, vend au médecin Nicolò une maison sise à Péra en terre d'Empire, pour 4 hyperpères. Témoins: Agnello Paterio, Lanfranco de Sestri Levante et Ogerino, greffier de la commune.

Ego Simone filia quondam Johannis Calegarii vendo, cedo et trado tibi Nicolao medico cirurgie quemdam edifficium domus positum super terram sive solum domini Imperatoris in Peira et cui coheret antea via, retro hedificium domus Philipi peliparii, ab uno latere edifficium domus tui emptoris et ab alio latere quodam vacuum ad habendum tenendum et quicquid vos lueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi, cui vel quibus ipsam vendideris vel habere statueris, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio

iperperorum quatuor auri ad sagium Constantinopolitanum quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc..... promitto tibi de cetero dimittere et non aufferre sed pocius.... ipsum ab omni impediente preter quia domino Imperatore tibi deffendere, disbrigare et expedire etc..... Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo qua habitat Agnellus Paterius, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIIII-a, die tercia Octumbris, inter terciam et nonam. Testes Agnellus Paterius, Lanfrancus de Sigestro et Ogerinus placerius comunis.

Ibid. Fol. 40.

CXXXV

Péra, 4 octobre 1381. Nicolò de S. Stefano reçoit en commandite 25 hyperpères. pour les porter à Pasechia, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins:.... Guglielmo de Voltri.

[Ego Nicolaus?] de Sancto Stephano..... iperperos viginti quinque ad sagium Constantinopolitanum renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam [accomendacionem portare debeo Domino concedente] mercandi causa apud Pasichiam, vel quo michi Deus melius administraverit [ad terciam] partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira, ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIIII-a, die IIII-a Octumbris, post vesperas. Testes: ..... et Guillelmus de Vulturo.

Fol. 40 Vo.

CXXXVI

Péra, 6 octobre 1281. Giovannino Mantello reconnaît avoir reçu en commandite de Giacomo Rosso 200 hyperpères qu'il s'engage à négocier à Gênes et à rembourser à Gênes, Péra ou Constantinople, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Antonio Guercio et Ogerio de Torricella.

Ego Johaninus Mantellus confiteor tibi Jacobo Rubeo me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos ducentos auri ad sagium Constantinopolitanum implicatos in mea comuni implicita que proceserunt ex alia accomendacione iperperorum centum viginti sex quam a te habui abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo

Januam vel quo Deus michi melius administraverit ad quartam partam profitui postquam de portu Peire exiero et cum quibus etc. in reditu autem quem fecero in Peira seu in Constantinopoli aut in Janua vel in quo loco te invenero posqtuam de portu Peire exiero, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore oblige. Actum in Peira, ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die VI-a Octumbris inter terciam et nonam. Testes Anthoninus Guercius et Ogerius de Turricella.

Ibid. Fol. 41.

CXXXVII

Péra, 6 octobre 1281. Giovannino Mantello reconnaît avoir reçu en commandite d'Ogerio de Torricella 70 hyperpères, pour les porter à Gênes, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: Giacomo Rosso et Antonio Guercio.

In nomine Domini Amen. Ego Johaninus Mantellus confiteor tibi Ogerio de Turicella me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos septuaginta auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in mea communi implicita qui proceserunt ex alia accomendacione iperperorum quinquaginta ...... enuncians] exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni [juri; quam accomendacionem portare debeo Domino concedente apud] Januam, vel quo Deus michi melius administraverit [postquam de portu Peire] exiero ad quartam partem profitui et cum quibus etc.... in reditu autem quem in Peiram vel in Constantinopolim fecero aut in Januam vel in quo loco.... te invenero fecero capitale et profituum dicte accomendacionis retenta in me quarta parti profitui in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira, ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a die VI-a Octumbris, inter terciam et nonam. Testes Jacobus Rubeus et Anthonius Guercius.

Fol. 41 et Vo.

CXXXVIII

Péra, 6 octobre 1281. Nicolò de S. Stefano reconnaît par devant Pasquale de Rivello avoir reçu en commandite de Giovannina, femme de Pietrone de Rivello, une somme d'argent qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, sans dépasser les Dardanelles. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giacomo de Lucques.

Ego Nicolaus de Sancto Stephano confiteor tibi Paschali de Rivello, recipiente nomine et vice Johanine uxoris Petroni de Rivello, me a dicta Johanina habuisse et recepisse in accomendacione iperperos... auri ad sagium Constantinopolitanum implicatos in tua communi implicita, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem portare debeo per Imperium Romanie postquam de Portu Peire exiero, non transiendo bocham Avei, ad terciam partem profitui et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto..... in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis retenta in me tercia parte lucri in potestate dicte Johanine vel eius certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi dicto nomine stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira, ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione VIIII-a die VI-a Octumbris inter nonam et vesperas. Testes Willelmus Gandulfi notarius et Jacobus Lucensis.

Fol. 42 Vo.

CXXXIX

Péra, 6 octobre 1281. Nicolò de S. Stefano reconnaît avoir reçu en commandite de Pasquale de Rivello du cuir en valeur de 43 hyperpères, qu'il s'engage à négocier dans l'empire byzantin, sans dépasser les Dardanelles. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et le boulanger Rolando.

Ego Nicolaus de Sancto Stephano confiteor tibi Paschali de Rivello me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos quadraginta tres auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in coriis, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo ad terciam partem profitui per Imperium Romanie, non transiendo bocham Avei et cum quibus... etc., in reditu autem quem fecero in Peiram vel Constantinopolim, capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parte profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira, ante Constantinopolem, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die VI-a Octumbris, inter nonam et vesperas. Testes Willelmus Gandulfi notarius et Rollandus Fornarius.

Fol. 42 Vo.

CXL

Péra, 6 octobre 1281. Giovannino Mantello reconnaît avoir reçu en commandite de Rainerio d'Arezzo, par l'entremise de Giacomo Rosso

414 hyperpères, pour les porter à Gênes, en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: Antonio Guercio et Ogerio de Torricella.

Ego Johaninus Mantellus confiteor tibi Jacobo Rubeo procuratori Raynerii de Rezio patris mei recipienti hanc confessionem nomine et vice dicti Raynerii me a dicto Raynerio habuisse et recepisse in accomendacione iperperos quadringentos quatuor decim auri ad sagium Constantinopolitanum, implicatos in tua communi implicita que proceserunt ex alia accomendacione iperperorum trecentorum quam ab eo habui abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo Januam vel quo michi Deus melius administraverit ad terciam partem profitui postquam de Portu Peire exiero et cum quibus expendere debeo et lucrari per iperparum sicut ex aliis quas mecum porto; in reditu autem quem fecero in Peiram seu Constantinopolim aut in Janua vel ubicumque te invenero vel dictum Raynerium in tua potestate vel dicti Raynerii vel eius certi missi per me vel meum missum ponere et consignare capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me tercia parti lucrari, promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea tibi dicto nomine pignore obligo habita et habenda. Actum in Peira ante Constantinopolim sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die VI-a Octumbris, inter terciam et nonam. Testes Anthoninus Guercius et Ogerius de Turricella.

Fol. 41 Vo.

CXLI

Péra, 6 octobre 1281. Giovannino Mantello reconnaît avoir reçu en commandite de sa mère Giovanna femme de Rainerio d'Arezzo, par l'entremise de Giacomo Rosso, 207 hyperpères, pour les porter à Gênes, en retenant pour lui le tiers, du profit. Deux témoins: Antonino Guercio et Ogerio de Torricella.

Ego Johaninus Mantellus confiteor tibi Jacobo Rubeo, recipienti hanc confesionem nomine et vice Johanne matris mee et uxoris Raynerii de Rezio, me a dicta Johanna habuisse et recepisse in accomendacione iperperos ducentos septem auri ad sagium Constantinopolitanum implicatos in mea communi implicita que proceserunt ex alia accomendacione quam ab ea habui ad perperos centum quinquaginta abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo Januam vel quo michi Deus melius administraverit ad terciam partem profitui, postquam de Portu Peire exiero et cum quibus, etc....; in reditu autem quem fecero capitale et profituum dicte accomendacionis retenta in me tercia parte profitui in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in

Peira [ante Constantinopolim]..... anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a die VI-a Octumbris..... [Testes] Anthoninus Guercius et Ogerius de Turricella.

Fol. 41 Vo. et 42.

CXLII

Péra, 6 octobre 1281. Mirone Ottavio reconnaît avoir reçu en commandite de Guglielmo de Segino 150 hyperpères, en retenant pour lui le quart du profit. Deux témoins: le fourreur Ansaldo et Guglielmo de Lando.

Ego Mironus Octavius confiteor tibi Guillelmo de Segino me a te habuisse et recepisse in accomendacione iperperos centum auri ad sagium Constantinopolitanum, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam accomendacionem Domino concedente portare debeo quo michi Deus melius administraverit, postquam de Portu Peire exiero, ad quartam partem profitui et cum quibus etc.... in reditu autem quem in Peiram seu Constantinopolim fecero capitale et profituum dicte accomendacionis, retenta in me quarta parti profitui, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli cum dampnis et expensis tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira ante Constantinopolem sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCCLXXXI-o, indictione VIIII-a, die VI-a Octumbris, inter nonam et vesperas. Testes Ansaldus Peliparius et Guillelmus de Lando.

Fol. 44.

CXLIII

Péra, 7 octobre 1281. Manuel, banquier grec habitant à Péra, vend à Gabriele Botino une esclave circasienne appelée Achina, appartenant au banquier Budellos de Constantinople, pour 20 hyperpères. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et le fourreur Stefano.

Ego Manuel bancherius Grecus qui habito in Peira vendo et cedo tibi Gabrieli Botino quandam sclavam Budelli bancherii, habitatoris Constantinopoli, nomine Achinam Zicham, cum omnibus suis viciis et magagnis pro tale qualis est, ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam dederis vel habere statueris, jure proprietario et titulo emptionis, finito precio iperperorum viginti auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam vero sclavam promitto tibi de cetero dimittere et non auffere, sed pocius ab omni impediente promitto et ipsam deffendere, disbrigare

et expedire meis propriis expensis, remissa tibi necesitate denonciandi. Alioquin, etc...... Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o, indictione IX-a, die VII-a Octobris, inter primam et terciam. Testes Guillelmus Gandulfi notarius et Stephanus Peliparius.

Ibid. Fol. 45.

CXLIV

Péra, 7 octobre 1281. Francesco de Multedo, tailleur, vend à Giovanni Garibbo de Fossatello une esclave caucasienne de cinq à six ans, appelée Carcasia, pour 7 hyperpères. Trois témoins: Luchetto Grasso, Antonio de Capriata et Ogerino, greffier.

Ego Franciscus de Multedo, taliator, vendo, cedo et trado tibi Johani Garibo de Fossatello quandam sclavam meam Zicham, nomine Charcasiam, etatis annorum quinque vel sex, cum omnibus suis viciis et magagnis, pro talis qualis est, ad habendum tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsam dederis, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum septem auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri; quam vero sclavam promitto tibi de cetero dimitere et non aufferre sed pocius ab omni impediente promitto et ipsam deffendere disbrigare et expedire meis propriis, expensis. remissa tibi necesitate denonciandi. Alioquin penam dupli de quanto nunc valet dicta sclava vel pro tempore valuerit tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira, ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione IX-a, die VII-a Octombris, inter nonam et vesperas. Testes Luchetus Grassus, Anthonius de Capriata et Ogerinus Placerius.

Ibid. Fol. 46; cf. Ferretto, *Atti lig.*, XXXI, 2, p. 413.

CXLV

Péra, 7 octobre 1281. Guglielmo de Lando reconnaît avoir reçu du banquier Giovanni Spagnuolo de Crémone le capital et le profit de 24 hyperpères et 18 carats donnés en commandite à Antonio de Rivello et 499 pièces de viande de porc salée livrées par Gioachino Brondo. Deux témoins: Federico de Camilla et Pascolo de S. Ambrogio.

Ego Guillelmus de Lando confiteor tibi Johanni Spagnolo de Cremona hancherio me a te habuisse et recepisse, nomine meo et sociorum meornm, integram racionem, solucionem et satisfacionem capitalis et profitui cuiusdam accomendacionis iperperorum viginti quatuor et charatorum decem et

octo quos pro me habuisti et recepisti ab Anthonio de Rivello et mezenarum quadrigentarum nonaginta et novem carnium salsarum quas tibi misit ut asseris Joachinus Brondus nomine sui et sociorum suorum, abrenuncians exceptioni non habite racionis, solucionis et satisfacionis non facte et omni juri, unde volens te predictis omnibus conservare indempnem, promitto et convenio tibi quod occasione dictorum iperperorum XXIIII et charatorum XVIII et occasione dictorum mezenarum carnium salsatarum CCCCLXXXXVIIII vel aliqua parte ipsarum vel ipsorum iperperorum per me, vel aliquam aliam personam habentem causam a me, nec per socios meos vel aliquam aliam personam habentem causam ab eis nulla contra te vel bona tua, heredes tuos, fiet questio, peticio, requisicio neque controversio sub pena dupli de quanto et quociens questio, peticio seu controversia fietur et obligacione bonorum meorum. Actum in Peira ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a die VII-a Octumbris, inter primam et terciam. Testes Fredericus de Camilla et Paxiolus de Sancto Ambrosio.

Fol. 44.

CXLVI

Péra, . . . octobre 1281. Antonio de Savignone reconnaît avoir recu de Guglielmo de Sebino 12 hyperpères et 16 carats de la part de Garesino d'Altavilla, ainsi que divers articles d'habillement et d'écritures, et lui en donne quittance sous garantie de Mirone Cattaneo.

Ego Anthonius de Savignone confiteor tibi Guillelmo de Sebino me a te habuisse et recepisse iperperos duodecim auri et charatos sex decim ad sagium Constantinopolitanum, duo denas novem marsupiorum lane bocegietos septuaginta pro thonacha, paria quinquaginta tria subtelanorum catalanestorum, duo denas septem stacharum et paria duo tabularum pro scribere, qui iperperi proceserunt ex quibusdam mercibus quas habuisti cum rebus predictis a Garesino de Altavilla, abrenuncians excepcioni non habitorum et non receptorum iperperorum et rerum non habitarum et non receptarum et omni juri; unde promitto et convenio tibi, volendo te servare indemnem de predictis, me facere et curari ita et sic quod per dictum Garezinum vel aliquam aliam personam pro ipso, quantum pro dictis iperperis vel rebus seu aliqua parte ipsorum vel ipsarum nulla contra te vel bona tua seu habenda tuas fiet questio, peticio, requisicio nec actio mobevitur in judicio vel extra. Alioquin penam dupli de quanto et quociens questio peticio seu controversia fietur tibi stipulanti spondeo et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo et pro predicto Antonio versus dictum Guillelmum de predictis omnibus attendendis et observandis principaliter intercessit renunciando iuri principali et omni juri sub ipotecha et obligacîone bonorum suarum Mironus cathaneus. Actum in Peira, ante Cónstantinopolim.......

Eol. 46.

CXLVII

Péra, 7 octobre 1281. Giannino d'Asti, fidéicommissaire de feu Giacommino de Mari, ne pouvant pas remettre à Beltrammino, frère du défunt, sa part de la succession, en fait faire l'inventaire et consigne l'argent et les vêtements qu'il avait en garde chez messire Giacomo Squarziafico, podestat des Gênois de Péra. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Leone de Sestri Ponente et Montano de Camilla.

In Peira, ante Constantinopolem, sub logia Januensium, qua regitur curia, Dominus Jacobus Squarziaficus potestas Januensium in Imperio Romanie absolvit et absolutum prononciavit Januinum de Ast, relictum fideicommissarium a Jacobino de Mari filio et emancipato a Guillelmo de Mari qui dicit .....fardellus unum sete que fuit..... ad cantarium Janue cantaria.... rotulos decem et octo..... alius fardellus sete cum vogia..... vogia lini et cordibus fuit pondere [ad cantarium Janue] cantarium unum, rotulos quadraginta quator. Item extra fardellos vogia..... alia vogia lanea pro dictis fardellis faciendis. Item tapetos quinque pecie una fraudati virmilii .....Item in auro iperperi trecenti decem et novem ad sagium Constantinopolitanum ponderati ad banchum Percivalis Pastu[relli. Item] banchetam unam intus quam sunt res infrascripte: linteamina duo, toaiole decem pro capite, florina una pro oregia, [par] unum de bragis et camixiis, toagia una pro mensa, toaioli duo manutergerii, par unum caligarum blavi....... [pannus] unus virgati foratus pene nigre, tunicha et ciprisium saie blave cappelus unus pro aqua, sametta una..... ti nigri, tunicha una viridis ialvi, ciprisium viridis scuri sive foratum, mantelina saie alba sete forata pene penna una agnelli, ciprisium unum gamellini foratum, penne scaperroni octo bombaxiles qui sunt pichi centum. Item capsieta una pro scriptis in qua sunt infrascripta: cantereta una coclearia duo argenti, incisum iperperorum circa sagium unum, belancie duo, boiolus unus, capucius unus virmilius, cultellus unus pro batere cum cartulario uno et aliis scripturis. Item stramacius unus cum carpita una, straponta una, coxino uno, copertorio uno burdi, culcitra una alba et bordono uno. Item sella una. Quod ideo fecit dictus potestas quando cum dictus Januinus relictus esset fidecommissarius per dictum Jacobinum pro dictis rebus defferendis apud Peiram et dandis et consignandis Beltramino de Mari fratri ipsius Jacobini ut constat per testamentum dicti Jacobini scriptum manu Gaspalis de Augusto in papiru MCCLXXXI-o, die XIII-a julii et ipsas res detulit apud Peiram pro ipsis dandis et consignandis Beltramino si ipsum invenisset; unde cum ipsum Beltraminum non invenisset apud Peiram et paratus sit idem Januinus presencialiter ad partes Janue proficisci, timendo de omissione rerum ipsarum tandem supplicavit domino potestati et denonciavit ut dictas res in virtute et bailia sua recipere deberet, pro dandis et consignandis dicto Beltramino; et Dominus potestas admissa suplicatione et denonciacione dicti Januini dictas res accepit a dicto Januino pro ipsis dandis et consignandis Beltramino predicto sicut venerit apud Peiram, ut de ipsa receptione continetur in conscriptu predicto. Ideo

Dominus Potestas statuit, laudavit, prononciavit et absolvit ut supra et laudem absolucionis dicto Januino inde fieri precepit, presentibus testibus Guillelmo Gandulfi notario, Leono de Sexto et Montano de Camilla, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die VII-a Octumbris inter nonam et vesperas.

Le début in Not. Sim. de Albario, fol. 46 Vo.; le reste in Not. ign., Mazzo XI.

CXLVIII

Péra, 8 octobre 1281. Le cordonnier Pagano de Valdettaro vend à Percivale d'Arenzano un esclave russe appelé Probius, de huit ou neuf ans, pour 16 hyperpères. Deux témoins: Marchetto de Mirabello et Borghese de Pontedecimo.

Ego Paganus Calegarius de Valdetario vendo, cedo et trado tibi Percivali de Arenzano quendam sclavumm eum nomine Probium de Rusia pro sano persone, sive cum omnibus suis viciis et qui est etatis annorum novem vel octo, ad habendum, tenendum et quicquid volueris faciendum, tu et heredes tui et ille vel illi cui vel quibus ipsum dederis vel habere statueris, jure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum sexdecim auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, abrenuncians etc...... quem vero sclavum promitto tibi de cetero dimittere et non auffere etc..... Actum in Peira, ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die VIII-a Octumbris, inter primam et terciam. Testes Marchetus de Mirabello et Burgensis de Pontedecimo.

Not. Ign. Mazzo. XI.

CXLIX

Péra, 9 octobre 1281. Rolando d'Archerio vend à Raynaldo et Ugone Acimatore une maison sise à Péra, dans le quartier gênois, et achetée le 7 du même mois au tailleur Giovanni de Domoculta, pour 46 hyperpères et 6 carats. Trois témoins: Pascolo de S. Ambrogio, Giovanni de Domoculta et Giovanni Acimatore.

Ego Rolandus de Acherio vendo, cedo et trado vobis Rainaldo Acimatori et Ugoni Acimatori [domum] quam habeo in Peira et quam emi a Johanne de Domoculta taliatore, hoc anno die VII-a Octumbris ut constat instrumento scripto manu mei notarii infrascripti, positam in Peira super terram concessam per Dominum Imperatorem comuni [Januensium] coheret antea via, retro vinella ,ab uno latere domus Ardizonis Rubei et ab alio domus Marchisii de Sancto S[iro] ?, omnibus suis iuris racionibus et accionibus, ingressibus et exitibus comodo et alia jura ad habendum, tenendum et quicpuid volueritis faciendum, vos et heredes vestri et ille vel illi cui vel quibus

ipsam dedere, esse et habere statueritis, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio iperperorum quadraginta sex et charatis sex auri ad sagium Constantinopolitanum, quos proinde a vobis habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a vobis bene quietos et solutos voco, abrenuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri et si plus valet dicta domus supradicta, id quod plus valet id vobis pure dono et remitto, sciens et cognoscens veram estimacionem ipsius, abrenuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii; possesionem quoque et dominium dicte domus vobis confiteor corporaliter tradidisse, constituens vos in ipsam procuratorem ut in rem propriam, confitens, me ipsa vestro nomine et precario possidere quamdiu ipsam possidero, dans vobis licentiam apprehendere corporaliter posse quemcumque volueritis, vestra autoritate et sine alicuius magistratus decreto, quam vero domus promitto vobis cum suis juris de cetero dimittere et non aufferre sed pocius ab omni impediente preter quam domino Imperatore Grecorum et communi Januensium deffendere, disbrigare et expedire promitto, meis propriis expensis, remissa vobis necesitate denonciandi. Alioquin etc.... In super omnia raciones et acciones utiles directas et mixtas que et quas habeo et michi competunt in dicta domo vobis vendo, cedo et trado precio supradicto, ita ut dictis iuribus racionibus, accionibus ingressibus et..... exitibus uti possis.... agere excipere deffendere, replicare transigere et pacisci et omnia demum et singula facere quamquam melius potuit seu possum, constituens vos in dictis iuris et domo procuratores ut in rem vestram propriam. Actum in Peira, ante Constantinopolim, sub logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXI-o indictione VIIII-a, die nona Octumbris, inter primam et terciam. Testes Paxiolus de Sancto Ambrosio, Johannes de Domoculta et Johannes...... Acimator.

Not. Ign. Mazzo XI.

CL

Péra, 19 janvier 1284. Oberto d'Octo reconnaît avoir reçu en commandite de Filippo Deutesalve 300 livres d'argent marquées au poinçon de Gênes, dont 70 appartiennent à Manuele d'Orto et 55 à Giacomo Usodimare, pour les porter à Siwas et les négocier à son gré. Deux témoins: Marengo de Milese et Guglielmo Noalino d'Alexandrie [1]).

Ego Obertus de Octo confiteor tibi Filipo de Tesalve me a te habuisse et recepisse in accomendacione libras trecentas argenti in pondere ad libram Janue et cuniatas ad cunium Janue et quod argenti est ut dicis de racione quod extraxisti de Janua in galea Conradi Picamelle et sociorum et de quo argento sunt libre LXX in pondere Manuelis de Octo et Jacobi Ususmaris

[1]) Sur le V°: «In Nomine Domini amen. Cartularium instrumentorum compositorum manu Conradi Stephanoni notarii MCCLXXXIV° indictione XI-a mensibus d[iis] et oris inferius denotatis. M°CC°LXXXIIII». Ce notaire est mentionnê dans un acte du 27 avril 1289 à Caffa.

librae LV renuncians exceptioni non habite et non recepte accomendacionis et omni juri; quod argentum portare debeo ad risicum et fortunam ipsius argenti in Savasto sive quo Deus michi melius administraverit causa negociandi et ipsum implicare in quo michi melius videbitur habens potestatem ipsum sive quam partem voluero mittere ante me et post me cum testibus et promitto tibi consignare implicita que inde exierit tibi vel tuo certi misso ad tuam voluntatem et quocumque ipsam mihi requisiveris. Alioquin penam dupli dicte acomendacionis tibi stipulanti promitto paris Manueli supradictis et proinde omnia bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Peira, ante Constantinopolem, in domo Samuelis Streiaporco, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXIIII-o indictione XI-a, die Mercurii XVIIII Januarii inter terciam et nonam. Testes Marencus de Milese et Willelmus Noalinus de Alexandria.

Not. Ign. Mazzo XI.

CLI

Péra, 20 février 1284. Baldovino de Varazze fait écrire son testament; il demande à être enterré à St. Michel de Péra et lègue à cette église 25 hyperpères. Il lègue en outre diverses sommes aux infirmes de St. Lazare à Gênes, a St. Jean de Gènes, à St. Antoine de Gênes, à St. Thomas, à l'hòtel Dieu de Castelletto, aux hermites de St. Thomas, à l'hospice de St. Laurent de Gênes, à ceux de St. Étienne de Gênes et à celui de Sarzana, à l'hospice des chevaliers de St. Jean (?) de Bisagno, aux couvents de St. Spirito et Ste. Agathe de Bisagno, aux nonnes de Luculo, de Fassolo, d'Acquasola à Gênes, d'Erchi et St. Colomban de Gênes, à l'hospice de Varazze, aux Frères mineurs et prêcheurs (Franciscains et Dominicains), aux Frères ermites de Gênes et à S-ta Maria del Carmine; ainsi qu'à différentes personnes de sa famille, à ses amis et serviteurs. Témoins: le not. Giovanni Benedetto, Guglielmo Gazara de Noli, Giovanni Longo de St. Stefano le boucher Giovanni, fils d'Oliverio Longo et Manuele Baiacani.

In nomine Domini amen. Ego Balduinus [de Varagine]...... de Curia de Varagine sanus mentis existens, quamvis eger corporis timens divinum judicium nuncupative testare cupiens de me et meis bonis talem facio disposicionem: in primis eligo corpus meum sepelliri apud ecclesiam sancti Michaelis de Peyra et lego pro exequis funeris mei et sepultura iperperos quindecim. Item lego ecclesie Sancti Michaelis de Peyra pro anima mea iperperos decem. Item lego presbitero dicte ecclesie pro missis canendis pro anima mea iperperos quinque. Item infirmis Santi Lazari di Janua pro anima mea iperperos quinque. Item operi ecclesie Sancti Anthonii de Janua pro anima mea libras decem Janue. Item lego domui Dei de Sancto Thoma pro anima mea libras duas Januinorum. Item eremitis de Costa de Sancto Thoma qui manent iuxta terram Johannis de Rocataliata pro anima mea libras duos Janue. Item hospitali Sancti Laurencii de Janua pro anima mea

libras duas Janue. Item hospitali Sancti Stephani de Janua pro anima mea libras duas Januinorum. Item hospitali de Sarzano de Janua pro anima mea libras duas Janue. Item lego hospitali crucifferatorum de Bissanne pro anima mea libras duas Janue. Item lego Monasterio Sancte Agathe de Bisane pro mea anima libras duas Janue. Monasterio Dominarum de Luculo pro anima mea libras duas Janue; Item Monasterio Dominarum de Faxolo pro anima mea libras duas Janue; monacabus de Aquazola de Janua pro anima mea libras duas Janue; monacabus de Erchis de Janua pro anima mea libras duas Janue; monacabus Sancti Columbani de Janua pro anima mea libras duas Januinorum. Item hospitali de Varagine pro faciendis lectis infirmis dicti hospitalis et pro anima mea libras decem Janue. Item lego fratribus minoribus de Janua pro recoligendo animam meam in beneficiis misarum et divinorum oficiorum dictarum in perpetuum in dicto ordine Janue libras quindecim Janue. Item lego fratribus predicatoribus de Janua pro misis canendis pro anima mea in perpetuum libras quindecim Janue. Item fratribus Eremitanis de Janua pro misis canendis pro anima mea et operi dicte ecclesie libras quindecim Janue. Item operi ecclesie Sancte Marie de Carmine te fratribus dicti ordinis pro anima mea libras quinque Janue. Item lego pro anima mea Denie nepti mee filie quondam Sybeline sororis mee et Vegii de Varagine ad suum maritare libras centum Januinorum et que possit mitti Januam per meum fidecommissarium vel portare ad riscum ad forrunam dictarum librarum centum. Item lego pro anima mea Johanni, Gabrieli, Petrino et Ansaldino fratribus, filiis dicti Vegii, nepotibus meis, filiis dicte quondam sororis mee pro quolibet libras viginti quinque Janue. Item lego pro anima mea Beatrici uxori mea ultra raciones suas et iura libras ducentas quinquaginta Janue et ultra lectum suum et meum et totum asnixium domus mee. Item lego Dulceto de predictis quos eidem debeo iperperos decem auri. Item lego Johanni Balistrario pro anima mea iperperos decem auri. Item lego pro anima mea filiabus Jacobi Brundi Speciarii pro quolibet et quas habere debeat dictus Jacobus hic in Peyra libras quindecim Januinorum. Item lego eidem Jacobi pro anima mea libras quindecim Januinorum quos habere debeat dictus Jacobus similiter hic in Peyra. Item lego Alvizie filie mee ultra illas libras ducentas docium quas habuit ad maritum libras quingentas Janue quas habere debeat pro falcidia et nomine falcidie et pro debito bonorum subsidio et in quibus volo eam fore tacitam et contentam ea quod nupta fuit sine voluntate mea et contra voluntatem meam. Item lego pro anima mea filie dicte Alvixie si filia habet, libras quinquaginta Januinorum. Item lego Magistro Frederico phizico de Levanto pro servicio quod habui ab eo iperperos quinquaginta auri. Item lego pro anima mea filiis Jacobi Valianti de Pelio consanguineis meis libras quinquaginta Januinorum. Ietem lego pro anima mea dicto Jacobi Valianti libras quinquaginta Januinorum. Item Guillelmo Calegarii burgensi Peire pro anima mea iperperos quinquaginta auri. Item lego pro anima Iacobo Catafacto de Varagine et fratri eius Petrino pro anima mea iperperos quinquaginta auri. Item lego pro anima mea cuilibet ex filiabus Suzini consanguineis mei ad suum maritare

libras quinquaginta Januinorum. Item lego pro anima mea Suzino predicto consanguineo meo libras centum Januinorum. Item lego pro anima mea Guillelmo Burgeto de Varagine quas habere debeat in Peira iperperos centum. Item lego pro anima mea Symone uxori quondam Oberti tinctoris pro maritanda Symoneta filia quondam Piscis fratris sui libras vigintiquinque Janue quas habere debeat in Peyra Cristianus Spinula. Item lego Argentine filie Oliveri de Campelio pro una Joya libras vigintiquinque Janue. Item lego Thomaino Johanino et Marino de Varagine filiis quondam Maynii de Varagine consanguineis meis pro anima mea iperperos quinquaginta Item lego pro anima mea Echiseni filie Corcha de Vatiza [1]) asperos mille barichatos .Item confiteor me habuisse de bonis Bulgarini fratris mei in Imperio Romanie et Mari Maiori iperperos mille quos volo ipsum habere debere de bonis meis. Item lego pro anima mea matri dicti Echiseni asperos quingentos barichatos. Item Constantino Serviciali meo pro suo feudo asperos quingentos barichatos. Item lego Pagano de Fraschario pro anima mea libras vigintiquinque Janue. Item lego pro anima mea Galvano fratri meo libras centum Januinorum. Item lego pro anima mea Perroto servitori meo iperperos decem. Item volo quod predicta legata solvi debeant in Peyra personis que sunt in Peira et predicto Jacobo Brundo pro se et filiabus suis. Item lego Ansaldo de Arenzano pro capitale et profituo cuiusdam accomendacionis quam ab eo habui libras centum quadraginta Janue tantum et in ipsis libiris centum quadraginta volo quod sit tacitus et contentus dictus Ansaldus. Item confiteor quod habui mutuo a Percivali de Arenzano iperperos quinquaginta auri quos habeat in Peira de bonis meis. Item confiteor me debere Jacobo Valianti iperperos quatuor auri. Item lego pro anima mea Cristiane filie Ugonis Frexii de Pontemulo ad suum maritare iperperos quadraginta auri et volo quod stent in uno bono bancho quo usque maritetur. Confiteor me habere in Peira ut infra: imprimis habet de meis in accomendacione Raphael Mussus libras centum Januinorum; habui de seta quam vendidi Domino Cristiano iperperos nonigentos septuaginta vel circa. Item habet de meo in accomendacione Audinus de Cunie iperperos ducentos.

Item Guillelmus de Varagine iperperos centum viginti novem quos portavit in Trigia pro vino emendo. Item debeo recipere a Xacha Cigala asperos duomilia barichatos quos eidem accomendavi in Caffa et de quibus est instrumentum, de quibus habui in Peira yperperos centum. Item habeo asperos duomilia comianatos vel circa. Item debeo centarias duas argenti. Item habeo sifos sex argenti videlicet duos cum pedibus et quatuor sine pedibus. Item debeo recipere a Jacobo Valiante iperperos septem et charatos duodecim ex quadam accomendacione de qua est instrumentum de asperis centum barichatis. Item confiteor quod habeo in Bancho Johannis de Cremona illos yperperos qui scripti sunt in eius bancho. Ceterorum bonorum meorum mobilium et immobilium michi heredem instituo Bulgarinum de Curia fratrem meum. Item volo quod Johannes Oberti Tinctoris notarius

[1]) Fatisa ou Fiatsah sur la Mer Noire, entre Sinope et Trébizonde; cf. l'atlas Luxoro, Desimoni *Atti lig*, V p. 133.

sit meus fidecommissarius omnium bonorum que habeo in Peira et in Imperio Romanie et que pervenerent in Peira per aliquam personam et receptorum et que idem fidecommisarius debeat quicquid invenerit de meo dare et consignare predicto Bulgarino fratri meo et eciam mittere si voluerit eidem in Mari Maiori ad omnem risicum et fortunam rerum et quandocumque consignaverit dicto fratri meo res et bona que habuerit de receptis legatis superius specfficatis que volo per ipsum solum debere quod sit liber et absolutus a predicto fidecommisario et quod possit solvere in Peira dicta legata illis personis que sunt in Peira et volo quod idem fideicommisarius possit et debeat tenere ad usum suum et negocium de racione que eidem pervenerit et de aliis bonis meis iperperos quadringentos usque festum Natale Domini proxime venturum vel infra ad voluntatem ipsius et quod possit mittere negociatum per Romaniam et Mare Maius et ad quascumque partes voluerit extra Bucam Avei ad risicum et fortunam rerum ipso habente solummodo profituum eorum et restituenti in fine dicti termini dictos yperperos quingentos heredi meo vel meis...... et volo quod credatur dictis fidecommissariis solo verbo de eo quod dixerit se solvisse de dictis bonis meis et recepisse in dictis bonis meis et inde sit indempnis et volo quod dicta legata de Janua seilicet religiosis personis et hospitalibus et alia que voluerit habeat et poɹtet Januam et solvat predictis quibus legavi ad risicum et fortunam rerum. Item volo quod aliqua persona non possit accipere possessionem alicuius rei immobilis eidem per me legate nisi primo scribi fecerit in cartulario comunis Janue ad expendendum de ipsa pro tanta quantitate pro quanta a me consuevit expendi de ipsa re. Quorum legatorum omnium lego decenum operi portus et moduli de Janua secundum formam statuti; hoc est mea ultima voluntas quam valere volo iure testamenti et si non valet iure testamenti saltim vim codicilorum obtineat seu cuiuslibet alterius ultime voluntatis. Actum in Peira ante Constantinopolim, in domo Johannis balistrarii qua jacet infirmus dictus Balduinus anno Dominice Nativitatis MCCLXXXIIII-o, indictione XI-a, die Dominice vicesima Februarii, in sero ante campanas. Testes vocati et rogati: Johannes Benedicti notarius, Guillemus Gazara de Navlo, Johannes Longus de Sancto Stephano, Johannes filius Oliverii Longi Macelarius et Manuel Baxacanis.

Not. ign. Mazzo. XI.

CLII

Caffa, 23 avril 1289. Andrea da Pagano et Oberto di Vignano nolisent à l'Arménien Parosa de Cazarese, agissant en son nom, et celui de l'Arménien Costar, leur galère, pour aller à *Conestasium* charger trois cents muids de blé et 400 de mil et les porter ensuite à Trébizonde, à raison de 9 muids de blé et de 14 muids de mil par cent livres. Témoins: Baldovino di Quarto et Giacomo de Bonifacio.

In nomine Domini amen. Nos Andreas de Pagano et Obertus de Tholome ... de Vignano quisque nostrum in solidum naulizamus et titulo naulizacionis

concedimus tibi Parosa Erminio de Cazarese stipulanti et recipienti tuo proprio nomine in solidum et nomine Costari Erminii in solidum quandam galeam nostram quam in solidum tibi promittimus habere paratam et furnitam omni sarcia, corredo, aqua, panatica et marinariis et apparatu ipsius atque naucleriis, usque dies decem proximos venturos pro eundo ad Conestasium ad onerandum, et ibi levare in dicta galea nostra grani modia de Trapesunda trescentas et milis qua [dring] entas et recedere de dicto loco incontinenti postquam dicta galea onerata fuerit et ire versus Trapesundam et in Trapensunda, postquam dicta galea applicuerit cum grano et milio, ipsum milium et granum exonerare ad marinam dicti loci cum barcha nostra, te nobis dante et solvente pro naulo et nomine nauli grani modia novem pre centanario et milii modia quatuordecim pro centanario. Versa vice ego Paroxia promitto et convenio vobis et cuilibet vestrum in solidum de rato, aprobando et ratificando omnia et singula supradicta et promitto et convenio eciam Vobis et cui libet vestrum dare ad onerandum granum et milium ut supradictum est et vobis et cuilibet vestrorum facere integram solucionem de dicto naulo modo et forma supradicta, que omnia et singula promittimus inter nos vicissim attendere complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena asperorum mille inter nos et quislibet nostrum solempniter stipulata et promissa. In qua pena non observans incidat observanti, ratis manentibus supradictis pro quibus observandis et attendendis universa bona nostra habita et habenda inter nos vicissim pignori obligamus. Actum in Caffa in fondico Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima post terciam, die vigesima tercia aprilis, presentibus testibus Baldoino de Quarto et Jacobo de Bonifacio.

Not. Lamberto de Sambuceto, Caffa, fol. 3.

CLIII

Caffa, 24 avril 1289. Giacomo d'Albario et Luchetto Fontana nolisent à Alberto d'Oria leur téride appelée «S. Luca» pour aller à Mudaniah charger des jarres et les porter à Caffa, moyennant 300 hyperpères payables huit jours après l'arrivée à Caffa. Témoins: Oberto di Bartolommeo et Simone Calvo.

In nomine Domini amen. Nos Jacobus de Albario et Luchetus Fentana quislibet nostrum in Solidum naulizamus et titulo naulizacionis concedimus tibi Alberto Aurie quandam taridam nostram de Bardis vocatam scs. Luchus ad scarssum que est in portu de Caffa, quod tibi promittimus in solidum habere paratam et furnitam omni sarcia, corredo et apparatu ipsius, aqua, panatici atque marinariis usque dies decem postquam venerit, infra quos promittimus in solidum tibi levari in dicta tarida nostra illas mercaciones quas volueris et tibi placuerit quas levari porto ad salvamentum et de inde vellificare et ire in paralime, faciendo portum in Peira et ibi dare tibi et tradere et conssignare ad aziam maris, prout solitum est omnes res

quas oneraveris in dicta tarida nostra in quo vere Paralime promittimus in solidum tibi te expectare per dies quindecim et tibi levari omnes Jarras et res quas volueris in dicta tarida ad salvamentum dicti ligni salvis potueris(?), marinariis et Jarris XXV pro nostro bibere et deinde de dicto loco vellificare et venire in Caffa cum dictis Jarris tuis in dicta tarida onustis. In quo loco de Caffa promittimus in solidum tibi dare, tradere et conssignare, cum barcha et marinariis nostris, ad aziam ad marinam omnes jaras quas posueris prout consuetudo est, eundo ad lungum ad marmoras pro recipiendo Jarras tuas, te nobis dante et solvente pro naulo et nomine nauli et ad scarssum iperperos trecentos auri ad saium Constantinopolis, iusti ponderis, infra dies octo postquam aplicueris in Caffa. Versa vice ego dictus Albertus, ratificans et aprobans in omnibus et pro omne omnia et singula supradicta, promitto et convenio vobis dare et conssignare ad onerandum omnes mercaciones quas michi placuerit ut supra et vobis dare et solvere pre naulo et nomine nauli, ut supra dictum est, pactis et condicionis suprascriptis que omnia et singula supradicta promittimus et convenimus inter nos vicissim attendere complere et observare et contra in aliquo non venire sub pena iperperorum D inter nos solempniter scripta et premissa, in qua pena non obsevans incidat observanti, pro quibus omnibus observandis et attendendis universa bona nostra habita et habenda vicissim inter nos pignori obligamus, confitens ego dictus Albertus me maiorem annis XVII, jurans ad sancta Dei evangelia tactis per me corporaliter et Sacrosanctis scriptis attendere, complere, observari et in omnibus et per omnia, omnia et singula, supradicta et contra in aliquo non venire, sub dicta pena et obligatione bonorum meorum, faciens predicta omnia et singula consilio testium infrascriptorum quos in hac causa meos propinquos, vicinos et consiliatores elligo et appello. Actum in Caffa, in fondico comunis Januensium, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo et Simone Calvo, millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XXIV-a Aprilis, circa nonam.

Ibid., fol. 1 et Vo.

CLIV

Caffa, 25 avril 1289. Corrado d'Astorre reconnaît avoir reçu en commandite de Gualterino di Gualterio des aspres commianates et des étoffes en valeur de 11093 aspres «barichati» pour les porter à Savastopoli. Témoins: Enrico Renzolo et le not. Oberto di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Conradus de Asture confiteor tibi Gualterino de Gualterio me a te habuisse et recepisse in accomendacione asperos XI LXXXX III baricatos, implicatos in sclavinis asperos quinque milia septingentos octuaginta octo, in pannis asperos mille centum quindecim et reliquos in asperis comianatis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri; quos Savastopoli portare debeo gratis et amore, habens potestatem mittendi ante me et dimittendi post ex ipsis quam partem voluero, cum testibus et instrumento et faciendi et expendendi

ex ipsis sicut de rebus meis, quas porto mecum; in reditu vero quem Januam fecero, capitale cum lucro dicte accomendacionis, in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum tibi tradere et consignare promitto. Alioquin duplum nomine pene de quanto et quotiens foret contrafactum tibi stipulanti dare promitto rato manente pacto, cum restitucione expensarum pro quibus observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Et ego Gualterius dico et protestor quod sunt de mea comuni racione. Actum in Caffa, in fondico comunis Janue, presentibus testibus Enrico Renzolo, oberto de Bartholomeo notario, millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XXV-a Aprilis, circa campanas.

Fol. 1 Vo.

CLV

Caffa, 27 avril 1289. Giannino di Renzo reconnaît avoir reçu en commandite de Tommaso di Domoculta et Daniele da Corte 9412 aspres, pour les porter à Tana, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Manuele Bonifacio et Nicolò Malbo.

In nomine Domini amen. Ego Januinus de Renzo confiteor vobis Thome de Domoculta et Danieli de Curia m a vobis habuisse et recepisse asperos VIIII m. CCCCXII implicatos in mea comuni implicita ex quibus sunt asperi duo milia tui dicti Danielis et reliquos tui dicti Thome, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri; quos portare debeo tantum ad Tanam, viagio non mutato, ad quartam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum, et non post me, cum testibus et instrumento et expendendi et faciendi ex ipsis sicut de rebus meis, cum quibus lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Januam fecero, capitale cum tribus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto, retenta in me quarta parte lucri ipsius accomendacionis, augmento quoque dabo et ficacem bona fide et sine fraude. Alioquin duplum dicte quantitatis vobis stipulantibus dare promitto, rato manente pacto pro quibus observandis universa bona habita et habenda vobis pignore obligo. Actum in Caffa anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima septima Aprilis circa vesperas, presentibus testibus Manuele Bonifacio et Nicolao Malbo.

Fol. 2 Vo.

CLVI

Caffa, 27 avril 1289. Bonvassallo Lomellino reconnaît avoir reçu d'Enrico Salmore des apres bar., pour lesquels il s'engage à lui payer à Péra, dans dix jours, 700 hyperpères. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Ugolino Carriolo.

In nomine Domini amen. Ego Bonvassallus Lomellinus confiteor tibi Enrico Salmore me a te habuisse et recepisse tot asperos baricatos bonos et expendibiles et cunibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii promitto et convenio tibi vel tuo certo misso dare et solvere in Peira usque dies decem tunc proxime venturas, iperperos septingentos auri ad saium Constantinopoli justi ponderis, cum restitucione expensarum. Alioquin duplum dicte quantitatis tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo IX-o, indicione prima, die XXVII aprilis, post vesperas presentiabus testibus Oberto Bartholomeo notario et Ugolino Carriolo.

Fol. 2-a Vo.

CLVII

Caffa, 27 avril 1289. Guglielmo Vesano vend a Vivaldino Laugerio le tiers d'un bateau appelé «Mugetto», qu'il a acheté à Savastopoli à Andreolo Barlaria, pour 433 aspres commianates. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Franceschino.

In nomine Domini amen. Ego Guillelmus Vezanus vendo, cedo et trado tibi vivaldino Laugerio terciam partem cuiusdam ligni qui nominatur Mugetus, cum tercia parte sarcie corredo cum apparatu ipsius ligni, quod lignum cum sarcia et apparatu ipsius ego Guillelmus emi ab Andriole Barlaria in Salvastopoli, ut de vendicione patet instrumento publico, scripto manu Guirardi Cassani notarii MCCLXXX indicione quinta decima cum omni iure in tercia parte ipsius ligni pertinenti liberum et absolutum, quantum pro tercia parte ab omni onere servitutis, exacionis, precis comianatorum quadringentorum triginta trium, quos propterea habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum comianatorum et omni juri, et si plus dicto precio valet illud plus tibi dono et remitto, mera, pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram existimacionem ipsius, renuncians legi deceptis dupli ultra dimidiam justi precii, dans tibi licenciam aprehendendi corporalem possessionem, tua auctoritate sine judiciali auctoritate, promittens tibi ipsam terciam partem ipsius ligni legitime deffendere et expedire, meis propriis expensis, a quacumquam persona, corpore, collegio et universitate, in judicio et extra, remissa tibi necessitate denunciandi. Alioquin penam dupli de quanto et quociens valet dicta tercia pars ipsius ligni, vel pro tempore meliorata esset, tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesime octuagesimo IX-o, indicione prima die XXVII-a aprilis, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et franceschino. Indicione... circa terciam.

Fol. 2 Vo.

CLVIII

Caffa, 28 avril 1289. Ansaldo Gattilusio vend à Baliano Angioino un esclave nommé Balaban pour 325 aspres bar. Témoins : le not. Oberto di Bartolommeo et Lucio, huissier de la commune de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Ansaldus Gatilusius confiteor tibi Baliano Anioino me tibi vendidisse sclavum unum de proienie maniar, nominatum Balaban qui fuit vengis de Sorchati, cum omni juri servitutis, precio asperorum tres centorum viginti quinque, quos a te propterea habuisse et recepisse confiteor et de quo a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plud tibi dono et remitto, mera pura et irevocabili donacione inter vives, renuncians legi decepcionis dupli ultra dimidiam justi precii, sciens veram existimacionem ipsius, promittens tibi ipsum sclavum deffendere et expedire in judicio et extra a quacunque persona, corpore, collegio et universitate, meis propriis expensis, remissa tibi necessitate denunciandi Alioquin sub pena dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus. vel pro tempore melioratus esset tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus observandis et attendendis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima octava aprilis, circa nonam, presentibus testibus Oberto Bartholomeo notario et lucio cintraco sive executore comunis Caffa.

Fol. 3 Vo. 4.

CLIX

Caffa, 29 avril 1289. Gabriele Mallone reconnaît avoir reçu en commandite de Rubaldo Mallone 2677 aspres, pour les porter à Tana, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins : le not. Oberto di Bartolommeo et Zarlone Mallone.

In nomine Domini amen. Ego Gabriel Malonus confiteor tibi Rubaldo Malonio me a te habuisse et recepisse in accomendacione asperos duomilia sexcentum sexaginta septem implicatos in Scamandro, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri : quos Deo dante portare debeo ad Tanam vel quo michi Deus melius administraverit ad terciam partem quod Deus in eis dederit michi inde habendam, habens potestatem mittendi ante me tantum cum testibus et instrumento, faciendi et expendendi sicut de rebus meis et alienis cum quibus comuniter expendere debent ; in reditu vero quem Caffa fecero, capitale cum tribus partibus accomendacionis, in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto, retenta in me tercia parte lucri ipsius accomendacionis. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manento pacto pro quibus observandis universa bona mea habita et

habenda tibi pignori obligo. Et ego dictus Rubaldus confiteor et protestór quod dicti asperi sunt de comuni racione Nicolai Golli Malloni et Raffaelis Maloni quas habeo penes me. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XXVIIII-a Aprilis circa vesperas, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Zarlono Malono.

Fol. 4.

CLX

Caffa, 30 avril 1289. Giacomo de Ronco reconnaît avoir reçu en commandite du not. Oberto di Bartolommeo 1500 aspres, pour les porter en Romanie, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Ansaldo de Savignone et Manuele Zupa.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Runcho corigiarus confiteor tibi Oberto de Bartholomeo notario me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos mille quingentos implicatos in mea comuni implicita renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum, doli in factum, condicioni sine causa et omni juri, quos portare debeo Romaniam ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem mittendi ante me tantum cum testibus, instrumento vel scriptura et faciendi et expendendi, sicut de rebus meis et alienis quas porto mecum; in reditu vero, quem Caffa fecero, capitale cum tribus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die ultima aprilis circa vesperas presentibus testibus Ansaldo de Savignone, Manuele Zupa.

Fol. 5 Vo.

CLXI

Caffa, 30 avril 1289. Pietro Carena vend à Baliano Brunengo un esclave blanc de 14 ans pour 400 aspres bar. Témoins: Ansaldo de Savignone et Manuele Negrone.

In nomine Domini amen. Ego Petrus Carona confiteor tibi Baliano Brunengo me tibi vendidisse sclavum unum raamanum, etatis annorum XIV vel circa, album cum omni juri servitutis, precio asperorum quadringentorum barichatorum, quos a te habuisse et recepisse confiteor, et de quibus bene quietum et solutum voco a te, renuncians exceptioni non habitorum etc.... et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono etc..., renuncians legi decepcionis dupli etc... promittens tibi ipsum sclavum deffendere et expedire

etc. Alioquin sub pena dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus ... tibi stipulanti dare promitto etc...

Actum in Caffa in logia de Caffa Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima circa vesperas presentibus testibus Ansaldo de Savignone et Manuele Nigrino, die XXX aprilis.

Fol. 5 Vo. 6.

CLXII

Caffa, 30 avril 1289. Manuele Capesto de Bonifacio reconnaît avoir reçu en commandite de Manuele Balbo di S-to Siro au nom de Manuele di Madio 2000 aspres, pour les porter à Tana. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et le courrier Lucio.

In nomine Domini amen. Ego Manuel Capestus de Bonifacio confiteor tibi Manueli de Ste Siro Balbo stipulanti et recipienti, tam nomine tuo proprio quam nomine Manuelis de Madio de Bonifacio, me a te habuisse et recepisse in accomendacione asperos duomilia, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo Deo dante ad Tanam, vel quo michi Deus melius administraverit, mutuo gratis et amore, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum, cum instrumento, scriptura publica aud testibus et faciendi et expendendi ex ipsis sicut de rebus meis et alienis, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero, promitto et conuenio tibi dicto nomine recipienti de dicta accomendacione, bona fide et sine fraude, integre facere racionem. Alioquin duplum nomine pene, cum omnibus dampnis et expensis factis elapso termine tibi stipulanti promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima circa vesperas, die ultima Aprilis, presentibus testibus Oberto Bartholomei notario et Lucio executore.

Fol. 6 Vo.

CLXIII

Caffa, 30 avril 1289. Giacommino de Castiglione reconnaît avoir reçu de Pellegrino Pietricolo des aspres bar. de Caffa, pour lesquels il s'engage à payer à Péra 110 hyperpères le 15 mai. Si le paiement n'a pas lieu, l'argent sera remboursé à Caffa, avec les intérêts que donnerait la même somme investie dans le transport de vin d'Alberto D'Oria. Témoins: Andrea Margone et Alberto D'Oria.

In nomine Domini amen. Ego Jacobinus de Casteliono confiteor tibi Pellegrino Petriculo me a te habuisse et recepisse tot asperos barichatos bonos

cunibiles et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri; unde et pro quibus nomine cambii promitto et convenio tibi dare et solvere in Peira iperparos centum decem auri, justi ponderis, ad saium Constantinopoli, sive Guilliermo Petriculo vel Symoni de Vivaldo, pro te et tuo nomine recipientium et de tua voluntate usque ad dies quindecim madii proximi venturis. Alioquin si tibi dicto nomine pro te dictos iperparos non dedero ad dictum terminum, promitto et convenio tibi dicto nomine dare et solvere in peccunia numerata in Caffa tam quantum habentur et percipentur de dictis iperparis si implicati essent in comuni racione oneris vini Alberti Aurie, quod defferetur sive defferri debet in ligno Jacobi de Albario, naulizato per dictum Albertum, et ultra totum naulum et interesse que propterea solvere non oporteret, occasione eius quod ipsos iperparos centum decem non posuisses in racione vini dicti Alberti, prout debent, predicta omnia et singula promitto tibi et convenio attendere complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena dupli dicte quantitatis, restitucione expensarum et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Insuper ego dictus Armanus Carenzarus de predictis omnibus attendendis, complendis et observandis pro dicto Jacobo versus te dictum Pellegrinum principaliter in solidum intercedo et solempniter me et mea obligo, renunciando juri de principali et omni juri et sub obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa, in logia sive fondico Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XXX Aprilis, post vesperas, presentibus testibus Andrea Margono, Alberto Aurie.

Fol. 7.

CLXIV

Caffa, 30 avril 1289. Oglerio de Chiavari reconnaît avoir reçu en commandite de Manuele Zupa de l'encens, en valeur de 1000 aspres, pour le porter à Constantinople, en retenant pour lui deux hyperpères comme payement de ses services. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et le corroyeur Giacomo de Ronco.

In nomine Domini amen. Ego Oglerius de Clavaro filius Oberti de Clavaro confiteor tibi Manueli Zuppe me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos mille, implicatos in Incensso quos portare debeo Constantinopolim, pro iperparis duobus auri quos habere debeo pro mercede mea sive servicio dicte accomendacionis et ibi in dicto loco de Constantinopoli dictum Incessum vendere bona fide et sine fraude et quam cicius venditum fuerit ipsum Incenssum capitale in lucro dicte accomendacionis bona fide et sine fraude, in tua potestate vel tui certi missi dare ponere et conssignare, rato manente pacto, promitto.

Alioquin penam dupli diete quantitatis cum damnis et expensis factis pre dicto debito esigendo tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda

tibi pignore obligo, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum, doli mali, condicioni sine causa et omni juri. Actum in Caffa in fondico Januensium anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die XXX Aprilis, circa campanas, presentibus testibus Oberto Bartholomei notario et Jacobo Coriagiario de Runcho.

Fol. 7 Vo.

CLXV

Caffa, 1-er mai 1289. Bertolino de Noli reconnaît avoir reçu en commandite de Fulcone d'Albenga, au nom de Nicoleta d'Albenga, 6980 aspres bar., pour les porter à l'embouchure du Kouban et dans la mer d'Azov, en revenant ensuite a Péra; et d'autre part 787 aspres investis dans une moitié du navire «S. Michele» qu'il pourra négocier a Péra et même au-delà des Dardanelles, à Chios et à Salonique. Le capital et le profit seront remis à Péra. Témoins: Valentino Gaiardo et Giovannino Tartaro.

In nomine Domini amen. Ego Bertholinus de Naulo confiteor tibi Fulchoni de Albingana stipulanti et recipienti hanc confessionem nomine Nicolete de Albingana me habuisse et recepisse a te in accomendacione in una parte asperos sexmilia noningentos octuaginta barichatos bonos et expendibiles quos portare debeo in Copa vel Acium et per totum mare de Tana, rediendo in Peira et non de Peira, discendendo sine tui licentia et mandato; in alta parte asperos septingentos octuaginta septem barichatos implicatos in mea comuni implicita quos portare debeo per totum mensem octobris quo michi Deus melius administraverit, revertendo in Peira et nisi prius fuerit facta ratio ex ipsis, non discendendo de Peira nisi de tua fuerit voluntate, in medietate taride que vocatur Sanctus Michael, comunem inter dictum Nicoletam et te Fulchonem, videlicet quislibet pro medietate, quam ducere debeo per totum Marem de Tana et Mare Maius et defforis tantum de Bochadave usque Sio et Saronichi revertendo ad hiemandum in Peira cum ipso, nisi iusto Dei impedimento remansisset; habens potestatem ex ipsis accomendacionibus faciendi et expendendi sicut de aliis meis rebus et alienis cum quibus lucrari debent comuniter; in reditu vero quem fecero de dictis locis, ut supra in Peira capitale et lucrum dictorum accomendacionum in tua potestate vel dicti Nicolete vel tui certi missi ponere et consignare promitto, augmento quoque dabo operam et ficacem, bona fide et sine fraude. Alioquin penam dupli dictarum quantitatum cum dampnis et expensis tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in fondico Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indictione prima, die prima Madii, circa terciam, presentibus testibus Valentino Gaiardo et Johanino Tartaro.

Fol. 9 Vo.

CLXVI

Caffa, 2 mai 1289. Manuele Balbo di S. Siro reconnaît avoir reçu d'Enrico Barberio di Fossato 600 aspres bar., pour les porter à Tana, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Nicolò Balbo et Tommaso de Domoculta.

In nomine Domini amen. Ego Manuel Balbus de Sancto Siro confiteor tibi Enrico Barberio de Fossato me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos sexcentos bonos et expendibiles, barichatos, implicatos in mea comuni implicita, quas portare debeo tantum ad Tanam et quartam partem lucri michi inde habendam, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni alii scripture et omni juri, habens potestatem mittendi ante me et dimittendi post me ex ipsis quam partem voluero cum testibus sive instrumento et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas porto, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero capitale cum tribus partibus accomendacionis, retenta in me quarta parte lucri [in tua potestate] vel tuo certo misso dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die secunda Madii, presentibus testibus Nicolao Balbo et Thoma de Domoculta.

Fol. 10 Vo.

CLXVII

Caffa, 2 mai 1289. Ghidolfo d'Asano vend à la Grecque Onomakali une esclave circassienne nommée Kaluza, de 10 ans, pour 231 aspres. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giovannino de Pinu.

In nomine Domini amen. Ego Guidolfus de Asano confiteor tibi Onomacali grece me tibi vendidisse sclavam unam de proienie Jarcaxa, nomine Caluza etatis annorum decem vel circa, cum omni juri servitutis, precio asperorum ducentorum triginta unius, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietem et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, renuncians legi decepcionis dupli etc... promittens tibi ipsam sclavam deffendere et expedire etc. Alioquin sub pena dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava... tibi stipulanti dare promitto etc... faciens ego dicta Onomacali omnia et singula supradicta consilio testium infrascriptorum, quos in hac causa meos propinquos et vicinos et consiliatores elligo et appello. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXIX, die secunda madii, circa terciam, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Johannino de Pinu.

Fol. 11.

CLXVIII

Caffa, 3 mai 1289. Guglielmo Lercari reconnaît avoir reçu d'*Obervali* des marchandises pour lesquelles il s'engage à payer 14000 aspres d'Alexandrie, dix jours après son arrivée dans cette ville. Témoins: Giovannino de Vesano et Vassallo de Chypre.

In nomine Domini amen. Ego Guillelmus Lercarius confiteor tibi Obervali me habuisse et recepisse a te tot de tuis rebus, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum rerum, doli in factum, condicioni sine causa et omni juri, unde et pro quibus nomine vendicionis dare et solvere promitto, tibi vel tuo certo misso asperos quatuor decim millia de Alexandria, bonos cunibiles et expendibiles, hinc ad dies decem post quam navis mea aplicuerit in Alexandria sana et salva, que Deo dante ire debet in Alexandria.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum omnibus dampnis ex expensis factis elapso termino pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare promitto, ratis manentibus supradictis pro quibus attendendis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo, confitens ego dictus Guilelmus me maiorem annorum XVII, jurans ad sancta Dei evangelia, tactis per me corporaliter sacrosanctis scriptis, attendere, complere, et observare et contra in aliquo non venire, sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum, faciens omnia et singula supradicta in consilio testium infrascriptorum, quos in hac causa meos propinquos tunc et consiliatores elligo et appello. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die tercia madii, presentibus testibus Johannino de Vezano, Vassallo de Cepri.

Fol. 12 et Vo.

CLXIX

Caffa, 3 mai 1289. Manuele Negrone vend à Mazzo di Campo et Obertino d'Albenga une esclave abkhaze de 30 ans, nommée Venali pour 500 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giovannino Longo.

In nomine Domini amen. Ego Manuel Negrinus confiteor tibi Mazone de Campo et tibi obertino de Albingana me vobis vendidisse sclavam unam, de proienie evogasie, etatis annorum triginta, nominatam Venali, cum omni juri servitutis, precio asperorum quingentorum barichatorum ad Baratam vini, quos propterea a vobis habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a vobis bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto mera et pura, inrevocabili donacione inter vivos, renuncians legi decepcionis dupli etc., promittens tibi ipsam sclavam deffendere et expedire etc. Alioquin sub pena dupli de quanto et quociens nunc

valet dicta sclava... tibi stipulanti promitto etc. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die tercia madii, circa nonam, presentibus testibus Oberto Bartholomeo notario et Johanino Longo.

Fol. 13.

CLXX

Caffa, 5 mai 1289. Simone di Luculo reconnaît avoir reçu en commandite du not. Oberto di Bartolommeo 946 aspres pour les porter à Alexandrie, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Ugolino de S. Stefano et Pietro, dragoman des Génois de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Simon de Luculo confiteor Oberto de Bartholomeo notario me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos noningentos quadraginta sex implicatos in zapis centum duodecim camuti, quos portare debeo in Alexandria, vel quo Deus michi melius administraverit, ad quartam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex hiis quam partem voluero mittendi ante me tantum, et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas porto, cum quibus lucrari et expendere debent per libram; in reditu vero quem januam fecero michi, vel fratri meo magistro Jacobo medico fisico, capitale cum tribus partibus lucri dicte accomendacionis in tua potestate vel dicti fratris tui dari facere et consignare promitto, retenta in me quarta parte lucri dicte accomendacionis. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum dampnis expensarum factis elapso termine pro dicta accomendacione exigenda, tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januansium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quinta madii, circa terciam, presentibus testibus Ugolino de Sancto Stephano et Petro torcimano comunis Januensium in Caffa.

Fol. 16 et Vo.

CLXXI

Caffa, 5 mai 1289. Guglielmo Lercari vend à Giannino Parasacco l'esclave Cucha de «Tapizasco» pour 450 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Antonio Garafia.

In nomine Domini amen. Ego Guillelmus Lercarius confiteor tibi Janino Parasache me tibi vendidisse sclavum unum nominatum Cucha de Tapizasco, cum omni juri servitutis, precio asperorum quadringentorum quinquaginta barichatorum, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor, et de quibus bene a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habite et non recepte peccunie et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono etc., renuncians legi decepcionis dupli etc. promittens tibi ipsum sclavum deffendere et expedire etc. Alioquin sub pena

dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava, tibi stipulanti promitto etc. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quinta madii, circa terciam, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Anthonio Garafia.

Fol. 17, Vo. 18.

CLXXII

Caffa, 5 mai 1289. Simone Fulcherio Bragita nolise aux grecs Georges et Kaloyanni sa téride dénommée «S. Donato», pour aller à *Chinori*, à raison de 8 aspres bar. par personne et de 10 aspres bar. par ballot de marchandises. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Faccino de Parme.

In nomine Domini amen. Ego Simon Fulcherius Bragita naulizo et titulo naulizacionis concedo, vobis Georgio et Caloiane grecis, stipulantis et recipientis nomine vestro proprio et nomine aliorum sociorum vestrorum pro quibus promisserunt de rato habendo quandam taridam meam nominatam sanctum Donatum quam promitto vobis stipulantibus et recipientibus vestris nominibus et sociorum vestrorum die dominice proxime venturis per totam diem habere paratam et furnitam, omni sarcia, corredo, aqua, panatica et marinariis et omnibus necessariis et in ipsa infra dictum terminum levare vos et socios vestros et omnes mercaciones vestras et sociorum vestrorum in ipsa tarida mea, prout debeo, et promitto eciam vobis dictis nominis recedere cum dicta tarida mea ad terminum supradictum de portu Caffa et ire tantum in Chinori et non ultra, nisi iusto impedimento remannsserit, et in Chinori vobis et cuilibet ex sociorum vestrorum dare et tradere omnes mercaciones vobis et cuilibet sociorum vestrorum prout mos et consuetudo est, vobis nominibus supradictis michi dantibus et solventibus pro naulo et nomine nauli, ut infra, videlicet: pro quolibet capite vestrum et sociorum vestrorum asperos barichatos VIII et pro qualibet soma vestrum et cuiuslibet vestrorum asperos barichatos decem. Versa vice nos predicti Georgius et Caloiane nostris propriis nominibus et nomine sociorum ratificamus et aprobamus omnia et singula supradicta et promittimus et convenimus tibi dare ad onerandum in dicta tarida tua personas nostras et omnes mercaciones nostras ut supra, et tibi dare et solvere pro naulo et nomine nauli ut dictum est, supra pactis et condicionibus supradictis que omnia et singula promittimus nostris nominibus propriis et nomine sociorum nostrorum, pro quibus promittimus de rato habendo, inter nos vicissim attendere, complere et observare, in omnibus et pro omnia, omnia et singula supradicta, et contra in aliquo non venire sub pena asperorum quingentorum barichatorum inter nos vicissim stipulata et promissa. In qua vero pena incidat non observans observanti et hoc sub ipotheca et obligacione bonorum nostrorum presencium et futurorum, et cuiuslibet nostrum. Actum in Caffa, in logia Janunensium anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione

prima, circa terciam die quinta madii, presentibus testibus Oberto Bartholomeo notario et Facino de Parma.

Fol. 16, Vo. 17.

CLXXIII

Caffa, 8 mai 1289. Natale de Messine reconnaît avoir reçu de Benedetto Scotto 140 hyperpères, à Constantinople, comme dédommagement pour les 172 peaux de boeufs que lui avait confisquées Alberto Spinola, ancien consul de Caffa, et pour lesquelles le capitaine du port de Constantinople Kinnamos, avait à son tour retenu à Scotto quatre paquets de soie de Smyrne. Trois témoins: le not. Oberto de Bartolommeo, Rainerio Gallo de Messine et Pagano de Moneglia.

In nomine Domini amen. Ego Natalis de Messana confiteor tibi Benedicto Scoto me habuisse et recepisse a te iperparos centum quadraginta auri ad saium de Constantinopole in civitate de Constantinopole, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri, occasione restitutionis dampni coriorum centum septuaginta duorum bovinorum quos michi levavit Albertus Spinula olim consul Januensium in Caffa in eius consulatu et pro qua restitucione dampni michi illati Dominus Chinamus Capitaneus Constantinopolis pro Domino Imperatore tibi impedire et detinere fecit fardellos quatuor sete de Smirnis ut restitueris tanquam Januensis michi dampnum dictorum coriorum quos michi levavit dictus dominus Albertus tanquam consul, unde promitto tibi quod in perpetuum occasione dictorum iperparorum seu aliqua occasione supradicta in toto vel in parte, in judicio vel extra, nullam faciam peticionem seu requisicionem contra te vel heredes tuos seu aliquem habentem causam a te, seu accio vel questio movebitur per me vel heredes meos sub pena dupli dicte quantitatis; tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo, et ut de predictis possit adhiberi plena fides jussit inde fieri publicum instrumentum. Actum in Caffa, in fondico Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die VIII-a madii circa nonam presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario, Rainerio Gallo de Messana et Pagano de Monelia.

Fol. 19, Vo.

CLXXIV

Caffa, 10 mai 1289. Guglielmo di Achi reconnaît avoir reçu en commandite d'Enrico Renzolo de Sarzana de l'argent en valeur de 7695 aspres, pour le porter à Sinope. Témoins: Daniele Brondo et Eduardo di Prementorio.

In nomine Domini amen. Ego Guillelmus de Achi confiteor tibi Enrico Renzolo de Sarzano me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos

barichatos bonos et expendibiles septem milia sexcentos nonaginta quinque, mutuo gratis et amore, implicatos in argento quos portare debeo in Sinopoli, vel quo michi melius Deus administraverit, non exeundo de Mari Maiori, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me at non post me et expendendi sicut de rebus meis et alienis cum quibus lucrari debent comuniter; in reditu vero quem in Caffa fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi pro me vel meum missum ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in domo dicti Enrici anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo octavo [1]) indicione prima die decima madii, circa campanas, presentibus testibus Daniele Brundo et Odoardo de Prementorio.

Fol. 21 Vo.

CLXXV

Caffa, 10 mai 1289. Lanfranco Cicada reconnaît avoir reçu en commandite d'Accellino Cicada 19670 aspres bar., pour les porter a Trébizonde, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Oberto De Mari.

In nomine Domini amen. Ego Lanfrancus Cicada confiteor tibi Acellino Cicada me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos decem et novem milia sexcentos septuaginta barichatos, bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, implicatos in argento et panis quos portare debeo ex quo de portu Caffa ad Trapêsundam vel quo michi Deus melius administraverit ad quartam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus, instrumento et scriptura publica, faciendi et expendendi comuniter sicut de rebus meis et alienis quas mecum porto cum quibus lucrari et expendere debent comuniter; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale cum tribus partibus accomendacionis in tua potestate val tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin duplum nomine pene cum restitucione expensarum factarum elapso termine tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo .Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima madii in clepusculo, presentibus testibus Oberto Bartholomei notario et Oberto de Mari.

Fol. 69 Vo. 70.

---

[1]) Sic.

CLXXVI

Caffa, 11 mai 1289. Giacomo Musso vend à Daniele da Corte, représentant Percivale Spinola, une esclave circassienne, Carmosina, pour 450 aspres bar. Témoins: Gualterino di Gualterio et le not. Oberto di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Mussus notarius vendo et trado tibi Danieli de Curia ementi nomine Percivalis Spinula, sclavam unam carcassiam nomine Carmosinam, etatis annorum undecim vel circa, cum omni juri servitutis, precio asperorum quadringentorum quinquaginta barichatorum, quos propterea a me habuisse et recepisse confiteor, renuncians exceptioni non habite et non recepte peccunie et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono etc. renuncians legi decepcionis dupli etc., promittens tibi ipsam sclavam deffendere et expedire etc...

Alioquin sub pena dupli de quanto et quociens nunc valet sclava, tibi stipulanti promitto etc.

Insuper ex dicto precio et ex dicta causa tibi do, cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles directas et mixtas et reiperexecutorias que et quas habeo et michi competunt seu competere possint contra dictam sclavam, ita ut ipsis juribus, racionis et accionis uti possis, agere, petere, transigere et pacisci, replicari et opponere et omissa demum cetera facere que unquam facere potui seu possum, constituens in re procuratorem ut in rem tuam propriam. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die undecima madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Gualterino de Gualterio et Oberto de Bartholomeo notario.

Fol. 22 Vo.

CLXXVII

Caffa, 11 mai 1289. Tommaso de Lorese, habitant de Constantinople, domicilié à Péra, reconnaît avoir reçu en commandite de Pietro Pesce du vin en valeur de 2000 aspres bar., du bougran en valeur de 360 aspres bar. et 740 aspres en autres marchandises pour les porter à Tana dans le navire de Bonifacio Grillo. Témoins: Giannino di Sibino et Percivale della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Thomas de Lorese, habitator Constantinopolis, qui moratur in Peira, confiteor tibi Petro de Piscibus me habuisse et recepisse a te in accomendacione curlatos quadringentos septuaginta quinque plenos vino, extimatos asperos duo milia barichatos et scamandri pichos sexcentos quadraginta, extimatos asperos septingentos quadraginta et pecias quadraginta bocharani extimatas asperos trescentos sexaginta barichatos, quos omnes portare debeo in ligno Domini Bonifacie grilli ad Tanam tantum et non alibi, mutuo gratis et amore, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum dictarum mercacionun et omni juri, habens potestatem

mittendi ante me tantum ex ipsis quam partem voluero et non post me et expendendi sicut de rebus meis et alienis cum quibus debent comuniter expendere; in reditu vero quem fecero Caffa capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi par me vel meum missum ponere et consignare promitto; Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis universa mea bona habita et habenda presentia et futura tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducenresimo octuagesimo nono indictione prima, die XI-a madii circa vesperas. Presentibus testibus Janino de Sibino et Precivale de Porta.

Fol. 23, Vo.

CLXXVIII

Caffa, 12 mai 1289. Falchino d'Albenga vend à Pietro Pesce du vin pour 458 hyperpères et 16 carats payables le 1-er juillet. Témoins: Guglielmo de Sori et Valentino Garardo.

In nomine Domini amen. Ego Petrus de Piscibus confiteor tibi Falchino de Albingana me emisse habuisse et recepisse a te tantum vinum onustum in ligno Saldi Baborini, renuncians exceptioni non recepti et non empti vini et omni juri; unde et pro quo nomine vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere iperparos quadringentos quinquaginta octo auri ad saium Constantinopoli et caratos sexdecim bonos et expendibiles, usque ad Kalendas Julii proximi venturis, postquam dictum lignum cum dicto vino applicuerit in Caffa et ante, si ante ipsum vinum vendidero, eunte dicto vino usque Caffa ad tuum risicum et fortunam. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum, elapso termino pro dicto debito esigendo, tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo et de quo debito supradicto dico et confiteor ego dictus Pulcherius tibi dicto Petro esse aliud instrumentum, scriptum manu Conradi Stephanoni notarii, millesimo ducentesimo octuagesimo nono die XIII-a Aprilis, quod hostendidi notario infrascripto, quod volo et iubeo ipsum instrumentum esse decetero cassum et irritum et nullius valloris. Insuper ego Guirardus de Ferro principaliter intercedo et fideiubeo et me et mea solempniter obligo et me proprium principaliter debitorem constituo de omnibus et singulis attendere complere et observare, pro te dicto petro versus dictum Fulchonem, renuncians iuri de principali et omni juri et sub obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XII-a madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Guilliermo de Sauro et Valentino Garardo.

Fol. 23.

CLXXIX

Caffa, 12 mai 1289. Nicolò Cebe reconnaît avoir reçu en comamndite de Corrado Cebe 400 aspres bar., pour les porter à Tana, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Iarlone Mallone et Ugolino di S. Stefano.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus Ceba confiteor tibi Corrado Cebe me a te habuisse et recepisse in accomendacione asperos quadringentos barichatos implicatos in mea comun implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ad Tanam, vel quo michi Deus melius administraverit ad terciam partem profitui michi inde habendam, habens potestatem ex huius quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me, cum testibus necnon instrumento et scriptura publica, quod lucrum et capitale dicte accomendacionis quocumque volueris in tua voluntate post dictum viagium in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin duplum dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in fondico Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die XII-a madii circa campanas, presentibus testibus Jarlone Mallone et Ugolino de Sancto Stephano, retenta in me tercia parte lucri ipsius accomendacionis.

Fol. 25.

CLXXX

Caffa, 13 mai 1289. Sardo Borborino nolise à Percivale della Porta sa téride, le «S. Nicolò», pour transporter des poissons, du cuir et du mil dans les ports de la mer Noire, là où il lui conviendra de faire escale, a raison de 10 hyperpères par millier de poissons, de 27 muids par 100livres de mil et 17 muids par 100 livres de blé. Témoins: Ferretto Ferro et Corrado Fassolo.

In nomine Domini amen. Ego Sardus Borborinus naulizo et titulo naulizacionis concedo tibi Precivali de Porta quandam taridam meam nominatam sanctum Nicolaum, promittens tibi ipsam taridam hodie ad presens ad voluntatem tuam habere paratam et furnitam, omni sarcia, corredo et apparatu ipsius, aqua, panatica, marinariis et omnibus necessariis et in ipsa tarida te levare et omnes mercaciones tuas, videlicet pisces, milium, granum et cetera et cum ipsa incontinenti recedere de portu Caffa ad tuam voluntatem et ire cum ipsa per totum mare maius et in quo loco volueris facere portum et ibi levare omnia mercimonia quas tibi placuerit, et promitto et convenio tibi quod si ponere volueris in ipsa Tarida mea victualia expectare te in loco ubi levare debuero ipsa victualia per mensem unum tantum et si alie mercimonia, videlicet pisces et coria in loco ubi levare debuero ad voluntatem

tuam, et si posuero in ipsa tarida mea coria vel pisces deinde reddire in Caffa et de Caffa ire quo volueris cum ipsa tarida, ad unum locum tantum, et si de aliis mercimoniis ire ad alium locum et reddire tibi et michi utiliter videatur et deinde ad locum quod tibi placuerit et promitto et convenio tibi vel tuo certe nuncio dare, tradere et consignare ad locum quo aplicuero cum ipsa tarida mea, cum tuis mercimoniis personaliter omnes merces tuas sive mercimonia tua, prout solitum est, te michi dante et solvente pre naulo et nomine nauli de piscibus iperperos decem pro miliario, de coriis sicut solitum esse inter alios mercatores, de milio pre centanario modia XVII et promitto et convenio tibi quod si volueris aliquam mercimoniam ponere in dicta tarida mea pre eo quod esset tibi dampnum michi dictum naulum non tenearis solvere nisi pro quantitate mercimoniorum que posueris in dicta tarida mea ad dictam racionem, que mercimonia et te teneat levare in dicta tarida vel alio ligno pro me et in illo loco in quo primo inceperis emere mercimonia et in illo loco emere debeo et ibi teneat ipse mercimonia levare et ego dictus Precivalis promitto et convenio tibi de rato aprobando et ratificando omnia et singula supradicta et dare tibi ad onerandum in dicta tarida ut supra dictum est, et tibi facere integram solucionem et satisfacionem tocius nauli et partis ipsius ut supra dictum est, pactis et condicionibus supradictis, que omnia et singula supradicta promittimus inter nos vicissim attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena asperorum mille bonorum et expendibilium, inter nos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus supradictis in qua pena non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa bona nostra habita et habenda inter nos vicissim pignori obligamus. Actum in Caffa un fondico Janunesium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima circa terciam, die XIII madii, presentibus testibus Ferreto Ferro et Conrado Faxolo Januensibus.

Fol. 25—26.

CLXXXI

Caffa, 13 mai 1289. Zarlone Mallone, Samuele di Merlo et Benedetto d'Oliva vendent a Corrado Cebe 3/4 de la téride «S. Nicolò» dont ils possèdent respectivement quatre, trois et deux douzièmes, pour 3562 aspres bar. ½, sous garantie de Sardo Borborino, Guglielmo Lercari, Raffaele Salvaigo et Rubaldo Mallone. Témoins: Nicolò Guizzardo de Mari, le boulanger Giovannino de S. Ambrogie et Ugolino di S. Stefano.

In nomine Domini amen. Nos Zarlonus Malonus, Samuel de Merlo et Benedictus de Oliva, quislibet nostrorum pro partibus infrascriptis, vendimus cedimus et tradimus tibi Conrado Ceba quartarios tres cuiusdam taride vocate Sanctus Nicolaus cum tribus quarteris sarcie, apparatus ipsius et que tarida fuit tibi deliberata et tradita ad callegam de voluntate nostra et de mandato Domini Consulis, tanquam persone plus ceteris offerenti, per Andoriam placerium Comunis Januensium in Caffa, heri ad postulacionem

creditorum, quas tres quartarios tibi vendimus, cedimus et tradimus ut supra: videlicet ego Jarlonus quatuor duodenas et ego dictus Samuel duodenas tres et ego dictus Benedictus duodenas duas, reservato michi Benedicto semper, juri omni in reliquo quod habeo in dicta tarida, quas partes supradictas tibi vendimus, cedimus et mandamus cum omnibus juribus eorum, ingressu et exitu, quomodo et utilitate et omnibus super se et in se positis, liberas et absoluptas ab omni onere servitutis et exactionis, finito precio asperorum tria milia quingentorum quinquaginta duodecim et dimidii barichatorum quos a te habuisse et recepisse propterea confitemur et de quibus nos a te bene quietos et soluptos vocamus, renunciantes exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri; et si plus valet dicto precio illud plus tibi damus et remittimus, mera et pura, inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram estimacionem ipsarum, renuncians (*sic*) legi decepcionis dupli qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, possessionem quoque et dominium corporaliter confitemur tradidisse, constituentes te tuo nomine nos precario possidere quousque ipsas possideremus, quas partes dicte taride promittimus tibi deffendere et expedire in iudicio et extra, a quacumque persona, corpore, collegio et universitate, nostris propriis expensis, remissa tibi necessitate denonciandi. Insuper ex dicto precio et ex dicta causa tibi damus cedimus et mandamus omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles, directas et mixtas et reipersecutorias que et quas habemus et nobis competunt seu competere possunt seu unquam competerunt in dictis partibus dicte taride, ita ut ipsis iuribus, racionibus et accionibus uti possis, agere petere, transsigere et pacisci et omnia demom facere que unquam facere potuimus seu possumus, constituentes te inde procuratorem tuum ut in rem tuam propriam. Alioquin penam dupli dicte quantitatis de quanto nunc valent dicte partes dicte taride vel pro tempore meliorata essent, tibi stipulanti dare promittimus, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa nostra bona habita et habenda tibi pignori obligamus. Insuper nos Sardus Borborinus pro dicto Samuele, Guillelmus Lercarius, Rafael Salvaigus et Rubaldus Malonus pro dicto Jarlono, videlicet quilibet nostrorum pro tercia parte dicti precii ipsi Jarlono contingenti principaliter intercedimus et fideiubemus et nos ut supra constituimus principales debitores et observatores pro predictis versus te dictum Conradum et nos et nostra solempniter obligamus de omnibus attendendis, complendis et observandis, renunciantes juri de principali et omni juri et sub ipotheca et obligacione bonorum nostrorum presencium et futurorum, confitentes nos dicti Jarlonus et Guillelmus et Raffael esse maiores annis XVII, iurantes ad sancta Dei evangelia, tactis per nos corporaliter, sacrosanctis scripturis attendere, complere et observare omnia et singula supradicta ut supra, facientes omnia et singula supradicta consilio testium infrascriptorum quos in hoc (*sic*) causa nostras propinquos vicinos et consiliatores ellegimus et appellamus. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die tercia decima madii, inter vesperas et completorium, presentibus testibus et consiliatoribus

Oberto Bartholomei notario, Nicolao Guizardi de Mari Johanino fornario de Sancto Ambrosio et Ugolino de Sancto Stephano.

Fol. 26—27.

CLXXXII

Caffa, 14 mai 1289. Nicolino Alpario reconnaît avoir reçu en commandite de Franceschino Cebe des aspres commianates en valeur de 3172 aspres bar. pour les porter à Trébizonde. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et le dragoman Gherardo, habitant de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Nicolinus Alparius confiteor tibi Franciscine Cebe quondam Ansaldi Cebe me habuisse er recepisse a te in accomendacione asperos tres milia centum septuaginta duos barichatos implicatos in asperis comianatis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum trium milium centum septuaginta duorum, doli, condicioni in factum, condicioni sine causa et omni juri, quos portare debeo ad Trapesundam, vel quo michi Deus melius administraverit, mutuo, gratis et amore, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi, ante me tantum, cum instrumento et scripture publica. In redditu vero quem Caffa fecero, capitale et profituum dicte accomendacionis in tua postestate vel tui certi missi ponere [et] consignare promitto. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis MCCLXXXIX-o, indictione prima die XIV-a madii circa terciam presentibus testibus Oberto de Bartohlomeo notario et Guirardo turcimano habitatore de Caffa.

Fol. 30, Vo.

CLXXXIII

Caffa, 16 mai 1289. Guglielmo de Milesimo vend à Guglielmo de Finale une esclave brune, appelée Jurassa, pour 400 aspres. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Enrico di Luculo.

Ego Guilelmus de Milesimo confiteor tibi Guilllelmo de Finario me tibi vendidisse quandam sclavam meam nominatam Juraxiam, etatis annorum decem vel circa, brunetam, cum omni juri servitutis, precio asperorum quadringentorum quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc... renuncians legi decepcionis dupli qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, quam promitto tibi legitime deffendere et expedire in iudicio et extra, a quacumque persona, collegio etc. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet etc. rato

manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona etc... Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die sex decima madii circa terciam, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Enrico de Luculo Januensibus.

Fol. 28, Vo.

CLXXXIV

Caffa, 17 mai 1289. Guglielmo di Predono reconnaît avoir reçu en commandite d'Andreolo de Sestri Levante 3. L. gén. pour les porter a Messine, en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: l'aubergiste Giovanni de Sestri Ponente et Michele Barberio.

In nomine Domini amen. Ego Guillelmus de Predono filius quondam Stephani de Predono confiteor tibi Andriolo de Sigestro filio Percivalis de Sigestro me habuisse et recepisse a te in accomendacione libras tres januinorum implicatas in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum librarum trium et omni juri, quas portare debeo Deo dante Messanam, vel quo michi Deus melius administraverit, ad medietatem lucri dicte accomendacionis michi inde habendam, habens potestatem ex hiis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus, instrumento et scriptura publica et expendendis sicut de rebus meis et alienis, quas porto, cum quibus lucrari debent comuniter et expendere; in reditu vero quem januam fecero capitale cum medietate lucri dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto, retenta in me medietate lucri dicte accomendacionis.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XVII madii in clepusculo, presentibus testibus Johanne tabernario de Sexto et Michaele Barberio Januense.

Fol. 31, Vo.

CLXXXV

Caffa, 18 mai 1289. Manuele di Madio di Bonifacio reconnaît avoir reçu en commandite du not. Oberto di Bartolommeo 2965 aspres bar. pour les porter à Tana, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Giustino della Porta di S. Andrea et Guglielmo di Connio.

In nomine Domini amen. Ego Manuel de Modio de Bonifacio confiteor tibi Oberto Bartholomei Notario me a te habuisse et recepisse in accomendacione asperos duos milia noningentos sesaginta quinque barichatos implicatos in scamandro, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ad Tanam vel quo michi Deus

melius administraverit ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex hiis quam partem voluero mittendi ante me tantum et non post me cum testibus, instrumento vel scriptura publica; in reditu quem Caffa fecero, capitale cum tribus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto retenta in me tercia parte lucri dicte accomendacionis.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum elapso termino tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in fondico Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die sexta decima madii circa Campanas, presentibus testibus Justino de Porta Scti Andree de Janua et Guillelmo de Connio, et ego dictus Obertus Bartholomei notarius dico et protestor quod dicti asperi sunt de comuni racione Bernabovis de Porta notarii.

Fol. 29, Vo. 30.

CLXXXVI

Caffa, 18 mai 1289. Nicolò Alpario reconnaît avoir reçu en commandite de Rubaldino Angioino des étoffes en valeur de 132 hyperpères et 333 aspres commianates, pour les négocier a Trébizonde. Témoins: Simone Calvo et Giacomo di S. Lorenzo.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus Alparius confiteor tibi Rubaldino Anjoino me habuisse et recepisse a te in accomendacione pecias quatuor Jaloni blavas et viridas estimatas Iperparos centum triginta duos auri ad saium Constantinopolis et asperos comianatos trescentos triginta tres, bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum, et non receptarum peciarum quatuor Jaloni et non habitorum et non receptorum asperorum comianatorum et omni juri, quas pecias quatuor Jaloni et quos asperos comianatos portare debeo Trapesundam, vel quo michi Deus melius administraverit, gratis et amore, habens potestatem ex hiis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus, instrumento scriptura publica et faciendi et expediendi sicut de rebus meis et alienis quas porto cum quibus expendere debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termino tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obliga. Et ego dictus Rubaldus Anioinus dico et protestor quod dicte pecie pannorum et asperi comianati sunt de comuni racione mea et Baliani Anioini. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesime octuagesimo nono, indicione prima die decima

octava madii, post nonam, presentibus testibus Simone calvo et Jacobo de Sancto Laurentio.

Fol. 33, Vo.

CLXXXVII

Caffa, 20 mai 1289. Nicolò de Verduno vend à Bonvassalino Cavarronco un esclave lezghien appelé Ialavichi, pour 350 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Nicolò Lercari.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus de Verduno confiteor tibi Bonvassalino Cavarruncho me tibi vendidisse sclavum unum de proienie lachi nominatus Ialavichi, etatis annorum decem vel circa, brunetum cum omni jure servitutis, precio asperorum trescentorum quinquaginta barichatorum, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi decepcionis dupli qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus etc. tibi stipulanti promitto etc...

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis, millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima madii, circa vesperas, presentibus testibus Oberto Bartholomeo notario et Nicolao Lercario Januensibus.

Fol. 36.

CLXXXVIII

Caffa, 21 mai 1289. Giacomo Boccaro vend à Ansaldo Usodimare un esclave blanc aux cheveux blonds, nommé Mikhaïl, pour 290 aspres. Témoins: Martino Orricula et Simone de Clavica.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Bocharus confiteor tibi Ansaldo Ususmaris me tibi vendidisse sclavum unum etatis annorum VIII vel circa, nominatum Michaali, album, flavum capillos, cum omni juri servitutis, finito precio asperorum ducentorum nonaginta, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et soluptum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi decepcionis dupli qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus etc. tibi stipulanti promitto etc.

Actum in Caffa, in logia Januensium ,anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima prima

madii, inter primam et terciam, presentibus testibus Martino Auricule et Simone de Clavica Januensibus.

Fol. 36, et Vo.

CLXXXIX

Caffa, 22 mai 1289. Mohammed d'Asume et *Janutius*, commerciaires de Caffa, reconnaissent avoir reçu de Lanzilotto de Corniglia des marchandises valant 14000 aspres bar. payables dans quinze jours; *Zilimichali*, collecteur du kommerkion, garantit le payement. Témoins: Gherardo Blancardo et le fourreur Pietro Ardito.

Nos Machometus de Asume et Janutius comerzarii, quisque nostrorum in solidum, confitemur tibi Lanzaloto de Cornilia nos a te habuisse et recepisse a te tantum de tuis nasciciis et machis[1]), renunciantes exceptioni non habitorum et non receptorum nasciciorum et machiorum et omni juri, pro quarum precio quisque nostrorum in solidum tibi confitemur dare et solvere in pecunia numerata usque dies quindecim, ad voluntatem tuam asperos quatuordecim milia barichatos bonos et expendibiles. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termine pro debito predicto esigendo, tibi stipulanti dare promittimus quisque nostrorum in solidum et proinde universa bona nostra habita et habenda tibi pignori obligo *(sic)*. Insuper ego Zilimichali collector dicti comerzii pro predictis Machometo et Januti principaliter intercedo et fideiubeo versus te Lazarinum et me constituo principalem debitorem et observatorem de predictis omnibus et singulis attendendis et observandis et me et mea solempniter obligo, renuncians juri de principali et omni juri et sub ipotheca et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XXII madii, circa nonam, presentibus testibus Guirardo Blancardo et Petro pellipario Ardito.

Fol. 36, Vo.

CXC

Caffa, 26 mai 1289. Millano d'Asti vend à Giovanni di Bonanato une esclave circassienne nommée Janeta, pour 450 aspres bar. Témoins: Pietro, dragoman et Andoria, greffier de la commune de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Milanus Astensis confiteor tibi Johanino de Bonanato me tibi vendidisse sclavam unam nominatam Janeta, olivegna etatis annorum decem vel circa, de proienie Carcasa cum omni juri servitutis precio asperorum quadringentorum quinquaginta barichatorum, quos a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habite et non recepte pecunie, et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram estimacionem etc. renuncians

---

[1] Sans doute *nachis*.

legi qua subvenitur deceptis, quam sclavam promitto tibi legitime deffendere et expedire in judicio et extra, remissa tibi necessitate denunciandi. Alioquin penam dupli de quanto nunc valet etc.... pro quibus attendendis et observandis etc... Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima sexta madii, circa nonam, presentibus testibus petro terzimano et Andorie placerio comunis de Caffa.

Fol. 38.

CXCI

Caffa, 26 mai 1289. Luchetto d'Orto vend a Enrico de Serrino podestat de Pegli une esclave circassienne de 13 ans, nommée Cristina pour 600 aspres. Témoins: Guglielmo Fellone et Francesco, page du consul de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Luchetus de Lorto confiteor tibi Enrico de Serrino Pelii potestati me tibi vendidisse sclavam unam etatis annorum tresdecim vel circa, olivegnam nominatam Crestenna, de proienie Jarcaxa, cum omni juri servitutis, precio asperorum sexcentorum quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me bene a te quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habite et non recepte peccunie et omni juri et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, sciens estimacionem etc... renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii... quam sclavam promitto et convenio tibi legitime deffendere et expedire in iudicio et extra, meis propriis expensis, remissa tibi necessitate denonciandi. Alioquin penam dupli de quanto nunc valet dicta sclava... tibi stipulanti promitto...

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima sexta madii, circa nonam, presentibus testibus Guilliermo Fellone et Francisco Domicello Domini Consulis de Caffa.

Fol. 38 et Vo.

CXCII

Caffa, 26 mai 1289. Pietro de Goano reconnaît avoir reçu en commandite de Giannino de Narona 1000 aspres bar. pour les porter en Romanie, en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: le not. Oberto Bernabò della Porta di S. Andrea et le greffier Andoria.

In nomine Domini amen. Ego Petrus de Goano confiteor tibi Johannino de Narono me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos mille barichatos, implicatos in tua communi implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo postquam de portu Caffa exiero in Romania, vel quo michi Deus meliuadministraverit, ad medietatem lucri quod Deus in eadem dederit michi has bendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante

me cum testibus, scriptura publica vel instrumento et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas porto cum quibus expendere debent et lucrari communiter.

In reditu vero quem Caffa fecero capitale et medietatem lucri dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin duplum dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima sexta madii ante nonam, presentibus testibus Oberto Bernabove de Porta Sancti Andrei notarii et Andoria placerio de Caffa.

Fol. 39.

CXCIII

Caffa, 27 mai 1289. Giacommino Puzzo vend à Guglielmo di Milesio une esclave blanche bulgare, nommée Kali, de 18 a 20 ans, pour 340 aspres bar. Témoins: Andreolo de S. Tommaso et Guglielmo Fellone.

In nomine Domini amen. Ego Jacobinus Puzius confiteor tibi Guillelmo de Milesio me tibi vendidisse sclavam unam vocatam Cali, albam de proienie Bulgara, etatis decem et octo annorum usque in viginti, cum omni juri servitutis, precio asperorum trescentorum quadraginta barichatorum, quos a te propterea habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum trescentorum quadraginta etc.; et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram estimacionem ipsius, renuncians legi decepcionis dupli qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, quam sclavam promitto tibi legitime deffendere et expedire in iudicio et extra, meis propriis expensis, a quacumque persona, remissa tibi necessitate denonciandi. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava... tibi stipulanti promitto.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima septima madii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andriolo de Sancto Thoma et Guilliermo Fellone.

Fol. 38, Vo. 39.

CXCIV

Caffa, 30 mai 1289. Le grec Théodore de Karamit vend à Michele di Portovenere un esclave hongrois de 30 ans nommé Paul, pour 130 aspres bar. Témoins: Rubaldo Angioino et le not. Oberto di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Teodorus Romeus de Calamita, filius Gsorelici de Calamita confiteor tibi Michaeli de Portuvenere me tibi vendidisse sclavum unum ungalum nominatum Paulus, etatis annorum triginta vel circa, cum omni juri servitutis, precio asperorum centum triginta barichatorum, quos a te habuisse et recepisse propterea confiteor, et de quibus me a te bene quietum et soluptum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum centum triginta et omni juri et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto, mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsius, abrenuncians legi decepcionis dupli ultra dimidiam iusti precii, quem sclavum promitto tibi legitime deffendere et expedire in iudicio et extra etc... Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet... tibi stipulanti promitto.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuogesimo nono, indicione prima, die trigesima madii inter primam et terciam, presentibus testibus Rubaldo Anioino et Oberto Bartholomei notario.

Fol. 40 et Vo.

CXCV

Caffa, 31 mai 1289. Gualterio d'Arenzano, en son nom et celui de Bigetto de Varazze, nolise à Lanfranco di Quarto et Nicolò della Porta la téride appelée «S. Nicolò» pour charger a Caffa 350 muids de mil et les porter a Trébizonde, a raison de 12 muids par centaine de livres. Témoins: Filippo Bestagno et Bertolino Pinello.

In nomine Domini amen. Ego Gualterius de Arenzano nomine meo proprio in solidum et nomine Bigeti de Varazza pro quo promitto de rato habendo dictis nominibus naulizo et nomine naulizacionis concedo tibi Lanfranco de Quarto stipulanti et recipienti nomine tuo proprio et nomine Nicolai de Porta taridam unam de coperta una, nominatam sanctus Nicolaus quam taridam dictis nominibus promitto tibi dicto nomine die crastina per totum diem habere paratam et furnitam omni sarcia, corredo et apparatu ipsius, aqua, panatica, marinariis et omnibus necessariis ab inde in antea in ipsa tarida, te levare et omnes mercationes tuas videlicet modia de Trapesunda trescentum quinquaginta milii et recedere de portu de Caffa et ire et vellificare versus Trapesundam et in Trapesunda tibi dare et tradere et consignare dictum milium prout solitum est, te michi dante et solvente pro naulo et nomine nauli modia duodecim milii pro quolibet centanario ad modium predictum de Trapesunda, hoc acto et expressim dicto inter me ex una parte et te ex altera quod antequam dicta tarida aplicuerit in Trapesunda, ego Gualterius tenear venire cum ipsa tarida in Simesso et ibi expectare te per unam diem tantum, nisi iusto Dei impedimento remansisset; versa vice ego dictus Lanfrancus dicto nomine promitto et convenio tibi dicto Lanfranco stipulanti et recipienti dictis nominibus de rato aprobando er ratificando omnia et singula supradicta et promitto et convenio tibi dare ad onerandum ut supra in dicta tarida tua et tibi facere integram et veram solucionem et satisfaccionem

ipsius nauli, modo et forma supradicta et pactis et condicionibus supradictis. Que omnia et singula promittimus inter nos vicisim attendere complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena asperorum quingentorum inter nos vicissim solempniter stipulata et promissa, in qua pena non observans incidit observanti, ratis manentibus supradictis pro quibus attendis *(sic)* et observandis, universa bona nostra habita et habenda unus alteri pignori obligamus. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, die ultima madii, circa vesperas, presentibus testibus Philipo Bestagno et Bertholino Pinello.

Fol. 41 et Vo.

CXCVI

Caffa, 1-er juin 1289. Ciragnese, fille de feu Théodore reconnaît avoir eu un fils, Francesco, de Giacomo di Bonifacio et avoir reçu le nécessaire pour son entretien pendant huit mois. L'enfant reste toujours à la disposition du père. Témoins: Ansaldo di Bacegi, le cordonnier Giovanni di Valdettaro et Andreolo de Pagana.

In nomine Domini amen. Ego Ciragnese filia quondam Toderi confiteor tibi Jacobo de Bonifacio quod ex te substuli habui atque genui quemdam puerum masculum nominatum Franciscum etatis annorum duorum vel circa, quare volens agnoscere bona fide promitto et convenio tibi quod in perpetuum occasione filiacionis dicti filii tui seu occasione alimentorum ipsius seu quacumque alia occasione contra te seu heredes tuos in iudicio vel extra nullam faciam peticionem seu requisicionem seu accio vel questio movebitur per me vel heredes meos seu aliquem habentem causam a me, et facere et curare ita et sic, quod tibi licebit dictum filium tuum habere et tenere in domo tua, ad voluntatem tuam, sine mea condicione et omniumque personarum, pro me et contra voluntatem tuam ipsum filium tuum non habere neque tenere contra tuam voluntatem; et promitto et convenio tibi ipsum filium tuum tenere et nutrire bona fide et sine fraude usque ad menses octo proxime venturos pro cuius nutritura confiteor tibi iam integre satisfactam esse, renuncians omni exceptioni et juri quibus contra predicta venire possem et omni juri; que omnia et singula promitto et convenio tibi attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena asperorum quadringentorum michi solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis mea bona habita et habenda tibi pignori obligo, jurans attendere complere et observare in omnibus et per omnia, omnia et singula supradicta et contra in aliquo non venire, sub pena predicta et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum, abrenuncians juri ipothecarum, senatui consulto velleiano et omni legum auxilio et capitulorum civitatis Janue, faciens omnia predicta consilio testium infra scriptorum quos in hac causa meos propinquos vicinos et consilliatores elligo et appello. Actum in Caffa, in domo qua moratur dicta Cignarese anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo

nono, indicione prima, die prima junii circa terciam, presentibus testibus et consiliatoris Ansaldo de Bacegi, Iohane callegario de Valdetario et Andriolo de Pagano, circa terciam, et inde dicta Cignarese iussit fieri publicum instrumentum.

Fol. 41, Vo. 42.

CXCVII

Caffa, 1-er juin 1289. Saladino d'Ovado fait une transaction avec Cristiano Alamanno en lui cédant tous ses droits sur une maison et un terrain vague, situé a Caffa. Témoins: Oberto di Bartolommeo et Bertolino Pinello.

In nomine Domini amen. Saladinus de Ovado ex una parte et Cristianus Alamanus ex altera taliter transsigerunt et pacti sunt ut infra: videlicet ego dictus Saladinus ex causa transaccionis tibi Cristiano do cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles directas et mixtas et rei perscutorias que et quas habeo et michi competunt seu competere possint seu unquam competerunt in quibusdam domo, stropariis tribus et vachuo, posita extra Caffam iusta fontem quod est de super macellum, cui vachuo, dictarum domus et stopariorum coheret antea antea *(sic)* strata publica, retro vachuum monimentorum Sarracinorum in parte et in parte vachuum Jani Sarraceni, et ab uno latere vachuum terre Mathei Ungari et ab alio vachuum Jurgi Greci, ita ut ipsis juribus, racionibus et accionibus uti possis, agere, petere, transsigere, pacisci et omnia demom facere que unquam facere potui, constituens te ut in rem tuam propriam, quam cessionem et omnia supradicta promitto tibi de cetero habere rata et firma et contra in aliquo non venire; alioquin penam dupli dicte quantitatis tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo, confitens ego dictus Saladinus ante dictam cessionem habuisse et recepisse a te Cristiano asperos sexcentos barichatos, renuncians exceptioni non habite et non recepte pecunie et omni juri, cum aliter dictam cessionem tibi non fecissem, nisi michi solvisses ut supra, ita tamen quod dicta jura non tenear tibi facere efficaces nisi talia qualia habeo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis Mo. CC-o LXXX VIIII-o, die prima junii, circa nonam, presentibus testibus Oberto Bartholomei notario et Bertholino Pinello.

Fol. 42.

CXCVIII

Caffa, 2 juin 1289. Benedetto d'Oliva vend à Rolando de Pegli le quart de la téride «S. Nicolò» qu'il possède en commun avec Corrado Cebe, pour 1150 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Bonifacio di Ghisulfo.

In nomine Domini amen. Ego Benedictus de Oliva vendo, cedo et trado tibi Rollando de Pelio quartam partem cuiusdam taride que vocatur Sanctus

Nicolaus, cum quarta parte corredo sarcia et apparatu ipsius quam habeo pro indiviso cum Conrado Cebe, cum omni juri ingressu et exitu quomodo et utilitate ipsius quarte partis ipsius taride et sarcie et apparatus ipsius pertinentibus, liberam et absolutam ab omni onere servitutis et exactionis, finito precie asperorum mille centum quinquaginta barichatorum, quos propterea habuisse et recepisse a te confiteor et de quibus a te me bene quitum et soluptum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsius, renuncians legi deceptionis dupli qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, possessionem quoque et dominium dicte quarte partis dicti taride, sarcie, corredo apparatu ipsius tibi confiteor corporaliter tradidisse, confiteor et tuo nomine precarie possidere quousque ipsam possidero, quam promitto tibi legitime deffendere et expedire in iudicio et extra, a quacumque persona, corpore, collegio et universitate, meis propriis expensis remissa tibi necessitate denunciandi, dans tibi licentiam apehendendi corporalem possessionem de dicta quarta parte dicte taride, cum quarta parte sarcie, corredo et apparatu ipsius, tua auctoritate sine iudiciali auctoritate vel decreto alicuius magistratus, quare, ex dicto precio et ex dicta causa, tibi cedo et mando omnia jura raciones et acciones reales et personales, utiles directas et mixtas et reiperexecutorias que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt seu unquam competierunt in dicta quarta parte dicte taride, cum quarta parte sarcie et apparatu ipsius, ita ut ipsis iuribus, racionibus et accionibus uti possis agere, petere transsigere et pacisci et omnia demom facere que unquam facere potui seu possem, constituens te in procuratorem, ut in tuam propriam. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta quarta pars dicte taride cum quarta parte sarcie, corredo et apparatu ipsius, vel pro tempore meliorata esset tibi stipulanti dare promitto, ratis manentibus supradictis pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis, millesimo ducentesimo octuagesime nono, indicione prima, die secunda junii circa terciam, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Bonifacio de Ghisulfo.

Fol. 42 Vo., 43.

CXCIX

Caffa, 2 juin 1289. Faccino de Nice vend à Giacommino de Ghisulfo une esclave blanche circassienne de 14 ans, pour 560 aspres. Témoins: Guglielmo di Salva et Enrico d'Arenzano.

In nomine Domini amen. Ego Facinus de Nicia confiteor tibi Jacobino de Guisulfo me tibi vendidisse sclavam unam etatis annorum tresdecim vel circa usque in quatuordecim, nominatam Jarcaxa, albam, cum omni juri servitutis, precio asperorum quingentorum sexaginta, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et soluptum

voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum quingentorum sexaginta et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsius, renuncians legi decepcionis dupli ultra dimidiam iusti precii, quam sclavam promitto tibi legitime deffendere et expedire etc...

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nune valet... tibi stipulanti promitto etc...

Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die secunda junii circa vesperas, presentibus testibus Guillelmo de Salva et Enrico de Arenzano Januensibus.

Fol. 43, Vo.

CC

Caffa, 4 juin 1280, Giannino Spinola reconnaît avoir reçu d'Andreolo Spinola 4000 aspres bar. remboursables à Gênes au taux de 55 aspres la livre gén., comme s'ils avaient eté investis dans un transport de soie. Témoins: Giorgio Vento et le not. Oberto di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Janinus Spinula confiteor tibi Andriolo Spinula me habuisse et recepisse a te asperos quatuor milia barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri; unde et pro quibus, nomine vendicionis, promitto et convenio tibi vel tuo certo nuncio ad voluntatem tuam in Janua dare et solvere in peccunia numerata tantum quantum haberis et perciperis ex ipsis, si implicita essent in tua seta de Merdacaxi empta, ad racionem asperorum quinquaginta quinque ad libram Januenssem. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum occasione supradictis, tibi vel tuo certo nuncio dare et solvere promitto, ratis manentibus supradictis pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quarta junii circa vesperas, presentibus testibus Georgio Vento et Oberto de Bartholomeo notario.

Fol. 46, Vo.

CCI

Caffa, 4 juin 1289. Le forgeron Guglielmo, habitant de Caffa, reconnaît avoir reçu de Giacomo di Manfredo des aspres bar. remboursables à Gênes, ou à Caffa, au taux de 36 aspres bar. la livre gènoise. Témoins: le forgeron Matteo et le greffier Andoria.

In nomine Domini amen. Ego Guilelmus Faber habitator de Caffa confiteor tibi Jacobo de Manfredo me habuisse et recepisse a te tot asperos barichatos

bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum, doli in factum, condicioni sine ca[u]sa et omni juri, unde et pro quibus, nomine cambii, promitto et convenio tibi vel tuo certo misso, pet me vel meum missum, dare et solvere in Ianua libras triginta Janue, et si tibi non solvero Januam ut supra, promitto et convenio tibi vel tuo certo misso dare et solvere in Caffa, postquam presens instrumentum aud testes quos producere volueris aplicuerint ibidem, ad racionem asperorum triginta sex barichatorum pro qualibet libra Januensium, usque ad integram tocius debiti solucionem et hoc salvis in terra. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termine, pro dicto debito esigendo, credito de ipsis in tuo solo et semplici verbo, sine testibus et juramento, tibi stipulanti dare promitto, r ato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Insuper ego Ansaldus Oprarius habitator de Caffa pro dicto Guilliermo versus te dictum Jacobum principaliter intercedo et fideiubeo et mea et me solempniter obligo, de predictis omnibus attendendis et observandis, renuncians juri de principali et omni juri et sub ipotheca et obligacione bonorum meorum. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis Mo. CCo LXXX IX-o die quarta Junii, circa nonam, presentibus testibus Matheo fabro et Andoria placerio comunis de Caffa, indicione prima.

Fol. 45 et Vo.

CCII

Caffa, 4 juin 1289. Antonio di Vedetero reconnaît avoir reçu d'Oberto de Borgo S. Donnino 1000 aspres bar. remboursables a Trébizonde en aspres commianates, au taux de 100 aspres commianates les 160 aspres bar, soit en tout 625 aspres commianates. Témoins: Simone di Prementorio et Giovanni di Quarto.

In nomine Domini amen. Ego Anthonius de Vedetero confiteor tibi Oberto de Burgosandonino fornario me habuisse et recepisse a te asperos mille bonos et expendibiles barichatos, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii promitto et convenio tibi vel tuo certo nuncio dare et solvere in Trapesunda, postquam ibi aplicuero, illinc ad duas dies tunc proxime venturas, ad racionem asperorum centum sexaginta barichatorum asperos centum comianatos quod ascendunt in summa asperos comianatos sexcentos vigintiquinque, salvo et reservato unicuique nostrum, si error inveniretur, ad iustam racionem pervenire promittimus. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum, elapso termine, tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quarta Junii, circa vesperas. Presentibus testibus Simone de Prementorio et Johane de Quarto corrigiaro.

Fol. 46.

CCIII

Caffa, 4 juin 1289. Antonio di Vedetero reconnaît avoir reçu de Clerico di Quarto du fromage en valeur de 350 aspres bar. pour le négocier a Trébizonde, en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Anselme de Galice.

In nomine Domini amen. Ego Anthonius de Vedetero confiteor tibi Clerico de Quarto corrigiario me habuisse et recepisse a te tantum caseum, renuncians exceptioni non habiti et non recepti casei et omni juri, quis caseus ascendit in summa asperos trescentos quinquaginta barichatos, quos Deo dante portare debeo ad Trapensundam et ibi implicari ad medietatem lucri, quod habere debere debeo, viagio non mutato, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum, et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas porto cum quibus expendere debent comuniter; in redditu vero quem fecero de Trapesunda in Caffa, capitale cum medietate lucri dictorum asperorum [1]) in tua potestate vel tui certi missi, per me vel meum missum ponere et consignare promitto, retenta in me medietate lucri ipsorum asperorum pactis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Navititatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quarta Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Oberto Bartholomei notario et Anselmo de Galicia.

Fol. 46 Vo.

CCIV

Caffa, 5 juin 1289. Guglielmo Lercari vend à Ansaldo de Savignone une esclave circassienne de 22 ans pour 600 aspres bar. Témoins: Pietro de Savignone et Cardinale Bonaventura.

In nomine Domini amen, Ego Guilelmus Lercarius confiteor tibi Ansaldo de Savignono me tibi vendidisse sclavam unam etatis annorun viginti duarum vel circa, olivegnam, nominatam Carcasiam cum omni juri servitutis, precio asperorum sexcentorum barichatorum, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et soluptum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum sexcentorum et omni juri, et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto, mera, pura et irevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsius, renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam etc. quam sclavam promitto tibi legitime deffendere et expedire in iudicio vel extra, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo, confitens ego dictus guilelmus me maiorem annorum decem et septem, jurans attendere et complere in omnibus et per omnia, omnia et singula supradicta et contra in aliquo non venire, sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione

---

[1]) Effacé.

bonorum meorum presencium et futurorum, faciens predicta omnia et singula consilio testium infrascriptorum quos in hac causa meos propinquos, vicinos et consiliatores elligo et appello. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die quinta Junii, circa terciam, presentibus testibus Pietro de Savignono et Cardinale Bonaventura.

Fol. 47.

CCV

Caffa, 6 juin 1289. L'épicier Antonio vend à Giorgio Vento un esclave blanc, circassien, de 12 ans, pour 430 aspres bar. Témoins: le boulanger Giovannino et Borbonnoso Borborino.

In nomine Domini amen. Ego Anthonius Speciarius, nomine Oberti Rati, pro quo promitto de rato habendo, vendo cedo et mando tibi Georgio Vento quemdam sclavum etatis annorum duodecim vel circa, album vocatum Jarcaxus de proienie Jarcaxa, cum omni juri servitutis, precio asperorum quadringentorum triginta barichatorum, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor, et de quibus a te me bene quietum et soluptum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera, pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc.

Insuper ex dicto precio et ex dicta causa..... tibi do cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles directas et mixtas et rei per executorias que et quas habeo in dicto sclavo seu dictus Obertus Ratus habet, ita ut ipsis juribus, racionibus et accionibus uti possis agere, petere, transigere et pacisci, etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus tibi stipulanti promitto etc.

Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesime octuagesimo nono, indicione prima, die sexta Junii circa terciam, presentibus testibus Johannino Fornario et Burbunoso Burburino, cum pulssaretur ad terciam.

Fol. 48.

CCVI

Caffa, 6 juin 1289. Giacomo di Modulo vend à Franceschino Urseto un esclave abkhaze de 18 à 20 ans, nommé Skavir, pour 470 aspres bar. Témoins: Nicolò Barberio de Sestri Ponente et le dragoman Pietro.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Modulo filius quondam Pastorini de Modulo, vendo cedo et trado tibi Franscisco Urseto sclavum unum etatis annorum XVIII usque in XX vel circa, advogarum nominatum scavirus, cum omni juri servitutis finito precio asperorum quadringentorum septuaginta

barichatorum, quos a te propterea habuisse et recepisse confiteor et de quibuo a te me bene quietum et soluptum voco, renuncians ex ceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto mera, pura et irevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii etc. Insuper ex dicto precio et ex dicta causa tibi do, cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles, directas et mixtas et reiperexecutorias que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt in dicto sclavo etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus tibi stipulanti promitto etc. confitens ego dictus Jacobus de Modulo me maiorem esse annis XVII jurans attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum, faciens hec omnia consilio testium infrascriptorum, quos in hac causa meos propinquos, vicinos et consiliatores elligo et appello. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die sexta Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus petro torcimano et Nicolao Barberio de Sexto.

Fol. 49 et Vo.

CCVII

Caffa, 7 juin 1289. Ansaldo de Savignone reconnaît avoir reçu de Percivale Lomellino 2700 aspres bar. qu'il s'engage à rembourser à Gênes, au taux que rapporteront les marchandises envoyées là-bas. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et le greffier Andoria.

In nomine Domini amen. Ego Ansaldus de Savignone confiteor tibi Precivali Lomelino me habuisse et recepisse a te asperos duos milia septingentos barichatos, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso in peccunia numerata ad voluntatem tuam in Janua, tantum quantum haberetur et perciperetur ex ipsis in Janua, si implicati essent în variis tuis emptis per te, precio asperorum duorum milia pro quolibet miliare in prima compara, quos mittis in prima galea ituram Januam ad risicum et fortunam ipsorum variorum. Alioquin pecunian dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die septima Junii post terciam, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Andoria placerio, post nonam.

Fol. 52.

CCVIII

Caffa, 7 juin 1289. Le boulanger Oberto de Borgo San Donnino vend à Giovanni di S. Ambrogio une esclave circassienne de 11 ans nommée Sikina pour 400 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Bernabò della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Obertus Fornarius de Burgo Sandonino confiteor tibi Johani de Sancto Ambrosio me vendidisse tibi sclavam unam etat is annorum undecim vel circa, Jarcaxiam de proienie Jarcaxa nominatam Sichinam, cum omni juri servitutis, precio asperorum quadringentorum barichatorum quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto mera, pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii etc., Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava tibi stipulanti promitto, etc.....

Pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die VII-a Junii circa vesperas, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Bernabove de Porta notario.

Fol. 53 Vo.

CCIX

Caffa, 7 juin 1289. Giannino Spinola reconnaît avoir reçu de Macia 4500 aspres bar. remboursables à Gênes, avec les intérêts qu'ils auraient rapportés s'ils avaient été investis dans la soie de Solgat achetée par Franceschino Maraino. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Federico Panzano.

In nomine Domini amen. Ego Janinus Spinula confiteor. tibi macie me habuisse et recepisse a te asperos quatuormilia quingentos barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine vendicionis sive cambii promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, in peccunia numerata, in Ianua, tantum quantum haberetur et perciperetur ex ipsis in Janua si implicati essent in Seta merdacaxi empta per Franceschinum Marainum in Sorchato et que deffertur in Galea tui Andrioli euntibus ipsis asperis ad risicum et fortunam dicte sete, et hoc ad terminum quando dicta seta vendita fuerit. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termino tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis, universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die VII Iunii inter

terciam et nonam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Frederico Panzano, confitens ego dictus Macius me maiorem annis decem et septem, jurans omnia et singula supradicta attendere, complere et observare, et contra in aliquo non venire, sub pena dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum, faciens hec omnia et singula supradicta, consilio testium infrascriptorum quos in hoc casu meos propinquos et vicinos et consiliatores elligo et appello.

Fol. 54 et Vo.

CCX

Caffa, 8 juin 1289. Basino Gattilusio reconnaît avoir reçu en commandite de Sorleone Gattilusio 9000 aspres bar. pour les négocier là où il lui conviendra le mieux, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Manfredo, fils d'Ugone Gambone et son frère Luchetto.

In nomine Domini amen. Ego Basinus Gatilusius confiteor tibi Sorleono Gatilusio me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos novem milia barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos Deo propiicio ex quo de portu Caffa exiero quo michi Deus melius administraverit causa mercandi sum itturus a quarta parte profitui michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus, instrumento et publica scriptura, et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas porto, cum quibus lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero capitale cum tribus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono indicione prima, die octava Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Manfredo filio quondam Ugonis Gamboni et Lucheto fratre ipsius.

Fol. 57.

CCXI

Caffa, 8 juin 1289. Sorleone Gattilusio reconnaît avoir reçu de Giorgio Vento 12000 aspres bar. à rendre a Gênes en monnaie gênoise avec les intérêts que rapporterait cette somme, placée dans un transport de soie envoyé a Gênes sur la galère d'Oglerio Mabilna. Témoins: Andrea Spinola et Percivale Lomellino.

In nomine Domini amen. Ego Sorleonus Gatilusius confiteor tibi Georgio Vento me habuisse et recepisse a te asperos duodecim milia barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum

asperorum et omni juri; unde et pro quibus nomine vendicionis sive cambii, promitto et convenio tibi dare et solvere tot denarios Januinos in Janua, quantum haberent[ur] et perciperentur de asperis duodecim milia implicatis in fardello uno de seta merdacasi et carnia et carusmisna et de alia seta, quod fardellum habet Iohannes Pillavicinus et quam setam emit comuniter cum Andriolo Spinula et quod fardellum oneratum est in galea Oglerii Mabilne, euntibus dictis asperis ad risicum et fortunam dicte gallee vel maioris partis rerum ipsius, credendo de predictis omnibus solo verbo dicti Johanini Pillavicini et hoc usque ad terminum ad quem vendiderit dictus Johaninus dictam setam. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum, elapso termine, tibi stipulanti dare et solvere promitto, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesime nono, indicione prima, die octava Junii circa vesperas, presentibus testibus Andree Spinula et Precivali Lomelino.

Fol. 58 Vo. — 59.

CCXII

Caffa, 8 juin 1289. Guidetto della Turca reconnaît avoir reçu de Giorgio Vento 8000 aspres bar., remboursables a Gênes, avec le profit qu'ils auraient rapporté, s'ils avaient été investis dans le transport de cire de Caffa, effectué de Péra a Gênes par les galères de Nicolò D'Oria et Lanfranco Spinola. Témoins: Guglielmo d'Arenzano et Borbonoso della Turca.

In nomine Domini amen. Ego Guidetus de Turcha confiteor tibi Georgio Vento me habuisse et recepisse a te asperos octomilia barichatos, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri; unde et pro quibus, nomine vendicionis, promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo nuncio, în peccunia numerata, tantum quantum haberetur et perciperetur ex ipsis in Janua si implicati essent in cera de Caffa, pura nitti da, mercantilis proiecta in panibus, empta precio asperorum quadraginta baricatorum pro quolibet librade Caffa et que portari debent in galea qua tu dictus Georgius cum maiori parte mercimoniarum tuarum itturus eris, solvendo naulum prout solverunt illi mercatores qui iverunt in galeis que iverunt die XIII-a Madii et dicimus, de Peira Januam, videlicet illa Domini Nicolai Aurie et illa Galea Domini Lanfranchi Spinule, eundo dictos asperos ad risicum et fortunam ipsius galee in qua defferentur ipsi asperi, hoc illinc ad octo dies tunc proxime venturas postquam aplicueris Januam, in voluntate tua. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum, elapso termine, tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indictione prima, die octava Junii

circa nonam presentibus testibus Guillielmo de Arenzano et Borbonoso de Turcha.

Fol. 59

CCXIII

Caffa, 8 juin 1289. Cigallino Cigala reconnaît avoir reçu d'Antonio Lomellino 3000 aspres bar. à rendre à Gênes, en les considérant placés dans un transport de soie envoyé là-bas par Percivale Lomellino. Témoins: les not. Oberto di Bartolommeo et Andrea di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Cigallinus Cigala confiteor tibi Anthonio Lomellino me habuisse et recepisse a te asperos tresmilia barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo nuncio Januam in peccunia numerata tantum quantum haberetur et perciperetur ex ipsis in Janua si implicati essent in quodam fardello sete de merdacaxi empta ad Racionem de asperis quinquaginta quinque in seira (?)[1]) per libram ad libram subtillem de Sorchati quam setam ore Precivallis Lomelini in Galea Oglerii Mabilie pro Bonvassaline Lomelino cuius est, ipsis euntibus ad risicum et fortunam dicti fardelli et hoc ad illud terminum ad quem vendetur dicta seta in Janua. Alioquin penam [dupli] dicti quantitatis cum restitucione expensarum factarum, elapso termine, tibi stipulanti dare promitto rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo, confitens me maiorem annis decem et septem, jurans omnia et singula attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum faciens predicta consilio testium infrascriptorum, quos in hoc causa meos propinquos, vicinos et consiliatores elligo et appello. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die octava Junii post vesperas, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Andrea Bartholomei notario.

f. 59 Vo. — 60.

CCXIV

Caffa, 9 juin 1289. Bernabò di Mongiardino reconnaît avoir reçu de Giovannino Lomellino 17828 aspres bar. pour lesquels il s'engage a livrer 5300 livres de cire à Péra jusqu'à la fin de juin. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Andreolo Spinola.

In nomine Domini amen. Ego Bernabo de Monjardino confiteor tibi Johanino Lomelino me habuisse et recepisse a te asperos decemet septem milia octingentos viginti octo barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine vendicionis sive cambii promitto et convenio tibi dare et solvere,

---

[1]) Probablement *Peira*.

tibi vel tuo certo misso, per me vel meum missum, centanaria quinquaginta tres cere bone, nittide et mercantilis proiecte in panibus ad centanarium de Constantinopoli et hoc per totum mensem junii presentis in Peira — Alioquin penam dupli dicte quantitatis si tibi non attendero et ut supra non observando tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro omne dampnum similiter et interesse que propterea faceres seu substiaeres (?) tibi dare et restituere promitto ad voluntatem tuam in peccunia numerata, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitais millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die nona Junii, inter terciam et nonam, presentibus testibus andriolo de Bartholomeo notario et Andriolo Spinula.

Fol. 63 Vo.

CCXV

Caffa, 9 juin 1289. Nicolò D'Oria reconnaît devoir à Francesco Urseto 15000 aspres bar., résultant d'une somme mise en commun dans une association avec Filippo Malfante, Benedetto et Manuele Zaccaria, Paolino D'Oria et Andrea Di Negro, et qu'il s'engage à rembourser à Trébizonde au taux de 160 aspres bar. les 100 aspres commianates. Témoins: Ottobono Cicada et Andreolo di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus Aurie confiteor tibi Francisco Urseto me tibi dare et solvere debere asperos quindecimmilia barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non debite peccunie, confessionis non facte, doli in factum, condicioni sine causa et omni juri, qui restant ad tibi habendum de societate et omni racione Philipi Malfantis nomine mei Nicolai Aurie, Benedicti et Manuelis Zacharie, Polini Aurie et Andree de Nigro, quos asperos vel totidem pro ipsis eiusdem monete promitto tibi vel Philipo Malfante dare et solvere tibi vel dicto Philipo in Trapesunda ad racionem asperorum centum sexaginta barichatorum asperos centum comianatos bonos et expendibiles usque ad complementum dictorum asperorum quindecimmilia barichatorum. Alioquin penam dupli dicte dicte *(sic)* quantitatis cum restitucione expensarum factarum pre dicto debito exigendo tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die nona Junii, in clepusculo, presentibus testibus Octobono Cicada et Andriolo de Bartholomeo notario Januensibus.

Fol. 66 Vo.

CCXVI

Caffa, 10 juin 1289. Marino di Negro reconnaît avoir reçu en commandite de Nicolò De Mari de l'argent en valeur de 2975 aspres pour le

porter à Samsun, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Giacomo di Ghisulfo et Giacomo di Ugolino.

In nomine Domini amen. Ego Marinus de Nigro confiteor tibi Nicolao de Mari me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos duosmilia novecentum septuaginta quinque implicatos in argento renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ex quo de portu Caffa exiero apud Simesso, vel quo michi Deus melius administraverit ad quartam partem lucri michi inde habendam, portare debeo habens potestatem mittendi ante me et dimittendi post me ex ipsis quam partem voluero, cum instrumento scripturis et testibus et faciendi et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas porto mecum, cum quibus expendere debent et lucrari comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero capitale cum tribus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto retenta in me quarta parte lucri ipsius accomendacionis. Alioquin penam dupli cum restitucione expensarum factarum elapso termine, pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januenssium, anne dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Jacobo de Guisulfo et Jacobo de Ugolini Januensibus.

Fol. 68 Vo.

CCXVII

Caffa, 10 juin 1289. Francesco Macia reconnaît avoir reçu en commandite d'Accelino Cicada de l'argent en valeur de 6279 aspres, pour le porter a Trébizonde. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et le dragoman Pietro.

In nomine Domini amen. Ego Franciscus Macia confiteor tibi Accelino Cicade me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos sexmilia ducentos septuaginta novem, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, implicatos in argento, quos portare debeo, mutuo, gratis et amore ex quo de portu de Caffa exiero ad Trapesundam, vel quo michi Deus melius administraverit, habens potestatem ipsos quam partem voluer mittendi ante me et dimittend post me, cum testibus, instrumento et scriptura publica, et expendendi sicut de aliis rebus meis et alienis, quas necum porto, communiter; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponero et consignarc promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in

Caffa, in logia Januensium anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima Junii post vesperas, presentibus testibus Oberto Bartholomei notario et petro torcimano pro Januensibus.

Commandite acquittée le 13 août. 1289. (note marginale).

Fol. 69.

CCXVIII

Caffa, 10 juin 1289. Marino Di Negro reconnaît avoir reçu en commandite de Guglielmo de Oliva de l'argent en valeur de 4.500 aspres bar., pour le porter à Samsoun en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: le not. Bernabò della Porta et le dragoman Pietro.

In nomine Domini amen. Ego Marinus de Nigro confiteor tibi Guillelmo de Oliva me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos quatuormilia quingentos barichatos implicatos in argento, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ad medietatem lucri michi inde habendam in Semesso, vel quo michi Deus melius administraverit, habens potestatem mittendi ante me et dimittendi post me ex ipsis quam partem voluero, cum testibus, instrumento et scriptura publica et faciendi et expendendi comuniter, sicut de rebus meis et alienis quas mecum porto, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero Caffa quem fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono indicione prima die decima Junii post vesperas, presentibus testibus Bernabove de porta notario et Petro torcimano pro Januensis.

Fol. 69 Vo.

CCXIX

Caffa, 10 juin 1289. Oberto di Bartolommeo reconnaît avoir reçu en commandite d'Andreolo di Bartolommeo de l'argent en valeur de 1240 aspres, pour le porter à Trébizonde. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giustino della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Obertus de Bartholomeo confiteor tibi Andriolo de Bartholomeo me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos septemmilia ducentos quadraginta implicatos in argento, renunciantes exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos gratis et amore portare debeo ad Trapesundam vel quo michi Deus melius administraverit, postquam de Portu Caffa exiero, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et non post me, et faciendi et expendendi

sicut du rebus meis et alienis quas mecum porto, cum quibus expendere debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero capitale cum lucro dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in fondico Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesime nono; indicione prima die X Junii circa campanas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Justino de Porta.

Fol. 70.

CCXX

Caffa, 10 juin 1289. Le not. Oberto di Bartolommeo reconnaît avoir reçu en commandite de Bernabò della Porta des marchandises valant 5509 aspres pour les porter à Trébizonde. Témoins: Guglielmo de Finale et le not. Andrea di Bartolommeo.

In nomine Domini, amen. Ego Obertus Bartholomeus notarius confiteor tibi Bernabove de Porta me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos quinquemilia quingentos novem, implicatos in summis quadraginta novem et sagis tribus, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos apud Trapesundam gratis et amore portare debeo, vel quo michi Deus melius administraverit, postquam de portu Caffa exiero, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus, instrumento et scriptura publica; in reditu vero quem Caffa fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima Junii circa campanas, presentibus testibus Guilelmo de Finario et Andrea de Bartholomeo notario.

Fol. 70 Vo.

CCXXI

Caffa, 11 juin 1289. Georges le Gasmoule, habitant de Constantinople reconnaît avoir reçu de Giovanni de Sestri Levante 6 hyperpères qui lui étaient dûs. Témoins: Obertino di Recco et Acellino de Carmadino.

In nomine Domini amen. Ego Georgius Gasmurus qui moratur in Constantinopoli confiteor tibi Johani de Sigestro me habuisse et recepisse a te iperparos sex auri ad Saium Constantinopoli, renuncians exception non habitorum et non receptorum iperperorum et omni juri quos michi dare tenebaris

ex publico instrumento scripto mani Johannis de Sigestro notarii millesimo CCo LXXX IXo die *(en blanc)* et dicimus, quare promitto tibi quod im perpetuum, occasione dictorum iperperorum seu vel pro parte eorum, nullam contra te seu heredes tuos faciam peticionem seu requisicionem in iudicio vel extra seu accio vel questio movebitur, per me vel heredes meos seu aliquem habentem causam a me, sub pena dupli de quanto et quociens foret peticio seu actio moveretur, tibi stipulanti dare promitto, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis, universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die XI Junii inter terciam et vesperas, presentibus Obertino de Recho et Acellino de Carmadino.

Fol. 76.

CCXXII

Caffa, 11 juin 1289. Abbate della Porta vend à Pietro di Savignone une esclave lezghienne nommée Maria de 14 ans, pour 370 aspres. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Martino Orricula.

In nomine Domini amen. Ego Abbas de Porta filius quondam Johannis Gazani confiteor tibi Petro de Savignono me tibi vendidisse sclavam unam lacham, nominatam Mariam etatis annorum annorum [1]) XIIII vel circa, cum omni juri servitutis, precio asperorum trescentorum septuaginta, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsius, renuncians legi decepcionis dupli ultra dimidiam justi precii, quam promitto tibi legitime deffendere deff [2]) et expedire, in judicio et extra, meis propriis expensis, remissa tibi necessitate denunciandi. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava vel pro tempore meliorata esset, tibi stipulanti dare promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januenssium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XI Junii circa vesperas, presentibus testibus Andrea de Bartholommeo notario et Martino Auricula.

Fol. 72 Vo.

CCXXIII

Caffa, 13 juin 1289. Guglielmo de Sori, bourgeois de Noli reconnaît avoir reçu en commandite de Gherardo de Ferro, habitant de Caffa, 800 muids de sel à 5 aspres le muids, et 250 muids de mil valant 2666

---

[1]) *Sic*

[2]) Exponctué

aspres, soit en tout 6666 aspres bar., pour les porter à Trébizonde, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Gualterio di Gualterio et Nicolò Balbo.

In nomine Domini amen, Ego Guillelmus de Sauro, citainus de Nauro, confiteor tibi Guirardo de Ferro habitatori de Caffa, me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos sex milia sex centos sexaginta sex barichatos implicatos in sale et in milio, videllcet asperos quatuor milia barichatos in modia salis DCCC ad racionem asperorum V pro quolibet modio et asperos duosmilia sexcentos sexaginta sex in modiis ducentis quinquaginta, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ex quo de portu Caffa exiero in partibus Trapesunde, vel quo michi Deus melius administraverit, ad terciam partem lucri portare debeo, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me, cum testibus, instrumento et scriptura publica et faciendi et exependendi ex ipsis, sicut de rebus meis et alienis quas mecum porto, cum quibus expendere debent comuniter; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale cum duabus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi per me vel meum missum ponere et consignare promitto, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die tercia decima Junii post vesperas, presentibus testibus Gualterio de Gualterio et Nicolao Balbo Januenssibus.

Fol. 72 Vo. 73.

CCXXIV

Caffa, 14 juin 1289. Millano d'Asti, au nom de Rainerio de Parme et d'Astigiano Famello, vend à Giovannino Longo un esclave blanc circassien de 14 à 15 ans, pour 575 aspres bar. Témoins: Giovanni di S. Ambrogio et Andoria, greffier de la cour de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Milanus de Aste, nomine meo proprio et nomine Rainerii de Parma et Astexani Famelle, pro quibus promitto de rato habendo, confiteor tibi Johanino Longo, filio Francischi Longi me tibi vendidisse sclavum unam nominatum Taxium de proienie Jarcaxia, etatis annorum XIIII usque in XV, album, cum omni juri servitutis, precio asperorum quingentorum septuaginta quinque barichatorum quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor, et de quibus a te bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non numerate et non habite peccunie et non recepte et omni juri et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donatione inter vivos, sciens veram extimationem etc. renuncians legi deceptionis dupli ultra dimidiam justi precii, quem promitto tibi legitime deffendere et expedire etc., Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus, tibi stipulanti dare promitto etc. Actum in Caffa

in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quarta decima Junii, cum pulssaretur ad terciam, presentibus testibus Johanne de Sancto Ambrogio et Andoria placerio curie de Caffa.

Fol. 74 Vo. 75.

CCXXV

Caffa, 14 juin 1289. Giacomo di Ghisulfo, procurateur de Guglielmo di Saluzzo reconnaît avoir reçu du commerciaire Kemal Takmadji 6400 aspres bar. pour les 15.000 livres génoises de peaux de boeufs que devait lui remettre le Syrien Hassan, bourgeois de Caffa, en comptant 83 aspres les 150 livres. Témoins: Federico di Ghisulfo et l'interprète Gherardo Blancardo.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Guisulfo procurator Guilelmi de Salucio ut de procuratione patet publico instrumento scripto manu Oberti de Bartholomeo notarii, ut dico, dicto procuratorio nomine confiteor tibi Camal Tagmagi comerzario, me dicto procuratorio nomine dicti Guilelmi de Salucio, me habuisse et recepisse a te asperos sex milia quadringentos barichatos bonos et expendibiles, qui sunt infra solucionem cantariorum centum de coriis bobum, ad cantarium Januense, quos dicto Guilelmo dare et tradere tenebatur Assanus Sirianus burgensis de Caffa ut de predictis patet publico instrumento scripto manu Augustini de Sancto Matheo notario millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, die quinta octombris, renuncians exceptioni non habite et non recepte pecunie et omni juri, et que coria extimata fuerunt ad racionem cuiuslibet cantarii asperorum octuaginta trium barichatorum; quare ante solucionem michi factam tibi do, cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles, directas et mixtas et reiperexecutorias, que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt seu unquam competierunt seu dictus Guilelmus habet seu illi competit seu competere potest quantum pro dictis asperis sex milia quandringentis barichatis, ita ut ipsis juribus, racionibus et accionibus uti possis, agere, petere, transigere, replicare, opponere, et pacisci et omnia demom facere que dicto procuratorio nomine facere potui seu possem, seu dictus Guilelmus facere potest seu posset, constituens dicto procuratorio nomine inde procuratorem ut in rem tuam propriam, quam cessionem et omnia et singula supradicta promitto tibi de cetero habere rata et firma et contra in aliquo non venire, sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quartadecima Junii, inter terciam et nonam, presentibus testibus Frederico de Guisulfo et Guirardo Blancardo torcimano.

Fol. 75 et Vo.

CCXXVI

Caffa, 14 juin 1289. Guidetto de Sori, habitant de Noli, reconnaît avoir reçu en commandite de Rubaldo Angioino des étoffes valant 62 hyperpères,

pour les porter a Trébizonde en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Giacomo de Ghisulfo et Tommaso de Riva.

In nomine Domini amen. Ego Guidetus de Sauro habitator de Naulo confiteor tibi Ribaldo Anioino me habuisse et recepisse a te in accomendacione pecias duas panorum videlicet una viridis et alia blavi jaloni extimatas iperparos sexaginta duos auri ad saium Constantinopolis separatim ab aliis mercimoniis quas porto, quos portare debeo ad Trapesundam, vel quo michi Deus melius administraverit, ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et non dimittendi post me, cum testibus, instrumento et scriptura publica; in redditu vero quem Caffa fecero capitale cum tribus *(sic)* partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi par me vel meum missum ponere et consignare promitto, retenta in me tercia parte lucri ipsius accomendacionis.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti solvere dare et promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die quarta decima Junii, inter terciam et nonam, presentibus testibus Jacobo de Guisulfo et Thoma de Rippa.

Acquittée le 6 août 1289 — note en marge.

Fol. 75 Vo.

CCXXVII

Caffa, 20 juin 1289. Luchetto Gonella, au nom du Grec Theotochos, reconnaît avoir reçu de Pietro Saponario au nom de Michele di Portovenere 170 aspres bar. en payement des 10 hyperpères dûs a Theotochos et dont le payement avait été garanti par deux arbalètes et 200 carreaux déposés en gage. Témoins: Guglielmo Fellone et Giacomo di Boverio.

In nomine Domini amen. Ego Luchettus Gonella, nomine Tetochi Greci, pro quo promitto de rato habendo, confiteor tibi Petro Saponario stipulanti et recipienti nomine Michaelis de Portuvenere, solventi de propria pecunia ipsius Michaelis, me dicto nomine habuisse et recepisse a te asperos centum septuaginta barichatos, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, pro vera et integra racione, solucione et satisfacione iperparorum decem auri ad saium Constantinopoli quos idem Michael dare tenebatur eidem Tetochi ut dicimus; quare dicto nomine promitto et convenio tibi dicto nomine me facere et curare ita et sic, quod imperpetuum occasione dictorum asperorum seu iperparorum, seu pro parte eorum, in iudicio vel extra, idem Tetochi seu heredes ipsius aud aliquis habentem causam ab ipsis contra dictum Michaelem seu heredes ipsius seu aliquem habentem causam ab eo, nullam facient peticionem seu requisicionem seu accio vel questio movebitur. Insuper ego dictus Luchetus meo proprio

nomine promitto et convenio, tibi dicto Petro Savonario, dicto nomine stipulanti et recipienti dare et tradare tibi dicto petro, dicto nomine sive dicto Michaeli, sive eius certo nuncio cultrem unam albam, balistras duas de ligno ducentos quadrellos, quas res ipse Michael habebat in pignore *(ut dicimus)* [1] penes dictum Teothochi ut dicimus pro dicto debito, renuncians omni exceptioni et juri, quibus contra predicta venire possem et omni juri. Alioquin si tibi dicto nomine non attendero et complevero in omnibus et per omnia ut supra, penam dupli dicte quantitatis tibi dicto nomine stipulanti dare et solvere promitto, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XX Iunii post vesperas, presentibus testibus Guillelmo Fellone et Jacobo de Boverio.

Fol. 81.

CCXXVIII

Caffa, 20 juin 1289. Guglielmo de Valence fait faire son testament. Il demande à être enterré a l'église des Franciscains de Caffa et lègue à cette eglise 10 livres gen. et 308 apres bar. ainsi que 50 aspres à l'hospice de Caffa; il règle la succession dans sa famille et charge Luchetto Negrino de recueillir les biens de l'héritage. Témoins: Nicolò de Mari, Nicolò Negrino, Baliano Brunengo, Francesco Mezzamanica, Gherardo de Ferro, Giovannino di S. Giorgio et Giacommino de Noli.

In nomine Domini amen. Ego Guillelmus de Vallencia sane mentis existens licet eger corporis timens divinum judicium cuius nescitur hora, nuncupative testari cupiens contemplacionis mee ultime voluntatis de me et meis talem facio disposicionem: in primis si me mori contingerit elligo corpus meum sepelliri apud ecclesiam fratrum minorum de Caffa Sancti Francisci. Item lego pro exsequiis funeris mei sive sepulture mee et missis canendis libras decem Janue Item superidicte ecclesie fratrum minorum de Caffa lb. X januinorum. Item operi moduli de Janua lb. I Janue. Item lego dicte ecclesie fratrum minorum pro opere ipsius asperos CCCVIII barichatos. Item lego hospitali de Caffa pro remedio anime mee asperos quinquaginta barichatos. Item lego Raimondo Vesconte libras decem Janue quos [*sic*] ei dare debeo. Item lego Franceschino de Guisulfo solidos centum Janue. Item lego pro remedio anime mee libras quinquaginta Janua in distribucione dicte uxoris mee. Item lego servitori meo asperos centum bar. Relinquorum bonorum meorum instituo michi heredem Clarisiam filiam meam, verum tantum volo quod Cathalina uxor mea sit dona et domina ipsorum bonorum omnium meorum ad habendum, tenendum et usufructandum dum steterit et habitaverit in una eadem domo cum dicta filia mea, quam uxorem meam volo habere debere ultra raciones

---

[1]) Exponctué.

suas libras quinquaginta januinorum. Item volo, quod si dicta filia mea decederet sine legitima herede ex se nato, quod iterum dicta uxor mea ultra raciones suas et dicta Lb. L. habeat in bonis dicte filie mee Ibas. quinquaginta Januinorum, et aliorum reliquorum bonorum meorum volo quod eidem filie mee succedat Jacobus frater meus et heredes ipsius Jacobo mortuo, dicti Jacobis, salvis tamen mutuis collectis et oneribus comunis Janue decetero prestandis ipsi Comuni. Item facio constituo et ordino et loco mei pono meum fideicommissarium et certum et nuncium Luchettum Nigrinum ad petendum exigendum et recipiendum sive recuperandum pro me et meo nomine omnes illos denarios quos habere et recipere debeo in Caffa et Romania et omnes illos denarios quos receperit dari teneatur uxori mee Januam credendo in solo et semplici verbo dicti Luchetti ex eo quod receperit et hec est mea ultima voluntas quam volo obtinere iura testamenti et cuiuslibet alterius ultime voluntatis que si non vallet jure testamenti saltim valleat *(exponctué)* jurem codicillorum plenariam roboris obtineat firmitatem, cassando, irritando et revocando omnia testamenta et ultimas voluntates si quas condidi, hoc solo in suo robore permanente. Actum in Caffa in domo Guirardi Ferri anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima junii cum pulssarentur ad campanas. Testes vocati et rogati Nicolaus de Mari, Nicolaus Nigrinus, Balianus Brunengus, Franciscus Mediamanica, Guirardus de Ferro Johaninus de Sancto Georgio et Jacobinus de Naulo Januenssibus.

Fol. 115 et Vo.

CCXXIX

Caffa, 21 juin 1289. Nicolò di Recco, procurateur de Bertuccio di Soziglia, reconnaît avoir reçu d'Ughetto de Domoculta le capital et le profit d'une commandite de 110 hyperpères et 5 hyperp. résultant d'une commandite de fromage. Témoins: Benvenuto, serviteur du consul de Caffa et Giovanni de Pontemulo.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus de Recho procurator Bertucii de Suxilia, ut patet de procura intrumento scripto manu Thome de Sigulfo notario Mo. CCo. LXXX VIIII-o, die X-a Junii, dicto procuratorio nomine, confiteor tibi Ugeto de Domoculta nepoti Pasture Speciarii, me habuisse et recepisse a te integram veram racionem, solucionem et satisfacionem tocius capitalis et lucri cuiusdam accomendacionis iperparorum centum decem auri ad justum pondus de Constantinopoli quos in accomendacione habuisse et recepisse confessus fuisti a dicto Bertucio, ut patet instrumento scripto manu Thome de Sigulfo notarii Mo. CCo. LXXX VIII-o die XVII-a augusti et iperperorum quinque ultra dictos iperparos centum decem qui sunt ex quadam accomendacione Sachorum casei et rechori qui ascenderunt in suma iperparos viginti quinque ut dico, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum iperperorum et non habite et non recepte integre racionis et solucionis tocius capitalis et lucri dicte accomendacionis et omni juri, quare promitto et convenio tibi quod imperpetuum, in judicio vel extra, occasione

dictorum iperparorum vel pro parte corum, contra te seu heredes tuos per me seu dictum Bertucium seu heredes ipsius seu per aliquem habenten causam ab eo, nulla fiet peticio seu requisicio seu accio vel questio movebitur. Alioquin penam dupli de quanto et quociens, foret peticio seu accio moveretur, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona et dicti Bertucii habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima prima Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Benvenuto Famulo Domini Consulis de Caffa et Johane de Pontemulo.

Fol. 109 Vo. — 110.

CCXXX

Caffa, 22 juin 1289. Giorgio di Revelo, pelletier, reconnaît avoir reçu en commandite du pelletier Franceschino de Chiavari des fourrures en valeur de 2600 aspres bar. pour les porter à Péra ou à Constantinople, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Benvenuto, serviteur du consul et Giannino de Predi.

In nomine Domini amen. Ego Georgius de Revelo, pelliparius, confiteor tibi Franceschino de Clavaro, me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos duos milia sexcentos barichatos bonos et expendibiles, implicatos in peliparia, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo tantum in peira sive Constantinopoli, ad quartam partem lucri michi indi habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum et non post me, mittendi et expendendi sicut de aliis rebus meis et alienis, quas porto, cum quibus lucrari et expedire debent comuniter; in redditu vero quem Caffa fecero capitale cum tribus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto, retenta in me quarta parte ipsius accomendacionis videlicet.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima secunda Junii cum pulssaretur ad campanas, presentibus testibus Benvenuto famulo domini consulis et Januino de predi.

Fol. 79.

CCXXXI

Caffa, 23 juin 1289. Oberto Bancherio reconnaît avoir reçu des marchandises de l'Arménien Pierre, pour lesquelles il s'engage a payer 29 hyperpères a Péra, huit jours après son arrivée là-bas. Témoins: Filippo Bestagno et Millano de Mari.

In nomine Domini amen. Ego Obertus Bancherius filius quondam Guilelmi Bancherii confiteor tibi Petro Erminio me habuisse et recepisse a te tantum de tuis rebus, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum rerum et omni juri, pro quarum precio promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, iperparos viginti novem auri hinc usque dies octo proxime venturas postquam aplicuero cum galea mea in Peira, bonos et expendibiles. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucioni expensarum factarum elapso termine pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo.

Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die vigesima tercia Junii circa vesperas, presentibus testibus Philipo Bestagno et Millano de Mari.

Fol. 79.

CCXXXII

Caffa, 25 juin 1289. Pagano de Savignone reconnaît avoir reçu du Grec Nikétas de Constantinople 1200 aspres bar. à rembourser à Péra, huit jours après son arrivée, en hyperpères, à raison de 16 aspres ½ l'hyperpère. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Valentino Gaiardo.

In nomine Domini amen, Ego Paganus de Savignono confiteor tibi Nichete Greche de Constantinopoli me habuisse et recepisse a te asperos mille ducentos barichatos, renuncians exceptioni non habitorum et nom receptorum dictorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, per me vel meum missum, iperparos tot auri ad saium Constantinopoli ad racionem pro quolibet iperparo asperos sexdecim et dimidii quantum ascendent in summa dictos asperos mille ducentos usque ad integram tocius debiti solucionem et hoc in Peira infra dies octo tunc proxime venturos postquam ibi aplicuero, salvos in terra.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termine, pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima quinta Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andrea de Bartholomeo notario et Vallentino Gaiardo.

Fol. 82 Vo. 83.

CCXXXIII

Caffa, 25 juin 1289. Dondedeo Castello reconnaît avoir reçu d'Ardizone d'Ardizono 1260 aspres bar., pour les 675 aspres de Soldaia reçus

des commerciaires de Samsun pour son beau-frère Bachemo. Témoins: Andrea di Bartolommeo et Nicolò di Tommaso.

In nomine Domini amen. Ego Dondeus Castellus nomine Bachermi cognati mei pro quo promitto de rato habendo confiteor tibi Ardizone de Ardizono me habuisse et recepisse a te asperos mille ducentos sexaginta barichatos bonos et expendibiles pro asperis sexcentis septuaginta quinque Soldaninis quas tu Ardizonus predictus receperas a comerzariis de Simesso ut dicimus, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum mille ducentorum sexaginta et omni juri, et dicto nomine promitto tibi dicto Ardizono me facere et curare ita et sic quod dictus Bachernus seu heredes ipsius imperpetuum occasione dictorum asperorum mille ducentorum sexaginta vel pro parte eorum nulla contra te seu heredes tuos facient peticionem seu requisicionem in judicio vel extra seu actio vel questio movebitur per ipsum Bachemum seu heredes ipsius seu aliquem habentem causam ab eo. Alioquin penam dupli de quanto et quotiens foret peticio seu actio moveretur tibi stipulanti dare et solvere promitto, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Dico et protestor ego dictus Dondeus quod illi asperi mille ducenti sexaginta sunt de accomendacione quam ipse Bachonus (sic) habet mecum Actum in Cafa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono; indicione prima, die vigesima quinta Junii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andrea de Bartholomeo notario et Nicolao de Thoma.

Fol. 83.

CCXXXIV

Caffa, 25 juin 1289. Nicolò di S. Tommaso reconnaît avoir reçu en commandite de son oncle Andrea di S. Tommaso des étoffes en valeur de 10.000 aspres bar. pour les porter à Tana, en retenant pour lui le tiers du profit Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Andrea Margone.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus de S-to Thoma confiteor tibi Andrea de Sancto Thoma avunculo meo me habuisse et recepisse in accomendacione a te asperos decemmilia barichatos bonos et expendibiles, implicatos in Scamandro et rauba tincta, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, quos portare debeo postquam de portu Caffa exiero ad Tanam, vel quo michi Deus melius administraverit, ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex hiis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus, instrumento vel scriptura publica, et expendi sicut de rebus meis et alienis quas porto, cum quibus expendere debent comuniter; in redditu vero quem Caffa fecero capitale cum duabus partibus accomendacionis in tua

potestate vel tui certi missi per me vel meun missum ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima quinta Junii circa campanas, presentibus testibus Andrea de Bartholomeo notario et Andrea Margone, confitens ego dictus Nicolaus me maiorem annorum XVII, iurans attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire sub pena dupli dicte quantitatis obligacione bonorum meorum, faciens hec consilio testium infrascriptorum quos in hoc causa meos propinquos, vicinos et consiliatores elligo et appello.

Fol. 84 Vo.

CCXXXV

Caffa, 25 juin 1289. Nicolò di S. Tommaso reconnaît avoir reçu en commandite d'Andrea Margone 1000 aspres bar. pour les porter à Tana, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Andreolo di S. Tommaso.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus de Sancto Thoma confiteor tibi Andrea Margono me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos mille barichatos bonos et expendibiles implicitos in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ad Tanam vel quo michi Deus melius administraverit ad terciam patrem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas porto, cum quibus expendere debent comuniter; in redditu vero quem Caffa fecero capitale cum duabus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, confitens ego dictus Nicolaus me maiorem annis decem septem jurans attendere, complere et observare in omnibus et per omnia, omnia et singula supradicta sub dicta pena et obligacione bonorum meorum, faciens hec omnia consilio testium infrascriptorum quos in hac causa meos propinquos vicinos et consiliatores elligo et apello. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima quinta Junii circa vesperas, presentibus testibus Andrea de Bartholomeo notario et Andriolo de Sancto Thoma.

Fol. 85.

CCXXXVI

Caffa, 26 juin 1289. Della Valle nolise a Francesco Soano et à Simon l'Arménien sa téride nommée S. Andrea pour les transporter, eux et leurs marchandises, à Trébizonde, moyenant 38 aspres bar. par personne et par ballot de marchandises. Témoins: Camuto d'Arenzano et Ansaldo.

In nomine Domini amen. Ego (*espace blanc*) de Valle naulizo et titulo naulizacionis concedo vobis Francisco Soane et Simoni Erminio stipulantibus et recipientibus nomine vestro proprio et nomine sociorum vestrorum qui sunt ultra vos capita octo, pro quibus promittitis de rato habendo, quandam taridam meam nominatam Sanctus Andreas que presencialiter ire debet ad Trapesundam, quem taridam promitto vobis dictis nominibus habere paratam et furnitam, omni sarcia corredo et apparatu ipsius, aqua, panatica et marinariis et omnibus necessariis et in ipsa tarida mea levare vos et ballas vestras et sociorum vestrorum et cuiuslibet eorum et asnisium vobis et sociis vestris necessariis et quod cicius erit bonum tempus cum ipsa tarida mea sic parata recedere de portu de Caffa et ire versus Trampesondam tantum, viagio non mutato, nisi justo Dei impedimento remansisset et in Trapesonda vobis et cuilibet sociorum vestrorum et ballas vestras et cuius libet vestrorum et sociorum vestrorum et eciam vos et socios vestros et asnisium vestrum et cuiuslibet vestrorum descendere cum barcha mea et meis marinariis descendere in terra de Trabesonda et vobis et cuilibet vestrum dare et tradere et consignare et eciam assignare omnes res et mercacoines vestras et sociorum vestrorum et cuiuslibet vestrorum prout mors *(sic)* et consuetudo est, vobis et quolibet vestrum michi dantibus et solventibus pro naulo et nomine [nauli] pro quolibet capite et balla asperos triginta octo barichatos bonos et expendibiles. Insuper nos predicti nostris propriis nominibus et nominibus sociorum nostrorum promittimus et convenimus tibi de rato aprobantes, ratificentes et confirmantes omnia et singula supradicta et promittimus et convenimus dictis nominibus tibi dare, tibi presencialiter, ad onerandum dictas ballas et capita ut supra et tibi facere integram solucionem et satisfacionem tocius nauli, modo et forma supradicta et pactas et condiciones suprascripta dictis que omnia promittimus inter nos vicissim attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena asperorum quingentorum barichatorum inter nos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis in qua vero pena non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis nos dictis nominibus et supradictus naulizator inter nos vicissim universa nostra bona et cuiuslibet nostrorum habita pignori obligamus. Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima sexta Junii inter terciam et nonam, presentibus testibus Camuto de Arenzano et Ansaldo.

Fol. 85 et Vo.

CCXXXVII

Caffa, 27 juin 1289. Nicolò Alpario reconnaît avoir reçu en commandite de Francesco Cebe de l'argent valant 3720 aspres bar. pour le négocier à Trébizonde. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Bertolino Pinello.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus Alparius confiteor tibi Francesco Cebe me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos tres milia septingentos viginti barichatos bonos et expendibiles implicitos in argento in mea comuni implicita que processerunt ex capitale et lucro alie accomendacionis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ex quo de portu Caffa exiero ad Trapesundam, vel quo michi Deus melius administraverit, gratis et amore, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus, instrumento vel scriptura publica et expendendi convenabiliter, bona fide et sine fraude; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die vicesima septima Junii inter primam et terciam, presentibus testibus Andrea de Bartholomeo notario et Berholino Pinello Januensibus.

Fol. 86.

CCXXXVIII

Caffa, 27 juin 1289. Ugolino di Piacenza vend au grec Nikétas Tana une esclave bulgare de 39 ans, Cressana, avec ses deux fils, Manuel et Potame, pour 600 aspres bar. de Caffa Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Michel de Syrie.

In nomine Domini amen. Domini amen [1]), Ego Ugolinus de Placentia confiteor tibi Nichete Tana grecho me tibi vendidisse sclavam unam nominatam Cressana, de projenie Borgara, etatis annorum XXXIX vel circa, et filios duos ipsius Cressane unus quorum nominatur Manuel, etatis annorum sex et alius Potame, etatis annorum trium vel circa, cum omni juri servitutis que habeo et michi competenti et competierunt, precio finito asperorum sexcentorum barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea habuisse et recepisse a te confiteor et de quibus me bene a te quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum

---

[1]) *Sic*

et omni juri, et si plus valent dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera, pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem, renuncians legi deceptionis etc. quam sclavam et quos sclavos promitto tibi legitime deffendere et expedire, in judicio et extra, meis propriis expensis etc. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valerent dicta sclava et dicti sclavi sive pro tempore meliorata essent tibi stipulanti promitto etc.

Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima septima Junii inter nonam et vesperas, presentibus Andrea de Bartholomeo notario et Michaele de Siria.

Fol. 86 Vo.

CCXXXIX

Caffa, 27 juin 1289. Acellino Cicada reconnaît avoir reçu de Manuele Buscarino des aspres de Caffa, remboursables à Péra, huit jours après son arrivée là-bas, par une somme de 134 hyperpères. Témoins: Gualterino di Gualterio et Nicolò di Vedetero.

In nomine Domini amen. Ego Acellinus Cicada confiteor tibi Manueli Buscarino me habuisse et recepisse a te tot asperos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, per me vel meum missum, iperparos centum triginta quatuor auri ad saium Constantinopoli, usque dies octo tunc proxime venturis postquam apricuero in Peira, sive meus certus nuncius. Alioquin penam dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum, elapso termino pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Cafa in logia, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima septima Junii circa vesperas, presentibus testibus Gualterino de Gualterio et Nicolao de Vedetero.

Fol. 87.

CCXL

Caffa, 27 juin 1289. Vivaldino Lavaggio reconnaît avoir reçu de Manuele Buscarino, des aspres de Caffa pour lesquels il s'engage à payer 165 hyperpères, huit jours après son arrivée a Péra. Témoins: Benvenuto di Chiavari, serviteur du consul et Gualterino di Gualterio.

In nomine Domini amen. Ego Vivaldinus Lavagius confiteor tibi Manueli Buscharino me habuisse et recepisse a te tot asperos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso

per me vel meum missum infra dies decem tune proxime venturos postquam aplicuero in Peira, sive meus certus nuncius, iperparos centum sexaginta quinque auri ad saium Constantinopoli salvos in terra. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termine pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima septima junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Benvenuto de Clavaro, famulo Domini Consulis et Gualterino de Gualterio.

Fol. 87.

CCXLI

Caffa, 27 juin 1289. Pietro, fils de Francesco di Omodeo, donne procuration au not. Sestino Cadino pour exiger et recevoir en son nom 67 peaux de boeufs, ou l'argent qu'elles auront rapporté, de Bertuccio de Soziglia, habitant de Péra. Témoins: Andreolo di S. Tommaso et Lucio, greffier du consul de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Petrus filius Francisci de Homodeo facio constituo et ordino meum certum nuncium et procuratorem Sextinum cadinum notarium presentem et suscipientem, ad petendum exigendum et recipiendum pro me et meo nomine, coria sexaginta septem bobum vel denarios qui procedentur sive processerunt ex dictis coriis, que coria tradidi causa vendendi Bertucio de suxilia habitatori de Peira, ad vocandum se quietum et solutum de eo quod receperit, transsigendum et paciscendum, jura cedendum, instrumenta quietationis faciendum, liberandum et absolvendum, finem et remissionem faciendum et pactum de non petendo, aliquid ad implicandum denarios in Peira qui procedentur ex dictis coriis at ad michi mittendum, vel ad meum certum nuncium, et ad omnia faciendum predictis et circa predicta que fuerint necessaria faciendum et que egomet facere possem si presens essem, dans et concedens dicto procuratorio liberum et generale mandatum in predictis et circa predicta et quilibet predictorum omnia faciendi ut supra, promittens michi notario stipulanti nomine et vice [cuius] vel quorum interest vel interit habere et tenere ratum et firmum quicquid per dictum procuratorem meum actum fuerit seu gestum in predictis et quolibet predictorum, sub ipotheca et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa, in logia Januensium anno dominice Nativitatis, milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima septima Junii, circa vesperas, presentibus testibus Andriolo de Sancto Thoma et Lucio placerio comunis de Caffa.

Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXIV, p. 171. Fol. 87 Vo. - 88.

CCXLII

Caffa, 27 juin 1289. Nicolò Alpario reconnaît avoir reçu en commandite de Rubaldo Angioino 570 aspres bar. pour les porter a Trébizonde,

en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: le greffier Lucio et Spraneri.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus Alparius confiteor tibi Rubaldo Anioino me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos quingentos septuaginta barichatos, bonos et expendibiles de Caffa qui processerunt et restant ax alia accomendacione, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ad Trapesundam, ex quo de portu Caffa exiero, vel quo michi Deus melius administraverit ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale cum duabus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termine pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Rubaldus dico et protestor quod asperi sunt de comuni racioni Rubaldi et Baliani Anioini. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentresimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigessima septima Junii, cum pulsaretur ad [ves] peras, presentibus testibus Lucio placerio et Spraneri qui moratur cum domino Oliverio.

Fol. 88.

CCXLIII

Caffa, 27 juin 1289. Vivaldo Lavaggio donne procuration à Giacomo Tartaro, pour vendre sa part de la téride qu'il possède en commun avec Sorleone da Croce. Témoins: les not. Bernabò della Porta et Andrea di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Vivaldus Lavagius facio, constituo et ordino meum certum nuncium et procuratorem Jacobum Tartaro presentem et suscipientem, ad emendum et vendendum, alienandum pro me et meo nomine quandam taridam comunem inter me et sorleonum de Cruce, videlicet quislibet pro medietate, ad petendum raciones dicte taride et ad exigendum et recipiendum omne id et totum quem habere et recipere debeo seu in futuro debebo, in judicio et extra, a quacumque persona, pro parte michi contingenti occasione dicte taride, ad vocandum se quietum et solutum, de eo quod receperit, transigendum et paciscendum, jura cedendum, instrumenta quietacionis faciendum et que egomet facere possem si presens essem, dans et concedens dicto procuratori meo liberum et generale mandatum, in predictis et quolibet predictorum, omnia faciendi ut supra, promittens michi notario stipulanti et recipienti, nomine et vice cuius vel quorum interest vel intererit, habere et tenere ratum et firmum quicquid et quantum per dictum procuratorem meum actum fuerit seu gestum, in predictis et quolibet predictorum, sub ipotheca et obligacione

bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima septima Junii, circa campanas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Andrea de Bartholomeo notario.

Fol. 88 Vo.

CCXLIV

Caffa, 27 juin 1289. Nicolò Alpario reconnaît avoir reçu en commandite de Nicolò De Mari 2225 aspres bar. pour les porter à Trébizonde. Témoins: Lodisio Squarziafico et Bertolino Pinello.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus Alparius confiteor tibi Nicolao de Mari me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos duos milia ducentos vigintiquinque barichatos bonos et expendibiles, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ad Trapesondam, vel quo michi Deus melius administraverit, gratis et amore, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me, cum testibus, instrumento seu scriptura publica; in reditu vero quem Caffa fecero, capitale et lucrum dite accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum, elapso termino, pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima VII-a Junii, inter nonam et vesperas presentibus testibus Lodisio Squarzafico et Bertholino Pinello.

Fol. 86.

CCXLV

Caffa, 28 juin 1289. Guglielmo di Lando donne procuration à Nicolò Alpario pour recevoir des commerciaires de Trébizonde 2000 apres qui lui sont dûs comme dédommagement d'un vol dont lui et son frère ont été victimes là-bas. Témoins: Bonifacio Piccamiglio et Bertolino Pinardo.

In nomine Domini amen. Ego Guillelmus de Lando facio, constituo et ordino meum certum nuncium et procuratorem Nicolaum Alparium, absentem tanquam presentem, ad petendum, exigendum et recipiendum pro me et meo nomine asperos duos milia quos habere et recipere debeo in Trapesonda a Comerzariis constitutis in dicto loco sive ab aliis, occasione emendee sive restauracionis cuiusdam raubarie michi facte et fratri meo in dicto loco de Trapesonda, ad vocandum se quietum et solutum de eo quod receperit, transigendum et paciscendum, jura cedendum, instrumenta quietacionis faciendum,

liberandum et absolvendum, finem et remissionem faciendum et pactum de non petendo aliquid et ad omnia faciendum in predictis et circa predicta que fuerint necessaria faciendum et que egomet facere possem si presens essem, dans et concedens dicto procuratori meo in predictis et quolibet predictorum liberum et generale mandatum omnia faciendum ut supra, promittens michi notario stipulanti nomine et vice cuius vel quorum interest vel intererit, de cetero habere et tenere ratum et firmum quicquid et quanta per dictum procuratorem meum actum fuerit seu gestum in predictis et quolibet predictorum, et hoc sub ipotheca et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima octava Junii, inter terciam et nonam, presentibus testibus Bonifacio Pichamilio et Bertolino Pinardo.

Fol. 88 Vo. 89.

CCXLVI

Caffa, 28 juin 1289. Nicolò Orso reconnaît avoir reçu de Yani Pettenarios 700 aspres commianates qui lui étaient dûs par Nikétas Vatatzes, pour lequel Yani avait garanti. Témoins: Bonifacio Piccamiglio et le dragoman Georges.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus Ursus confiteor tibi Jane Pettenario me habuisse et recepisse a te asperos septingentos comianatos bonos et expendibiles de Caffa [*biffé*] renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, qui sunt ex quadam fideiussione quam fecisti pre Nicheta Vatacio versus me Nicolaum ut patet de predicto publico instrumento ut dicimus. Quare ante solucionem michi factam tibi do, cedo, et mando omnia jura, raciones et acciones reales, personales, utiles, directas et mixtas et reiperexecutorias que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt, seu unquam competierunt, contra dictum Nichetam Vatacium, ita ut ipsis iuribus, racionibus et accionibus uti possis, agere petere, transsigere, replicare deffendere et pacisci, et omnia demom facere que unquam facere potui seu possem, constituens te procuratorem ut in rem tuam propriam, quam cessionem et omnia et singula supradicta promitto de cetero habere et tenere et rata et firma, et contra in aliquo non venire, sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa sub logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima octava Junii, inter terciam et nonam presentibus testibus Bonifacio Pichamilio et Georgio torcimano.

Fol 89.

CCXLVII

Caffa, 30 juin 1289. Giacomo di Ronco, procurateur de Tommaso di Limbrogana reconnaît avoir reçu de Raimondo di Trapa sept pièces de toile lombarde, valant 16 livres et 16 s. de Gênes. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Bortico di Negro.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Runcho procurator Thome de Limbrogana ut de procura patet instrumento scripto manu Thome de Sigulfo notario milesimo ducentesimo [octuagesimo] nono die XIIII-a madii, confiteor tibi Raimondo de trape, me dicto nomine habuisse et recepisse a te pecias septem telle lombarde que constiterunt libras sexdecim et solidos sexdecim Januenses ut dicimus, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum dictarum peciarum telle, doli in factum, condicioni sine causa et omni juri; quas confessus fuisti habuisse et recepisse a dicto Thoma; quare dicto procuratorio nomine promitto et convenio tibi, quod in perpetuum in judicio vel extra, occasione dictum tellarum, vel pro parte earum, nullam imperpetuum dictus Thomas seu heredes ipsius, seu aliquis habens causam ab ipso, contra te seu heredes tuos facient peticionem seu requisicionem seu accio vel questio movebitur per ipsum Thomam seu heredes ipsius seu aliquem habentem causam ab eo. Alioquin penam dupli de quanto et quociens foret peticio seu accio moveretur, tibi stipulanti dare et solvere promitto, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa bona dicti Thome, habita et habenda, tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis, milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die ultima Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Bortico de Nigro.

Fol. 90 Vo. 91.

CCXLVIII

Caffa, 30 juin 1289. Giacchino Scriba de Bisagno reconnaît avoir reçu en commandite de Nicolò de Domoculta des marchandises en valeur de 147 aspres bar. pour les porter à Trébizonde ou à Samsun, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Leone di Rapallo et Pietro Scarcio.

In nomine Domini amen. Ego Jachinus Scriba de Bysane confiteor tibi Nicolao de Domoculta me habuisse et recepisse in accomendacione asperos centum quandraginta septem barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in tephaniis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, quos portare debeo ex quo de portu Caffa exiero ad Trapesondam vel in Simesso, vel quo michi Deus melius administraverit, ad quartam partem lucri dicte accomendacionis michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et non post me, dimittendi cum testibus instrumento vel scriptura publica et expendendi sicut de rebus meis et alienis quas mecum porto, cum quibus expendere debent comuniter; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale cum tribus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi par me vel meum missum ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termine pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die ultima Junii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Leone de Rappallo et Petro Scarcie.

Fol. 91.

CCXLIX

Caffa, 1-er juillet 1289. Ruffino di Rubasco vend à Bonnino Guercio de Valdettaro un esclave circassien de 14 ans pour 750 aspres bar. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et le greffier Lucio.

In nomine Domini amen. Ego Ruffinus de Rubascho confiteor tibi Bonino de Guercio de Valdetario me tibi vendidisse sclavum unum etatis annorum quatuordecim vel circa, Jarcaxium nominatum jarcaxius, album cum omni juri servitutis, finito precio asperorum septem centum quinquaginta barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri et si plus valet dicte precio illud plus tibi dono et remitto, mera, pura et inrevocabili donatione inter vivos, sciens veram extimacionem etc., renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii etc. quem sclavum promitto tibi legitime deffendere et expedire etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens vallet dictus sclavus seu pro tempore melioratus esset tibi stipulanti dare promitto etc. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die prima Julii, circa terciam presentibus testibus Andriolo de Bartholomeo notario et Lucio placerio comunis de Caffa.

Fol. 91, Vo. 92.

CCL

Caffa, 1-er juillet 1289. Giovanni Rosso, courrier de Caffa et Giacomo di Placcia, bourgeois d'Asti, vendent a Bonifacio Piccamiglio représentant Pagano de Savignone la moitié du vaisseau «S. Giovannino» et la moitié de l'esclave Stefan, le tout pour 1500 aspres bar. Témoins: Soldano et Giovanni Babo, bourgeois de Savone.

In nomine Domini amen. Nos Johannes Rubeus curssor de Caffa et Jacobus de Placi civis Astensis vendimus, cedimus et tradimus tibi Bonifacio Pichamelio stipulanti et emente nomine Pagani de Savignono, medietatem cuiusdam Bucii vocati sanctus Johanninus, cum medietate sarcie corredo et apparatu ipsius ligni, quod habemus pro indiviso cum Pagano et Socino de Varagine cum omni suo jure, ingressu et exitu, quomodo et utilitate et omnibus super se et în se positis, quantum pro mediatate, liberam et absolutam ab omni onere servitutis et exactionis preterquam avariis, collectis et oneribus comunis Janue, de cetero ipsi comuni prestandis, et medietatem cuiusdam sclavi vocati Stephanus de proienie Ruberi etatis annorum vigintiquinque vel circa quod habemus

pro indivisso cum predictis cum omni juri servitut is competenti et competituro nobis quantum in medietate dicti sclavi, finito precio asperorum mille quingentorum barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea a te habuisse et recepisse confitemur et de quibus a te nos bene quietum et solutum vocamus, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dicto nomine damus et remittimus mera, pura et inrevocabili donacione inter vivos, scientes veram extimacionem ipsius medietatis dicti ligni cum medietate sarcie corredo et apparatu ipsius et medietatis dicti sclavi, renunciantes legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, possessionem quoque et dominium dictarum medietatum dicti ligni, cum medietate sarcie, corredo et apparatu et dicti sclavi tibi confitemur corporaliter tradidisse, constituentes nos pro te et tuo nomine precario possidere quousque ipsas possideremus, dantes et concedentes tibi licenciam et balliam aprehendendi corporaliter de dictis partibus, tua auctoritate sine juriciali auctoritate vel decreto alicuius magistratus, quas medietates dicti ligni cum medietate sarcie, corredo et apparatu ipsius et dicti sclavi promittimus tibi legitime deffendere et expedire, in judicio vel extra, nostris propriis expensis, remissa tibi necessitate denunciandi. Insuper ex dicta causa et ex dicto precio tibi damus, cedimus et mandamus omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles, directas et mixtas et reiperexecutorias que et quas habemus et nobis competunt seu competere possunt seu unquam competerunt in medietate dicti ligni cum medietate sarcie, corredo et apparatu ipsius et in medietatem dicti sclavi ita ut ipsis juribus, racionibus et accionibus uti possis, agere petere, transsigere, replicare, deffendere et pacisci et omnia demom facere que unquam facere potuimus, constituens inde te procuratorem ut in rem tuam propriam, quam vendicionem et omnia et singula supradicta promittimus tibi de cetero habere rata et firma et contra in aliquo non venire. Alioquin penam dupli de quanto et quociens vallent dicta medietas dicti ligni cum medietate sarcie, corredo et apparatu ipsius et medietas dicti sclavi, seu pro tempore meliorate essent, tibi stipulanti dare et solvere promittimus, ratis manentibus supradictis pro quibus attendendis et observandis universa nostra bona habita et habenda tibi pignori obligamus. Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die prima Julii, inter nonam et vesperas, presentibus Soldano de Sagona et Johane Babo de Sagona, Burgenssibus de Sagona.

Fol. 93 — 94.

CCLI

Caffa, 1-er juillet 1289. Giacomo da Monte en son nom et celui de Roberto Boirello de Livezolli vend a Gualterino Gualterio la moitié d'une maison sise à Caffa, qu'il possède en indivision avec Nicolò Spezzapetra pour 1200 aspres bar. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Leone Formento.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Monte meo proprio nomine pro quarta parte et nomine procuratorio pro alia quarta parte Roberti Boirellis de Livezollis qui habitat in Burgo Sancti Damiane qui est procurator Guilelmi de Monte de Livazollis ut de predictis patet instrumento scripto manu Manuelis de Albara notarii M. CCo. LXXX IX-o die XIIII marcii dictis nominibus vendo, cedo et trado tibi Gualterino de Gualterio dictas partes videlicet medietatem cuiusdam domus posite in Caffa quam habes pro indiviso cum Nicolao Spezapetra qui habet pro alia medietate, cui coheret antea via, retro balneum, ab uno latere domus Bertholoti de Porta et ab alio dicti Nicolai Spezapetra que medietas dicte domus michi tradita et deliberata fuit in publica callega de mandatu Domini Consulis de Caffa tanquam persone plus ceteris offerenti in ipsa infrascripto precio per Guirardonum olim placerium dicti loci, quam quiddem medietatem dicte domus dictis nominibus tibi do cedo et mando cum omni suo jure, ingressu et exitu quomodo et utilitate et omnibus super se et in se positis que infra predictos continetur confines et alios..... que forent quantum in medietatem dicte domus liberam et absolutam ab omni onere servitutis et exactionis preterquam a mutuis collectis et oneribus Comunis Janue decetero prestandis, que et quas promissit et de finito precio asperorum mille ducentorum barichatorum quos propterea de ceteris nominibus a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto mera, pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsius, renuncians legi decepcionis dupli qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, possesionem quoque et dominium dicte medietatis dicte domus dictis nominibus tibi confitemur corporaliter tradidisse, constituens dicto nomine me tuo nomine et precario possidere quousque ipsam possedero, dans dictis nominibus tibi licenciam aprehendendi corporaliter possessionem dicte medietatis dicte domus, tua auctoritate, sine iudiciali auctoritate vel decreto alicuius magistratus, quam medietatem dicte domus dictis nominibus promitto tibi legitime deffendere et expedire in iudicio et extra a quacumque persona, corpore collegio et universitate , meis propriis êxpensis remissa tibi necessitate denunciandi. Insuper ex dicta causa et ex dicto precio dictis nominibus tibi do, cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles, directas et mixtas et reiperexecutorias que et quas dictis nominibus habeo seu dictus Robertus habet seu michi competit seu competere potest seu unquam com petierunt sive dicto Roberto in dicta medietate dicte domus, ita ut ipsis iuribus, racionibus et accionibus uti possis, agere, petere, transsigere, replicare, deffendere et pacisci et omnia demom facere que unquam dictis nominibus facere possem seu unquam potui sive dictus Robertus facere posset seu unquam potuit, constituens in dictis nominibus procuratorem ut in rem tuam propriam. Alioquin penam dupli de quanto et quociens vallet dicta medietas dicte domus nunc vel pro tempore meliorata esset tibi stipulanti dare et solvere promitto, ratis et firmis manentibus supradictis omnibus et singulis, pro

quibus attendendis et observandis dictis nominibus universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis Milesimo ducentisimo octuagesimo nono, indicione prima die prima Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andrea de Bartholomeo notario et Leone Furmento Januense.

Fol. 94, 95.

CCLII

Caffa, 2 juillet 1289. Le commerciaire Jellimichali, en son nom et celui du Syrien Théodore, donne procuration au Syrien Costa pour exiger et recevoir de Percivale Pasturello, à Constantinople, un collier de perles ou l'argent qu'aura rapporté sa vente. Témoins: Andrea di S. Tommaso et l'interprète Gherardo.

In nomine Domini amen, Ego Jellimichali comerzarius nomine meo proprio et nomine Thodori Soriani facio, constituo et ordino meum certum nuncium et procuratorem Costam Sorianum presentem et suscipientem ad petendum, exigendum et recipiendum pro me et meo nomine a Precivalle Pasturello de Constantinopoli quoddam sertum sive girlandam munitam de perlis sive lapidibus, sive precium exactum sive processum ex dicta girlanda, sive parte eius, ad vocandum se quietum et solutum cum de eo quod receperit, transsigendum et paciscendum, iura cedendum, instrumenta quietacionis faciendum et ad omnia faciendum que in predictis et circa predicta fuerint necessaria faciendum et que egomet facere possem si presens essem, dans et concedens dicto procuratori meo liberum et generale mandatum in predictis et quolibet predictorum omnia faciendi ut supra, promittens michi notario stipulanti nomine et vice cuius vel quorum interest vel intererit, habere et tenere ratum et firmum quicquid et quantum per dictum procuratorem meum actum fuerit seu gestum in predictis et quolibet predictorum, sub ipotheca et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die secunda Julii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andrea de Sancto Thoma et Guirardo torcimano.

Fol. 96, Vo. 97.

CCLIII

Caffa, 5 juillet 1289. Giacomo *Imgrenssis* reconnaît avoir reçu de Pietro Archerio des marchandises pour lesquelles il s'engage à payer a Péra 220 hyperpères. Témoins: Franceschino Ferrarolio et Simone d'Albario.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Imgrenssis confiteor tibi Jacobino Archerio, filio quondam Petri Archerii me habuisse et recepisse a te tantum de tuis rebus, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum rerum

et omni juri, pro quarum precio promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso iperparos ducentos viginti auri ad saium Constantinopolis in Peira, postquam ibi aplicuero, ad voluntatem tuam, salvos in terra. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termine tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo, Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono indicione prima, die quinta Julii circa vesperas, presentibus testibus Franceschino Ferrarolio et Simone de Albario Januensibus.

Fol. 84 vo.

CCLIV

Caffa, 5 juillet 1289. Convention par laquelle Niketas et sa femme Marie donnent en mariage Pipercia à Albertuccio, fils de Giacomo de Florence. Le mariage aura lieu dans un an, si Albertuccio se trouve posséder réellement les 1500 aspres de Soldaïa qu'il prétend avoir en Turquie. Témoins: Giovanni de Ponteracchia, Me Bonaventura et Nicéphore de Ponteracchia (Bender-Eregli).

In nomine Domini amen. Nos Nicheta de Justeris (?) et Maria iugales, in presencia et voluntate dicti viri mei et Georgius filius eorum in presencis et consensu et auctoritate dicti patri mei presentis et consencientis, quisque nostrum in solidum, confitemur tibi Albertucio filio quondam Jacobi de Florencia actum fuisse ex pacto expressim adhibito in presenti contractu inter nos ex una parte et te ex altera, cum aliter tibi non promiteremus et nos et nostra solempniter obligaremus ad infrascripta nisi nobis et cuilibet nostrum promittere et te et tua solempniter obligares ad infra. Volentes nos et quislibet nostrum agnoscere bonam fidem, quisque nostrum in solidum promittimus et convenimus tibi dicto Albertucio dare et tradere tibi in uxorem et sponssam tuam Piperciam feminam nostram ad habendum, tenendum et tractandum ipsam ad mensam et lectum secundum Legem Romanam et capitulos civitatis Janue ut viri faciunt uxore et facere et facere *(sic)* tibi ad voluntatem instrumentum sive instrumenta matrimonii et hec usque ad annum unum proxime venturum vel quam cicius michi Nichete deportabis sive occulata fide demonstrabis in manibus tuis propriis asperos mille quingentos sodaninos quos dicis te habere et recipere debere in Torchia et hoc infra terminum supradictum nisi iusto Dei impedimento remansisset. Verssa vice et ego dictus Albertucius promitto et convenio tibi dicto Nichete habere, presentare et demonstrare dictos denarios tibi ut supra. Insuper ego dicta Maria abrenuncio in predictis et quolibet predictorum, juri ipothecari, senatui consulto velleiano et omni legum auxilio ita quod possis me convenire ubique et nos dicti Nicheta et Georgius abrenunciamus in predictis omni exceptioni et juri quibus contra predicta venire possemus, ita quod possis nos convenire ubique, faciens ego dicta Maria consilio testium infrascriptorum quos in hac

causa meos propinquos, vicinos et conssiliatores elligo et appelo. Que omnia et singula supradicta promittimus inter nos vicissim attendere, complere et observare, et contra in aliquo non venire de predictis. Alioquin penam asperorum mille barichatorum inter nos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus supradictis in qua vero pena[non]observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis et complehendis, universa bona nostra habita et habenda inter nos vicisim pignori obligamus. Actum in Caffa in domo Johannis de Ponterachia, milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die quinta julii imter primam et terciam, presentibus testibus: Johane de Ponterachia, magistro Bonaventura et Nichafor de Ponterachia et ut de predictis possit haberi bona fides dicte partes iusserunt fieri duo instrumenta eiusdem tenoris.

Fol. 98 Vo.

CCLV

Caffa, 2 juillet 1289. Federico Silvagno, procurateur de Benedetto Zaccaria, reconnaît avoir reçu de Faccino di Vivaldo 22 ballots de toile de Vitry et de Champagne; quatre pièces de toile de Vitry ont été livrées en compensation d'une dette de 28 besants sarrasins. Témoins: Franceschino Ferrari, le not. Andreolo di Brtolommeo et Baroccio della Porta s. Andrea.

In nomine Domini amen. Ego Fredericus Silvagni qui habito Janua in Predono procurator et factor Domini Benedicti Zacharie ut dico, confiteor tibi Facino de Vivaldo me habuisse et recepisse a te, dicto nomine dicti Benedicti, ballas viginti duas tellarum de vetri et de campania, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum dictarum ballarum et omni juri, videlicet ballas decemnovem de Vetri et ballas tres de Campania, ex quibus ballis decem novem de Vetri sunt balle XVIII in qualibet quarum ballarum XVIII sunt pecie XXXV et in alia balla qui restat ad complementum ex dictis ballis XIX sunt pecie XXXI et restant e dicta balla pecie quatuor et in qualibet balla de campania sunt pecie triginta quatuor, ex quibus vero quatuor pecie de Vetri, telle que restabant ad complementum dictarum ballarum de Vetri compensa iusti bisancios vigintiocto sarracenales et Karatos XVI in dictis Ballis de vetri; quare promitto et convenio tibi me facere et curare ita et sic, quod in perpetuum occasione dictarum ballarum vel pro parte earum in iudicio vel extra, idem Benedictus Jacharia sive heredes ispius seu aliquis habens causam ab ipsis nullam faceret peticionem seu requisicionem seu accio vel questio movebitur per ipsum Benedictum Jachariam, seu heredes ipsius seu aliquem habentem causam ab ipso contra te seu heredes tuos seu aliquem habentem causam a te. Alioquin penam dupli de quanto et quociens foret seu accio moveretur tibi stipulanti dare et solvere promitto rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium anno dominice Nativitatis, milesimo ducentesimo octuagesimo nono indicione prima,

die secunda Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Franceschino Ferrario, Andriolo de Bartholomeo notario et Barocio de Porta Sancti Andree.

Fol. 100 Vo. 101.

CCLVI

Caffa, 12 juillet 1289. Giacomo de Ghisulfo procurateur de Buscarello de Ghisulfo reconnaît avoir reçu de Franceschino, fils de feu Enrico de Sevignone 2266 aspres bar., qu'il payera a Gênes avec les mêmes intérêts que rapporterait cette somme investie dans les peaux de boeuf salées transportées à Gênes sur la «Squarziafica» Témoins: les not. Andrea di Bartolommeo et Bernabò della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Guisulfo procurator Buscharelli de Guisulfo, ut de procura patet instrumento scripto manu Lamberti de Sambuxeto notarii M CCo. LXX IX-a die *(espace blanc)* dicto procuratorio nomine confiteor tibi Francescino de Savignone filio quondam Enrici de Savignone me habuisse et recepisse a te asperos duosmilia ducentos sexaginta sex barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere tibi vel tuo certo misso, in peccunia numerata tot denarios Januinos quantum habetur et perciperetur ex ipsis in Janua si implicata essent in coriis de sale bobum emptis per Bonvassum Lomellinum a Manuele de Bonifacio, ad racionem asperorum LXXX VII barichatorum pro quolibet cantaro de Caffa, in prima compara quam Bonvassalinus Lomellinus habuit pro tara dictorum coriorum ut dicimus, pro quolibet corio rotulos duos et dimidium et que coria dictus Bonvassalinus debet facere deportari in navi Squarzafica que ire debet presencialiter Januam, ipsis asperis euntibus ad risicum et fortunam dictorum coriorum, credendo de predictis in dicto dicti Bonvassalini et hoc ad terminum, quo dicta coria vendita essent Januam. Alioquin penam dupli diet quantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termine pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona habita et habenda dicti Buscharelli dicto nomine procuratorio ipsius, tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XII-a Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andrea de Bartholomeo notario et Bernabove de Porta notario.

Fol. 101,

CCLVII

Caffa, 12 juillet 1289. Le fourreur Enrico vend au fourreur Enrico de Serino une esclave blanc de Zichie, nommé Martin, pour 360 aspres. Témoins: Bertolino Pinello et le not. Andrea di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Enricus Pelliparius confiteor tibi Enrico de Serrino Pellipario me tibi vendidisse sclavum etatis annorum decem vel circa de proienie zichi, album, nominatum Martinus, cum omni juri servitutis quos habeo et michi competenti et competitu[r] is, finito precio asperorum trescentorum sexaginta, quos a te confiteor habuisse et recepisse et de quibus me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera, pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem, etc. renuncians legi decepcionis dupli ultra dimidiam justi precii etc. quem sclavum tibi promitto legitimo deffendere et expedire etc. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus tibi stipulanti dare promitto etc.

Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die XII-a Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Bertholino Pinello et Andrea de Bartholomeo notario.

Fol. 106.

CCLVIII

Caffa, 13 juillet 1289. Jean Pallamides et Raimondo di Terpi reconnaissent avoir reçu en commandite d'Oliverio *Anicio* 798 hyperpères pour les porter jusqu'à Mudaniah et y acheter du vin. Témoins: Andreolo Margone et Andreolo di S. Tommaso.

In nomine Domini amen. Nos Johannes Pallamides et Raimondus de Terpi, quisquis nostrum in solidum confitemur tibi Oliverio Anicie nos habuisse et recepisse a te in accomendacione iperperos septingentos nonaginta octo auri, ad justum pondus de Constantinopole et charatos decem et octo, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dicte pecunie et omni juri cum quibus gratis et amore ire debemus in ligno mei Johanis et sociorum usque ad Paralime, ibidemque ipsos implicare in vino de paralime; in redditu vero quem faciemus in Caffa, implicita sive totum vinum emptum de omnibus dictis iperperis et totum capitale in tua potestate, vel tui certi missi, quisquis nostrum in solidum ponere et consignare promittimus, ratis manentibus supradictis. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare et solvere promittimus ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa nostra bona habita et habenda tibi pignore obligamus. Actum in Caffa, in fondico Januenssium de Caffa millesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XIII Julii, inter nonam et vesperas, presentibus testibusAndriolo Margon o et Andriolo de St-o Thoma Januensibus.

Fol. 97 et Vo.

CCLIX

Caffa, 18 juillet 1289. Bellemgerio di Trariccio reconnaît avoir reçu de Bartolommeo di Lorio de l'alun en valeur de 345 aspres commianttes. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Francesco Mezzamanica

In nomine Domini amen. Ego Bellemgerius de Traricio meo proprio nomine in solidum, et nomine Petri Rovane socii mei, pro quo promitto de rato habendo, confiteor tibi Bartholomeo de Lorio me habuisse et recepisse a te asperos trecentos quadraginta quinque comianatos, quos a me dicto socio meo habuisse recepisse confessus fuisti in accomendacione, per instrumentum ut dicimus, et qui asperi implicati essent in alumine, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri; quare promitto et convenio tibi quod im perpetuum, in judicio vel extra, occasione dictorum asperorum vel pro parte eorum, nulla per me, vel heredes meos, seu aliquem habentem causam a me seu per dictum Petrum seu heredes ipsius, seu aliquem habentem causam ab ipso, fiet peticio seu requisicio seu accio vel questio movebitur contra te, seu heredes tuos seu aliquem habentem causam a te. Alioquin penam dupli de quanto et quociens foret peticio seu accio moveretur tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice. Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima octava Julii, inter primam et terciam, presentibus testibus Andriolo de Bartholomeo notario et Francisco Mediamanica.

Fol. 105 Vo. 106.

CCLX

Caffa, 18 juillet 1289. Raffaele Embriaco reconnaît avoir reçu de l'Arménien *Chilacos* de Cazarese des aspres bar. pour lesquels il s'engage à payer 2000 aspres de Soldaïa quinze jours après son arrivée à Arsuf en Syrie. Témoins: Stefano di Sampierdarena, l'Arménien Costamir et le corroyeur Gabriele.

In nomine Domini amen. Ego Rafael Ebriacus confiteor tibi Chilacos erminio de Cazarese me habuisse et recepisse a te tot asperos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et solvere, tui vel tuo certo misso, asperos duos milia soldaninos bonos et expendibiles, illinc ad dies quindecim tunc proxime venturis, postquam aplicuero in Siria loco ubi dicitur Sur cum navi mea et sociorum meorum vel alibi in Siria, ubicumque te exoneravero de voluntate tua. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominico Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima octava Julii, inter primam et terciam, presentibus Stephanus *(sic)* de Sancto Petro Arene, Costamir Erminio et Gabrielli corrigiario.

Fol. 106 Vo.

CCLXI

Caffa, 18 juillet 1289. Baccorino di Negro reconnaît avoir reçu de Luchetto Negrino des marchandises payables à la banque de Percivale Pasturello à Péra (411 hyperpères), huit jours après son arrivée là-bas, ou bien à Caffa à raison de 18 aspres l'hyperpère. Témoins: Nicolò de Mari et Guarnerio di Guarnerio.

In nomine Domini amen. Ego Bachorinus de Nigro confiteor tibi Lucheto Nigrino me emisse, habuisse et recepisse a te tantum scamandrum, renuncians exceptioni non empti et non recepti scamandri et omni juri pro cuius precio promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, per me vel meum missum Sorleonum Ceba ad banchum Precivale Pasturelli in Peira, usque dies octo tunc proxime venturos, postquam apricueris in Peira iperparos quadringentos undecim auri ad justum pondus de Constantinopoli, et si tibi sive tuo certo nuncio non dedero sive solvero ut supra dictos iperparos, neque meus certus nuncius dederit et solverit in Peira ut supra, promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo nuncio, in Caffa, presencialiter in Caffa postquam apricueris, ad racionem cuiuslibet iperpari asperos decem et octo barichatos bonos et expendibiles de Caffa, usque ad integram tocius debiti solucionem, et sunt illi iperpari quos tibi sive tuo certo nuncio debebam facere dare in dicto loco de Peira per Sorleonum Ceba meum certum nuncium ad dictum banchum. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termine pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo, hoc acto et expressim dicto inter me ex una parte et te ex altera quod si contingerit te habuisse et recepisse sive tuus certus nuncius dictos iperparos a me, sive a meo certo nuncio, ex nunc presens instrumentum volumus et iubemus quod sit cassum et iritum et nullius valloris. Actum in Caffa, in logia Januensium. anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima octava Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Nicolao de Mari et Guarnerio de Guarnerio.

Fol. 108 Vo.

CCLXII

Caffa, 19 juillet 1289. Giovanni le cordonnier et Giovanni Bono s'associent, en mettant en commun 1000 aspres bar. dont Giovanni Bono ira négocier 1500 a Gênes, les 500 autres restant à la disposition de Giovanni, pour les besoins de son commerce à Caffa. La société durera deux ans à partir du mois d'octobre et le profit sera partagé a égalité. Témoins: Daniele, fils de Lodisio Calvo, Lodisio di Bisagno et Giacomo Calvo.

In nomine Domini amen. Johanes Callegarius ex una parte et Johanes Bonus ex altera, callegari, societatem contraxerunt inter se et confitentur contraxisse

inter se se vicissim duraturam a mense Octombris proxime venturis usque ad annos duos tunc proxime venturos, in qua dicta societate alter alteri confitetur posuisse asperos duos milia barichatos bonos et expendibiles de Caffa, videlicet quilibet eorum asperos mille, renunciantes exceptioni non contracte societatis, non numerate et non recepte peccunie et in dicta Societate non posite et omni juri, de qua societate idem Johanes Bonus confitetur quod portare debet Januam asperos mille quingentos, causa mercandi, et idem Johannes Callegarius confitetur quod retinet penes se ex dicta societate, asperos quingentos cum quibus mercari et negociari debet in Caffa tam de arte callegarie quam de aliis mercimoniis, habens quilibet eorum potestatem, ex ipsis, quam partem voluerint, mittendi ante se tantum cum testibus vel instrumento, vel scriptura publica et expendendi comuniter convenientes, et promisit et convenit unus alteri dare operam et ficacem bona fide et sine fraude, quod dicta societas augmentetur et in fine vero dicti de capitale et lucro dicte societatis quem Deus in eadem dederit ad racionem pervenire promisserunt, deducto primo capitale unoquoque eorum hoc et lucrum quod Deus in eadem societate concessit deinde per medium promisserunt, bona fide et sine fraude, acto et expressim dicto inter eos in presenti contractu, quod si infra dictum terminum inveniretur aliquis eorum habere de capitali aliquid in denariis ultra dictam societatem quod ille quis habuerit teneatur ponere in dicta societate modo et condicione supradictis que omnia promiserunt inter se se vicissim attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena asperorum mille inter eos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus supradictis, in qua vero pena non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa nostra bona habita et habenda unus alteri pignori obligaverunt. Actum in Caffa, in fondico Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XIX julii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Daniele, filio Lodisii Calvi, Lodisio de Bissanno et Jacobo Calvo.

Fol. 107 et Vo.

CCLXIII

Caffa, 19 juilłet 1289. Pietro di Rezo déclare avoir reçu du not. Agostino di S. Matteo 1250 aspres, qui constituent la dot de Margherita, servante de ce dernier, quil' doit prochainement épouser. Témoins: le not. Agostino di S. Matteo et Gherardo Cattaneo.

In nomine Domini amen. Ego Petrus de Rezo filius Bonaventure de Rezo confiteor tibi Augustino de Sancto Matteo notario me habuisse et recepisse a te pro docie, nomine doctis sive patrimonii Margarete famule tue, future sponse et uxoris mee, asperos mille ducentos quinquaginta, videlicet in rauba et moneta, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, quare facio per te dicte Margarete antefactum sive donacionem propter nupcias de asperis mille ducentis quinquaginta in bonis meis habitis et habendis, ad habendum et tenendum et

quicquid dicta Margarita voluerit faciendum, pro more et consuetudine civitatis Janue, quas doctes et antefactum tibi nomine dicte Margarite volo esse salvas in bonis meis, habitis et habendis, quas promitto et convenio tibi dare et restituere tibi, nomine dicte Margarite, vel cui de jure restitui debebunt adveniente conditione ipsarum restitucionis. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum pro dicto debito exigendo, tibi dicto nomine stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in domo sive apotecha dicti Augustini anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima nona Julii circa vesperas, presentibus testibus: Augustino de Sancto Matheo notario et Guirardo Cathanio.

Fol. 108 Vo.—109.

CCLXIV

Caffa, 20 juillet 1289. Tommaso Barberio di Branduccio reconnaît avoir reçu de Giovannino Pollecino, fils de feu Ansaldo, des marchandises valant 96 besants blancs de Chypre, payables à volonté. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Raffo Embriaco.

In nomine Domini amen. Ego Thomas Barberius de Branducio confiteor tibi Johanino Pollecino filio quondam Ansaldi me habuisse et recepisse a te tantum de tuis rebus, renuncians exceptioni non habitarum et non receptarum dictarum rerum et omni juri, pro quarum precio promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso bisancios nonaginta sex blancos de Cepri, bonos et expendibiles, ad justum pondus, qui restant ex omni et toto que hinc retro tibi dare deberem seu obligatus essem usque in diem hodiernam et hoc ad terminum, ad voluntatem tuam. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum, elapso termino pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea habita et habenda tibi pignori obligo Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die vigesima Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andrea de Bartolomeo notario et Raffo Embriaco.

Fol. 103.

CCLXV

Caffa, 20 juillet 1289. Le boucher Guglielmo, habitant de Caffa, vend au not. Bernabò della Porta un esclave circassien blanc, aux cheveux blonds, pour 300 aspres bar. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Guglielmo de Finale.

In nomine Domini amen. Guilelmus Macellarius habitator de Caffa confiteor tibi Bernabovi de Porta Notario me tibi vendidisse sclavum unum etatis

annorum duodecim vel circa, flavum capillos, Jarcaxium nominatum Jarcaxius, album, cum omni juri servitutis que habet et competenti et competituro, finito precio asperorum tres centorum barichatorum bonorum et expendibilium de Cafa renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabıli donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi decepcionis ultra dimidiam justi precii etc. quem sclavum tibi promitto legitime deffendere et expedire etc Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus tibi stipulanti dare promitto etc.

Actum in Cafa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XX Julii, circa nonam presentibus testibus Andriolo de Bartholomeo notario, et Guilelmo de Finario Januense.

Fol. 109.

CCLXVI

Caffa, 22 juillet 1289. Le not. Bernabò della Porta vend à Giovannino Communale un esclave circassien de 12 ans, pour 340 aspres bar. de Caffa. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Luchino de Chiavari.

In nomine Domini amen. Fgo Bernabos de Porta notarius confiteor tibi Johanino comunali me tibi vendidisse sclavum unum etatis annorum XII vel circa, flavum capillos, Jarcaxium, nominatum Jarcaxius, cum omni juri servitutis que habeo et michi competenti et competunt finito precio asperorum trescentorum quadraginta barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri et si plus vallet dicto precio illud plus tibi dono et remitto mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem, etc., renuncians legi decepcionis dupli ultra dimidiam justi precii etc., quem sclavum tibi promitto legitime deffendere et expedire etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus...... tibi stipulanti dare promitto etc.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo, octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima secunda Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Andriolo de Bartholomeo notario, et Luchino de Clavari.

Fol. 110, 111.

CCLXVII

Caffa, 26 juillet 1289. Tommasod' Ancona, dit «Le Turc», reconnaît avoir acheté a Oddino de Ceva Bancheta du vin grec, en valeur de 6000 aspres bar. payables jusqu'à Noël. Témoins: Me. Lombardo d'Arcellis et Me Giovanni Barberio.

In nomini Domini amen. Ego Thomas de Anchona turchus confiteor tibi Oddino de Ceva Bancheta me emisse, habuisse et recepisse a te tantum vinum grechum bonum et mercantilem, renuncians exceptioni non empti, non habiti et non recepti vini et omni juri et omni privillegio fori, ita quod possis me convenire ubique sub quolibet magistratu, pro cuius precio promitto et convenio tibi dare et solvere tibi vel tuo certo misso, asperos sex milia barichatos bonos et expendibiles de Caffa usque ad festum nativitatis Domini proxime venturis, finita solucione. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termino, pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignore obligo — Insuper ego Jacobus Batarius pro dicto Thoma principaliter intercedo et fideiubeo et me et mea solempniter obligo versus dictum Oddinum de predictis omnibus attendendis, complehendis et observandis, renuncians juri de principali et omni juri, sub ipotheca et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum, precibus et mandato dicti Thome qui promisit ipsum conservare indempnem de omnibus et singulis supradictis.

Actum in Caffa (in logia Januensium) [1]) anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die vigesima sexta Julii inter terciam et nonam in domo qua moratur dictus Johanes, presentibus testibus magistro Lombardo de Arcellis (Arvellis ?) et magistro Johane Barberio habitatori de Caffa.

Fol. 112 et Vo.

CCLXVIII

Caffa, 28 juillet 1289. Bertolotto della Porta reconnaît avoir a cheté a Oddino Bancheta de Ceva du vin grec pour 2400 aspres bar., payables jusqu'au 1-er janvier. Témoins: Pietro Pesce et Gherardo di Montecucco.

In nomine Domini amen. Ego Bertholotus de Porta habitator de Caffa confiteor tibi Oddino Bancheta de Ceva me emisse, habuisse et recepisse a te tantum vinum grechum bonum, purum, nictidum et mercantile, renuncians exceptioni non empti non habiti et non recepti vini et omni juri, pro cuius precio promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, asperos duosmilia quadringentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa usque ad Kalendas Januarii proximi venturis, finita solucione. Alioquin penam dupli dicte qantitatis, cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Insuper nos Paganus de Monelia taliator et Martinus de Milano pro dicto Bertholoto versus dictum Oddinum, quislibet

[1]) Exponctué.

nostrum pro rata principali intercedimus et fideiubemus et nos et nostra solempniter obligamus de predictis omnibus attendendis, complehendis et observandis et nos constituimus principales debitores et pagatores, renunciantes juri de principali et omni juri, et sub obligacione bonorum nostrorum, presencium et futurorum. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima octava Julii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Petro de Piscibus et Guirardo de Montecucho.

Fol. 114 Vo.

CCLXIX

Caffa, 28 juillet 1289. Sorleone et Giacomo de S. Remo, en leur nom et celui de leur frères, Nicolino, Manuele et Simonino, donnent a Jacques, fils de Ponce Pierre de Montepellier et Guillaume *de Gabo* un terrain sis à Caffa, avec tous les droits y attenant. Témoins: Gabriele di Gualterio et le not. Bernabò della Porta.

In nomine Domini amen. Nos Sorleonus de Sancto Romulo et Jacobus fratres, nomine nostro proprio in solidum et nomine Manuelis, Nicolini et Simonini, fratrum nostrorum, pro quibus promittimus de rato habendo, dictis nominibus mera et pura irrevocabili donacione inter vivos donamus et donacionem facimus ad presens inter vivos vobis Jacobo filio Poncii Petri de Montepesulano et Guilliermo de Gabo ex remuneracione cuiusdam domus terragne quam promittitis nobis dictis nominibus hedificare et facere atque construere et perficere vestris propriis expensis super quadam nostra terra vacua posita iuxta macellum de Caffa, de quadam nostra terra vacua posita in Caffa iuxta macellum predictum, cui coheret superius strata publica; ab uno latere macellum predictum, ab alio domus nostra in parte et in parte plathea nostra, et que terra est ex longitudine cubitorum XVI et parmorum duorum et dimidii et largitudine cubitorum undecim, cum omni juri, ingressu et exitu quod habemus in dicta terra et nobis competenti et competituro. Quare cum aliter dictam donacionem vobis non facissemus nisi nobis promittetis ut supra, et vos et vestra solempniter obligaretis ad infrascripta, volentes nos agnoscere bonam fidem, dictam donacionem et omnia et singula supradicta habere de cetero promittimus rata et firma et contra in aliquo non venire; alioquin penam dupli de quanto et quociens foret contrafactum dictis nominibus vobis stipulantibus dare et solvere promittimus, ratis manentibus supradictis pro quibus attendendis et observandis universa nostra bona habita et habenda vobis pignori obligo; et nos prediciti Jacobus filius Poncii Petri de Montepessulano et Guillelmus de Gabo promittimus vobis dictis Sorleono et Jacobo fratribus attendere, complere et observare in omnibus et per omnia, omnia et singula supradicta et contra in aliquo non venire sub pena dupli de quanto et quociens foret contrafactum et obligacione bonorum nostrorum presencium et futurorum; nos vero predicti Sorleonus et Jacobus abrenunciantes in predictis juri solidi beneficii nove et vetere constitucionis

de duabus reis, juri de principali et omni juri, hoc acto ut quisquis nostrum in solidum teneatur de predictis. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis, milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima octava julii inter vesperas et complectorium, presentibus Gabriele de Gualterio et Bernabove de Porta notario Januensibus, dictis nominibus.

Fol. 115 Vo.

CCLXX

Caffa, 28 juillet 1289. Daniele di Bonaventura vend à Simone di Moneglia une esclave circassienne de 12 ans,brune, pour 350 aspres bar. Témoins: le not. Giovanni de Chiavari et le dragoman Pietro.

In nomine Domini amen. Ego Daniel de Bonaventura speciarius confiteor tibi Simoni de Monelia me tibi vendidisse sclavam unam, etatis annorum XII vel circa, Brunam olivegnam de proienie Jarcaxia cum omni jure servitutis quem habeo et michi competenti et competituro, finito precio asperorum trescentorum quinquaginta barichatorum quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem et renuncians legi decepcionis ultra dimidiam justi precii etc. quem sclavam tibi promitto legitime deffendere et expedire etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava etc., tibi stipulanti dare promitto. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima octava Julii, inter terciam et nonam, presentibus testibus Johane de Clavaro notario et Petro torcimano pro Januensibus de Caffa.

Fol. 116.

CCLXXI

Caffa, 29 juillet 1289. Le tailleur Giovanni de Carro vend à Francesco Baamonte une esclave circassienne de 12 ans pour 345 aspres bar. Témoins: Giacomo Spraverio et Pietro Pesce.

In nomine Domini amen. Ego. Johannes sartor de Carro confiteor tibi Francisco Baamonte me tibi vendidisse sclavam unam, etatis annorum XII vel circa, ruberam de proienie Jarcaxa, cum omni juri servitutis quos habeo et michi competenti et competituro, finito precio asperorum CCCXXXXV barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos a te propterea habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera,

pura et irevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi decepcionis dupli ultra dimidiam justi precii etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens valet dicta sclava etc. tibi stipulanti dare promitto etc.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die vigesima nona Julii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Jacobo Spraverio et Petro de Piscibus Januenssibus.

Fol. 116 Vo.

CCLXXII

Caffa, 29 juillet 1289. Pietro di S. Pancrazio s'oblige à payer 115 aspres bar. au tailleur Giovanni di Carro s'il ne réussit pas à vendre une esclave lezghienne de 12 ans. Témoins: Francesco, serviteur du Consul de Caffa et Giovanni de Carro.

In nomine Domini amen. Ego Petrus de Sancto Pancracio confiteor tibi Johanni Sartori de Carro actum fuisse ex pacto expressim adhibito in presenti contractu, principio medio et ultimo, ex una parte et te ex altera cum aliter quandam sclavam Ruberam etatis annorum duodecim vel circa [Ruberam] [1]) de proienie lacha non vendidisses ut de vendicione patet instrumento scripto manu Lamberti de Sambuxeto notarii, hodie nisi tibi promitterem et me et mea solempniter obligarem ad infrascripta, volens agnoscere bonam fidem, promitto et convenio tibi dare et restituere, tibi vel tuo certo misso, omne dampnum et interesse quem haberes seu substineres occasione dicte sclave presencialiter in peccunia numerata usque in quantitatem asperorum centum quindecim barichatorum, pro parte michi contingenti occasione dicte sclave, et tibi dare et solvere omnes expenssas et missiones quas propterea faceres pre debito exigendo, elapso termino, credito de ipsis in tuo solo verbo sine testibus, instrumento vel alia probacione. Alioquin penam dupli que quanto et queciens foret contrafactum tibi stipulanti dare et solvere promitto, ratis manentibus supradictis, quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesime ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die vigesima nona Julii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Francesco famulo domini Consulis de Caffa et Johanne de Cario Januensis et ut predictis possit habere plena fides jusserunt fieri de predictis due instrumenta eiusdem tenoris.

Fol. 117.

CCLXXIII

Caffa, 30 juillet 1289. Tommaso de Domoculta reconnaît avoir reçu en commandite du not. Andreolo de Bartolommeo 3000 aspres bar.,

---

[1]) Exponctué.

pour les porter à Sinope ou Trébizonde. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Raffaele Embriaco.

In nomine Domini amen. Ego Thomas de Domoculta confiteor tibi Andriolo de Bartholomeo notario me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos tres milia barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri quos portare debeo ex quo de portu Caffa exiero gratis et amore in Sinopoli vel in Trapesunda, vel quo michi Deus melius administraverit causa implicandi, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mitendi ante me tantum cum instrumento sive testibus aud scriptura publica; in redditu vero quem Caffa sive Peira fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicto quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die penultima Julli inter nonam et vesperas, pressentibus Bernabove de Porta notario et Raffaelle Embriaco Januensibus; et ego dictus Andriolus dico et protestor quod sunt de mea comuni racione.

Fol. 117 Vo.

CCLXXIV

Caffa, 7 août 1289. Comiana, femme de Pietro di Capo Corso, fait engager son frère Percivallino par Enrico, pour lui apprendre en huit années d'apprentissage le métier de fourreur, son entretien étant à la charge de son patron. Témoins: le boulanger Pietro, Daniele di Maddalena et Lazarro l'arbalétrier.

In nomine Domini amen. Nos Comiane uxor Petri de Capite Corso et Soror Precivallini filii quondam Nicolai Rodoani et Petrus predictus, quisque nostrorum in solidum, promittimus et convenimus tibi Enrico nos facere et curare ita et sic quod idem Precivallinus stabit tecum, hinc usque annos octo proximos venturos, occasione adiscendi artem pelliparie, et quod tibi faciet ipsam artem pelliparie et omnia alia servicia tibi possibilia, tam in domo quam extra, et quod te et tua que in eius potestate pervenerint solvabit et custodiet bona fide et sine fraude et quod a tuis serviciis non discedet absque tui licencia et mandato, usque ad dictam rem prius completum, te ipsi dante et prestante alimenta, videlicet victum et vestitum convenienter iusta facultatem tuam et condicionem. Versa vice et ego dictus Enricus promitto et convenio vobis et cuilibet vestrorum dictum Precivallinum usque ad dictum tempus completum tenere in dicta domo mea sive apotheca mea, sanum et infirmum et ipsi prestare alimenta, videlicet victum et vestitum ut supra et docere ipsum Precivallinum,

bona fide et sine fraude, artem pelliparie et ipsi non facere aliquam iniuriam sive suprapositam usque ad dictum tempus; que omnia et singula promittimus inter nos attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire sub pena asperorum quadringentorum inter nos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus supradictis in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa nostra bona habita et habenda inter nos vicissim pignori obligamus. Et ego dicta Comiane abrenuncio in predictis juri ipothecarum, senatui consulto velleiano et omni legum auxilio, faciens predicta omnia et singula presencia dicti viri mei et consilio testium infrascriptorum quos in hac causa meos propinquos, vicinos et consiliatores elligo et appello, et ut quisque nostrum in solidum teneamur de predictis, abrenunciamus juri solidi, beneficio nove et vetere constitucionis de duobus reis, juri de principali, epistole divi Adriani et omni juri. Actum in Caffa, in domo qua moratur dictus Petrus et que est Jacobi de Sancto Remulo, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die VII-a augusti inter nonam et vesperas, presentibus testibus et consiliatoribus: Petro Fornario, Daniele de Magdalena et Lazare Baristario.

Fol. 128.

CCLXXV

Caffa, 11 août 1289. Bernardo Porcadello reconnaît avoir reçu de Bernardo Molieto des marchandises pour lesquelles il s'engage à payer, à Messine, deux onces d'or de Sicile. Guglielmo Rapaccio, Pietro Millano et Pietro Cabrica garantissent le paiement, le premier pour une once d'or et les deux autres pour un «augustalis», respectivement. Témoins: Pietro Forzo, Bernardo Foccara et Oddino d'Andoria.

In nomine Domini amen. Ego Bernardus Porchadellus confiteor tibi Bernardo Molieto me emisse, habuisse et recepisse a te tantum de tuis rebus, renuncians exceptioni non emptarum, non habitarum et non receptrum rerum et omni juri, pro quarum precio promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, uncias duas auri boni et iusti ponderis de Scicilia, liberas et expeditas ab omni dacita et advaria, usque dies octo tunc proxime venturas, postquam aplicueris in Messana. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, elapso termine, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obliga. Insuper nos Guilelmus Rapacius, Petrus Milanus et Petrus Cabrica pro dicto Bernardo Porchadello versus te Bernardum molietum pro quantitatibus infrascriptis principaliter intercedimus, et fideiubemus et nos et nostra solempniter obligamus de predictis omnibus attendendis et observare, renuncians juri de principali et omni juri et sub ipotheca et obligacione bonorum nostrorum presencium et futurorum et cuiuslibet nostrorum, videlicet ego dictus Guilelmus pro uncia una, ego dictus Milanus pro agostario uno auri et ego dictus Petrus Cabrica pro alio agostario. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis

milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die undecima Augusti, inter vesperas et complectorium, presentibus testibus Petro Furzo et Bernardo Fochara et Oddino de Andoria.

Fol. 122 et Vo.

CCLXXVI

Caffa, 13 août 1289. Guglielmo, fils de feu Martino, reconnaît avoir reçu d'Andreolo d'Octo des aspres bar. pour lesquels il convient de lui livrer 75 livres de cire blanche de Khazarie. Témoins : le not. Oberto di Bartolommeo et Filippo Malfante.

In nomine Domini amen. Ego Guilelmus sambaldus quondam Martini confiteor tibi Andriolo de Octo me habuisse et recepisse a te tot asperos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare, tradere et consignare, tibi vel tuo certo misso libras septuaginta quinque cere bone et pulcre et mercantilis proiecte in pratibus de Gazaria ad libram grossam de Caffa vel extimacionem ipsius, et hoc in Janua infra dies quindecim postquam ibi aplicueris sive tuus certus nuncius. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum, elapso termine pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die tercia decima Augusti circa vesperas, presentibus testibus Oberto de Bartholomeo notario et Philipo Malfante.

Fol. 121.

CCLXXVII

Caffa, 16 août 1289. Oberto Usodimare, procurateur de Benedetto et Manuele Zaccaria reconnaît, par-devant Andrea di Negro et Andrea di S. Tommaso, dans le fondouk des Zaccaria à Caffa, avoir reçu de Federico Silvagno 522 hyperpères pour rembourser Enrico di Piazzalunga qui les avait prêtés.

In nomine Domini amen. Ego Obertus Ususmaris quondam Nicolai procurator Benedicti et Manuelis fratrum Jachariorum de Castro, ut de procura patet instrumento scripto manu Georgii de Camulio notarii Mo. CCo. LXXX-o VIII-o die VII-a aprilis, confiteor tibi Frederico Silvagno stipulanti et recipienti hanc confessionem nomine procuratorio dictorum Jachariorum, me dicto nomine habuisse et recepisse a te iperparos quingentos viginti duos auri ad saium Constantinopoli, renuncians exceptioni renuncians exceptioni *(sic)* non habitorum et non receptorum dictorum iperparorum et omni juri. Quare dicto nomine promitto et convenio tibi quod imperpetuum, in iudicio vel extra, occasione

dictorum iperparorum vel pro parte eorum, per dictos dominum Benedictum vel Manuelem seu heredes eorum seu alicuius eorum seu per aliquos habentes causam ab ipsis seu ab aliquo eorum contra te seu heredes tuos seu aliquem habentem causam a te nulla fiet peticio seu requisicio seu accio vel questio movebitur. Alioquin penam dupli de quanto et quociens foret peticio seu accio moveretur, dicto nomine tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona et dictorum Benedicti et Manuelis habita et habenda tibi pignori obligo. Insuper ego dictus Obertus dico et protestor quod dictos denarios habui et recepi a dicto Frederico pro solvendo et satisfaciendo in una parte iperparos ducentos viginti duos auri ad saium Constantinopoli Enrico de Plathealonga, quos nomine dictorum Manuelis et Benedicti Jachariorum accepi mutuo a dicto Enrico, ut patet instrumento publico scripto manu Guirardi de Sancto Donato notarii Mo. CCo. LXX-o IX-o die prima augusti et in alia parte iperparos trescentos auri, quos nomine dictorum Jachariorum accepi mutuo a dicto Enrico, ut patet publico instrumento scripto manu dicti Guirardi ut dico. Actum in fondico Jachariorum in Caffa, anno Dominice Nativitatis Milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die sextadecima Augusti inter primam et terciam, presentibus testibus Andrea de Nigro et Andrea de Sancto Thoma Januensibus.

Fol. 123.

CCLXXVIII

Caffa, 16 août 1289. Oberto de Gavi et Oberto da Plebe constituent une société qui doit durer jusqu'au 1-er mai prochain, dans laquelle ils mettent en commun 2000 aspres bar. pour les négocier a Trébizonde. Témoins: Lando et Daniele de Sestri Ponente.

In nomine Domini amen. Obertus de Gavio ex una parte et Obertus de Plebe ex altera Societatem contraxerunt inter se et confitentur contraxisse inter se se vicissim, duranturam usque ad Kalendas madii proximi venturis in qua quidem Societate alter alteri confitetur posuisse asperos duosmilia barichatos bonos et expendibiles de Caffa videlicet dictus Obertus de Plebe asperos mille ducentos et dictus Obertus de Gavio asperos octingentos, renuncians exceptioni non contracte dicte societatis et non numerate et non recepte pecunie et in dicta societate non posite et omni juri, quam societatem dictus Obertus de Gavio confitetur postquam de portu Caffa exierit portare debet ad Trapesondam, vel quo Deus ipsi melius administraverit, mercandi habens potestatem ex ipsis quam partem voluerit mittendi ante se cum testibus, instrumento aud scriptura publica et expendendi comuniter, convenabiliter sicut ei videbitur, qui promisit dare operam et ficacem bona fide et sine fraude lucro ipsius societatis; in fine vero dicti termini de capitale et lucro dicte societatis quod Deus dederit in eadem ad racionem pervenire promiserunt, vel antea si de eorum processerit voluntate deducto primo capitale unoquoque eorum et lucrum quod Deus dederit in eadem bona fide et sine fraude devidere

promiserunt per medium, que omnia et singula promiserunt inter se se vicissim attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire. Alioquin penam dupli de quanto et quociens foret contrafactum unus alteri stipulanti dare et solvere promisit, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda unus alteri pignore obligavit. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die sexta decima Augusti inter vesperas et completorium, presentibus testibus Lando de Sexto et Daniele de Sexto Januensibus.

Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXIV, p. 171.

Fol. 125.

CCLXXIX

Caffa, 17 août 1289. Ospinello Boccanegra fils de Guglielmo Boccanegra d'Arenzano reconnaît avoir reçu de Manuele Pisano 120 aspres commianates de Caffa (?) qu'il s'engage à rembourser huit jours après son arrivée à Tébriz. Témoins: le not. Bernabò della Porta et le dragoman Pietro.

In nomine Domini amen. Ego Ospinellus Bochanigra filius Guilelmi Bochanigre de Arenzano confiteor tibi Manueli Pisano me habuisse et recepisse a te, mutuo gratis et amore, asperos centum viginti comianatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, quos vel totidem pro ipsis eiusdem monete promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso usque dies octo tunc proxime venturos post quam apricuero ad Torisium. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino pro dicto debito exigendo tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Insuper ego Johanes Raviolus pro dicto Ospinello versus dictum manuelem principaliter intercedo et fideiubeo et me et mea solempniter obligo de predictis omnibus attendendis et observandis, renuncians juri de principali et omni juri et sub ipotheca et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima septima Augusti, inter primam et terciam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Petro torcimano pro Januensibus.

Fol. 125 Vo.

CCLXXX

Caffa, 17 août 1289. Giacommino de Trapani s'engage comme marin à bord du «S. Julianus», appartenant au catalan Barthélémy de Lovel, moyennant 10 hyperpères et 15 karats. Il débarquera a Messine. Témoins: le not. Bernabò della Porta et le dragoman Pietro.

In nomine Domini amen. Ego Jacobinus de Trapana filius Rajnaldi quondam Martini confiteor tibi Bartholomeo de Lovel Cathalono patrono cuiusdam navis vocate Sanctus Julianus me habuisse et recepisse a te, pro conductu et nomine conductus servicii et persone mee, in qua navi servire debeo ut infra, iperparos decem auri et Karatos quindecim ad saium de Constantinopoli, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum iperperorum et omni juri, pro qua peccunie quantitate promitto et convenio ibi dicto Bartholomeo venire presencialiter pro marinari et tanquam marinarus in dicta navi tua et servire tanquam marinarus in dicta navi tua in serviciis ipsius navis usque in Messanam et sequi te in dicto viagio usque ad dictum locum de Messana et non discedere a servicis ipsius navis absque tui licentia et mandatu. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, si ut supra non attendero et observavero tibi stipulanti, dare et solvere promitto, ratis manentibus supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo, hoc acto et expressim dicto in presenti contractu, inter me ex una parte et te ex altera, quod quisque nostrum teneatur restituere quicquid debeoit de jure alicui nostrum. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die decima septima Augusti circa terciam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Petro torcimano pro Januensibus in Caffa.

Fol. 126 et Vo.

CCLXXXI

Caffa, 17 août 1289. Francesco de Nice vend a Nicolò di Vedetero un esclave de Majar nommé Teronda âgé de 12 ans, pour 675 aspres bar. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Manuele de Bonifacio.

In nomine Domini amen. Ego Franciscus de Nicia confiteor Nicolao de Vedetero me tibi vendidisse sclavum unum etatis annorum duodecim vel circa, olivegnum de proienie maniar, nominatum Teronda cum omni juri servitutis, quem habeo et michi competenti et competunt, precio asperorum sexcentorum septuaginta quinque barichatorum, quos propterea a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem, etc. renuncians legi decepcionis dupli etc. quem sclavum tibi promitto legitime deffendere et expedire etc. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus... tibi stipulanti dare promitto etc.

Actum in Caffa in logia Januensium anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima die XVII Augusti, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Manuele de Bonifacio.

Fol. 126 Vo.

CCLXXXII

Caffa, 18 août 1289. Le boulanger Giovanni de Syrie reconnaît avoir reçu de Saldonio Bresciano de Brescia 1000 aspres bar. pour lesquels il s'engage à livrer 62 muids ½ de farine de Caffa. Témoins : le tailleur Gennaro, Giacomo di Bobbio et le greffier Lucio.

In nomine Domini amen. Ego Johanes de Siria fornarius confiteor tibi Saldonio Brexano de Brixia me habuisse et recepisse a te asperos mille barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri; unde et pro quibus nomine cambii sive vendicionis promitto et convenio tibi dare et tradere atque conssignare tibi vel tuo certo misso modia sexaginta duo et dimidiam grani boni nictidi et mercantilis, in farina maxenata ad modium de Caffa hinc usque ad menses quatuor proxime venturos, in dictum locum de Caffa. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum, elapso termino pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Et ego dictus Saldonius Brexanus per pactum appositum inter me ex una parte et te ex altera, promitto et convenio tibi dare et solvere tibi vel tuo certo misso in peccunia numerata medietatem lucri tocius dicte accomendacionis quod Deus dederit in ipso grano et hoc sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa in logia Januensium anno Dominice Nativitatis milesimo ducentes[1] mo octuagesimo nono, indicione prima die decima octava Augusti, inter primam et terciam presentibus testibus Januario taliatori, Jacobo de Bobio et Lucio placerio.

Fol. 127.

CCLXXXIII

Caffa, 18 août 1289. Guglielmo de Lando et Bernardo Capellano constituent une société dans laquelle ils mettent en commun 34.000 aspres bar., de Caffa que Bernardo portera à Tana. L'association prendra fin le 1-er juillet de l'année suivante. Témoins : Corrado, serviteur du Consul de Caffa et Luchino Gambone.

In nomine Domini amen. Guilelmus de Lando ex una parte et Bernardus capellanus ex altera societatem contraxerunt inter se et confitentur contraxisse inter se se vicissim duracturam usque ad Kalendas Julii proxime venturis, in qua quiddem societate alter alteri confitetur posuisse asperos triginta quatuor milia barichatos bonos et expendibiles de Caffa, videlicet dictus Guilelmus asperos undecimmilia et dictus Bernardus asperos viginti tres milia, renunciantes exceptioni non contracte societatis, non numerate et non recepte peccunie, et in dicta societate non posite et omni juri, quam societatem totam dictus Bernardus confitetur quod portare debet ad Tanam vel quo Deus melius administraverit, postquam de portu Caffa exierit, habens potestatem ex

ipsis quam partem voluerit mittendi ante se et dimittendi post se cum testibus, instrumento vel scriptura publica et expendendi et faciendi sicut ei melius videbitur, cui societati idem Bernardus promisit dare opera et ficacem quod augmentarat bona fide et sine fraude. In fine vero dicti termini et antea si de eorum processerit voluntate de lucro et capitale dicte societatis quod Deus dederit in eadem ad racionem parvenire promisserunt et dare et asignare cuilibet partem lucri.... sibi contingentem, deducto pro primo una quoque eorum capitale ipsius (accomendacionis) [1]) Societatis que omnia dicte partes inter se se vicissim promiserunt attendere complere et observare, contra in aliquo de predictis non venire.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis unus alteri stipulanti dare et solvere promisit, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda se se vicissim unus alteri pignori pignori [2]), obligavit. Actum in Caffa in logia Januensium anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono indicione prima, die decima octava Augusti inter nonam et vesperas, presentibus testibus Conrado famulo Domini Consulis de Caffa et Luchino Gambone Januensibus.

Fol. 127.

CCLXXXIV

Caffa, 18 août 1289. Giacomo de Predi reconnaît avoir reçu en commandite de Guglielmo di Sori des marchandises en valeur de 1000 aspres bar., pour les porter à Tana et de là à Trébizonde. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Nicolò Macia.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Predi filius Lintenai fornatoris confiteor tibi Guilelmo de Sauro citaino de Sauro me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos mille barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in scamandro et aliis mercimoniis, renuncians exceptioni non habitorum et receptorum dictorum asperorum et omni juri, quos portare debeo, gratis et amore, ex quo de portu Caffa exiero ad partes Tane et deinde ad partes Trapesonde, viagio non mutato habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me, cum testibus, instrumento vel scriptura publica et expendendi et lucrandi ex hiis sicut de rebus meis et alienis quas porto mecum, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione expensarum factarum elapso termino, pro dicto debito exigendo, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis

---

[1]) Exponctué.
[2]) *Sic.*

universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die decima octava Augusti, inter vesperas et completorium, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Nicolao Macia.

Fol. 127 Vo. 128.

CCLXXXV

Caffa, 19 août 1289. Giacomo Musso di Castello, procurateur de Bonifacio di Grillo, vend a Ughetto de Sestri Levante deux parties de la téride «S. Giorgio» qu'il possède en commun avec Nicolò Grata Ceba, pour 2803 aspres bar. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Martino Orricula.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Mussus de Castello, procurator Bonifacii de Grillo, ut de procura constat instrumento scripto manu Lamberti de Sambuxeto notarii, millesimo ducentesimo octuagesimo nono, die XII-a dicto nomine procuratorio vendo, cedo et trado tibi Ugeto de Sigestro duas partes cuiusdam taride vocate Sanctus Georgius, quam habeo pro indiviso cum Nicolao Grata Ceba, cum duabus partibus sarcie, corredo et apparatu ipsius, quas partes dicte taride igitur dicto nomine tibi do cedo et trado cum omni suo jure, ingressu et exitu, quomodo et utilitate et omnibus super me et in se positis, quantum in dictis duabus partibus dicte taride et sarcie, corredo et apparatu ipsius liberas et absolutas ab omni onere servitutis, finito precio asperorum duorum milia octingentorum et tria barichatorum, quos propterea dicto nomine a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum dictorum asperorum et omni juri, et si plus vallent dicto precio illud plus dicto nomine tibi dono et remitto, mera et pura, inrevocabili donacione inter vivos, sciens et cognoscens veram extimacionem ipsarum, renuncians legi qua subvenitur qua subvenitur *(sic)* deceptis ultra dimidiam justi precii, possessionem quoque et dominium dictarum duarum parcium cum duabus partibus sarcie, corredo et apparatu ipsius, dictis nominibus tibi confiteor corporaliter tradidisse, confiteor me dicto nomine tuo nomine et precario possidere, usque ipsas diu possedero, dono dicto nomine tibi licenciam aprehendendi corporaliter possessionem dictarum duarum parcium dicte taride, cum dictis partibus sarcie, corredo et apparatu ipsius, tua auctoritate, sine judiciali acctoritate vel decreto alicuius magistratus et in vacuam et expenditam possessionem ipsarum te inducere, quandocumque malueris, quas suas partes cum duabus partibus sarcie, corredo et apparatu ipsius dicto nomine promitto tibi legitime deffendere et expedire, in judicio vel extra a quacumque persone, collegio, universitate, expensis propriis dicta Bonifacii remissa tibi necessitate denunciandi. Insuper ex dicto pacto et ex dicta causa, dicto nomine tibi do, cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles, directas et mixtas et rei perexecutorias que et quando dicto nomine procuratorio

habeo et michi competunt, seu competere possunt seu unquam competierunt dicto Bonifacio de Grillo, quantum in dictis duabus partibus dicte taride cum duabus partibus sarcie, corredo et apparatu ipsius, ita ut ipsis juribus, racionibus et accionibus uti possis, agere, petere, transigere, replicare, deffendere et pascisci et omnia demom facere que unquam facere potui seu possem, seu dictus Bonifacius facere potuit seu possit, constituens dicto nomine te procuratorem ut in rem tuam propriam .... Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc vallent dicte partes dicte taride vel pro tempore meliorate essent, dicto nomine tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa bona habita et habenda dicti Bonifacii tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo octuagesimo nono, indicione prima, die XIX Augusti circa vesperas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Martino Auricula.

Fol. 130 et Vo.

CCLXXXVI

Caffa, 23 avril 1290. Le corroyeur Nicolò di Quarto nolise en son nom et celui de son associé Carrocio, aux Grecs Nicolas de Monemvasia, Grongios de Sela et Georges Jalena sa téride «S. Nicolò» pour aller à l'embouchure du Kouban, et y charger des poissons, qui doivent être transportés à Trébizonde ou à Batoum, au gré des marchands et à raison de 140 aspres commianates le millier. Témoins: Pietro Signore, Biranese de Connio et Lanfranco di Quarto.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus de Quarto corrigiarius naulizo et titulo naulizacionis concedo, meo proprio nomine in solidum et nomine Carrocii socii mei pro quo de rato habendo promitto, vobis Nicole grecho de Marvasia, Grongio de Sela grecho et Georgio Jalena quandam taridam meam et dicti socii mei nominatam Sanctus Nicolaus, quam promitto dictis nominibus vobis quam cicius aplicuerit in portu de Caffa habere paratam et furnitam omni sarcia corredo aqua, panatica, nauclerio, marinariis et omnibus aliis necessariis ad dictum lignum et cum ipsa tarida mea et socii mei aud cum alio ligno ita tuto et sufficienti ad navigandum sicut dicta tarida mea sic parata sive parato, recedere de portu de Caffa hinc ad medium mensem madii proximi venturis pro eundo a locopa at in dicto loco de Locopa levare in dicta tarida sive ligno, cum barcha et marinariis meis, milliaria duodecim piscium et ibidem in dicto loco expectare vos pro dicto onere recipiendo et levando, per dies viginti tunc proxime venturis, facto hoc et transactis dictis diebus recedere de dicto loco et ire Trapisondam et in dicto loco de Trapezonda si exonerare volueritis, expectare vos per dies duas tunc proxime venturos, postquam ibidem dictum lignum sive aliquis eorum aplicuerit et ab inde in antea cum dicto onere seu parte ipsius recedere de dicto loco et ire loco de viti et vos expectare ut supra in dicto loco de Trapexonda si ibidem in dicto loco de Trapexonda non expectaveritis totum dictum onus si non exoneraberitis seu

exonerare facietis totum dictum onus in dictis loci de Trapesonda seu viti seu in aliquo ipsorum locorum, promitto et convenio vobis recedere de dicto loco de Viti et ire ad Faxium et ibidem in dicto loco de Faxio seu alio loco ex dictis locis ubi exonerabitur dictum onus dare et tradere et conssignare ad marinam dictum onus cum barcha et marinariis meis, prout mox et consuetudo est, vobis dantibus et solventibus pro naulo et nomine nauli asperos centum quadraginta comianatos pro quolibet milliario ex dictis milliaris quod integram solucionem et satisfacionem ipsorum milliarium faciendo michi solucionem de dicto tocius dicti nauli infra dies quinque tunc proxime venturos; postquam exoneratum fuerit dictum onus et ultra tenear vobis in aliquo ex dictis lignis levare milliaria duo dictorum piscium dum tamen teneamini michi respondere de dictis duabus miliariis infra dies quinque tunc proxime venturis, facto bazali, vobis dantis et solventis pro quolibet miliiario et dictis milliaris duobus asperos centum quadraginta comianatos, hoc acto et dicto ex pacto expressim adhibito in presenti contractu inter dictum Nicolaum ex una et predictos Nicola grechum et Georgium ex altera, quod si contingerit esse devetum non audendi ire in dictis locis de Vati vel de Faxo, quod idem Nicolaus teneatur et portare debeat ipsum onus tantum in Trapesonda non obstantis supradictis te ipsi solvere teneantur et debeant pro naulo et nomine nauli ibidem asperos centum decem et octo comianiatos pro quolibet milliaro ex dictis milliaris, usque ad integram solucionem et satisfacionem dictorum milliarium, et nos predicti naulizatores promittimus et convenimus tibi de rato, aprobantes, ratificantes et considerantes omnia et singula supradicta et promittimus et convenimus tibi dare, tradere atque consignare tibi ad onerandum in dicto ligno dictum onus ut supra, et habere te expeditum de dicto onere ut supra et tibi facere integram solucionem et satisfacionem de dicto naulo, modo et forma ut supra dictum est. Que omnia et singula promisserunt dicte partes attendere complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire sub pena iperparorum ducentorum auri ad saium Constantinopoli inter eos solemniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendentis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicissim pignori obligamus. Actum in Caffa in logia Januensium anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo, indicione secunda die vigesima tercia Aprilis, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Petro Signore, Biranese de Connio et lanfranco, qui Petrus de Signore fuit drogomanus ad predicta.

Not. Castellino de Portovenere, I. Fol. 6 Vo. — 7 Vo.

CCLXXXVII

Caffa, 23 avril 1290. Martino di Milano vend à Gherardo Diafoco une maison qu'il possède en commun avec Pietro de Diva, a Caffa, pour 1000 aspres bar. Témoins: Le boulanger Giovannino et Sorleone Salvaigo.

In nomine Domini amen. Ego Martinus de Millano vendo, cedo et trado tibi Guirardo Diafoco quandam [domum] meam positam in Caffa, cum iure Soli et medietate parietis comunis inter me et petrum de Diva, cui domui coheret ante via, retro domus sive paries comunis inter me et dictum Perrotum, ab uno latere domus tui Guirardi et ab alio mei Millani salvo et reservato tibi dicto Guirardo quod possis facere quemdam parietem in dicta domo a parte mea, ut tendit sponda fontis dicte domus recta linea, usque ad parietem qui est retro inter te et ipsum Perrotum et quam quiddem domum tibi vendo, cedo et trado cum omni suo jure, ingressu et exitu, quomodo et utilitate et omnibus super se et in se positis, que infra predictos confinos et alios si que forent ad habendum tenendum et possidendum, iure proprietario et titulo empcionis, finito precio asperorum mille barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa quos propterea a te me habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et confessionis non facte et omni juri; et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto mera et pura, inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsius, renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, possesionem quoque et dominium dicte domus tibi confiteor corporaliter tradidisse, constituens me tuo nomine et precario possidere, quousque ipsam diu possidero, dans tibi licenciam aprehendendi corporaliter ipsius tue auctoritate sine judiciali auctoritate vel decreto alicuius magistratus quam promitto tibi legitime deffendere et expedire in judicio vel extra, a quacumque persona, collegio et universitate, meis propriis expensis, remissa tibi necessitate denunciandi. Insuper ex dicto precio et ex dicta causa tibi cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, utiles directas et mixtas et reiperexecutorias que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt in dicta domo et dictis pertinenciis, ita ut ipsis iuribus racionibus et accionibus uti possis, agere, petere, deffendere, exigere, replicare, opponere, transsigere et pacisci, et omnia demom facere que unquam facere potui, constituens inde te procuratorem ut in rem tuam propriam. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta domus seu pro tempore meliorata esset tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo, indicione secuda, die XXIII-a Aprilis inter nonam et vesperas, presentibus testibus Johanino fornario et Sorleone Salvaigo.

Ibid. Fol. 8.

CCLXXXVIII

Caffa, 24 avril 1290. Manuele Buscarino reconnaît avoir reçu en commandite, de Guglielmo Fatecinante 6000 aspres bar. de Caffa pour les porter à Tana. Témoins: Pellegrino Pietriculo et Ansaldo Gattilusio.

In nomine Domini amen. Ego Manuel Buscarinus confiteor tibi Guilelmo Faticinanti me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos sex millia barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacioni non habite et non recepte et omni juri, cum quibus postquam de portu Caffa exiero causa negociandi ire debeo ad partes Tane, vel quo Deus michi administraverit in dictis partibus gratis et amore, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi sicut de meis rebus et alienis quas mecum porto, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero, capitale et lucrum dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Guilelmus dico, confiteor et protestor quod sunt de mea comuni racione et Precivalis Pasturelli, cognati mei. Actum in Caffa in logia Januensium, anno Dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo indicione secunda, die vigesima quarta Aprilis circa terciam, presentibus testibus Pellegrino Petriculo et Ansaldo Gatilusio Januensibus.

Fol. 6 Vo.

CCLXXXIX

Caffa, 24 avril 1290. Pietro de Bergame reconnaît avoir reçu en commandite de son père Guglielmo 5200 aspres bar., pour les porter en Khazarie et dans les ports de la Mer Noire, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giovanni Cuinello. habitant de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Petrus de Pergamo filius emancipatus Guilelmi de Pergamo patris mei, confiteor tibi dicto Guilelmo me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos quinque millia ducentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, qui precessunt ex alia accomendacione, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum at accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus causa negociandi ire debeo per Gazariam et per mare Maius non exeundo de Mari Maiori, vel quo Deus michi melius administraverit, in dictis partibus ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum, cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi secundum quod michi melius videbitur; in reditu vero quem Caffa fecero capitale cum duabus partibus accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pro quibus attendendis et observandis universa

bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo, indicione secunda, die XXV-a Aprilis inter primam et terciam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Johane Cuinello habitatore de Caffa.

Fol. 8 Vo., 9.

CCXC

Caffa, 25 avril 1290. Ansaldo Maniavacca et Giannino de Predis nolisent à Oberto de Tolomeo de Vignano et à Pietro Amoroso leur navire le «S. Nicolò» pour aller charger des poissons à l'embouchure du Kouban et les porter ensuite à Constantinople et à Smyrne, à raison de 13 hyperperes le millier jusqu'à Constantinople et de 17 jusqu'à Smyrne. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Bonato de Predono.

Nos Ansaldus Maniavacha et Jannius de Predis quisque nostrum in solidum naulizamus et titulo naulizacionis concedimus vobis Oberto de Toromeo de Vigniano, et Petro amoroso lignum nostrum nominatum sanctus Nicolaus que nunc est in portu de Caffa, quam promittimus vobis ad pressens habere paratum et furnitum omni sarcia, corredo, aqua, panatica naucleriis et marinariis et omnibus allis necesssariis ad dictum lignum et cum ipso ligno sic parato recedere de portu de Caffa hinc ad octo dies proxime venturos et ire ad Locopa et ibi in dicto loco de Locopa levare a quindecim milliaris piscium usque in milliaris XVIII et ibidem expectare vos facto bazali usque dies viginti tunc proxime venturos pro dicto onere recipiendo et levando dictos nostros ipsos pisces teneamini et debeatis onerari ad racionem de bocharamis duodecim et transactis dictis diebus viginti recedere de dicto loco et venire in portu de Caffa et ibidem expectare vos pro una die tantum et exinde recedere et ire Constantinopolem in quo loco de Constantinopoli pro exonerando dictum onus teneatur vobis vos expectare per dies quindecim tunc proxime venturos dum tamen teneamini vobis respondere de exonerando omne, infra diem secundam proxime venturam et teneatis et debeatis accipere raubam vestram secundum quod vobis aud vestro certo nuncio dare et tradere potuerimus ad salvamentum et si ibidem non exonerabit dictum onus, promittimus et convenimus vobis ire cum dicto onere sive medietate ipsius oneris positi in dicto ligno usque Smirnas, dum tamen non teneamus vobis ire dicto loco de Smirnis si habuerimus in dicto ligno minus medietatem dicti oneris et in dicto loco de Smirnis vobis expectare ut supra in dicto loco de Constantinopoli et in quo predictorum ubi exonerabitur vobis tradere et consignare ad marinam cum barcha et marinariis nostris ipsum onus in integrum prout mox et consuetudo est vobis dantibus et solventibus pro naulo et nomine nauli usque Constantinopolim videlicet pro quolibet milliario ex dictis millaris iperparos tres decem, auri ad saium Constantinopoli, usque Smirnas iperparos XVII ad saium de Smirnis usque ad integram solucionem et satisfacionem et si vero dictum onus habere non possetis teneamini et debeatis solvere nobis tercium nauli quam ascendent tercium vachue ex dictis omnibus milliaris usque ad

integrum solvere et satisfacere et nos teneamur et debeamur vobis ex pacto dicto in presenti contractu defferre usque in Caffa totam illam raubam quam detuleritis in dicto loco, pro dicto onere habendo, abrenunciantes in predictis iuri solidi, beneficio nove et veteris constitucionis de duobus reis, juri de principali, epistole divi Adriani et omni juri hoc acto ut quisque nostrum in solidum teneatur de predictis et nos predicti Obertus et Petrus, aprobantes et ratificantes et confirmantes omnia et singula supradicta et promittimus et convenimus vobis dare, tradere atque consignare ad onerandum in dicto ligno vestro dictum onus ut supra et habere vos expeditos de dicto onere modo et forma ut supra dictum est, hoc acto et dicto ex pacto expressim adhibito inter se se vicisim in presenti contractu, quod si contingerit franciscum Bevencii et cui predicti Ansaldus et Januinus naulizaverunt similiter dictum lignum similiter in parte pro eundo ad dictas partes volle ire ad Smirnis quod teneantur et debeant dictum onus deportari Constantinopolim et ibidem dictum onus dare et reddere in integrum, non obstante supradictis sine res vero quod eis teneatur ire smirnas, que omnia et singula promisserunt dicte partes attendere complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire, sub pena iperparorum quingentorum auri ad saium Constantinopoli inter vos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans incidat observanti pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicissim pignori obligaverunt. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo indicione secunda, die vigesima quinta Aprilis inter terciam et nonam, presentibus testibus Bernabove de Porta Notarii et Bonato de Predono.

Fol. 9, 10.

CCXCI

Caffa, 25 avril 1290. Pietrucciolo de Crémone reconnaît avoir reçu, comme dot de sa femme Mărioara de «Hongrie», 1000 aspres bar. Témoins: Accellino di Carmandino et Bonaventura de Mantoue.

In nomine Domini amen. Ego Petrozolus de Cremona confiteor tibi Mairore Umgare sponsse et uxori mee, me habuisse et recepisse a te pro docte et nomine doctis tue, asperos mille barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, unde per te facio tibi antefactum sive donacionem propter nupcias de asperis mille barichatis meis habitis et habendis, ad habendum et tenendum et quicquid volueris faciendum, secundum morem et consuetudinem civitatis Janue, quos docios et antefactum tibi volo esse salvas in dictis bonis meis habitis et habendis, et ipsas promitto et convenio tibi dare et restituere vel tuo certo misso, vel cui de jure restitui et dari debebunt adveniente condicione ipsarum docium et antefacti restituendarum. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente

pacto pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in domo Benedicti de Carmadino, qua habitat dictus Petrizolus, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo, indicione secunda, die vigesima quinta Aprilis inter vesperas et complectorium, presentibus testibus Acellino de Carmadino et Bonaventura de Mantoa.

Cf. *Romania* LI (1925) pp. 270-71. Fol. 10 Vo. 11.

CCXCII

Caffa, 26 avril 1290. Leonardo Tartaro reconnaît avoir reçu en commandite d'Amicetto Tartaro 10.000 aspres bar, pour les porter à Tana, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Tedisio D'Oria et le not. Bernabò della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Leonardus Tartaro confiteor tibi Amiceto Tartaro me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos decem millia barichatos bonos et expendibiles de de [1] Caffa implicatos in mea comuni implicita qui processunt ex alia accomendacione renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de portu Caffa exiero causa negociandi, ire debeo ad partes Tane vel quo michi Deus melius administraverit ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi secundum quod michi melius videbitur; in reditu vero quem Caffa fecero, capitale cum duabus partibus lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare solvere promitto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, et ego dictus Amicetus dico, confiteor et protestor, quod dicti asperi sunt de mea comuni racione et fratrum meorum. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. die XXVI-a Aprilis inter terciam et nonam, presentibus testibus Theodisio Aurie et Bernabove de Porta notario.

Fol. 11.

CCXCIII

Caffa, 26 avril 1290. Simone, fils de Rainerio dei Castaldi reconnaît avoir reçu en commandite d'Amiceto Tartaro 2000 aspres bar., pour les porter à Tana et de là dans l'empire byzantin, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Oberto Corrigiaio et Pietro Pignatario.

---

[1] *Sic.*

In nomine Domini amen. Ego Simon filius Rajnerii de Castaldis confiteor tibi Amiceto Tartaro me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos duomillia barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in Mossorinis et camis, in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri cum quibus Deo Dante postquam de portu Caffa exiero causa negociandi, ire debeo ad partes Tane vel quo Deus michi melius administraverit in Imperio Romanie ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ante et post etc. [1]) in reditu vero quem Caffa etc. [1]) et proinde etc . [1]) et confiteor quod dicti asperi sunt de mea comuni racione et fratrum meorum. Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis Mo. CCo. LXXXXo. die XXVI-a Aprilis inter nonam et vesperas, presentibus testibus Oberto Corrigiario et Petro Pignetario.

Fol. 11 Vo.

CCXCIV

Caffa, 26 avril 1290. Simone Basso reconnaît avoir reçu en commandite de Corrado Piccamiglio de la toile en valeur de 60.000 aspres bar. pour la porter à Tana et de là à *Losala* en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Manuele Merello, Pagano de Millesimo et Giovanni d'Albenga.

In nomine Domini amen. Ego Simon Bassus confiteor tibi Conrado de Pichamilia me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos sexaginta millia barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in tellis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte, et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de portu Caffa exiero causa negociandi ire debeo ad Tanam et exinde a Losala, vel quo Deus michi melius administraverit, ad quartam partem profitui michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi secundum quod michi melius videbitur; in accessu vero quem fecero capitale cum tribus partibus lucri ipsius accomendacionis Januam vel ubi me inveneris sive tuus certus nuncius, in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Conradus dico, confiteor et protestor quod dicti asperi sunt de mea comuni racione et fratris mei Baliani. Actum in domo qua moratur dictus Conradus anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo, indicione secunda, die vigesima sexta Aprilis

---

[1]) *Sic.*

post sonitum campanarum nucturnarum, presentibus testibus Manuelle Merello, Pagano de Millesimo et Johanne de Albingana.

Fol. 12.

CCXCV

Caffa, 27 avril 1290. Bonuomo de Campo reconnaît avoir reçu en commandite de Giacomo Avogario 6000 aspres bar., pour les porter là où il lui conviendra le mieux et à Péra, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Guglielmo Scorcia et Ugolino D'Oria.

In nomine Domini amen. Ego Bonominus de Campo confiteor tibi Jacobo Advogario me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos sex millia barichatos bonos et expendibiles de Caffa implicatos in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de Portu Caffa exiero causa negociandi ire debeo quo Deus michi melius administraverit, ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi sicut de meis rebus et alienis quas mecum porto cum quibus expendere debent et lucrari comuniter; in reditu vero quem fecero in Pejra, capitale cum duabus partibus lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cun restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare promitto et solvere, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. die XXVII-a Aprilis, inter primam et terciam, presentibus testibus Guilelmo Scorcia et Ugolino Aurie.

Fol. 12 Vo.—13.

CCXCVI

Caffa, 27 avril 1290. Nicolò de Pagano reconnaît avoir reçu en commandite d'Enrico Trizolo di Sarzana 8080 aspres bar. pour les porter à Tana, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Odoardo de Prementorio et Sorleone di S. Remo.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus de Pagano confiteor Enrico trizolo de Sarzano me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos octo milia octuaginta barichatos bonos et expendibiles de Caffa implicatos in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum, accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de portu Caffa exiero ire debeo causa negociandi ad partes Tane et deinde reddire in Caffa, viagio non mutato, ad quartam partem

profitui michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi sicut de rebus meis et alienis, quas mecum porto, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero, capitale cum tribus partibus lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factarum sive factorum tibi stipulanti dare et solvere promitto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Enricus dico, confiteor et protestor, quod dicti asperi sunt de mea comuni racione quam de Janua extraxi. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. die XXVII-a Aprilis inter nonam et vesperas, presentibus testibus Odoardo de Prementorio et Sorleone de Sancto Romulo.

Fol. 13.

CCXCVII

Caffa, 27 avril 1290. Nicolò di Pagano reconnaît avoir reçu d'Odoardo di Prementorio 5400 aspres bar., pour les porter à Tana, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Enrico Trizolo et Sorleone di S. Remo.

In nomine Domini amen. Ego Nicolaus de Pagano confiteor tibi Odoardo de Prementorio me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos quinque millia quadringentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicitos in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus Deo dante, causa negociandi, ire debeo ad partes Tane et deinde reddire in Caffa, viagio non mutato, ad quartum profitui michi inde habendum, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus vel instrumento et faciendi et expediendi sicut de meis rebus et alienis quas mecum porto cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero capitale cum tribus partibus lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto etc. [1]) et confiteor et protestor ego dictus Odoardus quod dicti asperi sunt de mea comuni racione quod extraxi de Janua.

Actum in Caffa in logia Januensium de Caffa, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. die XXVII-a Aprilis circa nonam, presentibus testibus Enrico Trizolo et Sorleone de Sancto Romulo.

Fol. 13 et Vo.

CCXCVIII

Caffa, 27 avril 1290. Perra Bogza de Sevan, Vassili Ivan Melik et Priche Avarian Evaha, Arméniens et les Grecs Théodore et Costa reconnaissent

---

[1]) Sic.

que Vivaldo Lavaggio, commandant une galère armée par Argoun Khan, a repris tout ce que leur avait pris le pirate *Iurzuchi* et le leur a rendu. Témoins: Urssicione de Bargaxi, Jarcaxo ? Abaze, Bortagol associé de Djagataï et de l'empereur Tula Bugha, Yakoub du Caire commerciaire de Khazarie, Simone Calvo, Guglielmo Codemaglia de Savone, Marfeo fils de Musso de Predi, Ugolino di Gregorio et le dragoman Giannino de Savone.

In nomine Domini amen. Nos Perra Bogza sevonus et Vassilius Ivanus Melocha cum Priche Avarian Evacha ermines Todero Grecho et Costa Grecho confitemur tibi Vivaldo Lavagio nos habuisse et recepisse a te integram et veram racionem solucionem et satisfacionem tocius eius quod habuisti et recuperasti cum galea armata Imperatoris Argoni de ligno armato per Jurzuchi qui nos et quemlibet nostrum deraubaverat de dicta rauba et rebus quas habebamus, renunciantes exceptioni non habite et non recepte integre racionis, solucionis et satisfacionis dictarum rerum et confessionis non facte et omni juri; quare promittimus et convenimus tibi quod in perpetuum in iudicio vel extra occasione dicte raubarie seu pro parte ipsius nobis et alteri nostrum facte per dictum lignum Jurzichi et occasione eius quod habuisti et recuperasti de dicto ligno de nostro seu alterius nostrum seu in aliquo ex predictis seu aliqua alia occasione quod per nos seu alterum nostrum evinceretur contra te seu heredes tuos seu contra aliquem habentem causam a te fiet peticio seu requisicio seu accio vel questio movebitur sub pena de quanto et quociens foret peticio seu evinceretur contra te seu obesse contingerit tibi stipulanti dare et solvere promittimus, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis pro quibus attendendis et observandis universa bona nostra habita et habenda tibi pignori obligamus, facientes tibi finem et remissionem et pactum de non petendo aliquid de omnibus et singulis supradictis. Actum in teritorio de Caffa in prato Sancti Johanis anno dominice Nativitatis Mo CCo. LXXXX-o die XXVII-a Aprilis circa vesperas, presentibus testibus voluntate et consensu supradictorum Urssicione homine de Bargaxi, Jarchaxi, homine Abazi, Bortagol socio Jugadii nunc Tambuge Imperatoris, Jacobobo de Cairo comerzario Gazarie, Simone Calvo, Guilelmo Codemalio de Sagona, Marfeo Mussi de Predi, Ugolino de Gregorio et Janino de Sagona dragumano ad predicta.

Fol. 15 Vo.

CCXCIX

Caffa, 27 avril 1290. Ughetto Avogario reconnaît avoir reçu en commandite de Filippo Di Negro de la toile en valeur de 1008 l. et 15 s. génois et 2850 aspres bar., pour la porter à Tana et de là à *Losala* en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Rainerio Grimaldi et Giacomo Avogario.

In nomine Domini amen. Ego Ugetus Advogarius confiteor tibi Philipo de Nigro me habuisse et recepisse a te in accomendacione libras mille octo

S. XV Januinorum et asperos duosmillia octingentos quinquaginta barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicitos sive implicatas in tellis in mea comuni racione, renuncians exceptioni non habite et non recepte dicte accomendacionis et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de portu Caffa exiero, causa negociandi, ire debeo ad Tanam et deinde Losala vel quo Deus michi melius administraverit, ad quartum profitui michi inde habendum, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimittendi post me cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi sicut de meis rebus et alienis quas mecum porto, eum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero vel ubi me inveneris, capitale cum tribus partibus ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Philipus dico, confiteor et protestor quod dicta accomendacio est de mei comuni racione et Simonis fratris mei. Actum in Caffa in fondico Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. die XXVII-a Aprilis circa campanas, presentibus testibus Rajnerio de Grimaldo et Jacobo Advogario.

Fol. 16.

CCC

Caffa, 27 avril 1290. Giovanni di Maddalena, fourreur, surnommé Tartarino, reconnaît avoir reçu de Francesco Bove 1630 aspres bar. en commandite pour les faire fructifier à Caffa dans son métier, en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giacomo da Plebe.

In nomine Domini amen. Ego Johanes de Magdalena pelliparius qui dicitur Tartarinus confiteor tibi Francisco Bove me habuisse et recepisse a te in societate sive accomendacione asperos mille sexcentos triginta barichatos bonos et expendibiles de Caffa renuncians exceptioni non habite et non recepte accomendacionis et omni juri, cum quibus negociari et mercari debeo et lucrari in Caffa de arte mea pelliparie, ad medietatem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsa accomendacione quam partem voluero emendi, vendendi et expendendi tam in penssione domus et apotheca quam potus et comestus, et faciendi quod michi utilis videatur et promitto et convenio tibi dare operam et ficacem, bona fide et sine fraude, augmentandi dictam societatem sive accomendacionem, faciendo tibi integram racionem, solucionem et satisfacionem de capitale et lucru dicte accomendacionis quod Deus dederit sive concesserit in eadem, bona fide et sine fraude et in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto, hinc usque ad Kalendas Octombris proxime venturas. Alioquin penam dupli dicte quantitatis etc. tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et ob-

servandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo; et ego dictus Johanes dico confiteor et protestor tibi Francisco me non habere aliquam aliam accomendacionem alicuius persone, nisi tantum tuam predictam. Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. indicione II-a die XXVII-a aprilis, inter primam et terciam, presentibus testibus: Bernabove de Porta notario et Jacobo de Plebe famulo Domini Consulis de Caffa.

Fol. 16 Vo. 17.

CCCI

Caffa, 28 avril 1290. Vivaldino Lavaggio déclare que lui et Gabriele Mallone se sont portés garants, pour la somme de 500 livres gên. pour Guglielmo Ferrari envers Paolino D'Oria, ancien consul des Gênois à Trébizonde, que la galère dudit Guglielmo n'attaquera pas les amis de la commune et qu'elle ne sera pas vendue à des étrangers. Témoins: Amicetto Tartaro et le not. Bernabò delia Porta.

In nomine Domini amen. Ego Vivaldinus Lavagius confiteor Gabrieli Mallone quod tuo misso, precibus et mandato judeufisti et fideiusisti et tu et tua principaliter et solempniter et obligasti pro Guilelmo Ferrario versus Polinum Aurie olim Conslulem Januensium in imperio Trapexonde stipulantem et recipientem nomine comunis Januensium quantum pro libris quingentis Janue de non offendendo cum galea ipsius Guilelmi amicis comunis neque vendendo ipsam aliquibus sive aliquo extraneo neque eciam desermando ipsam. Quare cum non aliter intercessisses et te et tua solempniter obligasses nisi ubi promittentur et me et mea solempniter obligarem ad infra, volens tibi observare promissa, promitto et convenio tibi per pactum actum et dictum in presenti contracto expressim adhibitum te et tua conservare indempnem sive indempnia de omnibus et singulis supradictis et tibi dare et solvere atque restituere in pecunia numerata omne dampnum interesse et expensum que seu quos propterea substitueris sive passus fueris ad terminum ad voluntatem tuam, credito de ipsis in tuo solo verbo, sine testibus et iuramento et alia probacione. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factarum sive factorum, elapso termine, tibi stipulanti dare et solvere promitto, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Insuper ego Thedisius Aurie pro dicto Vivaldo versus te Gabriellem principaliter intercedo et fideiubeo et me et mea solempniter obligo de predictis omnibus et singulis attendendis et complendis et observandis, renuncians juri de principali et omni juri et sub obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo CC LXXXX die XXVIII-a Aprilis inter primam et terciam, presentibus testibus Amiceto Tartaro et Bernabove de Porta notario.

Fol. 16 et Vo.

CCCII

Caffa, 28 avril 1290. Buonsignore Caffaraino nolise au consul Oliverio D'Oria deux parties d'un navire appelé «S. Francesco», pour aller charger des poissons à Tana et les porter à Constantinople, à raison de 14 hyperpères le millier, avec faculté de faire escale aussi dans d'autres ports de l'empire byzantin ou de l'empire de Trébizonde. Témoins: Giannino da Corte et Massorio.

In nomine Domini amen. Ego Bonussegnor Caffarainus naulizo et titulo naulizacionis concedo tibi Oliverio Aurie duas partes cuiusdam ligni mei vocato Sanctus Franciscus, quod nunc est in portu de Caffa quem promitto tibi ad presens habere paratum et furnitum, omni sarcia, corredo, aqua, panatica, naucleriis, marinariis et omnibus necesariis ad ipsum lignum et cum ipso ligno sic parato recedere de dicto loco et ire presencialiter ad partes Tane pro levando piscium duas partes cuius dicti ligni quod portare potuerit ad salvamentum, et ibidem expectare et sive tuum certum nuncium pro dicto onere recipiendo, per dies quindecim tunc proxime venturas, fracto Bazali, dum tamen tenearis et debeas michi respondere de dicto onere infra dies octo tunc proxime venturas fracto dicto Bazali et emr. . . . . , te nonciis sive tuus certus nuncius teneatur et debeat ad racionem de bocharamis duodecim et transticens (?) dictis diebus recedere cum dicto ligno sic onusto et ire ad partes Constantinopoli, et ibidem in dicto loco de Constantinopoli tibi aud tuo certo nuncio, per mensem unum tunc proxime venturum, expectare pro ipsum onus exonerando et vendendo, a die qua primo ipsum lignum ibidem aplicuerit in dicto loco, et tibi dare, tradere atque conssignare cum barcha, marinariis ad marinam ad prout mox et consuetude est, te michi dante et solvente pro naulo et nomine nauli dicti oneris iperparos quatuor decim auri ad saium Constantinopoli, pro quolibet milliario ex dictis milliaris, usque ad integram solucionem et satisfacionem illorum milliarium onustorum in dicto ligno et et si fore dictum onus hinc non posses, sive tuus certus nuncius in dicto ligno meo tenearis et debeas onerari sive onerari facere ipsum lignum de grano vel aliis mercimoniis in voluntate tua, sive tui certi nuncii, naulo convenabili et decenti, arbitrio bonorum hominum fide dignorum; et ego dictus Oliverus promitto tibi de rato, aprobans, ratificans et confirmans in omnibus et per omnia, omnia et singula supradicta et promitto et convenio tibi dare, tradere atque conssignare, tibi vel tuo certo misso et ad onerandum in dicto ligno tuo dictum onus ut supra, et habere te expedictum de dicto onere ad terminum ut supra, et ipsum onus similiter emere ad racionem supradictam et tibi facere integram et veram racionem, solucionem et satisfacionem de dicto naulo, modo et forma ut supra dictum est, hoc acto ex pacto expressim adhibito in presenti contractu quod si contingerit dictum lignum venire in portu de Caffa, quod idem Bonussegnor teneatur et debeat ire cum dicto ligno sic onusto per duas partes ut supra quo loco quo loco [1]) maluerit idem Oliverius sive eius certus nun-

[1]) *Sic.*

cius, videlicet in imperio Romanie aud in Imperio Trapesonde, non obstans tis supradictis, que omnia et singula supradicta promisserunt dicte parte- attendere, complere et observare in omnibus et per omnia, omnia et singula supradicta et contra non venire, sub pena iperparorum quingentorum auri ad saium Constantinopoli, inter eos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa bona suorum habita et habenda inter se se vicissim pignori obligaverunt. Actum in Caffa, in fondico Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXX o die XXVIII a Aprilis, post campanas nocturnas, presentibus testibus Jannino de Curia et Massorio qui moratur cum *dicto domino Oliverio Consule.*

Fol. 18 Vo. 19.

CCCIII

Caffa, 28 avril 1290. Baliano della Porta et Nicolò Gallo, nolisent a Nicolò Buonuomo leur galère nommé «S. Salvatore», pour aller charger des poissons à l'embouchure du Kouban et porter ce chargement à Constantinople, à raison de 12 hyperpères le millier. Témoins: Oberto Corrigiaio, Francesco Talaburla et Alessandrino di Rivasco.

In nomine Domini amen. Nos Balianus de Porta et Nicolaus Galus, quisque nostrum in solidum, naulizamus et titulo naulizacionis concedimus tibi Nicolao Bonomino quandam galeam nostram, que nunc est in portu de Caffa nominatam sanctus Salvator, quam promittimus tibi ad presens habere paratam et furnitam omni sarcia, corredo et apparatu ipsius, aqua, panatica et omnibus necessariis ad dictum lignum et cum ipsa galea sufficienter sic parata recedere de portu de Caffa, hinc usque diem primam madii proxime venturam et ire a Locopa et ibidem in dicto loco de Locopa levare sive levari facere cum barcha et marinariis nostris, a milliarium XVII piscium et cavealium usque in viginti et ibidem te expectare pro dicto onere recipiendo et habende, per dies quindecim tunc proxime venturas fracto Bazali, dum tamen tenearis et debeas ipsos pisces emere ad racionem de bocharamis duodedecim et transactis dictis diebus, cum dicta galea sic onusta recedere de dicto loco et ire in Constantinopoli et ibidem expectare te pro dicto onere exonerando et vendendo per dies quindecim tunc proxime venturas, postquam ibidem dictum lignum aplicuerit et tibi dare, tradere atque conssignare ad marinam dictum onus cum barcha et marinaris nostris, prout mox et consuetudo est, te nobis dante et solvente pro naulo et nomine nauli dictorum milliarium piscium ut infra: videlicet pro quolibet milliario ex dictis milliaris iperparos duodecim auri ad saium Constantinopoli usque ad integram solucionem et satisfacionem illorum milliarium onustorum in dicta galea et hoc presencialiter postquam dicta galea ibidem aplicuerit, abrenuncians in predictis juri solidi, beneficio nove et veteri constitucioni de duabus reis, juri de principali, epistole divi

Adriani, juri de principali et omni juri, hoc acto ut quisque nostrum in solidum teneantur. In super ego dictus Nicolaus promitto vobis de rato, aprobans, ratificans et confirmans omnia et singula supradicta et promitto et convenio vobis dare, tradere ad onerandum in dicta galea dictum onus et emere ipsos pisces ad dictam racionem ac eciam vos habere expedictos de dicto, onere ut supra et vobis facere integram solucionem et satisfacionem de dicto naulo, modo et forma ut supra dictum est, que omnia et singula promiserunt dicte partes attendere, complere et observare et contra in aliquo non venire, sub pena iperparorum centum auri ad saium Constantinopoli, inter nos solemp — niter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicissim pignori obligaverunt. Actum in Caffa, in fondico Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXXo die XX VIII-a Aprilis inter nonam et vesperas, presentibus testibus Oberto Corrigiario Francesco Talaburla? et Alexandrino de Rivasco.

Fol. 19. Vo. 20.

CCCIV

Caffa, 28 avril 1290. Giacomo di Ugustra nolise à Bertolino di Camogli sa téride nommée «S. Giorgio» pour aller charger des poissons à l'embouchure du Kouban et les porter à Constantinople, à raison de 15 hyperpères le millier. Bertolino reconnaît avoir reçu en dépôt de Giacomo 1500 aspres bar., de Caffa pour les faire fructifier dans ce voyage. Témoins: Sorleone Ceba et Antonio Negro.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus de Ugustra naulizo et titulo naulizacionis concedo tibi Bertholino de Camulio quandam taridam meam nominatum Sanctus Georgius, que est in portu de Caffa, quam promitto tibi ad presens habere paratam et furnitam omni sarcia, corredo, aqua, panatica, naucleriis, marinariis, et omnibus necessariis ad ipsam taridam et cum ipsa tarida sic parata recedere de portu de Caffa hinc usque diem Jovis proxime venturam et ire a Locopa et daromegarre usque a Loianch et ibidem in aliquo ex dictis locis levare sive levare facere in dicta mea tarida cum barcha cum barcha [1]) et marinariis nostris a novem usque in decem milliarum piscium et ibidem te expectare in altero ex dictis locis pro dicto onere habendo et recipiendo usque dies quindecim tunc proxime venturos, fracto Bazali, dum tamen dum tamen tenearis et debeas michi respondere de dicto onere infra dies tres tunc proxime venturas, postquam in altero ex dictis locis aplicuerit dictum lignum et emere usque ad racionem de bucharanis duodecim ipsos pisces et transacto dicto termine cum dicto ligno sic onusto recedere et ire Constantinopolim, et in dicto loco de Constantinopoli te expectare, pro dicto onere exonerando et vendendo, per dies octo tunc proxime venturas, postquam dictum

---

[1]) Sic.

lignum ibidem aplicuerit et tibi dare, tradere atque conssignare dictum onus in integrum ad marinam, prout mox et consuetudo est, te michi dante et solvente pre naulo et nomine nauli presencialiter in Constantinopoli, pro quolibet milliario ex dictis milliaris iperparos quindecim auri ad saium Constantinopoli, usque ad integram solucionem et satisfacionem illorum milliarium piscium onustorum in dicta tarida; et ego dictus Bertholinus promitto et convenio tibi de rato, aprobans ratificans et confirmans omnia et singula supradicta et promitto et convenio tibi dare, tradere atque conssignare, tibi vel tuo certo misso, ad onerandum in dicto ligno dictum onus et habere te expedictum de dicto onere ad terminum supradictum et tibi facere integram solucionem et satisfacionem de dicto naulo, modo et forma ut supra dictum est, et ultra confiteor tibi me habuisse et recepisse a te asperos mille quingentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, quos promitto et convenio tibi ponere in comuni societate dicti oneris, et tibi facere ex ipsis postquam venditum fuerit dictum onus — tibi vel tuo certo misso — integram racionem solucionem et satisfacionem, videlicet de capitale et lucro ipsorum. Que omnia et singula supradicta promiserunt dicte partes inter se se vicisim attendere, complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire, sub pena iperparorum centum auri ad saium Constantinopoli, inter eas partes solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum inter se se vicissim pignore obligaverunt.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXXo die XXVIIIa Aprilis inter nonam et vesperas, indicione IIa, presentibus testibus Sorleone Ceba et Anthonio Nigro.

Fol. 20. Vo. 21.

CCCV

Caffa, 29 avril 1290. Inghetto della Volta en son nom et celui de son associé Daniele Grillo nolise à Ibrahim de Savastopoli sa téride, pour aller charger dix muids de sel à *Lumprico* et les porter à Sinope, à raison de 4 aspres le muids. Témoins: Bernabò della Porta et Franceschino Cavaraggia.

In nomine Domini amen. Ego Imgetus de Volta moaldus nomine meo proprio in solidum et nomine Danielis Grilli socii mei pro quo promitto de rato habendo naulizo et titulo naulizacionis concedo tibi tibi [1]) Abraino de Savastopoli quandam taridam meam et dicti socii mei que nunc est in portu de Caffa, quam promitto tibi ad presens habere paratam et furnitam omni sarcia, corredo, aqua, panatica, naucleriis, marinariis et omnibus necessariis ad dictam taridam et cum ipsa tarida sic parata recedere de portu de Caffa, hinc

---

[1]) Sic.

ad dies octo proxime venturas, pro eundo a lumprico et ibidem in dicto loco levare seu levare facere cum barcha, marinariis meis et sacharia mea modia decem salis ad modium predictum dicti loci et de dicto loco recedere cum dicta tarida mea et ire Sinopoli et ibidem in dicto loco de Sinopoli tibi dare, tradere atque consignare ad marinam cum barcha, marinariis et sacharia meis ut moris est in integrum dicta modia decem salis te michi dante et solvente pro naulo et nomine nauli ipsius salis presencialiter in dicto loco de Sinopoli, pro quolibet modio ex dictis modiis asperos quatuor barichatos bonos et expendibiles de Caffa, usque ad integram solucionem et satisfacionem illius salis, quod onustum fuerit in dicto ligno per te. Versa vice et ego dictus Abrainus promitto et convenio tibi dicto Imgeto dicto nomine de rato, aprobans, ratificans et confirmans in omnibus et per omnia, omnia et singula supradicta et promitto et convenio tibi dare, tradere atque consignare dictum onus et habere ex ipso te expedictum ut supra et tibi facere integram solucionem et satisfacionem de dicto naulo, modo et forma ut supra dictum est. quam vero tradicionem et consignacionem promitto et convenio tibi fecisse et tradidisse ad marinam in dicto loco de Imprico, hinc usque ad dies octo proxime venturas, que omnia et singula promiserunt dicte partes attendere, complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire, sub pena asperorum mille barichatos inter eos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicissim pignori obligaverunt. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXXo die XXVIIIIa Aprilis inter nonam et vesperas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Francescino Cavorragia; duo vero instrumenta inde fieri rogaverunt.

Fol. 22 Vo. 23.

CCCVI

Caffa, 2 mai 1290. Simone Bragetta d'Arenzano nolise à Ibrahim le Musulman et à Ismaël de Sinope sa téride «S. Donato» pour aller charger des poissons à l'embouchure du Kouban et les porter à Samsun, à raison de 125 aspres de Soldaïa le millier et en s'engageant à prendre à bord six sacs de Trébizonde, sans exiger de nolis. Témoins: Bernabò della Porta et Federico Panzano.

In nomine Domini amen. Ego Simon Brageta de Arenzano naulizo et titulo naulizacionis concedo vobis Abraino Mossolimano Ismaeli de Sinopolis quandam taridam meam nominatam Sanctus Donatus que nunc est in portu de Caffa quam promitto vobis ad presens habere paratam et furnitam omni sarcia, corredo, aqua, panatica, naucleriis, marinariis et omnibus necessariis et cum ipsa sic parata recedere de portu de Caffa, hunc usque dies quinque proxime venturas, et ire a Locopa et ibidem in [dicto] loco [de] Locopa levare sive levari facere ad marinam, cum barcha et marinariis meis a milliarum

novem piscium usque in decem si dicta tarida levari potest ad salvamentum salutis, tamen portatis marinariorum, et ibidem vos expectare pro dicto onere recipiendo, usque dies quindecim tunc proxime venturas, fracto Bazali et transacto dicto termine dictorum dierum quindecim, recedere de dicto loco et ire cum dicto ligno sic onusto Simisso et ibidem in dicto loco de Simisso vos sive vestrum certum nuncium expectare pro dicto onere exonerando usque dies V tunc proxime venturas, postquam dictus lignus ibidem aplicuerit et vobis aud vestro certo nuncie dare, tradere et conssignare cum barcha et marinariis meis ad marinam in integrum dictum onus, vobis dantibus et solventibus pro naulo et nomine nauli asperos centum viginti quinque soldaninos pro quolibet milliario ex dictis milliaris usque ad integram solucionem et satisfacionem illorum milliarium piscium supradictorum. Versa vice et nos predicti tal.... promittimus et convenimus tibi de rato, aprobantes etc..... hoc acto et dicto ex pacto expressim adhibito in presenti contractu quod idem simon teneatur et debeat levari in dicto ligno sachos sex de trapesonda plenos ex vero quod predicti voluerint sine aliquo naulo, et eo acto quod si dicti pisces predicti non potuerint invenire teneantur et debeant eidem simoni per pactum dare et solvere eidem pro naulo et nomine nauli medietatem tocius nauli predicti, dictorum milliarium piscium, et idem Simon debeat defferre sive defferri in dicto ligno de dicto loco usque in Caffa totam illam raubam quam portaverit sive detulerit pro predictis, pro dicto onere habendo sine aliquo naulo, non obstantis supradictis et hoc actum et adfirmatum est inter dictas partes de voluntate earum. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis M CC LXXXXo indicione II-a die II-a madii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Frederico Panzano.

Fol. 24 et Vo.

CCCVII

Caffa, 2 mai 1290. Giannino d'Ancône transfère à Pietro di Spigno tous les droits qu'il possède sur une esclave circassienne, Corpa. Témoins: le not. Bernabò della Porta et le dragoman Pietro.

In nomine Domini amen. Ego Janinus de Anchona titulo vendicionis, vendo cedo et trado tibi Petro de Spigno omnia jura, raciones et acciones que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt seu unquam competierunt in quadam sclava mea nominata Corpa de proienie Jarcaxia quam dimisi tibi in tua custodia et racomendacione, ita ut ipsis juribus, racionibus et accionibus ut possis agere, petere, deffendere. exigere, oponere, transigere et pacisici et omnia demom facere que unquam facere potui seu possem, constituens inde te procuratorem et deffenssorem ut in rem tuam propriam, quam cessionem et omnia et singula supradicta promitto et convenio tibi de cetero habere rata et firma et contra non venire, sub pena dupli valimenti dicte sclave et obligacione bonorum suorum, cum aliter dictam vendicionem seu cessionem tibi non fecissem, nisi michi integre satisfacises de dicta sclava post dictam

cessionem, confitens me integre satisfactum esse a te post dictam cessionem, renuncians exceptioni non habite et nom recepte integre satisfacionis et solucionis et omni iuri. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXXo indicione II-a die II-a madii, inter terciam et nonam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Petro torcimano pro Januensibus.

Fol. 25.

CCCVIII

Caffa, 4 mai 1290. Pasquale Venier s'engage à payer à Martino di Millano, habitant de Caffa, 500 aspres bar., au cas ou il lui arrivera de jouer aux dés sur le terrain compris entre le pierre qui est au milieu de la route de Caffa à Solgat et la limite de la ville de Caffa. Témoins: Giovanni Boscheto, Enrico de Nice et Rebecco.

In nomine Domini amen. Ego Paschalis Venerius confiteor tibi Martino de Millano habitatori de Caffa actum fuisse et dictum ex pacto expressim adhibito in presenti contractu principio, medio et fine, inter me dictum Paschalem ex una parte et te dictum Martinum ex altera cum aliter tibi non promitterem et me et mea solempniter obligarem ad infrascripta nisi michi dedisses et donasses quandam quantitatem asperorum et eciam rerum, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et non habitarum et non receptarum rerum et omni exceptioni et juri, quibus contra predicta venire possem, unde volens tibi observare promissa, promitto et convenio tibi dicto Millano, ex pacto, quod si contingerit me ludere ad aliquem ludum taxillarum sive bassacie a duobus annis citra cum aliqua persona infra hos confines, videlicet a lapide quod est in medio vie qua tenditur de Caffa in Sorchati usque in Caffa, dare et solvere tibi vel tuo certo misso per me vel meum nuncium in peccunia numerata presencialiter, quacumque de tua processerit voluntate asperos quingentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, abrenuncians in predictis omni privilegio fori, ita tamen quod possis me convenire sub quolibet magistratu que omnia et singula promitto et convenio tibi attendere complere et observari et contra in aliquo de predictis non venire sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum. Actum in Caffa in domo qua moratur Enricus de Nicia anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXX indicione II-a di quarta madii inter primam et terciam, presentibus testibus Johane Boscheto et dicto Enricho et Rebecho.

Fol. 26.

CCCIX

Caffa, 4 mai 1290. Le Vénitien Giacomo vend à Giacchino Negrone un esclave circassien de 10 ans, nomme Sogoli, pour 475 aspres bar. Témoins: Giovanni Boscheto et Pietro de Millano.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Veneticus confiteor tibi Jachino Nigrino me tibi vendidisse sclavum unum, etatis annorum decem vel circa,

Carcaxium nominatum Sogoli, olivegnum, cum omni servitute quam habeo in eo et michi competunt et competerint in eo, finito precio asperorum CCCCLXXV barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea me a te habuisse et recepisse confiteor et quibus me a te bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera pura et inrevocabili donacione, inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi decepcionis ultra dimidiam justi precii etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus tibi stipulanti dare promito etc.

Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis Mo. CCo. LXXXXo. indicione II-a die quarta madii, inter prinam et terciam, presentibus testibus Johane Boscheto et Petro de Millano drogomano pro Januensibus.

Fol. 26 Vo.—27.

CCCX

Caffa, 5 mai 1290. Giacomo Moaldo della Volta vend à Simone Tranello une esclave abkhase de 8 ans, pour 200 aspres bar. Témoins: le greffier Lucio et Oberto Barberio de Chiavari.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Moaldus de Volta confiteor tibi Simone Tranello me tibi vendidisse sclavum unam, etatis annorum octo vel circa nominatam Bruneta de proienie advogasie, cum omni juri servitutis quem habeo in ea et michi competenti et competituro in ea, finito precio asperorum ducentorum barichatorum, quos propterea me a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus vallet dictop recio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus sclavus tibi stipulanti dare promitto etc.

Actum in Caffa, in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXX indicione II-a die quinta madii, circa vesperas, presentibus testibus Lucio placerio comunis de Caffa et Obertus Barberius de Clavaro olim permanente in Caffa.

Fol. 29 Vo. — 30.

CCCXI

Caffa, 6 mai 1290. Bigetto de Varazze nolise à Milano d'Asti son navire le «S. Antonio» pour charger a Caffa 500 muids de blé et 100 d'orge et pour les transporter à Trébizonde, moyennant 11 muids de blé et 16 d'orge par centaine de muids. Témoins: Astigiano Fusucco et Oddino Bancheta de Ceva.

In nomini Domini amen. Ego Bigetus de Varagine naulizo et titulo naulizacionis concedo tibi Millano de Aste quoddam Xandalum meum qui nunc est in portu de Caffa, nominatum Sanctus Anthonius quem promitto tibi ad presens habere paratum et furnitum omni Sarcia, corredo, aqua, panatica, nauclerio, marinariis et omnibus necesariis ad dictum lignum et ibidem in dicto loco de Caffa levare seu levare facere cum barcha, marinariis et sacharia meis modia quingenta grani et modia centum ordei ad modium de Trapesonda si dicta modia centum ordei ultra dicta modia de levari potero ad salvamentum et te expectare pro dicto ordo recipiendo et levando hinc usque dies venturas decem et transsacto dicto termino exinde recedere cum dicto ligno sic onusto et ire ad Trapesondam et ibidem in dicto loco de Trapesonda promitto et convenio tibi dare, tradere atque conssignare, tibi vel tuo certo misso, in integrum dictum onus ad marinam cum barcha, marinariis meis et sacharia prout mox et consvetudo est tibi, michi dante et tradente presencialiter ibidem pro naulo et nomine nauli et dicto grano pro quolibet centanario modia umdecim ad dictum modium et de ordeo ad racionem modiorum sexdecim pro centanario ipsorum modiorum, usque ad integram solucionem et satisfacionem illorum modiorum predictorum et ego dictus Milanus promitto tibi de rato aprobans ratificans et confirmans omnia et singula supradicta et promitto et convenio tibi dare, tradere atque consignare, tibi vel tuo certo misso ad onerandum in dicto ligno tuo dictum onus et habere te expedictum ut supra et tibi facere integram racionem solucionem et satisfacionem de dicto naulo modo et forma ut supradictum est, que omnia et singula supradicta promiserunt dicte partes attendere complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire, sub pena iperparorum quingentorum auri, ad saium Constantinopoli, inter eos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum inter se se vicissim pignori obligaverant. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXX indicione II-a, die sexta madii inter primam et terciam, presentibus testibus Astexano Fussucho et Oddino Bancheta de Ceva; duo vero instrumenta eiusdem tenoris inde fieri rogaverunt.

Fol. 31 Vo. 32.

CCCXII

Caffa, 7 mai 1290. Giovanni Piccamiglio et Giovanni Marca nolisent a Othman et à ses associés Ibrahim Saad u 'd Din et Accossi leur navire le «S. Antonio», pour aller charger des poissons a l'embouchure du Kouban et les transporter à Trébizonde moyenant 130 aspres de Soldaïa par millier de poissons. Témoins: le not. Bernabò della Porta et le greffier Andoria.

In nomine Domini amen. Nos Johanes Pichamilius et Johannes Marcha quisque nostrum in solidum naulizamus et titulo naulizacionis concedimus tibi Octomani stipulanti et recipienti hanc naulizacionem nomine tuo proprio

in solidum et nomine Abraini Sadadini et Accossi sociorum tuorum lignum meum vocatum Scs. Anthonius qui nunc in portu de Caffa est, quem promittimus tibi ad presens habere paratum et furnitum omni Sarcia, corredo, aqua, panatica, nauclerio, marinariis et omnibus necessariis pro eundo a Locopa et de dicto loco de Caffa dişcedere cum dicto ligno sic parato ad terminum ad voluntatem tuam et ibidem in dicto loco de Locopa levare sive levare facere cum barcha et marinariis meis milliaria duodecim piscium et ibidem te expectare pro dicto onere habendo et recipiendo usque dies viginti tunc proxime venturos, fracto bazali et transacto termine, cum dicto ligno sic onusto exinde recedere et ire Trapesondam et ibidem in dicto loco de Trapesonda tibi dare, tradere atque conservare cum barcha et marinariis nostris ad marinam in integrum dictum onus prout mox et consuetudo est, te nobis dante et solvente pro naulo et nomine nauli asperos centum triginta soldaninos, pro quolibet miliario ex dictis milliariis vel valimentum usque ad integram solucionem et satisfacionem dictorum milliarium piscium, faciendo nobis solucionem de dicto naulo usque dies quindecim hunc proxime venturas, postquam ibidem in Trapesunda dictum lignum aplicuerit. Versa vice et ego dictus Octomanis meo proprio nomine in solidum et nomine dictorum sociorum meorum in solidum, pro quibus promitto de rato habendo, aprobans, ratificans et confirmans omnia et singula supradicta, dictis nominibus promitto de rato et promitto et convenio vobis dare, tradere atque consignare ad onerandum in dicto ligno vestrum dictum onus et habere vos expedictos de dicto onere ad terminum supradictum ut supra, et vobis facere integram et veram racionem solucionem et satisfacionem de dicto naulo, modo et forma ut supra dictum est, hoc condicto in pacto expressim adhibito in presenti contractu quod si contingerit dictum Octomani non invenire dictos pisces promisit et convenio eisdem dare et solvere eisdem medietatem precii tocius nauli dictorum milliarium piscium ad terminum convenientem, non obstantis supradictis et ita adfirmatum et statutum est inter dictas partes voluntate earum, abrenuncians in predictis iuri solidi, beneficii nove et veteri constitucioni de duabus reis, iuri de principali, epistole divi Adriani et omni juri, que omnia et singula supradicta promiserunt dicte partes attendere complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire sub pena iperparorum ducentorum auri ad saium Constantinopoli inter eas solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans observanti stipulanti dare et solvere promissit pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicisim pignori obligaverunt. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CC LXXXXo. indicione II-a die VII-a madii circa terciam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Andoria placerio drogumano ad predicta.

Fol. 31 et Vo.

CCCXIII

Caffa, 7 mai 1290. Bernardo Zabarrio confirme avoir vendu à Vassili de Mazia, Léon Zabalachi et Georges Papazana 154 muids de mil

de Trébizonde que devait lui livrer Giacomo de Rovegno comme nolis d'un transport de mil (22 muids par centaine de muids). Le mil sera livré à Trébizonde au prix de 8 aspres commianates le muids. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giacchino Margone.

In nomine Domini amen. Ego Bernardus Zabarrius confiteor vobis Vaxilio de Maxia, Leoni Zabalachi, Georgi Papaxana me vobis vendisse modia centum quinquaginta quatuor milli de Trapesonda, videlicet illa modia que contingunt et pertinent michi pro naulo et occasione nauli lini mei naulizati ad racionem de modiis viginti duobus pro quolibet centanario ipsorum modium per me Jacobo de Rovegno hoc modo et forma infra, renuncians exceptioni non venditi milii et confessionis non facte et omni juri videlicet quare promitto vobis dicta modia in integrum tradere et consignare ad marinam cum barcha, marinariis meis et sachria mea prout mox et consuetudo est et hoc infra diem terciam postquam dictum lignum aplicuerit, vobis dantibus et solventibus michi pro precio cuiuslibet meorum dictorum modiorum asperos VIII comianatos in dicto loco Trapesonde ad terminum supradictum usque ad integram solucionem et satisfacionem dictorum modiorum; versa vice et nos predicti emptores promittimus et convenimus tibi accipere supradictum et dare et solvere tibi pro quolibet modio asperos octo comianatos in dicto loco de Trapesonda usque ad integram satisfacionem ipsorum modiorum que omnia promisserunt inter sese [1]). Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis Mo CCo. LXXXXo. indicione II-a die VII-a madii inter terciam et nonam,presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Jachino Margono.

Fol. 32 Vo.

CCCXIV

Caffa, 8 mai 1290. Gavarino Navarro reconnaît avoir reçu en commandite de Nicolino Spezzapetra 512 aspres bar. pour les porter à Tana et de là à Constantinople, sans dépasser les Dardanelles, en retenant pour lui la moitié du profit. Témoins: Pavesino d'Orto et Giabo da Plebe.

In nomine Domini amen. Ego Gavarinus Navarus confiteor tibi Nicolino Spezapetra me habuisse et recepisse in accomendacione asperos quingentos duodecim barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in scamandro, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de portu Caffa exiero causa negociandi ire debeo ad partes Tane et deinde Constantinopolim non exeundo de Bochadave, ad medietatem profitui michi michi [2]) inde habendam habens potestatem ex ipsis quam partem

[1]) Espace blanc.
[2]) *Sic.*

voluero mittendi ante me tantum cum testibus vel instrumento, et faciendi et expendendi sicut michi melius videbitur; in redditu vero quem Caffa fecero capitale cum medietate lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto, sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum.

Actum in Caffa, in logia Januensium de Caffa anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. indicione II-a die VIII-a madii circa vesperas, presentibus testibus Pavesino de Orto et Jabo de Plebe.

Fol. 33.

CCCXV

Caffa, 10 mai 1290. Giovannino Campanario reconnaît avoir acheté pour Magnone de Thèbes, au Syrien Ieremichali, un cheval de transport pour 160 aspres commianates. Témoins: l'epicier Pastura et Guglielmo Fateinante.

In nomine Domini amen. Ego Iohaninus Campanarius filius quondam Danielis campanarii confiteor tibi Jeremichali Siriano me nomine Magnoni de Tiba emisse, habuisse et recepisse quoddam Runcini, renuncians exceptioni non empti, non habiti et non recepti runcini et omni juri, pro cuius precio dicto nomine promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, seu dari aud solvere facere per dictum Magnonum asperos centum sexaginta cominianatos bonos et justi ponderis, usque dies quadraginta proxime venturas. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factarum sive factorum, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo; et ego dictus Johaninus confiteor et protestor quod dictum runcinum emi nomine dicti Magnoni et pro servicio ipsius faciendo; et ego dictus Jeremichali dico, confiteor et protestor similiter quod idem Magnonus similiter promisit mihi dare et tradere quendam runcinum cambio dicti runcini. Actum in Caffa in logia sive domo Pasture Speciarii, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXX indicione II-a, die decima madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus dicto Pastura et Guilelmo Fateinante januensibus.

Fol. 34.

CCCXVI

Caffa, 11 mai 1290. Le fauconnier Giovanni di Raina s'engage au service de Pietro di Braino jusqu'au 1-er août prochain, en s'engageant à le suivre à la Horde d'Argoun — Khan, si l'occasion se présente, et à Tébriz. Dans le premier cas il aura 800 aspres bar., et un manteau de fourrure; s'il ne va que jusqu'à Tébriz, il n'aura que 200 aspres qu'il a déjà touchès. Sa nourriture est à la charge de son maître. Témoins: Martino di Predono et Andrea di Claritea.

In nomine Domini amen. Ego Johanes falchonerius de Raina promitto et convenio tibi Petro de Braino pro servitori atque falchonario tuo et tibi facere omnia servicia michi possibilia, tam in domo quam extra, pertinencia ad servitorem sive ad falchonerium et tam conviendi quibusdam ocellis et ipsos nutrendi qui in mea potestati pervenerint quam alia servicia faciendi ut supra et te et tua que in mei potestate et ballia pervenerint promitto et convenio tibi salvare et custodire bona fide et sine fraude et hoc hinc usque ad Kalendas Augusti proximi venturis et ultra promitto et convenio tibi quod si contingerit te ire a lordo Imperatoris Argoni venire tecum pro dicto servicio faciendo usque ad dictum locum et deinde tecum reddire ad Torisium dum tamen in dicto loco de Torisio sit scepolus (?) a te et liber faciendi voluntate mea et michi dante tradente et solvente pro mercede et fatica mea atque salario meo ut infra: videlicet si contingerit te ire in dicto loco de Lordo asperos octingentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa et comanescam unam pro dorsso meo cuiusdam pani fodati sive blavi foratam de penna agnelli et si contingerit te non ire in dicto loco de lordo asperos ducentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa quos asperos ducentos computatos in ipsis asperis DCCC confiteor tibi ex nunc me habuisse et recepisse a te, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri et te michi prestante alimenta videlicet victus usque ad dictum tempus ut supra. Versavice et ego dictus Petrus promitto et convenio tibi tenere et deducere te mecum usque ad dictum tempus et dictam comanescam tibi dare tradere atque consignare presencialiter in recessu sive discesu quem fecero de Caffa pro eundo ad dictum locum de lordo et tibi facere integram et veram racionem, solucionem et satisfacionem de dicta mercede tua et fatica sive salario modo et forma supradicta et pactis et condicionibus suprascriptis et tibi non facere aliquam iniuriam villaniam sive suprapositam, que omnia et singula promiserunt dicte partes inter se se vicissim attendere, complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire sub pena iperparorum centum auri ad saium Constantinopoli inter eos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans incidat observanti pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicissim pignori obligaverunt, duo vero instrumenta eiusdem tenoris inde fieri rogaverunt. Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo CC LXXXXo. indicione II-a die *(sic)* undecima madii inter terciam et nonam, presentibus testibus Martino de Predono et Andrea de Claritea.

Fol. 34 Vo., 35.

CCCXVII

Caffa, 12 Mai 1290. Le Grec Georges, fils de feu Kaloyànni reconnaît avoir reçu de Bianca Salvaigo 8000 aspres bar., représentant la dot d'Elena, servante de ce dernier qu'il s'engage à épouser. Témoins: le cordonnier Giovanni Guglielmo d'Ancône et l'interprète Pietro di Millano.

In nomine Domini amen. Ego Georgius Grechus filius quondam Caloiani grechi confiteor [*effacé*] in presencia, consilio et voluntate Jere Sari matris mee confiteor tibi Blance Salvaigo me habuisse et recepisse a te pre docte et nomine doctis Elene, olim famule tue, future sponse et uxoris mee future, asperos octingentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, in rauba et denariis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum in denariis et rauba et omni juri; unde facio per te dicte Elene antefactum sive donacionem propter nupcias in bonis meis habitis et habendis, de asperis octingentis barichatis bonis et expendibilis de Caffa, ad habendum et tenendum et quicquid volueris faciendum, sive dicta Elena voluerit faciendum, secundum morem et consuetudinem civitatis Janue quas doctes et antefactum tibi sive Elene volo esse salvas in dictis bonis meis habitis et habendis et ipsas promitto et convenio tibi, sive dicte Elene, dare et restituere vel cui de juri dari et restitui debebunt, adveniente condicione ipsarum restituendarum. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factarum sive factorum, tibi dicto nomine stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi dicto nomime pignori obligo. Insuper ego dicta Jere pro dicto Georgio versus te dictum Blancam et dictam Elenam principaliter intercedo et fideiubeo et me et mea solempniter obligo de predictis omnibus attendendis et observandis, renuncians juri de principali et omni juri, sub ipotheca et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum, faciens hec omnia consilio testium infrascriptorum, quos in hac causa meos propinquos, vicinos et consiliatores elligo et appello, abrenuncians in predictis juri ipotehecario senatui consulto velleiano, et omni legum et capitulorum auxilio. Actum in Caffa in domo quo moratur Johanes Callegarius, anno dominice Nativitatis milesimo CC LXXXX, indicione II, die XII-a madii, inter primam et terciam, presentibus testibus et consiliatoris Petro de Millano drogumano ad predicta Johane Callegario et Guilelmo de Anchona.

Fol. 35 Vo.

CCCXVIII

Caffa, 12 mai 1290. Le musulman Ali Tarali de Solgat vend à Lucio, greffier de la commune de Caffa, un esclave lezghien nommé Bomile, de six ans, et une esclave, Coga, de 8 ans, pour 470 aspres bar. Témoins: Pietro Segagora, Ruffino della Porta et le dragoman Mohammed Bamcharon.

In nomine Domini amen. Ego Ali Tarali Mossorimanus, habitator de Sorchati confiteor tibi Lucio placerio comunis de Caffa me tibi vendidisse sclavum unum nominatum Bomille, etatis annorum sex usque in septem de proienie lacha et sclavam unam nominatam Cogum etatis annorum VIII vel circa, cum omni juri servitutis quem habeo in eas, michi competent et

competerent in eis, finito precio asperorum quadringentorum septuaginta barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea a te me habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valent dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi decepcionis ultra dimidiam justi precii etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens valent dicti sclavi... tibi stipulanti dare promitto etc.

Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CC° LXXXX, indicione II-a die XII madii inter nonam et vesperas, presentibus testibus Petro Segagora, Ruffino de Porta et Magometus Bamcharoni drogomanus ad predicta.

Fol. 35 Vo. 36.

CCCXIX

Caffa, 13 mai 1290. Le Syrien Jeremichali, habitant de Caffa, vend à Giovanni Boscheto deux maisons sises à Caffa pour 800 apres bar. Témoins: le dragoman Stefano et Luchino d'Octo.

In nomine Domini amen. Ego Jeremichali Sirianus habitator de Caffa vendo cedo et trado tibi Johanni Boscheto habitatori de Caffa domos duas terraneas cum iure Soli super quem posite sunt, positas in Caffa, quibus coheret antea carubius pelliparius, retro domus quibus habitat Paganus de Monelia, ab ambobus lateribus domus tui Johanis; quas quiddem domus cum jure soli tibi do cedo et trado, cum omnibus eorum jure, ingressibus et exitibus quomode et utilitate et omnibus super se et in se positis, que infra predictos contra confines et alios si que forent, liberas et absolutas ab omni onere servjtutis, exactionis, ad habendum et tenendum et quicquid volueris faciendum iure proprietario et titulo empcionis, finito precio asperorum octingentorum barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea a te me habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valent dicte domus dicto precio, illud plus tibi dono et remitto mera et pura inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsarum, renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, possessionem quoque et dominium etc., constituens me tuo nomine et precario possidere quousque ipsas diu possidero, dans tibi licenciam apprehendendi corporaliter etc., quas promitto tibi legitime deffendere et expedire, in judicio vel extra etc. Insuper ex dicto precio et ex dicta causa tibi cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personoles etc. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valent dicte domus seu pro tempore meliorata essent, tibi stipulanti dare et solvere promitto etc. Actum in Caffa in logia Januensium anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXX indicione

IIa die XIII-a madii inter terciam et nonam, presentibus testibus Stephano drogumano ad predicta et Luchino de Octo.

Fol. 36 Vo. 37.

CCCXX

Caffa, 16 mai 1290. Giacomo Murro reconnaît avoir reçu en commandite de Guglielmo Fateinante du bougran et des tapis en valeur de 3134 aspres bar., de Caffa pour les porter à l'embouchure du Kouban et puis à Constantinople dans le navire de Giovanni Garibo, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Luchino di Omodeo di Chiavari et le not. Bernabò della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Murrus confiteor tibi Guilelmo Fateinanti me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos tres millia centum triginta quatuor barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in scamandro, tapetis, bocharamis, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus Deo dante et postquam de portu Caffa exiero causa negociandi, ire debeo ad partes de Locopa et deinde in Constantinopoli, in ligno Johanis Garibe et sociorum, ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum, cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi sicut michi melius videbitur; in accessu vero quem fecero in Constantinopoli capitale cum duabus partibus lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto sub pena dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum, sub ipotheca et obligacione bonorum presencium et futurorum. Et ego dictus guilelmus dico, confiteor et protestor quod dicti asperi sunt de mea comuni racione et Percivalis Pasturelli. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXXo indicione II-a die XVI-a madii, inter terciam et nonam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Luchino de Homodeo de Clavaro, Januensibus.

Fol. 38 Vo.

CCCXXI

Caffa, 16 mai 1290. Luchino di Omodeo di Chiavari, Giacomo Murro et Giovanni Garibo constituent une société jusqu'à leur arrivée à Constantinople, en mettant en commun une somme de 21685 aspres bar. de Caffa pour aller trafiquer à l'embouchure du Kouban. Le partage aura lieu a Constantinople. Témoins: Valentino di Fossatello, Guglielmo Fateinante et le not. Bernabò della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Luchinus de Homodeo de Clavaro, Jacobus Murus et Johanes Garibus pro se se et sociis suis confitentur inter se se adinvicem societatem contraxisse duraturam usque Constantinopolim et deinde

quisque voluerit ad eorum voluntatem in qua quiddem societate confitentur inter se se vicissim posuisse in summa asperos vigintiunum millia sexcentos octuaginta quinque barichatos, bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in scamandro, tapetis et Rauba uncea, videlicet dictus Luchinus asperos undecimmillia septingentos viginti sex et dictus Jacobus sexmillia centum triginta quatuor dictus Johanes de eius propria pecunia asperos quingentos quinquaginta et pro se et sociis suis asperos tres millia sexcentos renunciantes exceptioni non contracte societatis, non numerate pecunie et in dicta societate non posite et omni juri, cum qua enim societate postquam de portu Caffa exierit causa negociandi ire debet ad partes de Locopa et exinde quo Deus eis melius administraverit, dantes inter se se vicisim operam et ficacem ad ipsam societatem agendam sive augmentandam, lucrandi et mittendi unus alteri hac et ea faciendi pro bono et utilitate ipsius societatis, prout eis melius videbitur. In Constantinopoli vero vel alibi, secundum quod de eorum vel maioris partis fuerit voluntatem, promiserunt inter se se vicissim ad racionem integram pervenire de huius modi Societatem et lucrum quem Deus in ipsa dederit inter eos pro rata dividere, promisserunt bona fide et sine fraude deducto primo unoquoque eorum, que omnia et singula supradicta promiserunt dicte partes inter se se vicisim attendere, complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire, sub pena dupli dicte quantitatis inter eos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus et singulis supradictis, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicissim pignori obligaverunt. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXXo indicione II-a die XVI-a madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Valentino de Fossatello et Guilelmo Fateinanti et Bernabove de Porta notario.

Fol. 39.

CCCXXII

Caffa, 16 mai 1290. Giovanni Garibo en son nom et celui de ses associés nolise à Giacomo Murro et Luchino di Omodeo di Chiavari son navire le «S. Antonio», pour aller à l'embouchure du Kouban et y acheter des poissons jusqu'à concurrence de la somme de 21685 aspres et les porter ensuite à Constantinople à raison de 13 hyperpères le millier. Témoins: les not. Bernabò della Porta, Andrea di Bartolommeo et Guglielmo Fateinante.

In nomine Domini amen. Ego Johanes Garibus nomine meo et sociorum meorum naulizo vobis Jacobo Murro et Luchino de Homodeo de Clavaro pro societate quam insimul vobiscum contraxi hodie, ut constat, publico instrumento scripto manu notarii infrascripiti lignum meum et sociorum nostrorum nominatum Sanctus Anthonius quem promitto vobis habere ab presens paratum et furnitum, omni sarcia corredo, aqua, panatica, nauclerio, marinariis et omnibus necessariis ad ipsum lignum, pro eundo a Locopa et ibidem

levare seu levare facere cum barcha et marinariis meis in dicto ligno tot milliaria piscium que ascenderat in summa asperi viginti unum millia sex centi octuaginta quinque de quibus vobiscum contraxi hanc societatem, ut constat publico instrumente scripto manu notarii infrascripti et expectante vos in dicto loco Locopa pro dicto onere recipiendo in dicto ligno illinc usque dies viginti proxime venturas, postquam dictum lignum ibidem aplicuerit et deinde recedere cum dicto ligno sic onusto et ire Constantinopolim et in dicto loco de Constantinopoli vobis dare, tradere et conssignare, cum barcha et marinariis meis ad marinam in integrum ipsa milliaria piscium, prout mox et consuetudo est, vos expectando ibidem pro vendendis dictis piscibus per dies quindecim tunc proxime venturas a die qua ibidem aplicuerit dictum lignum, vobis dantibus et solventibus pro naulo et nomine nauli iperparos tresdecim usque ad integram solucionem et satisfacionem miliarium illorum onustorum in dicto ligno et nos predicti naulizatores promittimus tibi de rato, aprobantes, ratificantes et confirmantes omnia et singula supradicta et promittimus et convenimus tibi dare, tradere atque conssignare in dicto ligno tuo ad onerandum dicta milliaria et habere te expedictum de dicto onere ut supra et facere tibi integram solucionem et satisfacionem de dicto onere, modo et forma ut supra dictum est, hoc acto et dictu in presenti contractu inter dictas partes, quod si forre bazarium de locopa esset fractum ante quam dictum lignum ibidem aplicuerit, quod predicti Jacobus et Luchinus seu alter eorum non teneantur neque debeant solvere pro naulo et occasione nauli nisi pro illa quantitate dictorum piscium pro qua posverint in dicto ligno ad dictam racionem et si forre dictum bazarium fractum non esset postquam ibidem aplicuerit dictum lignum, quod Jacobus et Luchinus teneantur et debeant solvere pro vachuo secundum quod maior pars mercatorum Januensium ibi onerancium de piscibus solvere tenentur et debent de simillibus piscibus et ita afirmatum est inter dictas partes de voluntate earum ut supra, non obstantis supradictis que omnia et singula supradicta promiserunt dicte partes attendere, complere et observare et contra in aliquo de predictis non venire, sub pena iperparorum quingentorum auri ad saium Constantinopoli inter eos solempniter stipulata et promissa, ratis manentibus omnibus et singulis supradictis, in qua vero pena pars non observans incidat observanti, pro quibus attendendis et observandis universa bona eorum habita et habenda inter se se vicisim pignori obligaverunt.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo LXXXXo indicione II-a die XVI-a madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Bernabove de Porta notario Guilelmo Fateinanti et Andrea de Bartholomeo notario.

Fol. 39—40.

CCCXXIII

Caffa, 16 mai 1290. Giacomo Murro reconnaît avoir reçu de Pagano di Urbino au nom de Giacomo di Rovegna 3000 aspres bar. „pour les porter à l'embouchure du Kouban et de là à Constantinople en

retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Guglielmo Fateinante et Alandino di Spigno.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Murus confiteor tibi Pagano de Urbino stipulanti et recipienti hanc confessionem nomine Jacobi de Rovegna me habuisse et recepisse in accomendacione a te dicto nomine, dante et solvente de propria pecunia dicti Jacobi de Rovegna, asperos tres millia baricatos bonos et expendibiles de Caffa, implicitos in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de portu Caffa exiero, causa negociandi ire debeo a Locapa et exinde Constantinopolim ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi, sicut de meis rebus et alienis quas mecum porto, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem fecero in Caffa vel ubi me invenires sive dictus Jacobus sive tuus certus nuncius, capitale cum duabus partibus lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi dicto nomine pignore pbligo, Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CC° LXXXX°, indicione II-a die XVI-a madii, circa completorium, presentibus testibus Guilelmo Fateinante et Alandino de Spigno Januensibus.

Fol. 40.

CCCXXIV

Caffa, 17 mai 1290. Giovannino di Sampierdarena vend à Daniele da Corte une esclave lezghienne de 12 ans nommée Kizikia, pour 400 aspres bar. Témoins: Giannino da Corte et Pietro Segagola, revendeur de draps.

In nomine Domini amen. Ego Johaninus de Sancto Petro Arene filius quondam Rollandi Cairo vendo, cedo, trado tibi de Danieli Curia quandam sclavam meam nominatam Chizichiam de proienie lacha, etatis annorum duodecim vel circa, cum omni juri servitutis que habeo in ea et michi competenti et competituro in ea, finito precio asperorum quadringentorum barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea a te me habuisse et recepisse confiteor et de quibus a te me bene quietum et salutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto, mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi decepcionis ultra dimidiam justi precii etc.

Insuper ex dicto precio et ex dicta causa tibi do, cedo et mando omnia jura, raciones et acciones, reales et personales, utiles, directas et mixtas et reiperexecutorias.....

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava tibi stipulanti dare promitto, etc. confitens ego dictus Johaninus me maiorem annis vigintiquinque. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXX indicione II-a die XVII-a madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Januino de Curia et Petro Segagola revenditore pannorum pro Januensibus.

Fol. 40, Vo.

CCCXXV

Caffa, 18 mai 1290. Giacomo Moaldo reconnaît avoir reçu en commandite de Nicolò De Mari 925 aspres bar., pour les porter à Tana et de là à Constantinople sans sortir de la Mer Noire, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Francesco Caparragia et Sidro Corrigiaio.

In nomine Domini amen. Ego Jacobus Moaldus confiteor tibi Nicolao de Mari me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos noningentos viginti quinque barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in mea comuni implicita, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et non implicite in mea comuni implicita et omni juri, cum quibus Deo dante causa negociandi ire debeo ad partes Tane et deinde Constantinopolim vel quo Deus michi melius administraverit, non exeundo de Mari Maiori, ad terciam partem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum cum testibus vel instrumento et faciendi vere expendendi sicut de meis rebus et alienis quas mecum porto, cum quibus expendere et lucrari debent comuniter; in reditu vero quem Caffa fecero capitale cum duabus partibus ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto, sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum presencium et futurorum.

Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CCo. LXXXXo. indicione II-a die XVIII-a madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Francesco Caparagia et Sidro (?) Corrigiario.

Fol. 33.

CCCXXVI

Caffa, 19 mai 1290. Le Vénitien Michele Rainerio vend à Bonifacio Rosso de Pontremoli un esclave de dix ans nommé Dinginus Crivus, pour 400 aspres bar. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giacomo da Plebe, serviteur du consul de Caffa.

In nomine Domini amen. Ego Michael Rajnerii veneticus confiteor tibi Bonifacio Rubeo de Pontremulo me tibi vendidisse sclavum unum nominatum

Dinginus Crivus de proienie de Cevia, etatis annorum decem usque in undecim vel circa, cum omni juri servitutis quem habeo et michi competenti et competituro, finito precio asperorum quadringentorum barichatorum quos propterea me a te habuisse et recepisse confiteor, et de quibus me a te habuisse et recepisse bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio illud plus tbi dono et remitto, mera et pura inrevocabili donacione inter vivos. sciens veram extimacionem ipsius, renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, qam promitto, tibi legitime deffendere etexpedire, in judicio et extra, a quamcumque persona, collegio et universitate, meis propriis expensis, remissa tibi necessitate denunciandi. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dictus seu pro tempore melioratus esset, tibi stipulanti dare et solvere promittó, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis Milesimo CCo. LXXXX-o indicione II-a die XVIIII madii, inter primam et terciam, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Jacobo de Plebe famulo domuni Consulis de Caffa.

Fol. 43.

CCCXXVII

Caffa, 19 mai 1290. Giovannino di Castronovo de Tortona reconnaît avoir reçu de sa femme Marie fille de feu *Clerenensis* la Grecque 1000 aspres bar. représentant sa dot. Témoins: Bonifacio dei *Dragni*, Giovannino di Casano et Giovannino de Valleperga.

In nomine Domini amen. Ego Johaninus de Castronovo de Terdona filius quondam Jacobis de Vavino confiteor tibi Marie filie quondam Clerenensi greche sponse et uxori mee me habuisse et recepisse a te, pro docte et nomine doctis tue, asperos mille barichatos bonos et expendibiles de Caffa, in denariis et rauba, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et non habite recepte raube et omni juri; unde facio per te tibi antefactum sive donacionem propter nupcias, in bonis nostris habitis et habendis, de asperis mille barichatis ad habendum et tenendum et quicquid volueris faciendum secundum morem et consuetudinem civitatis Janue, quas doctes et antefactum promitto et convenio tibi restituere et dare, tibi vel tuo certo misso, vel cui de jure dari et restitui debebunt, adveniente condicione ipsarum docium et antefacti restituendarum. Alioquin penam dupli dicte quantitatis, cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factorum sive factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto pró quibus attendendis et observandis universa mea bona habita et habenda tibi pignori obligo.Actum in Caffa in domo qua moratur dicta Maria, anno dominice Nativitatis milesimo CCó. LXXXX indicione II-a, die XVIIII madii inter terciam et nonam, presentibus testibus Bonifacio de Dragnis Johanino de Cazano et Johanino de Valeperga.

Fol. 43 Vo.

CCCXXVIII

Caffa, 22 (mai) 1290. Bertolotto della Porta, habitant de Caffa engage à Enrico da Croce deux maison qu'il possède à Caffa comme garantie d'une somme de 1500 aspres bar., qu'il lui doit. Témoins: le corroyeur Siverno et B. Bevere.

In nomine Domini amen. Ego Bertholotus de Porta habitator de Caffa confiteor tibi Enrico de Cruce me emisse, habuisse et recepisse tot de tuis rebus, renuncians exceptioni non emptarum, non habitarum et non receptarum rerum et omni juri, unde et pro quarum precio promitto et convenio tibi dare et solvere, tibi vel tuo certo misso, asperos mille quingentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, hinc usque ad Kalendas Julii proximi venturis. Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum propterea factarum sive factorum, elapso termino, tibi stipulanti dare et solvere promitto, rato manente pacto, pro quibus attendendis et observandis tibi pignori obligo, ex nunc, omnes domos meas quas habeo in Caffa quibus coheret antea carubius retro balneum Jamaladini et ab alio latere Guilelmi Picenini quas liceat tibi vendere et alienari sive pignare et facere ex ipsis ad voluntatem tuam nisi satisfecero et solvere tibi ut supra et demom omnia mea bona habita et habenda tibi pignori obligo. Actum in Caffa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis MCC LXXXX, indicione II-a die XXII-a inter nonam et vesperas presentibus testibus Siverno corrigiairio et Bun? Bevere.

Fol. 44.

CCCXXIX

Caffa, 23 mai 1290. Simone de Sestri Levante vend à Federico Panzano une esclave abkhaze, àppelée Kozani pour 470 aspres bar. Témoins: Giacomo Pizzo di S. Donato et Guglielmo di Millesimo.

In nomine Domini amen. Ego Simon de Sigestro confiteor tibi Frederico Panzano me tibi vendidisse sclavam unam, etatis annorum undecim vel circa, de proienie advogasia, blancam nominatam Coxani, cum omni juri servitutis quem habeo in ea et michi competenti et competituro in ea, finito precio asperorum quadringentorum septuaginta barichatorum, quos propterea a te me habuisse et recepisse confiteor , et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valet dicto precio, illud plus tibi dono et remitto mera et pura et inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem etc. renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii etc. Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valet dicta sclava... tibi stipulanti dare promitto etc. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo CC LXXXX indicione II-a die XXIII madii, inter nonam et vesperas, presentibus testibus Jacobo Pizuo de Sancto Donato et Guilelmo de Millesimo.

Fol. 44 Vo. 45.

CCCXXX

Caffa, 23 mai 1290. Babillano Di Negro reconnaît avoir reçu en commandite de Corrado Piccamiglio 155 pièces de toile de Champagne en valeur de 638 l. 16 s. et 6 d. gênois, pour les porter en Turquie, en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Pizzardo Grimaldi et Enrico da Croce.

In nomine Domini amen. Ego Babillanus de Nigro confiteor tibi Conrado Pichamillio me habuisse et recepisse a te in acomendacione libras sexcentas triginta octo et solidos sexdecim et denarios sex Januinorum implicatos in peciis centum quinquaginta quinque tellarum de Campania subalbium computatis ipsis voliis ipsarum tellarum et ademariis factis in Caffa, renuncians exceptioni non habite et non recepte dicte pecunie et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri, cum quibus Deo dante postquam de portu Caffa exiero causa negociandi, ire debeo ad partes Turchie vel quo Deus michi melius administraverit, ad quartam partem profitui michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me et dimitendi post me, cum testibus vel instrumento, et faciendi et expendendi sicut michi melius videbitur; in accessu vero quem fecero in Caffa vel alibi ubi me invenires, capitale cum tribus partibus lucri ipsius accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto.

Alioquin penam dupli dicte quantitatis cum restitucione dampnorum et expensarum factorum sive propterea factarum tibi stipulanti dare et solvere promitto, pro quibus attendendis et observandis universa bona mea habita et habenda tibi pignore obligo, et dictus Conradus dico, confiteor et protestor quod dicte telle sunt de illis tellis dicti Bertholini quas habui et recepi pro eo a Precivalle de Camilla. Actum in Caffa, in logia Januensium, anno dominice Nativitatis milesimo ducentesimo nonagesimo, indicione secunda, die vigesima tercia madii, inter terciam et nonam, presentibus testibus Pizardo de Grimaldo et Enrico de Cruce Januensibus.

Fol. 45.

CCCXXXI

Caffa, 25 mai 1290. Ansaldo Beccorosso reconnaît avoir reçu en commandite d'Ansaldo Gattilusio du bougran en valeur de 500 aspres bar., pour le porter à Tana et de là dans l'empire byzantin, sans dépasser les Dardanelles, en se réservant la moitié du profit. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Raffaele della Porta.

In nomine Domini amen. Ego Ansaldus Becorubeus confiteor tibi Ansaldo Gatelusio me habuisse et recepisse a te in accomendacione asperos quingentos barichatos bonos et expendibiles de Caffa, implicatos in bocharame, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et accomendacionis non habite et non recepte et omni juri cum quibus Deo dante, postquam de

portu Caffa exiero causa negociandi, ire debeo ad Tanam et deinde in imperio Romanie, vel quo Deus michi melius administraverit, non exeundo de Bochadaveo, ad medietatem lucri michi inde habendam, habens potestatem ex ipsis quam partem voluero mittendi ante me tantum, cum testibus vel instrumento et faciendi et expendendi sicut michi melius videbitur; in redditu vero quem Caffa fecero, capitale cum medietate lucri dicte accomendacionis in tua potestate vel tui certi missi ponere et consignare promitto. Sub pena dupli dicte quantitatis et obligacione bonorum meorum presencium et futurorum et restitucione expensarum propterea factarum. Actum in Caffa, in logia Janu-ensium, anno dominice Nativitatis Mo. CCo. LXXXXo. indicione II-a die XXV-a madii, circa completorium, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Raffaele de Porta.

Fol. 48.

CCCXXXII

Caffa, 28 mai 1290. Giovanni Boscheto vend à Nicolò D'Oria une maison avec deux boutiques qu'il a achetées à Caffa, à Giacomo di Rovegna, une autre maison, achetée a Fatma, femme de Mehemet Bachbadji Ibrahim, et deux maisons vendues par le Syrien Jeremichali pour 6000 aspres bar. Témoins: les not. Bernabò della Porta et Andrea di Bartolommeo.

In nomine Domini amen. Ego Johannes Boschetus habitator de Caffa vendo cedo et trado tibi Nicolao Aurie domos infrascriptas quas michi vendidit Jacobus de Rovegna ut de ipsa vendicione constat publico instrumento scripto manu Lamberti de Sambuceto notarii Mo CCo LXXXXo die tercia Januarii: primo domum unam positam in Caffa cum Apothecis duabus ante in ripa et cum bancis ante pertinentiis ad dictas apothecas et cum alia apotheca retro dictam domum in carubio retro ubi morantur pelliparii et cui domui coheret ab uno latere domus Stephani de Sancto Petro Arene Censsarii in parte et in parte Talasimani de Moschea et ab alio latere domus Mossorimanorum. Item aliam domum cui coheret a tribus partibus via et ab altera parte domus Barese fratris Cazarese censsarii cum medietate parietis comunis inter me et dictum Barrese. Item aliam domum quam michi vendidit Factima mossolmana uxor quondam Mechemeti Bachabagi Abraini una cum Isse Raimendam fratribus filiorum dictorum Fatime et dicti Machometi et Assani Barbagi et cognatis, ut constat publico instrumento scripto manu notarii infrascripti Mo. CCo LXXXXo die XIIa aprilis, positam in Caffa cui coheret antea carubius publicus, ab uno latere domus mei Johannis in parte et in parte cuiusdam sarraceni in qua habitat Paganus sartor et ab alio carubius retro domus Simonis Gassi. Item domos duas positas ibidem terraneas cum jure soli michi venditas per Jeremichali Sorianum ut constat publico instrumento scripto manu dicti Notarii Mo CCo LXXXXo die XIIa madii quibus coheret antea carubius peliipariorum, retro domus quibus habitat Paganus de Monelia ambobus lateribus domus mei Johannis quas quidem domos et possessionem tibi do

cedo et trado cum omnibus eorum juris, ingressibus exitibus quomodo et utilitate et omnibus super se et in se positis, qui infra predictos confines nostras si que forent liberas et absolutas ab omni onere servitutis et exactionis, ad habendum tenendum et possidendum et quicquid volueris faciendum jure proprietario et titulo empcionis, finito precio asperorum sex milium barichatorum bonorum et expendibilium de Caffa, quos propterea me a te habuisse et recepisse confiteor et de quibus me a te bene quietum et solutum voco, renuncians exceptioni non habitorum et non receptorum asperorum et omni juri, et si plus valent dicto precio illud plus tibi dono et remitto, mera et pura, inrevocabili donacione inter vivos, sciens veram extimacionem ipsarum, renuncians legi qua subvenitur deceptis ultra dimidiam justi precii, possessionem quoque et dominium etc. constituens me tuo nomine et precario possidere etc. dans tibi licenciam apprehendendi corporaliter etc. quas promitto tibi legitime deffendere et expedire, etc. Insuper ex dicta causa tibi do cedo et mando omnia jura, raciones et acciones reales et personales, directas et [mixtas] et reiperexecutorias que et quas habeo et michi competunt seu competere possunt in dictis etc.

Alioquin penam dupli de quanto et quociens nunc valent dicte domus seu pro tempore meliorata essent, tibi stipulanti dare et solvere promitto etc.

Hoc et dicto ex pacto expressim adhibito in presenti contractu inter dictas partes, cum aliter idem Boschetus eidem Nicolao non vendidisset dictas domos et possessiones nisi promiteret et se et sua solempniter obligaret ad infra; quare volens idem Nicolaus observare promissa, promisit et convenit eidem Iohanni per pactum, quod si contigerit dictum Johannem eidem Nicolao sive suo certo nuncio, satisfaciens dictam pecunie quantitatem hinc ad Kalendas Octombri proxime venturas, promisit et convenit eidem per pactum retrocedere dictas domos et possessiones et ipsas transferre et ipso Johanni revendere dicto precio non obstantibus supradictis, sub pena dupli dicte et obligacione eius presencium et futurorum. Ita statutum et adfirmatum est inter dictas partes. Actum in Cafa in logia Januensium, anno dominice Nativitatis Mo CCo LXXXX, indicione II-a die XXVIII madii circa completorium, presentibus testibus Bernabove de Porta notario et Andrea de Bartholomeo notario.

Fol. 53 et Vo.

CCCXXXIII

Sans date. Liste d'objets derobés à Giovanni di Bisagno pendant qu'il se rendait à Solgat.

Memoriam facio vobis — Domino Oberto de Bartolomeo ego D. Johanni de Bisanio de eo quod in tempori aliorum comerciariis duxi Curos in Sorchati et de eo quod deraubatum fuit:
primitus aportant curos XX plus asperi LX
Item, ... iar una quam habuit
Arosine granone precio de asperis XXXXV
item agibeel iara 1 asperi XXXXV

it. de annio erto iare II asperi LXX
it. octo asperi XVI
it. pueris Sadem carpita 1 asperi XXIV
it. iare III vini amilanno
qui manet a funtana dequibus habuit
duo agibeel et alia michibeel asperi CV

Feuille detachée, intercalée au fol. 6 du reg. du not.
Lamb. di Sambuceto (Caffa 1289).

III

RÉGESTES

I, ACTES DE PERA (1281)

1. *Péra, 27 juin 1281.* Procuration: . . . «in ipsa galea». Deux témoins: Sachetto de Pinu et Giacommino Ugolini.

Not. ign. Mazzo XI f. 186.

2. *Péra, 27 juin.* Nicolino Spezzapetra reconnaît avoir reçu d'Armaninno de Prementorio, calfat, les 2025 aspres «barichati» qui lui étaient dûs (acte du not. Agostino de S. Matteo du 27 avril 1281). Deux témoins: Giacommino Ugolini et Andreolo Spezzapetra.

Ibid. f. 186.

3. *Péra, 27 juin.* Percivale Pasturello, banquier, donne procuration générale à Facciolo de Tiba. Deux témoins: Gabriele Botino et Rosso Pignolo.

Ibid. f. 186 et vo.

4. *Péra, 27 juin.* Pellegrino Panzano reconnaît devoir 12 L. et 10 s. à Domenico de Montebanco, payables en deux ans; moyennant quoi ce dernier reconce à toute autre créanae, plus particulièrement à une commandite et à «*scripturam . . . . navis tue*». Deux témoins: Percivale Panzano et Galiano «*placerius Comunis Januensium*».

Ibid. f. 186 vo.

5. *Péra, 27 juin.* Fragment. Pellegrino . . . . . reconnaît avoir reçu tout ce lui était dû «specialiter de eo quod michi dare debebas occasione conductus persone mee». Deux témoins: «Galianus placerius» et Percivale Panzano.

Not. Simone de Albario, I f. 47.

6. *Péra, 27 juin.* Reçu d'une somme de 170 (?) hyperpères et 12 carats, dûe par Marcoaldo...., pour lequel Manuel . . . . . se porte garant. Trois témoins: Oberto D'oria, Andrea Gabernia et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ibid. f. 47 vo.

7. *Péra, 27 juin.* Reçu d'une somme de 200 (?) hyperpères, payée par Archerio, représentant: 1) le capital et le profit d'une commandite de 25 L. et 2 s. (en étoffes), dont acte du not. Parentino de Quinto, du 14 avril 1274; 2) celui d'une autre commandite de 15 L. et 10 s., toujours en étoffes (acte du même not., même date); ainsi que d'une somme de 10 L. et 13 s., payée par Vivaldo de Camogli, drapier, à Archerio, procurateur de Bertolino. Deux témoins: Ambrogio Zaccaria et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ibid. f. 48.

8. *Péra, 27 juin.* Ottobono Cigala, procurateur de Tommaso Cigala (acte du not. Daniele da Corte du 5 oct. 1280) reconnaît que Giovanni Archerio lui a complètement acquitté le montant d'une commandite de 145 hyperpères et 5 carats (dont acte du dit not., du 9 juillet 1280). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giovanni Formento.

Ibid. f. 48 vo.

9. *Péra, 27 juin.* Giovannino Formento donne procuration générale à Giannino Murrino. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et le fourreur Ogerino, greffier.

Ibid. f. 48 vo. — 49.

10. *Péra, 28 juin.* Leone da Sestri reconnaît avoir reçu en dépôt de Franceschino Mezzamanica 987 hyperpères. Témoins: Guglielmo Gandulfi et Opizzo, «clericus . . . . . tabernarius».

Ibid. f. 50 et vo. Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXIV p. 163.

11. *Péra, 28 juin.* Giannino de Monleone et Oddino Bancheta de Ceva donnent procuration générale à Riccobono de Diano. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Sachetto de Pinu.

Ibid. f. 50 vo.

12. *Péra, 28 juin.* Riccobono de Diano donne à son tour procuration générale à Giannino de Monleone et Oddino Bancheta de Ceva. Mêmes témoins que plus haut.

Ibid. f. 50 vo. — 51.

13. *Péra, 28 juin.* Fragment. Commandite de 50 hyperpères «in pannis lombardeschis» à transporter «per Imperium Romanie, ad medietatem profitui». Deux témoins: Guglielmo Gandulfi et Giacomo Carlevario, greffier.

Ibid. f. 51 vo.

14. *Péra, 28 juin.* Francesco Mezzamanica donne procuration générale à Leone da Sestri Ponente, vicaire du podestat de Romanie. Deux témoins: Ardizzono de Rocca et Buongiovanino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 51 vo.

15. *Péra, 30 juin.* Fragment de procuration. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giovanni de Mirabello.

Ibid. f. 52.

16. *Péra, 30 juin.* Reçu pour des marchandises en valeur de 95 hyperpères et 12 carats. Deux témoins: Pascolo de Sto Ambrogio et Buongiovannino de Sto Ambrogio.

Ibid. f. 52 vo.

17. *Péra, 30 juin.* Leone de Sestri Ponente reçoit en commandite . . . . . hyperpères et 22 carats . . . . «marchati in virgis» qu'il portera «per Imperium Romanie» en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Pascolo de S. Ambrogio.

Ibid. f. 54 vo.

18. *Péra, 1-er juillet.* Villaneto fils de Filippo de Villaneto reconnaît avoir reçu de maître Federico (des marchandises ?) en valeur de 3 L. j. et 6 s. Deux témoins: Ansaldino de Varazze et Giacomo Carlevario, greffier.

Ibid. f. 52 vo. — 53.

19. *Péra, 1-er juillet.* Angelino de Maddalena, au nom de son beau-frère Leone de Canturio, reconnaît avoir reçu 4 hyperpères et 6 carats de Filippo Barberio. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Simone Cancello.

Ibid. f. 53 vo.

20. *Péra, 1-er juillet.* Oddino Banca de Ceva donne procuration générale à Bertuccio de Soziglia. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et . . . . . d'Albissola.

Ibid. f. 53 vo. — 54.

21. *Péra, 1-er juillet.* Oddino Banca de Ceva reconnaît avoir reçu de Bertuccio de Soziglia les six ballots de marchandises que devait lui remettre Sachetto de Pinu. Deux témoins: le not Guglielmo Gandufli et le cordonnier Giacomo.

Ibid. f. 54.

22. *Péra, 1-er juillet.* Vivaldo d'Albissola déclare avoir reçu de Niccolò de S. Stefano tout ce qui lui était dû pour une commandite de 18 hyperpères, investis en cuirs (dont acte du not. Daniele da Corte). Deux témoins: Rubaldo de Valdettaro, sergent, et Baiacani.

Ibid. f. 54 vo.

23. *Péra, 2 juillet.* (Le début manque). Reçu pour des marchandises en valeur de 60 hyperpères d'or payables à Gênes «in denariis januinis sicut

habebitur [de rebus] tuis conductis Januam, qui defferuntur Januam in nave Manuelis de Marino», à raison de 5 hyperpères et 8 carats par 150 livres gén., un mois après l'arrivée à Gênes» «eunte dicta nave salva vel maiori parte rerum» Deux témoins: Andreolo de Savignone et Percivale de Marino.

Ibid. f. 55.

24. *Péra, 2 juillet.* Manuele de Marino donne procuration générale à Gabriele Gattilusio. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Percivale de Marino.

Ibid. f. 55.

25. *Péra, 2 juillet.* Procuration donnée à «.... (magister) axie», pour recevoir 4 hyperpères de .... de Varazze (acte du not. Pietrobono de Granellis). Deux témoins: Rubaldo de Valdettaro, sergent et Giacomo Carlevario, greffier.

Ibid. f. 55 vo.

26. *Péra. 2 juillet.* «Commandite ad quartum profitui» à transporter «intus mare maius». Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Guglielmo de Nervi.

Ibid. f. 56.

27. *Péra. 2 juillet.* Le «*capsiarius*» Ughetto reconnaît avoir reçu de Leone de Sestri au nom de Tommasino di Bagno du vin en valeur de 24 perpères payables «usque Kalendas Septembris». Le boulanger Giacomo de Milan se porte garant pour Ughetto. Deux témoins: Andreolo del Bagno et Nicolò Guigino de Fossatello.

Ibid. f. 56.

28. *Péra, 3 juillet.* (Le début manque). Procuration pour agir en justice «occasione bonorum quondam Petri Gicii». Trois témoins: Guglielmo Gandulfi, Filippo de S. Agnese et Manuele de Camilla.

Ibid. f. 57.

29. *Péra, 4 juillet.* Quittance de soixante .... (?) hyperpères reçus par procuration de Nicolò de S. Stefano (dont acte de la même année du not. Gabriele de Predono) représentant le capital et le profit d'une commandite de 66 hyperpères et 16 carats «a dicto Dagnano» (dont acte du not. Daniele da Corte du 15 avril 1281). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Leone de Sestri Ponente.

Ibid. f. 57 vo.

30. *Péra. 4 juillet.* Convention entre Giovanni et Oberto ....: Giovanni reçoit une barque en commandite (dont acte du not. Giovanni Stabio du 2 février 1281, extrait du cartulaire de ce dernier par les soins du not. Bernabò della Porta), pour laquelle il s'engage à payer à Oberto 35 hyperpères

«usque Kalendas Novembris», en obtenant pour ce prix la propriété de la moitié de la dite barque et de son chargement. Deux témoins: Gabriele Gattilusio et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 58.

31. *Péra, 4 juillet.* Contrat d'association: «sive ligno nostro de lucro quod Deus (in ipso) dederit.... debemus pro sex partibus et ego dictus Dominicus extrahere debeo pro tribus [partibus]..... attendere et observare sub pena iperparorum centum.... in quam penam incidit pars non observans parti observanti.... jurantes nos predicte partes ad sancta Dei evangelia etc.». Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Giovanni Grassi et le not. Enrico fils de feu Guidetto de S. Ambrogio.

Ibid. f. 59 vo.

32. *Péra, 4 juillet.* Taddino de Clapa fils d'Ortolano della Rocca reconnaît avoir reçu du fourreur Guglielmino une certaine quantité de marchandises, pour lesquelles il s'engage à payer 26 s. dans un mois. Deux témoins: le not, Guglielmo Gandulfi et Obertino de Piacenza.

Ibid. f. 59 vo.

33. *Péra. 4 juillet.* Simone de Monleone reçoit en commandite de Donato dei Donati 200 hyperpères «in pannis lombardeschis», en conservant pour lui la moitié du profit (la destination manque). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Borghese de Pontedecimo.

Ibid. f. 59 vo. — 60.

34. *Péra, 5 juillet.* Le fourreur Stefano reconnaît avoir reçu de Giovanni Pollino, pelletier, une certaine quantité de marchandises... Deux témoins: Giovanni de Carro, et Ruffino Bove, fourreurs.

Ibid. f. 60 vo. — 61.

35. *Péra, 5 juillet.* Le fourreur Stefano reconnaît avoir reçu de Ruffino Bove des marchandises en valeur de 32 hyperpères et 12 carats, payables en deux termes. Deux témoins: Giovanni de Carro et Giovanni Pollino, fourreurs.

Ibid. f. 61.

36. *Péra, 6 juillet.* Procuration pour Nicolò di Langasco, Ansaldo.... Luchino Grimaldi et Magnono Grimaldi, pour charger et noliser «cantaria centum quinquaginta and cantarium Janue in galea Ven [torum] bancheriorum in Sumeso vel aliquo alio loco Maris Maioris, que cantaria centum quinquaginta patrones dicte galee michi tenentur et debent levare in ipsa galea» (dont acte du not. Manuele d'Albara). Deux témoins: Manuele Petrella et Antonio de Toirano.

Ibid. f. 61 vo.

37. *Péra, 7 juillet.* Percivale Lercari reconnaît avoir reçu de Castiglione Lercari «mutuo gratis et amore» 600 aspres «barichati» remboursables huit jours après son arrivée à Gênes (dont acte du not. Guglielmo Riccardo du 2 octobre 1280). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Antonio de Capriata, sergent.

Ibid. f. 64 et vo.

38. *Péra, 7 juillet.* Le tisserand Giovanni Birreta de Cassino reconnaît avoir reçu en commandite de Simone da Varazze 50 hyperpères «ad tenendum in arte tua sive laborerio usque festum Carnisprivii ad medietatem profitui», en restituant le capital et le reste du profit «in capite dicte termini». Bertuccio de Soziglia se porte garant pour Simone. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et «Ateche Dalfini» de Varazze.

Ibid. f. 65.

39. *Péra, 8 juillet.* Francesco Squarziafico, procurateur de Cristiano et de Cantellino (dont acte du not. Gabriele di Langasco) cède tous les droits et actions qu'il possède contre Severino Canzano «quantum pro iperperis quadringentis triginta [quatuor] quos michi dare promisit stipulanti procuratorio nomine dictorum» (acte du not. Giacommino Mustaldo du 18 avril 1281). Trois témoins: Ottobono Boccanegra, le not. Guglielmo Gandulfi et Bertolino de Monticello de Rapallo, «scriba».

Ibid. f. 66 vo.

40. *Péra, 10 juillet.* Obertino de S. Giovanni reconnaît avoir reçu en commandite de Bertuccio de Soziglia procurateur de «Jurana uxor quondam Enrici Cavaturte» 12 hyperpères et 8 carats, en conservant pour lui le quart du profit (la destination manque). Deux témoins: Bertolino de Monticello de Rapallo et l'interprète Giacomo di S. Siro.

Ibid. f. 67 vo. — 68.

41. *Péra, 10 juillet.* Giacomo Majocco achète au not. Guglielmo Gandulfi «pannum unum humiliati» pour 28 hyperpères et 3 carats, payables dans dix jours pour une moitié de la somme et dans vingt jours pour l'autre moitié. Deux témoins: Bertolino della Porta dei Vacca et Lanfranco Roistropo.

Ibid. f. 68.

42. *Péra, 10 juillet.* Giovanni de Carro et Guglielmo . . . . xolla achètent une barque «coperta que vocatur sancta . . . . . pl . . . .» pour 125 hyperpères. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Giovannino de S. Ambrogio et Guglielmo Spagnuolo, fourreurs.

Ibid. f. 68 vo.

43. *Péra, 10 juillet.* Percivale Pasturello, procurateur de Lanfranchino Pignolo reconnaît avoir reçu de Percivale Alpario «pecias undecim bordorum

de Alexandria ex illis peciis quindecim» commanditées par Lanfranchino pour 44 hyperpères et 3 carats. Deux témoins: Nicolò de Rovereto et Nicolò Bissaccia.

Ibid. f. 69.

44. *Péra, 11 juillet.* Matteo Rivarola reconnaît avoir reçu de Giovanni, fils de Bertolino Egidio 865 hyperpères «pro quibus michi pignori obligate erant balle undecim pannorum lombardescorum, que honerate erant in galea Rogerini de Savignono» (acte du not. Giovanni de Corsi du 29 mars 1281); à la suite de quoi il restitue le gage. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 70 et vo.

45. *Péra, 11 juillet.* Pietro Portagioia reconnaît avoir reçu en commandite de Ruffino Bove, fourreur, une certaine quantité de marchandises, en valeur de 25 hyperpères et 6 carats, payables à la mi-septembre. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giacomo Carlevario, greffier.

Ibid. f. 71.

46. *Péra, 11 juillet.* Le fourreur Franceschino Bove donne procuration à Giannino Murrino et Gabriele Rosso, pour recevoir du fourreur Dagnano les 96 hyperpères qui lui sont dûs (acte du not. Daniele da Corte). Deux témoins: le fourreur Ruffino Bove et Leone de Sestri Ponente.

Ibid. f. 71 vo.

47. *Péra, 11 juillet.* Giacomo Squarziafico procurateur du banquier Guglielmo de Turri délègue ses pouvoirs à Franceschino Urseto et Simone di Monleone (acte du not. Manuel d'Albara de Bisagno du 1-er avril 1281), pour recevoir 100 perpères de Gioachino Negrino et 50 de Gracino Bonaventura, sommes dûes à Guglielmo della Torre qui les avait commandités. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Leone di Sestri Ponente.

Ibid. f. 72 vo.

48. *Pera, 12 juillet.* Bertolino della Porta dei Vacca reconnaît avoir reçu en commandite du notaire Nicolò de Castro 100 hyperpères, en conservant pour lui le quart du profit (la destination manque). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Rollandino de Rapallo.

Ibid. f. 72 vo. — 73.

49. *Pera, 12 juillet.* Bertolino della Porta dei Vacca reconnaît avoir reçu en commandite d'Ogerio de Toncella 50 hyperpères, représentant le capital et le profit d'une autre commandite de 43 hyperpères, pour les porter «quo michi Deus melius administraverit» en conservant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et l'interprète Giacomo de S. Siro.

Ibid. f. 73.

50. *Péra, 12 juillet.* Marchetto de Mirabello reconnaît avoir reçu en commandite d'Oberto «de Crenevasio» 23 hyperpères et 12 carats «implicatos in piscis» pour les porter «quo Deus melius administraverit» en retenant pour lui le tiers du profit. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et l'interprète Giacomo de S. Siro.

Ibid. f. 73 et vo.

51. *Péra, 13 juillet.* Idetto de Monleone, procurateur d'Oberto Guanterio et de Pietro Bono «freserérius» (acte du not. Manuele d'Albara de Bisagno du 20 février 1281) reconnaît avoir reçu d'Oberto Caselli 24 hyperpères, somme restant à recevoir d'une commandite de 20 l. j. donnée par Oberto Guanterio et 29 hyperpères et 12 carats dûs à Pietro Bono à la suite d'une commandite de 21 l. j. et 15 s. (actes du même not., du 22 et 26 février 1280). Ce que Guanterio et Bono recevront encore, de ces sommes commanditées, sera remis à Oberto Caselli, sous garantie de Matteo Rivarola. Trois témoins: Samuele Strigliaporco, le not. Guglielmo Gandulfi et Gherardo Ferrari.

Ibid. f. 73 vo. — 74.

52. *Péra, 14 juillet.* Giacomo de S. Tommaso, procurateur du coupeur Pietro de S. Tommaso (acte du not. Enrico de Prementorio du 29 mars 1281) donne procuration en son nom et celui du dit Pierre à Pietro Stagnario pour recevoir de Giacommino Bianchetto de S. Antonio 12 hyperpères, payables en trois termes, à savoir: 4 hyperpères en octobre, 4 jusqu'au 1-er mars et 4 jusqu'au 1-er août, somme restant à recevoir d'une commandite... «debitum sol. septuaginta duo. . . . . curie judicis potestatis Janue MCCLXXXI die quinta...». Trois témoins: Filippo Barberio de Struppa, Giacomo de Portaferrata et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 74 et vo.

53. *Péra, 15 juillet.* Filippo Barberio donne procuration à Giacomo d'Asti, pour recevoir d'Ogerio l'arbalétrier 6 hyperpères et 12 carats qui lui sont dûs (acte du not. Giovanni Stabio du 15 janvier 1281) Deux témoins: Giovanni de Mirabello et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 74 vo. — 75.

54. *Péra, 14 juillet.* Raffaele Mallone, en son nom et celui de Nicolino Mallone, son frère, reconnaît avoir reçu d'Antonio Tartaro, son chargé d'affaires, tout ce que lui devaient Giannino Murino, Andreolo Spezia, Ambrogio Zaccaria ou tout autre personne. Témoins: [Percivale?......] et Franceschino Squarziafico.

Ibid. f. 75 et vo.

55. *Péra, 14 juillet.* Andreolo della Volta reconnaît avoir reçu d'Antonio Tartaro 50 l. d'argent «ad libram Janue», que Nicolino Tartaro devait lui remettre de la part de son père, Nicolino della Volta; «in domo sive apotecha

Johannis de Cremona bancherii». Trois témoins: le banquier Giovanni de Crémone, Andalo di Negro et Guglielmo Cunio.

Ibid. f. 75 vo.

56. *Péra, 14 juillet.* Obertino de Camilla, émancipé par son père Guglielmo de Camilla, reconnaît avoir reçu de Percivale Alpario 27 hyperpères. Trois témoins: Teodisio Bissaccia, Federico de Camilla et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 75 vo. — 76.

57. *Péra, 14 juillet.* Federico de Camilla donne procuration à Obertino de Camilla et Manuele Lercari pour recevoir de Viscontino Visconti les 180 besants blancs qui lui sont dûs. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Percivale Panzano et Nicolò de Mari.

Ibid. f. 76.

58. *Péra, 15 juillet.* Carlotto et Andalo di Negro reconnaissent avoir reçu d'Andreolo della Volta les 825 hyperpères qu'il leur devait «pro quarterio navis que vocatur Camilla». (acte du not. Agostino di S. Matteo du 10 juin 1281) et lui remettent les 6100 aspres «barrichati», que lui devait leur frère Avondino. Deux témoins: Lanfranco Guecio et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ibid. f. 76 vo. — 77.

59. *Péra, 15 juillet.* Le tisserand Simone Durante et Giovanni Bireta reconnaissent avoir reçu de Simone Malocello «tantum canabum filatum» en valeur de 54 hyperpères et 18 carats, payables jusqu'au 1-er septembre. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ibid. f. 77.

60. *Péra, 16 juillet.* Convention entre Pietro Portagioia et Donato dei Donati concernant «totam illam orexellam quam ad mercandum potero invenire» et prévoyant un dédommagement de 100 hyperpères. Deux témoins: Giacomo Maggiore «de Caligis» et Giacomo de Lucques, sergent du podestat.

Ibid. f. 77 vo. — 78.

61. *Péra, 16 juillet.* Giovannino d'Orto donne procuration générale à Bertuccio de Soziglia. Deux témoins: Lanfranco Guecio et le fourreur Ansaldo de S. Donato.

Ibid. f. 78 et vo.

62. *Péra, 17 juillet.* Giacomo «de Caligis» donne procuration à Andreolo de Piazzalunga et à Oberto Agojano de Piazzalunga pour exiger et recevoir d'Oberto Mallone tout ce qui lui est dû, et plus spécialement la part qui lui revient

de la somme de 25 l. j. et 14 s. consignée par Aldetto Mallone entre les mains d'Ansaldo de Piazzalunga, pour être distribuée à lui et à ses frères et soeurs. Deux témoins: Giovannino de Chiavari et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ibid. f. 79.

63. *Péra 17 juillet.* Lanfranco Guecio donne procuration à son oncle Pagano Guecio et à son parent Guidetto di Negro, pour exiger et recevoir de Raffaele Embriaco tout ce qui lui est dû. Deux témoins: Samuele Strigliaporco et Idetto Mallone.

Ibid. f. 79 vo.

64. *Péra, 18 juillet.* «Miranus servitor» d'Ambrogio Zaccaria reconnaît avoir reçu en commandite d'Octaccio «de Canellis» 50 hyperpères, pour les porter «quo Deus michi melius administraverit» en retenant pour lui le quart du profit.Deux témoins: Giacomo de Lucques et le not. Manuele Petrella.

Ibid. f. 82.

65. *Péra, 18 juillet.* Simone de Parme, au nom du coutelier Beato, reconnaît avoir reçu de Giacomo de Bargono, fabricant de gaînes, 7 hyperpères, reste d'une somme de 3 l. j. et 10 s. commanditée par Beato, qu'il promet d'emporter avec lui «ad risicum et fortunam maris et gentium» et de rembourser quinze jours après son arrivée à Gênes. Deux témoins: Acellino Scotto et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 82 vo. — 83.

66. *Péra, 19 juillet.* Magnono Grimaldi, en son nom et celui de Nicolino Grimaldi et d'Obertino Grimaldi, reconnaît avoir reçu de Nicolò Langasco 20.319 aspres qui lui étaient dûs pour une commandite. Trois témoins: Manuele Petrella, Ansaldo Calvo et Antonio de Toirano.

Ibid. f. 61 vo. — 62.

67. *Péra, 19 juillet.* Simone Malocello cède à Lanfranco Roistropo tous les droits qu'il possède contre Simone Durante, tisserand, et Giovanni Birreta (acte du 15 juillet 1281) pour la somme de 54 hyperpères et 18 carats. Deux témoins: Andreolo Spezia et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ibid. f. 83.

68. *Péra, 19 juillet.* Cession de droits et actions contre Pietrino Grillo, fils d'Amicetto (acte du not. Daniele da Corte du 12 mars ? 1281), pour la somme de 390 hyperpères et 8 carats. Deux témoins: Ambrogio Zaccaria et Idetto Mallone.

Ibid. f. 83 vo.

69. *Péra, 19 juillet.* Antonio Tartaro, au nom de Nicolino Mallone, reconnaît avoir reçu d'Ambrogio Zaccaria les 100 hyperpères qui lui étaient dûs (acte

du not. Bartolommeo de Struppa du 29 mars 1281). Trois témoins: Idetto Mallone, Giannino Murino et Simone Malocello.

Ibid. f. 83 vo.

70. *Péra, 19 juillet.* Samuele Strigliaporco reconnaît avoir reçu d'Andreolo Spezia 18 livres d'argent «ad iustum pondus libre Janue». Deux témoins: Tommaso Macia et Giovannino Grillo.

Ibid f. 83 vo.—84.

71. *Péra, 19 juillet.* Percivale de Syrie, habitant près l'église de Ste Marie Madeleine, reconnaît avoir reçu de Giacomo de Bargono, fabricant de gaînes, 1 hyperpère et 20 carats, à rembourser dans trois mois. Deux témoins: le not. Manuele Petrella et Giacommino Barattieri.

Ibid. f. 84.

72. *Péra, 19 juillet.* [Guglielmo ?] de Nervi reconnaît avoir reçu en commandite de Pantaléon . . . . . . 25 hyperpères, en retenant pour lui le tiers du profit (la destination manque). Deux témoins: Giacomo de Bargono, fabricant de gaînes, et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ibid. f. 84 vo.

73. *Péra, 20 juillet.* [Ansaldo ?] de S. Donato reconnaît avoir reçu en dépôt «sacos quatuor verioli quos dicis esse mezium... quartum expeditos ab omnibus avariis nauli navis illorum de Marino in quo iturus sum Januam... quos tibi in Janua portare et conducere promitto ad risicum et fortunam maris et gentium, et ipsos de voluntate tua dare et consignare promitto uxori tue vel alicui tuo certo noncio», quinze jours après l'arrivée du navire à Gênes. Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Giovanni de Mirabello.

Ibid. f. 85.

74. *Péra, 20 juillet.* Le barbier Stefano, fils de feu Gennaro Boccaro donne procuration à sa femme Undina et à son beau frère Arnello pour exiger et recevoir de Manuele de Marino tout ce qui lui est dû, «sive aliquo ex sociis suis et patronis navis sue, que vocatur Bonaventura». Témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio....

Ibid. f. 85 et vo.

75. *Péra, 21 juillet.* Percivale de Marino, procurateur de Beltrammino de Mari (acte du not. Gugl. Gandulfi du 6 juillet 1281) reconnaît avoir reçu de Pietro «de Augsie» fourreur, 78 hyperpères représentant le capital et le profit d'une commandite de 72 hyperpères, qu'il avait reçue de Beltrammino (acte du not. Daniele da Corte du 8 mai 1281). Deux témoins: Raymondo Por[co] et Oberto «de Crenevasio».

Ibid. f. 85 vo.—86.

76. *Péra, 21 juillet.* Pietrino et Giovannino Grillo, fils d'Amicetto, reconnaissent avoir reçu de Raymondo Porco le capital et le profit d'une commandite de 650 hyperpères (acte du not. Daniele da Corte du 12 mai 1281). Trois témoins: le not. Manuele Petrella, le barbier Stefano et Corrado Piola de Varazze.

Ibid. f. 86 et vo.

77. *Péra, 21 juillet.* Pietrino Grillo, fils d'Amicetto Grillo, reconnaît avoir reçu de son frère Giovannino le capital et le profit d'une commandite de 800 hyperpères (acte du not. Stabile Ottaviano de Sestri Ponente). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Raymondo Porco.

Ibid. f. 86 vo.

78. *Péra, 21 juillet.* Le banquier Nicolò de Castro reconnaît avoir reçu d'Andreolo Spezia tout ce qui lui était dû; «in domo qua habitat dictus Nicolaus». Deux témoins: Castellino de Campello et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ibid. f. 86 vo. — 87.

79. *Péra, 21 juillet.* Quittance pour une somme de 76 hyperpères, payée par le clerc Guglielmo fils de feu Giordano.... (actes du not. Guglielmo Gandulfi du 20 mai 1281 et du not. Enrico della Porta du 4 février 1280 transcrit par les soins du not. Guglielmo di Pozzo). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Leone de Sestri Ponente.

Ibid. f. 87 vo.

80. *Péra, 22 juillet.* Le banquier Giovanni de Crémone donne procuration à Lanfranchino Berten et à Martino.... pour exiger et recevoir le capital et le profit d'une commandite de 280 hyperpères dûs par feu Oberto de Bisagno (acte du not. Daniele da Corte du 12 sept. 1280?). Deux témoins: Leone de Sestri Ponente et Donato dei Donati.

Ibid. f. 89 vo.

81. *Péra, 22 juillet.* Giacomo Squarziafico procurateur de Rubaldino Bollerato de Rodul[fo?] (acte du not. Agostino de S. Matteo du 18 juin 1281) reconnaît avoir reçu de Percivale Pagano 738 hyperpères et 14 carats, que Montano Embriaco et Nicolò Panzano lui avaient remis pour Rubaldino. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, le fourreur Ogerino et Giacomo Carlevario, greffiers.

Ibid. f. 90 vo.

82. *Péra, 22 juillet.* Fragment. Commandite? «confitens ego dictus Percivalis iperperos esse de mea mea comuni racione quam aportavi de Janua videlicet (effacé) de lombardeschis». Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Giovanni de Mirabello.

Not. ign. mazzo XI f. 187.

83. *Péra, 23 juillet.* Quittance de 100 hyperpères donnée en commandite par Marchese (acte du not. Daniele da Corte du 8 mars 1281). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et «Jacobus Maior de Caligis».

Ibid. f. 188.

84. *Péra, 23 juillet.* Percivale Pasturello, procurateur de Marchese de S. S. Siro (acte du not. Giovanni, fils d'Oberto le teinturier, du 17 juillet 1275) reconnaît avoir reçu du fourreur Giovanni de S. Ambrogio 108 hyperpères représentant le capital et le profit de 100 hyperpères commandités par Marchese (acte du not. Daniele da Corte du 8 mars 1281). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et «Jacobus Maior de Caligis».

Ibid.

85. *Péra, 23 juillet.* Quittance. Témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Pietrone de Rivello.

Ibid. f. 188 vo.

Péra, 25 juillet. Fragment de commandite.

Not. Ign. XI.

86. *Péra, 25 juillet.* Pietro Portagioaia reconnaît avoir reçu de Sachetto de Pinu des marchandises en valeur de 95 hyperpères et 8 carats, à rembourser dans quinze jours. Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Idetto Damiata de S. Ambrogio.

Ibid.

87. *Péra, 28 juillet.* Quittance de 95 hyperpères pour Benedetto [Spezzapetra ?]. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giacomo Balbo.

Ibid.

88. *Péra, 28 juillet.* Quittance de 40 l. j. d'argent et 78 perpères payés à Constantinople par Lanfranco au nom de Mondino (acte du not. Manuele d'Albara de Bisagno du 26 février 1281). Deux témoins: le greffier Galiano et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Not. Sim. de Albario, I f. 1.

89. *Péra, 28 juillet.* Pietro de Spigno fils de feu Manfredo de Doia, serviteur de Baldassare de Bulgaro, reconnaît avoir reçu de Pietro d'Asti d'Alba 9 hrperpères, à rembourser en deux termes: six à la mi-carême et le reste à Pâquys. Trois témoins: Rolando de Multedo, Faccio de Levanto et Giovanni Baeberio.

Not. ign. XI.

90. *Péra, 29 juillet.* Tutobono de Multedo, tailleur, reconnaît avoir reçu de Donato dei Donati des marchandises, en valeur de 15 hyperpères. Deux

témoins: Giovanni de Mirabello, serviteur du not. Guglielmo Gandulfi et le Provençal Jacques de Grasse.

Not. Sim. de Albario, I. f. 1, Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXI, 2, p.407.

91. *Péra, 22 juillet.* Tutobono de Multedo, tailleur, donne procuration générale à Donato dei Donati. Mêmes témoins que plus haut.

Ibid. f. 1 et vo.

92. *Péra, 30 juillet.* Guglielmo Cunio de Carreto donne procuration à son frère Oddino Cunio de Carreto pour exiger et recevoir de Babilano di Negro tout ce qui lui est dû. Deux témoins: Guglielmo de Vignale et le fourreur Ogerio, greffier.

Ibid. f. 1 vo.

93. *Péra, 31 juillet.* Fragment de commandite. Deux témoins: Percivale Spinola et Percivale de Marino.

Ibid. f. 2.

94. *Péra, 31 juillet.* Giannino Murino procurateur de Giovannino Formento (*acto scriptum manu mei Gabrieli de Predono notarii infrascripti hoc anno die XXVIII-a Junii*). Deux témoins: Ambrogio Zaccaria et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ibid. f. 2 et vo.

95. *Péra, 1-er août.* Luchetto Giavaldino reconnaît avoir reçu d'Andreo Bello de Castro tout ce que celui-ci lui devait. Deux témoins: Giovanni de Mirabello et Viviano Pellegrino.

Ibid. f. 2 vo.

96. *Péra, 2 août.* Reconnaissance de dette envers Caloyanni «Bracho», à rembourser dans trois mois: l'interprète Giacomo de S. Siro «qui eidem Caloianni turchimanivit predicta» et Castellino Perraccio.

Ibid. f. 3.

97. *Péra, 4 août.* Cardinale Bonaventura reconnaît avoir reçu de Gabriele de Mangano les 17 hyperpères et 18 carats que lui devait Pietro Costaro, lequel les avait remis à Franceschino de Mangano. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Leone de Sestri Ponente.

Ibid. f. 3.

98. *Péra, 5 août.* Tommaso Ansaldo de Domoculta donne procuration à Oddino Soldano pour exiger et recevoir de Giovanna de Chiavari «quendam filium meum nomine Petrinum, quem ex ipsa substuli, et quem Petrinum dicta Johanina mihi dedit». Deux témoins: Gabriele Rosso de Domoculta et Giacommino d'Asti.

Ibid. f. 4 vo.

99. *Péra, 9 août.* Giovannino Cazullo donne procuration générale à Percivale Pasturello. Deux témoins: le banquer Giovanni de Crémone et Acellino Scotto.

Ibid. f. 7.

100. *Péra, 9 août.* Enrico Lercari donne procuration à Guglielmo de Staccario pour recevoir de «Turchetus olim famulus Marcoaldi de Camilla pecias decem pannorum lombardescorum diversorum colorum sive precium reddatum ex ipsis». Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et le tanneur «Jacopellus».

Ibid. f. 7 vo.

101. *Péra, 13 août.* Guglielmo Cunio de Carreto reconnaît avoir reçu de Simone de Monterosso, par l'entremise de Nicolò de Castro, tout ce qui lui était dû. Deux témoins: Cardinale Bonaventura et Giacomo Leone delle Vigne.

Ibid. f. 9.

102. *Péra, 13 août.* Nicolò de Castro reconnaît avoir reçu par l'entremise de Giacomo Balbo tout ce que Simone de Monterosso lui devait pour une commandite de 140 hyperpères. Deux témoins: le banquier Giovanni de Crémone et Giannino Murino.

Ibid. f. 9.

103. *Péra, 14 août.* Pietrone de Rivello fait faire une procuration pour toucher le capital et le profit d'une commandite de 82 hyperpères (acte du not. Daniele da Corte du 17 mai 1281). Deux témoins: le notaire Guglielmo Gandulfi et Galiano, greffier.

Ibid. 9 vo.

104. *Péra, 18 août.* Gregorio de Sestri Ponente reconnaît avoir reçu, par l'entremise de Pagano Guecio, les 4 l. j. et 6 s. que devaient lui remettre les frères Simone Angelino et Peschetto, banquiers«, pro conductu persone mei debentis ire cum eis in eorum galeis», à rembourser dans six mois, sous garantie de Guglielmo de Brezio. Deux témoins: Maffeo Gambone et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ibid. f. 11 Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXIV p. 164.

105. *Péra, 18 août.* Giannino Murino procurateur du fourreur Francesco Bove (acte du not. «infrascriptus» du 11 juillet 1281) reconnaît avoir reçu, du fourreur Dagnano, le capital et le profit d'une somme de 96 hyperpères, commanditée par Francesco Bove (acte du not. Daniele de Corte du 30 avril 1281). Deux témoins, le not. Guglielmo Gandulfi et Bertolino de Campello.

Ibid. f. 11 vo. — 12.

106. *Péra, 20 août.* Gabriele Rosso, ayant acquis les droits de Matteo Rivarola contre Nicolò de Portovenere, concernant une somme de 10 hyperpères et 11 carats, reçue en commandite par ce dernier (actes du not. Guglielmo Gandulfi, du 31 mai et du 15 juillet 1281), reconnaît que Nicolò s'est entièrement acquitté de cette dette. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giannino Murino.

Ibid. f. 13 Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXI, 2, p. 413.

107. *Péra 21, août.* Le tailleur Conforto donne procuration à Tobia Boccaro pour exiger et recevoir de «Mantoanus Taliator», soit directement, soit par l'entremise du not. Agostino de Sto Matteo, la somme de 9 hyperpères qui lui était dûe. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Pietrone de Rivello et Maffeo Gambone.

Ibid. f. 14.

108. *Péra, 21 août.* «Guillelminus textor de Sarzano» reconnaît avoir reçu du tailleur Andreolo une certaine quantité d'or, à rembourser en argent monnayé, huit jours après son arrivée à Gênes. Témoins: le not . . . . . . et Tobia Boccaro.

Ibid. f. 14 vo.

109. *Péra, 21 août.* Pietro Egidio donne procuration à son frère Goffredo Egidio pour recevoir de son frère Luchetto 700 aspres «barichati», et 22 hyperpères et 11 carats du boulanger Giovannino. Deux témoins: Acellino Scotto et Nicolò fils de Pietro le boulanger.

Ibid. f. 14 vo.—15.

110. *Péra, 21 août.* «Ogerius Naus» donne procuration à Cardinale Riccio, Gualtierino Gualtieri et Tobia Boccaro pour exiger et recevoir de Tommaso Macia le capital et le profit d'une somme de 172 hyperpères et 19 carats, donnée en comaandite (acte du 21 juillet« manu mei notarii infrascripti»). Deux témoins: Giacomo de Castro et le not. Bertolino della Porta dei Vacca.

Ibid. f. 15.

111. *Péra, 22 août.* Bonaventura Stanchello de Vérone reconaît avoir reçu de Ventura de Parme, et de sa femme Maria, 16 hyperpères des 28 qu'ils lui devaient» pro restitucione domus quam michi vendidisti». Deux témoins: Giacomo di S. Siro et Giacomo de Lucques, sergent du podestat.

Ibid. f. 16.

112. *Péra 22 août.* Bonaventura Stanchello de Vérone donne procuration à [Venturino] de Brescia, cordonnier, pour recevoir de [Ventura] de Parme et Maria les 12 hyperpères qu'ils lui restent devoir. Mêmes témoins que plus haut.

Ibid. f 16 vo. Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXI, 2, p. 414.

113. *Péra, 22 août.* Bonaventura Stanchello de Vérone déclare que Ventura de Parme s'est porté garant pour les 12 hyperpères qu'il devait à Benedetto Zaccaria, et qu'il remboursera toutes les dépenses résultant de cet arrangement, sous garantie d'Oberto de Brescia. Mêmes témoins que plus haut.

Ibid. f. 16 vo.

114. *Péra, 25 août.* Pietrone de Rivello donne procuration générale pour un an et demi à sa femme Giovanna et à Percivale Pasturello. Deux témoins: Guglielmo [Gandulfi et Giacomo ?] de S. Siro.

Ibid. f. 18 et vo.

115. *Péra, 25 août.* Sibylle de Nègrepont achète une esclave «mosebinam etatis annorum quatuor vel circa »pour 12 hyperpères; «in domo qua habitat Johannes taliator». Trois témoins: le tailleur Giovanni, Luchetto Griffo et Giacommino di Brignolle.

Ibid. f. 19.

116. *Péra, 25 août.* Giacommetto Ugolini donne procuration à son beau-frère Bonvasso Nepirella et à Cardinale Ricci pour exiger et recevoir de Nicolino Spezzapetra 284 hyperpères et 17 carats «quos a me habuit in custodia, implicatos in scamandro» et 153 hyperpères en espèces (actes du 22 et 23 août de la même année). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Ugolino Ugolini.

Ibid. f. 19 et vo.

117. *Péra, 25 août.* Antonio Tartaro donne procuration générale à son frère Gavino et à Percivale Pasturello. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Acellino Scotto.

Ibid. f. 19 vo.

118., *Péra 25 août.* Giovanni de Castello reconnaît avoir reçu pour le compte de son gendre Opizzino de Levanto 17 hyperpères et 12 carats de Guglielmo Caviglia de Voltri, somme représentant le capital el le profit de 21 hyperpères et 12 carats donnés en commandite. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giacomo de Bargono fabricant de fourreaux.

Ibid. f. 20 Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXI, 2, p. 415.

119. *Péra, 26 août.* Procuration de Samuele Strigliaporco. Deux témoins: Donato dei Donati et Giacomo Ugolini.

Ibid. f. 20 vo.

120. *Péra, 26 août.* Samuele Strigliaporco reçoit de Manuele. . . . . . pour le compte de Simone de Parme, le capital et le profit d'une somme donnée en commandite. Deux témoins: Pascolo de S. Ambrogio et Antonio Tartaro.

Ibid. f. 21 vo.

121. *Péra, 27 août.* Guidetto di Negro reconnaît que Lanfranco de Sestri Levante a payé en son nom à Bonifacio Spinola, par l'entremise de Benedetto Zaccaria, 16 hyperpères» infra solucionem pensionis domus dicti Bonifacii qua habitas». Deux témoins: le not Guglielmo Gandulfi et Girardo de Sarzana.

Ibid. f. 22 vo. — 23.

122. *Péra, 27 août.* Giovanni donne procuration à Benedetto et Manuele Zaccaria pour recevoir de Bonifacio Stralleria et d'Oderizzo de Coniglia le capital et le profit d'une somme donnée en commandite. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Baliano Cigala.

Ibid. f. 23.

123. *Péra, 28 août.* Donato dei Donati, procurateur de Procaccio Portonario (acte du not. Guglielmo Gandulfi du 15 juin 1281) reconnaît avoir reçu de Gaspare «de Augusto» 206 hyperpères, restant à payer du capital et du profit de 383 hyperpères donnés en commandite. Deux témoins: [Sachetto] de Pinu et Buonsignore Caffaraino.

Ibid. f. 24 et vo. Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXI, 2, p. 416.

124. *Péra, 28 août.* Benedetto Zaccaria reconnaît avoir reçu d'Andalo di Negro, pour son propre compte et celui de son frère Manuele, tout le capital et le profit d'une somme de 600 hyperpères donnée en commandite; «in domo qua habitat dictus Andaro». Trois témoins: Guidetto di Negro, Buonsignore Caffaraino et Giacomo Balbo.

Ibid. f. 23 et vo.

125. *Péra, 28 août.* Benedetto Zaccaria reconnaît avoir reçu de Gasparre» de Augusto», pour son propre compte et celui de son frère Manuele, tout le capital et le profit d'une somme de 900 hyperpères, donnée en commandite. Mêmes témoins que plus haut.

Ibid. f. 23 vo.

126. *Péra, 29 août.* Benedetto Zaccaria donne procuration générale pour dix mois, en son nom et celui de son frère Manuele, à Guidetto di Negro et Guglielmo de Sebino« in domo dicti Benedicti». Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Andreolo Pelato et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ibid. f. 24 vo. — 25.

127. *Péra, 29 août.* Bonifacio «de Vedetero» donne procuration à Lanfranco Roistropo, Percivale Cigala et Azzetto de Clavica «ad racionem meam quam habet seu portavit Manuel Amorosus. . . . . et ad ipsam accomendacionem et racionem michi mittendum in Janua ad risicum et fortunam mei». Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et le not. Guglielmo Gandulfi.

Ibid. f. 25.

128. *Péra, 29 août.* Idetto Mallone donne procuration à Nicolò...., en son nom et celui de Benedetto Scotto, pour recevoir tout ce qui leur est dû et pour louer, ou vendre, une maison qu'ils possèdent en commun à Péra. Trois témoins: Pagano Guecio, Samuele Strigliaporco et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 25 vo.

129. *Péra, 30 août.* Saladino Bonfante de Crémone donne procuration à Cunio de Carreto pour recevoir de . . . . . de Borgo S. Donato tout ce qui lui est dû. Deux témoins Idetto Damiata de S. Ambrogio et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ibid. f. 26 vo.

Péra, 31 août . . . . de Messine donne procuration à . . . . . .et Bertuccio de Soziglia pour recevoir de Negro «de Moniriis» les 15 hyperpères et 8 carats qui lui sont dûs (acte du not. Daniele da Corte du 15 mai 1281). Deux témoins: Pascolo de S. Ambrogio et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 27.

130. *Péra, 1-er septembre.* Ambrogio Zaccaria, Nicolino Costaro et Castellino de Campello, procurateurs d'Andreolo Spezia (procuration du Not. Guglielmo Gandulfi du 21 juillet 1281) reconnaissent avoir reçu de Corrado Traverio 100 hyperpères et 15 carats, représentant le capital et le profit de 107 hyperpères donnés en commandite. Deux témoins: Giannino Murino et Ogerio de Sestri Levante, bourgeois de St. Jean d'Acre.

Ibid. f. 27 vo.

131. *Péra, 2 septembre.* Pavezzino d'Orto donne procuration générale à Bertuccio de Soziglia. Deux témoins: le not: Guglielmo Gandulfi et Giacomo Maggiore.

Ibid.

132. *Péra, 3 septembre.* Rainerio d'Arezzo, boulanger, donne procuration générale à son gendre Rosso et à sa femme Giovanna. Deux témoins: Giovanni de Mirabello et Giacommino Bonaventura.

Ibid. f. 28.

133. *Péra, 4 septembre.* Marcotta, femme d'Ogerio Boccabarile, héritière de feu Bonaventura de Camogli (acte du not. Guglielmo Gandulfi du 23 mai 1281) donne procuration à son mari pour la représenter, pour tout ce qui concerne cet héritage et pour agir en son nom dans le procès avec Oberto della Piana; «in domo Ogerii sive qua habitat». Deux témoins: le tailleur Bertrando et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ibid. f. 28 vo.

134. *Péra, 9 septembre.* Maffeo Gambone reconnaît avoir reçu d'Adriano de Petraccio, pour son compte et celui de son frère Luchino Gambone, les 105 hyperpères qui leur étaient dûs (acte du not. Agostino de S. Matteo de juin 1281). Deux témoins: Pascolo de S. Ambrogio et Tealdo Cazzano de Porto [venere]?

Ibid. f. 29 et vo.

135. *Péra, 9 septembre.* Gavino Tartaro reconnaît avoir reçu de Giacomo Ferrerio, calfat, 9 hyperpères «a galea mea et fratris mei et sociorum que armata fuit Janua per me et socios pro venire in Romaniam et in qua venire debebas», somme dont il lui donne quittance en son nom et celui de ses associés «specialiter per dictum Lanfranchum Tartaro». Trois témoins: Pascolo de S. Ambrogio, Ogerio de Sestri Levante et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ibid. f. 29 vo.

136. *Péra, 10 septembre.* Le tailleur Nicolò Rosso reconnaît avoir reçu du tailleur Bertrando 81 hyperpères et 17 carats« pro preciis tribus pannorum virgatorum et pichis decem quas tibi vendidi et quas habui ab Ogerio Ricio». Deux témoins: Antonio de Capriata, sergent du podestat et Galiano, greffier.

Ibid. f. 29 vo.

137. *Péra, 12 septembre.* Percivale d'Arenzano reconnaît avoir reçu d'Andreolo Bruno tout le capital et le profit de 30 hyperpères et 18 carats, commandités à Giacommino de Valence (acte du 23 juillet 1281); «in domo sive apotecha qua habitat Ansaldus Speciarius». Deux témoins: Giovannino de Murta et Ansaldo l'épicier.

Ibid. f. 30.

138. *Péra, 16 septembre.* Ogerio de Torricella, procurateur de Pietro Fabro, reconnaît avoir reçu de Mangia, fils de feu Rainerio de Thealdinis de Florence, les 30 hyperpères et 4 carats $^1/_2$, qui lui étaient dûs. Deux témoins: Donato dei Donati et Cardinale Bonaventura.

Ibid. f. 30 vo. Cf. Ferretto, *Atti lig.* XXXI, 2, p. 421.

139. *Péra, 17 septembre.* Procuration pour Giovanni pour recevoir d'Armanino.. 17 hyperpères (acte du not. Agostino de S. Matteo de 1278). Deux témoins: Oberto della Piana et Bertolino de Guasco d'Arenzano.

Ibid. f. 31.

140. *Péra, 17 septembre.* Giovannino Besagnino fils de Buonuomo Pancogollo reconnaît avoir reçu de Giovanni de Tortone de Fonte Maroso des marchandises pour lesquelles il s'engage à payer dans un an 13 s. j., en spécifiant que l'on ne pourra pas donner procuration à Gabriele Morone pour les

lui réclamer. Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Pascolo de S. Ambrogio.

Ibid. f. 31.

141. *Péra, 18 septembre.* Sachetto de Pinu cède à Donato dei Donati tous les droits et actions qu'il possède contre Pietro Portagioia, en ce qui concerne les 95 hyperpères et 8 carats qui lui sont dûs. Témoins: Giovannino et Ottobono Bissaccia.

Ibid. f. 31 et vo.

142. *Péra, 18 septembre.* Manuele Bazacan reconnaît avoir reçu de son frère Gherardo tout ce que celui-ci lui devait, après s'être également acquitté de ses dettes envers lui . Deux témoins: le not. Stabile Ottaviano de Sestri Ponente et Giovanni de Mirabello.

Ibid. f. 31 vo.

143. *Péra, 20 septembre.* Le cordonnier Giovanni de Valdettaro reconnaît avoir reçu de Nicolò de Sto Stefano des marchandises en valeur de 13 hyperpères , payables dans deux mois. Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Pascolo de S. Ambrogio.

Ibid. f. 32 vo.

144. *Péra, 20 septembre.* Giacomo de Voltri reconnaît devoir à Giovanni d'Ancône 7 hyperpères, payables en deux termes: 3 en octobre et le reste dans trois mois. Deux témoins: Buonvicino Ferri et Stefano Ferri.

Ibid. f. 32 vo.

145. *Péra, 21 septembre.* Pasquale de Rivello reconnaît avoir reçu pour le compte de Domenichino 13 hyperpères «sive culteleos» de Nicolò de S. Stefano, par l'entremise de Bertuccio de Soziglia. Trois témoins: Lanfranco de Prato, le tailleur Bonoanno et Negro d'Albenga.

Ibid. f. 33.

146. *Péra, 23 septembre.* Giannino Murino, procurateur de Franceschino Cebe (procuration du not. Agostino de S. Matteo du 11 juin 1281) reconnaît avoir reçu de Nicolò de S. Stefano 53 hyperpères et 18 carats. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Giannino d'Asti.

Ibid. f. 33 et vo.

147. *Péra, 24 septembre.* Ottobono Bisaccia donne procuration à Giovannino Costaro pour exiger et recevoir de Guglielmo Bosco 100 aspres qui lui sont dûs, pour 5 hyperpères« quos eidem dedi in bancho filii Ingeti Malfuasta». Deux témoins: Marchese Traverso et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ibid. f. 34.

148. *Péra, 24 septembre.* Le tisserand Giovanni Birreta donne procuration générale, pour un an, au tisserand Gherardo. Deux témoins: Bruccio Brizzolano« scriba» et Bianchetto de S. Antonio.

Ibid. f. 34.

149. *Péra, 24 septembre.* Giacomo de Voltri reconnaît avoir reçu en commandite, de Lanfranco de Prato, du lin en valeur de 13 hyperpères... (destination effacée) «et deinde redire Peiram non mutato viagio». Deux témoins: Buongiovannino de S. Ambrogio et Enrico Gonella.

Ibid. f. 34 vo.

150. *Péra, 24 septembre.* Elena, veuve de Guglielmo Scolari, cède à Giacomo de Voltri, pour 10 hyperpères et 4 carats, tous les droits et actions qu'elle possède contre Pietro de S. Matteo et sa femme Filippa (acte du not. Agostino de S. Matteo du 17 mars 1281); «in domo qua habitat dicta Elena». Deux témoins: le cordonnier Giacomo Majocco et Rubaldo de Valdettaro, sergent du podestat.

Ibid. f. 35.

151. *Péra, 24 septembre.* Nicolino Rosso, tailleur, donne procuration à . . . . Gabernia. Deux témoins: Pietro de Rivarolo et Guglielmo Savio. Quittance pour 4 livres d'argent en aspres de Soldaia et 2 hyperpères, à remettre à Caffa, à Nicolò della Valle d'Arenzano. Deux témoins: le tailleur Giacomo de Voltri et le greffier Galiano.

f. 35, 35 vo. (2 actes).

152. *Péra, 25 septembre.* Nicolino Costaro donne procuration générale à Giannino Murino. Deux témoins: le not Guglielmo Gandulfi et Nicolino Rosso, tailleur.

Ibid. f. 35 vo.

153. *Péra, 25 septembre.* Filippo Barberia donne procuration générale à Enrico Gonella. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et l'épicier Francesco.

Ibid. f. 36.

154. *Pera, 25 septembre.* Tommaso Cazullo reconnaît avoir reçu de Sachetto de Pinu des marchandises en valeur de 10 hyperpères, payables quinze jours après son arrivée à Gênes« sicut habebit de seta de maremolis quas portas tecum in navi Domini Jacobi Squarziafici». Deux témoins: le banquier Giovanni de Crémone et Manuele Malocello.

Ibid. f. 36 vo.

Péra, 26 septembre. Sachetto de Pinu achète un esclave de quatorze ans au prix de 17 hyperpères et 6 carats. Trois témoins: Ogerio Boccabarile, Manuele Malocello et Buongiovannino de S. Ambrogio.

Ibid. f. 38

155. *Péra, 27 septembre.* Giacomo Squarziafico reconnaît avoir reçu du not. Guglielmo Gandulfi, pour le compte de Gracino Bonaventura, 50 hyperpères commandités par le banquier Guglielmo de Curia «computatis iperperis quindecim quos Franceschinus Visetus pro me habuit et recepit ab Anthonio de Sancto Vicesino solventi pro dicto Gracino». Deux témoins: Rubaldo Bollerato et Montano de Camilla.

Ibid. f. 38

156. *Péra, 27 septembre.* Giovanna, femme de Pietrone de Rivello donne en commandite «supercotum unum scarleti foratum unius pecie.... peciam unam burdi de Alexandria et toagiam unam pro mensa», à charge de restitution, soit directement si le commandité revient en Romanie, soit «per noncium, in domo qua habitat dicta Johanna» Deux témoins: Bernardo Mulo de Voltri et Castellino de Rapallo.

Ibid. f. 38 vo.

157. *Péra, 1-er octobre.* .... de S. Donato donne procuration générale à [Bertuccio] de Soziglia. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Mallonino Mallone et le greffier Ogerino.

Ibid. f. 39 vo.

158. *Péra, 2 octobre.* Donato dei Donati donne procuration à son père Odebrando Donati et à son frère Buonsignore Donati« specialiter ad recipiendum finem et remissionem a Procacio Portonario de omni eo et toto quod dicto Procacio mitto et quod pro eo habui et recepi et eciam de Iperperis quadraginta de quibus compulsus fui ad solvendum, pro dicto Procacio, per Dominum Jacobum Squarzaficum potestatem Januensium in Imperio Romanie, ocasione argenti quod dictus Procacius emit a Bertolino Acimatore, ut de ipsa compulsione continetur in quadam scriptura publica, scripta in cartulario curie Peire MCC LXXXI-o die II-a Octombris». Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Simone Balbo.

Ibid. f. 39 vo.

159. *Péra, 3 octobre.* Francesco de Multedo vend une esclave de 16 ans au prix de 25 hyperpères. Trois témoins: le not. Guglielmo Gandulfi, Luchetto Grasso et le greffier Ogerino.

Ibid. f. 40.

160. *Péra, 4 octobre.* Lanfranco Cognio procurateur d'Ughetto «cervelario» (acte du not. Giovanni de Corsi du 19 mars 1281) «habens iura cessa a Johanne Gambagrissa de Bissanne contra Jacobum Maiocum et contra heredes Johanne quondam uxoris sue» (acte du not. Giovanni di Bassano du 28 janvier 1281) reconnaît avoir reçu de Giacome Majocco 14 hyperpères sur les 14 L. j. dûes à Jean Gambagrissa. Deux témoins: Francesco Caravello et Enrico «qui facit caligas de Luculo».

Ibid. f. 40 vo.

161. *Péra, 5o ctobre.* Giovanni Calzolaio fils de feu Oberto Tedissano donne procuration à Rolando delle Porta dei Vacca, fils de feu Stefano Ferro, pour recevoir de Bonaventura . . . . et Salago tout ce qu'ils lui doivent. Deux témoins: Pascolo de S. Ambrogio et Giovannino «de Curte».

Ibid. f. 40 vo. — 41.

162. *Péra, 6o ctobre.* Giovanni Spagnuolo de Crémone, banquier, donne procuration générale à Donato dei Donati et Giacomo Rosso. Témoins: . . . . de Torricella.

Ibid. f. 42 vo.

163. *Péra, 6 octobre.* Ogerio? procurateur du tailleur Pietro (acte du not. Enrico de Prementorio de 1281) reconnaît avoir reçu de Bianchetto de S. Antonio «quondam Guillelmi Juponerii» 4 hyperpères, comme avance sur les 4 L. j. commanditées par Pietro di S. Tommaso (acte du not. Pietro di Saliceto du 20 mars 1280) et sur les 72 s. «de quibus dictus Petrinus taliator habet iura cessa contra dictum Blanchetum a Jacobino de Strupa, scriba galee Bocaci Lercarii et sociorum, ut continetur in apodexia in actis publicis curie comunis Janue MCCLXXX-o die V-a Decembris». Au cas ou il serait contraint de payer encore une fois les 4 hyperpères à Pietro di S. Tommaso, ils lui seront remboursés en huit jours, sous garantie d'Antonio de Campo. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandufli et le boucher Giovanni Oliverio.

Ibid. f. 43.

164. *Péra, 6 octobre.* Giovannino d'Asti, fidéicommissare de Giacommino de Mari, fils émancipé de Guglielmo de Mari (testament de Giacommino «scriptum in papiru» par lè not. Gasparre d'Augusto, du 13 juillet 1281), par devant messire Leone de Sestri vicaire du podestat Giacomo Squarziafico «ac publicarum personarum *videlicet mei Gabrielis de Predono notarii infrascripti* et Guillelmi Gandulfi notarii» se dispose à faire l'inventaire des biens qui lui ont été confiés: 319 hyperpères . . . . «Percivalis Pasturelli et alias res consignatas per me Domino [Jacobo Squarzafico potestati] Januensium in Imperio Romanie ut continetur in laude scripta manu Gabrielis . . . . . (Espace blanc). Quatre témoins: Galiano, greffier, Antonio de Capriata, Pagano Oliverio et Guglielmo de Sebino.

Ibid. f. 43 vo.

165. *Péra, 6 octobre.* Commandite de 100 hyperpères . . . «ad iperperum viginti duos per centenarium, grossum et conducta in Janua . . . . euntibus dictis iperperis ad risicum et fortunam maris et gentium». Témoins: . . . . Giovanni de Bonanato.

Ibid. f. 44.

166. *Péra, 7 octobre.* . . . de Multedo vend à Rolando . . . . une maison «super terram concessam per Dominum Imperatorem». Trois témoins: Pascolo de S. Ambrogio, Galiano et Giacomo Carlevario, greffiers.

Ibid. f. 44 vo.

167. *Péra, 7 octobre.* Le tailleur Giovanni de Domoculta, donne procuration générale à Rolando Archerio. Témoins: Pascolo de S. Ambrogio . . . .

Ibid. f. 44 vo. 45.

168. *Péra, 7 octobre.* Reçu de marchandises livrées par Giacomo Rosso pour le compte de Giovanni, en valeur de 50 hyperpères, payables dans un an. Deux témoins: Pascolo de S. Ambrogio et le cordonnier Pagano.

Ibid. f. 54.

169. *Péra, 7 octobre.* Giovanni Mantello donne procuration générale à Giacomo Rosso et à Enrico de Piazzalunga. Deux témoins: Ogerino de Torricella et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ibid. f. 45 vo.

170. *Péra, 7 octobre.* Ogerio de Torricella donne procuration générale à Francesco et Giacommino, pour tout ce qu'il possède à Gênes et ailleurs. Deux témoins: Giacomo Rosso et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ibid. f. 45 vo.

171. *Péra, 7 octobre.* Oberto d'Oliva donne procuration au not. Buonaccorsi de Recco, pour recevoir en son nom «omnia mea instrumenta et scripturas quas habeo et recipere debeo in Janua et districtu a quibuslibet notariis et scribis» et tout ce que Guglielmo Accursore aura encaissé pour lui, à Gênes, de la part de ses débiteurs. Deux témoins: [Pascolo ?] de S. Ambrogio et Antonio de Capriata, sergent du podestat.

Ibid f. 45 vo., 46

172. *Péra, 7 octobre.* Percivale . . . . . reconnaît avoir reçu de Giovanni Zaccaria tout le capital et le profit de 150 hyperpéres donnés en commandite (dont acte du 28 juin). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et le greffier Galiano.

Ibid. f. 46 vo.

173. *Péra, 7 octobre.* Daniele d'Alexandrie donne procuration générale au fourreur Dagnano. Deux témoins: Antonio de Capriata et Rubaldo de Valdettaro, sergents du podestat.

Ibid. f. 46 vo.

174. *Péra, 8 octobre.* Le banquier Giovanni Spagnuolo de Crémone reconnaît avoir reçu de Giovanni, fils d'Oliverio Longo, tout ce que celui-ci lui devait. Témoins: le not. Guglielmo Gandulfi.

Not. ign., XI.

175. *Péra, 8 octobre.* Pagano de Valdettaro donne procuration à Tommaso Archerio pour recevoir de Gandulfo de Castelleto 25 hyperpères donnés en

comandite (acte du not. Giovanni Stabia du 6 février 1281, transcrit par le not. Bernabò della Porta).

Ibid.

176. *Péra, 8 octobre.* Maître Giovanni de Pegli, mari de Susanna, fille d'Agnese, soeur de feu Bonaventura de Camogli, reconnaît avoir reçu d'Ogerio Boccabarile les 100 hyperpères que Bonaventura avait légués à Susanna (testament écrit le 22 avril 1281 par le not. Bertolino della Porta dei Vacca). Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et le fourreur Dagnano.

Ibid. f. 190.

177. *Péra, 8 octobre.* Castellino de Campello, procurateur d'Andreolo Spezia (procuration du not. Gugl. Gandulfi du 21 juillet 1281) reconnaît avoir reçu de Giovannino Zaccaria, fils d'Ambrogio Zaccaria, 45 hyperpères représentant le capital et le profit de 40 hyperpères donnés en commandite. Deux témoins: le not. Guglielmo Gandulfi et Mallonino Mallone.

Ibid. f. 190.

178. *Péra, 8 octobre.* Commandite. Témoins: Ogerio Boccabarile et . . . . Cibo.

Ibid.

179. *Péra, saus date.* Pellegrino Panzano se reconnaît le débiteur de Marchetto Rosello.

Ibid. f. 186 vo.

180. *Péra, sans date.* Pagano Guecio reconnaît avoir reçu 70 hyperpères de Lanfranchino Bonnetto pour son compte et celui de Mondino Bonnetto.

Ibid.

Fragment: . . . . . Romanie et Mari [Maiori] . . . notum sit omnibus habencia plura linea . . . . valoris et pro cassis . . . res habeant et teneant . . . . que solum modo habent lineam unam . . . . sunt in pergameno et . . . . pro cassis set pro extractis in pergameno».

Ibid. f. 185.

II. ACTES DE CAFFA (1289 — 90)

181. *Caffa, 27 avril 1289.* Enrico Renzolo de Sarzana et Simone Calvo reconnaissent avoir reçu de Daniele Brondo tout ce qui leur était dû, d'une commandite de 6252 aspres bar. (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 5 juillet 1288). «*In logia ubi regitur Curia.* Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giovannino Longo.

Not. Lamberto di Sambuceto, Caffa 1289, fol. 2.

182. *Caffa, 27 avril.* Quittance du not. Daniele da Corte pour 9800 aspres bar. reçus de Tommaso de Domoculta, en vertu de l'acte du not. Corrado Steffanone du 17 juillet 1288. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giovannino Gambone di Bisagno.

Ibid. fol. 3 vo.

183. *Caffa, 29 avril.* Sorleone Mallone reconnaît devoir à Ughetto de Sestri Levante 300 aspres payables dans deux mois. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Ferretto Ferro.

Ibid. f. 4 vo.

184. *Caffa, 29 avril.* Sorleone Cibo reconnaît avoir reçu d'Ugolino Lercari tout ce qui lui était dû par Bonifacio Gattilusio. Témoins: Oberto di Bartolommeo et Giovannino Dentuto.

Ibid. f. 4 vo., 5.

185. *Caffa, 29 avril.* Giacomo d'Ancône s'engage à payer, au mois d'août, 60 aspres commianates à Oberto d'Ancône. Témoins: Oberto di Bartolommeo et Ughetto di Sestri Levante.

Ibid. f. 5.

186. *Caffa, 30 avril.* Giannino della Porta S. Andrea, fils de feu Giorgio de Rapallo, s'engage à payer dans un mois 12 hyperpères de Constantinople à Daniele Bragetta d'Arenzano et à son frère Simone. Témoins: Giovanni di Zerbo d'Arenzano et Lucio «cintracus comunis Caffe».

Ibid. f. 5 vo.

187. *Caffa, 30 avril.* Bertolino di Bozzolo donne procuration générale à Giovannino Rosso de Pontremoli. Témoins: Bergamino di Bergamo et le not. Oberto di Bartolommeo.

Ibid. f. 6.

188. *Caffa 30 avril.* Romanino de Camogli reconnaît avoir reçu d'Ughetto de Sestri Levante «tantum de tua draperia» en valeur de 102 aspres bar. payables dans deux mois. Témoins: Ugolino di S. Stefano et le not. Oberto di Bartolommeo.

Ibid. f. 6 vo.

189. *Caffa, 30 avril.* Le corroyeur Giacomo reconnaît avoir reçu de Manuele Suppa tout ce qui lui revenait d'une commandite de 37 hyp. «et gaviorum coriorum sex», acquittée par Manuele au nom du fourreur Giacomo. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Oglerio de Chiavari.

Ibid. f. 7 vo. 8.

190. *Caffa, 30 avril.* Giacomo le corroyeur reconnaît avoir reçu de Manuele Suppa des marchandises, valant 26 hyperpères et ce dernier reçoit tout ce que lui devait Giacomo. Témoins: Bertolino di Bozzolo et Giacomo di Castiglione; Baliano della Porta et Giacomo Brigadano.

Ibid. f. 8 vo. (2 actes)

191. *Caffa, 1-er mai.* Fulcone d'Albenga déclare que Bertola de Noli et Giovanni de Sampierdarena doivent lui remettre respectivement 6988 et 1574 aspres; en outre, la téride «S. Angelo», possession commune de Bertola et Nicoleta d'Albenga, au compte duquel l'argent doit être versé (acte de Giovanni Tartarino di Maddalena, *scribe taride que vocatur Scs. Michael* d'avril 1289). Témoins: Valentino Gagliardo et Giovannino Tartarino.

Ibid. f. 9.

192. *Caffa, 2 mai.* Quittance de Francesco Caravello pour tout ce qui lui était dû par Rainaldo Cebe. Témoins: le greffier Lucio et Ugolino di S. Stefano.

Ibid. f. 9 vo. 10.

193. *Caffa, 2 mai.* Odebrando Gorella de Lucques reconnaît avoir reçu de Filippo Bestagno les 50 livres d'argent qu'il avait prêtées à Andrea Bestagno. Témoins: Simone Balbo et Giovannino de Pinu.

f. 10.

194. *Caffa, 2 mai.* Le corroyeur Simone di Levanto reconnaît avoir reçu en commandite de Mazzone di Campo 212 aspres bar., qu'il transportera avec lui, à son gré, en retenant la moitié du profit. Témoins: Manuele Capello di Bonifacio et Ughetto di Castro.

f. 10 vo.

195. *Caffa, 2 avril (mai?).* Quittance de Sorleone Ceba et Baccorino di Negro, pour 2975 aspres reçus de Simone di San Remo, (acte du not. Gherardo di S. Donato du 2 avril 1289). Témoins: Sorleone da Croce et Giovannino de Pinu.

f. 11 et vo.

196. *Caffa, 2 mai.* Tolomeo Ferrando di Pinerolo reconnaît avoir reçu de Vivaldino Lavaggio des marchandises valant 150 aspres, payables dans quatre mois. Témoins: Sorleone da Croce et Enrico di Maddalena.

f. 11 vo.

197. *Caffa, 2 mai.* Tolomeo di Pinerolo s'engage à payer, dans un mois, 50 aspres à Tommaso di Coronato. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Nicolò Arasia della Porta S. Andrea.

f. 11 vo. 12.

198. *Caffa, 3 mai.* Pasquale di Moro s'engage à payer, le 1-er novembre, 85 aspres commianates à Giacomo d'Ancône. Témoins: Margarito d'Ancône et Simone di Casareto.

f. 12 vo.

199. *Caffa, 4 mai.* Giovannino Pallavicino déclare avoir reçu de Giacomo di Rovegno les 550 hyperp. que lui devait Pavesino d'Orto (acte du not. Simone di Fossato du 29 novembre 1288). Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Guglielmo di Sori.

f. 13 et vo.

200. *Caffa, 4 mai.* Giacomo di Ugolino reconnaît avoir reçu en comandite de Gabriele de Mari 25 livres gén. à transporter à son gré, en retenant pour lui le quart du profit, qu'il remettra à Gênes. Témoins: Lodisio Squarzafico et Rubaldo Mallone.

f. 13 vo. 14.

201. *Caffa, 4 mai.* Baccorino di Negro reconnaît avoir reçu de Matteo Boterio de Durazzo les 94 aspres commianates qu'il avait garantis pour le Calfat Stefano di Ponteracchia (acte *ex scriptura cartularii scribe mei ligni)*. Témoins: Giacomo et Ughetto Pisano d'Arenzano.

f. 14.

202. *Caffa, 4 mai.* Gabriele Braggerio s'engage à payer, à Noël, 10 hyperpères à Percivale Lanternaio. Témoins: les not. Andreolo della Porta et Oberto di Bartolommeo.

f. 14.

203. *Caffa, 5 mai.* Le fondeur de cloches Guglielmo donne procuration générale au tailleur Conforto, habitant de Péra. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giustino della Porta di S. Andrea.

f. 14 vo. 15.

204. *Caffa, 5 mai.* Giacommino Fabeta di Levanto donne procuration générale aux forgerons Giacomo de Passano, Enrico Moneglia et à maître Giacomo de Milan, médecin. Témoins: Zarlone Mallone et Ugolino di S. Stefano.

f. 15 et vo.

205. *Caffa, 5 mai.* Giovannino «de Credis» en son nom et celui de Guglielmo Ferro, son frère, reconnaît avoir reçu de Daniele da Corte 2546 aspres bar, sur les 40 livres d'argent qui lui étaient dûes. Témoins: Mirone Cattaneo et Giovannino Longo de Gênes.

f. 17 et vo.

206. *Caffa, 5 mai.* Simone de S. Remo reconnaît avoir reçu en commandite de Buonsignore Caffaraino 854 aspres commianates, à négocier à son gré, en retenant pour lui le quart du profit, qu'il lui remettra à Gênes ou à Caffa. Témoids: Le not. Oberto di Bartolommeo et Francesco Giudice de Gênes.

Ibid.

207. *Caffa, 5 mai.* Gabriele De Mari s'engage à rembourser dans trois mois, à Gênes ou à Caffa, 9300 aspres à Franceschino Urseto. Témoins: Daniele di Gualterio et Ansaldo Savignone.

f. 18 et vo., le même acte f. 20 vo.

208. *Caffa, 5 mai.* Lanfranco di Pontedecimo doit à Manuele di S. Tommaso trente hyperpères payables à la mi-juin. Témoins: le dragoman Pietro et le forgeron Giacomo.

f. 18 vo.

209. *Caffa, 5 mai.* Pietro di Savignone reconnaît avoir reçu de Sorleone Cibo 25.000 aspres bar. qu'il s'engage à rembourser, avec les intérêts qu'aurait produit leur placement *in varis organinis* MDCCCCLXXX *emptis in prima compara precio asperorum* MMCCCC *pro miliario*, que la galère de Gabriele De Mari transporte à Gênes. Témoins: Francesco Giudice et le dragoman Pietro.

f. 18 vo. 19,

210. *Caffa, 6 mai.* Guglielmo Scorcio doit 500 aspres bar. au fourreur Francesco de Chiavari. Témoins: le not. Oberto Bartolommeo et Ansaldo «de Alba Marenibo».

f. 19.

211. *Caffa, 9 mai.* Andreolo Spinola fils de Lombadino Spinola reçoit de Faccino Rodistropo 1897 ½ aspres bar., remboursables à Péra par 110 hyperpères. Témoins: Filippo Bestagno et Giustino della Porta di S. Andrea.

f. 20.

212. *Caffa, 10 mai.* Giacomo d'Ugolino reconnaît avoir reçu de Guglielmo Portino d'Arenzano les 49 aspres bar. que lui devait Antonio Cafocca d'Arenzano, qui s'était engagé comme marin à bord de son navire et *auffugit de servicio ipsius ut de predictis patet scriptura publica cartularii ipsius navis et que scriptura scripta est in cartulario curie de Caffa diversorum negociorum Mo CCo* LXXXVIIIIo *die* X-a *madii.* Témoins: Ugolino di S. Stefano et Giovanni d'Accurso, *scribe navis domini Jacobi di Ugolino.*

f. 20 vo., 21.

213. *Caffa, 10 mai.* Le calfat Giovanni di Prementorio s'engage à payer à Nicolò Borborino pour le calfat Simonino di Prementorio 5 hyperpères et 5 carats, au mois d'août. Témoins: *Juncta* di Rapallo et Vivaldo di Varazze

f. 21.

214. *Caffa, 10 mai.* Giannino Nazarino donne procuration générale à Guglielmo Ardoino de Savona. Témoins: Giovannino De Pinu et Andreolo Barlaria.

f. 21 vo.

215. *Caffa, 11 mai.* Marchione Barbavaria et Bonifacio di Grillo cèdent à Giacomo Musso Botario tous leurs droits contre Gandulfo de Lajazzo, concernant les 450 aspres bar. qui restent à payer des 4200 qui leur étaient dûs. (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 2 septembre 1280). Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Nicolò Sardena.

f. 22.

216. *Caffa, 11 mai.* Giacomo Musso di Castello donne procuration générale à Ughetto di Castro. Témoins: Rubaldo Mallone et Nicolò Lercari.

f. 23 vo., 24.

217. *Caffa, 12 mai.* Magnone Bestagno reconnaît avoir reçu de Simone di Monterosso, en son nom et celui de Pietruccio Gangi tout ce qu'ils restaient lui devoir, d'une commandite de 453 livres gén. (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 31 août 1288).

Témoins: Alberto D'Oria et le not. Oberto di Bartolommeo.

f. 24 et vo.

218. *Caffa, 12 mai.* Bonifacio di Grillo donne procuration à Giacomo Musso di Castello pour noliser, ou vendre, deux tiers de la téride «S. Giorgio» dont Nicolò Ceba possède l'autre tiers. Témoins: Andrea di S. Tommaso et Guglielmo di Fossano.

f. 24 vo.

219. *Caffa, 13 mai.* Oglerio Mabilia donne procuration à Andreolo di S. Tommaso, pour noliser la galère «S. Giovanni» possèdée en commun par lui, Manuele Zaccaria et Caccianemico della Volta. Témoins: Luchino di Chiavari et le not. Oberto di Bartolommeo.

f. 27 et vo.

220. *Caffa, 13 mai.* Samuele di Merlo reconnaît devoir à Benedetto d'Oliva 16 hyperpères. Témoins: Jarlone Mallone et Percivale della Porta S. Andrea.

f. 27 vo.

221. *Caffa, 13 mai.* Nicolò de Mari et le boulanger Giovannino, au nom de Corrado di Montaglio, s'étant rendu acquéreur des droits d'Ugolino di S. Stefano, concernant les 500 aspres commianates que lui devait Samuele di Merlo (acte du not. Oberto Bartolommeo) reconnaissent avoir reçu 336 aspres commianates» *pre coequamento expensarum factarum in quadam tarida vocata*

Sanctus Nicolaus et que vendita fuit in publica callega tua pro quinque duodenis et sociorum tuorum pro residuo et qui dictus Ugolinus prononciatus fuit in iure consulatus de Caffa esse pociorem et preferandum secundo aliis creditoribus in bonis dicti Samuelis». Témoins: le not. Oberto Bartolommeo et Tommaso Pazzo.

f. 28.

222. *Caffa, 16 mai.* Giovannino Pallavicino reconnaît avoir reçu de Giacommino d'Ugolino tout ce que lui devait Andreolo Spezzapetra. Témoins: Nicolò Balbo et Giovanni di Ghisulfo, fils d'Andreolo di Ghisulfo.

f. 28 vo., 29.

223. *Caffa, 16 mai.* Simone di Prementorio reconnaît avoir reçu d'Andreolo Barlaria et d'Andrea Barbavaria tout ce qui lui revenait d'une commandite de 3000 aspres (acte de Manfredo Brondo). Témoins: Benvenuto fils de Gadariano di Trari et le greffier Lucio.

f. 29 vo.

224. *Caffa, 17 mai.* Guglielmo Campanario s'engage à payer à Bonifacio Rodistropo 150 hyperpères à Péra. Témoins: Gualterino Gualterio et Martino Orricula.

f. 30.

225. *Caffa, 17 mai.* Francesco Matario, procurateur d'Acellino Cicada (acte du not. Tommaso di Sigulfo du 1-er mars 1289) reconnaît avoir reçu de Guglielmo Campanario et Giacomo de Castiglione 6210 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Lodisio Squarziafico.

f. 31.

226. *Caffa, 17 mai.* Paganino fils de Frezzeto di Castello s'engage à payer à Giacomo di S. Lorenzo les 33 livres gén. qu'il lui doit sur la somme de 74 livres empruntée en commun, avec Bregado di Fossato (acte du not. Tommaso di Sigulfo du 18 avril 1288). Garants: Antonio di Sestri Levante, Enrico di Rapallo et le fourreur Riccobono. Témoins: Michele Barberio et le fourreur Mirone.

f. 31 vo. 32.

227. *Caffa, 17 mai.* Negro Cicada donne procuration générale à Cigallino Cigala. Témoins: Le not. Oberto di Bartolommeo et Pietro di Savignone.

f. 32 et vo.

228. *Caffa, 17 mai.* Convention entre Francesco Urseto et Magliarone d'Ancône, par laquelle Urseto s'engage à payer à Porchino Selvatico les 1000 aspres bar. que lui doit Nicolò del Porto d'Ancône. Témoins: Gualterino di Gualterio et Martino Orricula.

f. 32 vo., 33.

229. *Caffa, 18 mai.* Baccorino di Negro reconnaît avoir reçu de Guglielmo Lomellino 6138 aspres, qu'il s'engage à rembourser le 1-er juillet. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Bonvasso Lomellino.

f. 33.

230. *Caffa, 18 mai.* Giacomo di S. Lorenzo donne procuration générale à Manuele di Bonifacio. Témoins: Bertolino Bufferio et Enrico Perzolo di Sarzana.

f. 34.

231. *Caffa, 18 mai.* Le chirurgien Giacomo di Tortona charge Daniele Grillo de recevoir les 600 aspres bar. donnés en commandite à Gioachino d'Alba (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 12 octobre 1288). Témoins: Andreolo di Bartolommeo et Simone Calvo.

f. 34 et vo.

232. *Caffa, 18 mai.* Enrico d'Arenzano, habitant de Caffa et Enrico di Serrino s'engagent à payer, le 1-er juillet, 933 aspres bar. à Benedetto d'Oliva. Témoins: Simone Calvo et Nicolò Macia.

f. 34 vo.

233. *Caffa, 20 mai.* Bernabò di Mongiardino, procurateur de Manfredo Grillo (acte du not. Tommaso di Sigulfo du 12 mars 1288), reconnaît avoir reçu de Filippo Sardena 3795 aspres bar. résultant de 200 hyperpères donnés en commandite à Daniele Grillo. (Acte du not. Corrado Steffanone du 17 juillet 1288). Témoins: Andreolo di S. Tommaso et Andreolo Margone.

f. 35.

234. *Caffa, 20 mai.* Percivale Lomellino reconnaît avoir reçu pour lui et ses frères, Bonvassalino et Nicolò, 262 hyperpères, 16 car. de Pietro di Godano, et pour lui-même 295 hyperpères. Témoins: Andrea di Bartolommeo, Giustino della Porta S. Andrea et le not. Oberto Bartolommeo.

f. 35 vo.

235. *Caffa, 23 mai.* Pellegrino Pernicchio reconnaît avoir reçu 60 hyperpères d'Oberto Rato (cf. acte du not. Agostino di S. Matteo du 4 novembre 1288). Témoins: les not . Oberto et Andreolo di Bartolommeo.

f. 37.

236. *Caffa, 23 mai.* Giovanni Manente reconnaît avoir reçu 9000 aspres commianates d'Oberto Fornaio di Borgo S. Donnino «*pro precio milii quod ego Johanes vendidi*». Témoins: Oberto Rato et l'huissier Lucio.

f. 37 vo.

237. *Caffa, 27 mai.* Oberto Rato donne procuration générale à Guglielmo di Saluzzo. Témoins: Oberto di Bartolommeo et Andreolo di S. Tommaso.

f. 39.

238. *Caffa, 28 mai.* Giacomo di Manfredo et Giovannino Drogo s'acquittent réciproquement de leurs dettes. Témoins: Mazzone di Campo et Giacomo di Frandino, habitant de Caffa.

f. 39 vo.

239. *Caffa, 28 mai.* Andrea Margone, procurateur d'Oberto Usodimare reconnaît avoir reçu de Lanfranchino d'Isola 480 aspres bar. pour les 300 aspres commianates qui lui étaient dûs. (Acte du not. Gherardo di S. Donato du 15 février 1283). Témoins: Andreolo di S. Tommaso et Raimondo di Terpi

f. 39 vo., 40.

240. *Caffa, 31 mai.* Guglielmo de Predi reconnaît avoir reçu 100 aspres bar. de Biranese di Connio, comme garantie pour Ocellino Bazze di S. Remo (acte du 18 avril 1289 «*in actis curie de Caffa*»). Témoins: Lanfranco di S. Nazzaro et Pietro di Sarzana.

f. 40 vo., 41.

241. *Caffa, 2 juin.* Orlando di Pegli vend à Federigo di Ghisulfo, pour 1000 aspres bar., la huitième partie d'une téride qu'il possède en commun avec le-dit Federigo et Enrico Cebe, et dont il a payé le quart 1150 aspres bar. à Benedetto d'Oliva. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Bonifacio di Ghisulfo.

f. 43 et vo.

242. *Caffa, 3 juin.* Giovanni di Costanea cède à Montano di Marino, Benedetto d'Oliva et Filippo Bestagno, représentant Guglielmo d'Oliva, tous ses droits contre Francesco d'Usio, concernant la dette de 900 aspres bar. de ce dernier; de même sa créance sur Giovani di Valdettaro di S. Stefano (1800 aspres) et diverses créances mentionnées» «*in quodam scripto per me esibito im curia consulatus de Caffa*»: Montano di Marino, 100 hyperp.; Benedetto d'Oliva, 380 hyperp. et 20 Kar.; Filippo Bestagno, 101 hyperp. et 12 Kar. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giovannino de Pinu.

f. 44 et vo.

243. *Caffa, 3 juin.* Giovanni Pallavicini donne procuration générale à Rubaldo Angioino et Nicolò Fallamonica. Témoins: les not. Bernabò delle Porta et Oberto Bartolommeo.

f. 45.

244. *Caffa, 4 juin.* Franceschino Matario, procurateur d'Alberto di Biato (acte du not. Corrado Steffanone du 5 mars 1289) reconnaît avoir reçu tout

ce que lui devait Enrico Barberio di Fossato pour une commandite de 38 hyperp. et 6 car. Témoins Nicolò Visconte et Giovanni «*magistro axie*».

f. 45 vo., 46.

245. *Caffa, 5 juin.* Le boulanger Oberto di Borgosandonnino charge Nicolino della Porta, patron d'une téride, d'encaisser ses créances de Trébizonde. Témoins: Ansaldo di Savignone et Gherardo di Montecucco.

f. 47 et vo.

246 *Caffa, 6 juin.* Giacomo d'Ugolino charge Manuele di Ponterrachia de recevoir en son nom de Poncio di Cremona, ancien serviteur d'Ansaldo Fallamonica, 280 aspres commianates. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Pagano Pietraccio.

f. 47 et vo., 48.

247. *Caffa, 6 juin.* Gherardo di Terrafocco, habitant de Caffa, doit 2407 aspres bar. à Benedetto d'Oliva. Témoins: le dragoman Pietro et Pietro di Sarzana.

f. 48 et vo.

248. *Caffa, 6 juin.* Federico di Ghisulfo reçoit de Milano di Nono 976 aspres pour Ghisulfino di Ghisulfo. Témoins: Giacomo Speziale et Ferretto Ferro.

f. 49 vo., 50.

249. *Caffa, 7 juin.* Giannino da Corte charge Daniele da Corte de recevoir de Babillano Alpario le résultat d'une commandite de 1902 aspres, et Francesco Giudice celui d'une autre commandite de 11.720 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et le dragoman Pietro.

f. 50.

250. *Caffa, 7 juin.* Daniele da Corte transfère à Tommaso d'Orricula sa créance sur Giannino di Recco, pour les 2000 aspres bar. qui restent à payer d'une somme de 9412 aspres. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giovannino Drogo.

f. 50 vo.

251. *Caffa, 7 juin.* Tommaso de Domoculta charge Mirone Cattaneo de recevoir le capital et le profit d'une commandite donnée à Giannino di Recco et Manuele di S. Tommaso. Témoins: Francesco Urseto et Ansaldo Cigala.

f. 51.

252. *Caffa, 7 juin.* Daniele da Corte donne procuration générale, pour un an, à Gualterino di Gualterio et Giannino da Corte. Témoins: Simone di Prementorio et le not. Oberto Bartolommeo.

f. 51 vo.

253. *Caffa, 7 juin.* Francesco Mezzamanica et Pietro di S. Siro s'acquittent leurs dettes respectives; ce dernier paye en outre 1015 aspres bar., la part qui lui revient de 4155 aspres donnés en commandite à lui et Opizzino Clerico, en gardant pour eux la moitié du profit. (Acte du not. Francesco di S. Martino du 17 mai 1288). Témoins: Pellegrino Pietraccio et Rafaelle Bonaventura.

f. 51 vo., 52 et vo. (2 actes).

254. *Caffa, 7 juin.* Giovanni Rosso, au nom d'Ugone di Parme, donne quittance à «Jani Afandro», pour 1900 aspres bar. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giovanni Porcaro di Cantarollo.

f. 53.

255. *Caffa, 7 juin.* Guglielmo della Porta, fils d'Arnaldo della Porta, reconnaît avoir reçu d'Andrea Spinola 275 aspres bar., pour lesquels Francesca, veuve de Boe Spinola, lui rendra 9 livres gén. Témoins: le médecin Guglielmo et Ughetto di Sestri Levante, habitants de Caffa.

f. 53 vo., 54.

256. *Caffa, 8 juin 1289.* Francesco Mamerio, procurateur d'Oberto di Biato (acte du not. Corrado Steffanone du 5 mars 1289) reconnaît avoir reçu de Giacomo dell' Orto 25 hyperp. d'or (p. cette dette, acte du not. Tommaso di Sigulfo du 12 mars 1289). Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Luchino Gonella.

f. 54 vo., 55.

257. *Caffa, 8 juin.* Giannino Verdepoli reconnaît avoir reçu du vin, en valeur de 1806 aspres, de Baliano Brunengo et Manuele di Bonifacio, en s'engageant à leur rembourser cette somme à Péra, à la mi-juin. Témoins: le dragoman Pietro et maître Benevenuto.

f. 55.

258. *Caffa, 8 juin.* Le chirurgien, maître Giacomo de Tortona, charge Oberto Usodimare de recevoir en son nom 600 aspres bar. de Giovanni d'Alba. Témoins: Bonifacio Piccamiglio et le not. Bernabò della Porta.

f. 55 vo.

259. *Caffa, 8 juin.* Procurations de Giacomo di Rovegno pour le not. Agostino di S. Matteo et de Nicolò Ricicio pour Nicolino Fallamonica et Paolino Baialdo. Témoins: Rolando Cantello, Oberto de Pinu, Lodisio Squarziafico et le greffier Andoria.

f. 55 vo., 56 et vo. (2 actes).

260. *Caffa, 8 juin.* Sorleone Gattilusio donne procuration générale à Basino Gattilusio, qui reçoit aussi 1700 aspres bar. en commandite (sur les 500 livres gén. appartenant à Luchetto Gattilusio), pour les négocier où bon lui semblera,

en retenant pour lui le quart du profit. Témoins: Maffeo, fils de feu Ugone Gambone et son frère Luchetto.

f. 57 vo., 58 (2 actes).

261. *Caffa, 8 juin.* Daniele da Corte, procurateur de Flora, veuve de Guglielmo Pessaro Bernarolo (acte du not. Pietro di Saliceto du 2 janvier 1288) donne procuration à Gualterino di Gualterio pour recevoir d'Obertino, fils d'Ansaldo Rosso di Quasco de Pinu, le capital et le profit de 20 livres gén. données en commandite (acte du not. Angelino di Sestri Levante du 7 août 1289). Témoins: Giorgio Vento et le greffier Andoria.

f. 58 et vo.

262. *Caffa, 8 juin.* Giovanni Lomellino reçoit 100 hyperp. de Baliano Gabernia. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Nicolò De Mari.

f. 59 vo.

263. *Caffa, 8 juin.* Giannino di Nurno reconnaît avoir reçu d'Antonio Lomellino 10000 aspres bar. qu'il s'engage à rendre à Gênes avec les intérêts que pourrait rapporter cette somme, investie dans un «fardellus sete de Merdacaxi», que la galère d'Oglerio Mabilia transporte à Gênes. Témoins: Le not. Oberto di Bartolommeo et son frère Andreolo.

f. 60 et vo.

264. *Caffa, 8 juin.* Borghese di Montaldo donne procuration générale à Enrico Fassolo. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Nicolò Visconti.

f. 60 vo. 61.

265. *Caffa, 9 juin.* Ansaldo di Spigno s'engage à payer, à Noël, 212 aspres bar. à Guglielmo di Saluzzo. Témoins: le greffier Andoria et le dragoman Gherardo.

f. 61.

266. *Caffa, 9 juin.* Giovanni Cruvello et Giovanni Egidio, habitants de Caffa, achètent à Montano di Marino du vin pour 600 aspres, payables le 1-er septembre. Témoins: Nicolò Macia et Guidotto di Pizzolo.

f. 61 vo.

267. *Caffa, 9 juin.* Montano di Marino reconnaît avoir reçu du fourreur Armanno di Lisora les 61 hyperp. et 4 car. que celui-ci devait à Alberto di Biato. Témoins: Nicolò di Carmandino et Nicolò Macia.

f. 62.

268. *Caffa, 8 (ou 9) juin.* Asraldino di Spigno s'engage â payer en septembre 220 aspres bar. à Agostino di S. Matteo. Témoins: Nicolò Macia et Alessandrino di Manfredo.

f. 62.

269. *Caffa, 9 juin.* Giacomo Tartaro, procurateur de Bernabò Grimaldi, reconnnaît avoir reçu d'Antonio Mazaresa 600 aspres «quibus est appodisia publica in actis curie de Caffa» Témoins: le not. Oberto Bartolommeo et Pietro Portagioia di Valdettaro.

270. *Caffa, 9 juin.* Francesco Mataria reconnaît avoir reçu d'Andrea di Pagana 125 hyperp. (ment. par acte du not. Tommaso di Sigulfo du 17 janvier 1289) et 50 hyperp. pour Oberto di Biato (acte du not. Corrado Steffanone du 5 mars 1289) Témoins: les not. Oberto et Andreolo di Bartolommeo.

f. 63.

271. *Caffa, 9 juin.* Daniele da Corte reçoit tout ce qui lui devait Argisio di Gualterio. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Francesco, serviteur du Consul de Caffa.

f. 64.

272. *Caffa, 9 juin.* Francesco Mataria paye 170 aspres à Asraldino di Spigno. Témoins: Ugolino D'Oria et Francesco, serviteur du Consul de Caffa.

f. 64.

273. *Caffa,, 9 juin.* Giovannino Lomellino et Cigalino Cicada donnent procuration générale à Ottobono Cicada. Témoins: Guglielmo di Sori et le not. Oberto Bartolommeo; Andreolo di Bartolommeo et Megliano Cicada.

f, 64, vo. 65 (2 actes).

274. *Caffa, 9 juin.* Francesco Urseto donne procuration générale à Ottobono Cigala, Lodisio Squarziafico, Martino Orricula et Oberto di Cossano di S. Stefano. Témoins: Nicolò Balbo et le not. Oberto di Bartolommeo.

f. 64 vo.

275. *Caffa, 9 juin.* Francesco Urseto reconnaît avoir reçu de Nicolò D'Oria 1500 aspres commianates, sa part d'une *societas* où entraient Filippo Malfante, Nicolò D'Oria, Benedetto et Manuele Zaccaria di Castro, Paolino et Andreolo di Negro, formée pour aller trafiquer à Trébizonde (acte du not. Gherardo di S. Donato du 3 avril 1289) et 1000 aspres bar., dette personnelle de Filippo Malfante. Témoins: Ottobono Cicada et le not. Andrea di Bartolommeo.

f. 66.

276. *Caffa, 10 juin.* Nicolò D'Oria, procurateur d'Alberto Malocello et Cardinale Bonaventura (par acte du not. Guglielmo Bocaccio du 9 mars 1289), vend à Nicolò di Tommaso le tiers de la téride «S. Salvatore» pour 1666 aspres bar. et le charge, ainsi que Cardinale Bonaventura, de recevoir tout ce que

rapportera un autre tiers de la même téride à Alberto Malocello. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Giannino di Narona.

f. 66 vo. 67 et vo. 68 (2 actes).

277. *Caffa, 10 juin.* Tommaso di Domoculta reconnaît avoir reçu tout ce que lui devait Inghetto Moaldo. Témoins: Cardinale Bonaventura el le not. Oberto di Bartolommeo.

f. 68.

278. *Caffa, 10 juin.* Bresciano Pietruccio donne procuration à Pietro di Savignone pour exiger et recevoir du marchand de draps Nicolò le capital et le profit de 20 livres gén. données en commandite. Témoins: Giustino della Porta S. Andrea et Giacomo d'Ugolino.

f. 68 vo. 69.

279. *Caffa, 10 juin.* Nicolò D'Oria donne en commandite 1500 aspres bar à Nicolò Tommaso et Cardinale Bonaventura et reçoit de ce dernier les intérêts d'une moitié du navire «S. Salvatore», donné en commandite par Alberto Mallocello. Témoins: les not. Bernabò della Porta et Andreolo di Bartolommeo.

f. 70 vo. 71 (2 actes; le dernier refait f. 71 vo.).

280. *Caffa, 10 juin.* Nicolò D'Oria charge Andreolo Margone d'expédier de l'alun à Gênes. Témoins: le not. Oberto di Bartolommeo et Bosco, Génois de Caffa.

f. 71 vo.

281. *Caffa, 11 juin.* Antonio de Sestri Ponente doit 637 aspres bar. à Bernardo d'Orrado. Témoins: Ansaldo di Savignone «*olim osbergerius*» et Giacomo «*famulus Domini Consuli*».

f. 72.

282. *Caffa, 14 juin.* Federico di Ghisulfo donne procuration générale à Nicolò Macia. Témoins: Andreolo di S. Tommaso et Pietro di Savignone.

f. 73 et vo.

283. *Caffa, 14 juin.* Pietro di Savignone procurateur d'Argentina, veuve de Lanfranco di Savignone (acte du not. Enrico Dentato du 20 août 1288) reconnaît avoir reçu de Pietro Bono, ancien serviteur de Guglielmo di Savignone, 300 aspres bar. et 3 livres gén. (acte de commandite du not. Pagano di Serca du 31 mars 1281, transcrit par Deodato Buonaccorsi en 1287). Témoins: Pietro le boucher et Daniele fils de Lodisio Carne, Génois.

f. 73 vo. 74.

284. *Caffa, 14 juin.* Pietro Bono donne procuration à Pietro di Savignone pour recevoir 235 aspres bar. d'Oberto di Savignono Témoins: Bresciano di Brescia et Pietro Macellaio, habitant de Caffa.

f. 74.

285. *Caffa, 14 juin.* Taccio di Canetto reçoit tout ce que lui devait Milano d'Asti. Témoins: Gualterio di Gualterio et Abbate, habitant de Caffa.

f. 74 vo.

286. *Caffa, ? juin.* Giacomo di Ghisulfo charge Federico di Ghisulfo, à Péra, de recevoir tout ce que lui doit Guglielmo di Castanea.

f. 76. (fragment).

287. *Caffa, 14 juin.* Federico di Ghisulfo reçoit de Venturino di Cosano les 100 aspres bar. garantis par le fourreur Negrone. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giacomo di Ghisulfo.

f. 76 et vo.

288. *Caffa, 15 juin.* Angelino di S. Matteo, «nauclerius» reçoit 140 aspres bar. de Simone di Moneglia. Témoins: Rubaldo Angioino et Pagano di Moneglia.

f. 76 vo.

289. *Caffa, 15 juin.* Federico di Ghisulfo reçoit tout ce que lui devait Pietro Portagioia. Témoins: Andreolo di Bartolommeo et le fourreur Lanfranco.

f. 77.

290. *Caffa, 15 juin.* Baliano Gabernia donne procuration générale à Acellino Cicada. Témoins: Francesco, page du Consul et Oberto De Mari.

f. 77.

291. *Caffa, 16 juin.* Gioacchino di Bisagno, fils de Nicolò «*scriba galee Raffi Muscule*» reçoit du tisserand Giovanni 2 hyperp. et 5 car. pour Negrone di Valdettaro. Témoins: Francesco Mezzamanica et Giacomo di Ghisulfo.

f. 79 vo.

292. *Caffa 17 juin.* Saldonio Bresciano di Brescia recconnaît avoir reçu 1400 aspres de Martino di Milano, pour lequel Perroto d'Asti et Rebecco «Abbas» s'étaient portés garants. Témoins: Martino Milano, Crescino d'Asti et Benvenuto, de la maison du Consul.

f. 79 vo. 80.

293. *Caffa, 17 juin.* Balaban Azardi laisse en gage à Ugolino di Piacenza une charette et un cheval pour 100 aspres bar. Témoins: le not Andrea di Bartolommeo et Gherardo Ferro, habitant de Caffa.

f. 80.

294. *Caffa, 17 juin.* Giacomino di Molino (?) fils de feu Pastorino di Molino (?) donne procuration générale au banquier Giovanni Rosso et au greffier Andoria. Témoins: Andreolo di Bartolommeo et Pagano di Castello.

f. 80 vo.

295. *Caffa, 20 juin.* Andrea Bazariato, habitant de Caffa, doit à Oberto Rato 113 aspres, payables dans trois mois. Témoins. Giacomo di Ghisulfo et Andrea di S. Tommaso.

f. 80 vo. 81 (note marginale: le paiement a été effectué le 26 août).

296. *Caffa, 20 juin.* Nicolò di Caminata, fils de Ruffino di Caminata, reconnaît avoir reçu 20 hyperp. du banquier Oberto. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Tommaso Brondo; Andrea di S. Tommaso reçoit tout ce que lui devait le greffier Lucio. Témoins: Benvenuto, de la maison du Consul, et le not. Sestino Radino.

f. 82 vo. 88 (2 actes).

297. *Caffa, 21 juin.* Giacommino «Imgressis» reconnaît avoir reçu de Luchino di Chiavari tout ce que lui devait Giovanni di Chiavari. Témoins: Rubaldo Mallone et Maffeo Gambone.

f. 81, vo.

298. *Caffa, 21 juin.* Babillano Cicada donne procuration générale, pour un an, à Simone di Vivaldo. Témoins: Accelino Cicada et le fourreur Enrico, génois.

f. 82.

299. *Caffa, 22 juin.* Bernabò di Mongiardino reconnaît avoir reçu les 8625 aspres bar. qu'Alberto D'Oria devait à Manfredo Gallo, dont il est le procurateur, en échange de 500 hyperp. Témoins: Rubaldo Angioino et Lucio «*executore curie de Caffa*».

f. 77 vo.

300. *Caffa, 22 juin.* Le fourreur Francesco charge Martino Brondo de recevoir ce qui lui est dû à Péra. Témoins: Gualterino di Gualterio et Oberto Sardena.

f. 77 vo. 78.

301. *Caffa, 22 juin.* Bernabò di Mongiardino, procurateur de Manfredo Grillo, reconnaît avoir reçu 1926 asprés bar. de Porchetto Salvaigo en échange de 100 hvperp. Témoins: Bertolino Pinello et le dragoman Pietro.

f. 78.

302. *Caffa, 22 juin.* Oliverio d'Oria et Giannino da Corte, procurateur de Paolino D'Oria, donnent procuration à Oberto di S. Stefano, pour recevoir «*cantaria quingenta aluminis de Colona boni et mercantilis talis bonitatis qualis mostra est Georgii Aurie*, sur les 1000 *cantaria* que celui-ci doit à Paolino et Franceschino Urseto. Témoins. Rubaldo Angioino et le greffier Lucio.

f. 78 vo.

303. *Caffa, 22 juin.* Nicolò Fallamonica et Paolino Baiardo reconnaissent avoir reçu de Manuele Balbo di S. Siro 1200 aspres bar. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et le greffier Andoria.

f. 83 vo. 84.

304. *Caffa, 25 juin.* Guglielmo Campanario reconnaît avoir reçu du banquier Oberto 1500 aspres, bar., pour les 50 hyperp. que lui doit le banquier Leone. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Manuele di Bonifacio.

f. 83 vo.

305. *Caffa, 25 juin.* Pietro di Capocorso et Jacques, fils de Pierre de Montpellier, liquident leurs dettes réciproques. Témoins: les not. Bernabò della Porta et Andrea di Bartolommeo.

f. 84.

306. *Caffa, 27 juin.* Accellino Cicada reçoit d'Andrea di S. Tommaso des aspres bar. pour lesquelles il paiera, dans la première huitaine de juillet, 500 hyperp. à Guidetto di Negro. Témoins: le fourreur Francesco di Chiavari et Andreolo Margone.

f. 87 vo.

307. *Caffa, 28 juin.* Giacomo «de Placia» reçoit tout ce que lui devait Manuele Pagliarino. Témoins: le greffier Lucio et Gherardo Ferro.

f. 89 vo.

308. *Caffa, 28 juin.* Nicolò di Tommaso reçoit 577 aspres bar. de Guglielmo di Millesimo. Témoins: Giacomo, de la maison du Consul, et maître Guglielmo chirurgien.

f. 89 vo. 90.

309. *Caffa, 29 juin.* Agnesto Suppa charge Nicolò Alpario et Rubaldo Angioino de recevoir 150 aspres commianates de Percivale Bisaccia. Témoins: Guglielmo di Lando et Pietrobono Zoo.

f. 90.

310. *Caffa, 30 juin.* Giovanni Barlotto et Palermo di Varazze s'engagent à payer en septembre 3710 aspres bar de Caffa au not. Bernabò delle Porta. Tèmoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Giannino di Narona.

f. 91.

311. *Caffa, ler. juillet.* Federico di Cremona et sa femme Vedochia (Evdokia?) reconnaissent devoir 103 aspres bar. à Enrico Sarmore. Témoins: Antonio Speziale et Gianino di Parme. *«in domo Astexana qua moratur dictus Fredericus»*.

f. 91 vo.

312. *Caffa, 1-er juillet*.Bonnino di Guercio reçoit de Tommaso Barricello les 1426 aspres dûs par ce dernier, Gioacchino Battifolio et Nicolò di Caminata. Témoins: Galvano di S. Ambrogio et Magnone Lomellino.

f. 92.

313. *Caffa. 1-er juillet.* Giacommino della Piazza et Pietro Arnoldo reconnaissent avoir reçu de Rainerio di Parma 519 aspres bar., qu'ils rendront en livres génoises, avec les intérêts que produirait cette somme investie en peux de boeufs salées, achetées à raison de 60 aspres les 150 livres de Caffa et transportées à Gênes dans le navire de Lodisio Squarziafico. Témoins: Galvano di S. Ambrogio et le not. Andrea di Bartolommeo.

f. 92 vo.

314 *Caffa, 1-er juillet.* Giovanni Babbo de Savona reconnaît que Soldano di Savona a payé les 60 aspres bar. qu'il devait à Castellino Capelletto, *«scriba navis Squarzafice»*, comme garantie pour Benedetto Travanzano. Témoins: Benedetto d'Oliva et Lodisio Squarziafico.

f. 92 vo. 93.

315 *Caffa, 1-er juillet.* Andreolo di S. Tommaso reconnaît qu'Oberto Usodimare lui a fait rendre par Andrea Margone les 1100 aspres que lui et Giovanni Vesola lui avaient avancés à Trébizonde. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Ughetto di Sestri Levante.

f. 94.

316. *Caffa, 2 juillet.* Enrico di Monaco s'engage à payer, dans 3 mois, 6 hyperp. à Giovanni Babbo di Savona. Témoins: le greffier Lucio et Guglielmo le boulanger.

f. 95.

317. *Caffa, 2 juillet.* Luchetto d'Orto reconnaît avoir reçu de Nicolò et Lanfranco Portonario, par l'entremise de Simone di Prementorio, tout ce qui lui revenait d'uue comandite de 2000 aspres bar. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Francesco Ferro.

f. 96.

318. *Caffa, 2 juillet.* Giovannino di *Ponterracchia*, habitant de Caffa, s'engage à payer dans deux mois 125 aspres bar. à Ughetto di Sestri Levante. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Benedetto d'Oliva.

f. 95 vo. 96.

319. *Caffa, 2 juillet.* Luchetto d'Orto recconnaît avoir reçu du boulanger Giovannino et de Simone di Branduccio les 1560 aspres bar. qu'ils lui devaient (acte du not. Agostino di S. Matteo du 19 avril 1289) Témoins: Guidetto di Quinto et le not. Bernabò della Porta.

f. 96.

320. *Caffa, 2 juillet.* Oberto di Camogli reconnaît avoir reçu de Dondedeo Castello 200 aspres bar, qu'il remboursera à Gênes avec les intérêts équivalents à la «*cera empta in Caffa*», transportée à Gênes par le navire de Lodisio Squarziafico.

f. 96 vo.

321. *Caffa, 2 juilet.* Leone Pignolo s'engage à payer, au mois d'août, 650 aspres bar. à Babillano Negro Cicada. Témoins: Francesco «*famulus Nicolai de Vedetero*» et Giacomo, de la suite du Consul.

f. 97.

322. *Caffa, 4 juillet.* Buscarello di Ghisulfo donne procuration générale à Giacomo di Ghisulfo. Témoins: Giovanni Bosco et Giacomo Boccaro.

f. 97, vo. 98.

323. *Caffa, 4 juillet.* Giacomo d'Ugolino reconnaît avoir reçu tout ce que lui devait Giovanni Barletto. Témoins: le greffier Andoria et le banquier Giovanni Rosso.

f. 89.

324. *Caffa, 6 juillet.* Giacomo d'Albario et Luchetto Fontana reconnaissent avoir reçu leur part de 110 hyperp. et 14 car., sur les 221 hyperp. et 4 car. qui leur étaient dûs par Andreolo, fils de Giacomo di Colla. Témoins: Rubaldo Angioino et Bertolino Pinello.

f. 99 vo.

325. *Caffa, 6 juillet.* Nicolò Salvaigo, fils de Simonino Salvaigo, reconnaît avoir reçu de Francesco Cebe 14 livres gên. (dette ment. par le not. Giacomo Sterpelino, par acte du 19 juin 1272). Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Enrico de Nice.

f. 99 vo. 100

326. *Caffa, 11 juillet.* Guglielmo Lercari donne procuration générale à maître Benvenuto Scollari. Témoins: le not. Andrea di Bartolommeo et Ottolino d'Alexandrie.

f. 100 et vo.

327. *Caffa, 12 juillet.* Ambrogio de Pallo reconnaît devoir à Guglielmo Bravorsio di Cunnio sept hyperp. d'or, au taux de 11 s. gén. l'hyperpère. Témoins: Andrea di Bartolommeo et le not. Bernabò della Porta.

f. 101 vo.

328. *Caffa, 12 juillet.* Dondedeo Castello reçoit de Ruffino Speziale d'Alexandrie 88 aspres bar., reste des 500 aspres dûs à Giovannino Borgaro (acte d'Agostino di S. Matteo du 11 septembre 1288); mêmes témoins qu'à l'acte précédent.

f. 101 vo. 102.

329 *Caffa, 12 juillet.* Giacomo Cicada, en son nom et celui de son frère Baliano, reconnaît avoir reçu de Giovannino Pollecino 128 besants d'or de Constantinople (cf.acte du not. Guglielmo di Frica du 19 janvier 1289). Témoins: Babillano Cicada et le greffier Andoria.

f. 102 et vo.

330. *Caffa 13 iuillet.* Gianino di Narone donne procuration à Bernabò della Porta et à ses beaux-frères Oberto et Andreolo di Bartolommeo. Témoins: Oberto Zaccaria et Nicoló di Carmandino.

f. 102 vo.

331. *Caffa, 15 juillet.* Gualterino di Sori reçoit 2250 aspres bar. du boulanger Giovannino. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Dagnano di Vignoli.

f. 103.

332. *Caffa, 15 juillet.* Tommaso di Rivarolo reconnaît avoir reçu du fourreur Opizzino di Chiavari 210 aspres bar., reste d'une commandite de 235 aspres. Témoins: les not. Bernabò della Porta et Andrea di Bartolommeo.

f. 103 vo., 104.

333. *Caffa, 15 juillet.* Giacomo d'Albario vend à Sorleone Salvaigo et Gioacchino Negrone du «scamandrum», valant 10.359 aspres bar. payables le 15 octobre. Témoins: le not. Oberto Canata et Branchetta Salvaigo.

f. 104 et vo.

334. *Caffa, 17 juillet.* Giovannino Pollecino donne procuration générale à Manuele Pollecino, auquel il reconnaît devoir 2100 aspres bar. qu'il s'engage à rembourser à Gênes en livres gên. Témoins: Pellegrino Pietricolo et Giovannino Pollecino; Faccino de Nice.

f. 104 vo.105 (2 actes).

335. *Caffa, 18 juillet.* Bellemgero Trericcio, en son nom et celui de Pietro Rovano, reconnaît avoir reçu de Bernardo Botero 400 aspres bar. Témoins

le not. Bernabò della Porta et le Catalan Arnaldo Sperato; il reçoit aussi de Bartolommeo dell'Orto 345 aspres commianates, représentant de l'alun donné en commandite. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Francesco Mezzamanica.

f. 105 vo. 106 (2 actes).

336. *Caffa, 18 juillet.* Lanfranco di Persio, procurateur d'Antonio Xabe (acte de Francesco di S. Martino du 24 juin 1289) reconnaît avoir reçu du not. Andreolo di Bartolommeo une avance de 850 aspres bar. sur les 50 hyperp. qui lui sont dûs. Témoins: Oberto Zaccaria et Lucchino di S. Ambrogio.

f. 106 vo., 107.

337. *Caffa, 19 juillet.* Oberto di Bartolommeo di Vigajano prête à Oberto d'Oliva des aspres pour lesquels il recevra, le lendemain de son arrivée à Péra, 80 hyperp. par l'entremise de Nicolò Scotto ou de Giovanni Brondo ; à défaut de ce paiement, l'argent lui sera rendu à Caffa au taux de 20 aspres bar. l'hyperpère. Témoins: Marco di Mirabello et Oddino di Ceva.

f. 107 vo.

338. *Caffa, 19 juillet.* Babillano Negro Cicada reçoit tout ce qui lui était dû par Giovanni Zaccaria. Témoins: Giacomo di Ghisulfo et Lucio «*executore sive placerio de Caffa*».

f. 108.

339. *Caffa, 20 juillet.* Davido Mallone reconnaît avoir reçu 40 besants de Tripoli de Raffaele Embriaco. Témoins: les not. Andreolo di Bartolommeo et Oberto Canata.

f. 103 vo.

340. *Caffa, 21 juillet.* Giovanni di Pontremoli reçoit, de Giannino d'Amasia, tout ce que Bertolino di Bozzolo restait lui devoir de 1400 aspres bar. donnés en commandite. Témoins: Le not. Andrea di Bartolommeo et Benvenuto, de la suite du consul.

f. 110.

341. *Caffa, 22 juillet.* Leonino, fils d'Ottone di Chiavari, s'engage à payer dans huit jours 1343 aspres bar. à Sorleone Selvatico. Témoins: le dragoman Pietro et Giacomo, de la suite du consul.

f. 110 vo.

342. *Caffa, 23 juillet.* Enrico Marzaria de Savona reconnaît avoir reçu de Lucchino Gattilusio 549 aspres bar. Témoins: Pietro Giuseppe et Gafforio di Corsio.

f 111.

343. *Caffa, 23 juillet.* Adriano Di Negro donne procuration générale à Andreolo di S. Tommaso et Andreolo Margarino. Témoins: Federico Silvagno et Giustino della Porta.

f. 111 vo.

344. *Caffa, 23 juillet.* Nicolò di Petraccio s'engage à rendre, le 1-er octobre, 50 hyperp. à Nicolò di Vedetero. Témoins: Bertolino di S. Agnese et Guido di Pizzolo.

f. 112.

345. *Caffa, 26 juillet.* Lucchino Gambone reçoit tout ce que lui devait Giovanni Zaccaria. Témoins: Marco di Mirabello et Manuele di S. Tommaso.

f. 112 vo.

346. *Caffa, 26 juillet.* Sorleone Selvatico reconnaît avoir reçu de Tommaso di Rivarolo 3836 aspres bar., pour les 224 hyperp. que lui devait le fourreur Oberto Cipolla (acte de Rolando di S. Donato du 23 mars 1289). Témoins: Mirone Cattaneo et Parto di Mirabello.

f. 113

347. *Caffa, 26 juillet.* Guglielmo fils d'Ughetto Lomellino, représentant Galvano di S. Ambrogio et Magnone Lomellino reconnaît avoir reçu 2000 aspres de Caffa de Leone Formento. Témoins: Andreolo di Bartolommeo et Samuele Mallone.

f. 113 vo.

348. *Caffa, 28 juillet.* Pellegrino Pietricolo reconnaît avoir reçu les 970 aspres bar. que lui devait Alberto d'Oria. Témoins: Giacomo di S. Donato et Massorio, de la suite du consul.

f. 113 vo., 114.

349. *Caffa, 28 juillet.* Benvenuto di Statolli (?) procurateur de Giannino della Valle reconnaît avoir reçu 440 aspres bar. de Guglielmo di Voltri, beau-frère de Rolando di Pegli. Témoins: Bosco habitant de Caffa et Giovanni Crivello.

f. 114 et vo.

350. *Caffa, 28 juillet.* Tommaso de Domoculta reçoit tout ce que lui devait Giannino di Recco. Témoins: Giacomo et Oberto Speziale.

f. 116 vo., 117.

351. *Caffa, 29 juillet.* Le fourreur Oberto di Roccatagliata s'engage à rendre, dans huit jours, 1000 aspres bar. empruntés à Antonio di Sestri Ponente.

Témoins: Andoria, greffier de la cour de Caffa et Massorio, de la suite du consul.

f. 116.

352. *Caffa, 31 juillet.* Paolino Baiardo reconnaît avoir reçu le capital et le profit de 1000 aspres donnés en commandite à Tommaso di Domoculta. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Maître Benvenuto Scolari.

f. 117 vo.

353. *Caffa, 8 août.* Corrado di Monrobio s'engage à payer, à Péra, 150 hyperp. à Branca Selvatico. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Giannino le Syrien.

f. 118 vo.

354. *Caffa, 8 août.* Le boulanger Oberto de Borgosandonnino donne procuration générale à Rainerio et Simone di Rezzo. Témoins: le not. Andreolo di Bartolommeo et Gualterino di Gualterio.

f. 118 vo., 119.

355. *Caffa, 8 août.* Simone Garenga charge Guglielmo Branesio de recevoir 70 aspres bar. di Riccobono di Noli (acte du not. Guglielmo Ardoino du 2 avril 1289). Témoins: Baldassare di Quarto et Giustino della Porta.

f. 119.

356. *Caffa, 10 août.* Giannino Mazzarra reconnaît avoir reçu 200 aspres bar. de Samuele Mallone, comme garantie pour Samuele di Merlo di Castro. Témoins: Bernabò della Porta et Giacomo, de la suite du consul.

f. 119 vo.

357. *Caffa 10 août.* Samuele Mallone donne procuration générale à Gabriele Mallone, duquel il reconnaît avoir reçu 425 aspres de Trébizonde. Témoins: le not. Bernabò della Porta, Giannino Mazzarino; Vencigente di Piazzalunga.

f. 119 vo., 120 (2 actes).

358. *Caffa 11 août.* Ansaldo di Rapallo charge le fourreur Franceschino di Rapallo de recevoir trois livres gén. de Leonardo, fils de Giovannino di Rivalta (cf. acte de Giacomo Negrone di Soziglia, du 21 mars 1289). Témoins: Guglielmo di Fossano, Giustino della Porta S. Andrea et le not Andreolo di Bartolommeo.

f. 120 vo.

359. *Caffa 11 août.* Guglielmo Giambaldo emprunte 100 livres gén. à Andrea d'Orto. Témoins: Oberto di Bartolommeo et Filippo Malfante.

f. 120 vo., 121.

360. *Caffa 11 août.* Federico di Campo donne procuration générale à Leone Cossitore di Moneglia. Témoins: Oberto di Bartolommeo et Xpofane (?).

f. 121 et vo.

361. *Caffa, 11 août.* Parte d'Ancône reconnaît avoir reçu du not. Agostino di S. Matteo les 1822 aspres bar., que lui devait Pavesino d'Orto. Témoins: le tailleur Oberto di Reva et Nicolò fils de Parte d'Ancône.

f. 121 vo. 122.

362. *Caffa, 16 août.* Gabriele Mallone, procurateur de son frère Corrado et de Guglielmo di S. Giorgio, reconnaît avoir reçu en commandite 8572 aspres ½ de Giacommino, fils émancipé de Lanfranco Mallone, par l'entremise de Benedetto Scotto. Témoins: Bernabò della Porta et Daniele Grillo.

f. 122 vo., 123.

363. *Caffa, 16 août.* Enrico di Piazzalunga reconnaît avoir reçu, par l'entremise d'Oberto Usodimare, 522 hyperp. de Benedetto et Manuele Zaccaria Témoins: Andrea di S. Tommaso et Ottolino di Castro. «*In fondico Jachariorum*».

f. 123 vo.

364. *Caffa, 16 août.* Le not. Andreolo di Bartolommeo donne procuration à Oberto di Bartolommeo «*ad esercendum pro me et meo nomine officium scribanie Romanie anni presentis et ad ipsam scribaniam vendendam vel partem ipsius scribanie*». Témoins: Francesco Mezzamanica et le not. Bernabò della Porta.

f. 123 vo., 124.

365. *Caffa, 16 août.* Gabriele Mallone donne procuration à Daniele Grillo pour des affaires ne dépassant pas la somme de 2000 aspres bar.; il reconnaît avoir reçu 5100 aspres bar. de Giannino da Corte, représentant Paolino D'Oria, et 2550 aspres de ce dernier et Oberto Usodimare. Témoins: le not. Bernabò della Porta, Guglielmo di Fossano; Benvenuto, de la suite du consul.

f. 124 et vo. (2 actes).

366. *Caffa, 16 et 17 août.* Le not. Oberto di Bartolommeo donne procuration à Bonifacio Gattilusio et Pietro Zoccoralio pour recevoir ce que lui doit Vivaldo d'Arenzano; il donne quittance au greffier Lucio de tout ce que celui-ci lui devait. Témoins: les not. Andreolo di Bartolommeo et Bernabò della Porta; Francesco Mezzamanica.

f. 124 vo., 125, 126 (2 actes).

367. *Caffa, 18 août.* Guglielmo di Nervi donne procuration générale à Giovanni di Pozzo. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Michele di Portanova.

f. 127 vo.

368. *Caffa, 19 août.* Bernardo Scotto, en son nom et celui de Nicolò di Chiavari, reconnaît avoir reçu 18.000 aspres bar. de Caffa, pour les 10.000 aspres de Soldaia, que leur devait Andreolo Fallamonica (cf. acte du not. Giovanni Bernardo du 19 juillet 1289). Témoins: le not. Bernabò della Porta et Nicolò Fallamonica.

f. 128.

369. *Caffa 19 août.* Pasquale Fabro, en son nom et celui de sa femme Maria, et Giacommino Fabro, veuf de leur fille Agnesina, se donnent réciproquement quittance de tout ce qu'ils se devaient, tant en raison de la dot d'Agnesina que d'autres questions. Témoins: le not. Bernabò della Porta.

f. 128 vo.

370. *Caffa, 19 août.* Oddino Bancheta di Ceva charge Brondo di Rezzo «scriba navis Bestagne» de recevoir 22 onces d'or de maître Luccarino di Lirio, notaire de la commune de Gênes. Témoins: Simone Balbo et Giovanni Cazano.

f. 129.

371. *Caffa, 19 août.* Le boucher Giovanni emprunte à Mazzone di Campo 200 aspres bar. qu'il s'engage à rendre au mois de juillet de l'année suivante. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Bonifacio Piccamiglio.

f. 129 vo.

372. *Caffa, 19 août.* Nicolò di Reggio donne procuration générale à Bernardo di Reggio. Témoins: Bernabò della Porta et le Génois Giuseppe.

f. 129 vo.

373. *Caffa, 19 août.* Mazzone di Campo et Giovannino s'engagent à rendre à Pagano d'Oliverio, en den. gên., les 300 aspres bar. qu'il leur a remis, avec les intérêts que rapporterait cette somme investie en cire, achetée à Caffa à raison de 30 aspres la livre grosse de Caffa et transportée à Gênes «in nave Bestagne». Témoins: Basino di Millano et Bonaccio d'Astrico.

f. 130.

374. *Caffa, 19 août.* Giacomo, fils de feu Stefano Battifolio, reconnaît avoir emprunté à Pasquale Fabro 12 hyperpères, qu'il s'engage à rendre dans trois mois, sous garantie de Guglielmo Lando. Témoins: Bernabò della Porta et Giacomo Musso di Castro.

f. 131.

375. *Caffa, 20 août.* Oddino Bancheta di Ceva s'engage à payer à Nicolò di Recco 100 hyperpères, quinze jours après l'arrivée de ce dernier à Péra. Témoins: Bernabò della Porta et Tommaso di Rivarolo.

f. 131.

376. *Caffa, 20 août.* Acellino di Carmadino, procurateur d'Oberto fils de feu Castellino di Savignone (cf. acte de Vivaldo Callignani du 25 mars 1289) reconnaît devoir à Guglielmo Fellone 600 aspres bar. de Caffa. Témoins: Bernabò della Porta et Bonifacio Piccamiglio.

f. 131 vo.

377. *Caffa, 20 août.* Andreotto Di Negro donne procuration générale à Bonifacio di Grillo et Pastorino Di Negro, et Giorgio Di Negro à Antonio Di Negro. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Guglielmo Fellone, habitant de Caffa; Francesco Ferrari.

f. 131 vo., 132 (2 actes)

378. *Caffa, 20 août 1289.* Le fourreur Davido, procurateur du fourreur Pietro d'Usio (cf. acte de Tommaso di Sigulfo du 18 mai 1283) reconnaît avoir reçu 900 aspres du fourreur Enrico. Témoins: Bernabò et Giustino della Porta.

f. 132 vo.

379. *Caffa, 22 avril 1290.* Fragment de procuration pour un paiement de 340 hyperp. Témoins: le not. Bernabò della Porta et maître Giacomo.

Not. «Castellino di Portovenere»,I, fol. 6.

380. *Caffa, 23 et 24 avril.* Francesco di Chiavari reconnaît que Guglielmo Struppa lui a acquitté tout ce qu'il devait; même quittance de la part d'Oberto Cevola di Rivarolo. Témoins: Oglerio Pastecchia et Giacomo di Quarto; le not. Bernabò della Porta et le clerc Oppizzone di Giaco.

Ibid. f. 6, 8 vo. (2 actes).

381. *Caffa, 24 avril.* Nicolò di Rapallo, procurateur du cordonnier Bruneta (par acte du not. Giovanni d'Arondo du 7 mars 1290) ayant acquis la créance de Pietro delle Isole, reconnaît avoir reçu du boulanger Armano di Piacenza (Piancogolus) 170 aspres pour 5 livres gên. Témoins les not. Bernabò della Porta et Andrea di Bartolommeo .

Ibid. f. 25 vo.

382. *Caffa, 25 avril.* Michele Driotto reconnaît avoir reçu de Nicolò Della Porta 25 hyperp. de Constantinople. Témoins: Bonato di Predono et Antonio di Vedetero.

f. 10.

383. *Caffa, 25 avril.* Oberto di Tolomeo di Vigajano reconnaît avoir reçu de Federico Salvaigo 1800 aspres de Caffa (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 26 mars 1290). Témoins Pietro Calvaro et Pietro Bestagno.

f. 10 vo.

384. *Caffa, 26 avril.* Giacomo d'Albario ayant acquis la créance de Guglielmo Portonario contre Enrico Fassolo (acte du not. Corrado Steffanone du 13 mars 1290), reconnaît avoir reçu 3260 aspres pour 18 livres gén. Témoins: Giannino di Pré et Accellino di Carmadino.

f. 11 vo.

385. *Caffa, 27 avril.* Giacomo Avogario, procurateur de Benedetto Avogario, reconnaît avoir reçu, de Nicolò Bonuomo di Campo, 10.000 aspres de Caffa, qui lui revenaient comme part d'une association où il avait mis 500 hyperp. de Constantinopé (acte du not. Franceschino di S. Martino). Témoins: Ugolino D'Oria et Lorenzo della Volta.

f. 12 et vo.

386. *Caffa, 27 avril.* Nicolò di Caminata donne procuration générale à Oberto di Montebalzone. Témoins: Buonsignore Caffaraino et Cressino d'Asti.

f. 13 vo.

387. *Caffa 27 avril.* Giacomo d'Albario reconnaît avoir reçu par l'entremise de Daniele Calvo 3630 aspres de Caffa pour les 20 livres d'argent que lui devait Guglielmo Caffarino, et en donne quittance à Ruffino della Porta S. Andrea, procurateur du sus-dit. Témoins: Oddino di Ceva Bancheta et Giacomo Musso Bocculo.

f. 14.

388. *Caffa, 27 avril.* Lercario Speziale charge Vivaldino Lavaggino de recevoir de Giovanni Francesco di Castriola 200 aspres bar. que celui-ci avait reçus en commandite (acte du not. Agostino di S. Matteo du 31 août 1285). Témoins: Daniele Calvo et Manuele Tartaro.

f. 14 et vo.

390. *Caffa, 27 avril.* Raffetto della Porta S. Andrea, procurateur de Guglielmo Caffaraino (cf. acte de la même année du not. Lamberto di Sambuceto) reconnaît avoir reçu de Daniele Calvo 1816 aspres de Caffa, pour 11 livres d'argent (acte du not. Bernabò della Porta du 9 février 1290) et 683 aspres, en comptant 39 hyperp. et 14 car. de Constantinople pour une livre d'argent. Témoins: le greffier Lucio et Enrico Fassolo.

f. 14 vo., 15.

391. *Caffa, 27 avril.* Nicolò de Mari reconnaît avoir reçu de Bonifacio Piccamiglio 100 livres grosses d'argent (acte du not. Lamberto di Sambuceto du 6 octobre 1289). Témoins: Guarnerio di Guarnerio et le greffier Lucio.

f. 15.

392. *Caffa, 27. avril.* Giannino da Corte reconnaît que Simone di S. Remo avait reçu en commandite 4030 aspres, somme que Buonsignore Caffaraino

reçoit d'Oliverio D'Oria, lequel en paye à son tour 2000 au sus-dit Giannino da Corte. Témoins: Massorio fils de Maino et Giacomo da Plebe, de la suite du Consul.

f. 17 vo., 18 (3 actes).

393. *Caffa, 28 avril.* Lanfranco di Prato, procurateur de Sperindeo di Brescia (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 28 mars 1290), nomme à son tour un procurateur. Témoins: le not. Bernabò della Porta et le greffier Lucio.

f. 17.

394. *Caffa, 28 avril.* Francesco donne procuration générale à Oberto Cevola di Rapallo. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Acellino di Carmadino.

f. 19.

395. *Caffa, 28 avril.* Corrado Piccamiglia reconnaît avoir reçu de Cardinale Riccio les 80 livres d'argent que lui devait le fourreur Leone, (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 1-er avril 1290). Mêmes témoins qu'à l'acte précédent.

f. 19 vo.

396. *Caffa, 28 avril.* Opizzino Codino charge Franceschino Codino d'exiger de Benedetto Spezzapetra les 276 hyperp. qui lui sont dûs. Témoins: Bernabò della Porta et Andrea di S. Tommasso.

f. 21.

397. *Caffa, 28 avril.* Fokatch et Baadin Fokatch s'engagent à livrer dans deux mois et demie à Giacomo Curro di S. Siro 101 livres «*sipi in panciis inpositi puber* (?) *boni et mercantilis et nittidi*» sous garantie de «Paloanus Censsarius» habitant de Caffa. Témoins: l'interprète Simone d'Albaro et Tommaso di Monferrato.

f. 21 vo.

398. *Caffa, 28 avril.* Le tisserand Giacomo della Porta S. Andrea charge Ansaldo Maniavacca de recevoir 200 aspres donnés en commandite à Daniele Calvo (acte «*scripto in actis curie de Caffa*» du 7 avril 1290). Témoins: Sorleone Salvaigo et le dragoman Pietro.

f. 21 vo.

399. *Caffa, 28 avril.* Nicolò Spezzapetra et Cosonno fils et procurateur de Pappone Mallone (acte du not. Enrico Guglielmo Rosso de février 1290) reconnaît avoir reçu de Giovanni Manente 490 hyperp., résultant d'une commandite de 230 livres gén. données par Insiola, femme de Pappone (acte du not. Leonardo Negrini du 6 septembre 1287) Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giannino da Corte.

f. 22.

400. *Caffa, 28 avril.* Giovanni Manente, ayant reçu des aspres de Giacomo Curro di S. Siro s'engage à lui payer 490 hyperp., à Péra. Témoins: Nicolò Spezzapetra et le not. Bernabò della Porta.

f. 22 vo.

401 *Caffa, 29 avril.* Baliano della Porta vend à Antonio di Camogli et Giacommino Pillacane deux parties d'une galère, qu'il possède en commun avec Nicolò Gabe, pour 6200 aspres bar. Témoins: le not. Bernabò della Porta, Giovanni Amoroso et Pietro Bressano di S. Ambrogio.

f. 23 et vo.

402. *Caffa, 29 avril.* Pietro d'Asti et Pietro Saponario, habitants de Caffa, garantissent pour Lazare Borator, qui doit 200 aspres à Guglielmo di Millesimo. Témoins: le greffier Lucio et Bellogaino di Bologna, Génois.

f. 23 vo., 24.

403. *Caffa, 2 mai ?* [1]). Sorleone di S. Remo en son nom et celui de Luchetto di Chiavari, reconnaît avoir reçu de Percivale Pasturello, par l'entremise de Guglielmo Gazzara, 466 hyperp. pour les 56 livres d'argent qu'il lui devait. Témoins: le not. Bernabò della Porta, Nicolò Buscarello et Pietro Carena.

f. 25.

404. *Caffa, 3 mai.* Giacomo d'Aosta reconnaît avoir reçu tout ce que lui devait Nicolò di S. Tommaso; Giacomo Calvo donne procuration générale à Pietro Calvo. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Bottrico Di Negro; Federico Panzano et Giovannino Amoroso.

f. 25 vo., 26 et vo. (2 actes).

405. *Caffa. 4 mai.* Giacomo di S. Lorenzo reconnaît avoir reçu du fourreur Riccobono la somme qu'i lavait garantie avec Antonio di Sestri Levante et Enrico di Rapallo pour Paganino, fils de Pressetto di Castello, au sujet des 33 livres qu'il lui restait devoir d'un prêt de 74 livres gén. (acte du not. Lamberto di Sambuceto du 7 mai 1289). Témoins: le not. Bernabò della Porta et Pastore Speziale

f. 27 et vo.

406. *Caffa, 4 mai.* Même acte.

f. 27 vo.

407. *Caffa, 4 mai.* Bonato di Predono s'engage à payer à Giacomo Cruro 25 hyperp. à Péra Témoins: le not. Bernabò della Porta et le dragoman Pietro di Millano.

f. 27 vo. — 28.

---

[1]) Le bas est déchiré.

408. *Caffa, 4 mai.* Spandino di Connio charge Francesco Caparrangia de recevoir d'Enrico Bordizzolo le capital et les intérêts d'une somme de 10 livres, 6 s. et 3 den. gén. qui lui reviennent d'une association (acte du not. Parentino di Quinto du 23 février 1290). Témoins: Bonifacio Piccamiglio et le not. Bernabò della Porta.

f. 28.

409. *Caffa, 4 mai.* Bertola di Noli reconnaît avoir reçu en commandite de Giannino di Polcevere 511 aspres de Caffa «*in scamandro*», qu'il négociera au mieux de ses intérêts, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Guglielmo di Sori.

f. 28 vo.

410. *Caffa, 4 mai.* Giacomo di S. Lorenzo reconnaît avoir reçu d'Ansaldo Fallamonica la somme qu'il avait garantie pour Bregada di Fossato qui devait 59 livres, 17 s. et 6 den. à Antonio Usodimare (acte du not. Manfredo Brondo du 5 mai 1288), dont 22 livres restaient encore à payer, et qui devait en plus 74 livres en commun avec le fourreur Pagano (acte du not. Tommaso di Sigulfo du 18 avril 1288, transcrit par Lamberto di Sambuceto le 5 juin 1289). A son tour Ansaldo Fallamonica s'engage à payer 11 livres gén. à Noël, à Giacomo di S. Lorenzo. Témoins: Marinetto di Sori et Nicolò di S. Donato.

f. 28 vo., 29 (2 actes).

411. *Caffa, 5 mai.* Daniele da Corte procurateur de Francesco Cebe reconnaît avoir reçu 3650 aspres d'Antonio Gallacrua (?) Témoins: le not. Bernabò della Porta et le dragoman Pietro di Millano.

f. 29 vo.

412. *Caffa, 5 mai.* Gabriele Mallone, en présence de Pietro Amemaris (?) représentant Antonio fils de Francesco Lavaggio, reconnaît avoir reçu les 3660 aspres que lui devaient Babillano Di Negro et Antonio Mignardo, par suite d'une commandite. Témoins: Bernabò della Porta et Francesco Caparraggia.

f. 30.

413. *Caffa, 5 mai.* Bonifacio di Pontremoli reconnaît avoir reçu d'Ugo di Monleone tout ce que celui-ci lui devait. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Borbonnoso della Turca.

f. 30 vo.

414. *Caffa, 6 et 8 mai.* Giacomo Moaldo della Volta reconnaît avoir reçu en commandite d'Andrea di S. Tommaso 600 aspres de Caffa qu'il s'engage à transporter où il lui semblera mieux, en retenant pour lui le tiers du profit. Il s'engage à payer à Nicolino Spezzapetra 288 hyperp. au mois d'août; le transport de cette somme sera au risque maritime de Giacomo, qui ne devra

pas dépasser les Dardarelles. Témoins: le not. Bernabò della Porta, Guglielmo Caminata et Gioacchino Negrone.

f. 30 vo. 32 (2 actes).

415. *Caffa, 8 mai.* Andrea di S. Tommaso, en son nom et celui des héritiers de feu Andrea Margone reconnaît avoir reçu 2850 aspres de Faccino d'Asti. Témoins: Bodico Di Negro et Bernardo Sabarrio.

f. 32 et vo.

416. *Caffa, 9 mai.* Inghetto Moaldo reconnaît avoir reçu en commandite 925 aspres de Nicolò De Mari pour les porter la où il lui semblera indiqué, en retenant pour lui le tiers du profit. Témoins: Francesco Caparraggia et le corroyeur Severro.

f. 33 vo.

417. *Caffa, 9 mai.* Andrea di S. Tommaso, procurateur d'Adriano di Negro reconnaît avoir reçu de Giacomo Moaldo 1300 aspres bar. de Caffa, résultant d'une commandite. (acte du not. Andrea di Bartolommeo du 15 janvier 1289), Témoins: Guglielmo d'Agnello et Giovanni di Monterosso.

f. 33 vo., 34.

418. *Caffa, 10 mai.* Corrado d'Astrico donne procuration générale à Nicolò De Mari et s'engage à payer, le 1-er septembre, 1000 aspres commianates à Corrado Piccamiglio. Témoins: le not Bernabò della Porta, Franceschino Caparraggia et Rizzardo Grimaldi.

f. 34 et vo. (2 actes).

419. *Caffa, 12 mai.* Yerafossi, femme de Pierre de Sinope, reconnaît avoir reçu de Pagano di Odurio les 200 aspres de Soldaïa, que lui devait Ugolino de Parme «*pro precio tellarum jalnarum*». Témoins: Baliano della Porta, dragoman et Paganino di Chiavari.

f. 36.

420. *Caffa, 12 mai.* Luchino di Chiavari reconnaît avoir reçu de Guglielmo Fateinante les 59 livres d'argent, que lui devait Percivale Pasturello, pour les 57 qu'il lui avait données «*gratis et amore*» (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 25 mars 1290). Témoins: le not. Bernabò della Porta, Sorleone di S. Remo et Francesco Mondino.

f. 36 vo.

421. *Caffa, 13 mai.* Giovanni Garibbo di Fossatello reconnaît avoir reçu de Giovannino Amoroso 2170 aspres de Caffa, à charge de lui payer 124 hyperp. à Péra; s'il ne les acquitte pas huit jours après son arrivée, le taux du change sera de 16 aspres ½ l'hyperpère. Témoins: Andrea di S. Tommaso et Enrico Fassolo.

f. 37.

422. *Caffa, 14 mai.* Martino di Guercio s'engage à payer, à Péra, 250 hyperp. à Percivale Cebe, en les faisant remettre par Giovanni Brondo ou le not. Oberto Bartolommeo. Témoins: Daniele da Corte, Rainaldo Cebe.

f. 37 vo.

423. *Caffa, 15 mai.* Giacomo Onero donne procuration générale à Simone d'Albaro. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Gherardo Ferro.

f. 37 vo.

424. *Caffa, 15 mai.* Pietro di Curlotti reconnaît devoir à Pavesino d'Orto, à Caffa «*cantaria sex coriorum bobum ressalsorum bonorum et mercantilium de cantariis XVII pro quolibet centanario ad cantarium de Caffa, qui restant tibi ad habendum et recipiendum ex cantariis XXIII ipsorum cantariorum*» (acte du not. Lamberto di Sambuceto du 13 septembre 1289), payables dans trois mois, à raison de 80 aspres les 150 livres, sous garantie de Guglielmo di Millesimo. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Giovanni Boschetto.

f. 38.

425. *Caffa, 15 mai.* Giovanni Dentato reconnaît avoir reçu de Lucchino Gattilusio tout ce que lui devait Baffino Gattilusio à la suite d'une commandite de 1664 aspres et d'une autre de 400 aspres. Témoins: Manuele et Valentino Tartaro.

f. 38 vo.

426. *Caffa, 17 mai.* Oberto di Finale et Manuele Baiacane achètent à Michel de Monemvasia des marchandises en valeur de 228 hyperp., qu'ils lui acquitteront dix jours après l'arrivée à Péra du «S. Guifone». Témoins: Giovanni Boschetto et Rainaldo Cebe.

f. 41.

427. *Caffa, 17 mai.* Franceschino Morrino charge Benedetto di Voltri de recevoir «*illas ficas sichas Vinctimilio repositas in sportis que defferre debent de Peyra in Caffa*» avec les droits «*ex dictis fichubiis*». Témoins: Galerio Campanario et Filippo Di Negro.

f. 42 vo.

428. *Caffa, 18 mai.* Andrea di S. Tommaso, en son nom et celui d'Andrea Margone, reconnaît avoir reçu 845 aspres de Caffa du tisserand Simone. Témoins: Pietro Saponario et Guglielmo Fellone.

f. 41 vo.

429. *Caffa, 18 mai.* Franceschino Caparraggia reconnaît avoir reçu d'Enrico Frizzolo 33 livres d'argent «*coniato ad libram de Peyra*» et 1 hyperp., 7 car. pour les 345 hyperp., que devait Andrea Pillato, en échange de 172 livres gén.

et 10 s. qu'il avait reçus. (acte du not. Ugolino Bastone du 7 mars 1290). Témoins: le not. Andrea di S. Tommaso, Babillano da Croce et Enrico da Croce.

f. 42.

430. *Caffa, 18 mai.* Yerakali, fille de Yervachili Nasser-ed-din, reconnaît avoir reçu de Blanca Salvaigo des marchandises valant 1200 aspres de Caffa. Témoins: Giovannino Casano et Pietro «*trocimano sive drogumano*».

f. 42 vo., 43.

431. *Caffa, 19 mai.* Giacomo di Castiglione reconnaît avoir reçu de Marchesino di Camogli tout ce qui lui était dû, d'une commandite de 20 hyperp. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Opizzino Codino.

f. 41.

432. *Caffa, 19 mai.* Pavesino d'Orto reçoit tout ce que lui devait Gherardo Trarasecco. Témoins: Bernabò et Raffaele della Porta.

f. 43 vo.

433. *Caffa, 20 mai.* Pietro Calvo, procurateur de Giacomo Calvo, (acte du not. Lamberto di Sambuceto du 3 mai 1290) reconnaît avoir reçu de Giacomo di Rovegno les 3000 aspres de Caffa que lui devaient Giacomo di Carro et *Belda Ingalfui.* (acte du not. Agostino di S. Matteo du 13 septembre 1287). Témoins: Pietro di Millano et Pasquale le forgeron.

f. 44.

434. *Caffa, 22 mai.* Pietro Canedimare, procurateur de Franceschino Lavaggio et Maffeo Mignardo, reconnaît avoir reçu de Babillano Di Negro 6760 aspres de Caffa, résultant d'une commandite de 4500 aspres de Soldaïa. Témoins: Federico Panzano et Simone di Sestri Levante.

f. 44 vo.

435. *Caffa, 23 mai.* Oliverio D'Oria reconnaît, en son nom et celui de Benedetto et Manuele Zaccaria, avoir reçu 10560 aspres de Caffa d'Andrea di S. Tommaso. Témoins: Giannino da Corte et Enrico di Sarzana.

f. 45 vo.

436. *Caffa, 23 mai.* Blanca Salvaigo, procurateur de Percivale Bar[laria] (?) (acte du not. Lamberto di Sambuceto du 28 mars 1290), reconnaît avoir reçu 4360 aspres de Caffa d'Oberto De Mari (v. pour cette dette l'acte du not. Agostino di S. Matteo du 9 novembre 1288). Témoins: Sorleone Salvaigo et le not. Bernabò della Porta.

f. 45 vo.

437. *Caffa, 23 mai.* Enrico Frizzolo donne procuration générale à Odoardo, fils de Guglielmo di Prementorio, qui en donne une à son tour à Enrico di Sarzana. Témoins: Andrea di S. Tommaso et Nicolò di S. Donato.

f. 46 et vo. (2 actes).

438. *Caffa, 23 mai.* Le not. Andrea di Bartolommeo reconnaît avoir reçu de Giannino da Corte 6500 aspres de Caffa, pour 132 livres génoises. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Andrea di S. Tommaso.

f. 46 vo.

439. *Caffa, 23 mai.* Nicolò D'Oria, procurateur d'Alberto Malocello, donne en commandite à Nicolò di Tommaso 1700 aspres de Caffa en ,l'autorisant à en retenir le quart du profit, et rcçoit de lui 1443 aspres commianates, resultant du tiers du «S. Salvatore» donné en commandite. Témoins: Giannino da Corte et Baliano Cicada.

f. 47 (2 actes).

440. *Caffa, 23 mai.* Simone Riccio charge Leonardino di Ghisulfo et Leone Pallavicini de recevoir les 722 hyperp. et 8 car. que lui doit Percivale Pasturello (acte du not. Oberto di Bartolommeo du 26 mars 1290). Témoins: Sorleone Salvaigo et Ruggiero *«qui moratur cum Domino Consule»*.

f. 47 vo.

441. *Caffa, 24 mai.* Pasquale Bucuccio cède à Guglielmo Campanario toutes ses créances contre Lanfranco di Prato et Giacomo di Gastiglione, concernant les 6800 aspres qui restent d'une somme de 350 hyperp. et 19 car. *«ad saium Constantinopoli, secundum quod habitum fuit de argento in Caffa empto in Peyra ad racionem iperparorum decem et Karatorum XII auri ad saium Constantinopoli, ad libram de Constantinopoli»*. Témoins: le not. Bernabò dellla Porta et Manuele Malocello.

f. 47 vo., 48.

442. *Caffa, 25 mai.* Le fourreur Francesco di Chiavari reçoit tout ce que lui devait Gandulfo di Castelletto. Témoins: le not. Bernabò della Porta et Manfredo Cicada.

f. 48.

443. *Caffa, 26 mai.* Yerana, fille de Murti de Fatisah, reconnaît devoir encore au corroyeur Sevrino 239 aspres de Caffa, sur les 276 aspres bar. qu'elle lui devait (d'après l'acte du not. Lamberto di Sambuceto du 16 avril 1290). Elle s'engage à payer 139 aspres dans deux mois et le reste dans quatre mois, sous garantie de Giovannino di Valdettaro, fils de feu Griffo Caruggio. Témoins: Pietro di Biana [1]). Porco et Ascardo, fils du Génois Corrado.

f. 48 vo.

444. *Caffa, 26 mai.* Pietro Amemaris en son nom et celui de Gabriele Cibo reconnaît avoir reçu les 1817 aspres que leur devait Giovannino Piccamiglio,

---

[1]) On pourrait lire aussi Becina.

pour 100 hyperp. donnés en commandite. Témoins: le greffier Andoria et Ughetto di Sestri Levante.

f. 48 vo., 49.

445. *Caffa, 26 mai.* Le tisserand Giacomo della Porta charge Giovanni di Struppa della Porta S. Andrea, de recevoir le capital et le profit de 200 aspres de Caffa donnés en commandite. (dont acte «*in actis curie de Caffa*»). Témoins: le not. Bernabò della Porta et Andrea di Bartolommeo.

f. 49.

446. *Caffa, 26 mai.* Amicetto della Volta cède à Enrico Ranfari sa créance contre Benedetto, fils de Pasqualino d'Albaro et Raffo Maniavacca, qui s'est porté garant pour les 170 hyperp. qui lui sont dûs (acte «*scriptum manu scribe de Messana*»). Témoins: le not. Bernabò della Porta et Fassolo di Savona.

f. 49 vo.

447. *Caffa, 26 mai.* Antonio, fils de Leonardo Manganario di Treviso reconnaît avoir reçu de Federico Panzano les 266 aspres que lui devait Oberto de Messine. Témoins: les Génois Giacomo d'Albaro et Giovannino Manente.

f. 49 vo. 50

448. *Caffa, 26 mai.* Nicolò Spezzapetra et Cosonno Mallone, procurateurs de Pappone Mallone (par acte du not. Guglielmo Rosso de février 1290) reconnaissent avoir reçu de Giovanni Manente 104 hyperp. et 20 car. que Giussiola, femme de Pappone, lui avait donnés en commandite. (acte du not. Leonardo Negrini du 6 septembre 1287). Témoins: Ciamallo Riccio et Giannino da Corte.

f. 50.

449. *Caffa, 26 mai.* Pietro di Cortinario charge Giovanni Barberio Vivaldo, serviteur de Rosso Selvatico, et Ansaro d'Aloccio de poursuivre Gandulfo en justice. Témoins: Pietro di Millano, dragoman de la commune de Caffa, et Ruggerio.

f. 50 vo.

450. *Caffa, 26 mai.* Percivalle Osbergario reconnaît avoir reçu 1300 aspres de Caffa du tailleur Pagano di Moneglia (dont acte du même notaire du 30 septembre 1289). Témoins: le tailleur Gherardo et Ansaldo Di Negro.

f. 50 vo., 51.

451. *Caffa, 26 et 27 mai.* Andrea di S. Tommaso reçoit tout ce que lui devait le tailleur Gherardo di Moneglia; Percivale di Camilla s'engage à payer 246 hyperp., à Péra, à Antonio Sulladui. Témoins: Giovanni Boschetto et Nicolò di S. Matteo; Bianca Salvaigo et le not. Bernabò della Porta.

f. 51 (2 actes).

452. *Caffa, 27 mai* Ugolino, fils de feu Nicolò D'Oria, reconnaît avoir reçu d'Oliverio, procurateur de Benedetto et Manuele Zaccaria les 500 livres d'argent «*ad libram Janue*», que ceux-ci lui devaient avec Andrea Pillato (acte du not. Giorgio di Camogli du 18 février 1290). Témoins: Giannino da Corte, Andrea Drogo et Bonifacio Piccamiglio, Génois.

f. 51 vo.

453. *Caffa, 27 mai.* Daniele da Corte, procurateur de Samuele di Quarto reconnaît avoir reçu d'Enrico et Guglielmo di Camessana 19500 aspres de Caffa pour 1000 hyperpères. Tèmoins: Giannino da Corte et Corrado di Pozzo da Noli. A leur tour, Enrico et Guglielmo s'engagent à payer à Samuele, à Gênes, 609 livres, 7 s. et 6 den. gén. en septembre, pour une somme d'aspres de Caffa qu'ils viennent de toucher.

f. 51 vo., 52. (2 actes).

454. *Caffa, 28 mai.* Andrea Fallamonica, procurateur de Bartolommeo et Leonardo Fallamonica (cf. acte du not. Oglerio di S. Tommaso du 21 avril 1290) charge Corrado Piccamiglio d'exiger d'Ansaldo le capital et le profit d'une commandite.

f. 52 vo.

455. *Caffa, 28 mai 1290.* Giovanni Boschetto cède sa créance contre Assan fils du Syrien Mikhaïl, concernant les 3000 aspres de Caffa qui lui sont dûs. (cf. acte du not. Oberto di Bartolommeo du 1-er février 1299 [1]). Témoins: le not Bernabò della Porta et Luchetto d'Orto.

f. 53 vo.

---

[1]) Erreur pour 1289.

ACTES CLASSÉS PAR CATÉGORIES

Lettres obligatoires: 1, 2, 22, 25, 54, 60, 78, 83, 91, 94, 96, 156, 163, 168, 200, 201, 202, 207, 209, 211, 212, 213, 215, 227, 231, 232, 233, 239, 240, 253, 256, 260, 261, 275, 277, 279.
Reçus: 5, 73, 81, 84, 113, 124, 144, 146, 173, 221, 225, 229, 247, 255, 259, 267.
Procurations: 12, 97, 104, 123, 241, 243, 245, 252.
Commandites: 3, 4, 6, 7, 8, 10, 11, 14, 16, 17, 20, 23, 26, 27, 28, 32, 33, 34, 35, 36, 41, 42, 43, 44, 45, 49, 51, 52, 57, 58, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 74, 75, 76, 79, 82, 90, 92, 93, 99, 101, 102, 103, 107, 108, 109, 110, 112, 116, 117, 124, 125, 131, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 150, 154, 155, 159, 160, 162, 164, 165, 166, 170, 174, 175, 177, 179, 182, 184, 185, 186, 192, 210, 216, 217, 218, 219, 220, 223, 226, 230, 234, 235, 237, 242, 244, 248, 258, 273, 284, 288, 289, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 299, 300, 314, 320, 323, 326, 330, 331.
Nolis: 86, 106, 152, 153, 180, 195, 236, 286, 290, 302, 303, 304, 305, 306, 311, 212, 322.
Sociétés: 53, 56, 80, 262, 278, 283, 321.
Ventes de maisons: 15, 19, 38, 39, 46, 47, 59, 85, 118, 134, 149, 197, 251, 269, 287, 319, 328, 332.
Ventes d'esclaves: 69, 87, 88, 100, 115, 120, 126, 127, 132, 143, 144, 148, 158, 161, 167, 169, 171, 176, 183, 187, 188, 190, 191, 193, 194, 199, 204, 205, 206, 208, 222, 224, 238, 249, 257, 265, 266, 270, 271, 281, 307, 309, 310, 318, 324, 326, 329.
Testaments: 18, 21, 37, 48, 121, 133, 151, 228.

Les chiffres correspondent aux chiffres romains. Les régestes n'ont pas été indiqués.

INDEX DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES [1]

---

[1] J'exprime ici mes remerciements à mes élèves, M-lles Cernat, Lăzărescu et Venescu, et à M. Rotundu qui se sont donné la peine de réunir les éléments de cet index. Pour les noms de localités, v. A. Melis et R. Nardi, *Dizionario geografico dei comuni*, Rome 1901.

C

D

E

F

I J

K

L

M

N

O

Struppa Bartolommeo de, 311; Gióvanni 360; Guglielmo, 351.

T

TABLE DES MATIÈRES

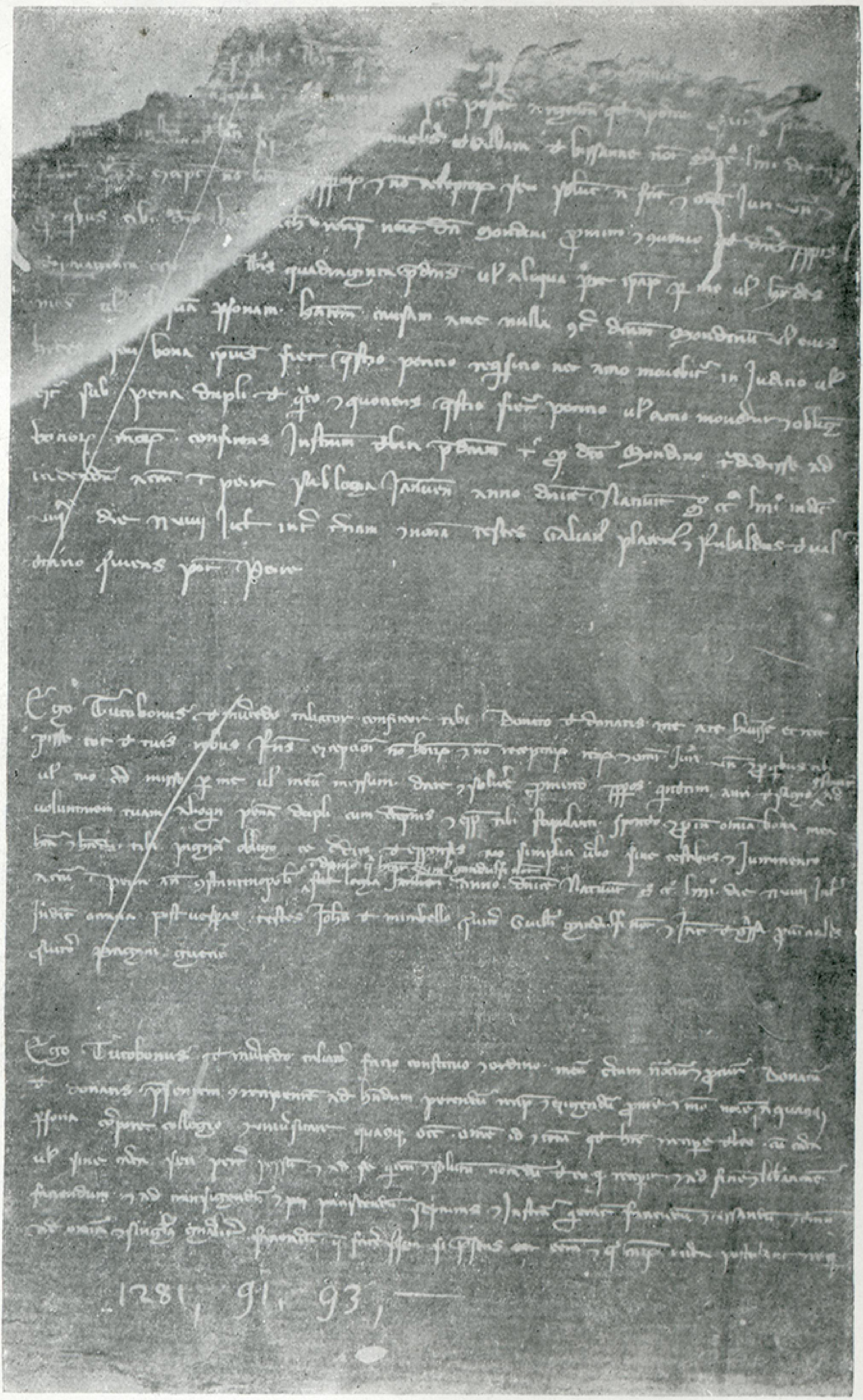
ADDENDA ET CORRIGENDA

Lire H. *Bresslau* au lieu de Breslau (p. 26 et suiv.).

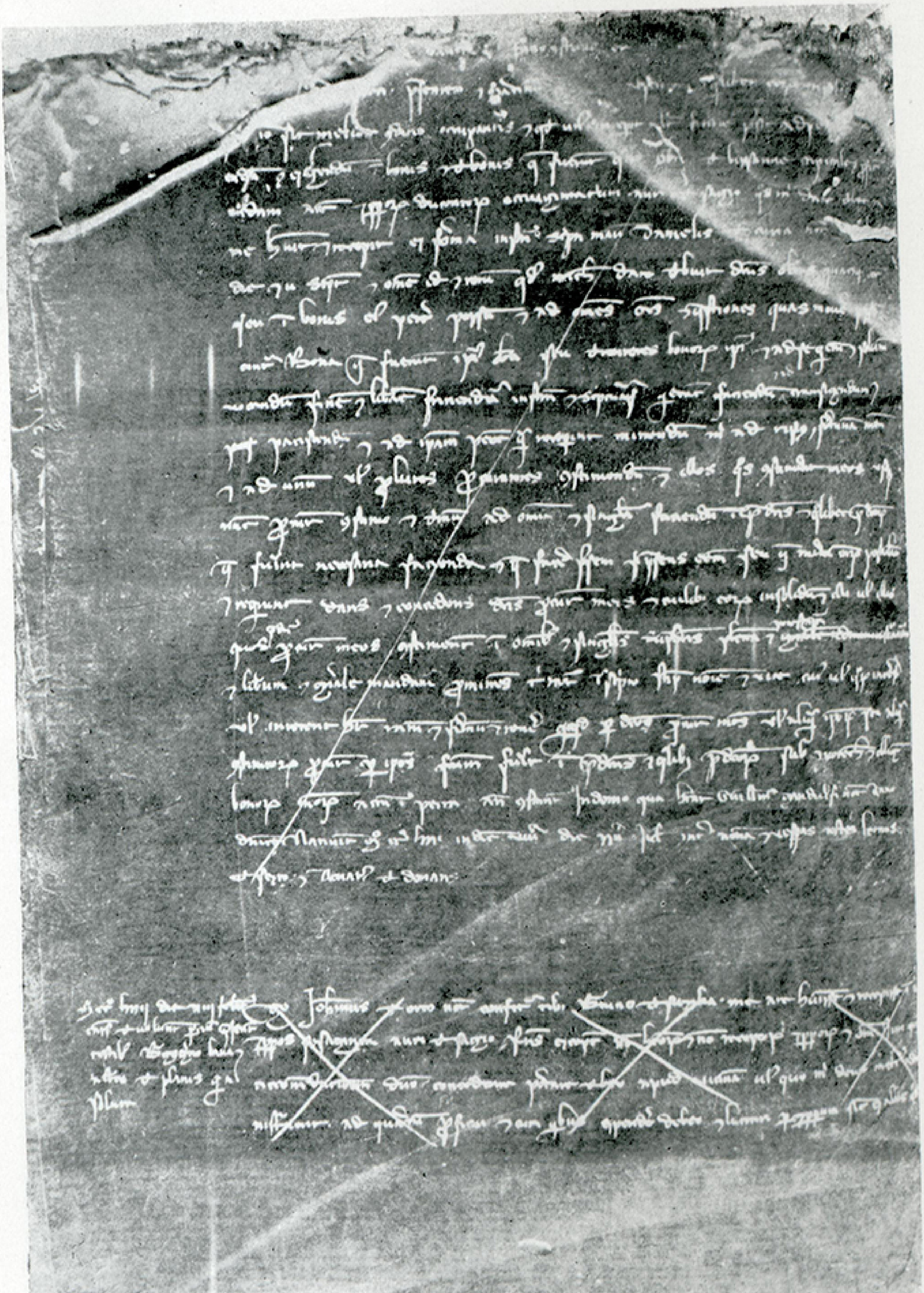
Dans les résumés d'un certain nombre de pièces, il faut lire «pour la valeur de» ou «valant», au lieu de l'expression «en valeur de», qui est moins correcte (p. 74 et suiv., passim).

Ce volume était dejà imprimé quand j'ai eu connaissance des articles d'Ed. Meynial, *Des renonciations au Moyen-Âge et dans notre ancien droit* in *Nouvelle Revue Historique de droit français et étranger* XXIV (1900), pp. 108—142, XXV (1901), pp. 241—77 et 657—97.

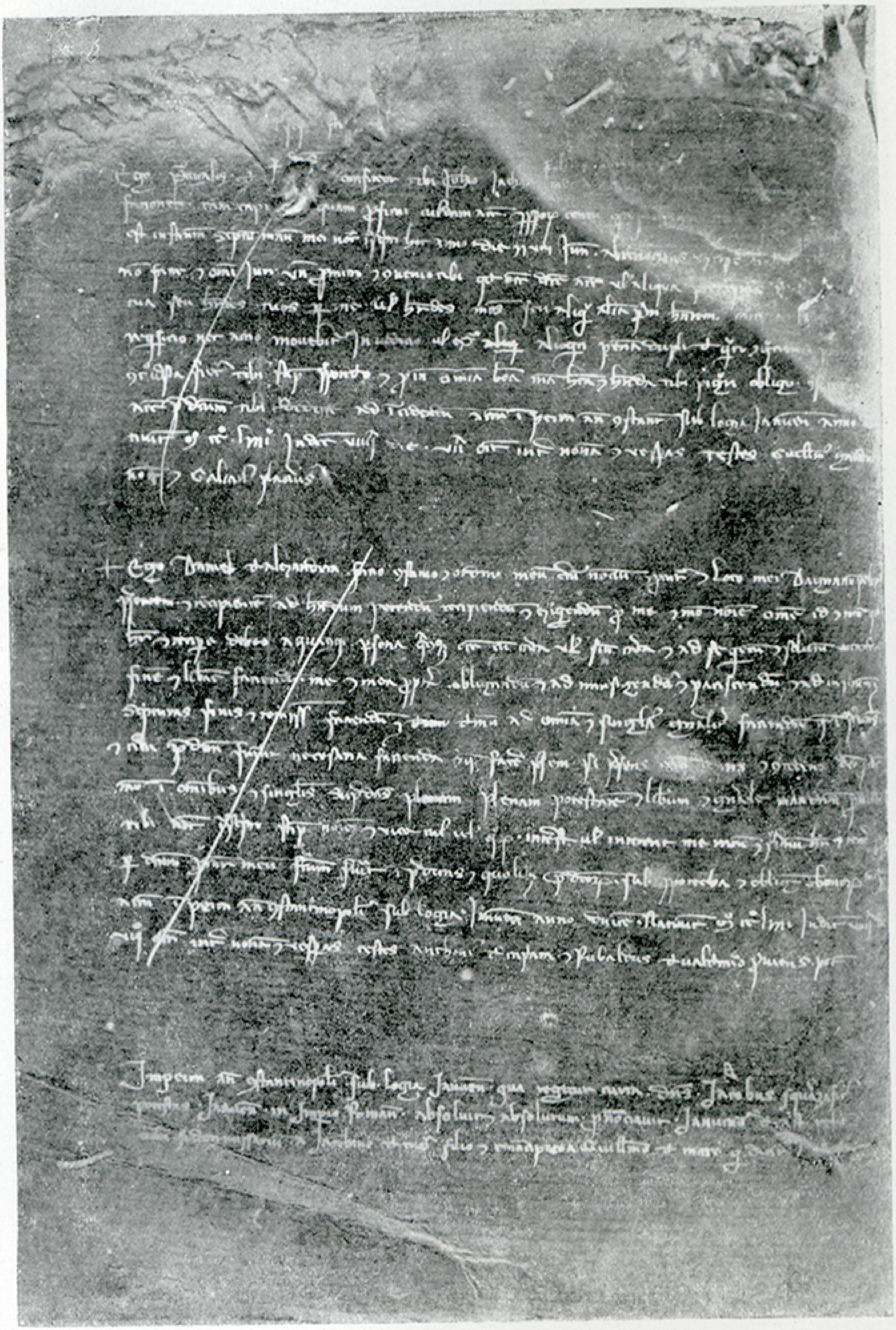
Je dois cette référence à l'obligeance de M. P. Collinet, professeur à la Faculté de Droit de Paris.



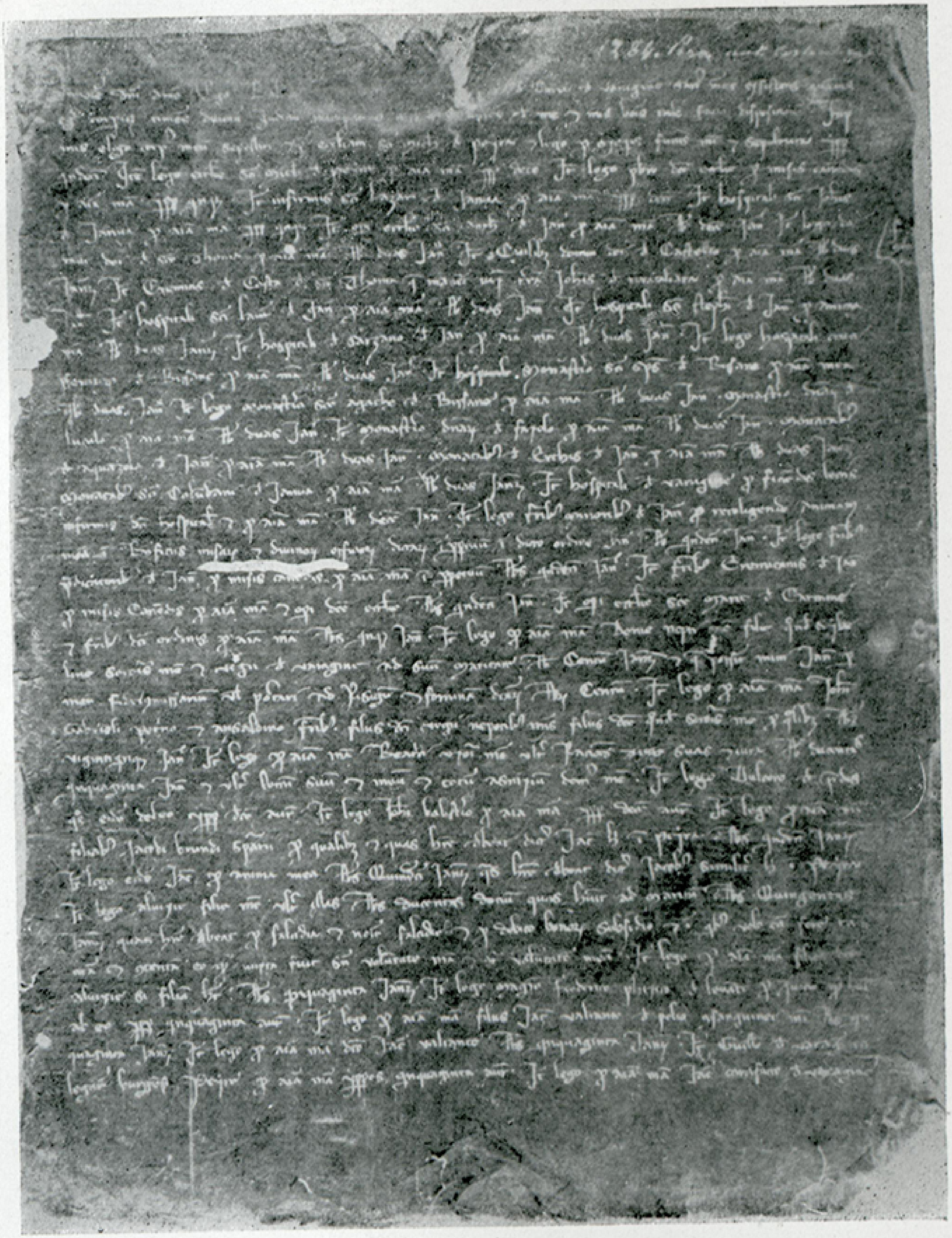
Not. Sim. de Albario, I, fol. 1



Not. Sim. de Albario, I, fol. 90 v⁰.



Not. Sim. de Albario, I, fol. 46 v°.



Not. Ignoti, Mazzo XI (No. CLI)